Judson Page
6669 Marguerite

MANUEL

DE

PRIÈRES, DE CHANTS LITURGIQUES

ET DE

CANTIQUES NOTÉS

MANUEL

DE

Prières, de Chants liturgiques

ET DE

Cantiques notés

A L'USAGE DE TOUS LES FIDÈLES

PAR

R. VANDANDAIGUE, S. J.

en collaboration avec

L'Abbé P. CHASSANG

Ancien Maître de Chapelle au Petit-Séminaire
d'Avignon

DEUXIÈME ÉDITION

TOURS (FRANCE)

MAISON ALFRED MAME ET FILS

ÉDITEURS PONTIFICAUX

—

1924

Cum permissu superiorum.

Nihil obstat.

Émile Chartier, *Chan., Censeur.*

Imprimatur.

† Georges, *Evêque de Philippolis,*
Administrateur Apostolique.

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

PRÉFACE GÉNÉRALE

Le présent Manuel est destiné à fournir, dans un format commode et portatif, la matière de quatre à cinq volumes de 200 à 250 pages. Il contient, sous une seule couverture :

1° Le *Paroissien romain* : prières, épîtres, évangiles, etc.

2° Le *Livre d'Heures* : Office de la Sainte Vierge, des Morts, des Ténèbres, etc., sans aucun renvoi, accentué soigneusement et donnant toutes les indications pour la récitation en public.

3° Le *Formulaire de prières* : L'Ordinaire de la Messe, méthodes pour entendre la messe, méditations pour chaque jour du mois, la confession, la communion, la réception des sacrements, les prières indulgenciées, etc.

4° Les *Chants liturgiques* en notation moderne et rythmés : Le Kyriale, la Messe des Morts, les Vêpres de la Très Sainte Vierge et des Dimanches pendant l'année, les hymnes, les séquences également notés au long ; les motets pour saluts, etc...

5° Des *Cantiques* en abondance. Cette partie a été l'objet d'une attention spéciale.

Entre autres améliorations, signalons : la disposition sous la musique des quatre premières strophes, la parfaite concordance de l'accent tonique français avec le temps fort.

C'est donc une mine inépuisable, mise à la disposition du public. Désormais, l'on n'aura plus d'excuse pour se soustraire à la tâche d'organiser le chant d'ensemble et la prière en commun.

C'est l'esprit et le vœu de l'Église, c'est la volonté expresse du Saint-Père ; c'est avant tout le but que se proposait en le compilant l'auteur de ce recueil.

Montréal, 1924.

Le Rév. P. A. Fleury, S. J., voudra bien accepter de publics et sincères remerciements pour l'aimable autorisation de puiser à pleines mains dans ses pré-

cieux recueils : le *Recueil de cantiques* et le *Livre du chrétien*. Ces deux trésors, pas assez connus au Canada, ne sauraient être trop chaleureusement recommandés. Le présent *Manuel* leur doit un grand nombre de ses meilleures qualités.

L'auteur offre aussi de chaleureux remerciements à ses deux distingués collaborateurs, le Père C.-H. Lefebvre, S. J., qui a été l'inspirateur de toute notre œuvre; M. l'abbé P. Chassang, ancien maître de chapelle du Petit Séminaire d'Avignon. Notre Manuel doit à ce compositeur émérite un grand nombre de cantiques, dont plusieurs inédits. L'accompagnement de tout notre Manuel est en grande partie son œuvre.

Nous remercions aussi cordialement Dom Anselme Deprez, O. S. B., de l'Abbaye de Maredsous, à qui nous devons un bon nombre de nos plus belles pièces ; M. le chanoine C. Boyer, maître de chapelle du Petit Séminaire de Bergerac, qui a mis son estimable recueil à notre disposition; M. le chanoine N. Joachim, maître de chapelle de la Cathédrale de Tournai, auteur d'un récent recueil « Dix-huit cantiques » en poésie rythmique, d'inspiration grégorienne et de facture très artistique.

Tous nos remerciements aussi à M. le chanoine F. Tourte, maître de chapelle du Grand Séminaire de Verdun. Nous avons reproduit, du recueil qu'il vient de publier, des modèles inimitables de cantiques strictement rythmés ; à MM. les abbés Elisée et Georges-E. Panneton, de Saint-Narcisse de Champlain ; à MM. les abbés Brune de Besançon, etc...

A des degrés divers, nous avons de l'obligation aux éditeurs Dame veuve L.-J. Biton, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée) ; à Editions Henn, Genève (Suisse) ; à Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris ; Durand et Fils, 4, place de la Madeleine, Paris, etc...

Dans tout le cours de notre travail, nous avons tenu à respecter les droits d'auteur ; mais par suite de plusieurs modifications, dues à des circonstances défavorables, il pourrait s'être glissé quelque omission.

Nous prions alors les intéressés de bien vouloir les mentionner au signataire.

Daignent maintenant le Sacré Cœur de Jésus et l'Immaculée Vierge bénir une œuvre entreprise dans le seul but du bien des âmes.

R. VANDANDAIGUE, S. J.

PRÉFACE

Rien de tel que mourir pour se voir comblé d'éloges : à peine épuisé le premier tirage de ce manuel, qu'on en réclama la réimpression.

C'était tout un travail de refonte et de mise au point qui s'imposait.

Bravement l'auteur se mit à l'œuvre, et il nous donne le joli volume que voici, avec son complément obligé : le livre des accompagnements.

Dans une des préfaces de la première édition, nous lisions :

« Paraissant à une époque de transition, ce recueil de chants liturgiques n'était pas facile à compiler. »

Il faut bien avouer que les difficultés n'ont pas sensiblement diminué depuis.

Si le chant grégorien prend lentement, trop, peut-être, l'expansion voulue, la question des cantiques semble encore assez loin d'une solution définitive acceptée de tous, tant sont divers les genres, et divergentes les opinions.

Sans nous attarder à d'intempestives discussions, constatons que l'auteur en ce point a visé et réussi, croyons-nous, à être *pratique*.

Pour satisfaire l'avant-garde, il publie d'excellentes nouveautés, tout en gardant le gros de son ancien manuel. Quant aux traînards, pour ne pas les indisposer, il met à leur disposition un appendice, où nombre de *rescapés* de l'antique répertoire pourront attendre en paix leur dernier soupir.

L'ancienne version du plain-chant local, devenue périmée, doit disparaître ; cela permet l'introduction d'un répertoire plus ample.

Toute la partie musicale du présent recueil aura ses accompagnements d'orgue. M. l'abbé Chassang, dont la compétence est bien connue, en a très obligeamment pris le contrôle et la responsabilité.

C'est une garantie substantielle de la haute valeur de cette partie.

Il nous reste à remercier les deux auteurs à qui nous devons cet excellent manuel, spécialement adapté à notre nationalité et à ses besoins.

Puisse ce beau travail recevoir l'accueil empressé qu'il mérite, et trouver une prompte et large diffusion dans nos maisons d'éducation et parmi notre jeunesse catholique.

C.-H. Lefebvre, S. J.

en la fête de S. Grégoire.

12 mars 1924.

TABLE TEMPORAIRE

DES FÊTES MOBILES

ANNÉES	SEPTUAGÉSIME	CENDRES	PAQUES	ASCENSION	PENTECÔTE	FÊTE DIEU	1er DIMANCHE DE L'AVENT
1925	8 Fév.	25 Fév.	12 Avr.	21 Mai	31 Mai	11 Juin	29 Nov.
1926	31 Jan.	17 Fév.	4 Avr.	13 Mai	23 Mai	3 Juin	28 Nov.
1927	13 Fév.	2 Mars	17 Avr.	26 Mai	5 Juin	16 Juin	27 Nov.
1928	5 Fév.	22 Fév.	8 Avr.	17 Mai	27 Mai	7 Juin	2 Déc.
1929	27 Jan.	13 Fév.	31 Mars	9 Mai	19 Mai	30 Mai	1 Déc.
1930	16 Fév.	5 Mars	20 Avr.	29 Mai	8 Juin	19 Juin	30 Nov.
1931	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.	14 Mai	24 Mai	4 Juin	29 Nov.
1932	24 Jan.	10 Fév.	27 Mars	5 Mai	15 Mai	26 Mai	27 Nov.
1933	12 Fév.	1 Mars	16 Avr.	25 Mai	4 Juin	15 Juin	3 Déc.
1934	28 Jan.	14 Fév.	1 Avr.	10 Mai	20 Mai	31 Mai	2 Déc.
1935	17 Fév.	6 Mars	21 Avr.	30 Mai	9 Juin	20 Juin	1 Déc.
1936	9 Fév.	26 Fév.	12 Avr.	21 Mai	31 Mai	11 Juin	29 Nov.
1937	24 Jan.	10 Fév.	28 Mars	6 Mai	16 Mai	27 Mai	28 Nov.
1938	13 Fév.	2 Mars	17 Avr.	26 Mai	5 Juin	16 Juin	27 Nov.
1939	5 Fév.	22 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	3 Déc.
1940	21 Jan.	7 Fév.	24 Mars	2 Mai	12 Ma	23 Mai	1 Déc.
1941	9 Fév.	26 Fév.	13 Avr.	22 Mai	1 Juin	12 Juin	30 Nov.
1942	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.	14 Mai	24 Mai	4 Juin	29 Nov.
1943	21 Fév.	10 Mars	25 Avr.	3 Juin	13 Juin	24 Juin	28 Nov.
1944	6 Fév.	23 Fév.	9 Avr.	18 Mai	28 Mai	8 Juin	3 Déc.
1945	28 Jan.	14 Fév.	1 Avr.	10 Mai	20 Mai	31 Mai	2 Déc.
1946	17 Fév.	6 Mars	21 Avr.	30 Mai	9 Juin	20 Juin	1 Déc.
1947	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1948	25 Jan.	11 Fév.	28 Mars	6 Mai	16 Mai	27 Mai	28 Nov.

MEMENTO

Souviens-toi, chrétien, que tu as aujourd'hui :

Dieu à glorifier,
Jésus à imiter,
Marie et les Saints à prier,
Les bons Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Des vertus à demander,
Des péchés à expier,
Le paradis à gagner,
L'enfer à éviter,
L'éternité à méditer,
Le temps à ménager,
Le prochain à édifier,
Le monde à appréhender,
Le démon à combattre,
Des passions à abattre,
Peut-être la mort à souffrir
Et le jugement à subir.

PÈSE DONC, Ô MON AME, CES TROIS CHOSES :

Un Dieu !... Un moment !... Une éternité !...

Un Dieu qui me regarde ;
Un moment qui m'échappe ;
Une éternité qui m'attend...

Un Dieu qui est tout ;
Un moment qui n'est rien ;
Une éternité qui ôte ou donne tout...

Un Dieu que je sers si peu ;
Un moment que j'emploie si mal ;
Une éternité que je risque à tout moment... !

O Dieu !... O moment !... O éternité !...

Éternité dans le ciel, ou éternité dans l'enfer !...

O Dieu, que je vive toujours de telle sorte
Que je mérite le ciel et évite l'enfer !

A. M. D. G.

PRIÈRE DU MATIN.

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. AMEN.	AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

TRÈS sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.

Ici, s'arrêter, prévoir les occasions de péché et prendre des résolutions particulières pour les éviter.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ACTE DE FOI [1].

MON Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit et que vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

MON Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

---

[1] *Le Pape Benoît XIV a attaché 7 ans et 7 quarantaines d'indulgences* toties quoties, *à la récitation des actes de Foi, d'Espérance et de Charité. — Aucune formule n'est prescrite. On peut se servir, par exemple, des formules abrégées suivantes :*

ACTE DE FOI. — Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE. — Mon Dieu, j'espère, parce que vous êtes fidèle en vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ. — Mon Dieu, je vous aime, parce que vous êtes la bonté même.

ACTE D'AMOUR OU DE CHARITÉ.

Mon Dieu, qui êtes digne de tout amour à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

PATER NOSTER.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificétur nomen tuum, advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cœlo et in terra.

Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie ; et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris ; et ne nos indúcas in tentatiónem ; sed líbera nos a malo. Amen.

NOTRE PÈRE.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez pas en tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

AVE, MARIA.

Ave María, grátia plena, Dóminus tecum, benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta María, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

JE VOUS SALUE, MARIE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

CREDO IN DEUM.

Credo in Deum Patrem omnipoténtem, Creatórem cœli et terræ ; et in Jesum Christum Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum ; qui concéptus est de Spíritu Sancto ; natus ex María Vírgine ; passus sub Póntio Piláto ; crucifíxus, mórtuus et sepúltus ; descéndit ad ínferos ; tértia die resurréxit a mórtuis ; ascéndit ad cœlos ; sedet ad déxteram Dei Patris

JE CROIS EN DIEU.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit ; est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate ; a été crucifié, est mort, a été enseveli ; est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le Père tout-

puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit ; la sainte Église catholique ; la communion des Saints ; la rémission des péchés ; la résurrection de la chair ; la vie éternelle. Ainsi soit-il.

JE CONFESSE A DIEU.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde e pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

GLOIRE SOIT AU PÈRE.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

omnipoténtis ; inde ventúrus est judicáre vivos et mórtuos.

Credo in Spíritum Sanctum ; sanctam Ecclésiam cathólicam ; Sanctórum communiónem ; remissiónem peccatórum ; carnis resurrectiónem ; vitam ætérnam. Amen.

CONFITEOR.

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa.

Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Misereátur nostri omnípotens Deus, et dimíssis peccátis nostris, perdúcat nos ad vitam ætérnam. Amen.

Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus. Amen.

GLORIA PATRI.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. — Léon XIII, 16 janvier 1886

Kyrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Christe, eléison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
℟. Jesu, exáudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus,	Père céleste, qui êtes Dieu,
Fili Redémptor mundi Deus,	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Spíritus Sancte Deus,	Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Sancta Trínitas unus Deus,	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jesu, Fili Dei vivi,	Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jesu, splendor Patris,	Jésus, splendeur du Père,
Jesu, candor lucis ætérnæ,	Jésus, l'éclat de la lumière éternelle,
Jesu, rex glóriæ,	Jésus, roi de gloire,
Jesu, sol justítiæ,	Jésus, soleil de justice,
Jesu, fili Maríæ Vírginis,	Jésus, fils de la Vierge Marie,
Jesu amábilis,	Jésus aimable,
Jesu admirábilis,	Jésus admirable,
Jesu, Deus fortis,	Jésus, Dieu fort.

miserére nobis. — ayez pitié de nous.

Jésus, Père du siècle à venir,	Jesu. Pater futúri sæculi,
Jésus, Ange du conseil céleste,	Jesu, magni consílii Angele,
Jésus très puissant,	Jesu potentíssime,
Jésus très patient,	Jesu patientíssime,
Jésus très obéissant,	Jesu obedientíssime,
Jésus doux et humble de cœur,	Jesu mitis et húmilis corde,
Jésus, qui aimez la chasteté,	Jesu, amátor castitátis,
Jésus, qui nous avez tant aimés,	Jesu, amátor noster,
Jésus, Dieu de paix,	Jesu, Deus pacis,
Jésus, auteur de la vie,	Jesu, auctor vitæ,
Jésus, modèle des vertus,	Jesu, exémplar vírtútum,
Jésus, dévoré de zèle pour les âmes,	Jesu, zelátor animrum,
Jésus, notre Dieu,	Jesu, Deus noster,
Jésus, notre refuge,	Jesu, refúgium nostrum,
Jésus, père des pauvres,	Jesu, pater páuperum,
Jésus, trésor des fidèles,	Jesu, thesáure fidélium,
Jésus, bon Pasteur,	Jesu, bone Pastor,
Jésus, vraie lumière,	Jesu, lux vera,
Jésus, sagesse éternelle,	Jesu, sapiéntia ætérna,
Jésus, bonté infinie,	Jesu, bónitas infiníta,
Jésus, notre voie et notre vie,	Jesu, via et vita nostra,
Jésus, joie des Anges,	Jesu, gáudium Angelórum,
Jésus, roi des Patriarches,	Jesu, rex Patriarchárum,
Jésus, maître des Apôtres,	Jesu, magíster Apostolórum,
Jésus, docteur des Évangélistes,	Jesu, doctor Evangelistárum,
Jésus, force des Martyrs,	Jesu, fortitúdo Mártyrum,
Jésus, lumière des Confesseurs,	Jesu, lumen Confessórum,
Jésus, pureté des Vierges,	Jesu, púritas Vírginum,

ayez pitié de nous. — miserére nobis.

Jesu, coróna Sanctórum ómnium, miserére nobis.
Propítius esto, parce nobis, Jesu.
Propítius esto, exáudi nos, Jesu.
Ab omni malo,
Ab omni peccáto,
Ab ira tua,
Ab insídiis diáboli,
A spíritu fornicatiónis,
A morte perpétua,
A negléctu inspiratiónum tuárum,
Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ,
Per Nativitátem tuam,
Per Infántiam tuam,
Per divinissímam vitam tuam,
Per labóres tuos,
Per agóniam et Passiónem tuam,
Per Crucem et derelictiónem tuam,
Per languóres tuos,
Per mortem et sepultúram tuam,
Per Resurrectiónem tuam,
Per Ascensiónem tuam,
Per sanctíssimæ Eucharístiæ institutiónem tuam,
Per gáudia tua,
Per glóriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Jesu.

libera nos, Jesu.

Jésus, couronne de tous le Saints, ayez pitié de nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal,
De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit impur,

De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Naissance,

Par votre Enfance,
Par votre vie toute divine,

Par vos travaux,
Par votre agonie et votre Passion,
Par votre Croix et votre abandon,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre Résurrection,

Par votre Ascension,

Par votre institution de la très sainte Eucharistie,

Par vos saintes joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

délivrez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exáudi nos.

Prions.

Orémus.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert : faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Faites, Seigneur, que nous ayons sans cesse en nos cœurs la crainte et l'amour de votre saint Nom, puisque vous n'abandonnez jamais ceux que vous avez solidement affermis dans votre divine charité : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

DÓMINE Jesu Christe, qui dixísti : Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis ; pulsáte, et aperiétur vobis : quæsumus, da nobis peténtibus divinissimi tui amóris affectum, ut te toto corde, ore et ópere diligámus, et a tua numquam laude cessémus.

Sancti Nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos habére perpétuum, quia numquam tua gubernatióne destítuis, quos in solidítate tuæ dilectiónis instítuis : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

ANGELUS.

Prière qu'on récite à genoux (à moins d'en être empêché) le matin, à midi et le soir, au son de la cloche. On la récite debout, du samedi soir au dimanche soir inclusivement.

(*Ind. de 100 jours chaque fois ; Ind. plén. chaque mois.*) *Benoît XIII, 14 septembre 1724.*

L'ANGE du Seigneur annonça à Marie,

℟. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Voici la servante du Seigneur,

℟. Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

ANGELUS Dómini nuntiávit Maríæ,

℟. Et concépit de Spíritu Sancto.

Ave, María, etc.

℣. Ecce ancílla Dómini,

℟. Fiat mihi secúndum verbum tuum.

Ave, María, etc.

℣. Et Verbum caro factum est,

℟. Et habitávit in nobis.

Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus.

GRÁTIAM tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde, ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui Incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

℣. Et le Verbe s'est fait chair,

℟. Et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

DAIGNEZ, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le message de l'Ange l'Incarnation du Christ, votre Fils, nous arrivions, par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal, depuis le Samedi saint jusqu'au samedi après la Pentecôte inclusivement, au lieu de l'*Angelus*, on récite debout le *Regina cœli*.

REGINA CŒLI.

*Mêmes indulgences que pour l'*Angelus.

℣. Regína cœli, lætáre, allelúia,
℟. Quia quem meruísti portáre, allelúia,
℣. Resurréxit sicut dixit, allelúia.
℟. Ora pro nobis Deum, allelúia.
℣. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia,
℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

Orémus.

Deus qui per resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitrícem Vírginem Mariam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

PRIÈRE DU SOIR.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité : vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même et que je craigne par-dessus tout d'y retomber à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes.

On s'arrête ici quelques instants, pour jeter un coup d'œil rapide sur les principales actions de la journée, et voir en quoi on a offensé Dieu, puis on s'excite au repentir et au ferme propos.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez

attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! Mais puisque j'ai eu le malheur de vous déplaire, je veux vous en témoigner ma douleur par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

ORAISON DOMINICALE.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous induisez pas en tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. 2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur. 3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie. 4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli. 5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts. 6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant. 7. D'où il viendra

juger les vivants et les morts. 8. Je crois au Saint-Esprit. 9. La sainte Église catholique, la communion des saints. 10. La rémission des péchés. 11. La résurrection de la chair. 12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres : par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge, et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Priez pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels ; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades, les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Ind. de 300 jours, chaque fois, sans oraison. Ind. plén. aux conditions ordinaires, aux 5 principales fêtes de la sainte Vierge, pour ceux qui auront récité les litanies chaque jour. La visite d'une église est prescrite. *Pie VII, 30 septembre 1817.*

Kyrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Christe, eléison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
℟. Christe, exáudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserére nobis.	Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.	Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spíritus Sancte Deus, miserére nobis.	Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.	Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta María, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Génitrix,	Sainte Mère de Dieu,
Sancta Virgo vírginum,	Sainte Vierge des vierges,
Mater Christi,	Mère du Christ,
Mater divínæ grátiæ,	Mère de l'auteur de la grâce,
Mater purissima,	Mère très pure,
Mater castíssima,	Mère très chaste,
Mater inviolàta,	Mère toujours vierge,
Mater intemeráta,	Mère sans tache,
Mater amábilis,	Mère aimable,
Mater admirábilis,	Mère admirable,
Mater boni consílii,	Mère du bon conseil,
Mater Creatóris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatóris,	Mère du Sauveur,
Virgo prudentíssima,	Vierge très prudente,
Virgo veneránda,	Vierge vénérable,
Virgo prædicánda,	Vierge digne de louange,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge clémente,
Virgo fidélis,	Vierge fidèle,
Spéculum justítiæ,	Miroir de justice,
Sedes sapiéntiæ,	Trône de la sagesse,
Vas spirituále,	Cause de notre joie,
	Vase rempli des dons du Saint-Esprit,

ora pro nobis. — priez pour nous.

Vase d'honneur,	priez pour nous.	Vas honorábile,
Vase insigne de la vraie dévotion,		Vas insígne devotiónis,
Rose mystérieuse,		Rosa mystica,
Tour de David,		Turris Davídica,
Tour d'ivoire,		Turris ebúrnea,
Maison d'or,		Domus áurea,
Arche d'alliance,		Fœderis arca,
Porte du ciel,		Jánua cœli,
Étoile du matin,		Stella matutína,
Santé des infirmes,		Salus infirmórum,
Refuge des pécheurs,		Refúgium peccatórum,
Consolatrice des affligés,		Consolátrix afflictórum,
Secours des chrétiens,		Auxílium christianórum,
Reine des Anges,		Regína Angelórum,
Reine des Patriarches,		Regína Patriarchárum,
Reine des Prophètes,		Regína Prophetárum,
Reine des Apôtres,		Regína Apostolórum,
Reine des Martyrs,		Regína Mártyrum,
Reine des Confesseurs,		Regína Confessórum,
Reine des Vierges,		Regína Vírginum,
Reine de tous les Saints,		Regína Sanctórum ómnium,
Reine conçue sans péché,		Regína sine labe origináli concépta,
Reine du très saint Rosaire,		Regína sacratíssimi Rosárii,
Reine de la paix,		Regína pacis,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.		Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.		Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.		Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.		℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

ora pro nobis.

Orémus.

Concéde nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et, gloriósa beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, etætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Prions.

Accordez-nous, Seigneur, en tout temps, nous vous en prions, la santé de l'âme et du corps ; et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous de goûter un jour les joies éternelles. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Pour la prière à S. Joseph qui se récite après ces litanies pendant le mois d'octobre, voir plus loin, p. 126.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

Ames très heureuses qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LE SOMMEIL.

Mon Dieu, je sais que je mourrai ; peut-être n'ai-je que peu de moments à vivre : peut-être ne sortirai-je pas du lit où je me coucherai cette nuit. Je sais, Seigneur, qu'à l'heure de ma mort je voudrais avoir vécu sans péché et vous avoir toujours aimé. Mettez-moi dès à présent dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché : je crois tout ce que l'Église m'enseigne ; je mets en vous toute mon espérance : je vous aime de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même. Je veux vivre et mourir dans votre amour. Je vous remets mon âme qui vous a tant coûté, ô mon Dieu ! ne permettez pas que le sang précieux, que vous avez versé pour elle, lui soit inutile.

Vierge sainte, intercédez pour moi ; mon bon Ange gardien, mon saint Patron, vous tous, Saints et Saintes

du Paradis, obtenez-moi la grâce de vivre dans la crainte de Dieu, de mourir dans son amour, de le servir sur la terre, afin de le louer pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

DE PROFUNDIS.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

Ps. 129. — L'âme implore la miséricorde de Dieu.

DE PROFUNDIS clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit?

Quia apud te propitiátio est, * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus ; * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem, * speret Israël in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia, * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine,

Et lux perpétua * lúceat eis.

℣. Requiéscant in pace.

℟. Amen.

Orémus.

Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Redémptor : animábus

DU fond de l'abîme je crie vers vous, Seigneur: Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives aux accents de ma prière.

Seigneur, si vous tenez un compte rigoureux de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde, aussi j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Mon âme attend, confiante en votre parole : mon âme a mis son espoir dans le Seigneur.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit Israël espère dans le Seigneur.

Car le Seigneur est miséricordieux, et nous trouvons en lui une rédemption abondante.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Donnez-leur, Seigneur le repos éternel.

Et faites briller sur eux la lumière sans déclin.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Oraison.

Dieu, Créateur et Rédempteur, accordez aux

âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que, par nos prières, elles obtiennent le pardon qu'elles ont désiré : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

famulórum, famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum ; ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

℟. Amen.

PRIÈRES DIVERSES.

AU LEVER.

Cher ami, un ange de l'enfer veille à côté de vous pendant la nuit, afin de dérober à votre réveil la première pensée de votre esprit et la première affection de votre cœur, car il sait que la journée tout entière appartiendra à celui qui en aura pris possession le premier.

Donc à votre réveil, élevez votre esprit vers Dieu, donnez-lui votre cœur et offrez-lui toutes les actions de votre journée.

✝ AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Ind. de 50 jours, chaque fois ; avec de l'eau bénite, 100 jours. Pie IX, 28 juillet 1863.

Mon Dieu, je vous donne mon cœur ; faites-moi la grâce de passer cette journée dans votre amour et sans vous offenser.

Acte d'offrande que l'on peut réciter chaque jour, et qui suffit pour remplir les obligations de l'apostolat de la Prière :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, toutes les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en union avec toutes les intentions auxquelles vous vous immolez sans cesse sur l'autel. Je vous les offre particulièrement pour les intentions recommandées aux associés de l'Apostolat de la Prière, pour ce mois et pour cette journée.

Je désire gagner toutes les indulgences attachées aux œuvres de la journée.

AU COUCHER.

Le sommeil est l'image de la mort ; souvent il en est le moment. Ne vous endormez jamais avant d'avoir purifié votre conscience des péchés graves que vous pourriez avoir commis ; autrement vous risquez votre éternité. Prenez donc l'excellente habitude, avant de vous livrer au sommeil, de faire un bon acte de contrition parfaite. Quoi de plus facile [1] ? Dites du fond du cœur, demandant auparavant la grâce du repentir : *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon.* En vous endormant, dites à Dieu : *Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.* Si vous vous éveillez durant la nuit, que votre pensée se porte aussitôt vers Dieu. Rappelez-vous Notre-Seigneur veillant pour vous dans l'église la plus rapprochée, peut-être sous le même toit ; Marie votre mère, votre bon Ange, vos saints Patrons, qui vous voient et vous gardent ; Satan qui, dans les ténèbres, vous dresse des embûches ; une multitude d'âmes surprises par la mort au milieu du sommeil et comparaissant devant Dieu.

AVANT LES PRINCIPALES ACTIONS DE LA JOURNÉE.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions. — O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien ; et qu'il nous remplisse toujours de la joie de sa divine consolation. Par J.-C. N.-S.

℟. Ainsi soit-il.

Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium, et tui amóris in eis ignem accénde.

℣. Emítte Spíritum tuum, et creabúntur.

℟. Et renovábis fáciem terræ.

Orémus. — Deus qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

[1] Faut-il rappeler qu'avant la venue du Messie les hommes n'avaient pas d'autre moyen de salut ? Si donc cet acte est, ainsi qu'on le prétend, d'une extrême difficulté, il faudrait admettre la damnation quasi universelle sous l'ancienne Loi, ce qui se concilie malaisément avec l'infinie miséricorde de Dieu. Oserait-on soutenir que, sous la Loi de grâce, cet acte est devenu moins facile et surtout moins efficace ?

APRÈS LES PRINCIPALES ACTIONS DE LA JOURNÉE.

SUB tuum præsídium confúgimus, sancta Dei Génitrix : nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus ; sed a perículis cunctis líbera nos semper, Virgo gloriósa et benedícta.

SAINTE Mère de Dieu, nous recourons à votre protection : ne dédaignez pas nos prières dans nos besoins : mais, ô glorieuse et sainte Vierge, délivrez-nous constamment de tous les dangers.

PRIÈRES AVANT LE REPAS.

℣. Benedícite.
℟. Benedícite.
Orémus. — Bénedic, Dómine, nos et hæc tua dona, quæ de tua largitáte sumus sumptúri. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

℣. Bénissez.
℟. Bénissez.
Prions. — Bénissez-nous, Seigneur, et bénissez en même temps les aliments que votre libéralité nous accorde. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS LE REPAS.

AGIMUS tibi grátias, omnípotens Deus, pro univérsis benefíciis tuis : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

℣. Benedicámus Dómino.
℟. Deo grátias.
Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. Amen.

NOUS vous rendons grâces de tous vos bienfaits, Dieu tout-puissant, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Bénissons le Seigneur.
℟. Rendons grâces à Dieu.
Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME.

Il est bon de renouveler les promesses du Baptême toutes les fois qu'on a le bonheur de communier, ainsi qu'aux jours anniversaires du Baptême, de la première Communion et de la Confirmation.

SEIGNEUR, mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Juge, je ratifie de tout cœur les promesses que je vous ai faites à mon Baptême. Je vous demande sincèrement pardon de les avoir si souvent violées. Je renonce de nouveau à Satan, à ses œuvres et à ses pompes ; je promets de m'attacher à Jésus-Christ pour toujours, de vivre et de mourir dans la religion catholique, apostolique et romaine, en professant toutes les vérités qu'elle

enseigne et en pratiquant toutes les obligations qu'elle impose. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE RÉPARATION
PRESCRITE A ROME PAR SA SAINTETÉ PIE IX.

Louanges aux très saints noms de Dieu, de Jésus et de Marie, en réparation des graves injures par lesquelles les blasphémateurs les déshonorent.

Dieu soit béni.
Béni soit son saint nom.
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.
Béni soit le nom de Jésus.
Béni soit son Sacré Cœur.
Béni soit Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel.
Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.
Bénie soit sa sainte et immaculée Conception.
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.
Béni soit saint Joseph, son très chaste époux.
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses Saints.

Indulgences : 1° Un an, *chaque fois* (*Pie VII, 23 juillet 1801*) ; — 2° Deux ans, *quand on les récite publiquement après la messe ou la bénédiction du T. S. Sacrement* (*Léon XIII, 2 févr. 1897*) ; — 3° Ind. plén., *une fois le mois, aux conditions ordinaires avec visite d'une église* (*Pie IX, 8 août 1847*).

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. Ind. plén. deux fois l'an, moyennant la confession et la communion. Aucune visite n'est prescrite.
(*Pie X, 31 août 1903.*)

O mon Seigneur crucifié, daignez accueillir favorablement la prière que je vous fais en ce moment pour l'heure de ma mort, alors que l'approche de mon décès me rendra incapable de tout sentiment.

Lors donc, ô mon Jésus, que mes yeux languissants et mourants ne pourront plus vous contempler, souvenez-vous du regard affectueux que je vous adresse maintenant, et ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres desséchées ne pourront plus baiser vos plaies sacrées, rappelez-vous les baisers que j'y dépose maintenant, et ayez pitié de moi.

Quand mes mains raidies ne pourront plus étreindre votre croix, souvenez-vous de la ferveur avec laquelle je le fais en ce moment, et ayez pitié de moi.

Et enfin quand ma langue tuméfiée et immobile ne pourra plus prononcer aucune parole, souvenez-vous de l'invocation que je vous fais en ce moment.

Jésus, Marie, Joseph, je vous recommande mon âme.

INDULGENCE A LA MORT.

Ind. plén. réservée pour être gagnée à l'heure de la mort, par ceux qui, un jour choisi par eux durant leur vie, auront, après confession et communion, et dans les sentiments de charité envers Dieu, prononcé l'acte suivant en latin ou dans leur langue maternelle.

(*Pie X, 9 mars 1904.*)

SEIGNEUR, mon Dieu, dès maintenant j'accepte de bon cœur et de plein gré de votre main le genre de mort, quel qu'il soit, qu'il vous plaira de me réserver avec toutes ses angoisses, peines et douleurs.

PRIÈRE POUR LES PARENTS.

SEIGNEUR, qui me permettez de vous appeler mon Père, et qui daignez l'être en effet, souvenez-vous de ceux qui, par rapport à moi, partagent un nom si tendre avec vous. Écoutez des vœux que me dicte l'obéissance à vos ordres, et qu'anime un sentiment d'affection que vous avez vous-même gravé dans mon cœur. Conservez-moi ces personnes si chères dont j'ai reçu le jour, et à qui, après vous, je suis redevable de tous les avantages dont je jouis sur la terre. Répandez sur elles toutes sortes de bénédictions spirituelles et temporelles ; mais surtout préservez-les du plus grand de tous les malheurs, qui est le péché ; que jamais nous n'attirions les uns sur les autres ces terribles malédictions que le crime d'un seul attire quelquefois sur des familles entières. Faites-moi trouver, ô mon Dieu, dans leur vigilance et leurs soins, un conseil, une ressource, un appui pour toute la suite de ma vie, comme j'espère leur procurer, dans ma parfaite obéissance, toute la consolation qu'ils ont lieu d'attendre de moi. Surtout rectifiez leur tendresse, et sanctifiez les projets qu'ils forment à mon occasion ; que jamais mes intérêts temporels ne puissent balancer en rien mes félicités éternelles. Couronnez enfin tous vos dons par la plus grande de toutes les grâces, et qu'un même bonheur réunisse à jamais dans le ciel ceux que tant de liens unissent si étroitement sur la terre. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA A JÉSUS-CHRIST.

O Verbe de Dieu bien-aimé, apprenez-moi à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans songer aux blessures, à travailler sans chercher le repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

ORAISONS JACULATOIRES.

Deus meus et ómnia ! | Mon Dieu et mon tout !

Ind. de 50 jours, chaque fois. (Léon XIII, 4 mai 1888.)

ACTE DE RÉSIGNATION A LA VOLONTÉ DE DIEU.

Que la très juste, la très haute et très aimable volonté de Dieu soit faite, louée et éternellement exaltée en toutes choses.

1° *Ind. de 100 jours, une fois le jour.*

2° *Ind. plén., aux conditions ordinaires, une fois l'an, à un jour quelconque. Aucune visite n'est prescrite.*

3° *Ind. plén., à l'heure de la mort, pour ceux qui l'auront récité fréquemment pendant toute leur vie.*

Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement.

1° *Ind. de 100 jours, une fois le jour ; et trois fois le jour, tous les jeudis de l'année et tous les jours de l'octave de la Fête-Dieu.*

2° *Ind. plén., aux conditions ordinaires, une fois par mois, à un jour quelconque. Aucune visite n'est prescrite.*

3° *Ind. de 100 jours, une fois à chaque messe au moment de l'élévation. (Pie VI, 24 mai 1776 ; Pie VII, 30 juin 1818, 7 déc. 1819.)*

Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Ind. de 300 jours, chaque fois. — Ind. plén., aux conditions ordinaires, chaque mois, à un jour quelconque. Prier pour la conversion des pécheurs. (Pie X, 27 mai 1905.)

Cœur eucharistique de Jésus qui brûlez d'amour pour nous, enflammez nos cœurs d'amour pour vous.

Ind. de 200 jours, chaque fois. (Léon XIII, 6 février 1899.)

Louange, honneur et gloire au divin Cœur de Jésus.

Ind. de 50 jours, chaque fois. (Léon XIII, 14 juin 1901.)

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus.

Ind. de 300 jours, chaque fois. — Ind. plén., aux conditions ordinaires, une fois le mois, pour ceux qui récitent cette prière chaque jour. Une visite à l'église est prescrite. (Pie IX, 26 nov. 1876.)

Mon Jésus, miséricorde !

Ind. de 100 jours, chaque fois. (Pie IX, 24 sept. 1846.)

Jésus, mon Dieu, je vous aime par-dessus tout.

Ind. de 50 jours, chaque fois. (Pie IX, 7 mai 1854.)

Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.

Ind. de 300 jours, chaque fois. (Pie X, 13 sept. 1905.)

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (Léon XIII, 21 mai 1892.)

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Ind. de 100 jours, chaque fois. (Pie X, 27 janvier 1904.)

O Marie, ma Mère, Mère de Dieu, gardez-moi aujourd'hui de tout péché mortel. 3 *Ave.*

Ind. de 200 jours, une fois le jour, si l'on récite cette prière deux fois le jour. (Léon XIII, 8 février 1900.)

Sainte Vierge Marie Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, parlez pour nous au Cœur de Jésus, qui est votre Fils et notre frère.

Ind. de 100 jours, une fois le jour. (Léon XIII, 20 déc. 1890.)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.

Ind. de 300 jours, chaque fois. — Ind. plén., aux conditions ordinaires, une fois le mois pour ceux qui l'auront récitée tous les jours du mois. Aucune visite n'est prescrite. (Pie IX, 30 sept. 1852.)

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Ind. de 300 jours, chaque fois. (Léon XIII, 10 sept. 1878.)

O Vierge Mère, qui n'avez jamais été souillée de la tache du péché originel, ni d'aucun péché actuel, je vous recommande et vous confie la pureté de mon cœur.

Ind. de 100 jours, une fois le jour. (Pie IX, 26 nov. 1854.)

ASPIRATION DANS LES TENTATIONS.

O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens ; gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Ind. de 40 jours, chaque fois.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Ind. de 100 jours, chaque fois.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Ind. de 100 jours, chaque fois.

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement dans votre sainte compagnie.

Ind. de 100 jours, chaque fois. (*Pie VII, 28 avril 1807.*)

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

1° *Ind. de 100 jours, chaque fois.*

2° *Ind. plén., une fois le mois.*

3° *Ind. plén., à l'article de la mort, pour ceux qui auront récité cette prière souvent pendant leur vie.* (*Pie VII, 15 mai 1821.*)

QUELQUES ASPIRATIONS EXTRAITES DES PAROLES DES SAINTS.

Tu scis, Dómine, quia amo te.

Seigneur, vous savez que je vous aime. (*S. Pierre.*)

Dómine, quid me vis fácere?

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? (*S. Paul.*)

Veni, Dómine Jesu !

Venez, Seigneur, Jésus ! (*S. Jean.*)

O bona crux, quæ decórem ex membris Dómini suscepísti, diu desideráta, sollícite amáta, sine intermissióne quæsíta, et aliquándo cupiénti ánimo præparáta : áccipe me ab homínibus, et redde me magístro meo ; ut per te me recípiat, qui per te me redémit.

O bonne Croix, à qui les membres du Seigneur ont communiqué tant de beauté, croix longtemps désirée, ardemment aimée, incessam-

ment cherchée et accordée enfin aux désirs de mon âme, retire-moi de ce monde, et rends-moi à mon Maître, afin qu'il me reçoive de toi, Celui qui m'a racheté par toi. (*S. André.*)

Dóminus meus et Deus meus !

Mon Seigneur et mon Dieu ! (*S. Thomas.*)

Dómine, ecce quem amas infirmátur !

Seigneur, celui que vous aimez est malade !
(*Ste Madeleine et Ste Marthe.*)

Dómine, non recúso labórem : fiat volúntas tua.

Seigneur, je ne refuse pas le travail : que votre volonté soit faite !
(*S. Martin.*)

O amor qui semper ardes et numquam exstíngueris ! Cáritas Deus meus, accénde me. Continéntiam jubes : da quod jubes, et jube quod vis.

Dómine, hic ure, hic seca, hic non parcas, modo in ætérnum parcas.

O amour qui brûlez sans cesse et ne vous éteignez jamais ; charité, ô mon Dieu, embrasez-moi ! Vous commandez la pureté : donnez ce que vous commandez et commandez ce que vous voulez.

Oui, Seigneur, brûlez maintenant, coupez maintenant, n'épargnez pas maintenant, pourvu que vous épargniez dans l'éternité.
(*S. Augustin.*)

Deus meus et ómnia. — *Mon Dieu et mon tout !*

Amóre amóris tui móriar, qui amóre amóris mei dignátus es mori.

Que je meure pour l'amour de votre amour, puisque c'est pour l'amour de mon amour que vous avez daigné mourir.
(*S. François d'Assise.*)

Jesu, Salvátor mundi, salva nos, cui nihil est impossíbile nisi tantúmmodo non posse míseris miseréri.

O Jésus, Sauveur du monde, sauvez-nous, vous à qui rien n'est impossible, que de ne pas avoir pitié des misérables !
(*Ste Gertrude.*)

Dulcíssime Jesu, ne sis mihi Judex, sed Salvátor.

Très doux Jésus, ne soyez pas pour moi un Juge, mais un Sauveur
(50 j. d'ind.) (*S. Jérôme Emiliani.*)

Quid volo et quid velim extra te, Dómine !

Que désiré-je, que puis-je désirer en dehors de vous, mon Dieu !
(*S. Ignace.*).

Amplius, Dómine, ámplius !

Encore plus de souffrances, Seigneur, encore plus !
(*S. François Xavier.*)

Dómine, adáuge dolórem, modo adáugeas patiéntiam.

Seigneur, augmentez ma souffrance, mais augmentez ma patience.
(*S. Pie V.*)

Quel remède, mon Sauveur, donnerez-vous à ce que je souffre? L'unique remède, mon Dieu, est que je souffre pour vous. (*Ste Thérèse.*)

Jésus, Marie, mes très doux amours, faites-moi la grâce de souffrir, de mourir pour votre amour, de m'oublier moi-même et d'être tout à vous!
(*S. Alphonse Rodriguez.*)

O bonne Mère! Mère du bel amour! apprenez-moi à aimer Jésus! (*S. Pierre Claver.*)

O mon Dieu, mon bien infini, vous êtes mon unique amour! (*S. François de Sales.*)

COURTE CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR.

O Cœur sacré, je me donne et me consacre tout à vous, mon cœur, mon entendement, ma mémoire, ma volonté, afin que tout ce que je ferai et souffrirai soit entièrement pour votre amour et pour votre gloire.
(*Ste Marg.-Marie.*)

EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

Le Chemin de la Croix représente le trajet douloureux que Notre-Seigneur parcourut sous le fardeau de sa croix, depuis le palais de Pilate où il fut condamné à mort, jusqu'au sommet du Calvaire où il fut crucifié.

Quelle consolation pour vous, si vous pouviez visiter, avec les pèlerins de la Terre-Sainte, ces lieux vénérables où s'est opérée notre rédemption et que Notre-Seigneur a sanctifiés par ses souffrances et arrosés de son sang ! Dans l'impossibilité où vous êtes de vous y transporter, l'Église vient à votre secours. Elle vous invite à faire en esprit ce saint pèlerinage, en vous accordant les mêmes indulgences qu'à ceux qui le font réellement. Il vous suffit pour cela de remplir les conditions suivantes :

1° Parcourir les quatorze stations, allant successivement de l'une à l'autre.

2° Méditer sur la Passion de Notre-Seigneur.

N. B. Les prières vocales : Nous vous adorons, etc... *Pater, Ave, Gloria Patri*, etc., *ne sont pas requises.*

Si l'on est dans l'impossibilité de se rendre à l'église, par raison de maladie, d'infirmité, d'occupations qui retiennent au logis, — ou de tout empêchement bien motivé, on peut gagner les indulgences du Chemin de la Croix (en faisant usage d'un crucifix spécialement indulgencié à cet effet), aux conditions suivantes : Réciter, en état de grâce, en tenant son crucifix à la main, 20 fois le *Pater*, l'*Ave* et le *Gloria Patri* : savoir, 14 fois, pour remplacer la visite des 14 stations ; 5 fois, en l'honneur des cinq plaies du Sauveur, et 1 fois aux intentions du Souverain Pontife.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE

QUE L'ON PEUT FAIRE AU MAÎTRE-AUTEL.

O JÉSUS, notre aimable Sauveur ! nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie

toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô Vierge Marie ! qui la première nous avez enseigné à faire le CHEMIN DE LA CROIX, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice [1].

On commence chaque station par cette prière :

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi.
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemísti mundum.

On la termine ainsi :

Notre Père, etc.
Je vous salue, Marie, etc.
Gloire au Père, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix, par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, María, etc.
Glória Patri, etc.
℣. Miserére nostri, Dómine.
℟. Miserére nostri.
℣. Fidélium ánimæ, per misericórdiam Dei, requiéscant in pace.
℟. Amen.

Ire STATION.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple livrent Jésus à Pilate.

Pilate le déclare innocent ; cependant, il le fait flageller, ... puis il le leur abandonne pour être crucifié.

Quelle haine de la part des Juifs ! quelle lâcheté de la part de Pilate !... Mais avec quel amour Jésus accepte cette injuste sentence... pour l'expiation de mes péchés et la vie éternelle de mon âme !

[1] Entre chaque station, on chante une des strophes du *Stabat Mater* (Voir Fête des Sept Douleurs de la B. V. M.), ou simplement *Sancta Mater, etc.*, qu'on peut faire suivre d'une des strophes du cantique : *Vierge sainte.* (Voir Cantiques notés.)

IIe STATION.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

Voici le cruel instrument du supplice : on le jette brutalement sur les épaules déjà meurtries et ensanglantées du Sauveur... Oh ! que les péchés du monde, que mes propres iniquités pèsent lourdement sur cette croix, instrument béni de mon salut !... Mon Dieu, que le joug de votre loi me soit doux, et que le péché, qui vous a tant fait souffrir, me soit à jamais un objet d'horreur !

IIIe STATION.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX.

Quel triomphe pour les ennemis de Jésus ! Quels blasphèmes en le voyant tomber !... Avec quelle inhumanité les bourreaux frappent pour le faire relever !...

Combien de fois, hélas ! n'ai-je pas réjoui les méchants par mes scandales !... Pardon, ô mon Jésus, et gardez-moi désormais, par votre amour, de tout ce qui pourrait blesser votre cœur ; donnez-moi le courage de tout souffrir plutôt que de vous abandonner...

IVe STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS SAINTE MÈRE.

Marie aperçoit son Fils bien-aimé couvert de sang et accablé sous le poids de la croix !... Quelle angoisse pour Marie ! Quel serrement de cœur pour Jésus !... Et Jésus offre à Dieu son Père la souffrance de sa Mère, unie à la sienne, pour notre salut...

Cœur sacré de Jésus, Cœur très pur de Marie, blessés pour mon amour, donnez-moi assez de courage et de foi pour que je sache souffrir pour l'amour de Dieu et des âmes.

Ve STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX.

Quel honneur aux yeux de Dieu !... Que de Saints, que de martyrs devaient être appelés à porter ainsi glorieusement la croix du Sauveur !...

« Mon enfant, dit Jésus, celui qui ne consent point à porter la croix pour l'amour de moi n'est pas digne de moi. » — Jésus ! donnez-moi de porter saintement la croix qu'il vous plaira de m'envoyer,... de ne pas refuser du moins à votre amour les petits sacrifices d'une vie vraiment chrétienne...

VI^e STATION.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

Quel courage dans cette femme !... comme elle brave le respect humain !... Jésus la récompense en imprimant ses traits divins sur le voile dont elle a essuyé sa face adorable.

O Jésus, je vous consolerai par ma dévotion, je vous rendrai service par mon dévouement... Faites que je vous ressemble en cette vie, afin de participer un jour à la beauté de votre gloire...

VII^e STATION.

JÉSUS TOMBE A TERRE POUR LA SECONDE FOIS.

Jésus tombe une seconde fois ;... ses genoux se meurtrissent, ses plaies se rouvrent,... et, pour ajouter à ses douleurs, les bourreaux l'accablent de coups; les pharisiens d'injures et d'insultes...

Seigneur, tant de souffrances, d'humiliations pour expier mes faiblesses, mon orgueil, mes chutes !... Ah ! donnez-moi de pleurer ces faiblesses, d'expier ces fautes par une vraie pénitence.

VIII^e STATION.

JÉSUS ADRESSE LA PAROLE A DE PIEUSES FEMMES QUI LE SUIVENT.

De pieuses femmes suivaient Jésus, pleurant et gémissant sur son sort. — « Filles de Jérusalem, leur dit Jésus avec une grande douceur, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants, car je prévois le jour, hélas ! où ils seront à jamais perdus... »

Voilà donc la grande douleur, la préoccupation unique du Cœur de Jésus pendant sa Passion : la perte et le salut des âmes !...

Cœur sacré de Jésus, aujourd'hui du moins, donnez-moi la connaissance et le regret de mes fautes, afin que je n'aie pas le malheur d'être réprouvé un jour !

IXe STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Jésus est à bout de forces ;... mais surtout son Cœur est de nouveau brisé par la pensée de tant d'âmes qui ne seront pas sauvées par sa mort.... et il tombe à terre, agonisant, comme au jardin des Oliviers... et offrant cette agonie pour le salut des âmes.

O Jésus, résisterais-je à tant d'amour, serais-je assez ingrat, assez malheureux pour retomber dans le péché !... Non, non, Seigneur !... je renonce, par amour pour vous, à tout ce que vous savez être pour moi une occasion de péché.

Xe STATION.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Voici Jésus, dépouillé de tout, et couvert de plaies !... quel dénûment !... mais aussi quelles souffrances, quand on lui arrache, avec ses vêtements, les lambeaux de sa chair !...

O Jésus, à quoi pensiez-vous alors? — « Mon enfant, je pensais à ton âme, tyrannisée par la passion ; et j'ai offert ces douleurs pour te mériter le courage de rompre avec l'habitude, avec la passion qui te perd... » — O Jésus, quel amour et quelle leçon pour moi !... Oui, je veux tout sacrifier en ce monde, pour ne pas être séparé de vous dans l'autre.

XIe STATION.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Quelles douleurs nouvelles... aux pieds,... aux mains,... dans le corps tout entier !...

Entends-tu, pécheur, les coups de marteau? Les clous percent les mains et les pieds de Jésus... N'est-ce pas ta main, ne sont-ce pas tes pieds qui sont coupables et qui méritent ces clous?

O Jésus, attachez-moi si fortement à votre amour, que rien, ni le monde, ni l'enfer, ni la mort, ne puisse jamais me séparer de vous.

XII^e STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Pendant trois heures, suspendu à la croix par quatre blessures, quelles souffrances et quelle agonie !...

« J'ai soif », dit Jésus.

Jésus a soif du salut des âmes, et il voit tant d'âmes se perdre...

« Tout est consommé... » « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains... »

Jésus meurt, et la Rédemption est accomplie...

XIII^e STATION.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX ET REMIS A SA MÈRE.

Marie reçoit son divin Fils entre ses bras ; elle le baigne de ses larmes ; elle contemple son visage sanglant et défiguré, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés... Quel spectacle, et quel martyre !...

Très sainte Mère de Dieu, donnez-moi l'horreur du péché qui a ainsi défiguré votre aimable Fils,... et, à l'heure de la mort, recevez mon âme entre vos bras, pour que je jouisse avec vous du bonheur des Saints !

XIV^e STATION.

JÉSUS EST MIS DANS LE TOMBEAU.

Le corps de Jésus est embaumé, enveloppé dans un linceul blanc et mis dans un sépulcre neuf...

O Jésus, dont le corps sacré vient dans mon cœur par la sainte Communion, donnez-moi un cœur sans tache, un cœur orné de toutes les vertus...

Soyez, ô Jésus, mon salut et ma joie pendant la vie, mon espérance dans la mort, et que votre Corps divin garde mon corps et mon âme pour la vie éternelle !...

POUR LA BÉNÉDICTION DE LA VRAIE CROIX.

O Crux, ave, spes única,
(*Pendant l'année :* * Gentis redémptæ glória,)
(*Temps de la Passion :* * Hoc Passiónis témpore,)
(*Temps pascal :* * Paschále quæ fers gáudium,)
Piis adáuge grátiam,
Reísque dele crímina.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima.
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus. Dómine, Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta pro redemptióne mundi Crucis patíbulum ascendísti, et sánguinem tuum pretiósum in remissiónem peccatórum nostrórum fudísti : te humíliter deprecámur : ut post óbitum nostrum paradísi jánuas nos gaudénter introíre concédas : Qui vivis et regnas.

Après la bénédiction : Prière pour les défunts.

℣. Pie Jesu Dómine. ℟. Dona eis réquiem. Amen.

PRIÈRE POUR TERMINER L'EXERCICE.

Nous venons, ô mon Dieu, de suivre votre Fils dans le chemin de ses douleurs ; faites que nous ne perdions pas le souvenir de ses souffrances ; rendez nos regrets plus sincères, notre amour plus ardent. Maintenant, tout notre bonheur sera d'aimer Jésus et de le servir : nous voulons supporter avec plus de patience les peines qu'il nous enverra, afin qu'après avoir partagé sa croix sur la terre nous puissions aussi partager sa gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

INSTITUTION DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE. Le Saint Sacrifice de la Messe est l'acte le plus important et le plus solennel du culte divin. C'est Notre Seigneur lui-même qui l'a institué lorsque, la veille de sa Passion, ayant changé le pain et le vin en son Corps et en son Sang, il donna à ses Apôtres, et en leur personne à l'Église, le pouvoir et l'ordre de renouveler ce qu'il venait de faire lui-même, leur disant : « Prenez et mangez, ceci est mon Corps qui sera livré pour vous, faites ceci en mémoire de moi. Prenez et buvez, ce Calice est la nouvelle alliance en mon Sang, faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » (I Cor., XI, 24-25.)

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE ET LE SACRIFICE DE LA CROIX. Le Sacrifice de la Messe est le même que celui du Calvaire ; seulement, au Calvaire, Jésus a été immolé d'une manière sanglante, tandis que, sur l'autel, il est immolé d'une manière non sanglante et mystique. C'est la même victime, c'est le même prêtre, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Aussi, au moment de la Consécration, le célébrant ne dit pas : « Ceci est le Corps de Jésus-Christ, » mais : « Ceci est mon Corps. »

« Dieu Notre-Seigneur, dit le Concile de Trente, nous laisse à la sainte Messe un Sacrifice, qui reproduit à nos yeux le Sacrifice sanglant offert sur la Croix. A travers les siècles, comme à la Cène, Jésus-Christ continue d'offrir à son Père, par le ministère des prêtres, son Corps et son Sang, sous les espèces du pain et du vin. »

Le Sacrifice du Calvaire n'a été offert *qu'une fois*

pour notre Rédemption ; le Sacrifice de la Messe est offert *tous les jours*, pour nous appliquer le prix du Sang rédempteur. C'est au moment où le prêtre prononce les paroles de la Consécration : « Ceci est mon Corps » et ensuite : « Ceci est le Calice de mon Sang » que s'opère la *Transsubstantiation*, ou changement du pain et du vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ.

Bien assister au Saint Sacrifice de la Messe est le moyen par excellence d'honorer Dieu et d'obtenir ses bénédictions, car alors Jésus-Christ prie, non seulement avec nous et pour nous, mais lui-même s'offre à son Père en Victime pour nous.

FINS DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE. 1° Le Saint Sacrifice de la Messe rend à Dieu le culte suprême qui lui est dû ;

2° Il lui offre de dignes actions de grâces ;

3° Il nous procure la rémission de nos péchés et des peines qui leur sont dues ;

4° Il nous obtient des grâces abondantes.

Les deux premières fins obtiennent toujours complètement leur effet ; les deux autres sont limitées par la volonté de Dieu, et les dispositions des personnes pour qui la Messe est dite.

Le Saint Sacrifice est offert pour les vivants et pour les morts ; et les familles chrétiennes ont à cœur de faire dire des Messes pour le soulagement des âmes de leurs parents ou amis défunts.

S. THOMAS DISTINGUE DANS LA MESSE QUATRE PARTIES. 1° La PRÉPARATION, qui renferme tout ce qui précède l'Épître ;

2° L'INSTRUCTION, qui se compose de l'Épître, de l'Évangile, du Graduel et du *Credo ;*

4° La CÉLÉBRATION DU MYSTÈRE, qui comprend, comme *parties principales :* l'Offertoire, la Consécration et la Communion du prêtre ;

4° L'ACTION DE GRACES, qui suit la Communion et termine la Messe.

OBLIGATION D'ASSISTER A LA MESSE. Le second Commandement de l'Église ordonne aux fidèles d'entendre la Messe tous les Dimanches et les Fêtes d'obligation.

Manquer à la Messe, *par sa faute*, un dimanche ou un jour de Fête, c'est un péché mortel. Ne pas assister à

une partie *principale* ou *considérable* de la Messe, ou s'exposer à y manquer, c'est également une faute grave. Arriver volontairement en retard, ou partir avant la fin, sans motif suffisant, est un péché véniel.

Si l'on manque à la Messe pour une raison *légitime* : maladie, soin d'un malade, garde des enfants, etc., il n'y a pas de péché. En ce cas, c'est un pieux usage de dire à la maison les prières de la Messe, ou quelques courtes prières.

Les domestiques doivent, autant qu'il se pourra, ne pas accepter de situation qui leur rendrait impossible l'assistance à la Messe, le Dimanche.

MANIÈRE D'ASSISTER AU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE. La meilleure manière est de suivre d'aussi près que possible les *prières liturgiques*, dites par le prêtre, et d'unir son intention à la sienne, ou mieux, à celle de Jésus-Christ, qui s'immole sur l'autel.

Le Dimanche, on satisfait au précepte de l'Église par l'assistance à une Messe basse ; toutefois, les bons chrétiens, quand ils le peuvent, assistent de préférence à la Grand'Messe. C'est là surtout que les fidèles, unis à leur pasteur, forment la famille de la paroisse ; ils aiment les cérémonies de l'Église, et sont heureux d'entendre la parole de Dieu.

TENUE PENDANT LA MESSE BASSE. Les fidèles se tiennent *à genoux* du commencement de la Messe à l'Évangile. *Debout*, de l'Évangile à l'Offertoire. *Assis*, de l'Offertoire au Sanctus. *A genoux*, du Sanctus aux dernières ablutions. *Assis*, des dernières ablutions au *Placeat* ℣ (immédiatement avant la Bénédiction). *A genoux*, pour recevoir la Bénédiction, et *debout*, pour le dernier Évangile. Ils ne doivent se retirer qu'après les prières qui suivent la Messe.

BÉNÉDICTION ET ASPERSION DE L'EAU BÉNITE.

La Grand'Messe est ordinairement précédée, dans les paroisses, de la bénédiction de l'eau bénite et de l'Aspersion.

Pour faire l'eau bénite, le Prêtre prend de l'eau et du sel, exorcise[1] l'un et l'autre, les mêle ensemble et les bénit.

[1] Les exorcismes sont des prières que fait l'Église pour chasser le malin esprit. Quand l'Église fait des exorcismes sur l'eau et sur d'au-

Comme l'eau purifie, et que le sel préserve de la corruption, l'eau bénite a pour effet de purifier l'âme en inspirant la contrition, et de préserver de tout mal par la vertu des mérites de la sainte Église.

C'est ce qu'expriment admirablement les prières du Prêtre :

« Que ce sel, dit le Prêtre, serve à tous ceux qui en useront pour le bien de leur âme et de leur corps : que tout ce qui en sera touché soit préservé de toute corruption, ainsi que de toute atteinte de l'esprit du mal.

« Bénissez cette eau, Seigneur, destinée à la purification de nos âmes ; que, par votre grâce, elle ait le pouvoir de chasser les démons et les maladies ; que, partout où elle pénétrera dans les demeures de vos fidèles, elle préserve les âmes et les corps de toute impureté et de toute infirmité ; qu'elle écarte tout esprit mauvais et toute contagion pernicieuse ; qu'à son contact s'évanouissent les pièges de l'ennemi caché, ainsi que tout ce qui pourrait porter atteinte à la santé ou au repos de ceux qui y habitent ; enfin que l'heureuse disposition des corps et des âmes, que nous vous demandons par l'invocation de votre saint Nom, soit à l'abri de tout péril. »

PRIÈRES DE L'ASPERSION PENDANT L'ANNÉE.

L'âme implore la miséricorde divine.

Aspérges me, Dómine, hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor.	Aspergez-moi, Seigneur, avec l'hysope, et je serai pur ; lavez-moi, et je serai plus blanc que la neige.
Ps. Miserére mei, Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam. ℣. Glória Patri. Aspérges me.	*Ps.* 50. O Dieu, ayez pitié de moi, selon votre grande miséricorde. Gloire.

(On omet le *Gloria Patri* les Dimanches de la Passion et des Rameaux.)

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.	℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

tres choses sensibles, c'est pour montrer que par le péché de l'homme toutes les créatures qui lui étaient assujetties tombèrent sous la puissance du démon, qui, en effet, les fit servir à l'idolâtrie et au péché. On montre, en les exorcisant, que la puissance du démon est anéantie, et que l'homme, qu'il avait vaincu, lui devient supérieur. (Bossuet, *Pr. eccles.*)

℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.
℟. Et que mon cri monte jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Prions.

Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange ; qu'il garde, soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui sont en ce lieu. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: et míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

L'Église veut que l'eau bénite rappelle aux fidèles l'eau salutaire du Baptême, qu'on avait coutume autrefois d'administrer solennellement la veille des fêtes de Pâques et de la Pentecôte.

Je vis une eau sortir du Temple, du côté droit, alleluia. Et tous ceux auxquels cette eau est parvenue ont été sauvés, et ils diront : Alleluia, alleluia.

Ps. Louez le Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est à jamais. Gloire. Je vis.

Vidi aquam egrediéntem de templo a látere dextro, allelúia : et omnes ad quos pervénit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : Allelúia, allelúia.

Ps. 105. Confitémini Dómino quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus. ℣. Glória Patri. Vidi.

℣. Osténde nobis, Dómine, *ci-dessus, avec* allelúia, *etc.*

ORDINAIRE DE LA MESSE[1]

I. — AU PIED DE L'AUTEL.

Le Prêtre descend au pied de l'autel, afin de protester devant Dieu et devant tout le peuple de son indignité ; il fait le signe de la Croix et dit à voix haute.

℣. In Nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Ant. Introíbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam[2].

℣. Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ant. Je m'approcherai de l'autel de Dieu,

℟. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

PSAUME 42.

Prière de David pendant son exil.

JÚDICA me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta, ab hómine iníquo et doloso érue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti ? et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus ?

Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa

SEIGNEUR, soyez mon juge, et séparez ma cause d'avec celle des impies ; délivrez-moi des hommes de fraude et d'injustice.

℟. Car, ô Dieu, vous êtes ma force : pourquoi me repousser? pourquoi me laisser dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont

[1] La meilleure manière, sans contredit, d'entendre la sainte Messe consiste à suivre les prières du Prêtre dans l'Ordinaire de la Messe et les textes liturgiques qui s'y rapportent, à la condition de faire ces prières vraiment siennes par l'intelligence et le sentiment ; toutefois, comme il est très utile, suivant l'expression de Bossuet, « d'entretenir son esprit de plusieurs vérités, » pour soutenir et développer la dévotion du cœur, on trouvera plus loin d'autres méthodes pour assister dévotement à la sainte Messe.

[2] Aux Messes des Morts et au Temps de la Passion, on omet le Psaume 42 et la répétition de l'Antienne. Le Prêtre dit aussitôt le ℣. * *Adjutórium, etc.*

conduit et m'ont introduit sur votre montagne sainte et dans votre tabernacle.

℟. Afin que je m'approche de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse [1].

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu ! — Pourquoi, ô mon âme, es-tu triste? et pourquoi me troubles-tu?

℟. Espère en Dieu : car je le louerai encore, lui, le salut de ma face, et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

℟. Comme au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.

℟. Et introíbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

℟. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei et Deus meus.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper: et in sæcula sæculórum. Amen.

Ant. Introíbo ad altáre Dei. ℟ Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

✝ Notre secours est dans le Nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

✝ ℣. * Adjutórium nostrum in Nómine Dómini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre, s'inclinant profondément, récite le *Confíteor*.

Le servant, tourné vers le Prêtre et un peu incliné, répond :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde et, vous pardonnant vos péchés, vous conduise à la vie éternelle.
— Ainsi soit-il.

Misereátur tui omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Le Prêtre : Amen.

Le servant, incliné profondément :

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse

Confíteor [2] Deo omnipoténti, beátæ Ma-

[1] La jeunesse de l'âme, c'est la ferveur de l'esprit qui se renouvelle tous les jours. (Bossuet.)

[2] Ce *Confíteor* de la Messe et celui qui précède la Communion des fidèles sont regardés comme des *Sacramentaux*, ayant la vertu de nous obtenir le pardon des fautes vénielles en nous donnant la grâce

ríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere :

Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensée, par parole et par action :

En se frappant la poitrine :

mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre [1] :

Misereátur vestri omnípotens Deus, et, dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.
℟. Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

En faisant le signe de la Croix :

✝ Indulgéntiam, absolutiónem, et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.
℟. Amen.

✝ Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés.
Ainsi soit-il.

En s'inclinant légèrement :

℣. Deus, tu convérsus vivificábis nos. ℟. Et plebs tua lætábitur in te.

℣. O Dieu, vous reviendrez nous redonner la vie. ℟. Et votre peuple se réjouira.

---

de la contrition. — On invoque *saint Michel*, comme étant préposé à la garde des âmes, *príncipem super omnes ánimas suscipiéndas ; saint Jean-Baptiste*, qui a préparé les hommes à la venue du Messie par le baptême de la pénitence ; *saint Pierre* et *saint Paul*, comme les deux grands noms sur lesquels repose la sainte Église. — A ces mots : *Tibi, Pater*, et *te, Pater*, le servant se tourne un peu vers le Prêtre.

[1] Le servant reste incliné pendant le *Misereátur*.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. ℟. Et donnez-nous votre salut.

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. ℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

En montant à l'autel [1], le Prêtre dit : *Orémus*, puis :

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer nos iniquités, afin que nous approchions du Saint des saints avec un cœur vraiment pur. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

AUFER a nobis, quǽsumus, Dómine, iniquitátes nostras : ut ad Sancta sanctórum puris mereámur méntibus introíre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Le Prêtre baisant l'autel :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

ORÁMUS te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum relíquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

Aux Messes solennelles, le Prêtre bénit à ce moment l'encens qui doit servir à encenser l'autel, en disant [2] :

Sois béni † par Celui en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

Ab illo bene † dicáris, in cujus honóre cremáberis. Amen.

II. — † INTROIT.

L'Introït se compose d'un passage de l'Écriture et du premier verset d'un Psaume, appropriés à l'Office du jour. — On le chante pour l'entrée du Prêtre à l'autel. Le Prêtre fait à cause de cela, en le commençant, le signe de la Croix.

---

[1] Quand le Prêtre monte à l'autel, le servant se lève, soulève un peu l'aube du Prêtre, puis se met à genoux sur le plus bas degré.

[2] L'encens symbolise l'*honneur* et le culte d'adoration que nous devons à Dieu, puisqu'il ne s'élève et ne donne son parfum qu'en se consumant. Il symbolise en même temps la *prière*, qui est l'élévation de l'âme vers Dieu ; la *grâce*, qui est la bonne odeur de Jésus-Christ, et la *charité*, qui doit brûler nos cœurs pour se répandre ensuite en toutes sortes de bonnes œuvres.

Après l'Introït, le Prêtre invoque trois fois chacune des Personnes de la sainte Trinité et implore leur miséricorde.

KYRIE, eléison. R. Kyrie, eléison. Kyrie, eléison. R. Christe, eléison. Christe, eléison. R. Christe, eléison. Kyrie, eléison. R. Kyrie, eléison. Kyrie, eléison [1].

Aux Quatre-Temps ainsi que le Mercredi de la 4e semaine de Carême et le Mercredi saint, on intercale ici une ou plusieurs Epîtres. Après chaque Epître, on répond : *Deo grátias*, excepté à la cinquième des Samedis des Quatre-Temps.

On ne transporte le livre qu'après la dernière Epître.

GLORIA IN EXCELSIS.

(On omet cette Hymne de louange aux Messes des Morts et dans les Temps de pénitence.)

GLÓRIA in excélsis Deo. Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine, Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus

GLOIRE à Dieu au plus haut des cieux ; Et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Nous vous bénissons. Nous vous adorons, Nous vous glorifions, Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu, Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant ! O Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ ! O Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous ! O vous, qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière ! O vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez

[1] « O Père, qui avez écouté les cris de votre peuple captif en Égypte, ô Dieu, qui avez eu pitié des Ninivites convertis ! ô Dieu, qui, touché de la perte du genre humain, avez envoyé votre Fils pour nous sauver, ayez pitié de nous.

« O Christ, Fils de Dieu, qui êtes venu pour sauver les pécheurs ; vous qui avez eu pitié des larmes de Pierre et de celles de la pécheresse qui pleurait à vos pieds ; vous qui avez daigné vous-même pleurer pour nous, ayez pitié de nous.

« Saint-Esprit, Seigneur et Dieu tout-puissant, qui nous illuminez et nous attendrissez par votre onction ; qui changez les cœurs ; qui les remplissez de l'esprit de componction et de gémissement pour leurs péchés, ayez pitié de nous. » (BOSSUET.)

pitié de nous ! Car vous, ô Christ, êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ✝ Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu Christe. ✝ Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. Amen.

III. — ORAISONS.

Les Oraisons ont pour but de demander les grâces, soit générales, soit particulières, dont nous avons besoin.

Avant ces Oraisons, appelées aussi *Collectes*, et avant les dernières, appelées *Postcommunions*, le Prêtre salue les fidèles pour les inviter à prier avec lui :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Puis, joignant les mains et inclinant la tête pour inviter au recueillement et au respect, il dit : *Orémus.*

N. B. Aux Quatre-Temps de l'Avent, du Carême et de Septembre, ainsi qu'au Mercredi de la 4e semaine de Carême et le Mercredi saint, il ajoute, en fléchissant le genou : *Flectámus génua*, et le servant répond : *Leváte.*

Pendant les Oraisons, le Prêtre tient les mains étendues, en signe de supplication ; il termine chaque Oraison par l'invocation de Jésus-Christ Notre-Seigneur, puisque le Sacrifice de la Messe n'est que le sacrifice et la prière de Jésus-Christ.

Après chaque terminaison on repond : *Amen*, pour ratifier et faire nôtres les prières de l'Eglise.

IV. — ÉPITRE, GRADUEL, PROSE, etc.

L'Epître est une instruction tirée généralement des Lettres des Apôtres. Quelquefois elle est tirée des prophètes de l'Ancien Testament, qui avaient annoncé les mystères de la Loi nouvelle.

Après l'Epître on repond : *Deo grátias*, pour remercier Dieu de ses divines missives [1].

Le *Graduel*, l'*Alleluia* et le *Trait* expriment généralement le fruit à retirer de la lecture qu'on vient de faire.

La *Prose* ou *Séquence* est une poésie simple et populaire sur le sujet de la Fête ou de l'Office.

V. — ÉVANGILE.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'autel et dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, ô Dieu tout-puissant,

MUNDA cor meum ac lábia mea, omnípo-

[1] Le servant monte alors à la droite du Prêtre pour transporter le livre au côté de l'Évangile.

tens Deus, qui lábia Isaíæ Prophétæ cálculo mundásti ignito : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Jube, Dómine, benedícere.

Dóminus sit in corde meo, et in lábiis meis : ut digne et competénter annúntiem Evangélium suum. Amen.

vous qui avez purifié par un charbon ardent les lèvres du Prophète Isaïe ; daignez me purifier de même dans votre suave miséricorde, afin que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Bénissez-moi, Seigneur.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, pour que je publie dignement et avec fruit son Évangile. Ainsi soit-il.

Aux Messes des Morts, on ne dit que la première prière.

Quand on doit lire la Passion, le Prêtre ne dit *Munda cor meum* qu'après la Passion proprement dite.

Aux Messes solennelles, le Diacre dit, agenouillé sur le premier degré, *Munda cor meum* ; puis il va demander la bénédiction du Célébrant.

Le Célébrant donne la bénédiction en disant :

Dóminus sit in corde tuo et in lábiis tuis : ut digne et competénter annúnties Evangélium suum : In nómine Patris, et Fílii, ✠ et Spíritus Sancti. Amen.

On se lève pour entendre l'Évangile, qui contient la prédication même de Jésus-Christ.

Le Prêtre ou le Diacre dit :

✠ Inítium *ou* Sequéntia sancti Evangélii secúndum *N.*
℟. Glória tibi, Dómine.

En disant : *Inítium* ou *Sequéntia*, le Prêtre fait un signe de Croix sur l'Évangile, dont toute la doctrine est résumée dans la Croix ; puis on en fait *trois autres*, un sur le front, un sur les lèvres et un sur la poitrine, pour montrer que le saint Évangile doit être la règle de nos pensées, de nos paroles et de nos volontés.

A ce moment, aux Messes solennelles, on encense le livre des Évangiles.

A la fin de l'Évangile : ℟. *Laus tibi, Christe.*

Le Prêtre baise le livre (excepté aux Messes des Morts) en disant : *Per evangélica dicta deleántur nostra delícta* [1].

PRONE

[1] A la suite de l'Évangile se place naturellement la parole de Dieu vivante qui est celle de l'Église, chargée de parler au peuple chrétien

CREDO [1].

Le Dimanche et la plupart des jours de Fête, ainsi qu'à certains Offices, comme ceux des Apôtres et des Docteurs, on récite le *Credo*.

Je crois en un seul Dieu : le Père tout-puissant, Qui a fait le ciel et la terre, Et toutes choses visibles et invisibles ; Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : Qui n'a pas été fait, mais engendré : qui est de même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites ; Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut ;

Credo in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœlis.

(Ici on se met à genoux jusqu'après *Et homo factus est.*)

Et a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, ET A ÉTÉ FAIT HOMME ; Qui a été aussi crucifié pour nous ; qui a souffert sous Ponce Pilate et a été mis au tombeau ; Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; Qui est monté au ciel et est assis à la droite du Père ; Qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur et qui donne la vie; Qui procède du Père et du Fils ; Qui est adoré et glorifié conjoin-

Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex Maria Vírgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifíxus étiam pro nobis : sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cœlum : sedet ad déxteram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos : cujus regni non erit finis. Et in Spíritum Sanctum, Dóminum, et vivificántem : qui ex Patre, Filióque procédit. Qui cum Patre et Filio simul adorátur et conglorificátur : qui locútus

au Nom même de Jésus-Christ. « *Qui vous écoute m'écoute.* » — « *Allez enseignez toutes les nations, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai enseigné.* »

[1] Le Credo qu'on chante à la Messe est celui du 1er Concile de Nicée (325), complété à Constantinople dans le Concile tenu en cette ville, en 381, contre Macédonius.

est per Prophétas. Et unam sanctam cathólicam et apostólicam Eccléstam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri sæculi.

Amen.

tement avec le Père et le Fils ; Qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts. Et la vie du siècle à venir. Cela est ainsi, c'est la vérité.

VI. — OFFERTOIRE [1].

Le Prêtre dit : *Dóminus vobíscum*, pour inviter à prier avec lui pendant l'offrande du pain et du vin ; il ajoute : *Orémus*, et lit à voix haute l'Offertoire.

L'Antienne dite Offertoire est une sentence des saints Livres appropriée au mystère du jour.

OBLATION DE L'HOSTIE [2].

Ici commence le *rit* proprement dit du Sacrifice. Le Prêtre offre au Dieu vivant et véritable, de qui nous tenons l'être, d'abord le *pain* et le *vin* qui vont être changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ, mais aussi et surtout Jésus-Christ lui-même, véritable *Hostie pure* et *sans tache*, dont le pain et le vin tiennent en ce moment la place.

SÚSCIPE, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam Hóstiam, quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccátis,

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache que moi, votre indigne serviteur, je vous offre, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés in-

[1] Aux Messes paroissiales, on présente ici le *pain bénit*. Cette offrande rappelle l'ancien usage de fournir au Prêtre non seulement le pain et le vin du Sacrifice, mais encore de quoi subvenir aux autres besoins du culte. Le pain bénit rappelle aussi la communion sacramentelle qui autrefois était générale à chaque Messe, surtout le Dimanche. Le pain bénit est un *sacramental*, comme l'eau bénite.

Prière qu'on peut dire à ce moment :

O Jésus-Christ, vous êtes le vrai pain vivant qui donnez la vie au monde. C'est vous qui avez dit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu : ma nourriture sera faite de votre volonté, comme la vôtre a été de faire la volonté de votre Père. (BOSSUET.)

[2] L'Eglise latine ne se sert que de pain *azyme* ou sans levain, parce qu'il est certain que Notre-Seigneur s'est servi de ce pain à la Cène, suivant la Loi. Ce pain azyme nous rappelle la pureté de cœur et d'intention qui seule plaît à Dieu : *Epulémur non in ferménto vétsri sed in ázymis sincerítátis.* (I Cor., v, 8.)

nombrables, mes offenses et mes négligences ; pour tous ceux qui sont ici présents, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens, vivants et décédés ; afin que cette oblation serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

et offensiónibus et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi et illis proficiat ad salútem in vitam ætérnam. Amen. †

En finissant cette prière, le Prêtre fait un signe de Croix avec la patène au-dessus de l'endroit où il va déposer l'Hostie, pour se rappeler sans cesse que c'est sur la Croix que Jésus-Christ a offert son Sacrifice.

Puis il va au coin de l'Epître pour mettre le vin et l'eau [1] dans le calice.

Le Prêtre bénit l'eau [2] en faisant le signe de la Croix, disant :

O Dieu, qui avez créé d'une manière admirable la nature humaine, et qui l'avez rétablie d'une manière encore plus admirable dans sa première dignité ; faites que, par ce mystère de l'eau et du vin, nous soyons rendus participants de la Divinité de Celui qui a voulu participer à notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur ; Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Deus,† qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter condidísti, et mirabílius reformásti : da nobis per hujus aquæ et vini mystérium, ejus Divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fíeri dignátus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus : per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

---

[1] C'est le vin qui est la matière du Sacrifice ; mais l'Église a voulu qu'on y joignît un peu d'*eau* pour imiter Notre-Seigneur, qui a dû consacrer ainsi la coupe à la Cène. (*C. Trid.*, XXII, c. VII.) Cette eau rappelle de plus l'eau qui coula avec le Sang du côté du Sauveur ; et signifie en même temps, selon l'enseignement des Saints, l'union du peuple fidèle avec Jésus-Christ dans l'oblation du divin Sacrifice : *Aquæ pópuli sunt.* (Apoc., XVII, 15.)

[2] On omet cette bénédiction aux Messes des morts, pour marquer que les âmes du purgatoire ne sont plus soumises à la juridiction de l'Église.

Pendant que le Prêtre mélange l'eau et le vin, on peut dire quelquefois, pour entretenir son esprit de plusieurs vérités :

« O Jésus, unissez-moi avec vous ; qu'il ne paraisse plus rien de ce que je suis, comme il ne paraît plus rien de cette eau mêlée dans le vin ; que vous seul paraissiez dans toutes mes œuvres ; plongez-moi dans votre Sang ; que mes péchés ne paraissent plus. *Amen, amen.* »

OBLATION DU CALICE.

OFFÉRIMUS tibi, Dómine, Cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ majestátis tuæ, pro nostra et tótius mundi salúte cum odóre suavitátis ascéndat.
Amen ✝.

NOUS vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, suppliant votre clémence de le faire monter jusqu'au pied du trône de votre Majesté, pour notre salut et celui du monde entier, comme un parfum d'une agréable odeur.

PRIÈRE.

IN spíritu humilitátis, et in ánimo contrito suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat Sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

AYEZ égard, Seigneur, à l'humilité et à la contrition de nos cœurs ; agréez notre offrande, et que notre Sacrifice soit tel à vos yeux aujourd'hui, qu'il mérite de vous plaire, ô Seigneur notre Dieu !

Veni, Sanctificátor omnípotens, ætérne Deus : et béne ✝ dic hoc Sacrifícium tuo sancto Nómini præparátum.

Venez, Dieu sanctificateur, tout-puissant et éternel, et bénissez ce Sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

Ici, aux Messes solennelles, on encense le pain et le vin, puis tout l'autel où vont s'accomplir les saints mystères ; on encense ensuite le Prêtre, comme représentant de Jésus-Christ, puis les ministres, en proportion de la part qu'ils prennent au Sacrifice, et enfin tous les fidèles, comme étant les membres vivants de Jésus-Christ. Cet encensement nous rappelle de nouveau à la prière, à la ferveur et à la charité.

Le Prêtre bénit l'encens, disant :

QUE le Seigneur, agréant l'intercession du B. Archange Michel, debout à droite de l'autel des parfums, et celle de tous ses élus, daigne bénir cet encens et le recevoir comme un parfum d'agréable odeur. Par J.-C. N.-S. Amen.

Puis il encense le pain, le vin et tout l'autel, disant :

INCÉNSUM istud a te benedíctum ascéndat ad te, Dómine, et descéndat super nos misericórdia tua.

QUE cet encens béni par votre main monte vers vous, Seigneur, et que sur nous descende votre miséricorde.

PSAUME 140.

QUE ma prière, Seigneur, soit devant vous comme la fumée de l'encens, et l'élévation de mes mains, comme le sacrifice du soir. Mettez Seigneur, une garde à ma bouche [1], une garde sûre tout autour de mes lèvres. Ne permettez pas que mon cœur s'égare dans des paroles de malice, pour chercher des excuses dans mes péchés.

DIRIGÁTUR, Dómine, orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. Pone, Dómine, custódiam ori meo ; et óstium circumstántiæ lábiis meis. Ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

En rendant l'encensoir au Diacre, il dit :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

LAVABO.

Cette Cérémonie nous rappelle avec quelle pureté parfaite il faudrait offrir la sainte Victime ; cette pureté est, en effet, la mesure des fruits que nous retirons du saint Sacrifice.

PSAUME 25.

O SEIGNEUR, je laverai mes mains dans l'innocence, et j'environnerai votre autel :

Pour faire entendre une voix de louange, et raconter toutes vos merveilles.

LAVÁBO inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum, Dómine :

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

[1] Le Prêtre prie qu'on ne fasse à Dieu que des prières dignes de lui : et que si on lui demande les choses temporelles, ce soit par rapport aux éternelles. (BOSSUET.)

Pendant que le Prêtre, incliné, fait sa prière sur les dons offerts, et qu'il les bénit :

O Seigneur, qui, par un effet de votre toute-puissance, devez changer ce pain et ce vin au Corps et au Sang de votre Fils Jésus-Christ, nous nous offrons nous-mêmes à vous avec un cœur contrit et humilié ; afin que, changés par votre Esprit-Saint au dedans du cœur, nous vivions en Jésus-Christ, et Lui en nous. (BOSSUET.)

Dómine, dilexi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam :

In quorum mánibus iniquitátes sunt : déxtera eórum repléta est munéribus.

Ego autem in innocéntia mea ingréssus sum : rédime me et miserére mei.

Pes meus stetit in dírecto : in ecclésiis benedícam te, Dómine.

Glória Patri. Sicut erat.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire.

Ne perdez pas mon âme avec les impies, ma vie avec les hommes sanguinaires et vindicatifs,

Qui ont le crime dans les mains, et dont la droite est pleine de présents [1].

Mais, pour moi, j'ai marché dans l'innocence ; délivrez-moi, et ayez pitié de moi.

Mon pied est demeuré ferme dans la droite voie ; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées. — Gloire. — Comme.

On omet le *Glória Patri* aux Messes des Morts et au Temps de la Passion.

Le Prêtre, s'inclinant au milieu de l'autel, prie la très sainte Trinité de recevoir favorablement l'adorable Sacrifice pour son honneur, celui de tous les Saints et notre salut.

SÚSCIPE, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam Passiónis, Resurrectiónis et Ascensiónis Jesu Christi Dómini nostri : et in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctórum Apostolórum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctórum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salútem : et illi pro nobis intercédere dignéntur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des Saints dont les reliques ont été placées sous cet autel, et de tous les autres Saints. Que cette oblation serve à leur honneur et à notre salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous dans le ciel, ceux dont nous célébrons la mémoire sur cette terre.

[1] Pour corrompre les personnes et s'en servir à opprimer des ennemis innocents. (BOSSUET.)

Le Prêtre se tourne une dernière fois vers les fidèles avant la Consécration pour les exhorter à la prière.

Priez, mes frères,

Oráte, fratres :

Et il achève à voix basse :

que mon Sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à notre Dieu, le Père tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce Sacrifice pour l'honneur et la gloire de son Nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute son Église sainte.

ut meum ac vestrum Sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

℟. Suscípiat Dóminus Sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam Nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond tout bas : *Amen*, et lit les Oraisons appelées *Secrètes*.

Les *Secrètes* ont pour but spécial de recommander à l'intercession des Saints les vœux de l'Église et des fidèles. Elles correspondent, quant au nombre et à l'objet, aux Oraisons du commencement de la Messe. La conclusion de la dernière sert d'introduction à la *Préface*.

VII. — PRÉFACE.

La Préface est une invitation à la reconnaissance pour tous les bienfaits de Dieu, et notamment pour ceux qui sont l'objet de la Fête.

℣. Pendant tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

℣. En haut les cœurs. ℟. Ils sont levés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. C'est digne et juste.

℣. Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est

1° PRÉFACE COMMUNE.

OUI, il est vraiment digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℣. Lui par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations

VERE dignum et justum est æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Per quem Majestátem tuam laudant Angeli, adó-

rant Dominatiónes, tremunt Potestátes, Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

℣ Sanctus [1], Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth [2]. Pleni sunt cœli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. ✝ Benedíctus qui venit in Nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux et les Séraphins la glorifient dans une commune allégresse. Permettez, Seigneur, qu'à leurs voix nous joignions les nôtres, disant humblement à votre louange :

¶ Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Soyez béni dans les hauteurs des cieux ! Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !

2° PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ ET DES DIMANCHES.

Se dit : 1° en la Fête de la sainte Trinité ; 2° tous les Dimanches quand il n'y en a pas une autre de prescrite.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus.

Qui cum unigénito Fílio tuo, et Spíritu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus : non in unius singularitáte persónæ, sed in unius Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine differéntia discretiónis sentímus. Ut in confessióne veræ, sempiternæque Deitátis, et in Persónis proprietas, et in esséntia únitas, et in Majestáte adorétur æquálitas. Quam laudant Angeli atque Ar-

Vous qui, avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non dans l'unité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons de votre gloire, sur votre parole, cela même nous le croyons de votre Fils et de l'Esprit-Saint, sans aucune différence ni distinction. Voulant, dans la confession de la vraie et éternelle Divinité, adorer et la distinction des Personnes et l'unité de l'essence et l'égalité de la Majesté. Elle que louent les Anges

[1] *Sanctus* : La triple répétition est une des formes hébraïques du superlatif. Elle rappelle ici le mystère de la très sainte Trinité.
Quand le Prêtre dit : *Sanctus*, le servant sonne trois coups distincts
[2] *Sábaoth* : Génitif pluriel du mot hébreu *Saba*, armée, armée céleste.

et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, ne cessant de chanter d'une seule voix : ¶ Saint. p. 53.

chángeli, Chérubim quoque ac Séraphim : qui non cessant clamáre quotídie, una voce dicéntes : ¶ Sanctus, p. 53.

3° DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.

Cette Préface se dit depuis la Nativité jusqu'à l'Épiphanie, et aux Messes de la Purification, de la Transfiguration, du saint Sacrement et du saint Nom de Jésus.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus.

Car, par le mystère du Verbe incarné, un rayon nouveau de votre splendeur s'est levé sur nous, afin que, voyant Dieu des yeux du corps, nous soyons entraînés par lui à l'amour des choses invisibles.

* Aussi, nous unissant aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations et à toute la cour céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans fin : ¶ Saint, p. 53.

Quia per incarnáti Verbi mystérium, nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit : ut dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amórem rapiámur

* Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : ¶ Sanctus, p. 53.

4° DE L'ÉPIPHANIE.

Cette Préface se dit le jour de l'Épiphanie et pendant l'Octave.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus.

Car lorsque votre Fils unique parut dans notre chair mortelle, il nous a rendu la vie par la lumière nouvelle de son immortalité. * Aussi.

Quia, cum Unigénitus tuus in substántia nostræ mortalitátis appáruit, nova nos immortalitátis suæ luce reparávit.

* Et ídeo.

5° DU CARÊME.

Se dit depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de la Passion exclusivement, excepté aux jours de Fête qui en ont une particulière.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus.

Qui corporáli jejúnio vítia cómprimis, mentem élevas, virtútem largíris et prǽmia : per Christum Dóminum nostrum.

* Per quem Majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessióne dicéntes :

℣ Sanctus, p. 53.

Vous qui, par le jeûne corporel, réprimez les vices, élevez les âmes, donnez la vertu et les récompenses : par J.-C. N.-S.

* Lui par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux et les Séraphins la glorifient dans une commune allégresse. Permettez, Seigneur, qu'à leurs voix nous joignions les nôtres, disant humblement à votre louange : ¶ Saint, p. 53.

6° DE LA CROIX.

Cette Préface se dit depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi saint inclusivement, aux Messes de la Passion et de la Croix, aux Fêtes du Sacré Cœur et du Précieux Sang de N.-S.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus.

Qui salútem humáni géneris in ligno Crucis constituísti : ut unde mors oriebátur, inde vita resúrgeret : et qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur : per Christum Dóminum nostrum.

* Per quem.

Vous qui avez voulu sauver le genre humain par l'arbre de la Croix, afin que la cause de la mort fût cause de la vie, et que celui qui par le bois triomphait fût, par le bois, vaincu à son tour ; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. * Lui.

7° DE PAQUES ET DU TEMPS PASCAL.

Cette Préface se dit depuis le Samedi saint jusqu'à l'Ascension.

(Le Samedi saint on dit : *in hac potíssimum nocte* ; le jour de Pâques et pendant l'Octave : *in hac potíssimum die* ; et ensuite : *in hoc potíssimum.*)

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre : Te quidem, Dómine, omni témpore, sed (in hac potíssimum nocte, *ou* in hac potissimum die, *ou* in hoc potíssimum) gloriósius prædicáre, cum Pascha nostrum immolátus est

IL est vraiment digne et juste, équitable et salutaire, de vous louer en tout temps, Seigneur ; mais c'est surtout (en cette nuit, *ou* en ce jour, *ou* en ce temps) qu'il convient que la louange éclate, alors qu'est immolé le Christ, notre Pâque ;

Lui, le véritable Agneau qui a effacé les péchés du monde : Lui qui en mourant a détruit notre mort, et, en ressuscitant, nous a rendu la vie.

** Aussi, nous unissant aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute la cour céleste, nous chantons sans fin l'hymne de votre gloire :

¶ Saint, p. 53.

Christus. Ipse enim verus est Agnus qui ábstulit peccáta mundi. Qui mortem nostram moriéndo destrúxit, et vitam resurgéndo reparávit.

** Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : ¶ Sanctus, p. 53.

8° DE L'ASCENSION.

Se dit depuis l'Ascension jusqu'à la veille de la Pentecôte exclusivement.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Lui qui après sa Résurrection s'est manifesté si visiblement à ses disciples. puis est monté au ciel en leur présence pour nous faire participer à sa Divinité. ** Aussi.

Qui post resurrectiónem suam ómnibus discípulis suis maniféstus appáruit, et, ipsis cernéntibus, est elevátus in cœlum, ut nos Divinitátis suæ tribúeret esse partícipes. ** Et ídeo.

9° DE LA PENTECÔTE.

Cette Préface se dit depuis la veille de la Pentecôte jusqu'à la Trinité et aux Messes du Saint-Esprit. A ces dernières Messes on omet les mots placés entre parenthèses.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

Lui qui, monté au plus haut des cieux et assis à votre droite, a fait descendre (aujourd'hui) sur ses fils d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est pourquoi le monde entier tressaille et exulte de joie. Et les Vertus des cieux et les Puissances angéliques chantent

Qui ascéndens super omnes cœlos, sedénsque ad déxteram tuam, promíssum Spíritum Sanctum (hodiérna die) in fílios adoptiónis effúdit. Quapropter profúsis gáudiis, totus in orbe terrárum mundus exsúltat. Sed et supérnæ Virtútes atque angélicæ Potestátes hym-

num glóriæ tuæ cóncinunt, sine fine dicéntes : ℣ Sanctus, p. 53.

l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :
¶ Saint, p. 53.

10° DE LA SAINTE VIERGE.

A ce signe*** on nomme la Fête que l'on célèbre, savoir : au jour de l'Annonciation, *Annuntiatióne ;* à la Visitation, *Visitatióne ;* à l'Assomption, *Assumptióne ;* à la Nativité, *Nativitáte ;* à la Présentation, *Præsentatióne ;* à l'Immaculée Conception, *Conceptióne Immaculáta ;* au Rosaire, *Solemnitáte ;* à la Fête des Sept Douleurs, *Transfixióne ;* à la Fête du Mont-Carmel, *Commemoratióne ;* aux autres Fêtes, *Festivitáte ;* aux Messes votives, *Veneratióne.*

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Et te in*** beátæ Maríæ semper Vírginis collaudáre, benedícere et prædicáre.

Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit : et virginitátis glória permanénte, lumen ætérnum mundo effúdit, Jesum Christum Dóminum nostrum.

* Per quem Majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes, Cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítti júbeas deprecámur, supplici confessióne dicéntes :
℣ Sanctus, p. 53.

Elle qui conçut votre Fils unique par l'opération mystérieuse de l'Esprit-Saint, et qui, tout en gardant la gloire de sa virginité, a donné au monde la lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur.

* Lui par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux, les Vertus des cieux et les Séraphins la glorifient dans une commune allégresse. Permettez, Seigneur, qu'à leurs voix nous joignions les nôtres, disant humblement à votre louange : ¶ Saint, p. 53.

11° POUR LES FÊTES DE S. JOSEPH, ÉPOUX DE LA T. S. V.

(Aux Messes votives on dit : *in Veneratióne.*)

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus :

Et te in Festivitáte (Veneratióne) beáti Joseph débitis magnificáre præcóniis, benedícere et prædicáre. Qui et vir justus, a te Deíparæ Vírgini Sponsus est datus : et fidélis

Et de vous glorifier par des louanges bien dues, de vous bénir et de voûs exalter en la Fête (Vénération) du bienheureux Joseph. Lui, l'homme juste qui fut donné comme Époux à la

Vierge Mère de Dieu, le serviteur fidèle et prudent que vous établites chef de votre Famille, afin qu'il gardât en qualité de père votre Fils unique, conçu par la vertu du Saint-Esprit, Jésus-Christ Notre-Seigneur.* Lui.

servus ac prudens, super Famíliam tuam est constitútus : ut Unigénitum tuum, Sancti Spíritus obumbratióne concéptum patérna vice custodíret, Jesum Christum Dóminum nostrum. * Per quem.

12° DES APÔTRES.

Aux Messes des Apôtres et des Evangélistes, excepté à celle de saint Jean.

Il est vraiment digne et juste, convenable et salutaire, de vous supplier humblement, Seigneur, vous, l'éternel Pasteur, de n'abandonner pas votre troupeau, mais de continuer à le garder et à le protéger par vos BB. Apôtres, afin qu'il soit gouverné par les mêmes chefs que vous aviez établis ses Pasteurs et les coopérateurs de votre œuvre.

** Aussi, nous unissant aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute la cour céleste, nous chantons l'hymne de votre gloire, disant sans fin : ¶ Saint, p. 53.

Vere dignum et justum est,æquum et salutáre : Te, Dómine, suppliciter exoráre, ut gregem tuum, Pastor ætérne, non déseras : sed per beátos Apóstolos tuos contínua protectióne custódias. Ut iisdem rectóribus gubernétur, quos óperis tui vicários eídem contulísti præésse pastóres.

** Et ídeo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicéntes : ¶ Sanctus, p. 53.

13° PRÉFACE DES MORTS.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique gratias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum.

En lui a brillé pour nous l'espoir de la bienheureuse résurrection ; afin que ceux qu'attriste l'inexorable loi de la mort soient consolés par la promesse de l'immortalité future. Car pour vos fidèles, Seigneur, la vie change, mais ne cesse pas ; et la maison de ce terrestre séjour ne se dissout que pour leur donner une demeure éternelle dans les cieux.

** Aussi.

In quo nobis spes beátæ resurrectiónis effúlsit ; ut quos contrístat certa moriéndi condítio, eósdem consolétur futúræ immortalitátis promíssio. Tuis enim fidélibus, Dómine, vita mutátur, non tóllitur ; et, dissolúta terréstris hujus incolátus domo, ætérna in cœlis habitátio comparátur.

** Et ídeo.

CANON DE LA MESSE [1].

Le Prêtre, s'inclinant profondément, dit :

TE ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas et benedícas hæc ✠ dona [2], hæc ✠ múnera, hæc ✠ sancta sacrifícia illíbáta, in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica, quam pacificáre, custodíre, adunáre et régere dignéris toto orbe terrárum; una cum fámulo tuo Papa nostro *N.* et Antístite nostro *N.*[3], et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ et apostólicæ fídei cultóribus [4].

C'EST pourquoi, ô Père très clément, par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, nous vous supplions humblement et nous vous conjurons d'avoir pour agréables et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons tout d'abord pour votre sainte Église catholique : daignez lui donner la paix, la garder, la maintenir dans l'unité et la gouverner par toute la terre : avec votre serviteur notre Pape *N.*, notre Évêque *N.* et tous les chrétiens orthodoxes, faisant profession de la foi catholique et apostolique.

---

[1] On appelle ces prières *Canon*, c'est-à-dire *Règle*, pour exprimer qu'on va offrir à Dieu, selon la *règle* de son Évangile, le Sacrifice institué par J.-C., avec la prière *réglée* par les Apôtres et par la tradition perpétuelle de l'Église. (BOSSUET.)

Le signe ✠ indique les signes de Croix que le Prêtre fait sur le Calice et l'Hostie, pour nous rappeler que le Sacrifice de la Messe est le même Sacrifice que celui de la Croix.

[2] *Dona, múnera, sacrifícia.* Ces mots désignent le pain et le vin qui sont nos présents et dont nous faisons le sacrifice à Dieu pour être changés au Corps et au Sang de J.-C. et devenir ainsi, par ce merveilleux changement, le grand et immortel Sacrifice du Calvaire.

Ces mots au pluriel expriment aussi la double offrande *des fidèles et de J.-C.* dans l'unité du même Sacrifice.

[3] Le Prêtre nomme l'Évêque dans le diocèse duquel il dit la Messe.

[4] Cette première partie de la prière du Canon nous rappelle l'idée exacte que nous devons nous former de la sainte Église hiérarchique, en précisant que l'objet de notre prière pour l'Église est avant tout son Chef suprême, sans lequel il n'y a que des brebis sans pasteur ; et le Pasteur immédiat de chaque diocèse, intermédiaire *ordinaire* entre le Chef et les membres : *Ubi sunt Ecclésia, plebs sacerdóti adunáta, et pastóri suo grex adhærens.* (CYPR., ep. 66.)

MEMENTO DES VIVANTS.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N.* et *N.*,

MEMÉNTO, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum *N.* et *N.*,

Le Prêtre s'arrête un instant pour recommander tel ou tel.

et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la dévotion ; pour lesquels nous vous offrons, ou qui vous offrent ce Sacrifice de louange, pour eux et tous les leurs, pour

et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est et nota devótio : pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi ófferunt hoc Sacrifícium laudis, pro se suísque ómnibus, pro

PARAPHRASE DE BOSSUET.

Te igitur :

NOUS vous prions, Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur, de recevoir cette oblation pour toute votre Église catholique. O Dieu ! qu'il lui plaise de l'unir, de lui donner votre paix et de la sanctifier avec notre saint Père le Pape *N.*, et tous les Évêques orthodoxes, tout l'Ordre sacré, et tout le peuple fidèle.

Au premier Memento :

O SEIGNEUR, nous recommandons à votre bonté nous et nos amis, nos proches, nos bienfaiteurs et tous vos fidèles, sans oublier nos ennemis, que nous voulons toujours regarder comme nos frères.

O Seigneur, nous nous unissons de tout notre cœur tous ensemble dans la Communion de vos Saints, avec la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, et avec vos saints Martyrs et tous vos Saints. Faites que, par les prières de ceux qui sont en si grand honneur et considération devant vous, nous soyons toujours assistés de votre secours ; au Nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Quand le Prêtre étend les mains sur les dons proposés :

O SEIGNEUR, ayez agréable cette oblation de toute votre famille en témoignage de notre dépendance absolue. Faites couler nos jours dans votre paix ; délivrez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

redemptióne animárum suárum, pro spe salútis et incolumitátis suæ ; tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation ; et qui vous honorent comme le Dieu éternel, vivant et véritable.

Le Prêtre fait ensuite mémoire solennelle de la T. S. Vierge, des saints Apôtres, des premiers Papes et des principaux Martyrs de l'Église de Rome, Mère et Maîtresse de toutes les Églises.

COMMUNICÁNTES, et memóriam veneréntes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacobi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi [1] : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Laurentii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni, et ómnium Sanctórum tuórum ; quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

UNIS de communion *avec tous les Saints*, et honorant premièrement la mémoire de la glorieuse et toujours Vierge Marie, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ; puis celle de vos bienheureux Apôtres et Martyrs : Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée ; Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints ; par leurs mérites et par leurs prières, nous vous en prions, accordez-nous en toutes choses le secours de votre protection. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, tenant les mains étendues sur l'Hostie et le Calice [2], dit [3] :

HANC ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damna-

Faites donc, Seigneur, nous vous en supplions, un accueil favorable à cette oblation de notre humilité et de toute votre famille ; établissez nos jours dans votre paix, et ordonnez

[1] S. Jude.

[2] Ainsi autrefois dans l'ancienne Loi on mettait la main sur la victime, en signe qu'on s'y unissait et qu'on se dévouait à Dieu avec elle.

[3] Quand le Prêtre dit : *Hanc ígitur*, le servant sonne un ou deux coups et monte à la droite du Prêtre.

que nous soyons préservés de la damnation éternelle et comptés au nombre de vos élus. Par J.-C. N.-S. Amen.

tióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

CETTE oblation, nous vous en conjurons, Seigneur, que votre bonté daigne en tout la bénir, l'agréer, la ratifier, la rendre digne et acceptable : afin qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre bien-aimé Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LUI qui, la veille de sa Passion, prit du pain entre ses mains saintes et vénérables, et, après avoir levé les yeux au ciel vers vous, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples, disant : Prenez et mangez-en tous :

CAR CECI EST MON CORPS.

QUAM oblatiónem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, bene ✠ díctam, adscrí ✠ ptam, ra ✠ tam, rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris, ut nobis Cor ✠ pus, et San-✠ guis fiat dilectíssimi Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi.

QUI, prídie quam paterétur [1], accépit panem [2] in sanctas ac venerábiles manus suas, et, elevátis óculis in cœlum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene ✝ díxit, fregit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et manducáte ex hoc omnes.

HOC EST ENIM CORPUS MEUM [3].

[1] *Le Jeudi saint, le Prêtre dit* : Qui, prídie quam *pro nostra omniúmque salúte* paterétur, *hoc est, hódie* : accépit, etc. — Lui qui, la veille du jour où il souffrit *pour notre salut et le salut de tous*, c'est-à-dire *aujourd'hui*.

[2] Ici le Prêtre fait à la fois deux choses : il redit en narrateur le récit de la dernière Cène et tient réellement, comme sacrificateur, la place même de Jésus-Christ, dont il s'approprie les paroles et les actes.

[3] Le Prêtre adore le premier Notre-Seigneur, puis il élève la sainte Hostie au-dessus de sa tête, pour que tous la voient et l'adorent : *ut ab ómnibus vidéri possit.* (Cærem., l. II, XXVI, 20.) Le souverain Pontife Pie X a accordé, le 8 mai 1907, une indulgence de *7 ans et 7 quarantaines* à ceux qui lèvent alors dévotement les yeux vers la sainte Hostie, disant la parole de saint Thomas :

« Dóminus meus et Deus meus ! — Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Et une indulgence plénière une fois la semaine à ceux qui, chaque jour, auront accompli cet acte de piété et d'amour.

Dites encore du fond du cœur :

« Mon Dieu, je vous adore ! Mon Dieu, vivez en moi, et moi en vous ! Cor Jesu, flagrans amóre mei, inflámma cor meum amóre tui ! »

SIMILI modo postquam cœnátum est, accípiens et hunc præclárum Cálicem in sanctas, ac venerábiles manus suas : item tibi grátias agens, bene ✣ dixit, dedítque discípulis suis, dicens : Accípite, et bíbite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI, NOVI ET ÆTÉRNI TESTAMÉNTI : MYSTÉRIUM FÍDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS [1] EFFUNDÉTUR IN REMISIÓNEM PECCATÓRUM.

Hæc quotiescúmque fecéritis, in mei memóriam faciétis [2].

UNDE et mémores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri tam beátæ Passiónis, nec non et ab ínferis Resurrectiónis, sed et in cœlos gloriósæ Ascensiónis : offérimus præcláræ Majestáti tuæ, de tuis donis ac datis, Hóstiam ✣ puram, Hóstiam ✣ sanctam, Hóstiam ✣ immaculátam, Panem ✣ sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem salútis perpétuæ [3].

DE même, après la Cène, prenant aussi ce précieux Calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant pareillement grâces, il le bénit, et le donna à ses disciples, disant : Prenez et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, *le Sang* DU TESTAMENT NOUVEAU ET ÉTERNEL, — MYSTÈRE DE FOI, — QUI POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP SERA RÉPANDU EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

C'EST pourquoi nous rappelant, Seigneur, nous vos serviteurs, ainsi que votre peuple saint, la Passion bienheureuse de ce même Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, sa Résurrection d'entre les morts, et sa glorieuse Ascension dans les cieux ; nous offrons à votre incomparable Majesté, de vos dons et de vos présents, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie immaculée, le Pain sacré de la vie éternelle, et le Calice du salut perpétuel.

[1] *Vobis, multis.* Ces mots marquent l'oblation actuelle et l'application particulière du Sacrifice de la Croix. La mort de Jésus-Christ est pour tous, mais l'oblation particulière (comme celle de la Messe) ne s'applique qu'à quelques-uns.

[2] Comme si Notre-Seigneur disait : Je vous donne pouvoir et mission de faire ce que je viens de faire :... mais, toutes les fois que vous opérerez ce même mystère, vous le ferez dans le même esprit, vous souvenant de moi, de ma Passion, de ma mort et de mon immense amour pour les hommes.

[3] Après la Consécration, la bénédiction, déjà consommée par rapport au Sacrement, ne subsiste que par rapport à l'homme, qu'il faut sanctifier par la participation du mystère. « Afin que nous tous, est-il dit plus bas, qui recevons de cet autel le Corps et le Sang de votre Fils, soyons remplis en Jésus-Christ de toute grâce et bénédiction spirituelle. » (BOSSUET.)

Daignez jeter sur ces offrandes un regard bienveillant et serein, et les agréer comme vous avez daigné agréer les présents de votre serviteur le juste Abel, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, hostie sans tache.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris ; et accépta habére, sícuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justi Abel, et sacrifícium Patriárchæ nostri Abrahæ, et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchísedech [1], sanctum sacrifícium, immaculátam hóstiam.

Le Prêtre continue en s'inclinant :

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, commandez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre Autel sublime, en la présence de votre divine

Súpplices te rogámus, omnípotens Deus : jube hæc perférri per manus sancti Angeli [2] tui in sublíme Altáre tuum, in conspéctu divínæ Majestátis tuæ : ut quot-

[1] *Abel* offrit à Dieu les premiers-nés de ses troupeaux, et son offrande plaisait à Dieu parce qu'elle venait du cœur. *Respéxit Dóminus ad Abel et ad múnera ejus.* (Gen., IV, 4.) — Abraham offrit à Dieu son fils unique, et Dieu à cause de cela le bénit, lui et toute sa postérité. *Benedícam tibi..., et benedicéntur in sémine tuo omnes gentes terræ.* (Gen., XXII, 17.) — Melchisédech mérita de donner son nom au sacerdoce de Jésus-Christ : *Tu es sacérdos secúndum órdinem Melchísedech*, parce qu'en offrant le pain et le vin, et non les victimes judaïques, il préludait au Sacrifice non sanglant de nos autels.

[2] Par les mains du grand *Médiateur*, qui est Jésus-Christ lui-même (S. Th., 3° 83, 4) ; mais aussi par le ministère des *saints Anges*, chargés de porter à Dieu nos prières et de présider au divin Sacrifice. (Apoc., 8.)

Prière après la Consécration.

Oui, Seigneur, nous nous souviendrons éternellement de tout ce que vous avez fait pour notre salut : de votre Passion douloureuse ; de votre obéissance jusqu'à la mort de la Croix ; de votre glorieuse Résurrection ; de votre Ascension triomphante ; et, en action de grâces de tous ces mystères, nous vous offrons cette Hostie sainte, cette Hostie pure, cette Hostie sans tache, ce Pain de vie éternelle, et ce Calice où est contenu notre salut perpétuel.

O Seigneur, de si grands dons vous sont agréables par eux-mêmes ; mais parce que la manière impure dont

quotquot ex hac altáris participatióne, sacrosánctum Fílii tui Cor † pus et Sán † guinem sumpsérimus, † omni benedictióne cœlésti et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Majesté, afin que nous tous, qui, participant à cet autel, aurons reçu le Corps sacré et le Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toute bénédiction céleste et de toute grâce. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

MEMENTO DES DÉFUNTS.

MEMÉNTO étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum *N.* et *N.* qui nos præcessérunt cum signo fídei, et dórmiunt in somno pacis.

SOUVENEZ-VOUS également, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes *N.* et *N.*, qui nous ont précédés avec le signe de la foi et qui dorment du sommeil de paix.

Le Prêtre s'arrête un instant pour recommander tels défunts en particulier.

Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis ut indúlgeas deprecámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.
Amen.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez miséricordieusement, nous vous en supplions, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

En se frappant la poitrine :

NOBIS quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum

A NOUS aussi, vos serviteurs pécheurs, confiants dans la multitude de vos miséricordes,

nous vous les offrons vous pourrait déplaire, nous vous prions d'avoir notre oblation agréable, comme vous avez eu agréable celle du juste Abel, votre serviteur, et le sacrifice de notre père Abraham, et celui de votre saint pontife Melchisédech ; et, si vous avez regardé en pitié ceux qui vous offrirent des figures, recevez-nous maintenant, nous qui vous offrons Jésus-Christ, qui est la vérité même.

O Seigneur ! sanctifiez ceux qui doivent communier, et recevoir de ce saint autel le Corps et le Sang de votre Fils Jésus-Christ, et daignez leur accorder toute bénédiction spirituelle, par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ.

daignez accorder partage et société avec vos saints Apôtres et Martyrs : avec Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et tous vos Saints : dans la compagnie desquels, en considération, non de nos mérites, mais de vos miséricordes, nous vous supplions de nous admettre. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Par lequel toujours, Seigneur, vous créez tous ces biens, les sanctifiez, les vivifiez, les bénissez et nous les donnez.

tuárum sperántibus, partem áliquam, et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martýribus [1] : cum Joánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniæ, quæsumus, largítor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctí ✠ ficas, vivi ✠ ficas, bene ✠ dícis et præstas nobis [2].

[1] L'Église nous fait demander une place dans la société des saints Martyrs, et elle en nomme plusieurs : S. Jean-Baptiste,... S. Ignace d'Antioche (1er février), S. Alexandre, pape (3 mai), S. Marcellin et S. Pierre (2 juin), Ste Félicité et Ste Perpétue (6 mars), Ste Anastasie (25 décembre).

[2] C'est par Jésus-Christ et par la vertu de sa Croix que nous vient

Au second Memento :

O Seigneur, devant qui ceux qui sont morts dans la paix et dans la communion de votre Église sont vivants, en sorte que leur mort n'est qu'un sommeil : donnez à nos frères, amis, bienfaiteurs, et à tous les fidèles trépassés, avec la parfaite rémission de leurs péchés, le rafraîchissement qu'ils espèrent et votre paix éternelle. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Nobis quoque peccatóribus.

Nous vous prions, ô Seigneur, de nous regarder en pitié, nous qui ne sommes que des pécheurs et des serviteurs inutiles, mais qui mettons notre espérance en vos grandes miséricordes. O Seigneur, mettez-nous dans la compagnie de vos saints Apôtres et Martyrs, ne prenant pas garde à ce que nous méritons, mais nous pardonnant par votre grâce, au Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Le Prêtre, tenant entre ses doigts la sainte Hostie, fait le signe de la Croix au-dessus du Calice [1], en disant :

PER IP ✠ SUM, et cum IP ✠ SO, et in IP ✠ SO,

PAR LUI, et avec lui, et en Lui,

Puis en dehors du Calice [2], disant :

est tibi Deo Patri ✠ omnipoténti, in unitáte Spíritus Sancti,

à vous, Dieu Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, appartient

Et il ajoute, en élevant l'Hostie et le Calice :

omnis honor et glória [3].

Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

tout honneur et toute gloire,

DURANT tous les siècles des siècles. Amen.

Orémus : Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificétur nomen tuum. Advéniat regnum tuum. Fiat volúntas tua, sicut in cœlo et in

Prions : Avertis par de salutaires préceptes, et instruits par la leçon divine, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre

---

tout don de Dieu, toute sanctification, toute vie, toute bénédiction et, notamment, la transsubstantiation du pain et du vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ pour la nourriture vivifiante et sanctifiante de nos âmes.

[1] « Au-dessus du Calice du précieux Sang », pour rappeler que le Corps et le Sang ne sont point réellement séparés, et que le même J.-C. est tout entier sous l'espèce du pain et tout entier sous l'espèce du vin.

[2] Pour marquer la distinction des trois Personnes divines.

[3] Quand le Prêtre élève l'Hostie et le Calice, le servant sonne quelques coups.

O SEIGNEUR, qui nous avez fait tant de grâces et qui créez aujourd'hui pour nous une chose si excellente ; qui avez donné la vie aux choses inanimées que nous avons mises sur vos saints autels, et qui en avez fait le Corps et le Sang de votre Fils, que vous nous donnez, ce n'est pas à nous qu'il appartient de vous glorifier pour de tels bienfaits, mais que par le même Jésus-Christ, et avec lui, et en lui, honneur et gloire vous en soient rendus en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles !

comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal.

terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie. Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

Le Prêtre dit à voix basse : *Amen.*

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et futurs ; et, par l'intercession de la bienheureuse, glorieuse et toujours Vierge Marie, Mère de Dieu, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les Saints, ✝ que votre miséricorde fasse luire sur nous des jours de paix : afin qu'aidés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours libres du péché, et exempts de toute perturbation. Par le même J.-C. N.-S., votre Fils : Qui vit et règne, Dieu avec vous, en l'unité du Saint-Esprit.

LÍBERA nos, quǽsumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præséntibus et futúris : et intercedénte beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, ✝ da propítius pacem in diébus nostris : ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus,

Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Prière après le Pater.

SEIGNEUR, nous sommes tout environnés et tout pénétrés de mal ; délivrez-nous de tous les maux passés, présents et à venir, c'est-à-dire des maux que nous nous sommes faits à nous-mêmes par le péché ; des maux dont nous sommes accablés parmi les misères de cette vie, et des maux encore plus grands que nous méritons en punition de nos crimes, et, par les prières de la sainte Vierge et de tous les Saints, faites régner la paix en nos jours ; délivrez-nous de tout trouble ; affranchissez-nous du péché, et rendez-nous vraiment libres. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous, et le Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

Le Prêtre, ayant brisé l'Hostie, comme J.-C. avait rompu le pain à la Cène, et en même temps pour signifier la séparation de l'Ame et du Corps sur la Croix, détache une parcelle de la sainte Hostie, et dit, en faisant 3 fois le signe de la Croix :

Pax ✠ Dómini sit ✠ semper vobís ✠ cum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Puis, laissant tomber la parcelle dans le Calice pour signifier la réunion du Corps et du Sang de Jésus-Christ à la Résurrection, ainsi que l'union de nos âmes avec Lui par la grâce, il ajoute :

Hæc commíxtio et consecrátio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous soient un gage de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le Prêtre dit en se frappant la poitrine :

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis (*bis*).

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous (*bis*).

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Aux Messes des morts on dit : *dona eis réquiem*, ajoutant la 3e fois : *sempitérnam ;* on ne se frappe pas la poitrine, et on omet la prière qui suit immédiatement.

Dómine Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis: ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris : Qui vivis et regnas Deus per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix, n'ayez pas égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise ; et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse : Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Après cette prière, à la Grand'Messe, le Prêtre et le Diacre baisent ensemble l'autel, qui représente Jésus-Christ, puis le Prêtre donne le baiser de paix au Diacre, le Diacre au Sous-Diacre, et le Sous-Diacre aux autres membres du clergé. Celui qui donne la paix dit : *Pax tecum ;* celui qui la reçoit répond : *Et cum spíritu tuo.*

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde ; délivrez-moi, par ce très saint Corps et par votre Sang, de tous mes péchés et de tous autres maux ; faites que je m'attache inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous : Vous qui vivez et régnez avec le même Dieu le Père.

DÓMINE JESU CHRISTE, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te numquam separári permíttas : Qui cum eódem Deo Patre et Spíritu Sancto vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculórum. Amen.

JÉSUS-CHRIST, mon Seigneur, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle me soit un remède salutaire : Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père.

PERCÆPTIO Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in judícium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Le Prêtre fait la génuflexion et dit :

Je prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Panem cœléstem accípiam, et Nomen Dómini invocábo.

Puis, se frappant la poitrine, il dit par trois fois [1] :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

DÓMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Après quoi, faisant le signe de la Croix avec l'Hostie, il ajoute :

† Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

† CORPUS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

[1] En même temps, le servant sonne chaque fois un coup de sonnette.

Après avoir communié[1] sous l'espèce du pain, le Prêtre fait **la génuflexion [1] et dit :**

QUID retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi ? Cálicem salutáris [2] accípiam, et Nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le Nom du Seigneur. Je louerai et j'implorerai le Seigneur, et je serai délivré de mes ennemis.

En faisant le signe de la Croix avec le Calice, il dit :

✝ SANGUIS Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

✝ Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

---

[1] A ce moment, le servant se rend à la crédence pour les ablutions, à moins que quelqu'un ne se présente pour la sainte Communion (Voir p. 106, la note).

[2] Par calice salutaire, il faut entendre d'abord le *Calice* qui est sur l'autel, et qui contient le Sang versé pour notre salut : le Prêtre offre ce Sang et ce Sacrifice de Jésus-Christ en action de grâces ; mais on peut entendre aussi, d'après le sens littéral du Psaume 115, d'où ce verset est tiré, le calice de la tribulation, de l'épreuve, de la souffrance, qui est le grand témoignage d'amour, et dont le Sang du Seigneur est pour nous le symbole. *Potéstis bíbere cálicem quem ego bibitúrus sum ?* (S. MATTH., XX, 22.) *Si compátimur, ut et conglorificémur.* (Rom., VIII, 17.)

La Communion du Prêtre à la Messe est la consommation nécessaire du Sacrifice.

La Communion des fidèles est l'acte sanctificateur destiné à faire passer en tous, avec leur plénitude, les fruits du Sacrifice de l'autel.

Pour nous aider à préparer nos cœurs à ce grand mystère, on se servira utilement des Actes et Prières préparatoires qui se trouvent plus loin, aux SACREMENTS.

Si vous ne communiez pas sacramentellement, dites du fond du cœur avec un vrai repentir de vos fautes et un vrai désir de la communion

MON Dieu, je crois en vous... Mon Dieu, j'espère en vous... Mon Dieu, je vous aime !

Mon Dieu, je crois que vous êtes réellement présent dans la sainte Eucharistie... Mon Dieu, je crois que vous venez en moi pour me conduire au ciel et que vous m'en donnez le gage en vous donnant à moi !...

Mon Dieu, que je voudrais ne vous avoir jamais offensé !... Pardonnez-moi toutes mes fautes, ô mon

COMMUNION DES FIDÈLES.

Pour la Communion des fidèles, le servant récite le *Confiteor*, p. 40. Dites-le vous-même avec une grande humilité, vous frappant la poitrine au *mea culpa*, comme le publicain de l'Evangile.

Le Prêtre ajoute *Misereátur* et *Indulgéntiam*, comme au commencement de la Messe, *ibid.*

Puis, se retournant et tenant élevée la sainte Hostie, il dit :

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde.

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi.

Il ajoute ensuite trois fois en notre nom : *Dómine, non sum dignus*, p. 70. Et, déposant la sainte Hostie sur la langue de chacun des communiants, il dit :

℣ Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣ Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam tuam in vitam ætérnam. Amen.

IX. — APRÈS LA COMMUNION.

Le Prêtre dit en prenant les ablutions :

SEIGNEUR, que nous prenions avec un cœur pur ce que notre bouche a reçu ; et que le don qui nous est fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles ; faites que, nourri par des Sacrements si purs et si

QUOD ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis quem potávi adhæreat viscéribus meis : et præsta ; ut in me non remáneat scélerum mácula,

---

Jésus, car je m'en repens de tout mon cœur et j'y renonce pour votre seul amour, ô mon Dieu et mon tout !...

Venez en moi, ô le Bien-Aimé de mon âme ! venez, ô mon Dieu et mon Maître, mon espérance, mon amour et mon tout !...

Prenez possession de mon cœur... et rendez-le semblable au vôtre, pour qu'il veuille tout ce que vous voulez, et déteste tout ce que vous détestez, maintenant, toujours et pendant la durée infinie des siècles. Ainsi soit-il.

quem pura et sancta refecérunt sacraménta : Qui vivis.

saints, je ne garde en moi aucune souillure du péché : O vous, qui.

L'Antienne appelée *Communion* se chante aussitôt après la Communion du Prêtre sous l'espèce du vin, ou après la Communion des fidèles : c'est un chant d'action de grâces. Puis le Prêtre salue le peuple et dit les Oraisons appelées *Postcommunions*, dans lesquelles l'Église demande à Dieu de nous faire participer aux fruits du Sacrifice.

X. — APRÈS LES POSTCOMMUNIONS [1].

Le Prêtre annonce la fin de la Messe en saluant le peuple à l'ordinaire et ajoutant :

Ite, missa [2] est,	Allez en paix,
ou Benedicámus Dómino.	*ou* Bénissons le Seigneur.
℟. Deo grátias.	℟. Rendons grâces à Dieu.

Ou, aux Messes des Morts :

Requiéscant in pace.	Qu'ils reposent en paix.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Depuis le Samedi saint jusqu'au Samedi suivant inclusivement :

Ite, missa est, allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias, llelúia, allelúia.

DERNIÈRE PRIÈRE.

PLÁCEAT tibi, sancta Trínitas, obséquium rvitútis meæ, et præsta, t Sacrifícium, quod ócus tuæ Majestátis indígnus btuli, tibi sit acceptábile, ihíque et ómnibus pro uibus illud óbtuli, sit, te niseránte, propitiábile. 'er Christum Dóminum ostrum. Amen.

AYEZ pour agréable, ô Trinité sainte, l'hommage de votre serviteur ; puisse le Sacrifice, que malgré mon indignité j'ai offert à votre Majesté, vous trouver favorable et m'apporter, à moi, ainsi qu'à tous ceux pour qui je l'ai offert, pardon et miséricorde. Par J.-C. N.-S.

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE.

(On l'omet à la Messe des Défunts.)

Benedícat vos omnípons Deus Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus. . Amen.

Que le Dieu tout-puissant. Père, Fils, ÷ et Saint-Esprit, vous bénisse. ℟. Ainsi soit-il.

[1] Si le Prêtre laisse le livre ouvert pour le dernier Évangile, le rvant se lève pour le transporter, comme la première fois.
[2] Le mot *missa* ici signifie congé. — Vous avez congé de sortir.

XI. — DERNIER ÉVANGILE.

Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

A moins qu'il n'y ait un autre Évangile prescrit, on lit toujours le commencement de l'Évangile selon saint Jean, dans lequel le Disciple bien-aimé proclame avec tant de magnificence la Divinité du Verbe incarné.

☩ Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem.
℟. Glória tibi, Dómine.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Avant tous les temps le Verbe était en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et de tout ce qui a été fait, rien n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et lui, la vie, était *la vie* et la lumière des hommes ; mais la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Cet homme vint pour rendre témoignage à *Celui qui était* la lumière, afin que tous crussent par lui. Lui n'était pas la lumière, mais il venait rendre témoignage à la lumière. La vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde, c'était le Verbe ; il était dans le monde ; le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans son domaine, et les siens ne l'ont pas reçu; mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné pouvoir d'être faits enfants de Dieu ; *oui, à tous* ceux qui croient en lui, et qui sont nés, non du sang, de la loi de la chair et de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair,

In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum : in mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt; quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fieri, his, qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt.

(En faisant la génuflexion):

Et Verbum caro factum est,

Et habitávit in nobis ; et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis.

℟. Deo grátias.

et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire, la gloire, dis-je, comme du Fils unique du Père), plein de grâce et de vérité.

℟. Grâces à Dieu.

PRIÈRES APRÈS CHAQUE MESSE BASSE

PRESCRITES PAR LE PAPE A L'UNIVERS ENTIER.

Ave María. (*ter.*)

Salve, Regina, Mater misericórdiæ, vita, dulcédo et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsules, fílii Hevæ. Ad te suspirámus geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum benedíctum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus.

Deus refúgium nostrum et virtus, pópulum ad te clamántem propítius réspice ; et intercedénte gloriósa et immaculáta Vírgine Dei Genítrice María, cum beáto Joseph ejus sponso, ac beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo et ómnibus Sanctis, quas pro conversióne peccatórum, pro libertáte et exaltatióne sanctæ Matris

Je vous salue, Marie. (3 *fois.*)

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Ève, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et au sortir de cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô charitable, ô douce Vierge Marie.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de J.-C.

Prions.

O Dieu, notre refuge et notre force, regardez favorablement votre peuple qui crie vers vous ; et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie Mère de Dieu, de saint Joseph, son bienheureux époux, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous

vous adressons pour la conversion des pécheurs et pour la liberté et l'exaltation de notre Mère la sainte Église. Par le même J.-C. N.-S.

℟. Ainsi soit-il.

SAINT Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. — *Que Dieu lui commande*, nous vous en supplions ; et vous, Prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. ℟. Ainsi soit-il.

Ecclésiæ, preces effúndimus, miséricors et benígnus exáudi. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

SANCTE Míchael Archángele, defénde nos in prælio : contra nequítiam et insídias diáboli esto præsídium. *Imperet illi Deus* súpplices te precámur ; tuque, Princeps milítiæ cœléstis, Sátanam aliósque spíritus malígnos qui ad perditiónem animárum pervagántur in mundo, divína virtúte in inférnum detrúde. ℟. Amen.

Ind. de 300 jours, après chaque Messe. (*Léon XIII, 9 janv. 1884.*)

℣. Cœur sacré de Jésus.
℣. Ayez pitié de nous.
(*Trois fois.*)

℣. Cor Jesu sacratíssimum.
℟. Miserére nobis.
(*ter.*)

Ind. de 7 ans et 7 quarantaines après chaque Messe. (*Pie X, 17 juin 1904.*)

PREMIÈRE MÉTHODE POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

Père éternel, je m'unis aux intentions et aux sentiments de Marie, Mère de douleurs, au Calvaire, et je vous offre le Sacrifice, que votre divin Fils vous fit de lui-même sur la Croix, et qu'il va renouveler sur ce saint autel.

Je vous l'offre, pour vous adorer et vous rendre l'honneur qui vous est dû, reconnaissant votre souverain domaine sur toutes les créatures, et leur absolue dépendance à votre égard, et proclamant que vous êtes notre unique fin dernière.

Je vous l'offre encore, pour vous remercier des innombrables bienfaits que nous avons reçus de vous, et aussi, pour apaiser votre justice, irritée par tant de péchés, et vous présenter une satisfaction qui puisse vous agréer.

Je vous l'offre enfin, pour obtenir grâce et miséricorde pour moi, pour (*nommer les personnes que vous recommandez*), pour les affligés et les malheureux, pour les pauvres pécheurs, pour le monde entier, et pour les âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Ind. de 300 jours chaque fois ; — Ind. plén. chaque mois, si on la récite à chaque Messe de Dimanche et Fête de précepte. (PIE X, 1904.)

LA SAINTE MESSE ET LA PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

PRÉPARATION A LA SAINTE MESSE.

Jésus lave les pieds de ses Apôtres.

O MON adorable Sauveur, lavez mon âme de ses moindres souillures, purifiez et sanctifiez mes sens, afin que je puisse m'unir au très saint Sacrifice que vous allez offrir sur l'autel, par les mains du prêtre.

Marie, ma tendre Mère, saint Jean, sainte Madeleine, pénétrez-moi des sentiments qui vous animaient, lorsque vous assistiez à la sanglante immolation du Calvaire.

LE PRÊTRE EST AU PIED DE L'AUTEL.

Agonie de Notre-Seigneur à Gethsémani.

O MON âme, contemple ton Dieu, abîmé dans la tristesse, inondé de sueur et de sang, la face prosternée contre terre. Il pleure tes péchés... Pleure-les avec lui, et conjure-le de t'accorder la grâce d'un sérieux et constant repentir.

LE PRÊTRE BAISE L'AUTEL ET DIT L'INTROIT.

Trahison de Judas.

O MON Jésus, le meilleur des amis et le plus tendre des pères, que de fois je vous ai trahi, alors même que, devant les hommes, je semblais vous aimer et vous être fidèle ! Pardonnez-moi, comme vous auriez voulu pardonner à l'apôtre coupable. Ah ! désormais, plutôt mourir que de renouveler mes ingratitudes et mes lâchetés.

KYRIE ELEISON.

Reniement de saint Pierre.

O JÉSUS, ayez pitié de moi ! ayez pitié de moi, selon l'étendue de vos miséricordes ! Je veux vous aimer, m'attacher et me dévouer à vous jusqu'à la mort. Mais j'ai peur de ma faiblesse, plus grande encore que celle de l'Apôtre renégat. Ayez pitié de moi, ô Jésus, et soutenez-moi de votre grâce, afin que mon cœur ne défaille point.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Jésus outragé par les valets de Caïphe.

QUELLE horrible nuit, ô Jésus, que celle de votre captivité dans la prison du grand prêtre ! A la nuit de Noël, les Anges chantaient votre gloire et la gloire de votre Père. Ici, je n'entends que blasphèmes, sarcasmes

et cris de démons. Pardon, mon Dieu, pour les misérables qui vous poursuivent encore aujourd'hui de leurs insultes. Pardon pour moi qui vous ai si souvent souffleté et conspué par mes péchés honteux.

ÉPITRE.

Jésus déclare sa divinité devant Caïphe.

Vous saviez bien, ô Jésus, qu'à la solennelle déclaration de votre divinité, votre juge infâme répondrait par une condamnation à mort. Vous avez voulu m'apprendre à ne pas craindre de m'affirmer chrétien, à mettre toute ma gloire dans la profession franche et entière de votre doctrine, à me soumettre ouvertement à vos lois : O mon Sauveur ! je veux être de ceux dont vous ne rougirez pas devant votre Père, parce qu'ils n'auront pas rougi de vous devant les hommes.

ÉVANGILE.

Jésus est conduit de Caïphe à Pilate.

Pilate vous demande : « Qu'est-ce que la vérité? » et il s'éloigne pour ne pas entendre votre divine réponse. Combien d'âmes redoutent encore aujourd'hui de vous connaître, parce qu'elles n'ont pas le courage de vivre au grand jour de votre vérité et de pratiquer les vertus que prêche votre Évangile ! Moi-même, suis-je toujours assez aimant, assez généreux pour désirer sincèrement de vous mieux connaître? Est-ce que je fais mes délices de méditer votre très sainte vie? Est-ce que je m'efforce d'y conformer mes sentiments, mes paroles et ma conduite? Est-ce que j'ai faim et soif de votre justice?

CREDO.

Jésus devant Hérode.

Jésus ! Verbe incarné, silencieux devant Hérode, oh ! quelle que soit ma misère, parlez toujours à mon âme ! Je crois que votre parole est la vérité et la vie.

Jésus ! sagesse éternelle, flétri par Hérode des insignes de la démence, dirigez mon âme dans toutes vos voies. Je crois que la sagesse du monde est folie et que la folie de l'Évangile est la seule vraie sagesse.

O Jésus, bafoué par la cour d'Hérode, je crois que vous êtes la Lumière du monde, et que, loin de vous, c'est la nuit de la mort.

OFFERTOIRE.

Jésus, dépouillé de ses vêtements, subit le double supplice de la flagellation et du couronnement d'épines.

O MON Jésus ! quelle confusion et quelle douleur ! Que ne puis-je couvrir d'un voile vos membres adorables et les dérober aux regards d'une foule cruelle et perverse !... Que ne puis-je recevoir à votre place les coups qui ensanglantent et mettent en lambeaux votre chair sacrée !

Ah ! mon Dieu, votre confusion n'est-elle pas plus profonde, quand les chrétiens profanent leurs membres, que vous avez faits vôtres par le Baptême et l'Eucharistie? Vos souffrances ne sont-elles pas plus douloureuses, quand vos enfants ingrats vous flagellent de leurs iniquités?

Hélas ! n'y a-t-il pas dans ma vie des heures où moi-même je vous ai fait rougir, où je vous ai frappé sans pitié? et n'ai-je pas, en demeurant tranquille dans votre disgrâce, couronné votre tête, et enserré votre Cœur d'épines par ma malice et mon ingratitude?

LAVABO.

Pilate se lave les mains.

COMME le lâche Pilate, j'ai peut-être essayé quelquefois de mentir à ma conscience. Mais vous pénétrez le fond des cœurs, ô mon Dieu, et vous avez vu toutes les fautes et toutes les prévarications de ma vie ! Oh, que mes larmes s'unissent à votre sang pour me laver et me purifier de plus en plus !

ORATE, FRATRES.

Ecce homo !

O MON âme, au grand jour du jugement, tu paraîtras devant Dieu et devant l'univers entier : « Voilà l'homme ! Voilà toute sa vie !... » dira ton Juge. O mon

Sauveur, qui pourra soutenir alors votre regard et celui des Anges et des hommes? O Jésus ! soyez-moi bon et miséricordieux à cette heure redoutable !

PRÉFACE ET SANCTUS.

Les vociférations de la foule.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur. A lui toute gloire et toute louange ! » C'est l'éternel cantique des chœurs célestes. — « Enlevez-le ! Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous ! Qu'il meure ! Qu'il soit crucifié ! » C'est l'horrible clameur que ne cessent de pousser les enfants révoltés ; c'est la réponse de la haine aux suprêmes témoignages de l'amour !

O sainte Victime ! comme votre Cœur se serrait à cette explosion de monstrueuse ingratitude ! et que je vous suis cruel quand je vous repousse avec vos grâces pour n'écouter que ma mauvaise nature !

CANON.

Jésus monte au Calvaire chargé de sa croix.

C'en est fait ! l'Auteur de la vie est condamné à mort. Le Dieu tout-puissant ploie sous le fardeau de la croix, il chancelle, il tombe, il retombe. O péché, sois maudit ! la croix n'est lourde que de tes abominations.

O mon Jésus ! souffrez que votre misérable enfant suive vos traces sanglantes. Imposez-moi toutes les croix dont j'ai besoin pour expier et me sauver. Je les porterai à votre suite jusqu'à la mort.

MEMENTO DES VIVANTS.

Jésus est cloué à la croix.

O mon Dieu, ma prière, c'est la voix du sang et des larmes de votre adorable Fils. Vous ne pouvez la rejeter. Ce précieux sang qui jaillit de ses plaies, ces flots de larmes qui coulent de ses yeux, je vous les offre pour la sainte Église, pour le Souverain Pontife, les Évêques et les Prêtres, et en particulier pour l'Évêque de ce diocèse et pour le père de mon âme. Je vous les offre pour le chef de l'État, pour tous mes supérieurs, pour les membres de ma famille, et spécialement pour...

Je vous les offre enfin pour mes bienfaiteurs, pour mes amis et mes ennemis et pour tous ceux qui se recommandent à mes prières.

CONSÉCRATION.

Jésus est élevé sur la croix.

Victime sanglante de la croix ! Hostie sainte de l'autel ! je vous adore de toutes les puissances de mon âme ; je vous aime de tout l'amour de mon cœur. Vous avez dit que votre élévation serait l'heure où vous attireriez tout à vous. Oh ! que mon être et ma vie soient à vous pour toujours ! Entraînez le monde entier par les fortes et suaves attractions de votre sacrifice. Que votre règne arrive enfin et que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

MEMENTO DES MORTS.

La prière de Jésus mourant pour les trépassés.

Sur la croix, ô mon Jésus, votre Cœur s'apitoyait sur toute misère, sur toute infortune. Il ne pouvait être insensible aux gémissements des captifs du purgatoire. Votre compassion n'est pas moins grande sur l'autel, et vous tenez comme faite à vous-même l'aumône de vos suffrages pour ces pauvres âmes.

Ayez donc pitié, Seigneur, de tous ceux que j'ai aimés et qui ne sont plus. Soulagez et délivrez ceux qui souffrent à cause de moi, et n'abandonnez pas ceux que le monde abandonne, et dont le souvenir même est mort au cœur de leurs frères.

PATER.

Les sept paroles de Jésus en croix.

I. — *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font !* — O mon Jésus ! pardonnez-moi mes offenses, comme je pardonne de bon cœur à ceux qui m'ont offensé.

II. — *Aujourd'hui, vous serez avec moi dans le paradis !* — Je suis grandement coupable, ô mon Dieu, mais j'ai toujours espéré en vous. Vous ne trom-

perez pas ma confiance, et, à l'heure de ma mort, vous redirez à mon cœur la consolante promesse que vous avez faite au bon larron.

III. — *Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple Jean : voilà votre Mère.* — O Marie, montrez que vous êtes ma Mère, en m'obtenant la grâce d'être toujours votre fidèle enfant. Soyez la gardienne de ma vertu, mon bouclier dans la tentation, mon refuge après le péché et mon avocate au tribunal de votre Fils et de mon Juge.

IV. — *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous abandonné?...* Par la poignante désolation et les cruels déchirements de cette heure d'angoisse, ne m'abandonnez pas, ô Jésus, ô ma vie ! ô mon amour ! mon unique tout ! et ne permettez pas que jamais je vous abandonne !

V. — *J'ai soif !* — Mon cœur seul peut vous désaltérer, ô mon Jésus crucifié ! Remplissez-le vous-même des eaux de la grâce qui jaillissent pour la vie éternelle. Ah ! puissé-je changer en transports d'amour l'indifférence de ceux qui ne vous connaissent pas ou la haine de ceux qui vous maudissent !

VI. — *Tout est consommé !* — Toutes les souffrances, tous les sacrifices, toutes les difficultés du devoir ne sont rien, au regard de la consolation de la dernière heure, quand on peut dire comme Jésus : Ma tâche est remplie ; « tout est consommé ! » Maintenant, l'épreuve est passée, c'est le ciel. C'est le poids immense de gloire et de bonheur, récompense d'une vie de fidélité et de vertu.

VII. — *Je remets mon âme entre vos mains !* — O mon Dieu, par l'agonie et la mort de votre divin Fils, faites que cette suprême parole consacre mon dernier soupir !

AGNUS DEI.

Jésus meurt sur la croix.

O JÉSUS ! à la vue des prodiges qui accompagnent votre très sainte mort, les Juifs se frappent la poitrine et sont saisis d'effroi. Divin Agneau, moi aussi je me frappe la poitrine, car vous mourez victime de mes péchés. Mais votre mort elle-même me remplit de con-

fiance, puisqu'elle efface les péchés du monde entier. Agneau de Dieu immolé pour mon salut, ayez donc pitié de moi ! Ayez pitié de moi, et donnez-moi le bien si précieux de votre paix !

COMMUNION.

La sépulture de Jésus.

O SAUVEUR tout aimable, ce n'est plus dans un froid sépulcre de pierre que vous voulez être déposé. Vous brûlez de descendre dans mon âme ; vous voulez y demeurer toujours comme dans un paradis de délices ; vous voulez me nourrir de votre chair et de votre sang, me faire grandir au contact de votre divinité, me transformer complètement en vous. Est-ce possible, ô Jésus, que vous m'aimiez jusque-là? Venez donc, Seigneur ! Venez, mon divin Époux ! venez, ne tardez plus ! Mais, que dis-je?... Hélas ! je suis mille fois indigne de vous recevoir. Vous le savez bien, ô Jésus, et vous n'hésitez pas à vous donner à moi. D'une parole vous purifierez le sanctuaire que vous vous êtes choisi, et ma pauvre âme, guérie et transfigurée, tressaillira du bonheur de vous posséder.

POSTCOMMUNION.

La Résurrection.

QUEL miracle vient de s'accomplir en moi ! Quel changement prodigieux ! Jusque-là je vivais d'une vie qui n'était que langueur et que mort : maintenant, ce n'est plus moi qui vis, c'est vous, ô Christ Jésus, qui vivez en moi ! Votre chair est devenue ma nourriture, votre sang, mon breuvage, et votre divinité inonde mon être tout entier de sa magnificence et de son amour.

Anges du ciel, aidez mes tremblantes adorations ; chantez pour moi l'hymne de la reconnaissance. Et vous, ô le bien-aimé de mon cœur, faites que je sois tout à vous comme vous êtes tout à moi.

BÉNÉDICTION DU PRÊTRE ET DERNIER ÉVANGILE.

Vie glorieuse de Jésus.

VOUS venez, ô mon Dieu, de me combler de vos plus insignes faveurs. Ajoutez encore à tant de bonté, et daignez bénir votre enfant. Trinité adorable, Père,

Fils et Saint-Esprit, couvrez-moi de votre toute-puissante et tout aimante bénédiction. Que la journée qui commence et toute ma vie soient sanctifiées par la grâce de cet auguste sacrifice ! Que ma pensée, mes désirs, et mes affections ne respirent plus que votre amour, ô mon Jésus ! Et qu'après avoir goûté le bonheur de participer à votre immolation sur l'autel, je mérite de participer à votre triomphe dans la céleste patrie. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME MÉTHODE POUR ENTENDRE LA MESSE

EN SUIVANT LES QUATRE FINS DU SACRIFICE.

I. — CONTRITION.

Du commencement de la Messe à l'Évangile.

Demandons à Dieu le pardon de nos fautes.

O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères ! apaisez votre colère ; pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Au nom de votre Passion, ô Jésus ! ayez pitié de moi. Au nom de votre Passion, Jésus, pardonnez-moi tous les péchés que j'ai commis depuis le jour où j'ai commencé à vous offenser.

Au nom de votre Passion, Jésus, faites qu'après avoir eu le malheur de laisser entrer le démon dans mon cœur, je vous consacre ce cœur pour vous aimer et vous obéir, mes membres pour travailler à me sanctifier et à sanctifier les autres.

Au nom de votre Passion, Jésus, faites que je mortifie mes désirs déréglés, que je ne m'abandonne plus à mes instincts mauvais, et que je me punisse d'avoir eu le malheur de vous offenser !

(Récitez ici la formule bien connue de l'acte de contrition.) Acte de contrition : Mon Dieu, j'ai un extrême regret, etc...

MISERERE

PSAUME 50

Ce Psaume est la prière ordinaire de l'Église pour implorer la miséricorde divine.

Ayez pitié de moi, ô Dieu !
Selon votre grande bonté ;
Selon la grandeur de vos miséricordes,
Effacez mes transgressions.
Lavez-moi complètement de mon iniquité,
Et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi.

Contre vous seul j'ai péché ; j'ai fait ce qui est mal à vos yeux, afin que vous soyez trouvé juste dans votre sentence et votre jugement.

J'ai été enfanté dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.

Vous voulez que la vérité soit au fond du cœur : au dedans de moi faites donc que je connaisse la sagesse.

Purifiez-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lavez-moi, et je serai plus blanc que la neige.

Annoncez-moi la joie et l'allégresse, et les os que vous avez brisés se réjouiront.

Détournez votre face de mes péchés,
Effacez toutes mes iniquités.

O Dieu ! créez en moi un cœur pur, et renouvelez au dedans de moi un esprit ferme.

Ne me rejetez pas loin de votre face.
Ne me retirez pas votre esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre salut, et soutenez-moi par un esprit de bonne volonté.

J'enseignerai vos voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à vous.

O Dieu, Dieu de mon salut, délivrez-moi du sang versé,
Et ma langue célébrera votre justice.
Seigneur, ouvrez mes lèvres,
Et ma bouche publiera votre louange.

Car vous ne désirez pas de sacrifices, — je vous en offrirais, — vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes.

Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé ; ô Dieu ! vous ne dédaignez pas un cœur contrit et humilié.

Dans votre bonté, répandez vos bienfaits sur Sion, bâtissez les murs de Jérusalem.

Alors vous agréerez les sacrifices de justice, l'holocauste et le don parfait ; alors on offrira des victimes sur votre autel.

II. — RÉPARATION.

De l'Évangile au Sanctus.

O Dieu infiniment saint et infiniment juste, qui m'avez comblé de tant de bienfaits, quel usage ai-je fait de vos dons ?... de la vie que vous m'avez donnée, de mes yeux, de ma bouche, de mon corps, de mes sens ?...

J'ai péché sous vos yeux !... pardonnez mon insolence... J'ai péché au moment même où vous pouviez me punir, pardonnez ma témérité...

J'ai péché en me servant de vos bienfaits, pardonnez mon ingratitude...

Insensé, j'ai ouvert sous mes pas l'abîme de l'enfer !...

Mais surtout, ô Jésus, je le sais, je le crois, j'ai été cause par mes péchés de votre Passion et de votre mort...

O mon Jésus, je vois votre tête couronnée d'épines, couverte de sang, souillée par les crachats, meurtrie par les soufflets, pour expier mon orgueil, ma vanité...

Vos yeux voilés, baignés de sang, rassasiés d'opprobres, pour expier mes regards imprudents, mes curiosités malsaines, mes lectures dangereuses.

Votre bouche toute livide pour expier mes sensualités et mes gourmandises...

Vos mains et vos pieds percés de clous, attachés par ces clous à la croix, pour expier mes désobéissances et mes révoltes...

Votre Mère abîmée dans un océan de douleurs... pour expier mes affections coupables et criminelles...

O Bonté infinie, ô Miséricorde infinie, ô Amour infini, ô Dieu de mon âme ! puisque vous avez bien voulu livrer à la mort pour moi l'objet le plus cher à votre Cœur, votre divin Fils Jésus, je vous offre le grand Sacrifice qu'il a fait de lui-même sur la croix, et qu'il va renouveler dans quelques instants sur ce saint autel ; par ses mérites je vous prie de m'accorder le pardon de mes péchés, votre saint amour, une bonne mort et la gloire du paradis.

O mon Dieu, pour l'amour de Jésus-Christ, pardonnez-moi et sauvez-moi.

Mon Jésus, miséricorde ! *(100 jours d'indulgence.)*
Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. *(100 j. d'ind.)*
Mon Dieu, plutôt mourir que de vous offenser encore !

Père éternel, je vous offre le Sacré Cœur de Jésus, avec tout son amour, toutes ses souffrances, tous ses mérites.

Pour *expier* tous les péchés que j'ai commis aujourd'hui et durant toute ma vie.

Pater, Ave, Glória Patri.

Pour *purifier* le bien que j'ai mal fait aujourd'hui et pendant toute ma vie.

Pater, Ave, Glória Patri.

Pour *suppléer* au bien que j'ai négligé de faire aujourd'hui et pendant toute ma vie.

Pater, Ave, Glória Patri.

Père éternel, je vous offre le Sang très précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Église. *(100 jours d'indulgence.)*

III. — ADORATION

Du Sanctus à la Communion.

O Dieu éternel et tout-puissant, qui m'avez créé pour être heureux de votre bonheur, je vous adore et je vous reconnais pour le Seigneur et le Maître de ma vie ; je proteste que tout ce que je suis et tout ce que j'ai, c'est de la bonté de votre Cœur que je le tiens...

Vous avez tout créé ; d'un mot vous pouvez tout changer, tout réduire au néant... Vous êtes le Maître, ô mon Dieu !

Ma vie !... Ce soir peut-être vous me la redemanderez : vous êtes le Maître, ô mon Dieu !

Les biens de ma famille.... le moindre revers peut les détruire : vous êtes le Maître, ô mon Dieu !

Mon intelligence, ma mémoire,... il suffit d'un moment pour les obscurcir : vous êtes le Maître, ô mon Dieu !

Tous ceux qui me sont chers, tous ceux dont j'ai le plus besoin,... vous pouvez me les enlever : vous êtes le Maître, ô mon Dieu !

Agréez l'hommage que je vous fais de tout moi-même, ô mon Dieu, en vous offrant, à ma place, non seulement ce pain et ce vin que vous m'avez donnés, mais surtout le Corps et le Sang de Jésus-Christ que vous voulez bien mettre entre mes mains pour être la rançon de mon âme...

Et me souvenant, Seigneur, que tous les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur ne serviraient de rien à mon salut si je ne m'y associais par mes propres actes et mes propres sacrifices, je vous prie de vouloir agréer le sacrifice que je vous fais d'avance de ma propre vie, au jour, à l'heure et de la manière qu'il vous plaira ; et, en attendant, celui de toutes les épreuves, souffrances, délaissements, abandons que votre Providence jugera bon de m'envoyer dans sa sagesse et sa bonté...

PRIÈRE DE PIE X POUR OFFRIR SA MORT A DIEU.

Seigneur mon Dieu, dès aujourd'hui j'accepte de votre main, volontiers et de grand cœur, le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses angoisses, toutes ses peines et toutes ses douleurs.

Ind. plénière le jour de la mort. (Pie X, 9 mars 1904.)

A L'ÉLÉVATION.

Mon Seigneur et mon Dieu !

Ind. de 7 ans et 7 quarantaines. (Pie X, 8 mai 1907.)

APRÈS L'ÉLÉVATION.

Ecce Panis Angelórum. Voici le pain des Anges devenu pain des voyageurs ; mais c'est le pain des seuls enfants ; qu'on ne le jette pas aux chiens !

Isaac sur le bûcher, l'Agneau destiné à la Pâque, la manne donnée aux aïeux étaient les figures de ce Pain.

O Bon Pasteur, pain véritable, ô Jésus, faites-nous grâce ; venez nous fortifier, nous garder : et, dans la terre des vivants, donnez-nous tous les biens.

Vous qui savez et pouvez tout, et qui nourrissez notre âme en cette vie mortelle, faites que, là-haut, assis à votre banquet, nous soyons les cohéritiers et les compagnons des Bienheureux du ciel ! Ainsi soit-il.

COMMUNION SPIRITUELLE.

Au moment de la Communion, si vous ne communiez pas sacramentellement, faites du moins la communion spirituelle. Elle consiste à désirer, avec foi et amour, recevoir Notre-Seigneur, dans le Sacrement de l'Eucharistie.

Si vous avez le malheur d'être en état de péché mortel, implorez d'abord la miséricorde divine par un acte de contrition.

Pour cette communion spirituelle, vous pouvez vous servir de la formule suivante :

O Jésus, mon aimable Sauveur, que je voudrais, en ce moment, m'approcher de votre Table Sainte, plein de confiance, non en mes propres mérites, mais en votre infinie bonté ! Que je voudrais aller à Vous, Source de miséricorde ; être guéri par Vous, divin Médecin de mon âme ; chercher en Vous mon appui, en Vous, Seigneur, qui serez un jour mon Juge, mais maintenant, ne voulez être que mon Sauveur !

Je vous aime, ô Jésus, Agneau divin, innocente Victime, immolée par amour sur la Croix, pour moi et pour le salut du genre humain. O mon Dieu, souvenez-vous de votre humble créature, rachetée de votre Sang ! Je me repens de vous avoir offensé, et je désire réparer mes fautes par ma fidélité à obéir à votre sainte volonté.

O bon Jésus, qui, par votre grâce toute-puissante, me fortifiez contre les ennemis de mon âme et de mon corps, faites que bientôt, purifié de toute souillure, j'aie le bonheur de vous recevoir dans la Sainte Eucharistie, afin de travailler, avec une constante générosité, à l'œuvre de mon salut. Ainsi soit-il.

Si vous communiez sacramentellement, voyez plus loin : Actes après la Communion, p. 196.

IV. — ACTIONS DE GRACES.

De la Communion à la fin de la Messe.

Offrandes du Sang de Jésus-Christ aux intentions de son divin Cœur.

Je vous offre, Père éternel, les mérites du Sang précieux de Jésus, votre cher Fils et mon divin Rédempteur, pour la propagation et l'exaltation de ma tendre mère la sainte Église ; pour la conservation et la prospérité de son Chef visible, le Souverain Pontife ; pour les Cardinaux, les Évêques, les Pasteurs d'âmes et pour tous les ministres du sanctuaire.

Je vous les offre, ô Dieu tout-puissant, pour la paix et la concorde des princes catholiques, pour l'humiliation des ennemis de la sainte Église et pour la félicité du peuple chrétien.

Je vous les offre, ô Vérité éternelle, pour obtenir le retour des incrédules à la vérité, l'extirpation de toutes les hérésies et la conversion des pécheurs.

Je vous les offre, ô Bonté infinie, pour tous mes parents, mes amis et mes ennemis, mes ennemis surtout, car je veux rendre le bien pour le mal, — pour les pauvres, les infirmes et les affligés et pour tous ceux pour lesquels je dois prier et pour lesquels vous voulez que je prie.

Je vous les offre, ô Dieu, notre Fin dernière, pour tous ceux qui passeront aujourd'hui à l'autre vie, afin que vous les éloigniez des peines de l'enfer et que vous les admettiez bientôt à la possession de votre gloire. O Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants !

Je vous les offre encore, ô Source de grâce, pour tous ceux qui sentent le prix d'un si beau trésor, pour ceux qui sont unis avec moi pour adorer et honorer votre Sacré Cœur, et pour ceux enfin qui travaillent à en propager la dévotion.

Je vous les offre enfin, ô Dieu notre Père, pour tous mes besoins spirituels et temporels, pour la délivrance des saintes âmes du purgatoire, et en particulier de celles qui sont les plus abandonnées.

Demandez à Dieu les grâces dont vous avez besoin.

O Père ! ô Fils ! ô Saint-Esprit ! ô très sainte Trinité ! ô Jésus ! ô Marie ! Anges bénis, Saints et Saintes du Paradis, obtenez-moi les grâces suivantes que je demande par le très précieux Sang de Jésus-Christ :

1° De faire toujours la volonté de Dieu ; 2° d'être toujours uni à Dieu ; 3° de ne penser qu'à Dieu ; 4° d'aimer Dieu seul ; 5° de faire tout pour Dieu ; 6° de chercher uniquement la gloire de Dieu ; 7° de me sanctifier uniquement pour Dieu ; 8° de bien connaître mon néant ; 9° de connaître de plus en plus la volonté de Dieu ; 10° (*On demande ici une grâce particulière, selon ses propres besoins*).

Très sainte Vierge Marie, offrez au Père éternel le très précieux Sang de Jésus-Christ pour mon âme, pour les saintes âmes du purgatoire, pour les besoins de la sainte Eglise, pour la conversion des pécheurs et pour le monde entier. . . . . .

Ensuite on récite trois fois *Glória Patri* au Sang très précieux de Jésus-Christ, un *Ave Maria* à la bienheureuse Vierge Marie, mère de douleurs, et un *Réquiem ætérnam* pour les âmes du purgatoire.

Ind. de 300 jours, plénière un des trois derniers jours du mois. (*Léon XII, 1827.*)

MESSE DES MORTS

AUX MESSES QUOTIDIENNES

Le Prêtre dit les répons (voir Ordinaire de la Messe, p. 39.)

INTROIT.

DONNEZ-LEUR, Seigneur, le repos éternel, et que brille sur eux la lumière sans déclin.

Ps. A vous est due la louange, ô Dieu, dans Sion ; on accomplit les vœux qu'on vous fait. O vous qui écoutez la prière, tous les hommes viennent à vous. Donnez-leur.

RÉQUIEM ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

Ps. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi redétur votum in Jerúsalem : exáudi oratiónem meam, ad te omnis caro véniet.

Réquiem *jusqu'au Ps.*

Kýrie, eléison. ℟. Kýrie, eléison. Kýrie eléison.
℟. Christe, eléison. Christe, eléison. ℟. Christe, eléison.
Kýrie, eléison. ℟. Kýrie, eléison. Kýrie, eléison.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

1re ORAISON.

Oraison. O Dieu, qui, en élevant vos serviteurs à la dignité d'Évêques ou de Prêtres, les avez fait participer au sacerdoce des Apôtres ; rendez-les éternellement compagnons de leur bonheur. Par N.-S. J.-C.

Orémus. Deus qui inter apostólicos Sacerdótes, fámulos tuos pontificáli seu sacerdotáli fecísti dignitáte vigére : præsta, quésumus ; ut eórum quoque perpétuo aggregéntur consórtio. Per Dóminum.

2e ORAISON.

Oraison. Dieu de bonté, qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde en faveur de nos frères, proches et bienfaiteurs, sortis de ce monde ; par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge et de tous vos Saints, faites-les

Orémus. Deus, véniæ largítor, et humánæ salútis amátor : quæsumus cleméntiam tuam ; ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte cum ómnibus San-

ctis tuis, ad perpetuæ beatitúdinis consórtium pervenire concédas. Per.

jouir de la béatitude éternelle. Par N.-S. J.-C.

3e Oraison.

Orémus. Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Redémptor : animábus famulórum, famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum ; ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur : Qui vivis.

Oraison. Dieu, Créateur et Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin que, par nos prières, elles obtiennent le pardon qu'elles on tant désiré : Vous qui.

ÉPITRE. (Apocalypse, 14.)

In diébus illis : Audívi vocem de cœlo dicéntem mihi : Scribe : Beáti mórtui qui in Dómino moriúntur. Amodo jam dicit Spíritus, ut requiéscant a labóribus suis : ópera enim illórum sequúntur illos.

En ces jours : J'entendis une voix venant du ciel qui disait : Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent maintenant de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.

GRADUEL.

Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

℣. In memória ætérna erit justus ; ab auditióne mala non timébit.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel et que brille sur eux la lumière sans déclin.

℣. Le juste laissera une mémoire éternelle, et il ne sera pas effrayé par de funestes craintes.

TRAIT.

Absólve, Dómine, ánimas ómnium fidélium defunctórum ab omni vínculo delictórum.

℣. Et grátia tua illis succurrénte, mereántur evádere judícium ultiónis. Et lucis ætérnæ beatitúdine pérfrui.

Délivrez, Seigneur, les âmes de tous les fidèles défunts de tous les liens du péché.

℣. Et que par le secours de votre grâce, elles méritent d'échapper au jugement de la vengeance et de jouir de la bienheureuse lumière éternelle.

SÉQUENCE.

DIES IRÆ, dies illa,
Solvet sæclum in favílla :
Teste David cum Sibýlla.

JOUR de colère celui-là, qui réduira le monde en cendres, comme l'annoncent David et la Sibylle.

Quantus tremor est futúrus,
Quando Judex est ventúrus,
Cuncta stricte discussúrus !

Combien sera grand l'effroi de tous, dans l'attente du Juge qui doit tout scruter avec rigueur !

Tuba, mirum spargens sonum
Per sepúlcra regiónum,
Coget omnes ante thronum.

La trompette éclatante, retentissant parmi les tombeaux des peuples, évoquera les morts à son trône.

Mors stupébit, et natúra,
Cum resúrget creatúra,
Judicánti responsúra.

La mort, la nature entière s'étonnera, quand l'homme se lèvera pour répondre à son Juge.

Liber scriptus proferétur,
In quo totum continétur,
Unde mundus judicétur.

Alors sera ouvert le livre où se trouve consigné par écrit tout ce qui doit servir à juger le monde.

Judex ergo cum sedébit,
Quidquid latet apparébit,
Nil inúltum remanébit.

Quand le juge aura pris place, tout ce qui est caché paraîtra, pas une faute qui doive rester impunie.

Quid sum miser tunc dictúrus?
Quem patrónum rogatúrus?
Cum vix justus sit secúrus?

Que dirai-je en ma misère, quel protecteur invoquerai-je, quand le juste même ne sera pas sans crainte?

Rex treméndæ Majestátis,
Qui salvándos salvas gratis,
Salva me, fons pietátis.

O Roi, ô Majesté redoutable qui ne sauvez les élus que par grâce, sauvez-moi, source d'amour !

Recordáre, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ :
Ne me perdas illa die.

Souvenez-vous, bon Jésus, que c'est pour moi que vous êtes venu sur terre; ne me perdez pas en ce jour.

Quærens me, sedísti lassus :
Redemísti, crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.

A me chercher vous vous êtes lassé : pour me racheter vous avez subi la croix : que tant de labeur ne soit pas vain !

Juste Judex ultiónis,
Donum fac remissiónis,
Ante diem ratiónis.

Juste juge et vengeur, donnez-moi mon pardon avant le jour du compte à rendre.

Ingemísco tamquam reus,
Culpa rubet vultus meus,
Supplicánti parce Deus.

Coupable, je gémis ; le crime me fait monter la rougeur au front : mon Dieu, pardonnez à ma prière.

Qui Maríam absolvísti,
Et latrónem exaudísti,
Mihi quoque spem dedísti.

Vous avez absous Marie et exaucé le bon larron ; à moi aussi vous avez dit : Espère.

Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus, fac benígne
Ne perénni cremer igne.

Mes prières sont bien indignes ; mais par votre bonté gardez-moi de brûler dans l'éternelle flamme.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequéstra,
Státuens in parte dextra.

Parmi vos brebis placez-moi, et des boucs séparez-moi, me mettant à votre droite.

Confutátis maledíctis,
Flammis ácribus addíctis,
Voca me cum benedíctis.

Quand les maudits, confondus, aux feux cruels seront condamnés, avec les bénis de Dieu appelez-moi.

Oro supplex et acclínis,
Cor contrítum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

Prosterné à genoux, le cœur broyé comme cendre, je vous en supplie, prenez soin de ma dernière heure.

Lacrymósa dies illa,
Qua resúrget ex favílla
Judicándus homo reus.

Jour de larmes que celui-là, quand de ses cendres renaîtra le coupable pour être jugé !

Huic ergo parce Deus :
Pie Jesu Dómine,
Dona eis réquiem. Amen.

Faites-lui grâce, ô mon Dieu ! O doux Seigneur Jésus, donnez-leur le repos. Ainsi soit-il.

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Joánnem. (VI, 51).

L'Eucharistie, gage de résurrection.

In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descéndi. Si quis manducáverit ex hoc pane, vivet in ætérnum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro

En ce temps-là : Jésus dit aux Juifs : Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, livrée pour le salut du monde.

Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

mundi vita. Litigábant ergo Judæi ad ínvicem, dicéntes : Quómodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducándum ? Dixit ergo eis Jesus: Amen, amen dico vobis : nisi manducavéritis carnem Fílii hóminis, et bibéritis ejus sánguinem, non habébitis vitam in vobis. Qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, habet vitam ætérnam : et ego resuscitábo eum in novíssimo die.

Laus tibi, Christe.

A L'OFFERTOIRE.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes de tous les fidèles défunts des peines de l'autre vie et de ce lac profond : délivrez-les de la gueule du lion ; que l'abîme infernal ne les engloutisse pas, et qu'elles ne tombent point dans les ténèbres de ce lieu affreux ; mais que saint Michel, qui porte l'étendard divin, les conduise dans la sainte lumière : * Que vous promîtes autrefois à Abraham et à sa postérité. ℣. Nous vous offrons, Seigneur, des hosties et des prières de louanges : recevez-les pour les âmes dont nous faisons aujourd'hui mémoire ; faites-les, Seigneur, passer de la mort à la vie ; * Que vous promîtes autrefois...

DÓMINE Jesu Christe, Rex glóriæ, líbera ánimas ómnium fidélium defunctórum de pœnis ínferni et de profúndo lacu : líbera eas de ore leónis, ne absórbeat eas tártarus, ne cadant in obscúrum : sed signifer sanctus Michaël repræséntet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promisísti, et sémini ejus.

℣. Hóstias et preces tibi, Dómine, laudis offérimus : tu súscipe pro animábus illis quarum hódie memóriam fácimus : fac eas, Dómine, de morte transíre ad vitam. *Quam olim, etc.

Oblation de l'hostie, du calice, etc..., jusqu'à Oráte, fratres, *inclusivement.* (Voir Ordinaire de la Messe, p. 47.)

1re SECRÈTE.

Pour les Évêques et les Prêtres.

SÚSCIPE, Dómine, quæsúmus, pro animábus famulórum tuórum Pontíficum, seu Sacerdótum, quas offérimus hóstias; ut quibus in hoc sæculo pontificále, seu sacerdotále donásti méritum, in cœlésti regno Sanctórum tuórum júbeas jungi consórtio. Per Dóminum...

AGRÉEZ, Seigneur, nous vous en prions, les prières que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs, Pontifes ou Prêtres, afin qu'après leur avoir accordé sur la terre le mérite de la dignité pontificale ou sacerdotale, vous les placiez au royaume céleste dans les rangs de vos Saints. Par N.-S. J.-C.

2e SECRÈTE.

Pour les frères, les proches et les bienfaiteurs.

DEUS, cujus misericórdiæ non est númerus, súscipe propítius preces humilitátis nostræ : et animábus fratrum, propinquórum, et benefactórum nostrórum, quibus tui nóminis dedísti confessiónem, per hæc sacraménta salútis nostræ, cunctórum remissiónem tríbue peccatórum.

O DIEU dont la miséricorde est sans bornes, recevez favorablement les prières de vos humbles serviteurs, et, par la vertu salutaire de ces sacrements, accordez aux âmes de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, à qui vous avez fait la grâce de glorifier votre nom, l'entière rémission de leurs péchés.

3e SECRÈTE.

Pour tous les défunts.

HÓSTIAS, quæsumus, Dómine, quas tibi pro animábus famulórum, famularúmque tuárum offérimus, propitiátus inténde : ut, quibus fídei christiánæ méritum contulísti, dones et præmium. Per Dóminum...

NOUS vous en prions, Seigneur, regardez avec bonté les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et, après leur avoir accordé le mérite de la foi chrétienne, daignez leur en donner la récompense. Par N.-S. J.-C.

Préface, Sanctus, Canon (Voir Ordinaire de la messe, p. 58).

COMMUNION.

QUE la lumière éternelle brille sur eux, Seigneur, * Avec vos Saints, à jamais, parce que vous êtes miséricordieux.

℣. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur, et que la lumière éternelle brille sur eux. * Avec...

LUX ætérna lúceat eis, Dómine: *Cum sanctis tuis in ætérnum, quia pius es.

℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis. *Cum sanctis, etc.

1re POSTCOMMUNION.

Pour les Évêques et les Prêtres défunts.

Dóminus vobíscum.
Et cum spíritu tuo.

SEIGNEUR, nous vous en conjurons, que la clémence de votre miséricorde vienne en aide aux âmes de vos serviteurs, Pontifes et Prêtres, afin que votre bonté miséricordieuse les réunisse pour jamais à Celui en qui ils ont placé leur espérance et leur foi. Par N.-S. J.-C.

PROSIT, quæsumus, Dómine, animábus famulórum tuórum Pontíficum, seu Sacerdótum, misericórdiæ tuæ imploráta cleméntia : ut ejus, in quo speravérunt et credidérunt, ætérnum cápiant, te miseránte, consórtium. Per Dóminum...

2e POSTCOMMUNION.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant et miséricordieux, aux âmes de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, pour qui nous avons offert à votre Majesté ce sacrifice de louange, que purifiés de tous leurs péchés par la vertu de ce Sacrement, elles soient admises par votre miséricorde à la félicité de l'éternelle lumière.

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens et miséricors Deus : ut ánimæ fratrum, propinquórum, et benefactórum nostrórum, pro quibus hoc sacrifícium laudis tuæ obtúlimus majestáti ; per hujus virtútem sacraménti a peccátis ómnibus expiátæ, lucis perpétuæ, te miseránte, recípiant beatitúdinem.

3e POSTCOMMUNION.

Pour tous les défunts.

ANIMÁBUS, quǽsumus, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum orátio proficiat supplicántium ; ut eas et a peccátis ómnibus éxuas, et tuæ redemptiónis fácias esse partícipes : Qui vivis et regnas, etc...

QUE nos humbles prières, Seigneur, soient profitables aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et que, délivrées de tous leurs péchés, elles jouissent de votre rédemption : Vous qui vivez, et régnez.

Après les Postcommunions, voir Ordinaire de la messe, p. 73.

ORAISONS.

Pour son père, sa mère et ses parents.

O Dieu qui nous avez commandé d'honorer nos père et mère, ayez pitié de l'âme de mon père (et de) (ma mère) (de mes parents) ; pardonnez-lui (leur) ses (leurs) péchés, et faites que je puisse un jour le (la) (les) voir dans la joie de la gloire. Par J.-C. N.-S.

Pour un défunt.

Écoutez, Seigneur, les prières par lesquelles nous conjurons votre miséricorde de placer dans le séjour de la paix et de la lumière l'âme de votre serviteur N., que vous avez retirée de ce monde, et de l'admettre au nombre de vos Saints. Par...

Pour une défunte.

Nous vous en conjurons, Seigneur, ayez pitié de l'âme de votre servante N., et, après l'avoir purifiée des taches de cette vie mortelle, donnez-lui part à l'éternel bonheur. Par...

Pour plusieurs défunts.

O Dieu toujours prêt à faire miséricorde, soyez propice aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et pardonnez-leur tous leurs péchés ; afin que, dégagées des liens de la mortalité, elles puissent entrer dans la vie. Par...

Pour un Prêtre défunt.

Seigneur, qui avez honoré sur la terre des fonctions sacrées votre serviteur et Prêtre N., faites que son âme triomphe à jamais glorieuse dans la demeure céleste. Par...

SECRÈTES.

Pour son père, sa mère et ses parents.

Recevez, Seigneur, le sacrifice que je vous offre pour l'âme de mon père (et) (de ma mère) (de mes parents) ; accordez-lui (leur) la joie éternelle dans la terre des vivants, et daignez me donner part avec lui (elle) (eux) à la félicité des Saints. Par...

Pour un défunt.

Accueillez notre prière, Seigneur, et faites que cette oblation, à l'immolation de laquelle vous avez voulu attacher l'expiation des fautes du monde entier, profite à votre serviteur N. Par...

Pour une défunte.

Nous vous en conjurons, Seigneur, que l'âme de votre servante N. soit purifiée de tous ses péchés par ces sacrifices, sans lesquels personne n'a été exempt de fautes : afin que, par ces pieux hommages d'expiation, elle obtienne la miséricorde éternelle. Par...

Pour plusieurs défunts.

Nous vous en supplions, Seigneur, laissez-vous fléchir par ces présents : et que nos supplications, jointes au Sacrifice que nous offrons à la louange de votre nom, obtiennent aux défunts leur pardon. Par...

Pour un Prêtre défunt.

Agréez, Seigneur, nous vous en prions, les prières que nous vous offrons pour l'âme de votre serviteur N., afin qu'après lui avoir accordé sur la terre le mérite de la dignité sacerdotale, vous le placiez au royaume céleste dans les rangs de vos Saints. Par...

POSTCOMMUNIONS.

Pour son père, sa mère et ses parents.

Nous vous en supplions, Seigneur, que la participation à votre Sacrement céleste obtienne le repos et

la lumière sans fin à l'âme de mon père (et) (de ma mère) (de mes parents) et que votre grâce me fasse jouir avec lui (elle) (eux) de la couronne éternelle. Par...

Pour un défunt.

Délivrez, Seigneur, nous vous en prions, de tout lien du péché l'âme de votre serviteur N., afin que, dans la gloire de la résurrection, parmi vos Saints et vos Élus, votre serviteur jouisse d'une vie nouvelle. Par...

Pour une défunte.

Seigneur, nous vous en supplions, que l'âme de votre servante N. soit admise à la participation de votre lumière éternelle, après avoir obtenu le Sacrement de votre éternelle miséricorde. Par...

Pour un Prêtre défunt.

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, ordonnez que l'âme de votre serviteur Prêtre N. ait part dans l'assemblée des justes à l'éternelle béatitude. Par N.-S. J.-C.

MANIÈRE
DE SERVIR LA SAINTE MESSE

Le servant, les mains jointes et les yeux baissés, précède le Prêtre à l'autel ; il se trouve à sa droite pour recevoir la barrette, il fait la génuflexion (à deux genoux, si le Saint-Sacrement est exposé), puis va s'agenouiller sur le parquet à sa gauche.

RÈGLES GÉNÉRALES. 1° Le servant doit se tenir toujours du côté opposé au livre.

2° Il fait le signe de la croix toutes les fois que le Prêtre le fait sur soi.

3° Il ne va jamais faire la génuflexion devant le milieu de l'autel, à moins qu'il n'ait besoin d'y passer.

4° Il ne doit point répondre au Prêtre en marchant.

Prières au bas de l'autel.

Le Prêtre. *In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.*

Introíbo ad altáre Dei [1].

R. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Le P. *Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.*

R. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo dum afflígit me inimícus?

Le P. *Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua.*

R. Et introíbo ad altáre Dei, ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Le P. *Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?*

R. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei et Deus meus.

---

[1] La traduction est à la p. 39.

Le P. *Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.*

R. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Le P. *Introíbo ad altáre Dei.*

R. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Le P. *Adjutórium nostrum in nómine Dómini.*

R. Qui fecit cœlum et terram.

Le P. *Confíteor Deo..., oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.*

Le servant s'incline vers le Prêtre et dit :

R. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Le P. *Amen.*

R. (*Le servant s'incline vers l'autel, excepté quand il dit* : Tibi pater..., te pater... ; *il se tourne alors vers le Prêtre*) : Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere (*il se frappe trois fois la poitrine*), mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Le P. *Misereátur vestri omnípotens Deus, et dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.*

R. Amen.

Le servant, incliné jusqu'ici, se redresse.

Le P. *Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.*

R. Amen.

Le servant s'incline vers l'autel.

Le P. *Deus, tu convérsus vivificábis nos.*

R. Et plebs tua lætábitur in te.

Le P. *Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.*

R. Et salutáre tuum da nobis.

Le P. *Dómine, exáudi oratiónem meam.*

R. Et clamor meus ad te véniat.

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Orémus.*

Le servant se lève et se met à genoux sur le plus bas degré, s'il y en a plusieurs, et sur le parquet, s'il n'y a qu'un degré.

INTROÏT.

Le P. *Kýrie, eléison.*

R. Kýrie, eléison.

Le P. *Kýrie, eléison.*

R. Christe, eléison.

Le P. *Christe, eléison.*

R. Christe, eléison.

Le P. *Kýrie, eléison.*

R. Kýrie, eléison.

Le P. *Kýrie, eléison* [1].

Glória in excelsis Deo..., etc.

Le servant fait le signe de la croix avec le Prêtre à la fin du *Glória*, aux mots : *Cum sancto Spíritu.*

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Orémus... Per ómnia sæcula sæculórum.*

R. Amen.

Le P. *Léctio Epistolæ...*

A la fin de l'Épître (que le Prêtre indique par une inflexion de voix), le servant répond : *Deo grátias.* Puis il se lève, monte à la droite du Prêtre et transporte le livre du côté de l'Évangile, descendant jusqu'au bas des degrés et faisant la génuflexion au milieu de l'autel, même en l'absence du très saint Sacrement. Il place le livre un peu de biais au coin gauche de l'autel, descend sur le premier degré, et attend le Prêtre.

[1] Quand le Prêtre, immédiatement après le *Kýrie*, dit : *Orémus, flectámus génua*, le servant répond : *Leváte.* Les messes où le Prêtre dit : *Flectámus génua* ont plusieurs leçons en forme d'Épîtres. Le servant répond à chacune : *Deo grátias*, et aux Oraisons : *Amen*, mais il ne se lève pour transporter le livre qu'après l'Épître qui suit le *Dóminus vobíscum.*

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Sequéntia... ou Initium... Matthæum.*

R. Glória tibi, Dómine.

Le servant se signe en même temps que le Prêtre sur le front, sur les lèvres et la poitrine et répond : *Glória tibi, Dómine,* puis il attend que les premiers mots de l'Évangile soient lus, s'incline et va se placer au bas de l'autel du côté opposé au livre, où il se tient debout, légèrement tourné vers le Prêtre. L'Évangile fini, il répond : *Laus tibi, Christe,* et s'agenouille pour le *Credo ;* aux derniers mots, il se signe en même temps que le Prêtre.

OFFERTOIRE.

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Orémus.*

Le servant, sans faire de génuflexion, se rend à la crédence, prend les deux burettes, celle de vin dans la main droite, monte au coin de l'Épître, salue le Prêtre à son approche et lui présente le vin. Pendant que le Prêtre verse le vin, le servant fait passer la burette de l'eau dans sa main droite ; il reçoit avec la gauche celle du vin, puis il présente la burette de l'eau, qu'il reçoit de la gauche, salue le Prêtre et retourne à la crédence. Il y dépose le vin, place le manuterge sur son bras gauche, prend la burette de l'eau de la main droite, le bassin de l'autre, et revient au même endroit de l'autel [1]. Après l'inclination, il verse l'eau sur les doigts du Prêtre, attend qu'on lui ait rendu le manuterge, salue, retourne à la crédence, pose tous les objets en place, et revient s'agenouiller au bas de l'autel, du côté de l'Épître, emportant la clochette pour le *Sanctus.*

Le P. *Oráte, fratres, etc.*

R. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis, ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le P. *Per ómnia sæcula sæculórum.*

R. Amen.

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

[1] Si le T. S. Sacrement est exposé, le servant reste au bas des degrés, le dos tourné à la nef, de façon que le prêtre puisse se purifier les doigts la figure tournée vers le peuple.

[2] Le servant doit attendre que le Prêtre ait tourné le dos au peuple avant de commencer le *Suscipiat.*

Le P. *Sursum corda.*

R. Habémus ad Dóminum.

Le P. *Grátias agámus Dómino Deo nostro.*

R. Dignum et justum est.

Le P. *Vere dignum et justum est..., sine fine dicéntes : Sanctus, Sanctus, Sanctus...*

Aux mots *Sanctus*, le servant sonne trois coups, se signe au *Benedictus* en même temps que le Prêtre, va allumer un cierge supplémentaire, si c'est l'usage, et revient à sa place.

A la consécration du pain il sonne un premier coup de cloche à la génuflexion, un deuxième à l'élévation de l'hostie, un troisième à la génuflexion qui suit. De même à la consécration du vin.

Le P. *Nobis quoque peccatóribus.*

Le servant se frappe une fois la poitrine.

PATER.

Le P. *Per ómnia sæcula sæculórum.*

R. Amen.

Le P. *Orémus... Pater noster... Et ne nos indúcas in tentatiónem.*

R. Sed líbera nos a malo.

Le P. *Per ómnia sæcula sæculórum.*

R. Amen.

Le P. *Pax Dómini sit semper vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Agnus Dei..*

Le servant se frappe trois fois la poitrine, excepté aux Messes des Morts.

Le P. *Dómine, non sum dignus.*

COMMUNION.

Si c'est l'usage, le servant sonne un coup à chacun des trois *Dómine, non sum dignus*, puis quand le Prêtre a communié et qu'il découvre le calice, le servant se lève, fait avec lui la génuflexion et voit s'il y a des communiants. En ce cas — il se met à genoux du côté de l'Épître, la figure tournée vers le Prêtre, s'incline profondément pour réciter le *Confiteor*, — répond *Amen* au *Misereátur*, et à l'*Indulgéntiam*, — présente la nappe s'il y a lieu, — se frappe trois fois la poitrine au *Dómine, non sum dignus*, — et demeure agenouillé, à moins qu'il soit nécessaire d'éclairer le Prêtre.

S'il n'y a pas de communiants, ou bien la communion terminée, le

servant va à la crédence, y prend les burettes, le vin de la main droite monte à l'autel, s'approche du Prêtre [1], fait la génuflexion, s'incline pendant que celui-ci prend le précieux Sang, verse le vin dans le calice et se retire sur le degré le plus élevé au coin de l'Épître.

Il verse sur les doigts du Prêtre du vin d'abord, puis de l'eau : — après quoi il salue, — va déposer les burettes sur la crédence, et éteint le cierge qu'il a allumé au *Sanctus*. Puis il va chercher le livre, en faisant la génuflexion au milieu de l'autel à l'aller et au retour, le place au coin de l'Épître, non plus de *biais*, mais *droit*, puis redescend au milieu, fait la génuflexion et va s'agenouiller du côté opposé.

DERNIÈRES ORAISONS.

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Orémus... Per ómnia sæcula sæculórum.*

R. Amen.

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Ite, missa est*, ou *Benedicámus Dómino.*

R. Deo grátias.

AUX MESSES DES MORTS.

Le P. *Requiéscant in pace.*

R. Amen.

Après l'*Ite, missa est*, si le Prêtre a laissé le livre ouvert, le servant le transporte du côté opposé, suivant les mêmes cérémonies qu'au premier Évangile. Il reçoit la bénédiction où il se trouve : s'il n'a pas à transporter le livre, il reçoit la bénédiction à sa place, du côté de l'Évangile.

Le P. *Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.*

R. Amen.

Le servant se lève.

Le P. *Dóminus vobíscum.*

R. Et cum spíritu tuo.

Le P. *Initium sancti Evangélii secúndum* N.

R. Glória tibi, Dómine.

Le servant fait avec le Prêtre les trois signes de croix, va du côté de l'Épître, prend la barrette et le carton et reste debout. — A la fin du dernier Évangile :

R. Deo grátias.

[1] Quand le prêtre ouvre le tabernacle, le servant s'agenouille sur le degré le plus élevé du côté de l'Épître, et attend que le Prêtre soit prêt à prendre les ablutions.

Lorsque le Prêtre descend avec le calice, le servant fait avec lui la génuflexion, lui présente la barrette, et le précède pour retourner à la sacristie.

QUAND ON DEMANDE LA SAINTE COMMUNION AVANT OU APRÈS LA MESSE.

Le Servant. Confíteor Deo omnipoténti... *p.* 103.

Le P. *Misereátur vestri...*

R. Amen.

Le P. *Indulgéntiam...*

R. Amen.

Lorsque le saint ciboire est remis dans le tabernacle.

Le P. *Benedíctio Dei omnipoténtis, Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, descéndat super vos et máneat semper.*

R. Amen.

Observations spéciales quand il y a deux servants.

1° S'ils marchent de front, le *premier* se place à droite ; s'ils vont l'un après l'autre, le *second* passe en avant. Le *premier* se place toujours du côté de l'Épître.

2° Quand le *premier* se lève pour transporter le livre, verser le vin ou allumer le cierge, le *second* se lève également, mais reste à sa place.

3° Ils doivent réciter les répons avec ensemble.

4° C'est le *premier* qui transporte le livre après l'Épître, puis apporte le vin et l'eau.

5° Au *Lavabo* le *second* servant se rend à la crédence aussitôt que le Prêtre a remis les burettes au *premier* ; c'est lui qui verse l'eau sur les doigts du Prêtre ; le *premier* tient le manuterge et se place toujours à droite.

6° Après le *Lavabo*, ils vont au milieu de l'autel faire la génuflexion et reprennent leur place. *Le premier* servant prend la clochette.

7° A la *Communion* tous deux vont s'agenouiller, la figure tournée vers le Prêtre, et récitent le *Confíteor* ; puis ils déploient la nappe de Communion qu'ils replient ensuite. Le *second* reprend sa place et le *premier* verse les ablutions.

8° Quand le *premier* a reporté les burettes, il éteint le cierge du Canon, et prend le voile, le *second* prend le livre. Tous deux descendent au milieu de l'autel faire la génuflexion, ils se croisent (celui qui porte le livre passant devant l'autre) et vont, le *second* à droite porter le livre du côté de l'Épître, le *premier* présenter le voile au Prêtre : puis ils descendent au milieu de l'autel, font la génuflexion, et chacun reprend sa place. S'il y a lieu de transporter le livre pour le dernier Évangile, c'est au *premier* à le faire

LES PRINCIPALES DÉVOTIONS.

DÉVOTION AU CŒUR DE JÉSUS.

La dévotion au Sacré Cœur de Jésus est le culte rendu à l'amour immense dont Jésus nous a aimés et à son Cœur, foyer et symbole de cet amour. Le culte du Sacré Cœur se rapporte finalement à la personne de Jésus-Christ : il honore Notre-Seigneur en tant que rempli d'amour pour nous. De là ces hommages rendus spécialement au cœur de chair de l'Homme-Dieu. Le cœur, en effet, a toujours été regardé comme l'emblème de l'amour. Même s'il n'en est pas l'organe propre, il en subit du moins tous les mouvements, il en répercute toutes les émotions : il est vrai de dire que le Cœur de Jésus a battu et continue de battre, au sens propre du mot, sous la poussée de l'amour qu'il nous porte. Au reste Notre-Seigneur lui-même a demandé qu'on l'honorât sous ce symbole, promettant de bénir les lieux où serait exposée l'image de son Cœur.

Une des formes principales et caractéristiques de cette dévotion est la réparation des ingratitudes dont est payé l'amour de ce divin Cœur. Combien peu songent à lui rendre amour pour amour !... Voici comment lui-même s'en plaint à sainte Marguerite-Marie. Un jour du mois de juin 1675, pendant qu'elle priait prosternée devant le très saint Sacrement, Jésus-Christ resplendissant de gloire parut devant elle, et découvrant sa poitrine sacrée :

« Voilà, lui dit-il, ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer, pour leur témoigner son amour. Pour toute reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitudes, par les mépris, les irrévérences, les sacrilèges et la froideur qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour. »

Il demandait l'établissement d'une fête particulière pour honorer son Cœur par des actes de réparation, surtout par la communion.

« Je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour sur ceux qui lui rendront cet honneur et qui s'emploieront à le lui faire rendre. »

L'Église, non contente d'approuver cette révélation et plusieurs autres semblables, a encore solennellement établi la fête et le culte

du Sacré Cœur de Jésus. Elle a enrichi d'indulgences les principales pratiques de cette dévotion, par exemple, la communion réparatrice du premier vendredi, l'heure sainte, l'Apostolat de la prière, etc.

Les Souverains Pontifes n'ont cessé de recommander la dévotion au Sacré Cœur. « Prêchez cette dévotion, disait Pie IX, elle doit être le salut du monde. » Léon XIII, consacrant au Sacré Cœur le monde entier à l'aurore du XX^e^ siècle, l'a appelé le Labarum des temps nouveaux. Pie X exprime la même confiance : « Le Sacré Cœur vaincra, il régnera, il nous sauvera ! »

La dévotion au Cœur de Jésus est depuis longtemps populaire au Canada. Nos premiers apôtres, Mgr de Laval en tête, la pratiquaient. Longtemps avant Marguerite-Marie, la Vén. Marie de l'Incarnation, la Thérèse du Canada, avait reçu les confidences du divin Cœur. Le Père éternel lui-même lui enseigna à recourir au Sacré Cœur pour être infailliblement écoutée : « Demande-moi par le Cœur de Jésus, mon très aimable Fils, c'est par lui que je t'exaucerai. » Dès 1700, la fête du Sacré Cœur se célébrait avec solennité à Québec ; quelques années après se fondait dans la même ville la Confrérie du Sacré Cœur, l'une des premières qui ait existé dans le monde entier. En 1873, les Pères du 5^e^ concile de Québec consacrèrent solennellement au Cœur de Jésus tout le Canada français. L'image du Sacré Cœur a donc été gravée dans le cœur du peuple canadien longtemps avant d'être peinte dans les plis du drapeau national.

PROMESSES FAITES PAR NOTRE-SEIGNEUR A SAINTE MARGUERITE-MARIE, EN FAVEUR DES PERSONNES DÉVOTES A SON SACRÉ CŒUR.

Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.

2. Je mettrai la paix dans leurs familles.

3. Je les consolerai dans toutes leurs peines.

4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.

5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.

6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.

10. Je bénirai les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée.

11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.

12. Dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, je

te promets que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale, et qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce ni sans recevoir leurs sacrements, et mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.

Publie et fais publier partout que je répandrai mes grâces avec abondance sur ceux qui viendront les puiser dans mon Cœur. (*Paroles de N.-S. à sainte Marguerite-Marie.*)

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE OU LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS.

L'*Apostolat de la prière* est la principale des associations auxquelles la dévotion au Sacré Cœur a donné naissance. C'est une ligue qui a pour but d'obtenir, par le mérite de la prière et des bonnes œuvres, l'avènement et l'accroissement du règne de Dieu dans les âmes. Tel est le sens de sa devise : « *Que votre règne arrive !* » En union avec le Cœur de Jésus et à son exemple, les membres de l'Apostolat de la prière offrent chaque jour leurs prières, leurs œuvres et leurs souffrances pour l'avancement du règne de Dieu, la conversion des infidèles, des hérétiques, des pécheurs, le triomphe des intérêts religieux dans tout l'univers.

L'Apostolat de la prière compte plus de vingt millions de membres. Outre l'inscription dans les registres, une seule chose est requise pour entrer dans l'esprit de cette ligue et participer à ses privilèges : offrir une fois par jour toutes ses bonnes œuvres au Sacré Cœur et à ses intentions. Cette pratique constitue le *1er degré* de l'Apostolat, le seul qui soit essentiel. Le *2e degré* consiste dans la récitation quotidienne d'une dizaine de chapelet aux intentions des associés ; et le *3e degré*, dans la communion réparatrice mensuelle ou hebdomadaire.

Les membres de l'Apostolat de la prière peuvent gagner une indulgence plénière 1° le jour de leur réception, 2° aux fêtes du Sacré Cœur et de l'Immaculée-Conception, 3° un vendredi par mois, 4° un autre jour du mois. La pratique du 2e et du 3e degré donne droit à d'autres indulgences encore.

PRIÈRE

fondée sur les Promesses faites par N.-S. J.-C. à sainte Marguerite-Marie.

Cœur sacré de Jésus, nous voici prosternés devant vous pour vous adorer, vous louer, vous remercier, réparer nos fautes passées et nous consacrer à votre amour.

Nous souvenant de vos divines promesses, nous osons vous dire avec la plus entière confiance :

Cœur de Jésus, donnez-nous tous les secours nécessaires à notre état. Seigneur, vous nous l'avez promis.

Cœur de Jésus, mettez la paix dans nos familles.
Cœur de Jésus, bénissez les maisons où votre image est exposée et honorée.
Cœur de Jésus, soulagez-nous dans nos travaux et consolez-nous dans nos peines.
Cœur de Jésus, soyez notre asile assuré pendant la vie, mais surtout à la mort.
Cœur de Jésus, répandez d'abondantes bénédictions sur toutes nos entreprises.
Cœur de Jésus, soyez pour les pécheurs un océan de miséricorde.
Cœur de Jésus, rendez ferventes les âmes tièdes.
Cœur de Jésus, faites que les âmes ferventes fassent de rapides progrès dans la perfection.
Cœur de Jésus, accordez à ceux qui travaillent au salut des âmes, le don de toucher les cœurs les plus endurcis.
Cœur de Jésus, donnez à ceux qui communient sans interruption neuf premiers vendredis, la grâce de la pénitence finale et de la réception de leurs sacrements.
Cœur de Jésus, régnez malgré Satan et les efforts de vos ennemis.
Cœur de Jésus, gravez en vous à jamais le nom de ceux qui propagent cette dévotion.

Seigneur, vous nous l'avez promis.

ORAISON.

Cœur sacré de Jésus, soyez l'unique objet de notre amour, le protecteur de notre vie, le soutien de notre faiblesse, le remède à notre inconstance, le réparateur de toutes nos fautes, l'assurance de notre salut et notre asile à l'heure de la mort.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

O cœur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu, pénétré de douleur à la vue des injures que vous avez reçues et que vous recevez encore tous les jours dans le sacrement de l'Eucharistie, je viens vous en faire amende honorable. Que ne puis-je par mes hommages réparer votre honneur méprisé ! Que ne puis-je effacer de mes larmes tant d'irrévérences, de profanations et de sacrilèges ! Accordez-moi, ô mon Dieu ! dans votre infinie miséricorde, le pardon que je vous demande pour tant d'hérétiques et de mauvais chrétiens qui vous dés-

honorent, et surtout pour moi-même, qui vous ai si souvent outragé. Souvenez-vous que votre Cœur adorable, portant le poids de mes péchés, a été triste jusqu'à la mort ; ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles. Anéantissez mon cœur criminel, et donnez m'en un selon le vôtre : un cœur contrit et humilié, un cœur pur et sans tache, un cœur qui ne soit plus désormais qu'une victime consacrée à votre gloire et embrasée du feu sacré de votre amour. De ma part, je promets de réparer par ma modestie dans les églises, par mon assiduité à vous visiter, par ma dévotion et ma ferveur à vous recevoir, les irrévérences et les sacrilèges que je déplore dans l'amertume de mon cœur.

OFFRANDE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, moi N., je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser.

Ind. de 100 jours, une fois le jour, pour la récitation de cette offrande devant l'image du Sacré Cœur de Jésus. — Ind. plén. une fois par mois pour ceux qui l'auront récitée tous les jours du mois.

(Pie VII, 9 juin 1807.)

CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

composée par sainte Marguerite-Marie et recommandée par Notre-Seigneur J.-C. lui-même [1].

Je, N.... N..., me donne et consacre au Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier.

C'est ici ma volonté irrévocable d'être toute à lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui lui pourrait déplaire.

[1] Sainte Marguerite Marie a écrit elle-même cette prière, au dessous et au *verso* d'une image du Sacré Cœur ; on en conserve l'autographe au monastère de la Visitation de Nevers. Par un rescrit de sa Sainteté Léon XIII, 1er juin 1897, cette prière a été enrichie de 300 jours d'indulgences applicables aux âmes du Purgatoire.

Je vous prends donc, ô Sacré Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort.

Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour ! je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté.

Consumez donc en moi tout ce qui vous peut déplaire ou résister ! Que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne vous puisse oublier ni être séparée de vous que je conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.

LITANIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS [1].

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (*Léon XIII, 2 avril 1899.*)

Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
℟. Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, majesté infinie, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, temple saint du Seigneur, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.

[1] Pour les litanies du Sacré Cœur en latin, voir Bénédiction du Saint Sacrement.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel,
Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité,
Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour,
Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté,
Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,
Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,
Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs,
Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science,
Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité,
Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père céleste,
Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous,
Cœur de Jésus, le Désiré des collines éternelles,
Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,
Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent,
Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,
Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,
Cœur de Jésus, percé par la lance,
Cœur de Jésus, source de toute consolation,
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,
Cœur de Jésus, victime des pécheurs,
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous,
Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent dans votre amour,
Cœur de Jésus, délices de tous les saints,

Ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Jésus doux et humble de cœur.
℟. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

ORAISON.

DIEU tout-puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé ; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde, au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR.

SEIGNEUR Jésus, très miséricordieux Sauveur du monde, nous vous supplions par votre Cœur sacré de ramener dès maintenant toutes les brebis errantes vers vous, leur pasteur et le guide de leurs âmes : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *Ind. de 300 jours chaque fois.* (*Pie X, 26 oct. 1905.*)

PRIÈRE AU CŒUR AGONISANT DE JÉSUS
pour les personnes qui expirent chaque jour
(*140 000 environ*).

O très miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure, par l'agonie de votre Sacré Cœur et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre sang tous les pécheurs de la terre, qui sont maintenant à l'agonie et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

Ind. de 100 jours chaque fois. — Ind. plén., si durant le mois on récite cette prière trois fois le jour à des intervalles différents.
(*Pie IX, 2 février 1850.*)

PRIÈRE DANS L'ÉPREUVE [1].

O très clément Jésus, vous êtes seul notre salut, notre vie, notre résurrection. Nous vous en supplions donc, ne nous abandonnez pas dans nos angoisses et nos tribulations ; mais par l'agonie de votre Cœur très saint et par les douleurs de votre Mère immaculée, secourez vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre précieux sang.

Ind. de 100 jours, une fois le jour. (*Pie IX, 6 oct. 1870.*)

[1] Épîtres du Commun des Martyrs.

DÉVOTION A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Saint Bernard dit que la dévotion à la sainte Vierge est *une marque de* PRÉDESTINATION. Si l'on considère ce qu'est Marie par rapport à Dieu et ce qu'elle est par rapport à nous, on comprendra la vérité de cette parole.

I. MARIE PAR RAPPORT A DIEU. — La sainte Vierge est mère de Dieu, car elle est mère de Jésus-Christ qui est Dieu. A cause de ce rôle sublime le Très-Haut l'a comblée de tous les dons de la nature, de la grâce et de la gloire. Conception immaculée, virginité perpétuelle, exemption non seulement de tout péché, mais même de toute tendance au mal, infusion de la plénitude des grâces : telles sont autant de prérogatives de Marie ici-bas. Au ciel, après l'assomption glorieuse, elle a, comme mère de Dieu, été placée au-dessus des Anges et des Saints. On conçoit son crédit là-haut. Jésus peut-il refuser la moindre de ses demandes, contrister en plein paradis sa mère bien-aimée ?

II. MARIE PAR RAPPORT A NOUS. — S'abaissant jusqu'à l'homme, Jésus s'est fait notre frère par la nature et nous a faits fils de Dieu par la grâce. En acceptant d'être mère de Jésus, Marie a donc accepté de devenir aussi notre mère : et c'est comme telle que du haut de sa croix le Sauveur mourant nous l'a léguée : « Voilà votre mère. » L'on sait comment les mères ici-bas aiment leurs enfants, mais l'on ne saura jamais sur terre combien la sainte Vierge peut nous aimer. Et comme elle est à la fois notre avocate, notre médiatrice et le canal de toutes les grâces, on s'explique l'affirmation de saint Bernard : « On n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection... ait été abandonné. »

PRATIQUE. — Aimer et honorer la sainte Vierge avec une filiale dévotion. Pour cela éviter soigneusement le péché, recourir à Marie dans les tentations et les difficultés, accomplir en son honneur certains actes déterminés. Sait-on bien d'ailleurs quelle riche moisson d'indulgences l'on peut acquérir par le saint rosaire, le chapelet des PP. Croisiers, les scapulaires, les congrégations et une foule d'autres pratiques où chacun peut à son goût faire son choix? — Car ce sont autant de trésors spirituels.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

Souvenez-vous.

Ind. de 300 jours, chaque fois. — Ind. plén., aux conditions ordinaires, une fois le mois pour ceux qui auront récité cette prière une fois par jour, pendant un mois. La visite d'une église est prescrite.

(Pie IX, 11 déc. 1846.)

Saint François de Sales, ayant terminé l'étude des lettres à Annecy, fut envoyé par son père à Paris au collège de Clermont, alors dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus, pour y faire ses humanités. Il était accompagné de M. l'abbé Déage, son précepteur, et de Georges Rolland qui devait lui servir de serviteur jusqu'à sa mort.

Dieu, pour affermir son courage, lui envoya une horrible tentation. François se persuada qu'il était damné. Poursuivi par cette idée fixe, le jeune homme en perdit le sommeil et l'appétit ; il redoubla de prières et d'austérités, mais le démon répétait sans cesse à son oreille : Tu seras damné. « Seigneur, s'écriait alors le saint enfant, si je ne puis vous aimer en l'autre vie, que du moins je mette à profit pour vous aimer tous les moments de ma courte existence ici-bas ! »

François, ainsi torturé pendant six semaines, entra un jour dans l'église Saint-Étienne des Grés, il y récita le *Memorare* devant la statue de la sainte Vierge que l'on vénère encore aujourd'hui dans la chapelle des Dames de Saint-Thomas de Villeneuve, et après avoir dit cette prière, il renouvela son vœu de chasteté. Le voile qui obscurcissait son esprit tomba aussitôt, l'épreuve était finie pour jamais.

SOUVENEZ-VOUS, ô très douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, ô Vierge des vierges, ô ma Mère ; je viens à vous et je me prosterne à vos pieds, gémissant sous le poids de mes fautes. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais daignez les écouter favorablement et les exaucer. Ainsi soit-il.

PRIÈRE TRÈS EFFICACE DANS LA TENTATION.

PER sanctíssimam virginitátem et immaculátam conceptiónem tuam, puríssima Virgo, emúnda cor meum et carnem meam. † In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

CONSÉCRATION A LA TRÈS SAINTE VIERGE

composée par saint Louis de Gonzague.

Ind de 100 jours, une fois le jour. (Léon XIII, 15 mars 1890.)

O MA Souveraine, sainte Marie, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment et pour toujours, et pour l'heure de mon trépas, mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre spéciale protection. Je vous confie et je remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et le terme de ma vie, afin que, par votre très sainte intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient réglées et déterminées selon votre volonté et celle de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU PÈRE ZUCCHI [1].

Ind. de 300 jours, si l'on récite cette prière matin et soir après un Ave Maria. — *Ind. plén. aux conditions ordinaires, pour ceux qui l'auront récitée tous les jours pendant un mois. Une visite à l'église est prescrite.* (*Pie IX, 5 août 1851.*)

Ave Maria, etc. — Je vous salue Marie, etc.

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous ; et, en signe de mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Donc puisque je suis à vous, ô bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et propriété

ACTE DE CONSÉCRATION DES ÉTUDES A MARIE IMMACULÉE.

Ind. de 100 jours, une fois le jour, pour tous les étudiants qui feront cet acte de consécration. (*Léon XIII, 18 novembre 1882.*)

C'est sous votre patronage, ô Mère bien-aimée, et en invoquant le mystère de votre immaculée Conception, que je veux poursuivre mes études et mes travaux littéraires ; et en m'y livrant, je proteste que j'ai principalement en vue de pouvoir mieux procurer la gloire de Dieu et propager votre culte.

Je vous prie donc, ô Mère très aimante, trône de la sagesse, de bénir mes travaux : et en retour, comme il est juste, je promets de tout cœur d'en rapporter les heureux résultats à votre intercession auprès de Dieu. Ainsi soit-il.

DES INDULGENCES.

Il faut distinguer dans le péché la faute ou la *coulpe*, et la *peine* qui est due à cette faute.

La *coulpe* n'est effacée que par l'absolution ou la contrition parfaite, pour les péchés mortels ; par la contrition, jointe ou non à l'absolution,

---

[1] Cette célèbre prière *O ma Souveraine* est connue sous le nom de Prière du P. Zucchi, pieux religieux de la Compagnie de Jésus, qui en fut le premier et insigne propagateur (1586-1670). Elle a opéré et opère encore des prodiges de préservation et de conversion ; elle a sauvegardé la pureté d'une multitude d'âmes, surtout parmi la jeunesse.

pour les péchés véniels ; mais il reste ordinairement une *peine* temporelle à subir, déterminée dans les secrets divins par la justice de Dieu.

C'est cette peine temporelle, due à chaque péché pardonné, que remet l'Indulgence, en tout ou en partie.

Cette rémission se fait par l'application des satisfactions renfermées dans le *trésor* spirituel de l'Église.

Ce trésor se compose des satisfactions surabondantes de Jésus-Christ, auxquelles s'ajoutent les satisfactions également surabondantes de la sainte Vierge et des Saints.

L'indulgence peut être *partielle* ou *plénière*.

L'Église accorde des indulgences *partielles* de quarante jours, de cent jours, d'un an, de sept ans et de sept quarantaines (la quarantaine signifie une pénitence de quarante jours), etc. Cependant, par cette concession d'un nombre déterminé de jours ou d'années d'indulgence, le Siège apostolique n'a pas l'intention d'abréger d'autant de jours ou d'années les peines du purgatoire, l'indulgence partielle se rapportant à la pénitence que prescrivaient les anciens règlements ou canons de l'Église. Tel est le sentiment commun ; ainsi l'indulgence de cent jours ou d'un an, par exemple, est la rémission de la peine que l'on aurait anciennement rachetée devant Dieu par une pénitence canonique de cent jours ou d'un an.

L'indulgence *plénière* remet toutes les peines temporelles que méritaient les péchés dont on a reçu l'absolution. De sorte que celui qui est assez heureux pour la gagner en entier se trouve comme l'adulte qui sort des fonts baptismaux ; et, s'il lui arrive de mourir sans avoir commis de nouveaux péchés, il entre droit au ciel, sans passer par le feu du purgatoire.

Il n'est nullement nécessaire que l'*intention* de gagner une indulgence soit *actuelle*, c'est-à-dire qu'on se dise en accomplissant une bonne œuvre : *Je veux faire cette prière, cette communion, etc., pour avoir part à telle indulgence ;* — il n'est pas même nécessaire de savoir si cette indulgence existe réellement. — Mais il suffit de l'intention que les théologiens nomment *habituelle*. Si en effet on s'est proposé en général de gagner toutes les indulgences attachées aux œuvres que l'on accomplit, on gagne réellement ces indulgences, parce que cette intention habituelle persévère aussi longtemps qu'on ne l'a point révoquée. Toutefois, on conseille comme une pratique très utile de renouveler chaque matin l'intention de gagner toutes les indulgences auxquelles on pourra avoir part dans le courant de la journée.

Il va de soi cependant qu'une intention *actuelle* ou *expresse* est nécessaire pour appliquer *aux âmes du purgatoire* les indulgences que, sans cette intention spéciale, on gagnerait pour soi-même.

La condition *essentielle* pour gagner une indulgence quelconque est d'être en état de grâce. Pour l'indulgence *plénière*, il faut n'avoir aucune attache à aucun péché véniel [1].

[1] Il peut arriver qu'une indulgence accordée comme plénière ne soit gagnée que partiellement, par défaut de préparation convenable, ou par négligence dans l'accomplissement des œuvres prescrites ; ou encore parce que l'on conserve quelque attache à certains péchés véniels. Selon l'opinion commune des théologiens, on n'obtiendrait dans ce dernier cas que la rémission de la peine temporelle due aux péchés pour lesquels on n'a aucune attache.

De plus, il faut remplir exactement les conditions prescrites par l'Église.

Ces conditions sont ordinairement :

1° La confession de quinzaine [1];

2° La *Communion*. — Une seule suffit pour toutes les indulgences qu'on peut gagner ce jour-là ;

3° Quelques prières vocales aux intentions générales de l'Église, savoir : pour *la paix entre les princes chrétiens, l'extirpation des schismes et des hérésies, la propagation de la foi et l'exaltation de la sainte Eglise.*

Ces prières vocales sont laissées au libre choix de chaque fidèle : cinq *Pater* et cinq *Ave* suffisent certainement ; mais ni le nombre ni la spécification des prières ne sont de rigueur ;

4 Assez souvent une *visite* à l'église ou à telle église en particulier. Quand la visite est prescrite, il faut autant de visites *distinctes* qu'il y a d'indulgences à gagner : mais il n'est pas requis que la visite soit faite tout exprès.

LE ROSAIRE.

Le *Rosaire* se compose de cent cinquante *Ave Maria* divisés en quinze dizaines, dont chacune est précédée d'un *Pater*. On le récite en méditant pieusement, à chaque dizaine, chacun selon sa capacité, sur l'un des principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère, dans l'ordre où ils sont habituellement proposés. Cette méditation est nécessaire pour gagner les indulgences. La récitation du *Credo*, du *Gloria* et des trois *Ave* préparatoires, ainsi que du *Gloria* après chaque dizaine, est un usage louable mais n'est pas requise pour l'intégrité de la prière. La troisième partie du Rosaire comprenant cinq dizaines s'appelle communément le *chapelet*.

Pour éviter toute confusion, rappelons que des indulgences ont été accordées par les Souverains Pontifes : 1° au *Rosaire* proprement dit ; 2° à la *Confrérie du très saint Rosaire ;* 3° à l'*Association du Rosaire perpétuel* et 4° à l'*Association du Rosaire vivant*. Nous ne parlerons que du *Rosaire* proprement dit, dont les indulgences peuvent être gagnées par tous les fidèles, et de la *Confrérie du très saint Rosaire*, dont les nombreuses indulgences peuvent être gagnées par les seuls confrères.

I. — Le Rosaire proprement dit.

Les fidèles qui récitent au moins cinq dizaines d'*Ave* précédées chacune d'un *Pater*, sur un chapelet même non bénit, peuvent gagner :

a) *Pour la récitation privée* : 5 ans et 5 quarantaines, chaque fois. (Sixte IV, 12 mai 1479.)

---

[1] Cette condition n'est pas exigée pour ceux qui communient 5 jours sur 7.

b) *Pour la récitation en commun* : 10 ans et 10 quarantaines, une fois le jour ; indulgence plénière, le dernier dimanche du mois, s'ils ont récité en commun au moins trois chapelets chaque semaine conditions ordinaires et visite d'une église. (Pie IX, 12 mai 1851.)

Si les mêmes fidèles se servent, pour la récitation, d'un chapelet bénit par un Père Dominicain ou par un autre prêtre autorisé, ils peuvent gagner en outre :

a) Une indulgence de 100 jours pour chaque *Pater* et pour chaque *Ave* ;

b) Une indulgence plénière une fois l'an, un jour de leur choix, s'ils ont récité chaque jour le chapelet. Conditions ordinaires. (Benoit XIII, 13 avril 1726.)

II. — La Confrérie du très saint Rosaire.

Pour devenir membre, il suffit de se faire admettre par un prêtre autorisé et de faire inscrire son nom sur le registre d'une confrérie canoniquement érigée.

La seule obligation imposée aux confrères, sans qu'il y ait de péché à ne la point remplir, est la récitation d'un rosaire par semaine avec méditation sur les mystères. L'omission du rosaire n'entraine pas la perte de toutes les indulgences de la Confrérie mais seulement de celles attachées à cette récitation.

Les confrères peuvent gagner pour la récitation du rosaire :

a) Les indulgences du *Rosaire* proprement dit, pourvu qu'ils remplissent les conditions exigées ;

b) Les très riches indulgences spéciales à la *Confrérie*. Ces indulgences, qui varient selon la fréquence de la récitation et l'adjonction d'autres œuvres, sont *personnelles*. On peut les gagner, sans faire usage d'aucun chapelet, par la seule récitation accompagnée de la méditation sur les mystères.

Donc pour participer à la double série d'indulgences les confrères doivent :

a) Se servir, pour la récitation, d'un chapelet rosarié par un prêtre autorisé, ou au moins répondre à la récitation faite par une personne qui tient en main un tel chapelet ;

b) Réciter un rosaire par semaine en méditant, dans leur ordre, sur la série des quinze mystères, à savoir, un mystère par dizaine ;

c) Ne pas interrompre la récitation sans nécessité

MYSTERES DU ROSAIRE.

MYSTÈRES JOYEUX.

Lundi et Jeudi.

1. L'Annonciation ; demandons l'humilité.
2. La Visitation ; » la charité envers le [prochain.
3. La Naissance de J.-C. ; » l'esprit de pauvreté.
4. La Présentation de J.-C. ; » l'esprit d'obéissance.
5. Le Recouvrement de J.-C. ; » le zèle de la gloire de [Dieu.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

Mardi et Vendredi.

1. L'Agonie ; demandons la contrition.
2. La Flagellation ; » la mortification des [sens.
3. Le Couronnement d'épines ; » l'amour des humi- [liations.
4. Le Portement de la croix ; » la patience dans les [afflictions.
5. Le Crucifiement ; » l'horreur du péché.

MYSTÈRES GLORIEUX.

Mercredi, Samedi et Dimanche.

1. La Résurrection ; demandons la foi.
2. L'Ascension ; » l'espérance.
3. La Pentecôte ; » les dons du St-Esprit.
4. L'Assomption de Marie ; » une sainte mort.
5. Le Couronnement de Marie ; » la confiance en Marie.

LE SCAPULAIRE DU MONT-CARMEL.

(Scapulaire brun.)

Le 16 juillet 1251, la très sainte Vierge fit connaître à un religieux Carme, saint Simon Stock, alors Général de son Ordre, qu'elle serait particulièrement favorable aux enfants du Carmel, pendant leur vie et à l'heure de la mort, s'ils portaient le scapulaire qu'elle lui présenta. « Ce sera pour vous, dit-elle, un signe de salut, *signum salutis*, une sauvegarde dans les périls, *salus in periculis*, et celui qui mourra revêtu de ce saint habit sera préservé des feux éternels, *æternum non patietur incendium.* »

Les souverains pontifes ont confirmé la vérité de cette révélation et permis de communiquer aux personnes du monde l'habit et les privilèges du scapulaire.

Pour avoir part à ces privilèges de protection et de salut, il suffit de *porter* pieusement le scapulaire, après l'avoir reçu selon la forme prescrite par l'Église.

Une seconde révélation, faite au souverain pontife Jean XXII et relatée dans la bulle dite *Sabbatine*, du 3 mars 1322, vint assurer en outre que tous ceux qui, portant le scapulaire, réciteraient l'Office de la très sainte Vierge et garderaient la chasteté selon leur état, seraient délivrés du purgatoire au plus tôt, et principalement le samedi après leur mort.

La récitation de l'Office peut être commuée en une autre œuvre de piété,

SCAPULAIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION.

(Scapulaire bleu.)

Le scapulaire bleu est dû à la dévotion de la vénérable Ursule Bénincasa, fondatrice des religieuses théatines de l'ordre de saint Gaëtan de Thiène, à Naples. Dans une apparition de Marie tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras, le divin Enfant promit à la vénérable religieuse de bénir tous ceux qui porteraient ce scapulaire.

La fin de cette dévotion est d'honorer la Conception immaculée de Marie, et de prier pour la conversion des pécheurs.

Indulgences *plénières* attachées à ce scapulaire :

1° Le premier dimanche du mois ;

2° Tous les samedis du carême ;

3° Aux principales fêtes de Notre-Seigneur, de la très sainte Vierge et des Clercs réguliers théatins ;

4° De plus en récitant, aux intentions recommandées, six *Pater*, six *Ave* et six *Gloria Patri*, en l'honneur de la très sainte Trinité et de la Vierge Marie conçue sans péché, on peut gagner toutes les indulgences des sept basiliques de Rome, de la Portioncule, de Jérusalem et de Saint-Jacques de Compostelle. Ces indulgences peuvent être gagnées, les plénières pour les vivants, au moins une fois le jour ; les plénières applicables aux défunts et les partielles, chaque fois qu'on récite, en état de grâce, ces six *Pater*, six *Ave* et six *Gloria Patri*.

MÉDAILLE-SCAPULAIRE.

La médaille-scapulaire remplace tous les scapulaires. Mais elle doit être bénite à cet effet chaque fois qu'on la renouvelle. Dans ces conditions, celui qui la porte gagne toutes les indulgences du scapulaire, mais ne peut avoir de certitude absolue qu'il a part au privilège sabbatin.

DÉVOTION A SAINT JOSEPH.

Patron de l'Église universelle et premier patron du Canada.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH, PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE.

O GLORIEUX saint Joseph, choisi par Dieu pour être le père putatif de Jésus, l'époux très pur de Marie toujours vierge, le chef de la sainte famille, et qui, pour cette raison, avez été choisi par le vicaire du Christ comme le céleste patron et le protecteur de l'Église fondée par Jésus, c'est avec la plus grande confiance que j'implore en ce moment votre puissant secours pour toute l'Église militante. Protégez particulièrement, avec un amour vraiment paternel, notre saint Père le Pape, tous les évêques et les prêtres qui sont en com-

munion avec la chaire de saint Pierre. Soyez le défenseur de tous ceux qui travaillent au salut des âmes dans les angoisses et les tribulations de cette vie, et faites que tous les peuples de la terre se soumettent docilement à l'Église, qui seule peut procurer à tous le salut éternel.

Daignez aussi, ô bien-aimé saint Joseph, agréer la consécration que je vous fais de moi-même. Je me donne tout à vous, vous demandant d'être toujours mon père, mon protecteur et mon guide sur le chemin du salut. Obtenez-moi une grande pureté de cœur et un amour ardent de la vie intérieure. Faites qu'à votre exemple toutes mes actions tendent à la plus grande gloire de Dieu, en union avec le divin Cœur de Jésus, le Cœur immaculé de Marie et avec vous. Enfin, priez pour moi, afin que je puisse participer à la paix et à la joie que vous avez goûtées vous-même à votre sainte mort. Ainsi soit-il.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (*Léon XIII, 18 juillet 1885.*)

PRIÈRE TRÈS EFFICACE POUR OBTENIR LA GRACE D'UNE PURETÉ PARFAITE.

Saint Joseph, père et protecteur des vierges, vous à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges ; je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur d'esprit et de cœur, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une pureté parfaite. Ainsi soit-il.

Ind. de 100 jours, une fois le jour. (*Pie IX, 4 févr. 1877.*)

INVOCATION.

Joseph, que toute notre vie soit sans tache, et que votre patronage la préserve de tout péril.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (*Léon XIII, 18 mars 1882.*)

LE « SOUVENEZ-VOUS » DE SAINT JOSEPH.

Souvenez-vous, ô très chaste époux de la Vierge Marie, ô mon aimable protecteur, saint Joseph, qu'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait invoqué votre protection et demandé votre secours sans avoir été consolé. Animé d'une pareille confiance, je viens à vous et me recommande à vous de toute la fer-

veur de mon âme. Ah ! ne rejetez pas ma prière, ô père putatif du Rédempteur, mais daignez l'accueillir avec bonté. Ainsi soit-il.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (Pie IX, 26 juin 1863.)

PRIÈRE A SAINT JOSEPH [1]
particulièrement pour le mois d'octobre.

Nous recourons à vous dans nos tribulations, bienheureux Joseph, et (après avoir imploré le secours de votre très sainte épouse), nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis par son sang et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ ; préservez-nous, ô père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption : soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Église de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection afin que, soutenus par votre exemple et par votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

Cette prière, composée par Léon XIII, est recommandée par lui dans son encyclique *Quamquam pluries* du 15 août 1889. Notre Saint Père a accordé : 1° 7 ans et 7 quarantaines, quand, durant le mois d'octobre, cette prière est ajoutée à la récitation publique du chapelet ; — 2° 300 jours une fois le jour, pendant toute l'année, quand on récite cette prière.

LITANIES DE SAINT JOSEPH
approuvées par Pie X.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eléison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.

[1] On omet les mots entre parenthèses, quand la récitation du chapelet n'a pas précédé cette prière.

Christe, exáudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserére nobis.
Fili, Redémptor mundi, Deus, miserére nobis.
Spíritus Sancte, Deus, miserére nobis.
Sancta Trínitas, unus Deus, miserére nobis.
Sancta María, *ora pro nobis.*
Sancte Joseph,
Proles David ínclyta,
Lumen Patriarchárum,
Dei Genitrícis sponse,
Custos pudíce Vírginis,
Fílii Dei nutrítie,
Christi defénsor sédule,
Almæ Famíliæ præses,
Joseph justíssime,
Joseph castíssime,
Joseph prudentíssime,
Joseph fortíssime,
Joseph obedientíssime,
Joseph fidelíssime,
Spéculum patiéntiæ,
Amátor paupertátis,
Exémplar opíficum,
Doméstícæ vitæ decus,
Custos vírginum,
Famíliárum cólumen,
Solátium miserórum,
Spes ægrotántium,
Patróne moriéntium,
Terror dæmónum,
Protéctor sanctæ Eclésiæ.
Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, *priez pour nous.*
Saint Joseph,
Noble descendant de David.
Lumière des Patriarches,
Époux de la Mère de Dieu,
Chaste gardien de la Vierge,
Nourricier du Fils de Dieu,
Vigilant défenseur de Jésus,
Chef de la Sainte Famille,
Joseph très juste,
Joseph très chaste,
Joseph très prudent,
Joseph très courageux,
Joseph très obéissant,
Joseph très fidèle,
Miroir de patience,
Ami de la pauvreté,
Modèle des ouvriers,
Gloire de la vie de famille,
Gardien des Vierges,
Soutien des familles,
Consolation des malheureux,
Espoir des malades,
Patron des mourants,
Terreur des démons,
Protecteur de la sainte Église,
Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Il l'a établi le chef de sa maison.

℟. Et l'intendant de tous ses biens.

PRIONS. O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph, pour être l'Époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que, l'honorant ici-bas comme protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Constituit eum dóminum domus suæ.

℟. Et príncipem omnis possessiónis suæ.

ORÉMUS. Deus, qui, ineffábili providéntia, beátum Joseph, sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum eligere dignátus es, præsta, quæsumus : ut quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cœlis : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

DÉVOTION AUX SS. ANGES.

LES BONS ANGES. Les bons Anges sont de purs Esprits, jouissant dans le ciel de la vision béatifique ; ils sont les ministres de Dieu, et les princes de la cour céleste.

On enseigne communément qu'ils sont divisés en neuf chœurs : les Anges, les Archanges et les Vertus : les Puissances, les Principautés et les Dominations : les Trônes, les Chérubins et les Séraphins. — Nous connaissons, par leur nom, les Archanges S. Michel, S. Gabriel et S. Raphaël.

LES MAUVAIS ANGES OU DÉMONS. Les mauvais anges ou démons ont été précipités en enfer, pour avoir pris part à la révolte de Lucifer contre Dieu. On les appelle encore Esprits de ténèbres, et leur chef Satan.

RÔLE DES BONS ANGES ET DES DÉMONS, A NOTRE ÉGARD. C'est l'enseignement de la sainte Église que chacun de nous a un Ange gardien, attaché à sa personne pendant sa vie, et que le démon a la permission de nous tenter.

La conduite ordinaire du démon, *à l'égard des pécheurs*, est de leur occuper l'imagination des attraits trompeurs du mal, en particulier de jouissances et de voluptés sensuelles, afin de les retenir dans le péché, et de les enchaîner par des habitudes mauvaises. Le bon Ange, au contraire, excite dans leur conscience le trouble et le remords, pour les faire sortir de leur malheureux état.

Pour les âmes généreuses au service de Dieu, le démon suit une tactique opposée ; il cherche à les troubler, par de vains scrupules, et à semer leur route d'obstacles imaginaires. Le bon Ange, au contraire, leur donne courage et leur facilite la voie, afin qu'elles avancent de plus en plus dans le bien.

INVOCATION A L'ANGE GARDIEN
recommandée par S. Vincent Ferrier.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, vous à qui la divine charité m'a confié, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

100 j. chaque fois. — Ind. plén. une fois par mois, et le 2 octobre, Fête des SS. Anges Gardiens. (Pie VII, 1821.)

INVOCATION A L'ARCHANGE S. MICHEL
Protecteur de la France. (*Fêtes : 8 mai et 29 septembre.*)

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, afin que nous ne périssions pas au jour redoutable du Jugement.

100 jours une fois le jour. (Léon XIII, 1893.)

AUTRE INVOCATION. — Voir après la Messe, p. 76.

SAINT FRANÇOIS XAVIER
Second patron du Canada.

NEUVAINE DE LA GRACE DU 4 AU 12 MARS
jour anniversaire de la canonisation de saint François Xavier.

1° *Ind. de 300 jours, chaque jour, si l'on récite, en état de grâce, la prière :* Saint très aimable, *etc., ou, si l'on n'a pas cette prière,* 5 Pater, 5 Ave et 5 Gloria. 2° *Ind. plén., aux conditions ordinaires, pendant la neuvaine, ou les huit jours qui suivent. Aucune visite n'est prescrite.*
(*Pie X, 23 mars 1904.*)

Saint François Xavier promit au Père Mastrilli, plus tard missionnaire et martyr au Japon, et alors très dangereusement malade (décembre 1633), que tous ceux qui feraient une neuvaine en son honneur, invoquant la Passion du Sauveur et l'Immaculée Conception de la très sainte Vierge, se confessant et communiant un des jours de la neuvaine, spécialement du 4 au 12 mars, ressentiraient infailliblement les effets de son crédit auprès de Dieu. En signe de la vérité de cette promesse, le futur missionnaire fut guéri miraculeusement quelques jours après ; et la Neuvaine, bientôt répandue dans toute l'Europe, mérita, par les prodiges qui l'accompagnèrent, d'être appelée *Neuvaine de la grâce.*

PRIÈRES DE LA NEUVAINE.

Saint très aimable et plein de charité, j'adore respectueusement avec vous la Majesté divine, et, parce que je me complais singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie et de ceux de la gloire après votre mort, je lui rends de très ferventes actions de grâces, et je vous supplie de tout mon cœur de m'obtenir par votre puissante intercession, la grâce si importante de vivre et de mourir saintement ; je vous supplie de m'obtenir aussi (*désigner la grâce particulière que l'on veut obtenir*) ; et si ce que je demande n'est point selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme, obtenez-moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre.

On ajoute d'ordinaire trois *Pater* et trois *Ave*, en l'honneur de la très sainte Trinité, dévotion chère à saint François Xavier.

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ [1].

Seigneur Jésus-Christ, Dieu de mon cœur, par ces cinq blessures que l'amour vous a fait endurer pour nous, venez en aide à vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux sang : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. O Marie conçue sans péché.
℟. Priez pour nous qui avons recours à vous.

LES TROIS PATRONS PARTICULIERS DE LA JEUNESSE

SAINT LOUIS DE GONZAGUE
de la Compagnie de Jésus. (Fête, le 21 juin.)

Louis de Gonzague fut dans le monde aussi bien que dans la vie religieuse un modèle d'innocence, de piété et de pénitence.

A neuf ans, il fit vœu de virginité perpétuelle devant l'image de

[1] Composée par saint François Xavier lui-même.

sainte Marie des Grâces, à l'Annonciation de Florence ; et, soit à la cour de son père, soit à celle du roi d'Espagne, la vie qu'il mena fut vraiment angélique.

A dix-sept ans, il entra dans la Compagnie de Jésus. Il achevait ses études à Rome, quand, brûlant du désir de donner sa vie pour l'amour de Jésus-Christ, il obtint la permission de se dévouer au service des malades durant une épidémie pernicieuse. Dieu accepta son sacrifice, et Louis mourut martyr de sa charité, le 21 juin 1591, à l'âge de vingt-trois ans.

Benoît XIII l'a déclaré Patron de la jeunesse des écoles.

PRIÈRE.

O SAINT Louis ! orné de mœurs angéliques, quoique votre très indigne serviteur, je vous recommande d'une manière particulière la chasteté de mon âme et de mon corps. Je vous conjure, par votre pureté angélique, de me recommander à Jésus-Christ, l'Agneau sans tache, et à sa très sainte Mère, la Vierge des vierges, et de me préserver de toute faute grave. Ne permettez pas que le péché souille jamais mon âme d'aucune tache ; mais quand vous me verrez dans la tentation ou dans le danger d'offenser Dieu, éloignez de moi toute pensée et toute affection mauvaise ; rappelez à mon esprit le souvenir de l'*éternité* et de *Jésus crucifié* ; imprimez dans mon cœur le sentiment de la crainte de Dieu ; rallumez-y le feu de l'amour divin, afin qu'après vous avoir imité sur la terre, je mérite de posséder Dieu avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ind. de 100 jours, une fois le jour. (*Pie VII, 6 mars 1802.*)

SAINT JEAN BERCHMANS

de la Compagnie de Jésus. (Fête, le 13 août.)

Jean Berchmans, congréganiste du collège de Malines, se distingua par sa dévotion à la très sainte Vierge et sa régularité exemplaire.

Il entra dans la Compagnie de Jésus à l'âge de dix-sept ans, comme son saint modèle Louis de Gonzague, et il s'y livrait avec ardeur aux études, quand Dieu l'appela à lui. Dieu voulut ainsi, pour l'exemple de la jeunesse des écoles, que, dans le temps même de ses études, on pût dire de lui, comme de Louis de Gonzague et de Stanislas Kostka, qu'il avait fourni en peu d'années la carrière des plus grands saints. Jean s'endormit dans le Seigneur, à l'âge de vingt-deux ans, l'avant-veille de la fête de l'Assomption de la très sainte Vierge, tenant entre ses mains son chapelet, avec son crucifix et son livre de Règles.

La Congrégation de saint Jean Berchmans.

NOTICE.

Cette Congrégation, établie par le R. P. Vincent Bazile, de la Compagnie de Jésus, et placée sous la protection spéciale de saint Jean Berchmans, a pour but d'aider ceux qui servent à l'autel à remplir leurs sublimes fonctions avec la piété et le recueillement convenables.

Elle a été hautement approuvée et enrichie d'indulgences par Sa Sainteté le Souverain Pontife Pie IX, le 21 septembre 1865.

INDULGENCES

1. *Indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire*, à gagner le jour de la réception dans la Congrégation et le jour de la fête du Saint. En vertu d'un indult, cette fête a été renvoyée pour les élèves au 3e dimanche de novembre.

2. *Indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire*, chacun des cinq dimanches qui précèdent la fête du Saint, en souvenir des cinq années qu'il a passées en religion.

3. *Indulgence de 300 jours, applicable aux âmes du purgatoire*, chaque fois qu'on sert pieusement la messe, ou qu'on fait la génuflexion avec respect, ou qu'on se conduit modestement à l'église.

4. *Indulgence de 7 ans, applicable aux âmes du purgatoire*, chaque fois qu'on récite les prières ci-jointes.

RÈGLES.

1. Les membres de cette Congrégation doivent par-dessus tout s'efforcer de se montrer modestes et respectueux dans le saint lieu. Ils éviteront donc d'y parler ; ils feront pieusement la génuflexion chaque fois qu'ils passeront devant le Très Saint Sacrement ; ils observeront religieusement les cérémonies à la messe et aux autres offices de l'Église ; ils éviteront de tourner légèrement la tête, surtout en servant à l'autel.

2. Ils auront soin d'apprendre exactement les *répons de la messe* et des autres offices, et ils les réciteront toujours avec la piété et la gravité convenables.

3. En remplissant leurs sublimes fonctions, ils se rappelleront qu'ils tiennent sur la terre la place des Anges qui entourent le trône de Dieu ; et ils se proposeront aussi de réparer par leurs respectueux hommages les injures faites à Jésus-Christ.

A la sacristie, ils garderont un religieux silence, ne parlant jamais à haute voix et ne disant même à voix basse que ce qui est nécessaire ou utile.

5. Ils s'efforceront de se rendre dignes de s'approcher souvent de la sainte Table ; mais surtout le jour de la fête du Saint, ils se feront un bonheur de recevoir la sainte Eucharistie avec la ferveur convenable, et il sera bon qu'ils s'y préparent par une neuvaine.

6. Une fois tous les mois, au jour assigné par le P. Directeur, ils entendront une instruction sur quelque point de la doctrine chrétienne, ou sur les cérémonies de l'Église.

PRIÈRE A SAINT JEAN BERCHMANS.

I. Très innocent Jean Berchmans, au nom de votre singulière pureté de cœur, je vous prie de m'obtenir la grâce de vous imiter dans cette excellente vertu et de ne pas permettre que je perde jamais mon innocence ; inspirez-moi au contraire la haine la plus vive contre toute faute qui pourrait le moins du monde en ternir la beauté.

Notre Père... Je vous salue... Gloire au Père...

II. Très modeste Jean Berchmans, au nom du zèle jaloux avec lequel vous veilliez sur vos sens, et qui vous rendit si admirable aux yeux du monde, je vous prie de m'obtenir la grâce d'être, moi aussi, si vigilant sur mes sens, que jamais par eux le poison de l'abominable péché ne pénètre dans mon cœur.

Notre Père... Je vous salue... Gloire au Père...

III. Religieux très fidèle, saint Jean Berchmans, au nom du soin très grand avec lequel vous observiez les règles de votre ordre, je vous prie de m'obtenir la grâce d'accomplir parfaitement les commandements de Dieu, et d'avoir au moins en haute estime les conseils évangéliques.

Notre Père.... Je vous salue... Gloire au Père...

IV. Très pieux Jean Berchmans, au nom de l'amour que vous avez eu pour saint Louis de Gonzague, votre frère, et pour la très sainte Vierge, votre mère, obtenez-moi, je vous en prie, d'avoir aussi saint Louis de Gonzague pour protecteur et pour modèle, et d'honorer la très sainte Vierge avec tant de zèle que je puisse toujours dire comme vous : « Je n'aurai ni paix ni repos avant d'avoir obtenu un tendre amour pour Marie ma Mère. »

Notre Père... Je vous salue... Gloire au Père...

V. Très zélé Jean Berchmans, au nom de votre admirable dévotion envers le très saint Sacrement et envers Jésus crucifié, obtenez-moi, je vous en prie, un grand amour et un grand respect envers Notre-Seigneur Jésus-Christ : que jamais, spécialement à l'église, je ne manque de révérence au Sacrement de son amour, et que je sois toujours et partout saintement fier de sa croix, afin qu'après avoir été son fidèle disciple sur la terre, je jouisse de lui éternellement avec vous dans le ciel.

Notre Père... Je vous salue... Gloire au Père...

PRIÈRE.

Saint Jean Berchmans, qui, au moment de la mort, avez voulu tenir entre les mains votre crucifix, votre chapelet et le livre de vos règles, en disant : « Ces trois choses m'ont toujours été très chères ; elles sont mes plus fortes armes contre l'ennemi, avec elles je meurs volontiers », par le sang de Jésus-Christ, obtenez-moi, je vous en prie, un grand respect pour toutes les prescriptions du saint Évangile, une tendre dévotion envers la très sainte Vierge et un amour sans bornes pour Jésus mon Sauveur, qui s'est laissé crucifier par amour pour moi. Que ces trois sentiments me servent aussi d'armes victorieuses contre le démon, et qu'à votre exemple, contrit, mais confiant, je puisse dire au moment de la mort : « Ces trois affections m'ont toujours été très chères durant ma vie, avec elles dans le cœur je meurs volontiers. » Ainsi soit-il.

℣. Priez pour nous, saint Jean Berchmans.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

O Dieu, qui avez conduit votre confesseur saint Jean à une sainteté admirable par l'observation parfaite de la régularité religieuse et par l'innocence de vie, accordez-nous, par ses mérites et son intercession, d'observer fidèlement vos lois et d'acquérir la pureté de l'âme et du corps. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Avec l'autorisation de sa Grandeur Mgr Ignace Bourget, la Congrégation de saint Jean Berchmans a été érigée à Montréal, dans l'église du Gesù, le 2 décembre 1866.

SAINT STANISLAS DE KOSTKA
de la Compagnie de Jésus. (Fête, le 13 novembre.)

Saint Stanislas de Kostka est aussi un modèle accompli de l'écolier chrétien.

Il avait un amour si ardent de la divine Eucharistie que Dieu combla deux fois miraculeusement ses désirs en lui envoyant la sainte communion par le ministère d'un Ange ; et comme on lui demandait un

jour s'il aimait Marie : « Marie ! répondit-il avec un accent de tendresse inimitable ; oh ! comment ne l'aimerais-je pas ! elle est ma Mère ! »

Pressé du désir d'aller au ciel, il demanda et obtint de mourir le jour de l'Assomption de la glorieuse Vierge Marie, le 15 août 1568. Il n'était âgé que de dix-sept ans.

L'Église lui applique ces paroles de la Sagesse : *Consummátus in brevi, explévit témpora multa.*

PRIÈRE.

O SAINT Stanislas, mon très chaste protecteur, ange de pureté, je me réjouis avec vous du don insigne d'innocence virginale qui orna votre cœur sans tache ; je vous supplie humblement de m'obtenir la force contre les tentations impures et de m'inspirer une vigilance continuelle pour conserver la sainte vertu de pureté.

Pater, Ave, Gloria.

O SAINT Stanislas, mon très aimable protecteur, séraphin de charité, je me réjouis avec vous de cette flamme ardente d'amour qui conserva toujours élevé et uni à son Dieu votre cœur pur et innocent ; je vous supplie humblement de m'obtenir une telle flamme de l'amour divin, qu'elle consume toute autre affection terrestre et m'enflamme du seul amour céleste.

Pater, Ave, Gloria.

O SAINT Stanislas, mon très compatissant et très puissant protecteur, ange de pureté et séraphin de charité, je me réjouis avec vous de votre bienheureuse mort, qui eut pour principe le désir de contempler Marie au jour de son Assomption au ciel, et fut causée par un élan d'amour envers elle. Je remercie Marie, qui voulut exaucer vos vœux, et je vous prie, par votre mort bienheureuse, d'être mon avocat et mon protecteur à ma mort. Oh ! employez-vous près de Marie pour m'obtenir une mort, sinon heureuse comme la vôtre, du moins tranquille sous la protection de Marie, mon avocate, et sous la vôtre, ô mon bien-aimé protecteur.

Pater, Ave, Gloria.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (Pie IX, 21 mars 1847.)

Ind. plén., aux conditions ordinaires, une fois le mois, pour ceux qui réciteront ces prières chaque jour pendant un mois. Une visite à l'église est prescrite. (Pie IX, 10 juillet 1854.)

SAINT THOMAS D'AQUIN

patron de toutes les écoles catholiques. (Fête, le 7 mars.)

INVOCATION A SAINT THOMAS D'AQUIN.

Ind. de 100 jours, une fois le jour, aux fidèles qui, avant de commencer la lecture ou de se mettre à l'étude, réciteront cette invocation.
(Léon XIII, 14 décembre 1889.)

O saint Thomas, patron des écoles, obtenez-nous de Dieu une foi inébranlable, une charité fervente, une vie très chaste, la vraie science ; par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN.

Créateur ineffable, vraie source de lumière et de sagesse, daignez répandre sur la nuit de mon entendement un rayon de votre clarté; éloignez de moi les ténèbres du péché et de l'ignorance où je suis né. Accordez la pénétration à mon esprit, la sûreté à ma mémoire, la grâce et l'abondance à mon langage. Aidez mes débuts, dirigez mes progrès et donnez le complément à mes œuvres.

LE PURGATOIRE.

EXISTENCE DU PURGATOIRE.

Rien de souillé n'entrera dans le royaume des cieux ; cependant il est également certain que seul le péché mortel peut exclure du ciel. Or, il y a certainement des hommes qui meurent sans avoir la conscience chargée d'aucune faute grave et qui néanmoins ne sont pas encore complètement purifiés.

C'est dans le purgatoire qu'ils fourniront le supplément d'expiation que réclame la justice divine ; c'est là qu'ils seront lavés de toute souillure. Telle est la doctrine de l'Église confirmée par l'Écriture sainte, la Tradition et la raison naturelle.

PEINES DU PURGATOIRE.

Les docteurs et les théologiens enseignent communément que les âmes du purgatoire sont livrées à deux supplices, celui du sens et celui du dam.

Il nous est impossible de nous faire une juste idée du tourment qui consiste à souffrir de l'éloignement de Dieu. Mais l'âme, dégagée des liens de la matière, a des vues autrement claires sur la beauté et le prix de la vision béatifique. Aussi est-il certain que la privation de Dieu lui est beaucoup plus pénible que le supplice du sens.

En quoi consiste ce dernier tourment ? « Si vous me demandez, dit saint Augustin, ce que souffre une âme dans le purgatoire, je vous répondrai qu'elle souffre les impressions mystérieuses d'un feu, en comparaison duquel celui que nous voyons sur terre n'est rien : d'un feu d'autant plus vif dans son action, qu'il sert d'instrument à la justice d'un Dieu vengeur, et vengeur du péché. Les étreintes de ce feu sont plus pénibles à l'âme que ne pourraient l'être les souffrances de tous les martyrs ; il la transperce et la dévore plus que les douleurs les plus aiguës n'ont jamais déchiré et tordu aucun corps mortel. »

Ce qui rend encore plus pénibles les tourments du purgatoire, c'est que les saintes âmes sont absolument impuissantes à en obtenir elles-mêmes le soulagement. Elles ne peuvent plus satisfaire pour leurs péchés, ni acquérir de mérites, ni gagner d'indulgences. Cette considération est bien propre à émouvoir notre charité. Suivant en cela l'exemple de l'Église, nous devons avoir à cœur de venir en aide à nos frères délaissés, et de ne négliger aucune occasion de satisfaire pour eux au moyen de nos prières, de nos communions, de nos bonnes œuvres, des trésors d'indulgences que cette mère compatissante met à notre portée.

Par une disposition bien touchante de la Providence admirable qui voulut la Communion des saints entre eux, ces âmes souffrantes peuvent nous obtenir en retour de nombreuses faveurs spirituelles et temporelles.

Membres de l'Église militante, n'oublions pas nos frères de l'Église souffrante, et efforçons-nous de procurer leur entrée dans le glorieux corps de l'Église triomphante. « C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts », nous dit l'Écriture : c'est en effet un acte de charité très agréable à Dieu ; c'est se gagner des protecteurs puissants et dévoués ; c'est enfin assurer son avenir éternel, Dieu lui-même ayant dit : « Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! »

INVOCATIONS

En faveur des âmes du purgatoire [1].

O très doux Jésus ! par la sueur de sang que vous avez éprouvée dans le jardin de Gethsémani, ayez pitié de ces âmes bénies.

O très doux Jésus ! par les douleurs que vous avez souffertes dans votre cruelle flagellation, ayez pitié de ces âmes.

O très doux Jésus ! par les douleurs que vous avez souffertes dans votre couronnement d'épines, ayez pitié de ces âmes.

[1] Saint Alphonse de Liguori.

O très doux Jésus ! par les douleurs que vous avez souffertes en portant votre croix au Calvaire, ayez pitié de ces âmes.

O très doux Jésus ! par les douleurs que vous avez souffertes dans votre crucifiement très cruel, ayez pitié de ces âmes.

O très doux Jésus ! par les douleurs que vous avez souffertes dans votre agonie très amère sur la croix, ayez pitié de ces âmes.

O très doux Jésus ! par la douleur immense que vous avez soufferte en rendant votre âme bénie, ayez pitié de ces âmes.

DE LA PRIÈRE OU ORAISON MENTALE.

Prier mentalement :

C'est penser à Dieu, chercher à mieux comprendre sa grandeur, sa bonté, son amour, sa puissance, la rigueur de ses jugements, afin de s'attacher plus résolument à son service ; — *se faire une juste idée* du temps et de l'éternité, de la terre et du ciel, afin de mépriser la terre et d'aspirer au ciel ; — regarder Jésus-Christ, la sainte Vierge, les Saints, écouter leurs paroles, contempler leurs actions, pénétrer leurs sentiments intimes pour s'animer à faire comme eux ; — enfin prier mentalement, c'est *parler à Dieu*, à la sainte Vierge et aux Saints suivant l'état de son âme, « comme un ami parle à son ami, un serviteur à son maître, un coupable à son juge, un pauvre et un malade à celui dont ils attendent secours et protection. » (*S. Ignace*, Ex. spir.)

Si « celui qui prie se sauve certainement », au témoignage de saint Alphonse de Liguori, que faut-il penser du salut d'une âme qui s'unit si intimement à Dieu par l'oraison mentale ?

« Je réponds du salut d'une âme qui aura chaque jour donné un *quart d'heure* à l'oraison mentale, » nous dit sainte Thérèse.

MÉTHODE GÉNÉRALE

A SUIVRE POUR LA MÉDITATION OU ORAISON MENTALE.

1° Mettez-vous en la présence de Dieu.

2° Demandez la grâce de ne chercher que le saint amour et la plus grande gloire de Dieu.

3° Faites-vous un tableau d'imagination de la vérité à méditer ou de la scène à contempler.

4° Appliquez la mémoire, l'intelligence et la volonté soit à la vérité à méditer, soit à la contemplation des paroles et des actes, suivant les règles données plus

bas, évitant par-dessus tout de passer légèrement d'une pensée ou d'un sentiment à un autre.

5° Priez, demandez, entrez fréquemment en colloque avec Dieu, la sainte Vierge ou les Saints.

6° Terminez par une prière vocale et remerciez Dieu des lumières et des bons mouvements qu'il vous a donnés.

TROIS MANIÈRES DE PRIER MENTALEMENT[1]

PREMIÈRE MANIÈRE.

Cette méthode est moins une prière qu'une sorte d'examen destiné à purifier l'âme de ses taches. Elle consiste à réfléchir sur les *Commandements* de Dieu, les *péchés capitaux*, les trois *puissances* de l'âme, les *cinq sens* du corps, etc., de la manière suivante :

1° Mettez-vous en la présence de Dieu.

2° Demandez à Dieu la grâce de vous connaître et de vous corriger.

3° Parcourez sommairement soit les Commandements de Dieu, soit les puissances de votre âme, soit vos sens ; *constatez* vos fautes, concevez-en du *regret* à raison de votre révolte et de votre ingratitude, et demandez *pardon*.

4° Terminez par un colloque affectueux dans lequel vous demandez à Dieu, à Marie, aux Anges, aux Saints, toutes les grâces dont vous avez besoin pour mieux garder les commandements de Dieu et user plus chrétiennement de ses dons.

SECONDE MANIÈRE.

La seconde manière de prier mentalement consiste à *s'arrêter* aussi longtemps qu'on y trouve du goût et de la dévotion sur chacun des mots d'une prière vocale, que l'on parcourt ainsi en méditant.

1° Mettez-vous en la présence de Dieu.

2° Invoquez Dieu, les Anges et les Saints à qui s'adresse la prière.

3° Commencez par les premiers mots de la prière, par exemple : *Notre Père*. Considérez tous les motifs de foi, d'espérance, d'amour, qui se trouvent dans ces deux mots ; arrêtez-vous là autant de temps que l'Esprit-Saint vous suggérera de lumières, de sentiments, de bons mouvements pour mieux aimer un « Père si bon,

[1] D'après le Livre des Exercices de saint Ignace.

si aimant », etc.; puis vous passerez aux mots suivants de la prière, et ainsi de suite.

4° Avant de terminer, achevez la prière d'un trait. Remerciez, priez, demandez, etc.

TROISIÈME MANIÈRE.

La troisième manière consiste à prononcer une prière vocale, ne s'arrêtant sur chaque mot que l'intervalle d'une *respiration* à l'autre, — pensant alors au sens du mot ou à la dignité de la personne que l'on prie, ou à sa propre indignité, ou à la distance qu'il y a de l'une à l'autre.

Cette manière si simple de prier mentalement est extrêmement utile pour apprendre à bien réciter les prières les plus usuelles et en goûter le sens.

DEUX MÉTHODES D'ORAISON PROPREMENT DITE.

PREMIÈRE MÉTHODE, APPELÉE MÉDITATION.

La *méditation* a pour objet une *vérité* sur laquelle on *réfléchit*, pour en tirer des conclusions qui nous rendent meilleurs.

Ainsi, pour méditer, par exemple, sur ce *fait* ou cette *vérité* que les anges, ayant désobéi à Dieu, se sont perdus par le péché :

1° Je me *rappelle* par la *mémoire* les principaux points de ce fait : *a*) que les anges furent créés de Dieu avec une intelligence et des dons magnifiques, bien supérieurs aux nôtres ; *b*) qu'ils ont été comme nous dans cet état de grâce, où, par leur libre obéissance et soumission à Dieu, ils devaient mériter l'éternité bienheureuse ; *c*) que Lucifer et le tiers des anges, s'enorgueillissant des dons de Dieu, voulurent se passer de lui, disant : Nous serons semblables à Dieu, etc., etc.

2° Je *réfléchis* successivement à tout cela par mon *intelligence*, pesant les dons de Dieu, trouvant juste et légitime l'obéissance que les Anges lui devaient comme à leur Créateur, remarquant la facilité et la brièveté de l'épreuve, la grandeur de la récompense ; jugeant l'ingratitude, l'orgueil, la folie de cette révolte ; admirant la fidélité et le zèle des bons ; adorant la justice du châtiment et en concevant un saint effroi. Si eux, pour un seul péché, ont été condamnés à l'enfer, comment se fait-il que moi, je n'y sois pas déjà condamné avec eux, etc.

3° Et à mesure que les *conclusions*, les *affections* et

les sentiments divers qui naissent de ces réflexions se présentent à moi, je m'y laisse aller aussi longtemps que la grâce m'y porte, exaltant la bonté, la miséricorde de Dieu, demandant pardon de mes ingratitudes, de mes révoltes : remerciant Dieu de sa patience, de sa tendresse, de son pardon ; m'humiliant avec les bons Anges devant la majesté divine ; promettant de tout souffrir, plutôt que de commettre le péché ; demandant la grâce de ne plus retomber, etc., etc.

DEUXIÈME MÉTHODE PARTICULIÈRE D'ORAISON

par la CONTEMPLATION *des personnes, des paroles et des actions.*

Cette méthode d'oraison a pour objet un *fait* historique, un *mystère*, une *scène*, un *tableau* qui nous est offert, soit par le saint Évangile, soit par les données de la foi, soit par la vie des Saints.

La méthode consiste :

1° A contempler les *personnes* qui paraissent dans ce mystère ou ce tableau, extérieurement ou intérieurement, — à écouter leurs paroles et à les regarder agir.

2° A appliquer sur chacun de ces trois objets de la contemplation les principes de la méditation qui précèdent.

L'objet le plus suave et le plus fructueux des réflexions d'un chrétien est, sans contredit, la contemplation des mystères de la vie, de la Passion et de la mort du Fils de Dieu.

EXAMEN PARTICULIER.

L'examen particulier est un exercice spirituel destiné à nous faire accomplir parfaitement tel de nos devoirs, ou à nous rendre maître de telle inclination mauvaise.

1° Le *matin*, après avoir offert votre cœur à Dieu, prenez la résolution de veiller spécialement, soit sur la vertu à acquérir, soit sur l'habitude à vaincre.

2° Dans la *journée*, renouvelez votre résolution de temps en temps, surtout si vous venez à y manquer.

3° A l'examen du *soir* vous vous demanderez combien de fois votre volonté vous a trahi, vous en demanderez pardon et vous vous proposerez de mieux faire le lendemain.

4° Il est utile de noter le résultat de son examen et de comparer un jour avec l'autre, une semaine avec

l'autre, pour voir si on a gagné ou perdu du terrain. (Saint Ignace, *Exercices spirituels.*)

Par cet exercice, saint François de Sales, d'un tempérament vif et emporté, finit par se faire le plus doux des hommes.

LA LECTURE SPIRITUELLE.

Les livres écrits par les Saints et la vie des Saints sont les vrais trésors de l'âme. Après l'Évangile et les enseignements de l'Église, c'est surtout par les paroles et les actions des Saints que Dieu parle à nos cœurs pour nous éclairer et nous sauver.

« Rien, a dit un pieux Évêque, rien ne peut se comparer aux charmes d'un bon livre, d'un livre écrit par un Saint ; ce n'est pas seulement de la lumière qu'on boit, c'est la vie, c'est la chaleur qu'on aspire, c'est un parfum tout spécial qui se répand en nous... Si l'âme est triste, elle se rassérène ; si elle est joyeuse, elle sent son bonheur se raffermir. Est-elle dans les ténèbres ? un rayon du ciel tombe sur le cœur et l'éclaire d'une douce lumière. A-t-elle besoin de force ? la lecture est son aliment. Est-elle lourde et pesante ? une bonne pensée, prise à telle page d'un bon livre, la soulève et lui donne une toute-puissante énergie... »

« Quand vous faites vos lectures, nous dit Fénelon, souvenez-vous que c'est Jésus-Christ qui va vous parler, et vous parler de l'affaire la plus importante que vous ayez. Écoutez-le dans cette disposition. Lisez peu, et méditez beaucoup les vérités que vous trouverez dans le livre. Voyez si vous les pratiquez, et comment vous les pratiquez. Demandez à Jésus-Christ qu'il vous parle au fond du cœur, et qu'il vous y enseigne ce que le livre vous représente au dehors. Si vous y trouvez quelqu'un de vos défauts sévèrement repris, remerciez Dieu de cette grâce qu'il vous fait de vous reprendre sans vous flatter, et priez-le de vous en faire une autre, qui est de vous en corriger. Lisez l'Écriture sainte autant que vous pourrez, et les livres qui vous toucheront le plus. Il sera bon même que vous marquiez les paroles qui vous auront le plus frappé, afin de les répéter quelquefois pendant le jour, et de réveiller les sentiments qu'elles vous auront donnés. Votre lecture achevée, finissez toujours par une petite prière, et demandez à Dieu qu'il vous fasse accomplir dans l'occasion ce que vous avez appris par la lecture. »

LA RETRAITE.

« Entre tous les moyens spirituels que Dieu donne aux hommes pour remédier au désordre de leur vie et les aider à faire des progrès dans la vertu, dit saint Vincent de Paul, il n'en est pas de plus efficace que les *Retraites* annuelles. »

« Moi-même autrefois, dit un jour le Souverain Pontife Léon XIII, sentant que mon esprit avait besoin d'un aliment substantiel, je le cherchai quelque temps sans le rencontrer ; je lus et relus beaucoup d'ouvrages, mais aucun ne me satisfit. Enfin, le livre des *Exercices de saint Ignace* m'étant tombé entre les mains, je me vis obligé de dire : Voici l'aliment substantiel que je cherchais. Depuis lors ce livre ne m'a plus quitté. La seule considération de la fin de l'homme suffirait à réformer et à reconstituer tout le monde social... »

PRINCIPES DE SAINT IGNACE

propres à assurer le fruit de la Retraite.

1° La retraite a pour but « *de disposer l'âme à se défaire des affections désordonnées* par la méditation des fins dernières et une sincère confession » ; puis, cela fait, « à chercher et à trouver la volonté de Dieu pour en faire la règle de sa vie. » (*Exercices spirituels*, ann. I.)

2° La disposition par excellence pour faire une bonne retraite est d'y entrer « avec un grand cœur et grande générosité, *magno animo atque liberali*, de placer tous ses désirs et toutes ses volontés entre les mains de son Créateur, afin qu'il dispose de nous selon sa très sainte et divine volonté ». (*Ibid.*, ann. V.)

3° Rien ne concourt plus utilement au succès de la retraite que le *recueillement*, c'est-à-dire la solitude et le silence. « Plus on s'isolera de ses relations, de ses affaires, de ses études, et plus l'esprit concentré sur un seul point pénétrera profondément dans les choses de l'âme et de Dieu, plus aussi on méritera les grâces et les communications divines. » (*Ibid.*, ann. XX.)

4° Chacun doit se persuader que dans les choses spirituelles le progrès se mesure au détachement de l'amour de soi et de l'amour de son bien-être. *Hoc enim unusquisque persuasum habeat, tantum se in studiis spiritualibus promoturum, quantum ab amore sui ipsius et commodi proprii affectione sese abstraxerit.* (*De emendatione.*)

Deux choses sont la vie même de la retraite : la *réflexion* et la *prière*.—*Non ingestis sed digestis fit nutritio.* — « En lisant et en méditant, dit saint Alphonse de Liguori citant saint Augustin, nous apprenons à connaître nos obligations ; mais en priant nous obtenons la grâce de les remplir. *In lectione cognoscimus quæ facere debemus, in oratione vero accipimus quæ postulamus.* » (S. Aug., *in Psalm. LXXV.*)

Saint Ignace unit partout la prière à la réflexion : prière avant la méditation, pour la bien faire ; prière en méditant, pour en profiter ; prière ou colloque toutes les fois que l'âme est émue de quelque bon sentiment, pour demander pardon, promettre, supplier, « parler à Dieu comme un ami avec son ami, un serviteur avec son maître. »

LA VOCATION.

Dieu veut que son Église ait toujours de dignes pasteurs pour la diriger, qu'elle renferme toujours des âmes généreuses, éprises d'une perfection plus haute, et qui donnent aux autres l'exemple des plus belles vertus. Pour arriver à ces fins, il invite par des grâces de choix certaines âmes à une vie plus noble, sans toutefois léser leur liberté.

Cette invitation divine, cette inclination surnaturelle qui sollicite à quitter la vie commune pour s'adonner d'une façon spéciale ou même exclusive au service de Dieu, dans l'état sacerdotal ou dans la vie religieuse, se nomme la Vocation, c'est-à-dire, l'Appel par excellence.

Est-on obligé de suivre sa vocation ?

Bien que la vocation ne soit pas un *ordre* formel de Dieu, un commandement supplémentaire qu'il impose à certaines âmes, et que le refus d'y répondre ne rende pas l'âme coupable, par cela seul, d'une désobéissance à Dieu, cependant ce refus peut fermer sur elle le cours des grâces surabondantes et entraîner des suites très funestes.

Ainsi donc, jeune homme, si vous entendez cet appel, n'y fermez pas l'oreille, si vous ressentez cet attrait, n'y résistez pas.

Ne dites pas : *Le sacrifice qu'on me demande est trop dur !* Le Seigneur qui vous appelle voudrait-il vous imposer un fardeau trop lourd? Les avantages temporaires auxquels il vous invite à renoncer peuvent-ils entrer en ligne de compte avec les biens qu'il vous promet? Et puis, y a-t-il un sacrifice trop dur pour un cœur vraiment épris de l'amour de Jésus-Christ? Tout sacrifice fait généreusement pour Dieu procure dès maintenant des compensations ineffables qui suffiraient à le faire désirer et rechercher. Consultez votre cœur et il vous répondra. Quand avez-vous été plus entièrement heureux, si ce n'est après une victoire remportée sur l'égoïsme?

Ne dites pas non plus : *La vocation n'oblige pas en conscience.* Un prince de la terre *oblige-t-il* ceux qu'il a choisis à être du nombre de ses confidents, de ses conseillers intimes, des dignitaires de son royaume? Un général d'armée *oblige-t-il* ceux de ses subordonnés qu'il a discernés dans les rangs, à entrer dans sa garde, ou à accepter un poste d'honneur? Et celui qui refuserait par

lâcheté ou crainte du labeur ne se rendrait-il pas méprisable? — De même si le Roi des rois vous invite, n'y a-t-il pas une obligation d'honneur à suivre son appel?

Mais il y a plus ; il y a un devoir de prudence à ne pas résister à l'appel divin. Il est hors de doute que celui qui dédaigne de s'engager dans la voie que lui montre la Providence, se prive par là même des grâces spéciales qui l'y attendaient. Dépourvu de ces grâces surabondantes, où puiserez-vous la force et le courage pour lutter victorieusement contre les tentations du monde ? Le courant du siècle est déjà plus puissant que vous ; il vous entraîne déjà presque sans résistance en dehors de la route que Dieu vous désigne, et vers laquelle vous pousse le souffle de la grâce : comment ne serez-vous pas submergé demain, lorsque ce courant sera devenu plus rapide et que vous vous serez soustrait à l'influence de la grâce? L'histoire de tous les jours ne fournit que trop d'exemples de ces tristes naufrages.

Rappelez-vous la parole du Sauveur à propos du jeune homme si pieux et si pur qu'il avait affectueusement invité à tout quitter pour le suivre, et qui lui aussi recula devant le sacrifice qui lui était proposé ; car, remarque l'évangéliste, il était riche. « Mes enfants, dit Notre-Seigneur, tout attristé, à ses apôtres, en regardant le jeune homme s'éloigner, qu'il est donc difficile à ceux qui ont beaucoup d'argent d'entrer dans le ciel ! En vérité, je vous le dis, un câble passerait plus aisément par le trou d'une aiguille qu'un riche ne pénétrera dans le royaume de Dieu... Mais enfin, ajouta-t-il, tout est possible à Dieu. » (Marc, X, 24-28.)

N'était-ce pas marquer assez clairement combien le salut devient difficile à celui qui, par attachement aux biens de ce monde, reste sciemment et volontairement en dehors de sa vocation, eût-il passé ses premières années, comme ce jeune homme, dans l'innocence et la pratique des vertus?

Comment reconnaître sa vocation?

Nous supposons tout d'abord que vous veillez sur votre cœur pour le conserver pur. Si vous ne faites pas d'efforts pour garder les commandements, ne serait-ce pas présomption que de vouloir vous obliger par vœu à la pratique des conseils? Est-ce à dire que pour avoir été, dans un moment d'oubli, la victime des mauvaises passions, un jeune homme ne puisse plus aspirer à franchir le seuil du sanctuaire ou d'une maison religieuse?

Dans les miséricordieuses dispositions de sa Providence, Dieu veut bien garder, à côté de l'innocence conservée, une place à l'innocence recouvrée, pourvu qu'une expérience suffisante donne à un directeur éclairé l'assurance morale que la conversion est sincère et que les dispositions et la conduite actuelle sont une garantie pour l'avenir.

Nous supposons ensuite que vous jouissez des forces corporelles et autres qualités requises pour les exigences de la vie religieuse ou du ministère des âmes ; car Dieu ne saurait appeler à une fonction sans donner ce qui est nécessaire pour la remplir convenablement.

Etes-vous dans ces conditions? Alors examinez-vous attentivement devant le Seigneur sur les points suivants :

1° Examinez vos capacités et vos talents, vos aptitudes natives et acquises, les dons de la nature et de la grâce que Dieu vous a départis, et demandez-vous, en toute sincérité, dans quel état vous en pourrez faire le meilleur emploi pour la plus grande gloire de Dieu, pour votre propre salut et perfection, ainsi que pour le salut et la perfection des autres ; est-ce dans le monde, ou en religion, ou dans le sacerdoce séculier?

2° Examinez de même vos passions et vos inclinations mauvaises, et demandez-vous dans quel état de vie vous arriverez plus sûrement à en triompher et à sauver votre âme ;

3° Examinez aussi vos attraits surnaturels. Car Dieu a coutume de parler directement à l'âme en lui imprimant certains attraits vers ce qu'il désire d'elle, certaines répugnances pour ce qui lui déplaît. Quand l'âme correspond à ces sollicitations divines, elle trouve la paix, la quiétude, la joie ; quand elle y résiste, elle se remplit de trouble, de malaise, d'inquiétude.

Vous observerez donc avec soin les divers mouvements et impressions de votre âme quand vous vous trouvez tout particulièrement sous l'influence divine, comme après une bonne confession, une fervente communion, ou à la suite d'une retraite. Où trouvez-vous, où avez-vous trouvé alors la joie intérieure, la paix, la douce sérénité? Est-ce quand vous songiez à vous consacrer entièrement à Dieu, ou quand vous portiez vos regards vers la vie plus facile, quoique chrétienne, dans le monde? Faites la contre-épreuve, et demandez-vous quel était le but de vos aspirations, quand vous sentiez, dans les mêmes circonstances, le trouble, l'inquiétude, peu à peu vous envahir?

Si vous constatez que la réponse à ces questions est constamment la même, il ne saurait vous rester de doute sur l'état de vie auquel Dieu vous appelle.

Pour être plus assuré de porter, dans l'examen d'une affaire aussi importante, un jugement impartial, uniquement guidé par les intérêts de la gloire de Dieu et de votre âme, demandez-vous à quel choix vous voudriez vous être arrêté à l'heure de votre mort ; comment celui que vous allez faire sera jugé un jour au tribunal de Dieu.

Ne vous fiez pas à vos seules lumières ; demandez l'avis de votre confesseur, en lui exposant sincèrement tout l'état de votre âme. Son œil plus exercé et plus désintéressé saura mieux distinguer entre les raisons bonnes et mauvaises, et démasquer les sophismes suggérés par l'amour charnel ou par l'esprit du mal.

Si, nonobstant tout cela, vous hésitez encore, priez avec plus d'ardeur et de constance, afin d'obtenir la lumière pour mieux voir, et la force d'agir en conséquence ; multipliez vos confessions et vos communions; et, avec l'autorisation de votre confesseur, ajoutez-y même quelques discrètes pénitences.

Enfin, avant de prendre une décision définitive, il sera prudent de vous retirer quelques jours dans une maison de retraite. Là, dans le silence et la méditation des vérités éternelles, sous le regard de Dieu seul, et avec les conseils d'un directeur expérimenté, vous pèserez à nouveau tous les motifs qui militent *pour* et *contre* votre entrée au service de Dieu soit dans l'état religieux, soit dans le clergé séculier, et, la grâce de Dieu aidant, vous saurez vous décider d'après la vraie valeur des motifs que vous aurez perçus.

La décision que vous aurez prise sous le regard de Dieu, sera véritablement l'expression de sa sainte volonté. Vous pourrez en toute conscience continuer tranquillement votre route, avec l'intime persuasion que Dieu est avec vous. Et lui, de son côté, ne se laissera pas vaincre en générosité : sa grâce vous accompagnera toujours plus abondante à mesure qu'elle vous trouvera plus fidèle à obéir à ses inspirations.

Si le Seigneur a daigné vous appeler à la vie parfaite, remerciez-le avec reconnaissance, car il vous aura fait une grâce inestimable. Entrez courageusement, et sans regarder en arrière, dans la voie de l'immolation qui s'ouvre devant vous, et soyez *sûr que jamais vous ne le regretterez.*

En retour des biens que vous lui aurez sacrifiés, Dieu vous en promet de bien plus grands dès ce monde, et la vie éternelle dans l'autre. (Luc, XVIII, 29-30.)

S'il vous a convié à l'apostolat auprès des âmes dans le sacerdoce séculier, mettez-vous à l'œuvre avec une généreuse énergie, une confiante et pieuse ardeur. En contact journalier avec les diverses formes de l'humaine misère, le bon prêtre ne saurait regretter ce qu'il a laissé pour suivre le Maître de plus près ; et ceux que Notre-Seigneur associe dans le temps à son œuvre rédemptrice ont leur place marquée d'avance là-haut.

Si la chose est possible, ne tardez pas à exécuter votre sainte résolution : des retards et des délais non nécessaires pourraient vous exposer à bien des tentations et peut-être à la perte de votre vocation. — Mais si par suite de difficultés indépendantes de votre volonté, vous étiez forcé d'attendre quelque temps, veillez avec soin sur votre cœur afin de conserver la grâce que Dieu vous a faite. — Il sera bon alors de vous prescrire un règlement de vie, de déterminer certaines prières que vous réciterez fidèlement, et surtout de fréquenter assidûment les Sacrements : la Pénitence pour conserver la pureté de votre âme et la sainte Communion pour y puiser la force et l'amour divin nécessaires pour triompher de tous les obstacles.

PRIÈRE POUR LA VOCATION.

Bon Maître, je ne connais pas encore vos vues sur moi, mais quelles qu'elles soient, d'avance je les accepte. Vous êtes mon maître, au serviteur d'obéir ! Je suis prêt à tout. Voulez-vous m'employer à la moisson des âmes, je vous en bénis ! Je ne mérite pas, je le sais, une telle faveur, mais vous êtes bon, et les besoins de votre Église sont grands. Prenez-moi, Seigneur ; dussé-je quitter pour vous tout ce que j'ai de plus cher, je me regarderai comme trop heureux d'acheter à ce prix le ciel et les âmes, mieux encore de vous témoigner un faible retour d'amour. Me voici, disposez de moi !

O Jésus, vous avez dit : Demandez au maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers. Eh bien ! je veux être un ouvrier ; ne me repoussez pas !

(*100 jours d'indulgence.*)

SOMMAIRE
DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

VÉRITÉS FONDAMENTALES ET HISTORIQUES DE LA RELIGION.

UN SEUL DIEU ÉTERNEL ET TOUT-PUISSANT.

Dieu a toujours été et il sera toujours : « *Je suis celui qui est.* » Il est infini en toutes choses, en sagesse, en bonté, en justice, etc... Son immensité remplit tout ce qui existe et son regard pénètre partout ; il sonde les reins et les cœurs.

Il est le Créateur souverain du ciel et de la terre ; il conserve tout, dirige tout et rien n'arrive sans sa permission ; *pas un cheveu de la tête ne tombe sans qu'il le veuille.*

TROIS PERSONNES EN DIEU.

Il y a trois personnes en Dieu : le *Père*, le *Fils* et le *Saint-Esprit.*

Ces trois personnes sont inséparables de la nature divine et sont distinctes entre elles. Le dogme de la Trinité est admirablement expliqué dans le symbole de saint Athanase : *Quicumque.*

L'UNIVERS ET L'HOMME.

Dieu créa le ciel et la terre en six jours, c'est-à-dire en six époques successives.

Le sixième jour il créa l'homme.

Il fit son corps avec du limon, il joignit à ce corps une âme raisonnable, créée à son image et à sa ressemblance. Cette âme est *simple, spirituelle, immortelle.* Quant à Eve, la première femme, il la forma d'une côte d'Adam, afin de mieux spécifier par là l'unité de l'espèce humaine.

ORDRE SURNATUREL.

Participation à la vie divine dans le ciel, par la vision béatifique et sur la terre, par la grâce.

Le Créateur ne s'est pas contenté de créer l'homme à son image et

à sa ressemblance, en lui donnant une intelligence et une volonté libre ; mais il l'enrichit, dès l'origine, de dons surnaturels, c'est-à-dire de dons qui dépassent la puissance et les exigences de sa nature. En vertu de ces dons, il devenait capable de voir Dieu face à face et de participer d'une façon mystérieuse à la vie et à la béatitude divines.

Le Créateur, dans sa libéralité divine, avait aussi donné à l'homme des privilèges d'un ordre inférieur appelés *préternaturels* : l'IMMORTALITÉ, l'INTÉGRITÉ (*absence totale de concupiscence*) et la SCIENCE.

Si Adam eût été fidèle à Dieu, il eût transmis cet état de justice originelle à tous ses descendants. De sorte que, après une vie terrestre de bonheur naturel complet, nous serions montés au ciel, sans passer par la mort, pour y jouir d'un bonheur surnaturel pendant toute l'éternité.

LE PÉCHÉ ORIGINEL.

Après avoir créé Adam et Eve, Dieu les plaça dans un paradis délicieux appelé *paradis terrestre*.

Pour éprouver leur fidélité, il leur défendit de manger du fruit d'un certain arbre sous peine de mort. « *Le jour où vous mangerez du fruit de cet arbre, vous mourrez de mort.* » (GEN. II, 16.)

Eve, trompée par Lucifer, mangea de ce fruit et en offrit à Adam qui en mangea pareillement. Par la faute de son chef, la famille humaine tout entière tomba dans une déchéance totale.

A la suite de cette désobéissance, Adam et Eve perdirent tous leurs privilèges et furent chassés du paradis terrestre.

Depuis ce temps tous les hommes naissent condamnés comme leur premier père aux luttes de la concupiscence, à la douleur, à l'ignorance et à la mort.

LE RÉDEMPTEUR.

Mais Dieu n'abandonna pas l'homme ; il lui rouvrit le chemin du ciel par la pénitence et la promesse du Rédempteur.

Quand les temps marqués par Dieu furent accomplis, plusieurs milliers d'années après la chute d'Adam, naquit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, Fils éternel du Père par sa Divinité et Fils de l'homme par son humanité.

Il y a en Jésus-Christ, Dieu et homme, *deux natures* distinctes et, par suite, deux intelligences, deux volontés, l'une divine, l'autre humaine. Ces deux natures sont unies en une seule *personne*, qui est la personne du Fils éternel de Dieu.

Pendant trente ans, Jésus vécut à Nazareth avec Marie, sa mère, et Joseph, son père nourricier. Jésus prêcha son évangile pendant trois ans et prouva sa mission et sa divinité par une foule de miracles.

LA RÉDEMPTION.

Quand l'heure de la Rédemption fut venue, Jésus se livra à ses ennemis.

Il fut trahi par Judas, condamné par les Juifs, abandonné par Pilate, flagellé, couronné d'épines, dépouillé de ses vêtements, cloué à la croix où il mourut entre deux voleurs...

A sa mort, les rochers se fendirent, le soleil s'obscurcit, le voile du temple se déchira du haut en bas, les morts ressuscitèrent...

On avait scellé son tombeau, mais le troisième jour après sa mort, comme il l'avait prédit, la pierre du sépulcre fut renversée et Jésus sortit vivant du tombeau, et pendant quarante jours il apparut, plein de vie, à ses apôtres et à plus de cinq cents fidèles.

Enfin le quarantième jour, il monta au ciel en présence de tous ses disciples. Le paradis que nous avions perdu nous était reconquis.

A la suite de la prédication des Apôtres et de leurs successeurs, une transformation inouïe s'est opérée dans le monde. La religion triompha de toutes les habitudes païennes, et sortit plus vigoureuse et plus affermie de toutes les persécutions qu'elle subit.

LA RELIGION CHRÉTIENNE.

La religion chrétienne est la religion établie par ce même Jésus-Christ, Dieu et homme, mort en croix pour nous. Il ne l'a pas consignée par écrit; il l'a prêchée au peuple et à ses disciples, et il a donné mission aux Apôtres de la prêcher au monde entier en disant :

« Allez, enseignez toutes les nations, apprenez-leur à observer ce que je vous ai enseigné... Celui qui croira sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. » (MATTH., XVIII, 19 ; XVI, 16.)

Il n'y a pas d'autre vraie religion dans le monde que la religion chrétienne; sa vérité est fondée :

1° Sur les miracles de Jésus-Christ et des Apôtres ;

2° Sur la merveilleuse conversion du monde, qui ne peut avoir d'autre cause que la vérité ;

3° Sur le témoignage incomparable d'apôtres, de disciples et de milliers de fidèles, donnant leur vie pour attester la vérité de leur témoignage et la sincérité de leur croyance.

IL N'Y A QU'UNE RELIGION ÉTABLIE PAR DIEU.

Il existe plusieurs religions, mais il ne peut y en avoir qu'une qui soit vraie, car la vérité est *une*.

Il y a aussi plusieurs Églises dans les religions, mais il ne peut y en avoir qu'une qui soit l'Église du Christ. On la reconnaît aux signes suivants :

UNE, par l'unité de doctrine et de gouvernement.

SAINTE, par la sainteté de sa doctrine et de ses membres, par le nombre et la perfection éclatante de ses saints et par la préservation de toute erreur en matière de foi et de morale.

CATHOLIQUE, parce qu'elle doit s'étendre et que, de fait, elle s'étend à tous les peuples de la terre.

APOSTOLIQUE, parce qu'elle doit remonter et qu'elle remonte aux Apôtres par une succession non interrompue de Pasteurs et d'Évêques de Rome.

ROMAINE, parce que son chef est le Pape, Évêque de Rome, successeur de saint Pierre, premier évêque de Rome, mort à Rome.

VIE ÉTERNELLE.

NÉCESSITÉ D'UNE AUTRE VIE. Après cette vie, il y en aura une autre ; c'est l'enseignement certain de la révélation divine. Du reste,

cette autre vie est exigée impérieusement par toutes les aspirations de l'âme humaine : ici-bas, l'honnêteté, l'épreuve courageusement supportée ne sont pas toujours récompensées, le vice n'est pas toujours puni ; or il faut une sanction, qui donne satisfaction à la stricte justice.

ÉTERNITÉ DE BONHEUR ; ÉTERNITÉ DE MALHEUR. Cette autre vie sera éternellement heureuse dans le ciel, pour ceux qui seront morts dans l'amitié de Dieu, éternellement malheureuse dans l'enfer, pour ceux qui, après avoir commis le péché mortel, auront voulu leur propre damnation, en refusant jusqu'au dernier moment la miséricorde divine.

Le châtiment éternel de l'enfer : souvent Notre-Seigneur le rappelle dans le saint Évangile, pour arrêter les pécheurs entraînés par leurs passions, et pour les détourner de la transgression des Commandements. Il parle de la fournaise de feu où le damné sera jeté, où il y aura des pleurs et des grincements de dents, où le feu ne s'éteint pas, où le ver rongeur du remords ne meurt pas. Notre-Seigneur veut que cette crainte salutaire domine toutes les autres craintes, et à la veille de mourir pour nous, il révèle la terrible sentence qu'il prononcera au jour du jugement, contre ceux qui n'auront tenu aucun compte de ses menaces : « Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, préparé pour Satan et ses anges rebelles. » (S. MATTH., XXV, 41.)

Le bonheur éternel du ciel, la vie éternelle : Jésus nous y convie presque à chaque page de l'Évangile. Il aime à nous promettre cette céleste béatitude, qui couronnera nos vertus, nos efforts, nos souffrances : bonheur parfait, puisque c'est le bonheur divin, autant que notre être peut en contenir, avec la certitude qu'il durera toujours : bonheur, dont les joies de la terre ne peuvent donner aucune idée.

ÉTERNITÉ POUR LES AMES ET POUR LES CORPS. Cette éternité de bonheur ou de malheur sera non seulement pour les âmes, incorruptibles de leur nature, mais aussi pour les corps. C'est un dogme de foi, qu'au dernier jour, les corps ressusciteront, et seront de nouveau unis aux âmes, pour la vie nouvelle, dont cette vie présente n'est que la préparation.

EN RÉSUMÉ : Les principales Vérités à croire sont contenues dans le Symbole des Apôtres ou *Credo* (page 3).

De plus, nous devons connaître les Commandements de Dieu et de l'Église, les Sacrements, l'Oraison dominicale et la Salutation angélique.

MOYEN D'OBTENIR LA VIE ÉTERNELLE.

Pour obtenir la vie éternelle, il faut sauver son âme.

On sauve son âme en observant tout ce qui est prescrit par la loi de Dieu, et en évitant tout ce qui est défendu.

Ces prescriptions et ces défenses sont contenues dans les commandements de Dieu et de l'Église.

Elles se résument à trois points principaux :

1° FUIR LE PÉCHÉ ;

2° PRATIQUER LA VERTU ;

3° AIMER SON PROCHAIN COMME SOI-MÊME POUR L'AMOUR DE DIEU.

FUIR LE PÉCHÉ.

Le péché MORTEL et le péché VÉNIEL.

Pour commettre un péché MORTEL, il faut trois conditions qui doivent se réaliser dans l'acte même du péché :

1° Une matière grave, c'est-à-dire de grave importance ;

2° Une parfaite advertance ou pleine possession de soi-même ;

3° Un plein consentement.

Si l'une de ces trois conditions fait défaut, le péché ne peut être mortel, mais véniel seulement.

Le péché mortel, quel qu'il soit, nous rend l'ennemi déclaré de Dieu et digne de l'enfer.

Le péché VÉNIEL refroidit l'amitié de Dieu, nous prive de beaucoup de grâces, et quand il est fréquent et délibéré, il nous conduit au péché mortel.

Quant aux sept péchés capitaux, à l'exception de l'impureté, ils sont rarement mortels, mais ils sont la source de tous les autres péchés, ce sont :

L'orgueil,	opposé à	L'humilité,
L'avarice,	opposée à	L'esprit de pauvreté,
L'impureté,	—	La chasteté,
L'envie,	—	La charité envers le prochain,
La gourmandise,	—	La sobriété,
La colère,	—	La douceur,
La paresse,	—	Le courage à accomplir la volonté de Dieu.

PRATIQUER LA VERTU.

VERTUS THÉOLOGALES.

Les vertus théologales sont :

La *foi*, l'*espérance* et la *charité*.

Par la *foi*, nous croyons en Dieu parce qu'il a parlé et qu'il ne peut nous tromper.

Par l'*espérance*, nous espérons en lui parce qu'il est fidèle en ses promesses.

Par la *charité*, nous aimons Dieu parce qu'il est infiniment aimable.

VERTUS MORALES.

On appelle vertus *morales* celles qui ont pour objet immédiat de régler notre conduite en vue de Dieu, notre fin dernière.

Parmi ces vertus, les principales sont appelées *vertus cardinales* ; ce sont :

1° La *prudence*, qui discerne ce qui est vraiment bon et agréable à Dieu ;

2° La *justice*, qui rend à chacun ce qui lui est dû.

3° La *tempérance* qui met un frein à tous les emportements de la nature ;

4° La *force*, qui ne recule devant rien pour accomplir le devoir.

LES DEUX GRANDS PRÉCEPTES
de l'Amour de Dieu et du prochain.

« Ces deux préceptes, dit Notre-Seigneur Jésus-Christ, résument toute la loi et les prophètes. » (S. MATTH., XXII, 40.) Ils contiennent l'ensemble de tous nos devoirs envers Dieu et envers nos semblables.

PREMIER PRÉCEPTE : AMOUR DE DIEU : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces. » (S. MARC, XII, 30.)

Ce précepte nous impose l'obligation de donner à Dieu la préférence sur toutes choses. Mettre au-dessus de tout autre bien Dieu et sa volonté, c'est le véritable amour. « Celui qui garde mes commandements, dit Notre-Seigneur, c'est celui-là qui m'aime. » (S. JEAN, IV, 21.)

SECOND PRÉCEPTE : AMOUR DU PROCHAIN. « Tu aimeras ton prochain, comme toi-même. » (S. MARC, XII, 31.)

Nous témoignons notre amour au prochain, spécialement par les Œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.

ŒUVRES CORPORELLES DE MISÉRICORDE : 1) Nourrir ceux qui ont faim ; 2) donner à boire à ceux qui ont soif ; 3) fournir des habits à ceux qui en manquent ; 4) donner l'hospitalité à ceux qui n'ont point d'asile ; 5) aller voir les malades ; 6) visiter les prisonniers ; 7) ensevelir les morts.

ŒUVRES SPIRITUELLES DE MISÉRICORDE : 1) donner un bon conseil à ceux qui en ont besoin ; 2) instruire les ignorants ; 3) avertir les pécheurs ; 4) consoler les affligés ; 5) pardonner les offenses ; 6) supporter avec patience les torts qui nous sont faits ; 7) prier pour les vivants et pour les morts.

RÉCOMPENSE DE CES ŒUVRES : Ceux qui auront aimé leur prochain et accompli ces œuvres de miséricorde, auront la consolation d'entendre, au jour du Jugement, ces paroles de Notre-Seigneur : « Venez, les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume, qui vous a été préparé dès l'origine du monde. En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous avez rendu quelque service au moindre de mes frères, c'est à moi que vous l'avez rendu. » (S. MATTH., XXV, 34, 40.)

SECOURS QUE DIEU DONNE POUR OBSERVER SA LOI.

LA GRACE.

NÉCESSITÉ DE LA GRACE. Sans la grâce de Dieu, on ne peut absolument rien dans l'ordre du salut : « *Sine me nihil potestis facere* » (S. PAUL). Avec la grâce, on peut tout : « *Omnia possum in eo qui me confortat.* »

Il y a deux sortes de grâces :

La grâce *habituelle* ou sanctifiante et la grâce *actuelle*.

La grâce habituelle est un état d'âme surnaturel qui rend nos actions méritoires pour la vie éternelle.

Elle nous est donnée pour la première fois au saint Baptême. Quand nous la perdons par le péché mortel, nous pouvons la recouvrer par la contrition parfaite et par l'usage des sacrements.

La grâce habituelle, ou sanctifiante, c'est : DIEU EN NOUS, Dieu le *Père*, Dieu le *Fils* [1], Dieu le *Saint-Esprit* habitant substantiellement dans nos âmes, et nous faisant, selon l'expression de saint Pierre, participant de la nature divine, « *divinæ consortes naturæ* ». C'est pourquoi, par la grâce sanctifiante, Dieu fait de nos âmes *un tabernacle*, un *ciel*, un autre *Christ*.

Dieu fait de nos âmes un *tabernacle*. « *Vos estis templum Dei.* » Vous êtes le temple de Dieu.

Les saints vivaient de cette pensée.

Le préfet de la ville fait à sainte Lucie la question suivante : « Le Saint-Esprit est-il en toi? »

« Oui, répond-elle, ceux qui vivent chastes et pieux sont les temples du Saint Esprit. »

Saint Ignace d'Antioche, à Trajan qui l'insulte parce qu'il est chrétien répond : « Que personne ne traite de misérable Ignace Porte-Christ, Christophore. » Et l'Empereur de répliquer : « Comment peux-tu t'appeler Porte-Christ, Christophore? — Parce que, dit-il, c'est la vérité : *Je porte Dieu en moi.* »

Léonide, le père d'Origène, se penchant sur la poitrine de son fils au berceau pour le baiser, répliquait à ceux qui s'en étonnaient : « J'adore Dieu présent dans le cœur de ce petit baptisé »

CŒLUM SUMUS.

Puisque Dieu est en nous, nous sommes ciel, « cœlum sumus, » selon l'expression de saint Augustin.

Notre-Seigneur expliqua lui-même ce phénomène à sainte Marguerite Marie quand il lui dit : « J'ai choisi ton âme pour être un ciel de repos sur la terre, et ton cœur, un trône de délices à mon divin amour.»

Les Pères de l'Église expliquent aussi cette doctrine : « Cœlum es et in cœlum ibis, » dit saint Augustin. *Tu es ciel et tu iras au ciel.*

Origène : « Portando Deum cœli, cœlum sumus. » *En portant le Dieu du ciel, nous sommes ciel.* Et l'Imitation : « Ubi tu es, ibi cœlum. » *Où tu te trouves, se trouve aussi le ciel.*

ALTER CHRISTUS.

De plus, le chrétien qui est en état de grâces, est un autre Christ, « Alter Christus. »

Saint Paul explique ce fait par la comparaison suivante :

« Prenez un corps et ses membres. Dans le corps et les membres circule un sang pareil, une vie identique. Les membres n'ont de vie que par le corps ; séparés du corps, ils ne sont rien ; ils se dessèchent et meurent.

« Tant qu'ils restent joints au corps, le corps les fait vivre, leur permet le mouvement. Ainsi du Christ et des chrétiens. Le Christ, c'est le corps ; et vous, les chrétiens, vous êtes les membres. La vie du Christ

[1] Dieu le Fils en tant que Verbe de Dieu habite en nous par la grâce sanctifiante, mais non pas en tant qu'homme. En tant qu'homme il vient en nous dans l'Eucharistie et y demeure jusqu'à ce que les espèces sacramentelles soient corrompues.

devient votre vie ; et comme cette vie du Christ est une vie divine, votre vie, du fait de cette union au Christ, est désormais une vie divine. Restez donc à jamais les membres du Christ. »

La grâce ACTUELLE est un secours passager par lequel Dieu éclaire notre esprit, touche notre cœur, fortifie notre volonté pour nous stimuler au bien et nous aider à l'accomplir.

MOYENS POUR OBTENIR LA GRACE.

LA PRIÈRE ET LES SACREMENTS.

La prière *mentale* (voir page 138) et la prière *orale*.

La plus excellente de toutes les prières orales, c'est le *Pater* et l'*Ave*.

Le *Pater*, appelé *Oraison dominicale*, enseigné aux apôtres et aux disciples de Notre-Seigneur par N.-S. lui-même.

L'*Ave*, appelé *Salutation angélique*, parce qu'une partie de cette prière se compose des paroles de l'Archange Gabriel, quand celui-ci annonça à Marie qu'elle serait Mère de Dieu.

Viennent ensuite les prières liturgiques de l'Église qui doivent toujours être préférées à toutes les autres prières humaines.

PENSÉES CHRÉTIENNES POUR TOUS LES JOURS DU MOIS

PAR LE R. P. BOUHOURS, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

Le matin, après avoir adoré Dieu et vous être mis en sa présence, lisez les pensées du jour ; mais lisez-les *lentement*, pour les bien comprendre. Si vous avez un peu de loisir, arrêtez-vous au premier article avant de passer au second. Ne vous contentez pas de concevoir la vérité ou la maxime que vous avez lue, pénétrez-la, goûtez-la, faites-vous-en l'application. Usez-en ainsi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une simple lecture. Les pensées chrétiennes font sur les âmes ce que le cachet fait sur la cire ; pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelque impression. Si vous ne pouvez pas lire ces pensées le matin ni pendant la journée, lisez-les le soir avant de vous coucher.

La pratique qui suit immédiatement les pensées est importante et facile ; il ne faut pas l'omettre. On a bientôt fait un acte de vertu et une petite réflexion.

Les passages qui sont à la fin sont comme l'abrégé et l'extrait des pensées du jour : ils en ramassent tout le sens et toute la force en deux mots. Ils sont courts et aisés à retenir ; ils sont touchants et tous propres à exciter, à soutenir et à nourrir l'âme pendant la journée. Ce

sont des grains d'essence qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, et qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les pensées de tous les jours du mois, il faut les relire de nouveau pour les concevoir parfaitement, et pour en tirer le fruit nécessaire : il y a toujours quelque chose à découvrir dans les vérités de l'Évangile ; ce sont des mines qu'on ne saurait trop creuser. Ce sont aussi des semences qui ne fructifient point dans les cœurs, si elles n'y jettent de profondes racines.

1. DE LA FOI.

1. TOUT ce que la foi nous enseigne est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Église a appris de la bouche de Jésus-Christ ce qu'elle propose aux fidèles pour l'objet de leur croyance : on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable que de soumettre sa raison à la foi.

2. Que sert la foi à un chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs? C'est une grande folie de douter de la vérité d'une doctrine que Dieu a révélée, que tant de martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que le démon a même confessée en tant de rencontres ; mais c'est une bien plus grande folie que de croire cette doctrine vraie, et de vivre comme si l'on ne doutait pas qu'elle fût fausse. C'est croire comme les démons que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

3. La foi sera donc désormais le principe de mes actions et la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai dans les occasions les maximes de l'Évangile à celles du monde. Que dit le monde? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, etc. Que dit Jésus-Christ? Tout le contraire. Qui a raison, Jésus-Christ ou le monde?

PRATIQUE : Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Église, et dites le *Credo* lentement, comme pour faire une solennelle profession de foi.

Adáuge nobis fidem. (LUC., XVII, 5.) Seigneur, augmentez en nous la foi. — *Quid prodest, si quis cathólice credat, et gentíliter vivat?* Que sert-il d'avoir une croyance catholique et de mener une vie profane?

2. DE LA FIN DE L'HOMME.

1. DIEU seul est notre dernière fin ; il n'a pu nous créer que pour lui. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu, et nous ne saurions le démentir qu'en nous trahissant nous-mêmes.

2. Chacun doit avoir ce qui lui appartient. Soyons donc à Dieu, puisque nous appartenons à Dieu. Si nous ne sommes à lui de bon cœur, comme ses enfants, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté, ou sous l'empire de sa justice : quel parti voulez-vous prendre?

3. Chaque chose doit aller à sa fin et agir selon la nature. Si le soleil, qui est fait pour éclairer, refusait sa lumière aux hommes, il serait comme s'il n'était pas, ou plutôt il serait un monstre dans le monde. Ainsi, il n'y a rien de plus inutile et de plus monstrueux qu'un cœur qui, n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme une créature qui n'est que pour Dieu? Toutes mes pensées et toutes mes actions sont-elles pour lui? Ah ! que je fais peu de chose que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes?...

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dóminus meus et Deus meus. (JOAN., XX, 28.) Ah! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu. — *Totum te éxigit, qui totum te fecit.* (S. AUG.) Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes, a droit d'exiger de vous que vous soyez tout à lui.

3. DU MÉPRIS DU MONDE.

1. Dès qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre, est le capital ennemi de Jésus-Christ. Leurs maximes, leurs commandements sont contraires : on ne peut pas les servir tous deux ensemble ; il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

2. Nous ne pouvons prendre le parti du monde sans violer les promesses de notre baptême. En renonçant à Satan et à ses pompes, nous nous sommes engagés par un serment solennel à fouler aux pieds tout ce que le monde estime. Quelle perfidie, quel sacrilège d'être après cela idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du ciel !

3. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une âme immortelle. Il n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent ; ses trésors, ses divertissements, ses honneurs peuvent occuper et embarrasser le cœur humain,

mais ils ne peuvent pas le satisfaire ni le remplir ; ce ne sont, à vrai dire, que de faux biens, que des illusions et des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, et ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non seulement vaine et fragile, mais onéreuse, pleine d'amertume et de chagrin. On soupire, on souffre sur le trône aussi bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, et qu'il vous donne la force de mépriser les *grandeurs* du siècle.

Præterit figúra hujus mundi. (I Cor., VII, 31.) La figure de ce monde passe. — *Væ his qui hæserint transeúntibus ! quónium simul trânseunt* (S. Aug.). Malheur à ceux qui s'attachent aux choses passagères, parce qu'ils passent avec elles !

4. DE LA MORT.

1. Un chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en chrétien. Quel compte à rendre après une vie mondaine et sensuelle ! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut ! Mourir ennemi de Dieu ! ô la triste mort ! ô le funeste moment qui finit le plaisir du temps et qui commence les peines de l'éternité !

2. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de temps à perdre ; chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau ; notre mort est d'autant plus proche, qu'elle a été plus différée.

3. Quel jugement ferai-je des biens de la terre, quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la mort : elle est fidèle, elle ne nous trompera pas. Que deviendront cette science, cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur? qu'en juge-t-on à la mort? Pendant la vie, les apparences nous trompent ; à la mort, on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde, l'homme mourant le méprise : lequel devons-nous croire, l'homme vivant ou l'homme mourant? Ah ! que le monde nous paraîtra peu de chose à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! Mais, hélas ! il ne sera plus temps de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus s'il vous fallait mourir présentement, et mettez-y ordre au plus tôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée comme si vous deviez mourir après l'avoir faite : gardez surtout cette pratique dans l'usage des sacrements.

Uno tantum gradu ego morsque dividimur. (I Reg., XX, 3.) Je ne suis

éloigné de la mort que d'un pas. — *Christiáno crástinum non est.* (TERT.) Il n'y a point de lendemain pour un chrétien.

5. DU JUGEMENT DERNIER.

1. IL faudra que je comparaisse un jour devant le tribunal de Jésus-Christ, pour y être jugé selon le bien ou le mal que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel ni de mieux marqué dans l'Évangile que cette vérité-là ; je la crois aussi fermement que si la trompette avait déjà sonné pour réveiller tous les morts.

2. Que dirons-nous à la vue de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de grâces méprisées? O le terrible jour que le jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvements du cœur les plus cachés ! Les justes seront à peine trouvés justes : que sera-ce des pécheurs?...

3. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent d'un Dieu inexorable? O l'effroyable arrêt ! *Allez, maudits*, etc. Hé ! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux auxquels vous donnez votre malédiction? en quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent en s'éloignant de vous? où peut être une si funeste demeure? Être banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu : quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au tribunal de Jésus-Christ. De quoi auriez-vous le plus honte ? Pensez-y bien, et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du jugement, s'ils ne sont pas effacés par la pénitence.

Ante fáciem indignatiónis ejus quis stabit? (NAHUM, I, 6.) Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité? — *Væ étiam laudábili vitæ hóminum, si remóta misericórdia discútias eam !* (S. AUG.) Malheur même à la vie la plus réglée et la plus honnête, si vous l'examinez sans miséricorde, ô mon Dieu !

6. DE L'ENFER.

1. QUE nous aurions d'horreur de l'enfer, si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés ! Ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces au milieu des flammes. Ils s'accusent de leurs péchés, ils les pleurent et ils les détestent ; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardents les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuse ! mais que tu es inutile !...

2. Ne voir jamais Dieu ! brûler dans un feu dont le

nôtre n'est que l'ombre; souffrir toutes sortes de maux en même temps, sans consolation, sans relâche; avoir toujours des démons devant les yeux, toujours la rage et le désespoir dans le cœur : quelle vie!...

3. Ils enragent, ces malheureux, d'avoir eu tant d'occasions de se sauver, et de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourments ; mais rien ne les tourmente davantage que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'enfer; demandez aux damnés ce qui les a fait tomber : interrogez-les sur l'état où ils sont, et apprenez d'eux à craindre Dieu et le danger où vous êtes.

Quis póterit habitáre de vobis cum igne devoránte ! (ISAIE, XXXIII, 14.) Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes? — *De pœna in pœnam tránseunt : de ardóre cupiditátis in flammas gehennárum* (S. AUG.). Les impies passent d'une peine à une autre : des feux de la concupiscence aux feux de l'enfer.

7. DE L'ÉTERNITÉ DES PEINES DE L'ENFER.

1. La colère de Dieu peut-elle aller plus avant que de punir des plaisirs qui durent si peu par des supplices qui ne finiront jamais ! Être malheureux tant que Dieu sera Dieu, quel malheur est-ce là? N'est-ce pas assez que les maux d'un damné soient extrêmes, faut-il encore qu'ils soient éternels ! Une piqûre d'épingle est un mal bien léger; néanmoins, si ce mal durait toujours, il deviendrait insupportable. Que sera-ce donc?

2. O éternité ! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudrait pour faire tous les fleuves et toutes les mers du monde, n'en versât-il qu'une chaque siècle, il n'aura pas plus avancé, après tant de millions d'années, que s'il commençait seulement à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau, comme s'il n'avait rien souffert, et quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d'atomes dans l'air et de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

3. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant toute l'éternité, mais ils souffrent à chaque moment l'éternité tout entière. L'éternité leur est toujours présente : l'éternité entre dans toutes leurs peines : ils ont toujours dans l'esprit que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée ! ô le déplorable état ! Une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité souffrir et

désespérer ! Ah ! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent !

Faites un acte de foi touchant la durée des peines dont la justice divine punit un péché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse que par sa propre expérience.

Qui non obédiunt Evangélio....pœnas dabunt in intéritu ætérnas. (II Thes., I, 8.) Ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile souffriront des peines éternelles. — *Momentáneum quod delíctat, ætérnum quod cráciat.* (S. Chrysostome.) Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

8. DU PARADIS.

1. Paradis ! ô le grand mot ! Qui dit paradis dit l'éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de Jésus-Christ, l'accomplissement de tous les désirs du cœur humain, et quelque chose de plus que tout cela.

2. Voir Dieu clairement et tel qu'il est dans sa gloire, aimer Dieu sans mesure, posséder Dieu sans crainte de le perdre jamais, être heureux de la félicité de Dieu même ! voilà l'objet de mes espérances. Ah ! je n'ai plus que quelques jours d'exil et de pèlerinage, et puis je serai éternellement avec Celui que mon cœur aime...

3. Qu'importe où nous sommes ici-bas, pourvu que nous soyons avec Jésus et avec Marie pendant toute l'éternité ! Pourrais-je justement me plaindre qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine? Les martyrs ont acheté le ciel au prix de leur sang, et ils ont cru après cela qu'on le leur donnait pour rien. Ah ! bienheureuse éternité, si les hommes savaient ce que tu vaux !...

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez la terre avec mépris à la vue du ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du paradis, vous n'admireriez rien, et vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiábor cum apparúerit glória tua. (Ps. XVI, 15.) Mon cœur ne sera entièrement satisfait que quand je vous verrai dans votre gloire. — *Si labor terret, merces invítet.* (S. Bern.) Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

9. DE LA PRÉSENCE DE DIEU.

1. Dieu me regarde présentement comme si j'étais tout seul au monde, ou plutôt il est dans moi comme un œil infiniment éclairé qui m'observe et à qui rien n'échappe : il me voit de la même vue dont il se comprend lui-même, et avec une application d'esprit aussi

forte que s'il cessait de se contempler pour m'étudier et pour me connaître à fond.

2. Il est mille fois plus honteux pour moi que mes péchés paraissent à la vue de Dieu que s'ils étaient exposés aux yeux de toute la terre. Voudriez-vous faire devant un valet ce que vous faites en la présence du Roi des rois? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, et de craindre si peu les yeux de Dieu !

3. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la Lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la majesté divine. On a beau fuir la compagnie et la vue des hommes, on rencontre Dieu partout.

Mettez-vous en la présence de Dieu, et voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la présence de Dieu, c'est un remède efficace contre le péché. *Dieu me voit*, il n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion. *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus.* (HEBR., IV, 13.) Tout est à nu et à découvert devant les yeux de Dieu. — *Si peccare vis, quære ubi non te videat Deus, et fac quod vis.* (S. AUG.) Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie point, et puis faites ce que vous voudrez.

10. DU SOIN DE SON SALUT.

1. L'AFFAIRE du salut est proprement l'affaire de l'homme ; tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des princes, les intrigues des cours, les guerres, les négociations, etc., ce sont des amusements et des badineries d'enfant. L'importante et l'unique affaire est de servir Dieu et de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consiste en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être un homme que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie, de ne songer qu'à vivre, et de ne pas songer à bien vivre ; de s'appliquer tant à sa fortune, et de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même !

2. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut ! elles deviennent inutiles quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi, dès qu'un homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui, les Anges devraient l'abandonner, ou

plutôt il devrait tomber dans le néant. Il est indigne de la vie quand il ne vit pas pour Dieu.

3. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver. On a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite : cet argent, il faut le mettre à intérêt ; ce champ, il faut le labourer ; ces terres, il faut en augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressources. On fait de grandes dépenses pour le corps, et on ne fait rien pour l'âme. Il semble, de la manière dont nous vivons, que notre âme ne soit point à nous, que ce soit l'âme d'un de nos plus mortels ennemis, que ce soit l'âme d'une bête, ou plutôt il semble que nous n'ayons point d'âme, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du pape Benoît XII. Un roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : « Si j'avais deux âmes, dit-il, j'en donnerais une pour ce prince ; mais, n'en ayant qu'une, je ne veux pas la perdre. »

Porro unum est necessárium. (Luc., X, 42.) Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire. — *Ubi salútis damnum est, illic útique jam lucrum nullum est.* (S. Eucher.) Il n'y a nul intérêt à espérer où celui du salut ne se trouve point ; on perd tout en perdant son âme.

11. DE L'HORREUR DU PÉCHÉ.

1. Quelle perte que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini? Malheureuse l'âme qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu !

2. O péché ! que tu es commun parmi les hommes, mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant et en se divertissant se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu et quel divertissement est-ce là ! Dieu, qui n'est qu'amour, hait infiniment le péché. Haïr un peu, c'est vouloir un peu de mal ; haïr à la mort, c'est vouloir la mort ; mais haïr infiniment, c'est ce qui ne peut se comprendre. Que craignons-nous, si nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu?

3. C'est un spectacle bien terrible que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une âme privée de la grâce est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en croix : Jésus ne meurt que pour détruire le péché, le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes il ne faut pleurer que celle de la grâce, parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis in quibus nunc erubéscitis? (Rom., VI, 21.) Que vous revient-il de vos péchés, que la honte de les avoir commis? — *Vae ánimae audáci quae sperávit, si a te recessísset, se áliquid mélius habitúram!* (S. Aug.) Malheur à l'âme audacieuse qui, en s'éloignant de vous, ô mon Dieu, espère trouver quelque chose de meilleur que vous !

12. DE LA PÉNITENCE.

1. *Faites pénitence, et croyez à l'Évangile*, dit Notre-Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés pour apaiser la justice de son Père ; nous devons, à son exemple, être des hommes pénitents. Si le Saint des saints a jeûné, pleuré, etc., que doivent faire des criminels et des scélérats?

2. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtient eux-mêmes dans le temps, la justice divine les châtiera pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence seront punis par les flammes de l'enfer. Ne vaut-il pas mieux pleurer quelques jours que de brûler éternellement?

3. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner auprès des prêtres, de se couvrir la tête de cendre et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, etc., vous êtes un imposteur, et non pas un pénitent. Les prières, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence et l'esprit.

Demandez pardon à Dieu d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Évangile, demandez-lui en même temps la grâce de vivre dorénavant comme vivaient les premiers fidèles, dans les pratiques austères de la pénitence.

Nisi pœniténtiam habuéritis, omnes simíliter períbitis. (Luc., XIII, 3.) Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte. — *Pœniténtibus dico : Quid prodest qui humiliámini, si non mutámini ?* (S. Aug.) Je parle aux pénitents : que vous sert-il de vous humilier si vous ne changez de vie?

13. NE POINT DIFFÉRER SA CONVERSION.

1. Je diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain : pourquoi non aujourd'hui? pourquoi non dès cette heure? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre? mon cœur sera-t-il moins dur? non, sans doute. Le temps, qui affaiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes : en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

2. Qu'est-ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence? qu'est-ce qui nous fait peur? Il y a de la peine à changer de vie ; j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un chrétien qui adore un Dieu crucifié et qui espère un paradis? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des grâces de Dieu.

3. Différer !... l'avenir est-il à moi? est-ce un fonds dont je sois le maître?... Dieu m'attend, cela est vrai, l'Écriture le dit ; mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitents n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être aurai-je du temps, mais peut-être aussi n'en aurai-je point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit pour fonder son salut sur un *peut-être?*

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez de vous donner à Dieu, et tremblez dans la vue du danger où vous êtes.

Dixi : Nunc cœpi. (Ps. LXXVI, 11.) La résolution en est prise, je veux commencer tout à l'heure à bien servir Dieu. — *Nulla satis magna securitas, ubi periclitatur æternitas.* (S. Greg.) On ne saurait prendre trop de sûreté quand il s'agit de l'éternité.

14. DU RESPECT HUMAIN.

1. Le monde parle, laissez-le parler ; les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage? Mais que dira-t-on? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront en leur âme, et se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe, après tout, ce qu'on dira de vous, pourvu que vous fassiez votre devoir et que Dieu soit content?

2. Quelle lâcheté de rougir de l'Évangile ! On se fait honneur de porter les livrées d'un prince, et on a honte de porter celle de Jésus-Christ. Les plus vils artisans font

dans le monde une profession ouverte de leur métier, et les chrétiens dans l'Église n'osent paraître chrétiens ! Le Fils de Dieu rougira devant son Père d'un chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

3. Hé quoi ! l'adorable Jésus a-t-il quelque chose de honteux? son nom est-il infâme? est-ce un opprobre de suivre ses maximes et ses exemples? Vous n'avez pas de honte d'être un impudique et un blasphémateur, vous vous en faites même gloire; et vous avez honte d'être un homme de bien ! Néanmoins, quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidèlement et qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous-même si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur, et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le christianisme vous impose.

Non erubéscо Evangélium. (ROM., I, 16.) Je ne rougis point de l'Évangile. — *Quid times fronti tuæ quam signo crucis armásti?* (S. AUG.) On ne doit rien craindre, on ne doit avoir honte de rien, quand on porte le signe de la croix sur le front.

15. DE LA DÉFIANCE DE SOI-MÊME.

1. L'HOMME n'a rien tant à craindre que soi-même. Sa propre faiblesse le doit plus faire trembler que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'un soupir, un regard pour le vaincre. Adam a péché, Salomon a oublié Dieu, saint Pierre a renié Jésus-Christ. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cèdres?

2. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure : notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Ceux que les persécutions n'ont pu abattre sont tombés dans le désert : après avoir vaincu les tyrans et les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises. Gardez-vous bien de vous apprivoiser avec vous-même.

3. Les plus grands Saints ont frémi à la seule pensée de l'état de leur âme devant Dieu. On a ouï soupirer les anachorètes et les pénitents à l'heure de la mort, dans l'attente des formidables arrêts de la justice divine, ne sachant ce qu'ils étaient, ni ce qu'ils pouvaient devenir. Il ne faut qu'un moment pour faire d'un saint un réprouvé.

Dites avec saint Philippe de Néri : Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui, car je vous trahirai si vous m'abandonnez à moi-même.

Prévoyez les occasions, et souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se existimat stare, videat ne cadat. (I Cor., X, 12.) Que celui qui croit être ferme prenne garde de tomber. — *Quamvis sis in tuto, noli esse secúrus.* (S. Bern.) Quoique vous soyez en un lieu d'assurance, ne croyez pas pour cela être en sûreté.

16. DE L'USAGE DES GRACES.

1. Nous n'avons pas la moindre grâce que Jésus ne nous ait achetée au prix de son sang, et qu'il n'ait demandée pour nous à son Père lorsqu'il rendait l'âme sur la croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c'est fouler aux pieds le sang de Jésus, c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

2. Nous sommes redevables à Dieu non seulement des grâces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avait dessein de nous donner si nous n'y eussions point mis d'obstacles. Le soleil luit, nous fermons nos fenêtres ; nous ne lui sommes pas moins obligés de sa lumière : il ne tient qu'à nous de nous en servir.

3. Il y a peut-être plus de vingt ans que Dieu vous inspire des choses que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter. Être si longtemps à l'école du Saint-Esprit et n'apprendre rien. Être si souvent sollicité, repris, menacé, et ne rien faire. Souvenez-vous que Dieu est un créancier à qui personne ne peut faire banqueroute, et que s'il ne nous contraint pas sitôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands ; et qu'enfin, à force d'abuser de la grâce et de multiplier ses péchés, on compromet gravement son salut éternel.

℣. Remerciez le Saint-Esprit de toutes les grâces qu'il vous a données : demandez-lui pardon de ne pas lui avoir toujours été fidèle ; écoutez ce qu'il vous dit à présent, et craignez que vos désobéissances obstinées n'éloignent les faveurs de choix que Dieu vous réservait.

Cui multum datum est, multum quærétur ab eo. (Luc., XII, 48.) On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup. — *Grátiam séquitur judícium.* (S. Bas.) La grâce est suivie du jugement.

17. DE L'USAGE DU TEMPS.

1. La perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les moments en sont si précieux, et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devait jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

2. Hélas ! si un damné avait un seul moment de tout le temps que je perds, comment en userait-il? A chaque

moment de ma vie je pourrais gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir ou de nous enrichir, et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

3. La journée la mieux employée n'est pas celle où vous avez avancé le plus vos affaires, mais celle où vous avez amassé le plus de mérites, et dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si on vous demandait : Que faites-vous? vous puissiez dire : Je travaille pour Dieu et mon salut.

Renouvelez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, et mettez-vous bien dans l'esprit que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu est un temps perdu.

Némini dedit spátium peccándi. (Eccl., XV, 21.) Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher. — *Vacat tibi ut philósophus sis, non vacat ut christiánus sis!* (S. Paulin.) Vous avez le loisir d'être philosophe, et vous n'avez pas le loisir d'être chrétien !

18. DE L'USAGE DES SACREMENTS.

1. Les sacrements sont les canaux qui nous communiquent le sang et les mérites de Jésus-Christ : ce sont les sources des grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jésus-Christ inutiles, et l'on rend son salut impossible.

2. Abuser des sacrements, c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ! tant de confessions, et si peu d'amendement ! manger si souvent une viande divine, et mener toujours une vie si sensuelle ! Un chrétien qui a une fois dignement communié, a assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes-nous?

3. Ce qui doit nous faire trembler, c'est que quand nous recevons le corps de Notre-Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de saint Paul, et nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au sang de Jésus-Christ tant de fois profané dans les communions indignes et sacrilèges !

Considérez quels sont les défauts de vos confessions et de vos communions, et entrez dans les dispositions d'une âme sainte qui ne s'approchait jamais des sacrements que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.

Probet seípsum homo. (I Cor., XI, 28.) Que l'homme s'éprouve lui-même. — *Sunt Christiáni mali, qui vocántur fidéles, et non sunt, in qui-*

bus sacraménta Christi patiúntur iniúriam. (S. Aug.) Il y a de mauvais chrétiens qui portent le nom de fidèles, sans être fidèles en effet : ce sont ceux qui déshonorent et qui profanent les sacrements de Jésus-Christ.

19. De la Messe.

1. La Messe est une représentation et un renouvellement du sacrifice de la croix. On fait tous les jours dans nos églises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. Je ne puis rien faire de plus agréable à Dieu que d'assister à ce divin sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du prêtre, et sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père ; ou plutôt je dois unir mon cœur à celui de Jésus-Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

2. Nous offensons Dieu à toute heure, et nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la justice divine si nous ne lui présentons les souffrances de Notre-Seigneur pour suppléer à celles dont nous sommes redevables? Toutes les austérités des pénitents, tous les tourments des martyrs, toutes les afflictions des misérables ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes sans le sacrifice de la croix, dont les mérites nous sont appliqués par le sacrifice de la Messe.

3. Dieu apparemment ne pourrait pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyait au milieu des villes les plus coupables son Fils immolé sur les autels. La vue de cette victime bien-aimée arrête le bras de sa justice. Si nos péchés crient vengeance, le sang de Jésus crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, et allons souvent lui rendre nos hommages aux pieds des autels. Quelle honte pour nous et pour lui qu'il soit si souvent seul dans nos églises, et que sa cour soit déserte, tandis que celles des princes sont remplies de monde?

Prenez la résolution d'entendre tous les jours la Messe, et de l'entendre avec toute la vénération que mérite un si auguste sacrifice. Pour cela allez à l'église comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jésus-Christ.

In omni loco sacrificátur et offértur nómini meo oblátio munda. (Mal., I, 11.) On me sacrifie en tout lieu une victime pure et sainte. — *Tunc vere pro nobis hóstia erit Deo, cum nosmetípsos hóstiam fecérimus.* (S. Grég.) Jésus sera véritablement une victime sacrifiée pour nous, si nous nous sacrifions nous-mêmes.

20. DE L'AUMÔNE.

1. QUE nous sommes obligés à Jésus-Christ pour nous avoir donné lieu de lui faire du bien en mettant les pauvres à sa place ! Il est dans l'Eucharistie pour recevoir nos adorations, et pour servir de nourriture aux fidèles : il est dans les pauvres pour attirer notre compassion, et pour être nourri par les fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à Jésus-Christ ; mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez vous-même à manger à un chien, et vous laissez mourir de faim Jésus-Christ. Quelle injustice, quelle barbarie !

2. Ce qu'on donne aux grands est presque toujours perdu : ce que l'on donne à Dieu ne l'est jamais : il rend tout avec usure, il paye tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le luxe, le jeu, la débauche ont ruiné mille maisons ; l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien que de faire part aux pauvres de celui qu'on a.

3. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes au jour du jugement. Que répondront tant de mauvais riches, lorsque Jésus-Christ lui-même leur reprochera leur dureté? *Allez, maudits, au feu éternel ! J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nu, et vous ne m'avez pas habillé*, etc. Un cœur dur pour les pauvres est un cœur réprouvé : au contraire, une âme vraiment charitable est une âme prédestinée. Que pourra dire notre juge contre nous quand il verra nos habits sur lui, notre pain et notre argent entre ses mains? Nous n'avons rien à craindre au tribunal de la justice divine, pourvu que les pauvres plaident notre cause.

Considérez de quelle manière vous en usez envers les pauvres : si vous les traitez comme les membres de Jésus-Christ, si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligés de leur faire.

Fœnerátur Dómino qui miserétur páuperis. (PROV., XIX, 17.) Celui qui a pitié du pauvre donne à usure au Seigneur. — *Date ómnibus, ne cui non dederitis ipse sit Christus.* Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent, de peur que celui à qui vous la refusez ne soit Jésus-Christ lui-même en personne.

21. DE L'EXEMPLE.

1. LE mauvais exemple a damné plus d'âmes que tous les Saints n'en ont jamais pu sauver. Si l'on ouvrait la porte de l'enfer, à peine en trouverait-on une qui ne

dit : Un tel ou une telle m'a damnée. Quel reproche! On nous commande d'aimer nos ennemis : pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le sang d'un Dieu doit bien craindre pour son salut. Que pouvons-nous espérer de Jésus-Christ après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher?

2. O pères et mères qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudrait mieux que vos enfants n'eussent jamais été que d'être nés de vous. Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort, et la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur paradis au jour du jugement, qu'aurez-vous à leur répondre?

3. Revêtons-nous de Jésus-Christ, selon la parole de saint Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus, de sorte qu'en nous voyant on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses frères par une vie édifiante, qu'on ne contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, et demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres?

Væ homini per quem scándalum venit! (MATTH., XVIII, 7.) Malheur à l'homme par qui le scandale arrive! — *Pro tantis reus quantos secum tráxerit in reátum.* (SALVIAN.) Un pécheur scandaleux est coupable de tous les péchés que son mauvais exemple a fait commettre.

22. DES SOUFFRANCES.

1. Nous ne sommes pas chrétiens pour être riches et pour vivre dans les plaisirs. Il ne fallait pas pour cela faire le christianisme. Il n'y avait qu'à laisser le monde comme il était, sous l'empire de l'opinion et de la passion. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la croix, il faut renoncer à la foi.

2. Que dit l'Évangile? Bienheureux sont ceux qui pleurent! Malheur à vous, riches, qui avez votre consolation en ce monde! Voilà le langage du Saint-Esprit. Croyons-nous que la félicité consiste dans les larmes, et que les riches soient malheureux? Cependant c'est un article de foi dont la croyance n'est pas moins nécessaire au salut que celle de la Trinité et de l'Incarnation.

3. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en croix pour prendre possession de sa gloire; tous les Saints ne sont

entrés dans le ciel que par la voie des souffrances; prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu et aux Saints ne nous coûte rien ? La croix est le partage et la marque des élus. Une âme qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde ou en l'autre.

Adorez Jésus-Christ crucifié, et demandez-lui la grâce de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui non bajulat crucem suam, non potest meus esse discípulus. (Luc., XIV, 27.) Celui qui ne porte pas sa croix ne peut être mon disciple. — *Púdeat sub spinéto cápite membrum fieri delicátum!* (S. Bernard.) Quelle honte d'être un membre délicat sous un chef couronné d'épines !

23. De la conformité a la volonté de dieu.

1. Le plus grand bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur. C'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les Saints ne sont saints que parce que leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez, si vous n'avez pas celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

2. Une âme qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne et permet en ce monde aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive, arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une sagesse infinie?

3. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu et qui ne soit pour mon bien. Quand il prendrait lui-même le couteau pour m'égorger, je suis sûr que sa main serait conduite par son cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur qui m'aime? Je ne veux donc que ce qu'il veut ; je n'ai garde de me plaindre du chaud et du froid, d'une perte, d'une maladie, etc. Tout cela change de nature et de nom en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgrâce, est un avantage, une bonne fortune et une faveur du Ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, et priez Dieu que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

Ita, Pater, quóniam sic fuit plácitum ante te. (Matth., XI, 26.) Je le

veux, mon Père, parce que vous le voulez ainsi. — *Ille placet Deo, cui placet Deus.* (S. Aug.) Nous plaisons à Dieu, quand tout ce que Dieu veut nous plaît.

24. DE LA CONFIANCE EN DIEU.

1. Un homme confie sa santé à un médecin, son procès à un avocat, sa vie, s'il est aveugle, à un enfant et quelquefois à un chien ; et nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu !

2. Les soins de la Providence s'étendent jusqu'aux fourmis et aux moucherons : que doivent craindre des âmes créées à l'image de Dieu, rachetées par le sang de Jésus-Christ? Dieu nourrit les infidèles qui ne le connaissent pas : il comble de grâces les impies qui blasphèment son saint nom ; que ne fera-t-il pas pour les chrétiens qui l'honorent et qui l'aiment?

3. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains qu'ils ne seraient entre les nôtres. Laissons-le faire, il est notre père et notre mère tout ensemble. La tendresse qu'il a pour ses enfants l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le ciel et la terre périraient plutôt que Dieu laissât périr un homme de bien qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, et voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu et des mérites de Jésus-Christ.

Deus meus es tu, in mánibus tuis sortes meæ. (Psal. XXX, 15, 16.) Vous êtes mon Dieu, mon sort est entre vos mains. — *Projice te in eum, non se súbtrahet ut cadas.* (S. Aug.) Jetez-vous entre les bras de Dieu, il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

25. DE L'AMOUR DE DIEU.

1. Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique. N'est-ce pas acheter assez cher notre amour que de l'acheter à ce prix-là? Une bonté médiocre a droit de se faire aimer : pourquoi n'aimerais-je pas une bonté infinie? Hé quoi ! pour être infinie cesse-t-elle d'être aimable?

2. Dieu me commande de l'aimer : est-ce un commandement trop rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur : est-ce trop d'un cœur si petit pour un Dieu si grand? Mais qui dit tout n'excepte rien ; quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

3. Il n'y a pas un damné qui ne s'estimât heureux,

si, après des siècles innombrables de souffrances, il pouvait faire un acte d'amour ; je puis aimer Dieu, si je veux, sans qu'il m'en coûte nulle peine : ne pas le faire quand on le peut, c'est un mal plus grand que l'enfer même.

Désavouez tout autre amour que celui d'aimer Dieu, et faites le plus puissant effort que vous pourrez pour aimer Dieu par-dessus toutes choses.

Si caritátem non habúero, nihil sum. (I. Cor., XIII 2.) Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. — *Si amáre pigébat, redamáre non pigeat.* (S. Aug.) Si nous avions de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer après qu'il nous a prévenus.

26. DE L'AMOUR DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

1. Rien n'a jamais tant coûté que mon âme : une vie divine en a été le prix. Je méritais l'enfer ; le démon et toutes les créatures demandaient la punition de mes crimes : Jésus-Christ n'a écouté que son cœur qui lui demandait ma grâce. Il a eu pitié de moi, il a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang pour me racheter. Ainsi, quand je ne serais pas à Dieu mon Créateur, je serais à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive est de lui savoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

2. Je donne à un chien un os qui m'est inutile : pour ce rien il m'aime, il me caresse, il me garde. Jésus me donne ses grâces, son sang, ses mérites, tous ses trésors, et je demeure insensible !

3. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis, nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent : n'y aurait-il que Jésus-Christ pour qui nous aurions de la dureté et de l'ingratitude? Qui de nos amis a été crucifié pour nous?

Demandez l'amour de Jésus-Christ à Jésus-Christ même ; on ne peut l'aimer sans sa grâce.

Si quis non amat Dóminum Jesum, sit anáthema. (I Cor. XVI, 22.) Si quelqu'un n'aime point Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème. — *Si totum me débeo pro me facto, quid addam pro refécto, et refécto hoc modo ?* (S. Bernard.) Si je me dois déjà tout entier à Dieu pour avoir été créé, que me reste-t-il à lui donner pour avoir été racheté, et pour l'avoir été d'une manière si excellente !

27. DE L'AMOUR DU PROCHAIN.

1. Une âme qui n'aime point son prochain ne peut pas dire véritablement qu'elle aime son Dieu. Quelques

bonnes œuvres que nous fassions, nous ne faisons rien si nous n'aimons point nos frères. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

2. Voilà mon commandement, disait Jésus, que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auraient rien d'aimable que d'avoir été aimés de Jésus-Christ, ne serait-ce pas assez pour m'obliger de les aimer de tout mon cœur? Je serais bien délicat si je n'aimais pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

3. Aimé-je tous les hommes comme Jésus m'a aimé? c'est-à-dire jusqu'à être prêt à donner mes biens et ma vie pour eux? Que cette dilection est rare dans le christianisme ! et cependant c'est celle de Jésus-Christ et celle des véritables chrétiens.

Excitez en vous des sentiments de tendresse pour ceux que le Seigneur a aimés si tendrement, et faites un ferme propos de les aider à se sauver, et de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui dilígit próximum legem implévit. (Rom., XIII, 8.) Celui qui aime son prochain accomplit la loi. —*Dilèctio sola discérnit inter fílios Dei et fílios diáboli.* (S. Aug.) La charité seule distingue les enfants de Dieu des enfants du diable.

28. DE L'AMOUR DES ENNEMIS.

1. La charité est si propre au christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis. Jésus-Christ nous en a donné le précepte et l'exemple. Un Dieu commande, et nous avons de la peine à obéir. Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, et nous ne pouvons pardonner une petite injure à nos frères.

2. Il n'y a point de miséricorde pour une âme qui ne pardonne point : Dieu nous pardonnera comme nous pardonnerons aux autres. Un chrétien qui veut se venger se condamne par sa propre bouche toutes les fois qu'il récite l'Oraison dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

3. Il semble que deux chrétiens qui se haïssent ne soient pas de la même religion. Car quelle apparence que des personnes qui ne peuvent se souffrir approchent du même autel, se nourrissent du même pain, croient le même paradis, espèrent être ensemble éternellement ! Il n'est permis de haïr que les démons, et il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation que de ne pas

pardonner. Une âme qui a cette marque est marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vue du crucifix ; et si vous y sentez de la haine pour quelque personne, prenez des sentiments de charité dans les plaies de Jésus.

Qui odit fratrem suum homicida est. (I JOAN., III, 15.) Celui qui hait son frère est un homicide. — *Vindicari cis Christianus : nondum vindicatus est Christus.* (S. AUG.) Vous voulez vous venger étant chrétien, et la mort de Jésus-Christ n'est pas encore vengée !

29. DE L'IMITATION DE NOTRE-SEIGNEUR.

1. LE premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu. Tous les autres hommes ne peuvent se sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle en se faisant homme, nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés ; c'est être réprouvé que de ne pas lui ressembler.

2. On étudie avec tant de soin les modes et les manières du monde, et l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de Jésus-Christ. Les courtisans se forment sur le prince ; un philosophe a eu des disciples qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels : ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre ! Quel opprobre pour lui de marcher devant nous, et de n'avoir personne qui le suive !

3. Que dirai-je, au jour du jugement, quand on viendra me confronter avec mon modèle? quand on opposera la vie de Jésus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportements, etc.? Ah ! quel monstre ! chrétien sans christianisme ! baptisé, et esclave du diable ! sous le caractère de la croix, partisan de la chair et du monde ! Il faut donc que je renonce à mon baptême et à ma profession de chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le christianisme n'est, à bien le définir, que l'imitation de Jésus-Christ dans sa vie et dans sa mort.

Voyez s'il paraît en vous quelques traits du Fils de Dieu, si, à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.

Magister, sequar te quocúmque ieris. (MATTH., VIII, 19.) Mon divin Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez. — *Sine causa sum Christiánus, si Christum non sequor.* (S. BERN.) C'est à tort que je me dis chrétien, si je ne marche sur les traces de Jésus-Christ.

30. DE LA DÉVOTION ENVERS NOTRE-DAME.

1. Je puis bien m'arracher le cœur, si je l'ai dur pour Marie. Un cœur qui ne l'aime pas est indigne de vivre et de rien aimer. Dieu ne saurait faire une pure créature plus excellente, plus aimable, et meilleure pour moi. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point?

2. Quand par malheur toutes mes autres dévotions seraient perdues, je conserverais celle-ci jusqu'à la mort. En quelques désordres que je sois, j'aurai recours à la sainte Vierge pour obtenir par son entremise la grâce d'une véritable conversion. Quand je serais à demi dans l'enfer, j'espérerais en la Reine du ciel. Personne ne peut périr entre les bras de Marie.

3. C'est à son trône que les plus criminels appellent de toutes leurs causes. On peut sûrement opposer à la justice de Dieu la miséricorde de la Mère de Dieu. Elle met sa gloire à faire du bien ; et c'est une partie de sa félicité dans le ciel que d'obtenir la grâce des pécheurs les plus endurcis. Que ne fera-t-elle point pour ses fidèles serviteurs?... Le plus grand tort que nous puissions lui faire, et le plus grand malheur pour nous, est de ne l'invoquer plus, ou de nous défier de sa bonté. Quand je cesserai de servir Marie, je me tiendrai perdu.

Consacrez-vous tout de nouveau au service de la sainte Vierge, et dites-lui du fond du cœur :

Dominâre nostri, tu, et Fílius tuus. (Jud., VIII, 22.) Régnez sur nous, vous et votre Fils. — *Maria, o nomen sub quo némini desperándum !* (S. Aug.) Marie, ô nom sous lequel personne ne peut désespérer de son salut !

31. DE LA FERVEUR DANS LE SERVICE DE DIEU.

1. Ayons autant de zèle pour Dieu qu'il en a pour nous ; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au dehors de lui que pour la perfection de nos âmes. Tous les désirs de son cœur, tous les soins de sa providence, toutes les tendresses de sa miséricorde aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour les âmes tièdes !

2. A juger de Dieu par notre lâcheté, on dirait qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont trop peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un maître que ses valets servent lâchement et sans affection? Nous déshonorons Dieu, et nous décrions son

service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment !

3. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut mille fois plus que toutes celles des héros et des conquérants. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité? Hé quoi ! les serviteurs du diable ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien... Jésus-Christ est-il moins estimable que les démons? Le paradis vaut-il moins que l'enfer? Ah ! l'enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent, servir Dieu comme on sert le monde et le démon, est-ce trop?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, et animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître que vous servez.

Spíritu fervéntes, Dómino serviéntes. (Rom., XII, 11.) Soyons fervents, c'est le Seigneur que nous servons. — *Quales ímpetus habébas ad mundum, tales hábeas ad Artíficem mundi.* (S. Augustin.) Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.

LES SACREMENTS

Un sacrement est un signe sacré, qui peut être perçu par les sens, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour produire la grâce dans nos âmes et nous sanctifier.

Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage. Le 1er et le 3e, appelés sacrements des morts, font passer de la mort du péché à la vie de la grâce ; les autres, appelés sacrements des vivants, augmentent en nous la grâce sanctifiante.

Grâce sacramentelle. Chaque sacrement produit de plus une grâce spéciale appelée *sacramentelle*, symbolisée à nos yeux par le rite extérieur du sacrement. Ainsi l'*eau* du Baptême *purifie* notre âme de ses souillures ; le *Pain* vivant de l'Eucharistie la *nourrit*, etc.

Caractère ineffaçable imprimé par trois sacrements. Le Baptême, la Confirmation et l'Ordre ne peuvent être reçus qu'une seule fois, parce qu'ils impriment dans l'âme un caractère ineffaçable, en cette vie et après la mort. Par le Baptême, nous devenons *membres* du Royaume de Jésus-Christ, et par la Confirmation, *soldats* de Jésus-Christ ; l'Ordre fait, de ceux qui le reçoivent, les *dispensateurs* des moyens de salut institués par Jésus-Christ.

LE BAPTÊME

Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel et nous fait enfant de Dieu et de l'Église.

Le Baptême est absolument nécessaire au salut. *Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint, il ne peut entrer dans le royaume des cieux.*

En cas de nécessité, toute personne *peut* et *doit* baptiser.

Pour baptiser, il faut jeter de l'eau naturelle sur la tête de celui que l'on baptise (*sur la peau, et non pas seulement sur les cheveux*) et dire en même temps : N., *je te baptise, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Le Baptême d'eau peut être suppléé par le Baptême de *désir* ou le Baptême de *sang*. On appelle baptême de

désir, un acte d'amour de Dieu qui renferme la contrition parfaite avec le désir du Baptême.

Le Baptême de sang est le martyre enduré par amour de Dieu.

LA CONFIRMATION

La Confirmation est un sacrement qui donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons. Les dons du Saint-Esprit sont au nombre de sept : la *sagesse*, l'*intelligence*, le *Conseil*, la *force*, la *science*, la *piété* et la *crainte de Dieu*.

La Confirmation complète en nous la vie de la grâce commencée par le Baptême et nous donne la force de professer notre foi, de nous attacher à Jésus-Christ et ne jamais rougir de lui et de sa doctrine.

CÉRÉMONIE DE LA CONFIRMATION.

L'Évêque, à genoux devant l'autel, entonne l'hymne *Veni Creátor*, et l'on chante la première strophe seulement.

1° L'IMPOSITION DES MAINS. — L'Évêque, du haut de l'autel et les mains étendues vers les confirmands, demande pour eux les dons du Saint-Esprit.

Spíritus Sanctus supervéniat in vos, et virtus Altíssimi custódiat vos a peccátis.
℟. Amen.

Que le Saint-Esprit descende en vous et que la vertu du Très-Haut vous préserve de tout péché. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Omnípotens sempitérne Deus, qui regenerâre dignátus es hos fámulos tuos ex aqua et Spíritu Sancto, quique dedísti eis remissiónem ómnium peccatórum, emítte in eos septifórmem Spíritum tuum sanctum Paráclitum de cœlis. ℟. Amen.

Prions.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné régénérer par l'eau et le Saint-Esprit vos serviteurs ici présents, et qui leur avez accordé le pardon de tous leurs péchés, envoyez-leur des cieux votre Esprit-Saint, le Consolateur, avec ses sept dons.
℟. Ainsi soit-il.

L'esprit de sagesse et d'intelligence.
℟. Ainsi soit-il.
L'esprit de conseil et de force.
℟. Ainsi soit-il.
L'esprit de science et de piété.
℟. Ainsi soit-il.
Remplissez-les de l'esprit de votre crainte et marquez-les du signe de la croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Par le même J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il.

Spíritum sapiéntiæ et intelléctus.
℟. Amen.
Spíritum consílii et fortitúdinis.
℟. Amen.
Spíritum sciéntiæ et pietátis.
℟. Amen.
Adímple eos spíritu timóris tui et consígna eos signo crucis Christi in vitam propitiátus ætérnam. Per eúmdem D. N. J. C.
℟. Amen.

Après cette prière on reprend le chant du *Veni Creátor* à la seconde strophe.

2° L'ONCTION DU SAINT CHRÊME. — L'Évêque fait cette onction en forme de croix sur le front des confirmands, en disant :

N***, je vous marque du signe de la croix ;
Et je vous confirme par le Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. ℟. Ainsi soit-il.

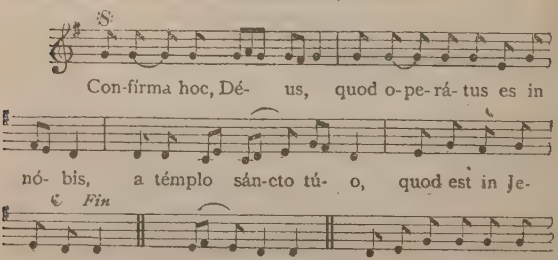
N***, signo te signo crucis.
Confírmo te Chrísmate salútis, in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti.
℟. Amen.

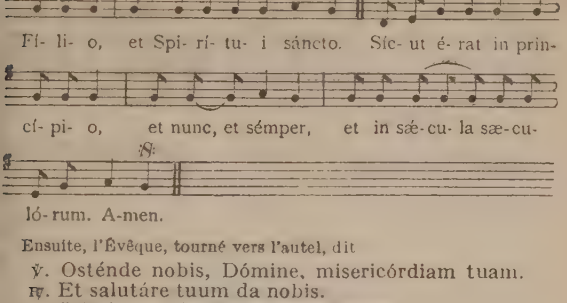
Puis il donne un petit soufflet en disant :

La paix soit avec vous.

Pax tecum.

Quand toutes les onctions sont terminées, on chante :





Ensuite, l'Évêque, tourné vers l'autel, dit

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.
℟. Et salutáre tuum da nobis.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. **Dóminus vobíscum.**
℟. **Et cum spíritu tuo.**

Tous les confirmés étant à genoux, l'Évêque dit :

Orémus.

DEUS, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum, et per eos eorúmque successóres cæteris fidélibus tradéndum esse voluísti, réspice propítius ad humilitátis nostræ famulátum, et præsta; ut eórum corda, quorum frontes sacro Chrísmate delinívimus, et signo sanctæ Crucis signávimus, idem Spíritus Sanctus in eis supervéniens templum glóriæ suæ dignánter inhabitándo perficiat : Qui cum Patre et eódem Spíritu Sancto vívis et regnas in sæcula sæculórum.
℟. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, et qui avez voulu que, par eux et leurs successeurs, il fût donné aux autres fidèles, regardez avec bonté le ministère que nous exerçons malgré notre faiblesse, et faites que le même Saint-Esprit, venant dans les cœurs de ceux dont nous avons oint le front avec le saint Chrême, et que nous avons marqués du signe de la sainte Croix, daigne y habiter et en faire le temple de sa gloire : Vous qui vivez et régnez avec le Père et le même Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

L'Évêque ajoute :

Ecce sic benedicétur omnis homo qui timet Dóminum

C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

3° La bénédiction de l'Évêque. — Se tournant vers les confirmés, il fait sur eux le signe de la croix en disant :

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, afin que vous jouissiez pendant votre vie des biens d'Israël et que vous participiez à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

Benedícat vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam.

℟. Amen.

Il les avertit ensuite de prier avec lui et de réciter une fois le *Credo*, le *Pater* et l'*Ave Maria*, p. 3.

LA PÉNITENCE

Le sacrement de Pénitence a été institué par Notre-Seigneur pour remettre, moyennant l'absolution du prêtre, au pécheur qui s'en confesse avec une sincère contrition, tous les péchés commis après le Baptême.

Bien reçu, ce sacrement confère la *grâce sanctifiante* et remet : 1° la *coulpe* ou offense du péché ; 2° la *peine éternelle* due au péché mortel ; 3° la *peine temporelle*, en tout ou en partie selon l'intensité de la contrition. De plus il donne droit pour l'avenir à certaines *grâces actuelles* et rend à l'âme les *vertus infuses* et les *mérites* perdus par le péché mortel.

Pour le bien recevoir, trois conditions sont requises chez le pénitent : 1° la contrition, 2° la confession et 3° la satisfaction.

La contrition. — La contrition est une douleur et une détestation du péché commis avec le ferme propos de ne plus pécher à l'avenir. Elle réside dans la *volonté*, non dans la *sensibilité*, et doit s'étendre à *tous* les péchés *mortels* commis. Elle est *parfaite* quand son motif est l'*amour* de Dieu ; *imparfaite* quand son motif est encore *surnaturel*, mais n'est pas le seul amour de Dieu. La contrition *parfaite* efface immédiatement le péché mais *ne dispense pas* de l'accuser en confession. La contrition est une *grâce* de Dieu et s'obtient par la prière.

La confession. — La confession est l'accusation personnelle des péchés commis faite sacramentellement à un prêtre. Elle doit être *humble*, *sincère* et *entière*. On n'est *tenu* d'accuser que les *péchés mortels*. Trois conditions sont requises pour le péché mortel : 1° matière

grave ou réputée telle ; 2° pleine *connaissance* de cette gravité au moment où l'on agit ; 3° plein *consentement* de la volonté. On *doit* accuser tous les péchés mortels *certains ;* il est bon aussi, pour la paix de la conscience, d'accuser les *douteux*. Il faut mentionner l'*espèce* et le *nombre*, le plus approximatif possible, des péchés mortels qu'après un diligent *examen* on *se rappelle* avoir commis depuis la dernière *bonne* confession.

La satisfaction. — La *satisfaction* ou pénitence est l'accomplissement de certaines œuvres expiatoires imposées par le confesseur. Elle *châtie* l'âme pour les fautes passées et la *prémunit* contre les rechutes. Accomplie par un pénitent en état de grâce, elle remet, en partie du moins, la peine temporelle due au péché.

L'EXAMEN DE CONSCIENCE.

Pour accuser ses péchés on doit se les rappeler, et pour cela il faut examiner sa conscience. L'obligation est proportionnée à la probabilité que la conscience est chargée de péchés graves ou non. On doit apporter à cet examen la diligence qu'un homme sage ne manquerait pas d'accorder à la préparation d'une affaire importante. Pas de *légèreté :* les conséquences de la confession sont trop sérieuses ; pas de *préoccupation excessive :* la confession ne doit pas être une torture.

Comment s'examiner. — D'abord implorer les lumières et la grâce du Saint-Esprit, puis repasser lentement les diverses obligations comme chrétien : commandements de Dieu et de l'Église, péchés capitaux, devoirs d'état, rapports avec le prochain. Si l'on agit sincèrement, il sera bien difficile que les fautes graves échappent à la bonne volonté. Les catalogues tout faits, les listes de péchés dressées à l'avance, peuvent aider certaines personnes et nuire à certaines autres : on peut s'en servir si elles facilitent l'examen, mais il faut les mettre de côté si elles jettent le trouble dans l'âme et demander l'aide du confesseur. Il ne faut pas rester dans l'inquiétude après l'examen : les fautes oubliées de bonne foi seront indirectement pardonnées avec les autres, et il suffira, si plus tard on se les rappelle, de les accuser à la prochaine confession. Ce qui importe, avant de se présenter au saint tribunal, c'est de s'exciter le mieux possible à la plus parfaite contrition.

MÉTHODE D'EXAMEN.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

SEIGNEUR Jésus, lumière des âmes, qui éclairez tout homme venant en ce monde,... illuminez, par la grâce de votre Esprit-Saint, ma conscience et mon cœur, afin que je discerne tout ce qui a offensé le regard de votre divine Majesté et que je l'expie par une humble confession, une vraie contrition et une sincère pénitence [1].

EXAMEN DE CONSCIENCE.

N.-B. — Il suffira de lire ce qui est imprimé en plus gros caractères pour les confessions ordinaires de semaine.

Sur le 1er Commandement.

Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement :

Piété. — Omissions ou négligences dans les devoirs de piété, spécialement dans la fréquentation des Sacrements ; irrévérences à l'Église ;

Manquer habituellement aux prières du matin et du soir.

Foi. — Écouter ou proférer des paroles contre la Foi ou l'Église ;

Lire des livres ou des journaux hostiles à la religion ou à l'Église ; fréquenter des sociétés impies ou dangereuses pour la foi.

Espérance. — Murmurer contre la Providence ;

Désespérer de son salut ; pécher par présomption.

Charité. — Mépris du prochain, haine, désirs de vengeance, refus de pardonner ; scandales...

Religion. — Superstitions, vaines observances ;

Consulter les cartes, les devins ; profaner les Sacrements (Confession et Communion sacrilèges) ; se moquer des choses saintes ; tourner en dérision les personnes consacrées à Dieu ; entraver l'action du prêtre.

Sur le 2e Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras...

Jurements ; imprécations ; blasphèmes ;

Prendre le Nom de Dieu à témoin sans nécessité ; affirmer par serment une chose fausse ; manquer à ses serments ou aux vœux qu'on aurait faits.

---

[1] Saint Alphonse de Liguori.

Sur le 3e Commandement.

Les Dimanches tu garderas...

Travailler le Dimanche un temps plus ou moins considérable.

Sur le 4e Commandement.

Tes père et mère honoreras...

Enfants. Ecoliers. — Manquer de respect et d'obéissance à ses parents, à ses maîtres ; leur faire une peine grave ; impertinences ; mépris ;

Négliger d'assister ses parents dans le besoin ; ne pas accomplir leurs dernières volontés.

Parents. — Manquer aux devoirs d'éducation chrétienne de leurs enfants, de bon exemple, de patience, de correction, de surveillance...

Employés, domestiques. — Mal employer son temps ; faire tort à ses maîtres ; manquer de respect et de discrétion.

Supérieurs, Patrons. — Ne pas payer le juste salaire ; ne pas veiller à la moralité de leurs subordonnés ; ne pas leur permettre de remplir leurs devoirs de religion.

Sur le 5e Commandement.

Homicide point ne seras, de fait ni volontairement :

Frapper ou injurier le prochain.

Sur les 6e et 9e Commandements.

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement ;
L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement:

Pensées, désirs, discours, lectures, regards contraires à la pureté ; actions coupables seul ou avec d'autres ; touchers indécents...

Spectacles mauvais ou dangereux ; toilettes immodestes, affections coupables.

N.-B. — 1° L'accusation de l'espèce du péché est de rigueur pour les désirs comme pour les actions : 2° La pensée et le désir ne sont péchés que s'ils sont volontaires.

Sur les 7e et 10e Commandements.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment ;

Biens d'autrui ne convoiteras pour les avoir injustement :

Prendre le bien d'autrui ou désirer le prendre ; causer du dommage au prochain.

Négliger de payer ses dettes ou de restituer : faire tort dans les ventes, les contrats...

Sur le 8e Commandement.

Faux témoignage ne diras ni mentiras aucunement :

Mensonges, calomnies, médisances, jugements téméraires ;

Faux témoignage en justice ; violation des secrets.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1er et 2e : Fêtes et Dimanches.

Arriver en retard à la Messe par sa faute ; y entretenir des pensées étrangères...

Manquer la Messe le dimanche et les jours de fête ;
Travailler les jours de fête ou faire travailler les autres un temps plus ou moins considérable.

3e et 4e : Confession annuelle ; Communion pascale.

Y manquer par sa faute ou les mal faire.

5e et 6e : Jeûne et abstinence.

Carême, Quatre-Temps, Vigiles, Vendredi.

PÉCHÉS CAPITAUX.

Les péchés capitaux sont surtout des tendances mauvaises qu'il faut surveiller et réprimer, pour ne pas être entraîné au mal.

Orgueil. — Vanité dans la toilette ; — Luxe exagéré ; — Paroles hautaines ; — Susceptibilité.

Avarice. — Attachement à l'argent ; — Négligence à faire l'aumône.

Luxure. — (V. 6e et 9e Commandements.)

Envie. — S'affliger du bien d'autrui ; se réjouir de ses disgrâces.

Gourmandise. — Manger et boire avec excès ou pour le seul plaisir.

Colère. — Querelles ; impatiences ; dureté de parole.

Paresse. — Dans les devoirs religieux, le travail ou les devoirs d'état.

MOTIFS DE CONTRITION.

Un saint évêque a conseillé de faire, pour s'exciter à la contrition, trois stations : une *à la porte du ciel*, l'autre *à la porte de l'enfer*, et la troisième *sur le Calvaire*.

A la porte du ciel, contemplez la sainteté de Dieu le bonheur des Saints.... Souvenez-vous qu'une place vous était destinée dans ce séjour de joies ineffables et de félicités éternelles. Mais vous avez péché... ; ce Dieu bon et puissant, vous l'avez offensé... ; vous avez violé sa loi sainte... ; vous lui avez refusé obéissance et soumission.... ; vous vous êtes rangé au nombre de ses ennemis.. Le bonheur du ciel n'est plus pour vous, à moins que vous ne fassiez pénitence... Regrettez amèrement toutes vos fautes.

A la porte de l'enfer, considérez les tourments affreux des damnés... ; entendez leurs gémissements, leurs cris de douleur et de rage... ; songez au feu qui les dévore..., au démon qui les torture..., aux terreurs qui les environnent..., à l'horreur qu'ils s'inspirent mutuellement..., à la justice de Dieu qui les poursuit et les accable.... Voyez cette horrible réunion de tous les criminels que la terre a portés... Vous avez péché... ; là est votre place..., dans ces abîmes profonds d'où nul ne sortira jamais..., jamais !... Faites pénitence, et prenez de bonnes résolutions pour ne plus pécher à l'avenir.

Sur le calvaire, contemplez la douce Victime qui s'immole pour la rémission de nos iniquités... Suivez Jésus dans les différentes scènes de sa Passion... : Voyez-le dans la grotte de Gethsémani, agonisant sous le poids des péchés, qui, de toutes parts, fondent sur lui... Voyez-le trahi par Judas... ; saisi et garrotté comme un vil criminel... ; traîné devant les tribunaux... Voyez-le accablé d'insultes et d'outrages..., couvert de crachats, de sang et de boue..., tombant épuisé sous les coups et les mauvais traitements... Voyez son corps déchiré par les verges de la flagellation..., sa tête percée en cent endroits par les épines d'une couronne de dérision... Voyez-le sur la route du calvaire, portant la croix et succombant sous ce pesant fardeau... Voyez-le cloué au gibet et répandant les dernières gouttes de son sang... C'est pour vous qu'il souffre ce martyre..., pour vous,

ingrat et coupable... Vous étiez devant ses yeux lorsqu'il endurait ces indicibles tortures..., et c'est pour vous..., pour la rémission de vos péchés à vous..., qu'il offrait ses souffrances à son Père !... Tombez à genoux aux pieds de votre Sauveur ; demandez-lui pardon ; faites un acte de contrition parfaite, et prenez la résolution de ne plus pécher.

Acte de contrition, ci-dessous.

Puis, présentez-vous au confessionnal sans trouble, sans anxiété, avec humilité et confiance en la miséricorde de Dieu, dont le confesseur est le ministre et la confession l'inappréciable faveur.

MANIERE DE SE CONFESSER.

AU NOM DU PÈRE, DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, et à vous, mon père [1].

Je ne me suis pas confessé depuis... (*Indiquez l'époque de la dernière confession.*)

J'ai reçu *ou* je n'ai pas reçu l'absolution.

J'ai fait *ou* je n'ai pas fait la pénitence qui m'a été imposée.

— Vous faites alors l'aveu de vos péchés avec humilité, simplicité et sincérité. La confession achevée, dites :

Je m'accuse de tous ces péchés, de tous les péchés de ma vie passée, et de tous ceux dont je ne me souviens pas. J'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, la pénitence et l'absolution.

— Ensuite recevez avec soumission la pénitence qui vous sera imposée ; écoutez avec respect et docilité les avis du confesseur, et au moment de l'absolution, inclinez la tête en disant :

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, j'ai un véritable regret de vous avoir offensé non pas seulement parce que, en commettant le péché, j'ai perdu le ciel et mérité l'enfer [2], mais aussi parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît [3] ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur ; je me propose,

[1] On conseille de réciter le *Confiteor* avant de se présenter au confessionnal. Alors en faisant sa confession, on peut se contenter de dire la formule indiquée.

[2] Motif de contrition imparfaite.

[3] Motif de contrition parfaite.

avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, de me corriger et de faire pénitence.

PRIERES APRÈS LA CONFESSION.

Je ne suis plus votre ennemi, ô mon Dieu ! vous m'avez pardonné ; par la vertu du sacrement de pénitence, vous avez effacé mes péchés : vous m'avez reçu en grâce ! O mon Dieu, soyez à jamais béni de vos miséricordes ! Pénétré de reconnaissance, je promets de vous aimer et de vous servir désormais de tout mon cœur. Mais je ne puis rien sans vous : conservez-moi donc, par votre grâce, dans cette sainte résolution, et accordez-moi le don de persévérance dans votre service.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Que vous êtes bon envers les pécheurs, ô mon Dieu ! De criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce de l'absolution, purifié, sanctifié, devenu agréable à vos yeux. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, divin Rédempteur des hommes ; c'est à votre mort que je dois ma réconciliation. Comment pourrai-je vous témoigner ma reconnaissance? O mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Comme un père indulgent, il a eu pitié de moi, il a oublié mes iniquités, il m'a tiré de l'enfer. Pourrai-je jamais le remercier assez? Toute ma vie je remercierai, j'aimerai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux, le plus aimable de tous les pères.

RENOUVELEZ LA RÉSOLUTION DE NE PLUS PÉCHER.

Mon Dieu, la confession que j'ai eu le bonheur de faire m'inspire pour le péché une plus grande horreur que jamais, et je prends une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Dès aujourd'hui, je montrerai par ma conduite que je me suis approché du saint Tribunal; j'éviterai le péché, et surtout ceux que je viens de confesser ; je fuirai toutes les occasions dangereuses, particulièrement telle occasion qui m'a été si funeste; je veux accomplir mes de-

voirs, je veux vous servir fidèlement. Non, rien ne pourra me séparer de votre amour.

On doit faire ensuite le plus tôt possible la pénitence imposée par le confesseur.

De plus, il est bon de se condamner soi-même à quelques pénitences, autant de fois qu'on s'exposera aux mêmes occasions de péché, ou qu'on retombera dans les mêmes fautes graves.

L'EUCHARISTIE

LA SAINTE COMMUNION ET LA SAINTE MESSE.

LA SAINTE MESSE. (Voir *Ordinaire de la messe*, p. 39.)

LA SAINTE COMMUNION.

1. — La communion est l'acte le plus sublime dont l'homme soit capable ici-bas; par elle il reçoit dans son cœur le Fils de Dieu, Jésus-Christ, et, avec lui, le Père et le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'indivisible Trinité.

2. La communion est aussi la nourriture de l'âme : elle est le Pain céleste qui a la vertu de conserver en nous la vie surnaturelle : *Le pain que je donnerai*, disait Notre-Seigneur, *c'est ma chair pour le salut du monde. Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous*, c'est-à-dire, le péché mortel détruira en vous la vie de la grâce. Mais *qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai* — pour la gloire — *au dernier jour*. (S. Jean, VI.)

3. — Par le Baptême, l'âme reçoit la vie surnaturelle : par la communion, elle entretient cette vie, elle l'accroît, elle la rend débordante.

Mais pour qu'il y ait surabondance de vie surnaturelle, il ne suffit pas de l'alimenter à de rares intervalles, de ne faire que ses pâques ou encore de ne s'approcher de la sainte Table qu'aux trois ou quatre principales fêtes de l'année. Il faut pour cela la communion mensuelle, hebdomadaire, *quotidienne !* C'est là le conseil *impérieux* de Notre-Seigneur, promulgué et prêché par la Tradition et les SS. Pères.

Les chrétiens de la primitive Église l'ont suivi à la lettre : peu à peu dans le cours des siècles on l'a négligé et laissé tomber en désuétude. Mais depuis que la dévotion au Sacré Cœur s'est répandue dans le monde entier et surtout depuis que le pape Pie X, inspiré d'en Haut et par la tradition de l'Église, a proclamé l'urgence de la communion quotidienne pour tous, les fidèles accourent plus fréquemment à « Celui qui a tant aimé les hommes » !

4. — Mais communier ne suffit pas ; il faut bien communier : et le moyen, c'est de s'y bien préparer.

Préparation éloignée.

Pour recevoir dignement la sainte communion, il suffit de remplir trois conditions :

1° N'avoir aucun péché mortel certain sur la conscience. Les péchés douteux, quels qu'ils soient, ne comptent pour rien.

2° Avoir une intention droite, c'est-à-dire communier pour plaire à Dieu et non pas aux hommes.

3° Faire une action de grâces.

La première condition oblige, sous peine de péché mortel et de sacrilège. La deuxième et la troisième n'obligent pas sous peine de péché mortel.

De plus, rappelons-nous qu'il faut être à jeun depuis minuit sonnant. Cette obligation est toujours grave et ne souffre d'exception que dans le cas de maladie sérieuse.

Mais, pour celui qui veut recevoir la sainte communion avec une plus grande abondance de grâces, il lui faut faire davantage.

Il faut d'abord éviter avec soin et avoir en horreur, non seulement les péchés mortels, qui crucifient Notre-Seigneur, mais aussi les péchés véniels, qu'on peut comparer aux épines qui déchirèrent son chef adorable.

Il faut, de plus, arracher de l'âme les herbes nuisibles qui s'appellent les mauvaises habitudes, et combattre les instincts qui nous portent au péché. Tel enfant est dissipé partout, toujours, même pendant ses prières, même à l'église ; ou encore il est mou, nonchalant, négligent au travail ; tel autre est entêté, il est l'esclave de cet esprit d'indocilité qui ne cherche qu'à se mettre en révolte contre ses parents et contre ses maîtres ; l'un est égoïste, susceptible, vaniteux ; l'autre, envieux, gourmand, colère, médisant : voilà des défauts qui déplaisent à Notre-Seigneur. Quand il viendra en vous par la communion, il faut qu'il s'aperçoive que vous travaillez à arracher ces herbes de votre cœur. Vous ne pouvez tout enlever d'un coup, mais commencez, avancez peu à peu sans jamais vous décourager. Ce qui semblait impossible hier paraîtra possible aujourd'hui, et demain deviendra facile et agréable. Avec de la bonne volonté que de défauts peuvent se corriger ! Or ce sont ces efforts généreux que Jésus demande pour combler votre âme de bénédictions et de grâces.

Enfin il faut orner de vertus votre cœur. Comment ? En les demandant à Dieu par la prière et en restant très fidèles à votre devoir. Priez davantage, et surtout priez mieux, en pensant plus souvent et avec plus d'amour à Jésus, votre ami. Pour l'amour de lui, soyez pieux, appliqués à l'étude, dociles à vos parents et à vos maîtres, soyez modestes, réservés, doux avec vos camarades et compatissants envers les malheureux.

Donc, éviter et haïr tout péché, corriger ses défauts, s'exercer aux vertus qui conviennent au jeune âge : voilà ce que demande de vous Notre-Seigneur afin de vous enrichir de ses plus précieuses grâces.

Préparation prochaine.

Cette préparation consiste surtout dans une excellente confession : confession préparée avec soin, faite avec une grande sincérité, accom-

pagnée d'un regret profond d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et qui a voulu mourir pour nous montrer son amour ; une confession accompagnée d'un ferme propos, d'une sérieuse résolution de se corriger.

LA VEILLE D'UNE COMMUNION, endormez-vous avec des pensées pieuses, en priant la très sainte Vierge et votre bon Ange de vous aider à recevoir dignement le Roi des rois.

A VOTRE RÉVEIL, donnez à Notre-Seigneur votre première pensée. Il vous attend au tabernacle, son divin Cœur a hâte de s'unir au vôtre : pensez à lui seul. Pendant votre toilette et tout le temps qui précède la Messe, évitez tout ce qui pourrait nuire au recueillement. Entretenez-vous avec votre Ami, mais doucement, simplement, sans vous torturer la tête, sans chercher de belles phrases dont le bon Dieu n'a que faire. *Jésus, ayez pitié de moi ! Jésus, mon Dieu, vous m'aimez et je vous aime. Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.* (Voir p. 22-26.)

LA MESSE. L'entendre pieusement. Pour cela, vous servir de l'une des méthodes données plus haut, ou lire les actes avant la communion — lentement, avec attention, réfléchissant sur les sentiments qui y sont exprimés. Si l'on chante des cantiques, y prendre part : le chant religieux est une prière méritoire et une excellente préparation immédiate à la communion.

ACTES AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Première Série [1].

ACTE D'ADORATION.

Mon Sauveur Jésus, présent et caché dans la sainte Hostie, vous qui êtes mon Dieu, le seul vrai Dieu vivant qu'adorent les Anges et que j'adore avec eux...

C'est vous qui soutenez, par votre puissance, la terre qui me porte et le ciel qui m'éclaire ; c'est vous qui me donnez et me conservez la vie; c'est vous qui êtes le Maître unique que toute créature doit révérer et servir... C'est vous que je verrai face à face, que je posséderai dans l'éternité...

Je vous adore donc, et je m'anéantis en votre très sainte et très redoutable présence, indigne que je suis de lever les yeux vers vous...

Et cependant je vais communier ! Seigneur Jésus, mon Dieu, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; dites seulement une parole, et mon pauvre cœur pourra vous recevoir.

[1] Ces formules d'actes sont spécialement destinées aux enfants de dix à quinze ans.

ACTE D'AMOUR.

Mon Seigneur Jésus, Rédempteur du monde, vie de mon âme, vous m'appelez à la communion, et vous me dites avec votre divine tendresse : Mon enfant, aie confiance, c'est moi ; ne crains rien.

Je viens donc, et, oubliant la majesté de votre grandeur, je ne vois plus que la douceur de votre amour. Je viens à vous, parce que vous m'aimez. Je vous ouvre mon cœur, parce que vous voulez y demeurer, y régner pleinement, et le remplir de votre joie, de votre pureté, de votre sainte paix, du parfum de toutes vos vertus... Je viens à vous, parce que je vous aime, et que je veux toujours vous aimer de tout mon cœur.

C'est la sainte Vierge, votre Mère et ma Mère, qui me conduit en ce moment à votre table sainte : par son intercession, daignez, mon bon Sauveur, bénir cette communion ; daignez augmenter en moi votre amour et me donner un grand attrait pour la sainte Eucharistie.

Que le corps de mon Sauveur Jésus garde mon âme pour la vie éternelle !

ACTE DE CONTRITION.

Doux et miséricordieux Jésus, ayez compassion de moi, pauvre pécheur, qui m'humilie à vos pieds : je ne suis qu'un enfant et déjà je suis un bien grand pécheur... Me voici devant vous comme autrefois la pécheresse et le paralytique. Comme à eux, vous m'avez dit : *Tes péchés te sont remis ; va en paix, mon enfant, et ne pèche plus.*

Mon Dieu, que vous êtes bon ! et que j'ai été méchant ! Vous me pardonnez tout, et pour toujours... Aussi je déteste plus que jamais tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre depuis que j'existe ; et, avec le secours, avec la force que vous allez me donner dans cette communion, je veux désormais vous demeurer fidèle, me corriger de mes habitudes mauvaises, éviter toutes les occasions de péché; je ne veux plus jamais contrister votre Cœur aimant.

ACTES APRÈS LA SAINTE COMMUNION [1].

Première Série.

ACTE D'ADORATION.

Je vous adore, présent en mon âme et en ma chair, ô mon Dieu très bon et très saint ! Me voici tout entier pénétré de votre substance, incorporé à vous, devenu votre vivant ciboire... Je m'unis à mon saint Ange gardien pour vous adorer et vous révérer comme je le dois.

Jésus, augmentez ma foi, et faites-moi sentir de plus en plus que vous êtes tout et que je ne suis rien. Je n'étais pas digne de vous recevoir, et cependant je vous ai reçu; je ne suis pas digne de vous conserver, et cependant je vous conserverai toujours, en vous demeurant fidèle ; et je vous garderai, ô mon Roi et ma vie, non dans ma chair, mais dans mon âme ; car vous l'avez dit : *Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang* DEMEURE *en moi et moi je* DEMEURE *en lui.*

Tous récitent le *Tantum ergo.*

Ind. de 100 jours, une fois le jour, avec le Verset et l'Oraison.

Ind. plén., le Jeudi saint, le jour de la Fête-Dieu ou l'un des jours de l'octave. Une visite à l'église est prescrite.

Devant un si grand Sacrement,	Tantum ergo sacraméntum
Adorons, le front contre terre.	Venerémur cérnui :
Que la loi du vieux Testament	Et antíquum documéntum
Fasse place au nouveau mystère,	Novo cedat rítui :
Et que, par ses regards puissants,	Præstet fides supplemántum
La foi supplée à tous les sens !	Sénsuum defectui.
Au Père, au Fils, louange, honneur,	Genitóri, Genitóque
Gloire à la Majesté souveraine !	Laus et jubilátio,
Béni soyez-vous, ô Seigneur,	Salus, honor, virtus quoque
Par toute créature humaine !	Sit et benedíctio :
	Procedénti ab utróque

[1] Si l'action de grâces se fait en commun, celui qui préside lit les actes et tous récitent à haute voix les prières qui suivent chacun de ces actes. Il n'est pas nécessaire de lire toutes les formules d'actes, il suffit de faire un choix pour employer avec fruit le quart d'heure destiné à l'action de grâces.

Compar sit laudátio.
Amen.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Orémus.

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiters entiámus : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Esprit-Saint, soyez exalté
Dans cette adorable Unité.
Ainsi soit-il.

℣. Vous les avez nourris du pain du ciel.

℟. Qui est rempli de toute sorte de délices.

Prions.

O DIEU, qui, dans cet adorable Sacrement, nous avez laissé le souvenir de votre passion, faites-nous la grâce, nous vous en supplions, de révérer de telle sorte les mystères adorables de votre corps et de votre sang, que nous ressentions constamment dans nos âmes le fruit de votre rédemption : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ACTE D'AMOUR.

CŒUR sacré de Jésus, qui êtes dans mon cœur, vous venez me pénétrer de vos divines ardeurs. Vous êtes la source et le foyer de l'amour : je veux puiser à cette source et faire couler en moi ces torrents de flammes...

Bon Jésus, présent et vivant en moi, Jésus, mon tendre amour, Jésus, plein de tendresse et plein de douceur, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ; je vous aime par-dessus tout ! Pour rien au monde je ne voudrais offenser encore votre bonté ; je serai désormais doux et humble, pur et pieux, afin que vous puissiez reposer sur mon cœur, et là, vous consoler un peu de l'ingratitude de tant de pécheurs.

Tous récitent l'Hymne suivante en alternant. La droite commence.

HYMNE.

JESU dulcis memória,
Dans vera cordis gáudia :
Sed super mel, et ómnia,
Ejus dulcis præséntia.

JÉSUS, doux est votre souvenir :
Il donne les vraies joies du cœur ;
Mais plus que miel, et toute douceur,
Douce est votre présence.

Pas de mélodie plus suave,
Pas de parole plus charmante,
Pas de pensée plus douce
Que Jésus, Fils de Dieu.

Jésus, espoir des cœurs pénitents,
Si tendre pour qui vous implore,
Si bon pour qui vous cherche ;

Qu'êtes-vous donc pour qui vous trouve?

Ni la langue ne peut dire,
Ni l'écriture exprimer :
Qui l'a éprouvé, seul peut croire
Ce que c'est que d'aimer Jésus.

Soyez notre joie, ô Jésus !

Qui devez être notre récompense ;
Qu'en vous soit notre gloire,
Toujours, dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

Nil cánitur suávius,
Nil auditur jucúndius,
Nil cogitátur dúlcius,
Quam Jesus Dei Fílius.

Jesu spes pœniténtibus,

Quam pius est peténtibus !
Quam bonus te quæréntibus !
Sed quid inveniéntibus ?

Nec lingua valet dícere,
Nec littera exprímere :
Expértus potest crédere,
Quid sit Jesum dilígere.

Sis, Jesu, nostrum gáudium,
Qui es futúrus prǽmium
Sit nostra in te glória,
Per cuncta semper sǽcula.
Amen.

ACTE DE RECONNAISSANCE.

Mon bon Maître, je vous remercie de tout mon cœur d'avoir daigné descendre en moi. Comment pourrais-je vous rendre de dignes actions de grâces, à vous qui avez tant fait pour moi ? Vous m'avez créé, vous m'avez racheté par votre sang précieux, vous m'avez fait chrétien par le baptême, et vous m'avez supporté quand je vous oubliais au point de m'éloigner de vous. Je vous remercie de m'avoir attendu avec tant de patience et de m'avoir pardonné ensuite avec tant de miséricorde. Je vous remercie surtout d'avoir laissé votre corps et tout vous-même dans le Saint-Sacrement, et de vous être donné si souvent à moi dans la sainte communion. Que faire, ô bon Jésus, pour vous payer de tant d'amour ? Hélas ! je ne puis que m'offrir moi-même avec ma pauvreté et mes misères. Si vous voulez m'accepter, me faire comprendre ce que vous êtes, et m'unir toujours plus intimement à vous ! Oui, mon Dieu, je m'offre et me consacre à vous tout entier, sans nulle réserve. Je vous donne mon corps, mon âme, ma volonté, tout, et pour toujours. Disposez de moi et de tout ce qui est à moi à votre gré. Faites

seulement que je vous aime en cette vie et je pourrai alors vous remercier au ciel et chanter vos louanges pendant toute l'éternité.

Tous récitent la prière suivante. On fait une pause à chaque astérisque.

DON DE SOI-MÊME A DIEU.

SUSCIPE, Dómine, univérsam meam libertátem; * áccipe memóriam, intellléctum atque voluntátem omnem. * Quidquid hábeo vel possídeo, mihi largítus es: * id tibi totum restítuo, * ac tuæ prorsus voluntáti trado gubernándum. * Amórem tui solum cum grátia tua mihi dones, et dives sum satis, * nec áliud quidquam ultra posco.

PRENEZ, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, vous me l'avez donné ; je vous le rends : tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement votre amour avec votre grâce, et je suis assez riche et ne vous demande rien de plus.

Ind. de 300 jours, une fois le jour. (*Léon XIII, 26 mai 1883.*)

ACTE DE DEMANDE.

REMPLISSEZ-moi de votre Saint-Esprit, ô Jésus, mon doux Sauveur !

Éclairez mon intelligence de votre lumière, et donnez-moi ainsi une foi vive et profonde...

Répandez en mon cœur votre Esprit de charité, afin que j'aime, avec vous et comme vous, tout ce que vous aimez, c'est-à-dire tout ce qui est bon, tout ce qui est pur, tout ce qui mérite d'être aimé ; afin que je déteste, avec vous, et comme vous, tout ce qui est mauvais, tout ce qui vous déplaît...

Remplissez ma volonté de votre Esprit de force, toutes mes facultés de votre Esprit de sainteté, ma chair et mes sens de votre pureté sans tache et de votre divine innocence... Enfin, mon Sauveur, que je me transforme peu à peu en un autre vous-même, et que je puisse dire avec l'Apôtre : « Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi. »

Tous récitent la prière suivante.

ANIMA CHRISTI.

Prière attribuée à Jean XXII, 1330.

Ind. de 300 jours, chaque fois. Ind. de 7 ans, après la communion. Ind. plén. aux conditions ordinaires, pour ceux qui auront récité cette

prière une fois le jour, pendant un mois entier. La visite d'une église est prescrite. (Pie IX, 9 janvier 1854.)

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.	Anima Christi, sanctifica me.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.	Corpus Christi, salva me.
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.	Sanguis Christi, inébria me.
Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.	Aqua láteris Christi, lava me.
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.	Pássio Christi, confórta me.
O bon Jésus, exaucez-moi.	O bone Jesu, exáudi me.
Dans vos saintes plaies, cachez-moi.	Intra tua vúlnera abscónde me.
D'être séparé de vous, préservez-moi.	Ne permíttas me separári a te.
Du malin esprit, défendez-moi.	Ab hoste malígno defénde me.
A l'heure de ma mort, appelez-moi.	In hora mortis meæ voca me.
De venir à vous, commandez-moi,	Et jube me veníre ad te,
Parmi vos saints, admettez-moi,	Ut cum sanctis tuis laudem te
Afin que je vous loue dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.	In sæcula sæculórum. Amen.

RÉSOLUTIONS.

Mon divin Maître, vous vous êtes donné à moi : comment répondre à un si grand bienfait? N'est-ce pas en m'efforçant d'imiter les vertus de votre Cœur adorable? Je renonce donc à tout ce qui m'avait éloigné de vous, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Désormais, ô mon Dieu, je craindrai le péché mortel comme le plus grand de tous les malheurs ; j'éviterai avec soin les occasions et les amitiés dangereuses ; désormais plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui puissent ternir en moi la vertu de pureté ; plus d'impatiences, de mensonges, de médisances.

Je veux lutter avec courage et constance pour me corriger de mes défauts, et particulièrement pour déraciner de mon cœur celui qui me fait retomber le plus souvent ; je veux mépriser le respect humain et marcher le front haut devant les railleries de ceux qui rougissent

de vous et de votre croix. Enfin, avec votre protection, je serai toujours un enfant selon votre cœur, humble et chaste, doux et charitable pour tous, obéissant et généreux dans l'accomplissement de mes devoirs de chaque jour.

Daignez bénir, ô bon Jésus, ces résolutions que je vous renouvelle avec amour et sincérité, et que je vous offre par le Cœur immaculé de Marie.

Recueillez-vous ici quelques instants pour demander à Dieu les grâces particulières dont vous avez besoin. Recommandez-lui le Souverain Pontife, les évêques, les prêtres, les pécheurs, les hérétiques, les infidèles, tous ceux qui vous sont chers, en particulier vos parents, vos bienfaiteurs, vos amis ; n'oubliez pas vos ennemis. Demandez aussi à Dieu, dans chacune de vos communions, et chaque fois que vous assistez à la Messe, la grâce de vous faire connaître votre vocation et d'être docile à la suivre.

Après ces quelques instants de réflexion, tous récitent la prière :

Me voici, ô bon et très doux Jésus, p. 214.

On termine par le chant du *Magnificat* ou d'un cantique.

ACTES AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Deuxième Série.

PRIÈRE POUR IMPLORER LE SECOURS DU CIEL.

O mon Dieu, aidez-moi à faire une bonne communion. Marie, ma tendre Mère, priez Jésus pour moi. Mon bon Ange, conduisez-moi à l'autel.

ACTE DE FOI.

Je crois, Seigneur, que je vais vous recevoir. Je crois que votre chair sacrée va m'être donnée en nourriture, et votre sang précieux, en breuvage. Je le crois, Seigneur, parce que vous me l'avez dit et que vous ne pouvez me tromper.

ACTE D'HUMILITÉ.

Je confesse que je ne suis qu'un pauvre pécheur. Je me sens indigne de vous recevoir, car mes péchés sont déjà si nombreux... Seigneur, je ne puis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

ACTE DE CONTRITION.

Je déteste tous mes péchés. J'ai un extrême regret de vous avoir offensé, ô mon Dieu, parce que vous êtes la bonté même. Je prends aujourd'hui de nouveau la résolution de ne plus pécher. Ayez pitié de moi ! pardonnez-moi !

ACTE D'ADORATION.

O Dieu, réellement et substantiellement présent sur l'Autel, je courbe mon front devant votre infinie Majesté, je vous reconnais comme mon Sauveur et mon Dieu. Je vous adore du plus profond de mon âme.

ACTE D'AMOUR ET DE DÉSIR.

O mon doux Jésus, c'est avec un ardent désir que je viens m'approcher de vous. Venez dans ma pauvre âme. Donnez-moi votre chair à manger et votre sang à boire. Donnez-vous tout entier à moi : votre corps, votre sang, votre âme, votre divinité, afin que je vive avec vous pour toujours.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE

POUR DEMANDER LA GRACE DE FAIRE UNE SAINTE COMMUNION.

Que je serais heureux, Vierge sainte, ô mon aimable Mère, si je pouvais éprouver quelques-uns des sentiments dont vous étiez animée quand le Sauveur du monde vint habiter en vous !

Je vais recevoir Jésus-Christ Fils de Dieu, dont la chair sacrée a été formée dans votre sein virginal. Tout l'attirait en vous : votre humilité, votre foi, votre incomparable pureté ; en moi, au contraire, tout le repousse, tout est indigne de ses regards et de sa sainteté. Priez-le de me purifier, de me sanctifier, et il changera mes languissantes dispositions en ferveur, ma tiédeur en charité ; et comme vous, je chanterai : *Celui qui m'a créé, a reposé dans mon tabernacle... Le Tout-Puissant a fait éclater sur moi ses merveilles : que son saint nom soit béni !*

PRIÈRE QU'ON PEUT RÉCITER EN SE PRÉSENTANT A LA SAINTE TABLE.

Divin Jésus, quoique je ne vous voie pas des yeux du corps, je crois que c'est vous-même qui allez vous donner à moi, dans la sainte communion. Hélas ! je suis indigne d'une telle faveur, après vous avoir tant de fois offensé. O bonté infinie ! j'ai un extrême regret de tous mes péchés, et je me propose de ne plus jamais vous offenser. Je vous aime de tout mon cœur, et je veux vous aimer toute ma vie. Venez donc, mon Sauveur et mon Dieu, venez dans mon cœur que je vous donne : prenez-en possession, purifiez mon âme ; remplissez-la de vos grâces, et établissez-y votre règne pour toujours.

ACTES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

Deuxième Série.

ACTE DE FOI.

Je crois, Seigneur, qu'en recevant l'hostie, j'ai reçu non seulement votre chair sacrée et votre sang précieux, mais encore votre humanité tout entière et votre divinité. Et, bien que ce mystère surpasse mon intelligence, je le crois si fermement, que je serais prêt, avec le secours de votre grâce, à verser mon sang pour lui rendre témoignage.

Tous récitent la Prose suivante. On fait une pause aux astérisques.

Ave, verum corpus, natum de Maria Vírgine ; *
Vere passum, immolátum in cruce pro hómine : *
Cujus latus perforátum unda fluxit et sánguine. *
Esto nobis prægustátum mortis in exámine. *
O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu Fili Maríæ. *
Tu nobis miserére.

Je vous salue, ô vrai corps, né de la Vierge Marie ; *
Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé pour l'homme sur la croix ; *
Vous dont le côté percé d'une lance a versé du sang et de l'eau. *
Soyez notre force et notre consolation à l'heure de la mort. *
O Jésus, plein de douceur ! O Jésus, plein de bonté ! O Jésus, Fils de Marie ! *
Ayez pitié de nous !

ACTE D'ADORATION.

O JÉSUS, mon créateur et mon Dieu, je vous adore du plus profond de mon âme, parce que vous êtes le Roi souverain du ciel et de la terre. Je m'anéantis devant votre Majesté suprême et je reconnais ici votre puissance, votre sagesse et votre domaine absolu sur toutes les créatures du monde.

Tous récitent l'hymne suivante en alternant. La droite commence.

ADORO TE [1].

Strophes rythmées de S. Thomas d'Aquin.

JE vous adore dévotement, Dieu caché, Dieu voilé sous ces figures ; mon cœur s'abandonne à vous tout entier, parce que devant vous il s'abîme tout entier.

La vue, le toucher, le goût, sont ici en défaut : l'ouïe seule rend sûre notre foi. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; rien de plus vrai que cette parole de vérité.

Sur la croix, la Divinité seule se cachait ; ici, l'humanité même se cache ; néanmoins, croyant et confessant l'une et l'autre, je demande ce que demandait le larron pénitent.

Sans voir, comme Thomas, vos plaies, je vous reconnais pour mon Dieu ; faites que toujours de plus en plus je croie en vous, j'espère en vous et je vous aime.

ADÓRO te devóte, latens Déitas,
Quæ sub his figúris vere látitas :
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia te contémplans, totum déficit.

Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed auditu solo tuto créditur :
Credo quidquid dixit Dei Fílius,
Nil hoc verbo veritátis vérius.

In cruce latébat sola Déitas,
At hic latet simul et humánitas :
Ambo tamen credens, atque cónfitens,
Peto quod petívit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor :
Deum tamen meum te confíteor.
Fac me tibi semper magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.

[1] Ind. de 100 jours pour tous les fidèles, après la communion. (Léon XIII, 15 juin 1895.)

O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.

O souvenir de la mort du Seigneur, Pain vivant qui donnez la vie à l'homme, faites que mon âme vive de vous et trouve en vous ses délices.

Pie pellicáne, Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sánguine :
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.

O divin Pélican, Seigneur Jésus, lavez mes souillures de votre sang, dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

Jesu, quem velátum nunc aspício :
Oro fiat illud, quod tam sítio :
Ut te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

O Jésus, que je n'aperçois ici que voilé, faites cette grâce à mes ardents désirs, que je vous contemple un jour à découvert et jouisse de la vue de votre gloire ! Ainsi soit-il.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mon Dieu, je ne suis que cendre et poussière et vous avez bien voulu vous abaisser jusqu'à moi. Je ne suis qu'un ingrat, qui n'a cessé de vous trahir, et toujours vous m'avez pardonné. Je ne suis qu'un misérable, échappé déjà plus d'une fois aux feux de l'enfer, et vous m'avez toujours épargné ; pour mettre le comble à votre miséricorde, vous me rétablissez encore aujourd'hui dans votre amitié et vous me faites participer à votre banquet divin. O Jésus, mon bon Sauveur, daignez m'apprendre à me connaître davantage afin que je m'humilie de plus en plus.

ACTE D'AMOUR.

O mon aimable Sauveur, je veux vous aimer, je veux être à vous désormais, à vous seul. Plus de péchés donc, plus d'hésitations quand il s'agit de vous et de votre service.

Régler ma conduite d'après vos préceptes, conformer en tout ma vie à ma foi, remplir à la lettre mes obligations de chrétien : je le veux à tout prix, car je veux

vous plaire, me rendre moins indigne de votre souveraine condescendance.

Oui, vous d'abord, ô mon Jésus, avant mes parents, avant mes amis, avant tout ce qui m'est cher ici-bas, avant moi-même. Ce que j'aime, je dois l'aimer pour vous, et ce que je n'aime pas, je dois m'efforcer de l'aimer, car vous m'en faites un commandement.

Ainsi donc, à cause de vous, je veux pardonner à ceux qui me haïssent, oublier les injures reçues, souhaiter du bien à ceux qui m'ont offensé et prier pour eux ; oui, je veux rendre le bien pour le mal, car je veux vous plaire, et pour vous plaire il ne suffit pas de répéter : *Seigneur, Seigneur, je vous aime !* mais il faut accomplir votre divine volonté.

Tous récitent l'Hymne suivante en alternant. La droite commence

O COR AMORIS VICTIMA.

Hymne au Sacré-Cœur de Jésus.

O CŒUR, victime d'amour, éternelle joie du ciel, consolation des mortels et leur espérance suprême.

Vous, la gloire de la Trinité sainte, le Fils s'unit à vous; en vous l'Esprit-Saint se repose, en vous le Père fait ses délices.

O Cœur plein de douceur, ô Cœur aimable, vous que notre amour a blessé, vous qui pour nous languissez d'amour, ah ! soyez-moi propice !

Nos crimes irritent le Dieu vengeur ; mais dès qu'il vous voit, sa colère s'apaise et il oublie sa vengeance.

La grande blessure que vous a faite l'amour vous a rendu accessible à tous ; l'amour vous a ouvert, et maintenant il nous presse d'entrer.

O Cœur qui nous avez lavés de tout le sang de vos veines,

O COR amóris víctima,
Cœli perénne gáudium,
Mortálium solátium,
Mortálium spes última.

Tu Trinitátis glória,
Jungit tibi se Fílius,
In te quiéscit Spíritus,
In te Patris sunt gáudia

Cor dulce, Cor amábile,
Amóre nostri sáucium,
Amóre nostri lánguidum,
Fac sis mihi placábile.

Vindex reis iráscitur
Deus, sed, ut te réspicit,
Placátus iras ábjicit,
Et fulmen oblivíscitur.

Grandi reclúsum vúlnere
Amor dedit te pérvium,
Amor reclúsit óstium,
Hortátur et pervádere.

Quos abluísti sánguine,
Venis apértis ómnibus,

Nos intimis recéssibus
Semel recéptos cóntine.

Jesu, Patris cor únicum,
Puris amícum méntibus,
Puris amándum córdibus,
In corde regnes ómnium.
Amen.

faites qu'une fois admis dans cette retraite intime nous n'en sortions jamais.

Jésus, cœur unique du Père, ami des âmes pures, objet d'amour des cœurs immaculés, régnez dans le cœur de tous.
Ainsi soit-il.

ACTE DE REMERCIEMENT.

O mon Jésus, je vous remercie avec effusion de cœur de l'immense bienfait que vous venez de me faire. Quelle n'est pas votre bonté ! quelle n'est pas votre tendresse pour moi, ô doux Jésus ! J'ai mérité l'enfer et vous m'avez épargné jusqu'ici. Que je serais malheureux si j'étais mort dans votre disgrâce ! Je ne pourrais plus vous aimer !

Je vous remercie de m'avoir attendu avec tant de patience et de m'avoir si miséricordieusement pardonné, comme j'en ai la douce confiance. Mais je vous remercie surtout d'avoir couronné ce bienfait en vous donnant à moi dans la sainte communion.

Que vous rendrai-je, ô Seigneur, pour tous les biens dont vous m'avez comblé !

ACTE DE DEMANDE.

Seigneur, vous êtes en moi. Est-ce possible, vous, le Tout-Puissant ! Vous êtes en moi, les mains pleines de grâces, tout prêt à les distribuer. Oh ! ne considérez pas mon indignité, mais les besoins de mon âme et la gloire de votre nom.

O mon Jésus, je vous recommande ma faiblesse et mon indigence. Inspirez-moi l'horreur du péché. Donnez-moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à surmonter mes mauvaises habitudes ; donnez-moi la grâce de me mortifier par rapport à tout ce qui vous déplaît ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourraient se présenter.

Faites-moi connaître votre volonté et donnez-moi la force nécessaire pour l'accomplir. Aidez-moi pour que j'embrasse sans murmure toutes les croix qui me viendront de votre main. Donnez-moi une grande con-

fiance dans la vertu de votre passion, et dans la protection de Marie, votre mère.

Accordez-moi aussi le don précieux de votre amour, le désir constant de vous plaire chaque jour davantage. Enfin, comme suprême faveur, accordez-moi la persévérance dans votre amour jusqu'à la mort. Père éternel, par les mérites de Jésus-Christ, votre Fils réellement présent en moi, accordez-moi toutes ces grâces.

ACTES AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Troisième Série.

(D'après le R. P. Eymard.)

ACTE D'ADORATION ET D'AMOUR.

O Dieu éternel !... Dieu fait homme, Dieu de la crèche et du Calvaire... Dieu caché... Dieu si grand et si bon, je vous adore et je vous aime... Je crois que c'est Vous qui vous donnez à moi dans la sainte Communion...

Dieu du ciel, je vous adore !
Dieu du Calvaire, je vous aime.

ACTE D'HUMILITÉ ET DE CONTRITION.

Et qui suis-je devant vous, ô mon Dieu ! moi pur néant, moi plus petit devant vous qu'un grain de sable devant l'univers entier !...

Et ce néant vous a offensé, Seigneur... et combien de fois !...

Combien de fois, ô mon Dieu, ai-je répondu à vos bienfaits par l'ingratitude, à votre bonté par le mépris, à votre amour par la révolte !...

Combien de fois ai-je fait couler votre Sang au Calvaire, enfoncé les épines dans votre front... les clous dans vos mains et dans vos pieds !...

Pardon, Seigneur, mille fois pardon !...
Plutôt mourir désormais que de vous offenser !

ACTE DE DEMANDE.

Non, je ne suis pas digne, Seigneur, mais dites seulement une parole, et mon âme sera purifiée...

Venez, Seigneur Jésus, venez changer mon cœur, venez guérir mes infirmités et mes misères... venez me donner votre vie...

Venez, Seigneur, donnez-moi votre amour avec votre grâce, et je suis assez riche. — *Amorem tui solum cum gratia tua mihi dones, et dives sum satis.*

Pater, Ave, Gloria Patri.

ACTES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

Troisième Série.

(D'après le R. P. Eymard.)

ACTE D'ADORATION.

Mon Seigneur et mon Dieu !... Dieu du ciel et de la terre, Dieu des Anges et des hommes, descendu du ciel dans mon cœur, j'adore votre Majesté et je baise vos pieds sacrés de Rédempteur...

Uni aux Anges du Ciel et aux Saints du Paradis prosternés en votre présence, j'exalte, je loue, je bénis votre miséricorde et votre amour...

ACTE DE REMERCIEMENT.

Ah ! soyez béni, Seigneur, pour tous les témoignages que vous m'avez donnés de votre amour !... Ce n'était pas assez de la crèche, pas assez du Calvaire, pas assez du Tabernacle... Vous êtes descendu jusqu'à mon cœur pour mieux me faire entendre que vous m'aimez...

O Anges du ciel, Saints et Saintes du paradis ! venez m'aider à bénir, à remercier, à glorifier celui qui donne à sa petite créature une si grande marque d'amour...

ACTE D'OFFRANDE.

Que vous rendrai-je, Seigneur, pour tous vos bienfaits? Que ferai-je pour vous témoigner ma reconnaissance?

— *Mon Fils*, me dites-vous, *donne-moi ton cœur.*

— Prenez donc, Seigneur, prenez ce cœur *que vous avez fait pour vous et qui ne peut avoir de repos qu'en vous...* Et avec ce cœur, prenez tout le reste, je vous le donne ; prenez mon intelligence, prenez ma mémoire, prenez tous mes sens...

Que tous les instants de ma vie, que tous les battements de mon cœur soient uniquement consacrés à votre amour, à votre service et à votre plus grande gloire.

ACTE DE DEMANDE.

Mais je ne puis rien sans vous, ô mon Dieu !... Ah ! par ce don que vous m'avez fait de votre Corps et de votre âme, par la grâce de cette Communion, par votre très sainte Mère qui intercède pour moi auprès de vous, donnez-moi à chaque instant de cette journée votre lumière, votre force, votre conseil, votre crainte, votre sagesse, tous les dons de votre divin Esprit... et que rien, ni l'enfer, ni le monde, ni la vie, ni la mort ne puisse jamais me séparer de vous !

PRIÈRES AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Quatrième Série.

ÉLANS D'UNION A JÉSUS.

O Jésus de la Crèche ! venez dans mon cœur ; je souhaite vous ouvrir mes bras comme Marie vous ouvrait les siens pour vous y presser et vous y aimer.

Sang de mon Jésus, Sang du prétoire et du Calvaire... venez répandre la vie dans mon âme, car vous êtes le Sang qui *purifie*... le Sang qui *réchauffe*, le Sang qui *fortifie*, le Sang qui *répare*... le Sang qui *réjouit*...

O *Cœur* de mon Jésus ! bientôt vous battrez près du mien. Oh ! alors prenez complètement sa place. Faites que j'aime ce que vous aimez... que j'aie horreur de ce qui vous déplaît... que je dise comme vous : *Mon Père, non ce que je veux, mais ce que vous voulez !*

O *Ame* de mon Jésus ! si grande et si sereine, venez m'apporter vos lumières d'en haut, vos vues toujours pures, votre recueillement toujours ouvert sur Dieu, votre paix infinie !

O *Puissance* de mon Jésus ! ma faiblesse se hâte vers vous comme vers son refuge, soyez ma force.

O *Sainteté* de mon Jésus ! venez effacer mes souillures, mes fautes de tous les jours, car de moi-même je ne suis que misère et pauvreté...

O *Bonté* de mon Jésus ! bonté plus grande que celle d'une mère, venez consoler mon pauvre cœur, venez me donner courage et confiance ; je veux me plonger, moi, mes espérances et mes craintes, dans le sein de votre amour.

ASPIRATION DE DÉSIR ET D'AMOUR

Pour aider l'âme au moment de la Communion [1].

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. Venez, Seigneur Jésus, venez!

Seigneur, je ne suis pas digne... car je ne suis qu'un pécheur et un néant; mais venez, Seigneur Jésus, venez... car vous êtes venu chercher les pécheurs. Vous êtes le seul soutien de ma faiblesse, vous êtes le seul remède à mes maux extrêmes, vous êtes le pain et la nourriture qui réparent mes forces abattues, vous êtes ma vie et mon espérance, vous êtes enfin tout mon bien, et en ce monde et en l'autre.

O Seigneur! je ne suis pas digne... Venez, Seigneur, venez!

Qui suis-je, Seigneur? Qui êtes-vous?... Quoi! Seigneur, vous venez à moi?...

Venez, Seigneur Jésus, venez!

O Seigneur! serai-je assez malheureux et assez ingrat pour vous offenser dorénavant!... Plutôt la mort, mon Dieu! plutôt la mort!

O Jésus! vous êtes à moi, vous vous donnez tout entier. O Jésus! je me donne à vous, je veux être à vous sans réserve.

Comme le cerf désire l'eau des fontaines, ainsi mon âme soupire après vous, Seigneur...

Venez, Seigneur, venez!...

Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

PRIÈRES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

Quatrième Série.

ACTES D'AMOUR.

Qui suis-je, Seigneur, pour que vous m'ayez tant aimé et que vous ayez tant cherché à vous faire aimer de moi!...

[1] Bossuet, *Prières ecclésiastiques.*

Mon Jésus, vous m'avez uni à vous ; comment pourrais-je me séparer de vous?...

Que ne puis-je me consumer tout entier pour vous, qui vous êtes consumé tout entier pour moi !...

Prenez, Seigneur, toute ma volonté... disposez de moi à votre gré.

O mon Sauveur, je savais qu'en péchant je vous causais une profonde douleur, et je l'ai fait !...

Après tant de grâces reçues, ne permettez pas, Seigneur, que je vous trahisse de nouveau ; envoyez-moi plutôt la mort.

Combien d'années perdues, pendant lesquelles je pouvais vous aimer !

Je vous consacre ce qui me reste de vie... Eh ! qui sait ce qu'il m'en reste?...

Quand pourrai-je, Seigneur, vous voir à découvert... et vous aimer toute l'éternité et de toutes mes forces?...

Mon Jésus, je veux vous aimer beaucoup en cette vie, afin de vous aimer beaucoup dans l'autre.

Vous vous êtes donné tout à moi ; je me donne tout à vous.

Plus je vous ai offensé, plus je veux vous aimer...

Vous êtes la *vigne*, mon Jésus ; je suis un des rameaux ; tenez-moi toujours uni à vous, et ne permettez pas que je me sépare de vous.

Faites que je vous aime ardemment et que je triomphe de tous les obstacles, afin de vous contenter...

Dieu tout-puissant, rendez-moi saint...

Vous m'avez cherché, Seigneur, quand je vous fuyais ; vous ne me repousserez pas, maintenant que je vous cherche...

Que ce jour soit celui de mon entière conversion !...

Mon Dieu ! que voulez-vous que je fasse ?

Bonté infinie, je vous estime par-dessus toutes choses. Je vous aime de tout mon cœur et je me donne tout à vous : acceptez mon amour et augmentez-le encore...

Faites que j'oublie tout, pour ne plus penser qu'à vous...

O mon Dieu ! je suis tout à vous, et vous êtes tout à moi...

Que je perde tout, mais que je ne vous perde pas !...

Vous seul, ô Jésus ! vous seul me suffisez...

ACTE D'AMOUR

Cher à saint François Xavier.

O Deus, ego amo te ! Nec amo te ut salves me,	O Dieu, je vous aime ! Mais ce n'est point pour que vous me sauviez,
Aut quia non amántes te	Ou parce que ceux qui ne vous aiment point,
Ætérno punis igne ;	Vous les punissez des feux éternels...
Tu, mi Jesu, totum me	C'est, ô mon Jésus, parce que tout entier
Ampléxus es in cruce ;	J'ai été embrassé par vous sur la Croix ;
Tulísti clavos, lánceam,	Que vous avez supporté les clous, la lance
Multámque ignomíniam,	Et mille ignominies,
Innúmeros dolóres,	D'innombrables douleurs,
Sudóres et angóres,	Des sueurs et des langueurs,
Ac mortem, et hæc propter me,	Et la mort même, et tout cela pour moi,
Ac pro me peccatóre !	Et pour moi, pécheur !...
Cur ígitur non amem te,	Comment donc ne vous aimerais-je pas,
O Jesu amantíssime ?	O Jésus si aimant ?...
Non ut in cœlo salves me,	Oui, je vous aime et vous aimerai,
Aut ne in ætérnum damnes,	Non pour que vous me sauviez dans le ciel,
Nec prémii ullíus spe,	Ni pour éviter que vous me damniez sans fin,
Sed sicut tu amásti me,	Ou pour quelque espoir de récompense,
Sic amo et amábo te,	Mais comme vous m'avez aimé,
Solum quia Rex meus es,	Uniquement parce que vous êtes mon Roi,
Et solum quia Deus !	Uniquement parce que vous êtes Dieu !...

Tous récitent la prière suivante.
On fait une légère pause aux astérisques.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION.

ME voici, ô bon et très doux Jésus, * prosterné à genoux en votre présence. * Je vous prie et vous conjure * avec toute l'ardeur de mon âme * de daigner imprimer dans mon cœur * de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, * un vrai repentir de mes fautes * et une très ferme volonté de m'en corriger ; * tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur * je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, * ayant devant les yeux ces paroles * que le prophète David vous appliquait déjà * en les mettant dans votre bouche, * ô bon Jésus : * *Ils ont percé mes mains et mes pieds, * ils ont compté tous mes os.*

EN ego, o bone et dulcíssime Jesu, ante conspéctum tuum génibus me provólvo, ac máximo ánimi ardóre te oro atque obtéstor, ut meum in cor vívidos fídei, spei et caritátis sensus, atque veram peccatórum meórum pœniténtiam, éaque emendándi firmíssimam voluntátem velis imprímere, dum magno ánimi affléctu et dolóre tua quínque vúlnera mecum ipse considero ac mente contémplor, illud præ óculis habens, quod jam in ore ponébat tuo David prophéta de te, o bone Jesu : *Fodérunt manus meas et pedes meos ; dinumeravérunt ómnia ossa mea.*

(Ps. XXI, 17, 18.)

Indulgence plénière quand on récite cette prière avec dévotion devant une image quelconque de Jésus crucifié.

Pour la gagner, il faut se confesser [1], communier et prier pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife.

On conseille de dire *5 Pater* et *5 Ave.*

On termine l'action de grâces par le chant du *Magnificat* ou d'un cantique.

PRÉPARATION ET ACTION DE GRACES

TIRÉES DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

PRÉPARATION L. IV[e]	Humilité et foi, ch. 2[e].	
	Contrition, ch. 7[e].	
	Demande, ch. 9[e].	
	Désir et Amour, ch. 17[e].	
ACTION DE GRACES L. IV[e].	Offrande et demande, ch. 9[e].	
	Amour et remerciement, ch. 13[e].	
	Demande, ch. 16[e].	
	L. III[e], ch. 5, 7, 8, 10.	

[1] La confession n'est pas requise pour ceux qui communient 5 jours sur 7.

LE NOTRE PÈRE APRÈS LA COMMUNION.

Notre Père qui êtes aux cieux.

O Jésus ! c'est vous qui me dites : *Appelle-moi ton Père!* Mon Père ! Oh ! que ce nom me fait du bien !

Mon Père ! je sens, à cette heure surtout, que je ne suis pas seul sur la terre, et quoi qu'il m'arrive aujourd'hui, je suis sûr que je serai gardé, protégé, consolé, aimé !

Jésus ! laissez-moi goûter le bonheur que me fait éprouver cette douce parole, *mon Père !* Oh ! je n'ai pas besoin pour la sentir de regarder le ciel... Vous êtes dans mon cœur, et là où vous êtes n'est-ce pas le ciel?... Oui, mon cœur à cette heure c'est le ciel ! le ciel avec sa joie, avec sa paix, avec son amour ! et si je me garde innocent, aujourd'hui, ma journée sera une journée du ciel... Plus heureux en un sens, parce qu'il me sera donné de *souffrir* quelque chose pour vous.

Que votre nom soit sanctifié.

Sanctifier votre nom, ô mon Dieu, c'est *le prononcer avec respect.*

Je veux donc aujourd'hui réciter mes prières avec plus de ferveur, faire surtout le signe de la croix avec plus de piété. Je veux, comme maintenant, vous voir tout le jour près de moi, m'écoutant avec bonté, me regardant avec affection. Mon cœur sera comme un sanctuaire dans lequel je ne laisserai rien entrer qui puisse vous déplaire.

Sanctifier votre nom c'est *le prononcer plus souvent.* Je veux, à chaque heure au moins, l'avoir sur mes lèvres ; je veux surtout, quand j'aurai à faire une action importante ou que se présentera une difficulté à vaincre, murmurer doucement cette invocation, qui, à elle seule, renferme tout l'art de bien vivre : *Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre.*

Que votre règne arrive.

O Jésus qui êtes dans mon cœur, vous êtes là dans votre royaume, régnez, régnez-y complètement, souverainement. Dites, ô mon roi, que voulez-vous de moi aujourd'hui? Vos commandements, mon règlement, mes devoirs ordinaires, voilà *vos ordres directs;* je ne les vio-

lerai pas, je vous le promets. De plus, je regarderai tous ceux qui ont autorité sur moi, comme vos *chargés d'affaires*, me commandant en votre nom, et je leur obéirai.

Que m'importe le ton, ou l'inopportunité ou la rudesse de ce commandement?

Que m'importe le dérangement que me causera un ordre inattendu? C'est vous que j'entendrai, vous, Jésus, à qui j'obéirai en tout et toujours.

Votre royaume encore *c'est le cœur des autres ;* et là aussi je veux vous y faire régner.

Eh bien, ô mon Dieu, à qui aujourd'hui puis-je parler de vous? Quels conseils puis-je donner? Quels moments puis-je choisir afin que, sans blesser personne, sans faire parade d'un zèle peu discret, il me soit permis de dire quelques mots de piété?

O mon Dieu ! donnez-moi l'occasion de vous faire aimer par quelqu'un.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Oui, qu'elle soit faite votre sainte, adorable et tout aimable volonté !

Que m'enverrez-vous aujourd'hui? des humiliations? des contrariétés? des souffrances matérielles? une nouvelle pénible à laquelle je ne m'attends pas? un déchirement de cœur? un insuccès? me verrai-je mal jugé, méprisé, soupçonné faussement?

Tout ce que vous voudrez, ô mon Dieu, je l'accepte d'avance, et si je pleure par faiblesse, oh ! ne m'en veuillez pas ! si je murmure, arrêtez-moi, si je me décourage, relevez-moi !

Oui, oui, qu'elle soit faite votre sainte, adorable et tout aimable volonté !

Et de plus, ô mon Dieu, si vous avez besoin, pour votre gloire, que je sois humilié, que je devienne souffrant, inutile : qu'on m'abandonne, qu'on m'humilie, qu'on m'afflige, ô mon Père ! je suis tout à vous.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Que je suis heureux, ô Jésus, de dépendre de vous !... Me voici ; c'est moi votre enfant qui vous tend la main.

Donnez-moi *le pain matériel* qui m'est nécessaire : vêtement, nourriture, abri, et accordez-moi la grâce

de partager avec ceux qui sont plus pauvres que moi, en faisant l'aumône aujourd'hui.

Donnez-moi *le pain de l'intelligence* et faites-moi entendre ou lire aujourd'hui une de ces bonnes paroles qui élèvent l'âme et donnent des ailes à la pensée.

Donnez-moi *le pain du cœur*, ô mon Père ! que je sente un moment, un seul petit moment, que je vous aime et que vous m'aimez ; accordez-moi aussi de me dévouer pour quelqu'un.

Donnez-moi *le pain de l'âme* : la sainte Eucharistie. O Jésus ! j'ai communié tout à l'heure ! que je puisse communier demain encore... Tous les jours, ô Jésus?

Et ces grâces, accordez-les à tous ceux que j'aime et qui m'aiment : à... à... à...

Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Quand je prononce le mot de *pardon*, il me semble que mon cœur se dilate.

Non, non, je ne veux pas seulement bannir la haine de mon cœur, je veux en effacer tout *souvenir pénible*. O mon Dieu, si vous devez me pardonner comme je pardonne, quel bonheur ! mais vous voyez bien que je ne veux du mal à personne. On m'a offensé par *paroles*, je l'oublie, — par *actions*, je l'oublie, — par *omissions*, je l'oublie, — par *désir*, je l'oublie. Oh ! moi aussi je vous ai offensé de toutes ces manières, ô mon Dieu ! et vous avez tout oublié, je l'espère, comme moi-même j'ai oublié. Je veux aujourd'hui vous témoigner ma gratitude, afin de ressentir les effets de votre infinie bonté.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

En quittant votre autel, je vais rencontrer la tentation ; ô mon Dieu, soyez avec moi ; dites-moi toujours : Prends garde, là est un danger !

Que je ne *cherche* jamais l'occasion de vous offenser ; — si je la cherchais par faiblesse ou par entraînement, que je ne la *trouve* jamais ; si je la trouvais, que je ne *succombe* jamais, et si je succombais, ô mon Dieu, relevez-moi vite ; que tout de suite, tombant à genoux, je vous demande pardon et que je cherche à me confesser le plus tôt possible.

Le péché ! voilà surtout le mal dont je vous prie de

me délivrer; les autres *peines* qui pourraient m'arriver, ne sont que des épreuves ou des expiations: je les veux parce que vous les voulez; mais le péché, non, non, je ne le veux pas, ô mon Dieu, et au moment même où, par faiblesse, je me laisserais aller à le commettre, entendez ce cri que je pousse maintenant avec tant de sincérité: *je ne le veux pas! je ne le veux pas!*

Je m'en vais, ô Jésus, je quitte votre autel, mais je vous emporte avec moi. Allons travailler, allons prier, allons souffrir, allons nous dévouer ensemble!

(Extrait des *Paillettes d'Or.*)

AME DE JÉSUS, SANCTIFIEZ-MOI, ETC...

(Paraphrase.)

O AME très sainte de Jésus! Ame très pure, Ame toute céleste, Ame maîtresse du corps, Ame totalement unie à Dieu par la pensée et par le cœur, comme par la personne du Verbe!...

Sanctifiez-moi, purifiez-moi, remplissez-moi...

Anima Christi, sanctifica me.

Sanctifiez mes *pensées*, pour que je ne voie que Dieu en toutes choses, sa bonté, sa Providence, sa gloire...

Sanctifiez mes *désirs*, pour que je ne veuille que la volonté sainte de Dieu, pour que cette volonté soit ma nourriture comme elle a été la vôtre...

Sanctifiez mes *affections*, pour que je n'aime que Dieu en toutes choses, puisque lui seul est la source de tout bien et la fin de toutes choses...

O CORPS de Jésus-Christ! Corps très saint, Corps très pur et très chaste, Corps flagellé, couronné d'épines, attaché à la Croix par quatre blessures... sauvez-moi, purifiez-moi, guérissez-moi...

Vos mains bénissaient et guérissaient:

Guérissez en moi la concupiscence, pour qu'elle ne m'entraîne pas au mal...

Guérissez, réglez, gouvernez tous mes sens, pour qu'ils obéissent à l'âme... et à la très sainte volonté de votre Cœur adorable, ô Jésus!...

O Corps divin, gardez mon corps et mon âme pour la vie éternelle!...

Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Corpus Christi, salva me.

O Sang de Jésus !... et vous, *Eau* mêlée à ce Sang, *purifiez-moi, lavez-moi.*

Une seule goutte de ce Sang peut sauver le monde entier...

Et tout votre Sang, ô Jésus, est dans mon cœur...

Oh ! *lavez-moi*, purifiez-moi !

Lavez-moi de mes souillures qui sont sans nombre, *lavez-moi par la vertu de votre Sang...*

Me immúndum múnda tuo Sánguine...

Mais surtout, ô Sang divin ! répandu tout entier par amour pour moi sur la Croix, *enivrez-moi* d'amour pour un si bon Maître :

Sanguis Christi, inébria me...

Enivrez-moi jusqu'à la *folie* de la Croix et jusqu'à la *passion* du sacrifice...

Il m'a aimé et il s'est livré pour moi ! (Gal., II, 20.)

— O Jésus ! que je vous aime et que je sois prêt à tout endurer pour vous !

C'est l'amour qui vous a donné le courage de souffrir mort et Passion pour moi...

Donnez-moi ce même amour *par votre Passion :*

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi...

Et puisque cette Passion et cet amour ont transpercé vos mains et vos pieds...

O mon Seigneur et mon Dieu !... non, que je n'aie pas peur de ces plaies d'amour, que je ne craigne pas de passer moi aussi par ce chemin, et de vivre *caché dans vos plaies*, ô Jésus !

Intra tua vúlnera abscónde me...

Afin que, de là et par là, je puisse ressusciter comme vous, ô Jésus ! dans ce même corps qui vous aura servi jusqu'à la mort... pour que, *par votre Passion et votre Croix, je puisse arriver à la résurrection.*

Per Passiónem et Crucem ad resurrectiónis glóriam perdúcámur...

O bone Jesu, exáudi me...

O bon Jésus ! exaucez-moi donc, en me donnant votre pureté, votre humilité, votre amour...

Ne permettez pas que rien — ni l'enfer, ni la mort, ni le présent, ni le futur — *ne puisse jamais me séparer de vous...*

Ne permíttas me separári a te...

A l'heure de la mort, venez encore à moi en viatique suprême, puis *appelez-moi.*

In hora mortis meæ voca me...

Appelez-moi à votre Paradis éternel...

Pour que là, *vous contemplant enfin à découvert dans la splendeur de votre gloire — heureux de cette gloire,* qui sera ma gloire — *je vous loue à jamais avec les Anges et les Saints dans les siècles des siècles !...*

Ut cum Sanctis tuis laudem te
In sæcula sæculórum. Amen.

VISITE AU SAINT SACREMENT.

L'ANGE GARDIEN. — Jésus est solitaire. Il se fatigue à attendre ceux qu'il aime, mais qui ne pensent pas à lui. Visitons-le. Marchez doucement ; l'église est un lieu saint ; Dieu y est présent. Agenouillez-vous et adorez-le. Le Cœur de Jésus se réjouit de vous voir si près de lui ; écoutez sa voix douce qui vous parle.

JÉSUS. — *Mon enfant,* il n'est pas nécessaire de savoir beaucoup pour me plaire, il suffit de m'aimer beaucoup. Parle-moi simplement comme tu parlerais à ton ami intime.

N'as-tu personne à me recommander? — Dis-moi le nom de tes parents, de tes frères, de tes sœurs, de tes amis ; après chacun de ces noms, ajoute ce que tu voudrais que je fisse pour eux... Demande beaucoup, beaucoup ; j'aime les cœurs généreux qui s'oublient pour les autres. Parle-moi des pauvres que tu voudrais soulager, des malades que tu as vus souffrir, — des méchants que tu voudrais convertir, — des personnes qui se sont éloignées de toi et que tu voudrais ramener à ton affection. — Pour tous, récite une prière fervente. Rappelle-moi que j'ai promis d'exaucer toute prière faite en mon nom.

N'as-tu pas quelques grâces à me demander pour toi? — Ecris, si tu veux, une longue liste de tous les besoins de ton âme et viens me la lire.

Dis-moi simplement combien tu es sensuel, orgueil-

leux, susceptible, égoïste, lâche, paresseux, et demande-moi de te venir en aide dans les efforts que tu fais pour te corriger.

Pauvre enfant ! ne rougis pas ; il y a au ciel bien des élus, bien des saints qui avaient des défauts ; — ils m'ont prié, — et peu à peu ils se sont corrigés.

N'hésite pas non plus à me demander les biens du corps et de l'intelligence : santé, mémoire, succès... je puis tout donner, et je donne toujours quand les biens sont utiles pour rendre les âmes plus saintes. Aujourd'hui que veux-tu, mon enfant?... Si tu savais l'envie que j'ai de te faire du bien? N'as-tu pas des projets qui t'occupent? Raconte-les-moi en détail?... à quoi penses-tu? que voudrais-tu? — S'agit-il de ton frère, de ta sœur, de ceux de qui tu dépends? que veux-tu faire pour eux?

Et pour moi n'as-tu pas quelques pensées de zèle? Ne veux-tu pas faire un peu de bien à l'âme de tes amis, de ceux que tu aimes et qui peut-être m'oublient?

Dis-moi à qui tu t'intéresses, quel est le motif qui te pousse, quels sont les moyens que tu veux prendre... Expose-moi ton insuccès, je t'en montrerai la cause. Qui veux-tu intéresser à ton œuvre?

Je suis le maître des cœurs, mon enfant, et je les mène doucement où je veux... je mettrai près de toi ceux qui te seront nécessaires, sois tranquille.

N'as-tu pas d'ennuis? Oh ! mon enfant, raconte-moi tes ennuis avec beaucoup de détails : — qui t'a fait de la peine? qui a froissé ton amour-propre? qui t'a méprisé?

Dis-moi tout, et tu finiras en ajoutant que tu pardonnes, que tu oublies... et moi je te bénirai.

Appréhendes-tu quelque chose de pénible? Y a-t-il dans ton âme ce vague effroi qui n'est pas raisonné, mais qui tourmente? Confie-toi pleinement à ma providence. Je suis là, je ne te délaisserai pas.

Y a-t-il autour de toi des cœurs qui te paraissent moins bons qu'autrefois et que leur indifférence ou leur oubli éloigne de toi, bien qu'il te semble n'avoir rien fait pour les blesser? Prie-moi pour eux, je les ramènerai, s'ils sont utiles à ta sanctification.

N'as-tu pas des joies à me faire savoir? Pourquoi ne pas me faire part de tes bonheurs? Dis-moi tout ce qui, depuis hier, est venu te consoler, te faire sourire, te porter à la joie? C'est une visite inattendue qui t'a fait

du bien, — une crainte qui s'est dissipée tout à coup, — une marque d'affection, une lettre, un souvenir, que tu as reçu, une épreuve qui t'a laissé plus fort que tu ne supposais...

Tout cela, mon enfant, c'est moi qui te l'ai ménagé, pourquoi ne t'en montrerais-tu pas reconnaissant et ne répéterais-tu pas : merci?

La reconnaissance attire le bienfait, et le bienfaiteur aime qu'on lui rappelle ses bontés !

N'as-tu pas de promesses à me faire? Je lis au fond de ton cœur, tu le sais ; on trompe les hommes, on ne trompe pas Dieu ; sois donc sincère...

Es-tu résolu à ne plus t'exposer à cette occasion du péché, — à te priver de tel objet qui te porte au mal, — à ne plus lire ce livre qui exalte ton imagination, à ne plus donner ton amitié à cette personne dont la présence éloigne la paix de ton âme?

Sauras-tu tout de suite être aimable, complaisant pour celui ou celle qui t'a blessé?

Bien, mon enfant... Va maintenant, va reprendre ton travail de tous les jours : sois silencieux, modeste, résigné, soumis, charitable, aime beaucoup la sainte Vierge.

Et viens demain m'apporter un cœur plus dévoué encore et plus aimant.

Demain, j'aurai pour toi de nouvelles grâces et de nouvelles faveurs.

L'EXTRÊME-ONCTION.

L'Extrême-Onction est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour soulager les misères spirituelles et corporelles des *malades*.

Ce sacrement a pour effet de libérer l'âme de la faiblesse et de la langueur causées par le péché ; d'enlever les péchés véniels et TOUS LES PÊCHÉS MORTELS que le malade ne peut pas confesser par suite de sa faiblesse corporelle.

De plus, l'Extrême-Onction fortifie le malade, en lui donnant l'énergie pour supporter avec résignation toutes ses douleurs et vaincre toutes les tentations ; et, dans une foule de cas, rend la santé corporelle au malade.

Celui-là seul qui est gravement malade peut recevoir l'Extrême-Onction, et une seule fois dans la même maladie, à moins de rechute après avoir été guéri.

C'est donc une folie de *redouter* l'Extrême-Onction sous prétexte qu'on en *mourra*.

Les parents, les médecins, les gardes-malades sont *obligés* d'avertir, lorsqu'il est temps de recevoir les derniers sacrements, et ils ne doivent pas attendre que le malade soit rendu aux dernières extrémités, mais ils doivent se hâter de lui procurer ce secours afin qu'il le reçoive en pleine connaissance. N'oublions pas que les sacrements sont pour les hommes : « *Sacraménta propter hómines.* »

COMMUNION DES MALADES.

On prépare dans leur chambre une *table* qu'on recouvre d'une nappe blanche. Sur cette table, où sera déposé le T. S. Sacrement, on place *deux cierges*, *un verre* contenant de l'eau, ainsi *qu'un vase* contenant de l'eau bénite, et *un petit rameau* pour l'aspersion que le Prêtre fait au début, enfin *un linge blanc* pour servir au malade comme nappe de communion. En entrant dans la chambre :

Le Prêtre. Pax huic dómui.

R. Et ómnibus habitántibus in ea.

Le P. Aspérges me, Dómine, hyssópo, et mundábor : lavábis me et super nivem dealbábor.

℣. Miserére mei, Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Exáudi nos, etc... ℟. Amen.

Après cette prière, on récite le *Confíteor*, p. 4, et le Prêtre dit le *Misereátur* et l'*Indulgéntiam* auxquels on répond : *Amen.*

Après la communion, le Prêtre se purifie les doigts et dit :

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Dómine sancte, etc... ℟. Amen.

Le Prêtre, ensuite, bénit le malade et se retire.

LE SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Quand un malade doit recevoir l'EXTRÊME-ONCTION, on prépare une *table* recouverte d'une *nappe blanche* : on y dépose deux *cierges* allumés un *vase* contenant de l'*eau bénite* avec un petit *rameau* pour l'aspersion. On y ajoute un *plateau* contenant *six touffes de ouate* pour essuyer les onctions, de la *mie de pain* pour purifier les doigts du Prêtre, de l'*eau* pour les laver et un *linge* propre pour les essuyer.

Le Prêtre, entrant dans la chambre du malade, dit :

℣. Pax huic dómui.
℟. Et ómnibus habitántibus in ea.

Puis, ayant déposé les saintes huiles sur la table, le Prêtre, revêtu du surplis et de l'étole violette, fait baiser le crucifix au malade. Il l'asperge d'eau bénite en forme de croix et asperge également la chambre et les assistants en disant :

Aspérges me, Dómine. hyssópo, et mundábor : lavábis me et super nivem dealbábor, etc., p. 223.

ORÉMUS. Intróeat, Dómine Jesu Christe, etc. ℟. Amen.
ORÉMUS, et deprecémur, etc. ℟. Amen.
ORÉMUS. Exáudi nos, etc. ℟. Amen.

Ensuite on récite le *Confiteor* en latin ou en français, p. 4, et le prêtre dit le *Misereátur* et l'*Indulgéntiam* et fait les onctions, en prononçant les paroles suivantes :

Per istam sanctam Unctiónem ✠ et suam piíssimam misericórdiam, indúlgeat tibi Dóminus quidquid
sur les yeux : per visum deliquísti. Amen.
sur les oreilles : per audítum deliquísti. Amen.
sur les narines : per odorátum deliquísti. Amen.
sur la bouche, les lèvres fermées : per gustum et locutiónem deliquísti. Amen.
sur les mains : per tactum deliquísti. Amen.
sur les pieds : per gressum deliquísti. Amen.

Après avoir fait ces différentes onctions, le Prêtre dit :

Kýrie, eléison.
℟. Christe, eléison.
Kýrie, eléison. Pater noster, etc. (à voix basse)

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
℟. Sed líbera nos a malo.

℣. Salvum fac servum tuum.
℟. Deus meus, sperántem in te.

℣. Mitte ei, Dómine, auxílium de sancto
℟. Et de Sion tuére eum.

℣. Esto ei, Dómine, turris fortitúdinis.
℟. A fácie inimíci.

℣. Nihil proficiat inimícus in eo.
℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Dómine Deus, etc. ℟. Amen.
Orémus. Réspice, quæsumus, etc. ℟. Amen.
Orémus. Dómine sancte, etc. ℟. Amen.

CONDUITE AUPRÈS DES MALADES POUR LES DISPOSER A BIEN MOURIR.

Extraits du Rituel romain.

Que le malade invoque le saint nom de Jésus, et qu'il profite de ses moments lucides pour faire des actes de foi, d'espérance, de charité et de toutes les vertus, savoir :

Croire fermement à tous les articles de foi, et à tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine croit et enseigne.

Espérer que Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans son immense miséricorde, lui sera propice, et que, par les mérites de sa sainte Passion et l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, il obtiendra la vie éternelle. Aimer de tout son cœur et désirer surtout aimer le Seigneur notre Dieu, du même amour qu'eurent pour lui tous les Bienheureux et tous les Saints.

Par amour pour Dieu, avoir une grande douleur de toute offense commise, de quelque façon que ce soit, contre Notre-Seigneur et contre le prochain.

De tout cœur, pour l'amour de Dieu, pardonner à tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, lui auraient causé quelque peine ou se seraient montrés ses ennemis.

Demander pardon à ceux qu'il a offensés par ses paroles ou par ses actes.

Pour l'amour de Dieu et pour faire pénitence de ses péchés, supporter avec patience les souffrances et les peines de la maladie.

Se proposer, si Dieu lui rend la santé, de se garder de tout péché et d'être fidèle à sa loi.

Que de temps en temps il dise, au moins de cœur, les prières suivantes :

Miserére mei, Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam.

Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde.

In te, Dómine, sperávi : non confúndar in ætérnum.

En vous, Seigneur, est toute mon espérance, je ne serai pas éternellement confondu.

In manus tuas, Dómine, comménd spíritum meum : redemísti me, Dómine, Deus veritátis.

Seigneur, je remets mon âme entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité.

Deus, in adjutórium meum inténde : Dómine, ad adjuvándum me festína.

O Dieu! venez à mon aide : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Seigneur, montrez-vous mon Dieu protecteur ; Seigneur, ayez pitié de moi, pauvre pécheur !

O très doux Seigneur Jésus-Christ ! par la vertu de votre très sainte passion, recevez-moi au nombre de vos élus.

Seigneur Jésus-Christ, recevez mon esprit : Marie, mère de grâce, mère de miséricorde, protégez-moi contre mon ennemi et recevez-moi à l'heure de ma mort.

Saint Ange de Dieu, assistez-moi et gardez-moi.

Vous tous, Anges et Saints, intercédez pour moi et secourez-moi.

Voir Oraisons jaculatoires, p. 22.

PRIÈRES POUR LA RECOMMANDATION DE L'AME

Lorsque le malade touche à ses derniers moments, on place devant lui l'image du Crucifix, on allume un cierge, tous se mettent à genoux, et l'on récite les prières suivantes :

Seigneur, faites-lui miséricorde.
Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.
Seigneur, faites-lui miséricorde.
Sainte Marie, priez pour lui, *ou* pour elle.
Sainte Marie,
Saints Anges et Archanges,
Saint Abel,
Tous les chœurs des Justes,
Saint Abraham,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Saints Patriarches et saints Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Saints Apôtres et Évangélistes,
Saints Disciples du Seigneur,
Saints Innocents,
Saint Étienne,
Saint Laurent,

priez pour lui (*ou* elle).

priez pour lui (*ou* pour elle).

Saints Martyrs,
Saint Silvestre,
Saint Grégoire,
Saint Augustin,
Saints Pontifes et Confesseurs,
Saint Benoît,
Saint François,
Saint Camille,
Saint Jean de Dieu,
Saints Moines et Ermites,
Sainte Marie-Madeleine,
Sainte Lucie,
Saintes Vierges et Veuves,
Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui (*ou* elle).

priez pour lui (*ou* pour elle).

Rendez-vous propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Rendez-vous propice, délivrez-le (*ou* la), Seigneur.
Rendez-vous propice, délivrez-le (*ou* la), Seigneur.
De votre colère, délivrez-le (*ou* la), Seigneur.
Du péril de la mort, délivrez-le.
De la mauvaise mort, délivrez-le.
Des peines de l'enfer,
De tout mal,
De la puissance de Satan,
Par le mérite de votre naissance,
Par le mérite de votre Croix et de votre Passion,
Par le mérite de votre mort et de votre sépulture,
Par le mérite de votre glorieuse Résurrection,
Par le mérite de votre admirable Ascension,
Par la grâce de votre Esprit consolateur,
Au jour du jugement,
Nous vous prions, écoutez-nous, quoique nous soyons pécheurs.
Nous vous prions de lui pardonner, écoutez-nous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

délivrez-le (*ou* la), Seigneur.

Quand le malade est à l'agonie, on dit :

Sortez, âme chrétienne, sortez de ce monde, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom de l'Esprit-Saint, qui est descendu sur vous ; au nom de la glorieuse et sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie; au nom de saint Joseph, glorieux époux de cette même Vierge; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Patriarches et des Prophètes ; au

nom des saints Apôtres et Évangélistes ; au nom des saints Martyrs et Confesseurs ; au nom des saints Moines et Ermites ; au nom des saintes Vierges ; au nom de tous les Saints et de toutes les Saintes de Dieu. Habitez aujourd'hui dans le lieu de la paix ; que Sion, la Cité céleste, soit votre demeure. Nous demandons pour vous cette grâce par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Dieu miséricordieux, Dieu clément, qui, par votre infinie miséricorde, remettez les péchés de ceux qui en font pénitence, et dont le pardon efface jusqu'à la trace de nos crimes, jetez un regard favorable sur votre serviteur (servante) *N.*, qui avoue ses fautes, qui vous en demande pardon de tout son cœur, et exaucez sa prière. Renouvelez en lui (elle), Père plein de clémence, ce que la fragilité humaine ou la malice de l'esprit tentateur ont pu corrompre ou gâter dans son âme. Attachez au corps de votre sainte Église ce membre que vous avez racheté. Laissez-vous toucher par ses gémissements et par ses larmes. Il n'a de confiance qu'en votre miséricorde : daignez l'admettre à la grâce d'une parfaite réconciliation. Nous vous en supplions par Jésus-Christ Notre-Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon très cher frère (ma très chère sœur), et je vous remets entre les mains de Celui dont vous êtes la créature, afin qu'après avoir payé par votre mort la dette commune de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formé (formée) du limon de la terre.

Que la troupe glorieuse des Anges vienne au-devant de votre âme lorsqu'elle sortira de votre corps ! Que le sénat des Apôtres, qui doit juger avec Dieu tout l'univers, vous fasse un accueil favorable ! Que la triomphante armée des Martyrs vienne à votre rencontre !

Que l'éclatant cortège des Confesseurs vous environne. Que le chœur joyeux des Vierges vous reçoive, et qu'au sein du repos bienheureux tous les Patriarches vous accueillent !

Que saint Joseph, très doux patron des mourants, éveille en vous un grand espoir ! Que la sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, tourne avec bonté ses yeux vers vous !

Que Jésus-Christ se montre à vous plein de douceur et d'allégresse ; qu'il vous place au rang de ceux qui doivent toujours être auprès de lui ! Puissiez-vous ignorer l'horreur des ténèbres, l'ardeur des flammes, la rigueur des tourments !

Que le démon et ses ministres se reconnaissent vaincus en vous voyant arriver accompagné (accompagnée) des Anges ; qu'à votre vue cette troupe infernale se disperse dans le chaos effroyable de l'éternelle nuit !

Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés : que ceux qui le haïssent fuient à sa présence, qu'ils se dissipent comme la fumée ; que les méchants périssent devant Dieu comme la cire devant le feu ! Que les justes, au contraire, soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur, et qu'ils soient comblés d'allégresse ! Que tous les démons soient confondus, et qu'ils vous laissent libre le chemin du ciel ! Que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous délivre de toute peine en l'autre monde ; qu'il vous sauve de la mort éternelle, lui qui est mort pour vous ; qu'il vous place dans les jardins éternellement en fleur de son Paradis, et que ce Pasteur véritable vous reconnaisse pour une de ses brebis ! Qu'il vous pardonne tous vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite au nombre de ses élus ! Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face ! Puissiez-vous contempler sans voile ce Dieu de vérité, et que, placé (placée) au rang des bienheureux, vous goûtiez les douceurs de la joie et de la contemplation divine dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Recevez, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante) dans le port du salut qu'il (elle) espère de votre miséricorde. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante) de tous les périls de l'enfer, des peines qui la menacent, et de tous les maux. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Énoch et Élie du sort commun de la mort. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez sauvé Noé du déluge. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez tiré Abraham d'Ur en Chaldée. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante),

comme vous avez délivré Job de ses souffrances. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Isaac de l'immolation de son père Abraham. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Lot de Sodome et de la pluie de feu. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Moïse de la puissance de Pharaon, roi d'Égypte. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante) comme vous avez délivré les trois enfants de la fournaise ardente, et de la puissance d'un roi impie. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Suzanne de la calomnie. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré David de la main du roi Saül, et de celle de Goliath. ℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, délivrez l'âme de votre serviteur (servante), comme vous avez délivré Pierre et Paul de la prison. ℟. Ainsi soit-il.

Et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, votre Vierge et Martyre, de trois tourments atroces, daignez délivrer de même l'âme de votre serviteur (servante), et l'admettre à jouir avec vous des biens célestes. ℟. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur (servante), et nous vous supplions, Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, de daigner placer au milieu de vos Patriarches cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant et véritable ; car il n'y a point d'autre Dieu que vous, et rien n'est comparable à vos œuvres. Comblez-la de joie, Seigneur, en l'admettant en votre présence ; ne vous souvenez plus ni de ses anciennes iniquités, ni des fautes que lui a fait commettre l'esprit du mal ; car

quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant pas refusé de croire et au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ; elle y a cru, elle a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, et elle a fidèlement adoré le Dieu qui a fait toutes choses.

ORAISON.

Nous vous en supplions, Seigneur, oubliez les péchés et les erreurs de sa jeunesse, et, dans votre miséricorde infinie, souvenez-vous d'elle au sein des splendeurs de votre gloire. Que les cieux lui soient ouverts, que les Anges se réjouissent avec elle ! Introduisez, Seigneur, votre serviteur (servante) dans votre royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être choisi pour chef de la milice céleste, le (la) reçoive ! Que les saints Anges de Dieu viennent à sa rencontre et le (la) conduisent dans la Jérusalem céleste ! Que le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui les clefs du royaume des cieux ont été confiées, l'y accueille ! Que le bienheureux Apôtre saint Paul, qui répondit si dignement à son élection, lui vienne en aide ! Que saint Jean, l'Apôtre bien-aimé, auquel ont été révélés les mystères célestes, intercède en sa faveur ! Que tous les saints Apôtres, auxquels le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier, prient pour lui (elle) ! Qu'il (elle) ait pour intercesseurs tous les Saints et les Élus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, afin que, délivré (délivrée) des liens du corps, il (elle) mérite d'arriver à la gloire du royaume céleste, par la grâce de N.-S.-J.-C. qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

Quand le malade a rendu le dernier soupir, on dit :

℟. Subvenite, Sancti Dei, occúrrite Angeli Dómini, * Suscipiéntes ánimam ejus. ✝ Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. ℣. Suscípiat te Christus qui vocávit te, et in sinum Abrahæ Angeli dedúcant te. * Suscipiéntes ánimam ejus, offeréntes eam in conspéctu Altíssimi. ℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine, et lux perpétua lúceat ei. ✝ Offeréntes eam in conspéctu Altíssimi.

On peut aussi réciter :

De profúndis clamávi, etc., p. 310.

L'ORDRE

L'Ordre est un sacrement qui donne à l'homme le pouvoir d'exercer les fonctions sacrées et la grâce pour le faire saintement.

Ce sacrement confère plusieurs pouvoirs, entre autres celui de remettre les péchés et de changer le pain et le vin au corps, au sang, à l'âme et à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

C'est par les mérites de Jésus-Christ que nous obtenons la rémission de tous nos péchés et toutes les grâces nécessaires au salut. Mais ces biens surnaturels ne nous arrivent que par l'intermédiaire du prêtre : le prêtre est véritablement un autre Jésus-Christ.

Le grand devoir des fidèles à l'égard du prêtre, c'est de le respecter, même s'il se rendait indigne de ses fonctions, car il représente Jésus-Christ ; c'est pourquoi l'injure que l'on fait à un prêtre remonte droit à Dieu.

LE MARIAGE

Le mariage entre chrétiens est un sacrement qui sanctifie l'homme et la femme dans une union légitime.

L'Église de Jésus-Christ a seule le pouvoir de légiférer en matière de mariage entre chrétiens et de poser les conditions de validité et de licéité. C'est pourquoi le pouvoir civil ne peut absolument rien sur le lien du mariage et n'a de puissance que sur les effets civils.

Tout mariage contracté validement est *indissoluble* et le divorce est interdit de droit divin.

« Ce que Dieu joint, l'homme ne peut le séparer. » (MATTH., XIX, 6.) Donc, les personnes qui, malgré la défense formelle de Notre-Seigneur, contractent un second mariage du vivant de leur conjoint sont exclus des sacrements et ne peuvent sauver leur âme.

Quant aux mariages *mixtes* (entre catholiques et non catholiques), l'Église les défend.

Ceux qui les contractent sans être autorisés sont excommuniés.

CÉLÉBRATION DU MARIAGE.

Le sacrement de Mariage étant proprement constitué par le consentement mutuel des époux, la première cérémonie de ce sacrement est celle par laquelle le Prêtre demande à l'un et à l'autre des deux futurs époux leur consentement au mariage.

Chacun d'eux ayant répondu : *Je le veux*, le Prêtre les prie de joindre leurs mains, et dit :

Ego conjúngo vos in matrimónium, in nómine Patris ✝, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Et il les asperge d'eau bénite. Après quoi il bénit l'alliance :

℣. Adjutórium, etc.
℣. Dómine, exáudi, etc.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Bénedic ✠ Dómine, ánnulum hunc, quem nos in tuo Nómine benedícimus ✠, ut quæ eum gestáverit, fidelitátem íntegram suo sponso tenens, in pace et voluntáte tua permáneat atque in mútua caritáte semper vivat. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Bénissez, Seigneur, cet anneau que nous bénissons en votre Nom, afin que celle qui le portera garde à son époux une fidélité inviolable, qu'elle accomplisse dans la paix votre volonté, et qu'elle vive avec son époux dans un mutuel et constant amour. Par J.-C. N.-S.

Le Prêtre remet l'alliance au nouvel époux pour que celui-ci la mette lui-même à la main gauche de la nouvelle épouse. Puis il ajoute :

℣. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis. ℟. A templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem.
Kýrie, eléison. Christe, eléison. Kýrie, eléison.
Pater noster, *secreto*.
℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.
℣. Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus, sperántes in te.
℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto. ℟. Et de Sion tuére eos.
℣. Esto eis, Dómine, turris fortitúdinis. ℟. A fácie inimíci.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Réspice, quæsumus, Dómine, super hos fámulos tuos, et institútis tuis, quibus propagatiónem humáni géneris ordinásti, benígnus assíste, ut qui te auctóre jungúntur, te auxiliánte servéntur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Jetez, Seigneur, nous vous en supplions, un regard favorable sur vos serviteurs, et bénissez, dans votre bonté, ce que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre grâce conserve l'union dont vous êtes l'auteur. Par J.-C. N.-S.

Après cette prière, on célèbre la Messe de Mariage.

(Si, en plus de ces rites, il existe en quelques provinces, pour la célébration des Mariages, d'autres louables usages, le désir du S. Concile de Trente est que ces usages soient gardés.)

MESSE DE MARIAGE.

L'Église souhaite la bénédiction de Dieu aux nouveaux époux.

Introit. Tob., 7 *et* 8. Deus Israël conjúngat vos: et ipse sit vobíscum, qui misértus est duóbus únicis: et nunc, Dómine, fac eos plénius benedícere te. *Ps.* 127. Beáti omnes qui timent Dóminum: qui ámbulant in viis ejus. ℣. Glória Patri.

Oraison. Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux, afin que le rit accompli par notre ministère reçoive son complément de votre bénédiction. Par N.-S. J.-C.

ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, 5.

Devoirs mutuels des époux.

Mes Frères : Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, son corps, dont il est aussi le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise au Christ, les femmes doivent être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église, lui qui s'est livré pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paraître, devant lui, cette Église, glorieuse, sans tache, sans ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même : car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et l'entoure de soins, comme fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et de deux ils deviendront une seule chair. Ce mystère est grand, je veux dire par rapport au Christ et à l'Église. Que chacun de vous aime donc sa femme comme lui-même, et que la femme révère son mari.

Graduel. Ps. 127. Uxor tua sicut vitis abúndans in latéribus domus tuæ. ℣. Fílii tui sicut novéllæ olivárum in circúitu mensæ tuæ.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 19. Mittat vobis Dóminus auxílium de sancto : et de Sion tueátur vos. Allelúia.

T. S. Trait. Ps. 127. Ecce sic benedicétur omnis homo qui timet Dóminum. ℣. Benedícat tibi Dóminus ex Sion : et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ. ℣. Et vídeas fílios filiórum tuórum pax super Israël.

T. P. Allelúia *et le* ℣., *puis* : ℣. *Ps.* 133. Benedícat vobis Dóminus ex Sion : qui fecit cœlum et terram. Allelúia.

ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU, 19.

Indissolubilité du mariage.

En ce temps-là : Des pharisiens abordèrent Jésus pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront, les deux, une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Offertoire. Ps. 30. In te sperávi, Dómine. Dixi : Tu es Deus meus in mánibus tuis témpora mea.

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, le Sacrifice offert pour bénir le lien sacré du mariage; et, comme vous en êtes l'auteur soyez-en aussi le maître et gardien. Par N.-S. J.-C.

Après le *Pater*, avant de dire : *Libera nos*, etc., si la cérémonie a lieu, le Célébrant, debout du côté de l'Épître, se tourne vers les époux agenouillés devant l'autel et dit sur eux les Oraisons suivantes :

Oraison. Écoutez favorablement, Seigneur, nos supplications, et daignez accompagner de votre grâce le Sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre assistance conserve l'union dont vous êtes l'auteur. Par N.-S. J.-C.

Oraison O Dieu, qui par votre puissance souveraine avez fait tout de rien ; qui, ayant mis en ordre les premiers éléments de l'univers, après avoir créé l'homme à votre image, avez formé la femme pour être son aide inséparable ; vous qui avez tiré le corps de la femme de la chair même de l'homme, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui, par votre volonté, n'a eu qu'un seul principe : ô Dieu, qui avez consacré l'union des Époux par un mystère si élevé, que le mariage est la figure de l'union sacrée de J.-C. avec son Église : Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à cette union la seule bénédiction dont nous n'ayons pas été dépouillés, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge ; regardez avec bonté votre servante, qui, devant être unie à

son époux, implore le secours de votre protection ; que son joug soit un joug d'amour et de paix ; que, chaste et fidèle, elle se marie en J.-C., et suive toujours l'exemple des saintes femmes ; qu'elle soit aimable à son mari comme Rachel, sage comme Rebecca ; qu'elle ait une longue vie et soit fidèle comme Sara ; que l'auteur du péché n'ait aucun empire sur elle ni sur ses actes : qu'elle demeure attachée à la Foi et aux Commandements ; qu'étroitement unie à son mari, elle lui garde une fidélité inviolable ; que la force d'une vie toute chrétienne vienne au secours de sa faiblesse : qu'elle soit grave par sa modestie, vénérable par sa pudeur, instruite dans la science du ciel : qu'elle ait une heureuse fécondité ; que sa vie soit pure et innocente, et qu'elle parvienne au repos des élus dans le royaume du ciel. Que tous deux enfin voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse. Par le même J.-C.

Communion. Ps. 127. Ecce sic benedicétur omnis homo, qui timet Dóminum : et vídeas fílios filiórum tuórum · pax super Israël.

Postcommunion. Daignez, Dieu tout-puissant, accompagner des faveurs de votre bonté ce que vous avez établi par votre providence, et conserver dans une longue paix ceux que vous unissez par un lien légitime. Par N.-S. J.-C.

Après le *Benedicámus Dómino* ou l'*Ite, missa est*, le Célébrant, avant de bénir le peuple, se retourne vers les époux, et dit :

DEUS Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob sit vobíscum : et ipse adímpleat benedictiónem suam in vobis : ut videátis fílios filiórum vestrórum usque ad tértiam et quartam generatiónem, et póstea vitam ætérnam habeátis sine fine : adjuvánte Dómino nostro Jesu Christo, qui cum Patre et Spíritu Sancto vivit et regnat Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous, et qu'il répande en vous sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et que vous possédiez ensuite la vie éternelle par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ : Qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

CONGRÉGATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

« Quand un séculier me demande ce qu'il doit faire pour se sauver, dit saint Alphonse de Liguori, je ne sais lui rien conseiller de plus utile et de plus sûr que de faire partie des Congrégations. Oui, la Congrégation est un moyen qui renferme les moyens les plus efficaces pour s'assurer le salut éternel. Un Congréganiste peut bien appliquer à sa Congrégation ces paroles du livre de la Sagesse : *Tous les biens me sont venus avec elle.* » (VII, 11.)

RÈGLEMENT

(d'après le texte italien officiel).

But. — Le but de la Congrégation de la sainte Vierge est entièrement spirituel, et les moyens employés par elle doivent être adaptés au but qu'elle se propose.

Les Congrégations de la sainte Vierge, instituées par la Compagnie de Jésus et approuvées par le Saint-Siège, sont des associations religieuses, dont le but est d'entretenir dans leurs membres une ardente dévotion, un grand respect et un amour filial envers la bienheureuse Vierge Marie.

Les fidèles réunis sous le patronage de Marie doivent tendre sincèrement à leur sanctification personnelle, tout en s'efforçant de sauver et de sanctifier les autres, dans les limites d'une judicieuse et sainte discrétion.

Les Congréganistes fervents et fidèles auront aussi un culte particulier pour l'Église de Jésus-Christ et se feront un devoir de la défendre contre les attaques des incrédules et des impies.

Moyens d'atteindre ce but. — Pour un Congréganiste, le meilleur et le plus sûr moyen de se sanctifier, selon sa condition, sera de prendre Marie pour modèle et d'imiter ses vertus.

Il apportera la plus généreuse exactitude et la plus constante

fidélité dans l'accomplissement des moindres prescriptions du règlement de la Congrégation.

Plein d'ardeur pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, il s'adonnera de tout cœur aux œuvres de zèle qui lui seront proposées.

Secours. — 1° Genre de vie plus parfait, imposé par les règlements de la Congrégation ;

2° Frein salutaire et doux qui résulte de ces obligations et maintient dans le devoir ;

3° Lien d'association formé des plus fervents parmi les élèves : car la Congrégation ne doit admettre dans son sein que des sujets d'une vertu éprouvée ;

4° Sages conseils du Directeur, auquel les Congréganistes s'adresseront avec un respect tout filial ;

5° Réunions de la Congrégation, auxquelles sont concédées de nombreuses indulgences, dont l'édification et les enseignements aident à remplir avec générosité les devoirs d'une vie activement chrétienne ;

6° L'exercice des œuvres de zèle et de charité en union avec les autres Congréganistes et la participation aux prières publiques et privées qui se font dans chaque Congrégation.

Membres. — On doit user d'une grande prudence et faire un choix sévère, dans l'admission des membres de la Congrégation ; car, le bon renom de l'Association l'exige, et sa prospérité se juge plus par la qualité de ses membres que par leur nombre.

Cependant, quiconque se sent au cœur le désir et le courage de tendre vers le but de la Congrégation, et d'en observer les règlements, ne doit pas hésiter à demander son admission.

Directeur. — Le Directeur de la Congrégation doit être prêtre ; mais il peut avoir, pour le seconder, une personne de confiance qui ne soit pas prêtre.

Inutile d'ajouter que la vie et la prospérité de la Congrégation dépendent, après la grâce de Dieu, de la sagesse, du zèle et de la fermeté du Directeur.

Réunions. — Le règlement de la Congrégation prescrit de se réunir une fois par semaine.

Ces réunions doivent être considérées comme étant de la plus haute importance, et le Congréganiste, surtout externe ou demi-pensionnaire, ne doit pas reculer devant les sacrifices pour y assister régulièrement et ponctuellement.

Programme des réunions. — Le programme ordinaire des réunions comprend la Prière du matin, la récitation de l'Office de la sainte Vierge, le chant des cantiques, la communion générale et le sermon par le Père Directeur.

Dignitaires. — Pour aider le Père Directeur dans le gouvernement de la Congrégation, il y a un Conseil, composé d'ordinaire d'un Préfet, de deux Assistants, d'un Secrétaire, d'un Trésorier, d'un Maître des Approbanistes et de six Conseillers. Ils sont appelés Officiers majeurs. Eux seuls constituent le Conseil de la Congrégation.

Les Officiers inférieurs sont : les Sacristains, les Portiers, les Lecteurs, le Maître de chapelle. Ils remplissent des fonctions purement exécutives, mais qui ont une grande importance pratique.

Les Officiers majeurs sont choisis par les Congréganistes à la majorité des suffrages, parmi les trois candidats proposés séparément par le Père Directeur pour chaque office.

La nomination des officiers inférieurs dépend du libre choix du Père Directeur.

Les charges sont renouvelées deux fois l'an : au commencement du premier et du second semestre.

Admission. — 1° Quiconque désire entrer dans la Congrégation de la Très Sainte Vierge en fera la demande au Père Directeur qui seul a le pouvoir d'y admettre. Pour faire sa demande, il se servira, s'il le peut, de l'entremise d'un Congréganiste.

L'approbaniste doit être de mœurs irréprochables et avoir la volonté ferme d'observer fidèlement les règles de la Congrégation.

2° L'admission définitive sera précédée d'un temps de probation qui ne durera pas moins de deux mois. Pendant ce temps, l'approbaniste sera tenu d'observer entièrement toutes les obligations que la Congrégation impose à ses membres.

Celui qui vient d'une autre Congrégation pourra être admis immédiatement, s'il présente des lettres patentes signées du Directeur de la Congrégation d'où il vient, portant bon témoignage de sa vie chrétienne et de sa régularité aux exercices de la Congrégation. Celui qui ne vient pas directement d'une autre Congrégation, bien qu'il ait été autrefois Congréganiste, subira une probation plus ou moins longue, à déterminer par le Père Directeur.

3° L'admission solennelle des nouveaux Congréganistes se fera deux fois chaque année : à la fête de l'Immaculée-Conception et à la fête de la Purification.

4° Quand approchera le temps de l'admission solennelle des approbanistes, le Directeur proposera au Conseil les noms de ceux qui, à son jugement, pourraient être admis, demandant aux Conseillers d'exprimer simplement leur avis et de dire ce qui leur paraîtrait s'opposer à l'admission que l'on propose.

Ensuite, après avoir attentivement pesé les observations faites par le Conseil, il décidera dans sa prudence, au sujet de chacun, s'il doit être admis, ou ajourné à plus tard, ou absolument écarté de la Congrégation.

Réception. — Voir plus loin.

Inscription. — L'inscription des noms des nouveaux Congréganistes dans le livre de la Congrégation ne doit jamais être omise.

Le Directeur de la Congrégation peut, dans des cas particuliers, dispenser des formalités prescrites pour l'admission. Car, à la rigueur, il suffit, pour la validité de l'admission, que celui qui a le pouvoir d'admettre, aussi bien que celui qui doit être admis, manifestent leur volonté formelle par un signe extérieur.

Les Congréganistes, une fois régulièrement admis dans une Congrégation, en restent toujours membres, à moins qu'ils ne la quittent d'eux-mêmes ou qu'ils en soient exclus comme indignes.

Exclusion. — Sera exclu de la Congrégation tout congréganiste ou tout approbaniste qui aura manqué notablement soit aux devoirs généraux d'un bon élève, soit aux obligations particulières d'un bon congréganiste.

L'exclusion ne sera décidée et résolue que par le Père Directeur, lequel prendra au préalable, dans les cas de difficulté spéciale, l'avis des autorités du collège autant que du Conseil de la Congrégation.

Sanctions. — Des notes de conduite plus ou moins mauvaises entraînent nécessairement comme conséquence une exclusion temporaire de la Congrégation, plus ou moins prolongée selon le cas.

Une série de mauvaises notes pourrait amener l'exclusion définitive ; il en serait de même pour les absences aux réunions de la Congrégation trop souvent réitérées sans motif valable.

RÈGLES COMMUNES.

1° Bien que les Règles de la Congrégation n'obligent par elles-mêmes sous peine d'aucun péché, soit mortel, soit véniel, mais laissent aux actes prescrits en chaque matière le même degré d'obligation qu'ils ont de par la loi divine ou ecclésiastique, néanmoins il est indispensable que les Congréganistes estiment grandement leurs Règles et s'efforcent de les observer avec la plus exacte fidélité, étant donné qu'ils les ont volontairement acceptées le jour de leur entrée dans la Congrégation et que dans ces Règles se trouvent les moyens nécessaires et efficaces pour obtenir la fin de la Congrégation.

2° Le bon Congréganiste doit, avant tout, être un chrétien exemplaire, conformant parfaitement sa foi et sa vie avec la foi et les mœurs qu'enseigne la sainte Église catholique, louant ce qu'elle loue, réprouvant ce qu'elle réprouve, ayant en toutes choses avec elle une même manière de voir, ne rougissant jamais de se comporter dans sa vie privée et publique en fidèle et obéissant enfant d'une Mère aussi sainte.

3° Que les Congréganistes aient grand soin d'accomplir avec zèle les exercices de piété qui sont si nécessaires à une vie fervente. Pour eux, tout se résume dans l'observation intégrale, et pour un motif surnaturel, du Règlement du collège.

4° Qu'ils évitent soigneusement toute amitié, toute conversation non indispensable avec les personnes de mœurs mauvaises ou suspectes. Qu'ils se gardent des lectures ou des spectacles malsains ; et, en général, qu'ils fuient toutes les occasions qui seraient un danger pour leur âme ou pourraient être une cause de scandale ou de mauvaise édification pour le prochain.

5° Autant qu'il se pourra, que chaque Congréganiste ait un confesseur arrêté, instruit et prudent · qu'il lui découvre avec une entière sincérité l'état de sa conscience et qu'il se laisse former et diriger par lui en tout ce qui regarde sa vie spirituelle.

6° Avant de prononcer son Acte de Consécration, chaque candidat fera une confession générale de ses péchés, à moins que son confesseur n'en juge autrement. Après sa consécration, qu'il ne se contente pas des seules communions générales prescrites par la Règle, mais qu'il s'approche des sacrements aussi souvent qu'il paraîtra bon à son confesseur.

7° Que les Congréganistes regardent comme s'adressant à eux d'une manière toute spéciale l'invitation à la communion fréquente et quotidienne faite par le Saint-Siège à tous les fidèles.

8° La Très Sainte Vierge Marie étant la patronne principale des

Congrégations Mariales, il faut donc que les Congréganistes professent pour elle une particulière dévotion, qu'ils s'efforcent d'imiter ses éminentes vertus, placent en elle toute leur confiance et s'excitent les uns les autres à la servir avec une piété toute filiale.

9° Que tous aient le plus grand soin de se trouver au temps fixé à toutes les réunions de la Congrégation, tant ordinaires qu'extraordinaires. La présence se contrôle par le Portier de la Congrégation. Celui qui ne peut assister à quelque réunion devra, le plus tôt possible, de vive voix ou par écrit, donner la raison de son absence au Père Directeur qui jugera de la recevabilité du motif.

10° Que tous, autant que possible, aient à cœur d'exercer leur zèle, même en leur particulier, dans les œuvres de miséricorde, soit spirituelle, soit corporelle, et tout d'abord en attirant à la Congrégation ceux qu'ils en jugeront dignes ; de la sorte, chaque Congréganiste se fera véritablement l'apôtre de la gloire de Dieu et celui de sa très sainte Mère.

11° Pour tout ce qui touche à la vie de la Congrégation, qu'ils obéissent avec promptitude et humilité aux ordres et aux conseils du Père Directeur. Qu'ils rendent de la même façon l'honneur et l'obéissance qui sont dus soit au Préfet et aux autres Officiers du Conseil, soit même aux Officiers inférieurs dans les choses qui regardent l'emploi de chacun.

12° Que leurs relations habituelles entre eux soient empreintes d'amour fraternel et de charité chrétienne ; et qu'ils prient souvent Notre-Seigneur pour les besoins de la Congrégation et des Congréganistes, principalement pour les confrères malades, mourants ou défunts.

13° Que chacun contribue aux dépenses de la Congrégation, soit par une aumône volontaire, suivant ses moyens, soit par une contribution fixe et légère, déterminée par la coutume.

14° Celui qui doit s'absenter pour un temps ou pour toujours de la Congrégation, en informera le Père Directeur, qui lui remettra, s'il est nécessaire, des lettres patentes signées de lui et du Préfet, attestant qu'il est bien Congréganiste et qu'il est digne d'être admis comme tel dans les autres Congrégations.

Des Officiers majeurs. — a) Comme les Officiers majeurs du Conseil précèdent les autres en dignité, ainsi doivent-ils les surpasser dans l'exercice des vertus et l'exacte observance des Règles, et cela d'autant plus que la charge qui leur aura été confiée sera plus élevée.

b) Qu'ils s'acquittent avec le plus grand zèle des devoirs de leur charge et recourent au Père Directeur, toutes les fois qu'il sera nécessaire, pour lui rendre compte de leur administration, pour le consulter dans les doutes et les difficultés qui surviennent, pour recevoir de lui de nouvelles instructions, et se faire ainsi, comme ils le doivent, de fidèles auxiliaires de son autorité dans le gouvernement de la Congrégation.

c) Qu'ils assistent, pour y donner leur avis et leur suffrage, aux séances du Conseil fixées par le Père Directeur ou, sur son ordre, par le Préfet. Seront réputées décisions du Conseil et proclamées comme telles, les décisions prises à la majorité absolue des voix, pourvu qu'elles soient approuvées et régulièrement promulguées par le Père

Directeur, sans le consentement duquel aucune résolution, même unanimement acceptée, ne doit être tenue pour valide.

d) Qu'ils fassent connaître clairement et en toute sincérité leur avis sur les questions qui seront traitées au Conseil. Que jamais ils ne prétendent imposer leur manière de voir, et ne se laissent guider par aucun sentiment d'affection ou d'intérêt personnel, mais qu'ils aient uniquement en vue la plus grande gloire de Dieu et le bien spirituel de la Congrégation.

e) S'il leur vient à la pensée de faire au Conseil quelque proposition qui puisse présenter une difficulté grave, qu'ils exposent préalablement et en particulier la chose au Père Directeur.

f) La discrétion est un devoir pour tous les officiers : rien de ce qui se passe au Conseil ne doit être répété à l'extérieur.

Des Officiers inférieurs. — Les Officiers inférieurs, de même que les Dignitaires majeurs, doivent se distinguer par leur piété et leur amour de la Congrégation ; ils s'acquitteront de leur charge avec un véritable zèle, et communiqueront avec le Père Directeur plus ou moins fréquemment, suivant que l'exige la nature de chaque emploi.

INDULGENCES.

I. — Indulgences plénières. — 1° *Le jour de la fête* patronale *et celui de la fête* titulaire. 2° *Le jour de la réception.* 3° *Aux fêtes de Noël et de l'Ascension de Notre-Seigneur, de l'Immaculée Conception, de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption de la Très Sainte Vierge.* 4° *Une fois la semaine à l'occasion de la réunion.* 5° *Les jours de communion en temps de maladie grave. Pour la faire gagner, le P. Directeur fait réciter au malade trois* Pater *et trois* Ave. 6° *A l'article de la mort.* 7° *Deux fois l'an, à l'occasion d'une confession générale ou d'une revue.*

N. B. — *Les conditions sont les suivantes : Confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife. Les numéros un et quatre seuls exigent une visite à la chapelle de la Congrégation.*

II. — Indulgences partielles. — *Sept ans pour chacune des œuvres suivantes :... « Assister à une réunion de piété, aux saints Offices, à un sermon ou à une exhortation spirituelle, à l'office des morts, entendre la messe sur semaine, examen de conscience le soir, visiter les malades pauvres, visiter les prisonniers, réconcilier les ennemis. »*

Enfin les nombreuses indulgences plénières et partielles des Stations de Rome, moyennant visite et récitation de 7 Pater *et* 7 Ave.

RÉCEPTION DES CONGRÉGANISTES.

Le Directeur, accompagné de deux servants, monte les degrés de l'autel pour la bénédiction des insignes. Un des servants porte le bénitier : l'autre, les insignes. Le premier se place à droite du Directeur ; le deuxième à gauche.

Chant du *Veni, creator.*

Sermon.

BÉNÉDICTION DES INSIGNES.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

Orémus. Omnipotens sempitérne Deus, qui sanctórum tuórum imágines (*sive* effígies) sculpi aut pingi non réprobas, ut quóties illas óculis córporis intuémur, tóties eórum actus et sanctitátem ad imitándum memóriæ óculis meditémur; has, quæsumus, imágines in honórem et memóriam beatíssimæ Vírginis Maríæ, Matris Dómini nostri Jesu Christi, et S... adaptátas bene † dícere et sancti- † ficáre dignéris, et præsta, ut quicúmque coram illis beatíssimam Vírginem et S... supplíciter cólere et honoráre studúerit, illíus méritis et obténtu a te grátiam in præsénti et ætérnam glóriam obtíneat in futúrum. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen. *Deinde aspergat aqua benedicta.*

Immédiatement après la bénédiction des insignes, les candidats s'approchent du Directeur. Ils se tiennent debout devant lui quelques instants, puis s'agenouillent.

Le Directeur les reçoit congréganistes en disant :

ACCIPE signum Congregatiónis beátæ Maríæ Vírginis ad córporis et ánimæ defensiónem, ut divínæ bonitátis grátia, et ope Maríæ Matris tuæ, ætérnam beatitúdinem cónsequi mereáris : In nómine Patris †, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Pendant la distribution des médailles, on chante un cantique à la sainte Vierge.

Le Directeur, s'adressant aux nouveaux congréganistes, leur dit :

AD majórem Dei glóriam, in laudem beatíssimæ Vírginis Maríæ, in spirituále hujus Congregatiónis bonum, et ex potestáte a Summo Pontífice *N. N.* mihi

Pour empêcher que la réception ne languisse, il sera bon de placer deux assistants près de l'autel pour fixer à l'avance les insignes aux habits des candidats. Ces insignes, déposés dans deux plateaux, seront confiés à deux congréganistes qui se tiendront près des assistants et les leur présenteront.

deláta, ego *N. N.*, pro témpore hujus Congregatiónis præses, vos *N. N.* in númerum sodálium nostræ Congregatiónis, sub título *N.* eréctæ suscípio, et partícipes reddo et decláro ómnium gratiárum et frúctuum, privilegiórum et indulgentiárum, quæ sancta Romána Ecclésia ipsi Primáriæ Congregatióni Románæ, cui hæc nostra canónice aggregáta est, concéssit : In nómine Patris ✝, et Fílii ✝, et Spíritus ✝ Sancti. Amen.

SUSCIPIAT vos Christus in númerum confrátrum nostrórum et suórum famulórum. Concédat vobis tempus bene vivéndi, locum bene agéndi, constántiam bene perseverándi, et ad ætérnæ vitæ hereditátem felíciter perveniéndi : et sicut nos hódie fratérna cáritas spirituáliter jungit in terris, ita divína piétas, quæ dilectiónis est auctrix et amátrix, nos cum fidélibus conjúngere dignétur in cœlis. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

℣. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis.
℟. A templo sancto tuo, quod est in Jerúsalem.
℣. Salvos fac servos tuos.
℟. Deus meus, sperántes in te.
℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de Sancto.
℟. Et de Sion tuére eos.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Adésto, Dómine, supplicatiónibus nostris, et hos fámulos tuos, quos Congregatióni beátæ Maríæ Vírginis aggregávimus, benedí✝cere dignáre, et præsta, ut statúta nostra, per auxílium grátiæ tuæ, sancte, pie et religióse vivéndo, váleant observáre, et observándo vitam promeréri sempitérnam. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

On termine par la Bénédiction du Saint-Sacrement pendant laquelle les nouveaux congréganistes, un cierge à la main, récitent l'acte de consécration suivant. S'il n'y a pas de Bénédiction, on distribue les cierges et l'on récite immédiatement l'acte de consécration. On termine par un cantique ou le chant du *Magnificat*.

ACTE DE CONSÉCRATION POUR LE JOUR DE LA RÉCEPTION.

SAINTE Marie, ' Mère de Dieu et toujours vierge, ' moi *N.*, je vous choisis aujourd'hui pour

SANCTA María, ' Mater Dei, et Virgo, ' ego *N* te hódie in dóminam, '

patrónam et advocátam éligo, ' firmitérque státuo ac propóno ' me numquam te derelictúrum, ' neque contra te ' áliquid umquam dictúrum, ' aut factúrum, ' neque permissúrum ut a meis súbditis ' áliquid contra tuum honórem ' umquam agátur. Obsecro te ígitur, ' súscipe me in servum perpétuum ; ' adsis mihi in ómnibus actiónibus meis, ' nec me déseras in hora mortis. Amen

ma souveraine, ' ma patronne et mon avocate ; ' je prends la ferme et invariable résolution ' de ne jamais vous abandonner, ' de ne jamais rien dire ni faire qui vous déplaise, ' et de ne jamais permettre ' que ceux qui dépendront de moi ' blessent en rien l'honneur qui vous est dû. ' Je vous en conjure donc, ' recevez-moi pour toujours à votre service, ' assistez-moi dans toutes mes actions ' et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort.

Ainsi soit-il.

300 jours d'indulgences chaque fois, pour les Congréganistes seulement. (Pie X, 17 novembre 1906.)

PROMESSES CONTRE LA FRANC-MAÇONNERIE.

Les Souverains Pontifes ' ayant plusieurs fois condamné la Franc-Maçonnerie ' et les autres sociétés secrètes, ' moi..... obéissant avec un filial amour ' à l'autorité des Vicaires de Jésus-Christ, ' je prends la résolution et l'engagement ' de ne jamais m'affilier ' sous quelque dénomination que ce soit ' à aucune de ces sectes ; ' mais au contraire ' de combattre courageument, ' partout et toujours, ' leur influence, ' leurs doctrines ' et leurs menées. Que Dieu me soit en aide. Ainsi soit-il.

CÉRÉMONIE DES ADIEUX.

Les Congrégations qui sont établies dans les collèges, les patronages et autres sociétés de ce genre, se séparent momentanément à l'époque des vacances. Alors aussi un certain nombre de congréganistes partent pour ne plus revenir. A la dernière fête qui précède cette séparation, on peut faire la cérémonie des adieux d'après le mode suivant.

Tous ceux des congréganistes qui ne doivent pas revenir se mettent à genoux devant l'autel, et l'un d'eux, celui qui a occupé les plus hautes dignités, ou le plus ancien, prononce la formule d'adieux.

Sainte Marie, Vierge immaculée, Mère de Jésus et notre Mère, nous, congréganistes partants, en présence de la Congrégation tout entière, au pied de cet autel, de cette statue et de cet étendard de Marie, qui

furent les témoins de nos premiers engagements, nous déclarons que notre ferme résolution est de demeurer toujours fidèles au drapeau de notre tendre Mère, de notre grande Reine, la très sainte et immaculée Vierge Marie. Nous nous engageons sur l'honneur à défendre autant que nous le pourrons, la gloire de Dieu, le saint Nom et le Cœur de Jésus, le doux Nom et le Cœur immaculé de Marie, la sainte Église, notre Mère, et notre Saint-Père le Pape, vicaire de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Les congréganistes partants se retirent à leurs places, puis le Préfet en charge, accompagné de ses deux assistants, vient se mettre à genoux devant l'autel, et répond en ces termes aux adieux des anciens :

Sainte Marie, Vierge immaculée, Mère de Jésus et notre Mère, en présence de votre statue et de votre étendard, au nom de la Congrégation tout entière, nous déclarons avoir entendu avec bonheur les engagements de ceux de nos frères qui nous quittent pour voler à de nouveaux combats. Nous n'oublierons jamais l'acte solennel et le serment généreux dont ils viennent de nous donner l'exemple. Faites, ô Marie, qu'après avoir été les témoins de leurs promesses, nous le soyons un jour de leur fidélité. En attendant, notre résolution est de marcher sur les traces de nos frères aînés, afin de mériter l'honneur de les suivre sur le champ de bataille et d'y défendre avec eux un drapeau qui est et qui sera toujours le nôtre. Ainsi soit-il.

PETIT OFFICE DE LA SAINTE VIERGE

SELON LE RITE ROMAIN.

Le Souverain Pontife Léon XIII a attaché une indulgence de 300 jours à la récitation des Matines et Laudes, et une de 7 ans et 7 quarantaines à la récitation entière du Petit Office de la T. S. Vierge. Une indulgence plénière une fois le mois est accordée à ceux qui auront récité l'Office entier pendant un mois. (*Acta S. Sedis, XX*, 365.)

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

Préf.	Préfet.	L. L.	Les deux Lecteurs.
1er A.	Premier Assistant.	1er Ch.	Premier Chœur.
2e A.	Deuxième Assistant	2e Ch.	Deuxième Chœur.
1er L.	Premier Lecteur.	Tous.	Les deux Chœurs réunis.
2e L.	Deuxième Lecteur.		

N. B. — Le Préfet, les Assistants, les Lecteurs se lèvent quand ils ont à lire ou à entonner quelque partie de l'Office.

Tous se lèvent pour le commencement des Heures, aux Capitules, aux Hymnes, au Te Deum, à Magnificat, à Benedictus et aux Oraisons

Avant de commencer l'Office, le Préfet indique à haute voix, de manière à être compris de tous, si l'on va réciter le 1er, le 2e, ou le 3e Nocturne ; et pour les Laudes, si c'est le 1er, le 2e ou le 3e Office.

PRIÈRE AVANT L'OFFICE.

Tous s'agenouillent.

Préf. Aperi, Dómine, os meum ad benedicéndum nomen sanctum tuum ; munda quoque cor meum ab ómnibus vanis, pervérsis et aliénis cogitatiónibus ; intelléctum illúmina, affécтum inflámma, ut digne, atténte ac devóte hoc Offícium recitáre váleam, et

exaudíri mérear ante conspéctum divínæ majestátis tuæ. Per Christum Dóminum nostrum.

Tous. ℟. Amen.

Préf. Dómine, in unióne illíus divínæ intentiónis, qua ipse in terris laudes Deo persolvísti, has tibi Horas persólvo.

A MATINES.

Debout.

Ave, María, etc.

(à voix basse).

Préf. Dómine, † lábia mea apéries ;

Tous. Et os meum annuntiábit laudem tuam.

Préf. Deus, † in adjutórium meum inténde ;

Tous. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc. Allelúia.

De la Septuagésime à Pâques, au lieu de l'*Allelúia* on dit :

Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

INVITATOIRE.

L. L. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

Tous répètent :

Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

PSAUME 94.

L. L. Veníte, exsultémus Dómino, jubilémus Deo salutári nostro : præoccupémus fáciem ejus in confessióne, et in psalmis jubilémus ei.

Tous. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

L. L. Quóniam Deus magnus Dóminus, et Rex magnus super omnes deos ; quóniam non repéllet Dóminus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitúdines móntium ipse cónspicit.

Tous. Dóminus tecum.

L. L. Quóniam ipsíus est mare, et ipse fecit illud, et áridam fundavérunt manus ejus : (ici on fléchit le genou jusqu'à *plorémus*) veníte, adorémus, et procidámus ante Deum : plorémus coram Dómino qui fecit nos, quia ipse est Dóminus Deus noster : nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

Tous. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

L. L. Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerbatióne, secúndum diem tentatiónis in desérto, ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt et vidérunt ópera mea.

Tous. Dóminus tecum.

L. L. Quadragínta annis próximus fui generatióni huic, et dixi : Semper hi errant corde ; ipsi vero non cognovérunt vias meas;

quibus juráví in ira mea : Si introíbunt in réquiem meam.

Tous. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

L. L. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Tous. Dóminus tecum.

Tous. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

HYMNE.

Préf. Quem terra, pontus, sídera,
1er Ch. Colunt, adórant, prædicant,
Trinam regéntem máchinam,
Claustrum Maríæ bájulat.
2e Ch. Cui luna, sol et ómnia.
Desérviunt per témpora,
Perfúsa cœli grátia,
Gestant puéllæ víscera.
1er Ch. Beáta Mater múnere,
Cujus supérnus Artifex,
Mundum pugíllo cóntinens,
Ventris sub arca clausus est.
Beáta cœli núntio,
Fœcúnda Sancto Spíritu,
Desideratus géntibus
Cujus per alvum fusus est.
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Ier NOCTURNE

Le dimanche, le lundi et le jeudi.

Ant. 1er L. Benedícta tu.

PSAUME 8.

1er A. Dómine Dóminus noster, * 1er Ch. quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra !

Tous s'asseyent.

Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super cœlos.

Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem, propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et ultórem.

Quóniam vidébo cœlos tuos, ópera digitórum tuórum ; * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

Quid est homo, quod memor es ejus? * aut fílius hóminis, quóniam vísitas eum?

Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum, * et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et boves univérsas, ínsuper et pécora campi.

Vólucres cœli, et pisces maris, * qui perámbulant sémitas maris.

Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra !

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Ant. 2e L. Sicut myrrha.

PSAUME 18.

2e A. Cœli enárrant glóriam Dei, * 2e Ch. et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

Dies diéi erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

In omnem terram exívit sonus eórum, * et in fines orbis terræ verba eórum :

In sole pósuit tabernáculum suum, * et ipse, tamquam sponsus procédens de thálamo suo.

Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cœlo egréssio ejus.

Et occúrsus ejus usque ad summum ejus *, nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

Lex Dómini immaculáta convértens ánimas ; * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda, * præcéptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

Timor Dómini sanctus, pérmanens in sæculum sæculi ; * judícia Dómini vera justificáta in semetípsa.

Desiderabília super aurum et lápidem pretiósum multum, * et dulcióra super mel et favum.

Etenim servus tuus custódit ea ; * in custodiéndis illis retribútio multa.

Delícta quis intélligit? * ab occúltis meis munda me, et ab aliénis parce servo tuo.

Si mei non fúerint dominàti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delícto máximo.

Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.

Dómine adjútor meus, * et redémptor meus.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Sicut myrrha elécta odórem dedísti suavitátis, sancta Dei Génitrix.

Ant. 1er L. Ante thorum.

PSAUME 23.

1er A. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * 1er Ch. orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens mánibus, et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo salutári suo.

Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini,

portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens, Dóminus pótens in prælio.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Ante thorum hujus Vírginis frequentáte nobis dúlcia cántica drámatis.

Tous se lèvent.

Le Verset, l'Absolution, les trois Leçons et les trois Répons propres du Temps sont à la fin du troisième Nocturne, p. 255.

IIe NOCTURNE

Le mardi et le vendredi.

Ant. 1er L. Spécie tua.

PSAUME 44.

1er A. Eructávit cor meum verbum bonum : * 1er Ch. dico ego ópera mea Regi.

Tous s'asseyent.

Lingua mea cálamus scribæ, * velóciter scribéntis.

Speciósus forma præ fíliis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis ; * propterea benedíxit te Deus in ætérnum.

Accíngere gládio tuo super femur tuum, * potentíssime.

Spécie tua et pulchritúdine tua * inténde, próspere procéde, et regna.

Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam ; * et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; * virga directiónis, virga regni tui.

Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem ; * propterea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

Myrrha, et gutta et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, * ex quibus delectavérunt te fíliæ regum in honóre tuo.

Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, * circúmdata varietáte.

Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam, * et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris tui ;

Et concupíscet rex decórem tuum, * quóniam ipse est Dóminus Deus tuus ; et adorábunt eum.

Et fíliæ Tyri in munéribus ; * vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis.

Omnis glória ejus fíliæ Regis ab intus ; * in fímbriis áureis, circumamícta varietátibus.

Adducéntur Regi vírgines post eam ; * próximæ ejus afferéntur tibi.

Afferéntur in lætítia et

exsultatióne ; * adducéntur in templum Regis.

Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii ; * constítues eos príncipes super omnem terram.

Mémores erunt nóminis tui, * in omni generatióne et generatiónem.

Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum, * et in sæculum sæculi.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Spécie tua et pulchritúdine tua, inténde, próspere procéde, et regna.

Ant. 2e L. Adjuvábit eam Deus.

PSAUME 45.

2e A. Deus noster refúgium et virtus, * 2e Ch. adjútor in tribulatiónibus quæ invenérunt nos nimis.

Proptérea non timébimus, dum turbábitur terra, * et transferéntur montes in cor maris.

Sonuérunt et turbátæ sunt aquæ eórum, * conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus.

Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei ; * sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

Deus in médio ejus, non commovébitur ; * adjuvábit eam Deus mane dilúculo.

Conturbátæ sunt gentes, et inclináta sunt regna ; * dedit vocem suam, mota est terra.

Dóminus virtútum nobíscum, * suscéptor noster Deus Jacob.

Veníte, et vidéte ópera Dómini, quæ pósuit prodígia super terram, * áuferens bella usque ad finem terræ.

Arcum cónteret, et confrínget arma, * et scuta combúret igni.

Vacáte et vidéte quóniam ego sum Deus ; * exaltábor in géntibus, et exaltábor in terra.

Dóminus virtútum nobíscum, * suscéptor noster Deus Jacob.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Adjuvábit eam Deus vultu suo ; Deus in médio ejus, non commovébitur.

Ant. 1er L. Sicut lætántium.

PSAUME 86.

1er A. Fundaménta ejus in móntibus sanctis ; * 1er Ch. díligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

Gloriósa dicta sunt de te, * cívitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylónis * sciéntium me.

Ecce alienígenæ, et Tyrus, et pópulus Æthíopum, * hi fuérunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea ; * et ipse fundávit eam Altíssimus?

Dóminus narrábit in scriptúris populórum et

príncipum ; * horum qui fuérunt in ea.

Sicut lætántium ómnium * habitátio est in te.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Sicut lætántium ómnium nostrum habitátio est in te, sancta Dei Génitrix.

Tous se lèvent.

Le Verset, l'Absolution, les trois Répons propres du Temps sont à la fin du troisième Nocturne, p. 255.

IIIe NOCTURNE.

Le mercredi et le samedi.

Ant. 1er L. Gaude, María Virgo.

PSAUME 95.

1er A. Cantáte Dómino cánticum novum ; * 1er Ch. cantáte Dómino, omnis terra.

Tous s'asseyent.

Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus; * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis ; * terríbilis est super omnes deos.

Quóniam omnes dii géntium dæmónia ; * Dóminus autem cœlos fecit.

Conféssio et pulchritúdo in conspéctu ejus, * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem ; * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus ; * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus, quia Dóminus regnávit.

Etenim corréxit orbem terræ, qui non commovébitur ; * judicábit pópulos in æquitáte.

Lætántur cœli, et exsúltet terra ; commoveátur mare et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit, * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Gaude, María Virgo ; cunctas hæreses sola interemísti in univérso mundo.

Ant. 2e L. Dignáre me.

PSAUME 96.

2e A. Dóminus regnávit, exsúltet terra, * 2e Ch. lætántur ínsulæ multæ.

Nubes et calígo in circúitu ejus ; * justítia et judícium corréctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcé-

det, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

Montes sicut cera fluxérunt a fácie Dómini, * a fácie Dómini omnis terra.

Annuntiavérunt cœli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

Confundántur omnes qui adórant sculptília, * et qui gloriántur in simulácris suis.

Adoráte eum, omnes Angeli ejus, * audívit, et lætáta est Sion.

Et exsultavérunt fíliæ Judæ * propter judícia tua, Dómine.

Quóniam tu Dóminus altíssimus super omnem terram ; * nimis exaltátus es super omnes deos.

Qui dilígitis Dóminum, odíte malum ; * custódit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

Lætámini, justi, in Dómino, * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta ; da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ant. 1er L. Post partum.

Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

Ant. 1er L. Angelus Dómini.

PSAUME 97.

1er A. Cantáte Dómino cánticum novum ; * 1er Ch. quia mirabília fecit.

Salvávit sibi déxtera ejus, * et bráchium sanctum ejus.

Notum fecit Dóminus salutáre suum ; * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

Recordátus est misericórdiæ suæ, * et veritátis suæ dómui Israël.

Vidérunt omnes términi terræ, * salutáre Dei nostri.

Jubiláte Deo, omnis terra, * cantáte, et exsultáte, et psállite.

Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi ; * in tubis ductílibus, et voce tubæ córneæ.

Jubiláte in conspéctu regis Dómini : * moveátur mare, et plenitúdo ejus, orbis terrárum, et qui hábitant in eo.

Flúmina plaudent manu, simul montes exsultábunt a conspéctu Dómini ; * quóniam venit judicáre terram.

Judicábit orbem terrárum in justítia, * et pópulos in æquitáte.

Glória Patri, etc.

Ant. Tous. Post partum, Virgo, invioláta permansísti. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

Ant. Tous. Angelus Dó-

mini nuntiávit Maríæ, et concépit de Spíritu Sancto.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

℟. Tous. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Préf. Pater noster, etc.

(le reste à voix basse).

℣. Préf. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Tous. Sed líbera nos a malo.

ABSOLUTION.

Préf. Précibus et méritis beátæ Maríæ semper Vírginis, et ómnium Sanctórum, perdúcat nos Dóminus ad regna cœlórum.

℟. Tous. Amen.

℣. 1er L. Jube, domne, benedícere.

BÉNÉDICTION.

Préf. Nos cum prole pia benedícat Virgo María.

℟. Tous. Amen.

Tous s'asseyent.

De Noël au Dimanche de la Septuagésime et de Pâques à l'Avent exclusivement, on dit les Leçons suivantes et on termine toujours par le Te Deum.

De la *Septuagésime* à *Pâques* exclusivement, p. 257.

Pendant l'*Avent* et pour la fête de l'*Annonciation*, p. 258.

Ire LEÇON.

Eccli., XXIV, 11.

1er L. In ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Creátor ómnium, et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël hereditáre, et in eléctis meis mitte radíces. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Tous. Deo grátias.

℟. Tous. Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam nésci: * Quia quem cœli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

℣. 1er L. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

℟. Tous. Quia quem cœli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

℣. 2e L. Jube, domne, benedícere.

Bénédiction. Préf. Ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum.

℟. Tous. Amen.

IIe LEÇON.

2e L. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctó-

rum deténtio mea. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Tous. Deo grátias.

℟. Tous. Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

℣. 2e L. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum.

℟. Tous. Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

℣. 2e L. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. Tous. Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Tous se lèvent.

℣. Préf. Jube, domne, benedícere.

Bénédiction. 1er A. Per Vírginem Matrem concédat nobis Dóminus salútem et pacem.

℟. Tous. Amen.

IIIe LEÇON.

Préf. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion. Quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in patéis. Sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitátem odóris. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Tous. Deo grátias.

HYMNE DE S. AMBROISE ET DE S. AUGUSTIN.

Préf. Te Deum laudámus : 1er Ch. * te Dóminum confitémur.

2e Ch. Te ætérnum Patrem, * omnis terra venerátur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et univérsæ Potestátes.

Tibi Chérubim et Séraphim * incessábili voce proclámant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus * Dóminus Deus sábaoth :

Pleni sunt cœli et terra * majestátis glóriæ tuæ.

Te gloriósus * Apostolórum chorus,

Te Prophetárum * laudábilis númerus,

Te Mártyrum candidátus * laudat exércitus.

Te per orbem terrárum * sancta confitétur Ecclésia,

Patrem * imménsæ majestátis,

Venerándum tuum verum, * et únicum Fílium,

Sanctum quoque * Paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ, * Christe.

Tu Patris * sempitérnus es Fílius.

Tu, ad liberándum susceptúrus hóminem, * non horruísti Vírginis úterum.

Tu, devícto mortis acú-

leo, * aperuísti credéntibus regna cœlórum.

Tu ad déxteram Dei sedes, * in glória Patris.

Judex créderis * esse ventúrus.

Le verset suivant se dit à genoux.

Te ergo quæsumus, tuis fámulis súbveni, * quos pretióso sánguine redemísti.

Ætérna fac * cum Sanctis tuis in glória numerári.

Salvum fac pópulum tuum, Dómine : * et bénedic heréditáti tuæ.

Et rege eos ; * et extólle illos usque in ætérnum.

Per síngulos dies * benedícimus te.

Et laudámus nomen tuum in sæculum, * et in sæculum sæculi.

Dignáre, Dómine, die isto * sine peccáto nos custodíre.

Miserére nostri, Dómine, * miserére nostri.

Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos, * quemádmodum sperávimus in te.

In te, Dómine, sperávi : * non confúndar in ætérnum.

De la Septuagésime à Pâques exclusivement.

Ire LEÇON.

Eccli., XXIV, 11.

1er **L.** In ómnibus réquiem quæsívi, et in heredítáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Creátor ómnium : et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhábita, et in Israël heredítáre, et in eléctis meis mitte radíces. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℟. **Tous.** Sancta et immaculáta virgínitas, quibus te láudibus éfferam néscio : * Quia quem cœli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

℣. 1er **L.** Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

℟. **Tous.** Quia quem cœli cápere non póterant, tuo grémio contulísti.

2e **L.** Jube, domne, benedícere.

Bénédiction. **Préf.** Ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum.

℟. **Tous.** Amen.

IIe LEÇON.

2e **L.** Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℟. **Tous.** Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

℣. 2e **L.** Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum.

℟. **Tous.** Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Aux fêtes de la sainte Vierge et de saint Joseph, on ajoute à la fin de ce Répons :

℣. 2e **L.** Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. **Tous.** Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes virgo.

Tous se lèvent.

℣. **Préf.** Jube, domne, benedícere.

Bénédiction. 1er **A.** Per Vírginem Matrem concédat nobis Dóminus salútem et pacem.

℟. **Tous.** Amen.

IIIe LEÇON.

Préf. Quasi cedrus exaltáta sum in Líbano, et quasi cypréssus in monte Sion : quasi palma exaltáta sum in Cades, et quasi plantátio rosæ in Jéricho. Quasi olíva speciósa in campis, et quasi plátanus exaltáta sum juxta aquam in patéis. Sicut cinnamómum, et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta, dedi suavitátem odóris. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. **Tous.** Deo grátias.

Aux fêtes de la sainte Vierge et de saint Joseph, on dit le *Te Deum*, p. 256, à la place du *Répons* suivant :

℟. **Tous.** Felix namque es, sacra Virgo María, et omni laude digníssima :

℟. **Tous.** Quia ex te ortus est Sol justítiæ, Christus Deus noster.

℣. **Préf.** Ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu ; séntiant omnes tuum juvámen quicúmque célebrant tuam sanctam commemoratiónem.

℟. **Tous.** Quia ex te ortus est Sol justítiæ, Christus Deus noster.

℣. **Préf.** Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. **Tous.** Quia ex te ortus est Sol justítiæ, Christus Deus noster.

Pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation.

Ire LEÇON. *S. Luc*, 1, 26.

1er **L.** Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galiléæ, cui nomen Názareth, ad vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen vírginis María. Et ingréssus Angelus ad eam, dixit : Ave, grátia plena : Dómi-

nus tecum : benedícta tu in muliéribus. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Tous. Deo grátias.

℟. Tous. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam vírginem desponsátam Joseph, núntians ei verbum ; et expavéscit virgo de lúmine. Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : * Ecce concípies et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius.

℣. 1er L. Dabit ei Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in domo Jacob in ætérnum.

℟. Tous. Ecce concípies, et páries, et vocábitur Altíssimi Fílius.

℣. 2e L. Jube, domne, benedícere.

Bénéd. Préf. Ipsa Virgo vírginum intercédat pro nobis ad Dóminum.

℟. Tous. Amen.

IIe LEÇON.

2e L. Quæ cum audísset, turbáta est in sermóne ejus, et cogitábat qualis esset ista salutátio. Et ait Angelus ei : Ne tímeas, María, invenísti enim grátiam apud Deum : Ecce concípies in útero, et páries fílium, et vocábis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Fílius Altíssimi vocábitur, et dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Tous. Deo grátias.

℟. Tous. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum. * Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi : quod enim ex te nascétur Sanctum, vocábitur Fílius Dei.

℣. 2e L. Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco ? Et respóndens Angelus, dixit ei :

℣. Tous. Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi : quod enim ex te nascétur Sanctum, vocábitur Fílius Dei.

A la fête de l'Annonciation on ajoute à la fin de ce Répons :

℣. 2e L. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. Tous. Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi : quod enim ex te nascétur Sanctum, vocábitur Fílius Dei.

Tous se lèvent.

Préf. Jube, domne, benedícere.

Bénéd. 1er A. Per Vírginem matrem concédat nobis Dóminus salútem et pacem.

℟. Amen.

IIIe LEÇON.

Préf. Dixit autem María ad Angelum : Quómodo fiet istud, quóniam virum non cognósco ? Et respón-

dens Angelus, dixit ei : Spíritus Sanctus supervéniet in te, et virtus Altíssimi obumbrábit tibi. Ideóque et quod nascétur ex te Sanctum, vocábitur Fílius Dei. Et ecce Elísabeth cognáta tua, et ipsa concépit fílium in senectúte sua : et hic mensis sextus est illi quæ vocátur stérilis : quia non erit impossíbile apud Deum omne verbum. Dixit autem María : Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. **Tous.** Deo grátias.

Le jour de l'Annonciation, on omet le Répons suivant, et l'on dit à la place le *Te Deum*, p. 256.

℟. **Tous.** Súscipe verbum, Virgo María, quod tibi a Dómino per Angelum transmíssum est ; concípies et páries Deum páriter et hóminem : * Ut benedícta dicáris inter omnes mulíeres.

℣. **Préf.** Páries quidem fílium, et virginitátis non patiéris detriméntum : efficiéris grávida, et eris mater semper intácta.

℟. **Tous.** Ut benedícta dicáris inter omnes mulíeres.

℣. **Préf.** Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

℟. **Tous.** Ut benedícta dicáris inter omnes mulíeres.

A LAUDES.

Debout.

℣. **Préf.** Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

Ant. 1er **L.** Assúmpta est María in cœlum.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

Ant. 1er **L.** Missus est.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

Ant. 1er **L.** O admirábile commércium !

PSAUME 92.

1er **A.** Dóminus regnávit, decórem indútus est ; * 1er **Ch.** indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se.

Tous s'asseyent.

Etenim firmávit orbem terræ, * qui non commovébitur.

Paráta sedes tua ex tunc; * a sæculo tu es.

Elevavérunt flúmina, Dó-

mine, * elevavérunt flúmina vocem suam.

Elevavérunt flúmina fluctus suos, * a vócibus aquárum multárum.

Mirábiles elatiónes maris ; * mirábilis in altis Dóminus.

Testimónia tua credibília facta sunt nimis ; * domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem diérum.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. Tous. Assúmpta est María in cœlum, gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

Ant. 2e L. María Virgo assúmpta est.

2e OFFICE.

Ant. Tous. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam vírginem desponsátem Joseph.

Ant. 2e L. Ave, María.

3e OFFICE.

Ant. Tous. O admirábile commércium ! Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est, et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam deitátem.

Ant. 2e L. Quando natus es.

PSAUME 99.

2e A. Jubiláte Deo, omnis terra ; * 2e Ch. servíte Dómino in lætítia.

Introíte in conspéctu ejus * in exsultatióne.

Scitóte quóniam Dóminus ipse est Deus ; * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Pópulus ejus et oves páscuæ ejus, * introíte portas ejus in confessióne, átria ejus in hymnis, confitémini illi.

Laudáte nomen ejus, quóniam suávis est Dóminus, in ætérnum misericórdia ejus, * et usque in generatiónem et generatiónem véritas ejus.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. Tous. María Virgo assúmpta est ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

Ant. 1er L. In odórem.

2e OFFICE.

Ant. Tous. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

Ant. 1er L. Ne tímeas, María.

3e OFFICE.

Ant. Tous. Quando natus es ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ. Sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

Ant. 1er L. Rubum quem víderat Móyses.

PSAUME 62.

1er **A.** Deus, Deus meus, * 1er **Ch.** ad te de luce vígilo.

Sitívit in te ánima mea,* quam multipliciter tibi caro mea !

In terra desérta, et ínvia, et inaquósa, sic in sancto appárui tibi, * ut vidérem virtútem tuam et glóriam tuam.

Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas : * lábia mea laudábunt te.

Sic benedícam te in vita mea, * et in nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea, * et lábiis exsultatiónis laudábit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te, * quia fuísti adjútor meus.

Et in velaménto alárum tuárum exsultábo, * adhæsit ánima mea post te, me suscépit déxtera tua.

Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam ; introíbunt in inferióra terræ : * tradéntur in manus gládii, partes vúlpium erunt.

Rex vero lætábitur in Deo, laudabúntur omnes qui jurant in eo ; * quia obstrúctum est os loquéntium iníqua.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** In odórem unguentórum tuórum cúrrimus, adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

Ant. 2e **L.** Benedícta.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ne tímeas, María : invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries fílium. Allelúia.

Ant. 2e **L.** Dabit ei Dóminus.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Rubum quem víderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Ant. 2e **L.** Germinávit radix Jesse.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS. *Dan.*, III.

2e **A.** Benedícite, ómnia ópera Dómini, Dómino ; * 2e **Ch.** laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

Benedícite, Angeli Dómini, Dómino ; * benedícite, cœli, Dómino.

Benedícite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Dómino ; * benedícite, omnes virtútes Dómini, Dómino.

Benedícite, sol et luna, Dómino ; * benedícite, stellæ cœli, Dómino.

Benedícite, omnis imber et ros, Dómino ; * benedícite, omnes spíritus Dei, Dómino.

Benedícite, ignis et æs-

tus, Dómino ; * benedícite, frigus et æstus, Dómino.

Benedícite, rores et pruína, Dómino ; * benedícite, gelu et frigus, Dómino.

Benedícite, glácies et nives, Dómino ; * benedícite, noctes et dies, Dómino.

Benedícite, lux et ténebræ, Dómino ; * benedícite, fúlgura et nubes, Dómino.

Benedícat terra Dóminum ; * laudet et superexáltet eum in sæcula.

Benedícite, montes et colles, Dómino ; * benedícite, univérsa germinántia in terra, Dómino.

Benedícite, fontes, Dómino ; * benedícite mária et flúmina, Dómino.

Benedícite, cete et ómnia quæ movéntur in aquis, Dómino ; * benedícite, omnes vólucres cœli, Dómino.

Benedícite, omnes béstiæ et pécora, Dómino ; * benedícite, fílii hóminum, Dómino.

Benedícat Israel Dóminum ; * laudet et superexáltet eum in sæcula.

Benedícite, sacerdótes Dómini, Dómino ; * benedícite, servi Dómini, Dómino.

Benedícite, spíritus et ánimæ justórum, Dómino ; * benedícite, sancti et húmiles corde, Dómino.

Benedícite, Ananía, Azaría, Mísael, Dómino ; * laudáte et superexaltáte eum in sæcula.

Benedicámus Patrem, et Fílium, cum Sancto Spíritu ; laudémus et superexaltémus eum in sæcula.

Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli ; * et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæcula.

On ne dit pas Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Benedícta fília tu a Dómino, quia per te fructum vitæ communicávimus.

Ant. 1er **L.** Pulchra es.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Dabit ei Dóminus sedem David patris ejus, et regnábit in ætérnum.

Ant. 1er **L.** Ecce ancílla Dómini.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Germinávit radix Jesse, orta est stella ex Jacob ; Virgo péperit Salvatórem ; te laudámus, Deus noster.

Ant. 1er **L.** Ecce María génuit.

PSAUME 148.

1er **A.** Laudáte Dóminum de cœlis ; * 1er **Ch.** laudáte eum in excélsis.

Laudáte eum, omnes Angeli ejus ; * laudáte eum, omnes virtútes ejus.

Laudáte eum, sol et luna ; * laudáte eum, omnes stellæ et lumen.

Laudáte eum, cœli cœ-

lórum ; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit, et facta sunt ; * ipse mandávit, et creáta sunt.

Státuit ea in ætérnum, et in sæculum sæculi ; * præcéptum pósuit, et non præteríbit.

Laudáte Dóminum de terra, * dracónes et omnes abýssi ;

Ignis, grando, nix, glácies, spíritus procellárum, * quæ fáciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles, * ligna fructífera et omnes cedri ;

Béstiæ et univérsa pécora, * serpéntes et vólucres pennátæ ;

Reges terræ et omnes pópuli, * príncipes et omnes júdices terræ ;

Júvenes et vírgines, senes cum junióribus laudent nomen Dómini, * quia exaltátum est nomen ejus solíus.

Conféssio ejus super cœlum et terram, * et exaltávit cornu pópuli sui.

Hymnus ómnibus sanctis ejus, * fíliis Israël, pópulo appropinquánti sibi.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Pulchra es et decóra, fília Jerúsalem, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ecce María génuit nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi. Allelúia.

1er ET 3e OFFICES.

CAPITULE. *Cant.*, VI, 8.

Tous se lèvent.

Préf. Vidérunt eam fíliæ Sion, et beatíssimam prædicavérunt, et regínæ laudavérunt eam.

℟. **Tous.** Deo grátias.

2e OFFICE.

Tous se lèvent.

Préf. Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet, et requiéscet super eum Spíritus Dómini.

℟. **Tous.** Deo grátias.

HYMNE

O gloriósa vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te creávit párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Heva tristis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cœli reclúdis cárdines.

Tu regis alti jánua,
Et aula lucis fúlgida :
Vitam datam per Vírginem,
Gentes redémptæ, plaudite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,

Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

℣. **L. L.** Benedícta tu in muliéribus.

℟. **Tous.** Et benedíctus fructus ventris tui.

1er OFFICE.

Ant. 1e . Beát a Dei Génitrix María.

Au Temps pascal.

Ant. 1er **L.** Regína cœli.

2e OFFICE.

Ant. 1er **L.** Spíritus Sanctus.

3e OFFICE.

Ant. 1er **L.** Mirábile mystérium.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

S. Luc, 1.

Préf. Benedíctus ✝ Dóminus Deus Israël, * 1er **Ch.** quia visitávit, et fecit redemptiónem plebis suæ.

Et eréxit cornu salútis nobis, * in domo David púeri sui.

Sicut locútus est per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, prophetárum ejus.

Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium qui odérunt nos.

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris, * et memorári testaménti sui sancti :

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis ;

Ut sine timóre de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, Prophéta Altíssimi vocáberis, * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus.

Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus, * in remissiónem peccatórum eórum.

Per víscera misericórdiæ Dei nostri, * in quibus visitávit nos óriens ex alto.

Illumináre his qui in ténebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Beáta Dei Génitrix, María, Virgo perpétua, templum Dómini, sacrárium Spíritus Sancti : sola sine exémplo placuísti Dómino nostro Jesu Christo : ora pro pópulo, intérveni pro clero, intercéde pro devóto femíneo sexu.

Après l'Antienne *Beáta Dei Génitrix* ou *Regína cœli*, le Préfet dit : *Kýrie, eléison*, etc., comme à la page suivante, 2e office.

Au Temps pascal.

Ant. **Tous.** Regína cœli, lætáre, allelúia; Quia quem meruísti portáre, allelúia, Resurréxit sicut dixit, allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Spíritus Sanctus in te descéndet, María; ne tímeas, habébis in útero Fílium Dei. Allelúia.

Préf. Kýrie, eléison.
Tous. Christe, eléison.
Préf. Kýrie, eléison.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

1er ET 2e OFFICES.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero, Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.
℟. **Tous.** Amen.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Mirábile mystérium declarátur hódie : innovántur natúræ ; Deus homo factus est : id quod fuit, permánsit, et quod non erat assúmpsit, non commixtiónem passus, neque divisiónem.

Préf. Kýrie, eléison.
Tous. Christe, eléison.
Préf. Kýrie, eléison.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ, béatæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prǽmia prǽstitísti ; tríbue, quǽsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : Qui tecum...
℟. **Tous.** Amen.

ANTIENNE FACULTATIVE A SAINT JOSEPH.

Préf. Fidélis servus et prudens, quem constítuit Dóminus suæ Matris solátium, suæ carnis nutrítium, et solum in terris magni consílii coadjutórem fidelíssimum.
℣. **L. L.** Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor.
℟. **Tous.** Abstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua.

Orémus.

Préf. Sanctíssimæ Genitrícis tuæ Sponsi, quǽsumus, Dómine, méritis adjuvémur, ut quod possibílitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur.

SUFFRAGE DES SAINTS

1er et 3e OFFICES.

Ant. **Préf.** Sancti Dei omnes, intercédere dignémini pro nostra omniúmque salúte.

℣. **L. L.** Lætámini in Dómino, et exsultáte, justi :

℟. **Tous.** Et gloriámini, omnes recti corde.

Orémus.

Préf. Prótege, Dómine, pópulum tuum, et Apostolórum tuórum Petri et Pauli et aliórum Apostolórum patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Dómine, nos ubíque ádjuvent : ut dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde témpóribus, et ab Ecclésia tua cunctam rpélle nequítiam : iter, actus, et voluntátes nostras, et ómnium famulórum tuórum in salútis tuæ prosperitáte dispóne : benefactóribus nostris sempitérna bona retríbue : et ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecumvivit et regnat, in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

2e OFFICE.

Ant. **Préf.** Ecce Dóminus véniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Allelúia.

℣. **L. L.** Ecce apparébit Dóminus super nubem cándidam.

℟. **Tous.** Et cum eo Sanctórum míllia.

Orémus.

Préf. Consciéntias nostras, quæsumus, Dómine, visitándo purífica : ut véniens Jesus Christus, Fílius tuus, Dóminus noster, cum ómnibus Sanctis, parátam sibi in nobis invéniat mansiónem : Qui tecum vivit et regnat, in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

℣. **Préf.** Dóminus det nobis suam pacem.

℟. **Tous.** Et vitam ætérnam. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes propres au temps.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

De l'Avent jusqu'à la Purification.

ANTIENNE.

Préf. Alma Redemptóris Mater, quæ pérvia cœli
Porta manes, et stella maris, succúrre cadénti,
Súrgere qui curat, pópulo : tu quæ genuísti,
Natúra miránte, tuum sanctum Genitórem :
Virgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore,
Sumens illud Ave, peccatórum miserére.

Pendant l'Avent.

℣. **L. L.** Angelus Dómini nuntiávit Maríæ,

℟. **Tous.** Et concépit de Spíritu sancto.

Orémus.

Préf. Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde ; ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur : Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. **Tous.** Amen.

De Noël à la Purification.

℣. **L. L.** Post partum, Virgo, invioláta permansísti ;

℟. **Tous.** Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prǽmia præstitísti ; tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere Dóminum nostrum, Jesum Christum, Fílium tuum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

De la Purification au Jeudi saint exclusivement.

ANTIENNE.

Préf. Ave, Regína cœlórum ;
Ave, dómina Angelórum :
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa.
Vale, o valde decóra !

Et pro nobis Christum exóra.

℣. **L. L.** Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.

℟. **Tous.** Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Orémus.

Préf. Concéde, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsídium; ut qui sanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxílio a nostris iniquitátibus resurgámus : Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

Pendant le Temps pascal.

ANTIENNE.

Préf. Regína cœli, lætáre, allelúia ;
Quia quem meruísti portáre, allelúia ;
Resurréxit sicut dixit, allelúia.
Ora pro nobis Deum, allelúia.

℣. **L. L.** Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia.

℟. **Tous.** Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

Orémus.

Préf. Deus, qui per resurrectiónem Fílii tui, Dómini nostri Jesu Christi, mundum lætificáre dignátus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitrícem Vírginem Maríam perpétuæ capiámus gáudia vitæ : Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. **Tous.** Amen.

De la Trinité à l'Avent.

ANTIENNE.

Préf. Salve, Regína, Mater misericórdiæ ; vita, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsules fílii Evæ ; ad te suspirámus geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedíctum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde, o clemens, o pia, o dulcis Virgo María!

℣. **L. L.** Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. **Tous.** Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus.

Préf. Omnípotens sempitérne Deus, qui gloriósæ Vírginis Matris Maríæ corpus et ánimam, ut dignum Fílii tui habitáculum éffici mererétur, Spíritu Sancto cooperánte, præparásti: da, ut cujus commemoratióne lætámur, ejus pia intercessióne, ab instántibus malis, et a morte perpétua liberémur : Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Divínum auxí-

lium máneat semper nobíscum.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

PRIÈRE

QU'ON PEUT DIRE A VOLONTÉ APRÈS L'OFFICE.

Le Pape Léon X a concédé à ceux qui réciteront dévotement après l'Office la prière suivante, la remise des fautes commises par fragilité pendant la récitation. Il faut la dire à genoux, excepté seulement dans le cas d'infirmité, pour lequel le Pape Pie IX a dispensé de cette condition.

A genoux.

Préf. Sacrosánctæ et indivíduæ Trinitáti, crucifíxi Dómini nostri Jesu Christi humanitáti, beatíssimæ et gloriosíssimæ, sempérque Vírginis Maríæ fœcúndæ integritáti, et ómnium Sanctórum universitáti, sit sempitérna laus, honor, virtus et glória ab omni creatúra, nobísque remíssio ómnium peccatórum, per infinita sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **L. L.** Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

℟. **Tous.** Et beáta úbera quæ lactavérunt Christum Dóminum.

Préf. Pater noster, etc.

Tous. Panem nostrum, etc.

Préf. Ave, María, etc.

Tous. Sancta María, etc.

A PRIME.

Debout.

Ave, María (à voix basse).

℣. **Préf.** Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

(On ajoute *Allelúia* à toutes les Heures pendant l'année, excepté de la Septuagésime au Jeudi saint, où l'on dit : *Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.*)

HYMNE.

Préf. Meménto, rerum Cónditor,

1er **Ch.** Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

2e **Ch.** María, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege,
Et mortis hora súscipe.

1er **Ch.** Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

Ant. 1er **L.** Assúmpta est María in cœlum.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

Ant. 1er **L.** Missus est.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

Ant. 1er **L.** O admirábile commércium !

PSAUME 53.

1er **A.** Deus, in nómine tuo salvum me fac, * 1er **Ch.** et in virtúte tua júdica me.

Tous s'asseyent.

Deus, exáudi oratiónem meam ; * áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam, * et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus ádjuvat me ; * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis ; * et in veritáte tua dispérde illos.

Voluntárie sacrificábo tibi, * et confitébor nómini tuo, Dómine, quóniam bonum est :

Quóniam ex omni tribulatióne éripuísti me ; * et super inimícos meos despéxit óculus meus.

Glória Patri, etc.

PSAUME 84.

Benedixísti, Dómine, terram tuam, * avertísti captivitátem Jacob.

Remisísti iniquitátem plebis tuæ, * operuísti ómnia peccáta eórum.

Mitigásti omnem iram tuam, * avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

Convérte nos, Deus, salutáris noster, * et avérte iram tuam a nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis ? * aut exténdes iram tuam a generatióne in generatiónem?

Deus, tu convérsus vivificábis nos, * et plebs tua lætábitur in te.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, * et salutáre tuum da nobis.

Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : * quóniam loquétur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos, * et in eos qui convertúntur ad cor.

Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus, * ut inhábitet glória in terra nostra.

Misericórdia et véritas obviavérunt sibi : * justítia et pax osculátæ sunt.

Véritas de terra orta est, * et justítia de cœlo prospéxit.

Etenim Dóminus dabit

benignitátem ; * et terra nostra dabit fructum suum.

Justítia ante eum ambulábit, * et ponet in via gressus suos.

Glória Patri, etc.

PSAUME 116.

Laudáte Dóminum, omnes gentes ; * laudáte eum, omnes pópuli.

Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus, * et véritas Dómini manet in ætérnum.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. Tous. Assúmpta est María in cœlum ; gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

2e OFFICE.

Ant. Tous. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam Vírginem desponsátam Joseph.

3e OFFICE.

Ant. Tous. O admirábile commércium ! Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est ; et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam deitátem.

1er ET 3e OFFICES.

CAPITULE. *Cant.*, VI, 9.

Tous se lèvent.

Préf. Quæ est ista quæ progréditur quasi auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta?

℟. Tous. Deo grátias.

℣. L. L. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.

℟. Tous. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Tous. Et clamor meus ad te véniat.

De la Purification à l'Avent.

Orémus.

Préf. Deus, qui virginálem aulam beátæ Maríæ Vírginis in qua habitáres, elígere dignátus es ; da, quæsumus, ut sua nos defensióne munítos, jucúndos fácias suæ interésse commemoratióni : Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Tous. Amen.

℣. Préf. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Tous. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Préf. Benedicámus Dómino.

℟. Tous. Deo grátias.

℣. Préf. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. Tous. Amen.

Pater noster (à voix basse.)

De Noël à la Purification.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda humáno géneri prǽmia præstitísti ; tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

Préf. Dómine, exáudi, etc. (comme après l'Oraison précédente.

2e OFFICE.

CAPITULE. *Is.*, VII, 14.

Tous se lèvent.

Préf. Ecce Virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel : bútyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonum.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.

℟. **Tous.** Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero, Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti, præsta supplícibus tuis, ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur : Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

A TIERCE.

Ave, María (à voix basse).

℣. **Préf.** Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

HYMNE.

Préf. Meménto, rerum Cónditor,
1er Ch. Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis,
Nascéndo, formam súmpseris.
2e Ch. María, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege,
Et mortis hora súscipe.
1er Ch. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

Ant. **2e L.** María Virgo assúmpta est.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

Ant. **2e L.** Ave, María.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

Ant. **2e L.** Quando natus es.

PSAUME 119.

2e A. Ad Dóminum, cum tribulárer, clamávi * **2e Ch.** et exaudívit me.

Tous s'asseyent.

Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis, * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi, * ad linguam dolósam?

Sagíttæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi! quia incolátus meus prolongátus est. Habitávi cum habitántibus Cedar : * multum íncola fuit ánima mea.

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus ; * cum loquébar íllis, impugnábant me gratis.

Glória Patri, etc.

PSAUME 120.

Levávi óculos meos in montes, * unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotiónem pedem tuum : * neque dormítet qui custódit te.

Ecce non dormitábit neque dórmiet, * qui custódit Israël.

Dóminus custódit te, * Dóminus protéctio tua, super manum déxteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dóminus custódit te ab omni malo ; * custódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus custódiat intróitum tuum et éxitum tuum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Glória Patri, etc.

PSAUME 121.

Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes nostri, * in átriis tuis, Jerúsalem.

Jerúsalem quæ ædificátur ut cívitas, * cujus participátio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini : * testimónium Israël, ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in judício, * sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt, Jerúsalem, * et abundántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua,* et abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos et próximos meos, * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** María Virgo assúmpta est ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum ; benedícta tu in muliéribus.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Quando natus es ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : Sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

1er et 3e OFFICES.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 15.

Tous se lèvent.

Préf. Et sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi, et in Jerúsalem potéstas mea.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

℟. **Tous.** Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda humáno géneri prémia præstitísti; tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in

unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

2e OFFICE.

CAPITULE. *Is.*, XI, 1.

Tous se lèvent.

Préf. Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet, et requiéscet super eum Spíritus Dómini.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

℟. **Tous.** Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti ; præsta supplícibus tuis, ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur : Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

A SEXTE.

Ave, María (à voix basse).

℣. **Préf.** Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

HYMNE.

Préf. Meménto, rerum Cónditor.

1er Ch. Nostri quod olim córporis,

Sacráta ab alvo Vírginis,

Nascéndo, formam súmpseris.
2e Ch. María, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege,
Et mortis hora súscipe.
1er Ch. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

Ant. 1er L. In odórem.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

Ant. 1er L. Ne tímeas, María.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

Ant. 1er L. Rubum quem víderat Móyses.

PSAUME 122.

1er A. Ad te levávi óculos meos, * 1er Ch. qui hábitas in cœlis.

Tous s'asseyent.

Ecce sicut óculi servórum * in mánibus dominórum suórum.

Sicut óculi ancíllæ in mánibus dóminæ suæ, * ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri.

Miserére nostri, Dómine, miserére nostri, * quia multum repléti sumus despectióne ;

Quia multum repléta est ánima nostra, * oppróbrium abundántibus, et despéctio supérbis.

Glória Patri, etc.

PSAUME 123.

Nisi quia Dóminus erat in nobis, dicat nunc Israël, * nisi quia Dóminus erat in nobis ;

Cum exsúrgerent hómines in nos, * forte vívos deglutíssent nos.

Cum irascerétur furor eórum in nos, * fórsitan aqua absorbuísset nos.

Torréntem pertransívit ánima nostra : * fórsitan pertransísset ánima nostra aquam intolerábilem.

Benedíctus Dóminus, * qui non dedit nos in captiónem déntibus eórum.

Anima nostra sicut passer erépta est * de láqueo venántium.

Láqueus contrítus est, * et nos liberáti sumus.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini, * qui fecit cœlum et terram.

Glória Patri, etc.

PSAUME 124.

Qui confídunt in Dómino, sicut mons Sion : * non commovébitur in ætérnum qui hábitat in Jerúsalem.

Montes in circúitu ejus, et Dóminus in circúitu pópuli sui, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Quia non relínquet Dóminus virgam peccatórum super sortem justórum, * ut non exténdant justi ad iniquitátem manus suas.

Bénefac, Dómine, bonis * et rectis corde.

Declinántes autem in obligatiónes addúcet Dóminus cum operántibus iniquitátem : * pax super Israël.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** In odórem unguentórum tuórum cúrrimus, adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies et páries fílium. Allelúia.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Rubum quem víderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

1er et 3e OFFICES.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 16.

Tous se lèvent.

Préf. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus, et in plenitúdine sanctórum deténtio mea.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Benedícta tu in muliéribus.

℟. **Tous.** Et benedíctus fructus ventris tui.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

De la Purification à l'Avent.

Orémus.

Préf. Concéde, misericors Deus, fragilitáti nostræ præsídium : ut, qui sanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxílio a nostris iniquitátibus resurgámus : Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

De Noël à la Purification.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ beátæ Maríæ vir-

ginitáte fœcúnda humáno géneri præmia præstitísti ; tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intércédere sentiámus, per quam meruímus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater (à voix basse).

2e OFFICE.

CAPITULE. *S. Luc*, I, 32.

Tous se lèvent.

Préf. Dabit illi Dóminus Deus sedem David patris ejus ; et regnábit in domo Jacob in ætérnum, et regni ejus non erit finis.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Benedícta tu in muliéribus.

℟. **Tous.** Et benedíctus fructus ventris tui.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti, præsta supplícibus tuis, ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur : Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

R. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

A NONE.

Ave, María (à voix basse).

℣. **Préf.** Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

HYMNE.

Préf. Meménto, rerum Cónditor,
1er Ch. Nostri quod olim córporis
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.
2e Ch. María, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege,
Et mortis hora súscipe.
1er Ch. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

Ant. 2e **L.** Pulchra es.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

Ant. 2e **L.** Ecce ancílla Dómini.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

Ant. 2e **L.** Ecce María génuit.

PSAUME 125.

2e **A.** In converténdo Dóminus captivitátem Sion, * 2e **Ch.** facti sumus sicut consoláti.

Tous s'asseyent.

Tunc replétum est gáudio os nostrum, * et lingua nostra exsultatióne.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificávit Dóminus fácere cum eis.

Magnificávit Dóminus fácere nobíscum : * facti sumus lætántes.

Convérte, Dómine, captivitátem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui séminant in lácrimis, * in exsultatióne metent.

Eúntes ibant et flebant, * mitténtes sémina sua.

Veniéntes autem vénient cum exsultatióne, * portántes manípulos suos.

Glória Patri, etc.

PSAUME 126.

Nisi Dóminus ædificáverit domum, * in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat qui custódit eam.

Vanum est vobis ante lucem súrgere : * súrgite, postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cum déderit diléctis suis somnum : * ecce heréditas Dómini, fílii : merces, fructus ventris.

Sicut sagíttæ in manu poténtis, * ita fílii excussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis ;* non confundétur, cum loquétur inimícis suis in porta.

Glória Patri, etc.

PSAUME 127.

Beáti omnes qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis : * beátus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abúndans, * in latéribus domus tuæ.

Fílii tui sicut novéllæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicétur homo * qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion ; * et vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum, * pacem super Israel.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Pulchra es et decóra, fília Jerúsalem, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ecce María génuit nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi. Allelúia.

1er OFFICE.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 19.

Tous se lèvent.

Préf. In platéis sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Post partum, Virgo, invioláta permansísti.

℟. **Tous.** Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Famulórum tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce ; ut qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi intercessióne salvémur : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium áni-

mæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

2e OFFICE.

CAPITULE. *Is.*, VII, 14.

Tous se lèvent.

Préf. Ecce Virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel : bútyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum et elígere bonum.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Angelus Dómini nuntiávit Maríæ.

℟. **Tous.** Et concépit de Spíritu sancto.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero, Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis ; ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

3e OFFICE.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 19.

Tous se lèvent.

Préf. In platéis sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Post partum, Virgo, invioláta permansísti.

℟. **Tous.** Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda, humáno géneri prǽmia præstitísti ; tríbue, quæsumus : ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum

Jesum Christum Fílium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

V. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

A VÊPRES.

Debout.

Ave, María (à voix basse).

℣. **Préf.** Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

Ant. 1er **L.** Dum esset Rex.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

Ant. 1er **L.** Missus est.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

Ant. 1er **L.** O admirábile commércium !

PSAUME 109.

1er **A.** Dixit Dóminus Dómino meo : * 1er **Ch.** Sede a dextris meis.

Tous s'asseyent.

Donec ponam inimícos tuos * scabéllum pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ emíttet Dóminus ex Sion : * domináre in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóribus sanctórum ; * ex útero ante lucíferum génui te.

Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : * tu es Sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech.

Dóminus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ reges.

Judicábit in natiónibus, implébit ruínas : * conquas sábit cápita in terra multórum.

De torrénte in via bibet, * proptérea exaltábit caput.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Dum esset Rex in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suavitátis.

Ant. 2e **L.** Læva ejus.

2e OFFICE.

Ant. Tous. Missus est Gábriel Angelus ad Maríam vírginem desponsátam Joseph.

Ant. 2e L. Ave, María.

3e OFFICE.

Ant. Tous. O admirábile commércium ! Creátor géneris humáni, animátum corpus sumens, de Vírgine nasci dignátus est, et procédens homo sine sémine, largítus est nobis suam deitátem.

Ant. 2e L. Quando natus es.

PSAUME 112.

2e A. Laudáte, púeri, Dóminum, * 2e Ch. laudáte nomen Dómini.

Sit nomen Dómini benedíctum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occásum, * laudábile nomem Dómini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus, * et super cœlos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat, * et humília réspicit in cœlo et in terra ?

Súscitans a terra ínopem, * et de stércore érigens páuperem ;

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. Tous. Læva ejus sub cápite meo, et déxtera illíus amplexábitur me.

Ant. 1er L. Nigra sum.

2e OFFICE.

Ant. Tous. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum, benedícta tu in muliéribus. Allelúia.

Ant. 1er L. Ne tímeas, María.

3e OFFICE.

Ant. Tous. Quando natus es ineffabíliter ex Vírgine, tunc implétæ sunt Scriptúræ : sicut plúvia in vellus descendísti, ut salvum fáceres genus humánum : te laudámus, Deus noster.

Ant. 1er L. Rubum quem víderat Móyses.

PSAUME 121.

1er A. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : * 1er Ch. in domum Dómini íbimus.

Stantes erant pedes nostri * in átriis tuis, Jerúsalem.

Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas, * cujus participátio ejus in idípsum.

Illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini ; * testimónium Israël ad confiténdum nómini Dómini.

Quia illic sedérunt sedes in judício, * sedes super domum David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem, * et abundántia diligéntibus te.

Fiat pax in virtúte tua, * et abundántia in túrribus tuis.

Propter fratres meos et próximos meos, * loquébar pacem de te.

Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Nigra sum, sed formósa, fíliæ Jerúsalem : ídeo diléxit me Rex, et introdúxit me in cubículum suum.

Ant. 2e **L.** Jam hiems tránsiit.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ne tímeas, María, invenísti grátiam apud Dóminum : ecce concípies, et páries fílium.

Ant. 2e **L.** Dabit ei Dóminus.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Rubum quem víderat Móyses incombústum, conservátam agnóvimus tuam laudábilem virginitátem ; Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Ant. 2e **L.** Germinávit radix Jesse.

PSAUME 126.

2e **A.** Nisi Dóminus ædificáverit domum ; * 2e **Ch.** in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, frustra vígilat qui custódit eam.

Vanum est vobis ante lucem súrgere : * súrgite postquam sedéritis, qui manducátis panem dolóris.

Cum déderit diléctis suis somnum : ecce heréditas Dómini, fílii : * merces, fructus ventris.

Sicut sagíttæ in manu poténtis, * ita fílii excussórum.

Beátus vir qui implévit desidérium suum ex ipsis : * non confundétur, cum loquétur inimícis suis in porta.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Jam hiems tránsiit, imber ábiit et recéssit : surge, amíca mea, et veni.

Ant. 1er **L.** Speciósa.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Dabit ei Dóminus Deus sedem David patris ejus, et regnábit in ætérnum.

Ant. 1er **L.** Ecce ancílla Dómini.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Germinávit radix Jesse, orta est stella ex Jacob ; Virgo péperit Salvatórem : te laudámus, Deus nóster.

Ant. 1er **L.** Ecce María génuit.

PSAUME 147.

1er **A.** Lauda, Jerúsalem, Dóminum : * 1er **Ch.** lauda Deum tuum, Sion.

Quóniam confortávit seras portárum tuárum : * benedíxit fíliis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pacem, * et ádipe fruménti sátiat te.

Qui emíttit elóquium suum terræ : * velóciter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam ; * nébulam sicut cínerem spargit.

Mittit crystállum suam sicut buccéllas : * ante fáciem frígoris ejus quis sustinébit ?

Emíttet verbum suum, et liquefáciet ea : * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum suum Jacob, * justítias et judícia sua Israël.

Non fecit táliter omni natióni, * et judícia sua non manifestávit eis.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Speciósa facta es et suávis in delíciis tuis, sancta Dei Génitrix.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ecce ancílla Dómini ; fiat mihi secúndum verbum tuum.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Ecce María génuit nobis Salvatórem, quem Joánnes videns exclamávit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi. Allelúia

1er et 3e OFFICES.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 14.

Tous se lèvent.

Préf. Ab initio et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

℟. **Tous.** Deo grátias.

2e OFFICE.

CAPITULE. *Is.*, XI, 1.

Tous se lèvent.

Préf. Egrediétur virga de radíce Jesse, et flos de radíce ejus ascéndet, et requiéscet super eum Spíritus Dómini.

℟. **Tous.** Deo grátias.

HYMNE [1]

Tous s'agenouillent pendant la 1re strophe.

Préf. Ave, maris stella,
1er **Ch.** Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
2e **Ch.** Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,

[1] L'*Ave, maris stella* doit être chanté.

Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singuláris,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solútos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram ;
Iter para tutum ;
Ut vidéntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

℣. L. L. Diffúsa est grátia in lábiis tuis.

℟. Tous. Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

1er OFFICE.

Ant. 1er L. Beáta Mater.

Au Temps pascal.

Regína cœli.

2e OFFICE.

Ant. 1er L. Spíritus Sanctus.

3e OFFICE.

Ant. 1er L. Magnum.

CANTIQUE DE LA S. VIERGE [1].

S. Luc, I, 46.

Préf. Magníficat ✠ * anima mea Dóminum.

1er **Ch.** Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ, * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies, * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis, * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israël púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham et sémini ejus in sæcula.

Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. Tous. Beáta Mater et intácta Virgo, gloriósa Regína mundi, intercéde pro nobis ad Dóminum.

Au Temps pascal.

Ant. Tous. Regína cœli, lætáre, allelúia. Quia quem meruísti portáre, allelúia ; Resurréxit sicut dixit, allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

[1] Ce cantique doit être chanté

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Concéde nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére, et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia : Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Spíritus Sanctus in te descéndet, María : ne tímeas, habébis in útero Fílium Dei, allelúia.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero, Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti ; præsta supplícibus tuis, ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessiónibus adjuvémur : Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculorum.

℟. **Tous.** Amen.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Magnum hereditátis mystérium, templum Dei factus est úterus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens. Omnes gentes vénient, dicéntes : Glória tibi, Dómine.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda humáno géneri prǽmia præstitísti ; tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

SUFFRAGE DES SAINTS.

1er et 3e OFFICES.

Préf. *Ant.* Sancti Dei omnes, intercédere dignémini pro nostra omniúmque salúte.

℣. **L. L.** Lætámini in Dómino et exsultáte, justi.

℟. **Tous.** Et gloriámini, omnes recti corde.

Orémus.

Préf. Prótege, Dómine, pópulum tuum, et Apostolórum tuórum Petri et Pauli et aliórum Apostolórum patrocínio confidéntem, perpétua defensióne consérva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Dómine, nos ubíque ádjuvent ; ut dum eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus : et pacem tuam nostris concéde tempóribus, et ab Ecclésia tua cunctam repélle nequítiam : iter, actus, et voluntátes nostras, et ómnium famulórum tuórum in salútis tuæ prosperitáte dispóne : benefactóribus nostris sempitérna bona retríbue, et ómnibus fidélibus defúnctis réquiem ætérnam concéde. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

2e OFFICE.

Préf. *Ant.* Ecce Dóminus véniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Allelúia.

℣. **L. L.** Ecce apparébit Dóminus super nubem cándidam :

℟. **Tous.** Et cum eo Sanctórum míllia.

Orémus.

Préf. Consciéntias nostras, quæsumus, Dómine, visitándo purífica ; ut véniens Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster cum ómnibus Sanctis, parátam sibi in nobis invéniat mansiónem : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **Préf.** Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster (à voix basse).

A COMPLIES.

Ave María (à voix basse).

℣. **Préf.** Convérte nos, Deus, salutáris noster.

℟. **Tous.** Et avérte iram tuam a nobis.

℣. **Préf.** Deus, ✠ in adjutórium meum inténde.

℟. **Tous.** Dómine, ad adjuvándum me festína.

Préf. Glória Patri, etc.

Tous. Sicut erat, etc.

PSAUME 128.

1er **A.** Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea, * 1er **Ch.** dicat nunc Israël.

Tous s'asseyent.

Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea, * étenim non potuérunt mihi.

Supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres;* prolongavérunt iniquitátem suam.

Dóminus justus concídit cervíces peccatórum. * Confundántur et convertántur retrórsum omnes qui odérunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectórum, * quod, priúsquam evellátur, exáruit.

De quo non implévit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manípulos cólligit.

Et non dixérunt qui præteríbant : Benedíctio Dómini super vos ; * benedíximus vobis in nómine Dómini.

Glória Patri, etc.

PSAUME 129.

2e **A.** De profúndis clamávi ad te, Dómine ; * 2e **Ch.** Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit?

Quia apud te propitiátio est * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus, * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem, * speret Israël in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia, * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri, etc.

PSAUME 130.

1er **A.** Dómine, non est exaltátum cor meum, * 1er **Ch.** neque eláti sunt óculi mei.

Neque ambulávi in ma-

gnis, * neque in mirabílibus super me.

Si non humíliter sentiébam, * sed exaltávi ánimam meam.

Sicut ablactátus est super matre sua, * ita retribútio in ánima mea.

Speret Israël in Dómino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Glória Patri, etc.

HYMNE [1].

Préf. Meménto, rerum Conditor,
1er Ch. Nostri quod olim córporis,
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.
2e Ch. María, Mater grátiæ,
Dulcis Parens cleméntiæ,
Tu nos ab hoste prótege,
Et mortis hora súscipe.
1er Ch. Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

1er OFFICE.

De la Purification à l'Avent.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 24.

Tous se lèvent.

Préf. Ego Mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. **Tous.** Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. **1er L.** Sub tuum præsídium.

Au Temps pascal.

Ant. **1er L.** Regína cœli.

2e OFFICE.

Pendant l'Avent.

CAPITULE. *Is.*, VII, 14.

Tous se lèvent.

Préf. Ecce Virgo concípiet et páriet fílium, et vocábitur nomen ejus Emmánuel : bútyrum et mel cómedet, ut sciat reprobáre malum, et elígere bonum.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Angelus Dómini nuntiávit Maríæ.

℟. **Tous.** Et concépit de Spíritu Sancto.

Ant. **1er L.** Spíritus Sanctus.

3e OFFICE.

De Noël à la Purification.

CAPITULE. *Eccli.*, XXIV, 24.

Tous se lèvent.

Préf. Ego mater pulchræ dilectiónis, et timóris, et agnitiónis, et sanctæ spei.

℟. **Tous.** Deo grátias.

℣. **L. L.** Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. **Tous.** Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Ant. **1er L.** Magnum.

[1] Cet hymne doit être chanté.

CANTIQUE DE SIMEON.

Préf. Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, * secúndum verbum tuum in pace ;

Tous. Quia vidérunt óculi mei * salutáre tuum,

Préf. Quod parásti, * ante fáciem ómnium populórum ;

Tous. Lumen ad revelatiónem géntium * et glóriam plebis tuæ Israël.

Préf. Glória Patri, etc.

1er OFFICE.

Ant. **Tous.** Sub tuum præsídium confúgimus, sancta Dei Génitrix : nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus ; sed a perículis cunctis líbera nos semper Virgo gloriósa et benedícta.

Au Temps pascal.

Ant. **Tous.** Regína cœli, lætáre, allelúia. Quia quem meruísti portáre, allelúia ; Resurréxit sicut dixit, allelúia. Ora pro nobis Deum, allelúia.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Beátæ et gloriósæ semper Vírginis Maríæ, quæsumus, Dómine, intercéssio gloriósa nos prótegat, et ad vitam perdúcat ætérnam : Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

Préf. *Bénédiction.* Benedícat et custódiat nos omnípotens et miséricors Dóminus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.

℟. **Tous.** Amen.

2e OFFICE.

Ant. **Tous.** Spíritus Sanctus in te descéndet, María : ne tímeas, habébis in útero Fílium Dei. Allelúia.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui de beátæ Maríæ Vírginis útero Verbum tuum, Angelo nuntiánte, carnem suscípere voluísti : præsta supplícibus tuis, ut qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, ejus apud te intercessió-

nibus adjuvémur : Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

Préf. *Bénédiction.* Benedícat et custódiat nos omnípotens et miséricors Dóminus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.

℟. **Tous.** Amen.

3e OFFICE.

Ant. **Tous.** Magnum hereditátis mystérium, templum Dei factus est úterus nesciéntis virum : non est pollútus ex ea carnem assúmens : omnes gentes vénient, dicéntes : Glória tibi, Dómine.

Préf. Kýrie, eléison.

Tous. Christe, eléison.

Préf. Kýrie, eléison.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Orémus.

Préf. Deus, qui salútis ætérnæ beátæ Maríæ virginitáte fœcúnda humáno géneri præmia præstitísti; tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere, Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

℣. **Préf.** Benedicámus Dómino.

℟. **Tous.** Deo grátias.

Préf. *Bénédiction.* Benedícat et custódiat nos omnípotens et miséricors Dóminus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.

℟. **Tous.** Amen.

Ensuite on peut dire une des Antiennes à la sainte Vierge, suivant le temps, comme ci-dessus A LAUDES, p. 268.

Après l'Antienne à la sainte Vierge, on dit :

℣. **Préf.** Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

℟. **Tous.** Amen.

Pater noster, Ave, María, Credo (à voix basse).

On termine en récitant à genoux la prière *Sacrosánctæ*, p. 270.

L'OFFICE DES MORTS.

A MATINES.

Debout.

L. L. Regem, cui ómnia vivunt, veníte, adorémus.

Tous répètent : Regem, cui ómnia vivunt, veníte, adorémus.

PSAUME 94.

L. L. Veníte, exsultémus Dómino, jubilémus Deo salutári nostro : præoccupémus fáciem ejus in confessióne, et in psalmis jubilémus ei.

Tous. Regem, cui ómnia vivunt, veníte, adorémus.

L. L. Quóniam Deus magnus Dóminus, et Rex magnus super omnes Deos : quóniam non repéllet Dóminus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitúdines móntium ipse cónspicit.

Tous. Veníte, adorémus.

L. L. Quóniam ipsíus est mare, et ipse fecit illud, et áridam fundavérunt manus ejus [1] : veníte, adorémus, et procidámus ante Deum : plorémus coram Dómino, qui fecit nos ; quia ipse est Dóminus Deus noster : nos autem pópulus ejus, et oves páscuæ ejus.

Tous. Regem, cui ómnia vivunt, veníte, adorémus.

L. L. Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerbatióne, secúndum diem tentatiónis in desérto, ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt, et vidérunt ópera mea.

Tous. Veníte, adorémus.

L. L. Quadragínta annis

Préf.	Préfet.	L. L.	Les deux Lecteurs.
1er A.	Premier Assistant.	1er Ch.	Premier Chœur.
2e A.	Deuxième Assistant.	2e Ch.	Deuxième Chœur.
1er L.	Premier Lecteur.	Tous.	Les deux Chœurs réunis
2e L.	Deuxième Lecteur.		

N. B. — Le Préfet, les Assistants, les Lecteurs se lèvent quand ils ont à lire ou à entonner quelque partie de l'Office. Tous se lèvent pour le commencement de l'Office, aux Versets, à Benedictus, aux Oraisons et aux Leçons que le Préfet récite.

[1] Ici on fléchit le genou, jusqu'à : *plorémus.*

róximus fui generatióni
uic et dixi : Semper hi
rrant corde : ipsi vero non
ognovérunt vias meas,
uibus jurávi in ira mea, si
ntroíbunt in réquiem
ieam.

Tous. Regem, cui ómnia
ivunt, veníte, adorémus.

L. L. Réquiem ætérnam
ona eis, Dómine, et lux
erpétua lúceat eis.

Tous. Veníte, adorémus.

Tous. Regem, cui ómnia
ivunt, veníte, adorémus.

Ier NOCTURNE.

Pour octobre, janvier, avril, juillet.

Ant. 1er L. Dírige, * Dómine, Deus meus, in conpéctu tuo viam meam.

PSAUME 5.

1er A. Verba mea áuribus pércipe, Dómine, * 1er h. intéllige clamórem meum.

Tous s'asseyent.

Inténde voci oratiónis meæ, * Rex meus et Deus meus.

Quóniam ad te orábo ; * Dómine, mane exáudies vocem meam.

Mane adstábo tibi, et vidébo : * quóniam non Deus volens iniquitátem tu es.

Neque habitábit juxta te malígnus : * neque permanébunt injústi ante óculos tuos.

Odísti omnes qui operántur iniquitátem : * perdes omnes qui loquúntur mendácium.

Virum sánguinum et dolósum abominábitur Dóminus : * ego autem in multitúdine misericórdiæ tuæ.

Introíbo in domum tuam ; * adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuo.

Dómine, deduc me in justítia tua : * propter inimícos meos dírige in conspéctu tuo viam meam.

Quóniam non est in ore eórum véritas : * cor eórum vanum est.

Sepúlcrum patens est guttur eórum : linguis suis dolóse agébant : * júdica illos, Deus.

Décidant a cogitatiónibus suis ; secúndum multitúdinem impietátum eórum expélle eos, * quóniam irritavérunt te, Dómine.

Et læténtur omnes qui sperant in te : * in ætérnum exsultábunt, et habitábis in eis.

Et gloriabúntur in te omnes qui díligunt nomen tuum, * quóniam tu benedíces justo.

Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ * coronásti nos.

A la fin de tous les Psaumes, on dit :

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Tous. Dírige, Dómi-

ne, Deus meus, in conspéctu tuo viam meam.

Ant. 2e L. Convértere, * Dómine, et éripe ánimam meam ; quóniam non est in morte qui memor sit tui.

PSAUME 6.

2e A. Dómine, ne in furóre tuo árguas me : * 2e Ch. neque in ira tua corrípias me.

Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum ; * sana me, Dómine, quóniam conturbáta sunt ossa mea.

Et ánima mea turbáta est valde ; * sed tu, Dómine, úsquequo ?

Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam ; * salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui ; * in inférno autem quis confitébitur tibi?

Laborávi in gémitu meo, lavábo per síngulas noctes lectum meum : * lácrimis meis stratum meum rigábo.

Turbátus est a furóre óculus meus, * inveteráví inter omnes inimícos meos.

Discédite a me, omnes qui operámini iniquitátem; * quóniam exaudívit Dóminus vocem fletus mei.

Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam : * Dóminus oratiónem meam suscépit.

Erubéscant et conturbéntur veheménter omnes inimíci mei ; * convertántur et erubéscant valde velóciter.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. Tous. Convértere, Dómine, et éripe ánimam meam ; quóniam non est in morte qui memor sit tui.

Ant. 1er L. Nequándo rápiat * ut leo ánimam meam, dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

PSAUME 7.

1er A. Dómine Deus meus, in te sperávi : * 1er Ch. salvum me fac ex ómnibus persequéntibus me, et líbera me.

Nequándo rápiat ut leo ánimam meam, * dum non est qui rédimat, neque qui salvum fáciat.

Dómine Deus meus, si feci istud, * si est iníquitas in mánibus meis :

Si réddidi retribuéntibus mihi mala, * décidam mérito ab inimícis meis inánis.

Persequátur inimícus ánimam meam, et comprehéndat, et concúlcet in terra vitam meam, * et glóriam meam in púlverem dedúcat.

Exsúrge, Dómine, in ira tua : * et exaltáre in fínibus inimicórum meórum.

Et exsúrge, Dómine Deus meus, in præcépto quod mandásti : * et synagóga populórum circúmdabit te.

Et propter hanc in al-

ːum regrédere : * Dómiːus júdicat pópulos.

Júdica me, Dómine, seːúndum justítiam meam : * ːt secúndum innocéntiam ːeam super me.

Consumétur nequítia ːeccatórum, et diriges juːtum ; * scrutans corda et ːenes Deus.

Justum adjutórium meːm a Dómino, * qui salvos ːacit rectos corde.

Deus judex justus, fortis ːt pátiens : * numquid iráːcitur per síngulos dies?

Nisi convérsi fuéritis, ːládium suum vibrábit ; * ːrcum suum teténdit, et ːarávit illum.

Et in eo parávit vasa ːnortis ; * sagíttas suas ːrdéntibus effécit.

Ecce partúriit injustíːiam ; * concépit dolórem, ːt péperit iniquitátem.

Lacum apéruit et effódit ːum : * et íncidit in fóːeam quam fecit.

Convertétur dolor ejus in ːaput ejus : * et in vértiːem ipsíus iníquitas ejus ːlescéndet.

Confitébor Dómino seːúndum justítiam ejus : * ːt psallam nómini Dómini ːltíssimi.

Réquiem ætérnam, etc. *Ant.* **Tous.** Nequándo ːápiat ut leo ánimam meːm, dum non est qui rédimat, neque qui salvum ːáciat.

Tous se lèvent.

℣. L. L. A porta ínferi.

℟. **Tous.** Erue, Dómine, ánimas eórum.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

1re LEÇON. *Job*, VII, 16.

1er L. Parce mihi, Dómine : nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magníficas eum? aut quid appónis erga eum cor tuum? Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimíttis me, ut glútiam salívam meam? Peccávi : quid fáciam tibi, o custos hóminum? Quare posuísti me contrárium tibi, et factus sum mihimetípsi gravis? Cur non tollis peccátum meum, et quare non aufers iniquitátem meam? Ecce nunc in púlvere dórmiam : et si mane me quæsíeris, non subsístam.

℟. **Tous.** Credo quod Redémptor meus vivit : et in novíssimo die de terra surrectúrus sum : et in carne mea vidébo Deum Salvatórem meum.

℣. 1er L. Quem visúrus sum ego ipse et non álius; et óculi mei conspectúri sunt.

Tous. Et in carne mea vidébo Deum Salvatórem meum.

IIe LEÇON. *Job*, X, 1.

2e L. Tædet ánimam meam vitæ meæ : dimít-

tam advérsum me elóquium meum. Loquar in amaritúdine ánimæ meæ. Dicam Deo : Noli me condemnáre. Indica mihi cur me ita júdices. Numquid bonum tibi vidétur si calumniéris me, et ópprimas me opus mánuum tuárum, et consílium impiórum ádjuves? Numquid óculi cárnei tibi sunt ; aut sicut videt homo, et tu vidébis? Numquid sicut dies hóminis dies tui, et anni tui sicut humána sunt témpora, ut quæras iniquitátem meam, et peccátum meum scrutéris? et scias quia nihil ímpium fécerim, cum sit nemo qui de manu tua possit erúere.

℟. **Tous.** Qui Lázarum resuscitásti a monuménto fétidum : tu eis, Dómine, dona réquiem, et locum indulgéntiæ.

℣. 2e **L.** Qui ventúrus es judicáre vivos et mórtuos, et sæculum per ignem.

Tous. Tu eis, Dómine, ona réquiem, et locum indulgéntiæ.

Tous se lèvent.

IIIe LEÇON. *Job*, x, 8.

Préf. Manus tuæ fecérunt me et plasmavérunt me totum in circúitu : et sic repénte præcípitas me? Meménto, quæso, quod sicut lutum féceris me, et in púlverem redúces me. Nonne sicut lac mulsísti me, et sicut cáseum me coagulásti? Pelle et cárnibus vestísti me, óssibus et nervis compegísti me. Vitam et misericórdiam tribuísti mihi, et visitátio tua custodívit spíritum meum.

℟. **Tous.** Dómine, quando véneris judicáre terram, ubi me abscóndam a vultu iræ tuæ? Quia peccávi nimis in vita mea.

℣. **Préf.** Commíssa mea pavésco, et ante te erubésco, dum véneris judicáre noli me condemnáre.

Tous. Quia peccávi nimis in vita mea.

℣. **Préf.** Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

Tous. Quia peccávi nimis in vita mea.

IIe NOCTURNE

Pour novembre, février, mai et août.

Ant. 1er **L.** In loco pascuæ * ibi me collocávit.

PSAUME 22.

1er **A.** Dóminus regit me et nihil mihi déerit * 1er **Ch.** in loco páscuæ ibi me collocávit.

Tous s'asseyent.

Super aquam refectióni educávit me ; * ánimam meam convértit.

Dedúxit me super sémitas justítiæ, * propter nomen suum.

Nam etsi ambulávero in médio umbræ mortis

non timébo mala : * quóniam tu mecum es.

Virga tua et báculus tuus, * ipsa me consoláta sunt.

Parásti in conspéctu meo mensam, * advérsus eos qui tríbulant me.

Impinguásti in óleo caput meum : * et calix meus inébrians quam præclárus est !

Et misericórdia tua subsequétur me * ómnibus diébus vitæ meæ.

Et ut inhábitem in domo Dómini, * in longitúdinem diérum.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. Tous. In loco páscuæ ibi me collocávit.

Ant. 2e L. Delícta * juventútis meæ, et ignorántias meas ne memíneris, Dómine.

PSAUME 24.

2e A. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * 2e Ch. Deus meus, in te confído, non erubéscam.

Neque irrídeant me inimíci mei : * étenim univérsi qui sústinent te non confundéntur.

Confundántur omnes iníqua agéntes * supervácue.

Vias tuas, Dómine, demónstra mihi, * et sémitas tuas édoce me.

Dírige me in veritáte tua, et doce me : * quia tu es Deus salvátor meus, et te sustínui tota die.

Reminíscere miseratiónum tuárum, Dómine, * et misericordiárum tuárum, quæ a sæculo sunt.

Delícta juventútis meæ * et ignorántias meas ne memíneris.

Secúndum misericórdiam tuam meménto mei tu, * propter bonitátem tuam, Dómine.

Dulcis et rectus Dóminus, * propter hoc legem dabit delinquéntibus in via.

Díriget mansuétos in judício, * docébit mites vias suas.

Univérsæ viæ Dómini misericórdia et véritas, * requiréntibus testaméntum ejus et testimónia ejus.

Propter nomen tuum, Dómine, propitiáberis peccáto meo : * multum est enim.

Quis est homo qui timet Dóminum ? * legem státuit ei in via quam elégit.

Anima ejus in bonis demorábitur ; * et semen ejus hereditábit terram.

Firmaméntum est Dóminus timéntibus eum : * et testaméntum ipsíus, ut manifestétur illis.

Oculi mei semper ad Dóminum ; * quóniam ipse evéllet de láqueo pedes meos.

Réspice in me, et miserére mei : * quia únicus et pauper sum ego.

Tribulatiónes cordis mei multiplicátæ sunt : * de necessitátibus meis érue me.

Vide humilitátem meam et labórem meum ; * et dimítte univérsa delícta mea.

Réspice inimícos meos, quóniam multiplicáti sunt, * et ódio iníquo odérunt me.

Custódi ánimam meam et érue me : * non erubéscam, quóniam sperávi in te.

Innocéntes et recti adhæsérunt mihi : * quia sustínui te.

Líbera, Deus, Israël * ex ómnibus tribulatiónibus suis.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. Tous. Delícta juventútis meæ et ignorántias meas ne memíneris, Dómine.

Ant. 1er L. Credo vidére* bona Dómini in terra vivéntium.

PSAUME 26.

1er A. Dóminus illuminátio mea et salus mea : * 1er Ch. quem timébo?

Dóminus protéctor vitæ meæ : * a quo trepidábo?

Dum approprópiant super me nocéntes, * ut edant carnes meas.

Qui tríbulant me inimíci mei, * ipsi infirmáti sunt, et cecidérunt.

Si consístant advérsum me castra, * non timébit cor meum.

Si exsúrgat advérsum me prælium, * in hoc ego sperábo.

Unam pétii a Dómino, hanc requíram : * ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ ;

Ut vídeam voluptátem Dómini, * et vísitem templum ejus.

Quóniam abscóndit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me in abscóndito tabernáculi sui.

In petra exaltávit me ; * et nunc exaltávit caput meum super inimícos meos.

Circuívi, et immolávi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiónis : * cantábo, et psalmum dicam Dómino.

Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te :* miserére mei, et exáudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisívit te fácies mea : * fáciem tuam, Dómine, requíram.

Ne avértas fáciem tuam a me : * ne declínes in ira a servo tuo.

Adjútor meus esto, ne derelínquas me : * neque despícias me, Deus salutáris meus.

Quóniam pater meus et mater mea dereliquérunt me : * Dóminus autem assúmpsit me.

Legem pone mihi, Dómine, in via tua : * et dírige me in sémitam rectam propter inimícos meos.

Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me : * quóniam insurrexérunt in

me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Credo vidére bona Dómini * in terra vivéntium.

Exspécta Dóminum, viríliter age ; * et confortétur cor tuum, et sústine Dóminum.

Réquiem ætérnam, etc. *Ant.* **Tous.** Credo vidére bona Dómini in terra vivéntium.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** Cóllocet eos Dóminus cum princípibus.

℟. **Tous.** Cum princípibus pópuli sui.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

IVe LEÇON. *Job*, XIII, 22.

1er **L.** Respónde mihi : Quantas hábeo iniquitátes et peccáta? Scélera mea et delícta osténde mihi. Cur fáciem tuam abscóndis, et arbitráris me inimícum tuum ? Contra fólium, quod vento rápitur, osténdis poténtiam tuam, et stipulam siccam perséqueris. Scribis enim contra me amaritúdines, et consúmere me vis peccátis adolescéntiæ meæ. Posuísti in nervo pedem meum, et observásti omnes sémitas meas, et vestígia pedum meórum considerásti. Qui quasi putrédo consuméndus sum, et quasi vestiméntum quod coméditur a tínea.

℟. **Tous.** Meménto mei, Deus, quia ventus est vita mea : nec aspíciat me visus hóminis.

℣. 1er **L.** De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam.

Tous. Nec aspíciat me visus hóminis.

Ve LEÇON. *Job*, XIV, 1.

2e **L.** Homo natus de muliére, brevi vivens témpore, replétur multis misériis. Qui quasi flos egréditur et contéritur, et fugit velut umbra, et numquam in eódem statu pérmanet. Et dignum ducis super hujuscémodi aperíre óculos tuos, et addúcere eum tecum in judícium ! Quis potest fácere mundum de immúndo concéptum sémine? nonne tu qui solus es? Breves dies hóminis sunt, númerus ménsium ejus apud te est : constituísti términos ejus, qui præteríri non póterunt. Recéde páululum ab eo, ut quiéscat, donec optáta véniat, sicut mercenárii, dies ejus.

℟. **Tous.** Hei mihi ! Dómine, quia peccávi nimis in vita mea : quid fáciam, miser? ubi fúgiam, nisi ad te, Deus meus? Miserére mei, dum véneris in novíssimo die.

℣. 2e **L.** Anima mea turbáta est valde, sed tu, Dómine, succúrre ei.

Tous. Miserére mei, dum véneris in novíssimo die.

Tous se lèvent.

VI^e LEÇON. *Job*, XIV, 13.

Préf. Quis mihi hoc tríbuat ut in inférno prótegas me, et abscóndas me, donec pertránseat furor tuus, et constítuas mihi tempus in quo recordéris mei? Putásne mórtuus homo rursum vivat? Cunctis diébus, quibus nunc míllito, exspécto donec véniat immutátio mea. Vocábis me et ego respondébo tibi. Operi mánuum tuárum pórriges déxteram. Tu quidem gressus meos dinumerásti, sed parce peccátis meis.

℟. **Tous.** Ne recordéris peccáta mea, Dómine, dum véneris judicáre sæculum per ignem.

℣. **Préf.** Dírige, Dómine Deus meus, in conspéctu tuo viam meam.

Tous. Dum véneris judicáre sæculum per ignem.

℣. **Préf.** Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

Tous. Dum véneris judicáre sæculum per ignem.

III^e NOCTURNE.

Pour décembre, mars, juin et septembre.

Ant. 1^er L. Compláceat * tibi, Dómine, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me réspice.

PSAUME 39.

1^er A. Exspéctans exspectávi Dóminum, * 1^er Ch. et inténdit mihi.

Tous s'asseyent.

Et exaudívit preces meas : * et edúxit me de lacu miséria, et de luto fæcis.

Et státuit super petram pedes meos ; * et diréxit gressus meos.

Et immísit in os meum cánticum novum, * carmen Deo nostro.

Vidébunt multi, et timébunt, * et sperábunt in Dómino.

Beátus vir cujus est nomen Dómini spes ejus ; * et non respéxit in vanitátes et insánias falsas.

Multa fecísti tu, Dómine Deus meus, mirabília tua ; * et cogitatiónibus tuis non est qui símilis sit tibi.

Annuntiávi, et locútus sum : * multiplicáti sunt super número.

Sacrifícium et oblatiónem noluísti : * aures autem perfecísti mihi.

Holocáustum et pro peccáto non postulásti ; * tunc dixi : Ecce vénio.

In cápite libri scriptum est de me, ut fácerem voluntátem tuam : * Deus meus, vólui, et legem tuam in médio cordis mei.

Annuntiávi justítiam tuam in ecclésia magna : * ecce lábia mea non prohibébo : Dómine, tu scisti.

Justítiam tuam non abscóndi in corde meo : * veritátem tuam et salutáre tuum dixi.

Non abscóndi misericórdiam tuam et veritátem

tuam * a concílio multo.

Tu autem, Dómine, ne longe fácias miseratiónes tuas a me : * misericórdia tua et véritas tua semper suscepérunt me.

Quóniam circumdedérunt me mala quorum non est número : * comprehendérunt me iniquitátes meæ, et non pótui ut vidérem.

Multiplicátæ sunt super capíllos cápitis mei ; * et cor meum derelíquit me.

Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me : * Dómine, ad adjuvándum me réspice.

Confundántur et revereántur simul, qui quærunt ánimam meam ; * ut áuferant eam.

Convertántur retrórsum, et revereántur, * qui volunt mihi mala.

Ferant conféstim confusiónem suam * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur super te omnes quæréntes te : * et dicant semper : Magnificétur Dóminus, qui díligunt salutáre tuum.

Ego autem mendícus sum et pauper ; * Dóminus sollícitus est mei.

Adjútor meus et protéctor meus tu es : * Deus meus, ne tardáveris.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. Tous. Compláceat tibi, Dómine, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me réspice.

Ant. 2e L. Sana, Dómine, * ánimam meam, quia peccávi tibi.

PSAUME 40.

2e A. Beátus qui intélligit super egénum et páuperem : * 2e Ch. in die mala liberábit eum Dóminus.

Dóminus consérvet eum et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra : * et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Dóminus opem ferat illi super lectum dolóris ejus : * univérsum stratum ejus versásti in infirmitáte ejus.

Ego dixi : Dómine, miserére mei : * sana ánimam meam, quia peccávi tibi.

Inimíci mei dixérunt mala mihi : * Quando moriétur, et períbit nomen ejus?

Et si ingrediebátur ut vidéret, vana loquebátur : * cor ejus congregávit iniquitátem sibi.

Egrediebátur foras, * et loquebátur in idípsum.

Advérsum me susurrábant omnes inimíci mei ; * advérsum me cogitábant mala mihi.

Verbum iníquum constituérunt advérsum me : * Numquid qui dormit, non adjíciet ut resúrgat?

Etenim homo pacis meæ, in quo sperávi ; * qui edébat panes meos, magnificávit super me supplantatiónem.

Tu autem, Dómine, miserére mei, et resúscita me : * et retríbuam eis.

In hoc cognóvi quóniam voluísti me ; * quóniam non gaudébit inimícus meus super me.

Me autem propter innocéntiam suscepísti : * et confirmásti me in conspéctu tuo in ætérnum.

Benedíctus Dóminus Deus Israël a sæculo et usque in sæculum : * fiat, fiat.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. **Tous.** Sana, Dómine, ánimam meam, quia peccávi tibi.

Ant. 1er **L.** Sitívit * ánima mea ad Deum vivum : quando véniam et apparébo ante fáciem Dómini?

PSAUME 41.

1er **A.** Quemádmodum desíderat cervus ad fontes aquárum : * 1er **Ch.** ita desíderat ánima mea ad te, Deus.

Sitívit ánima mea ad Deum fortem, vivum ; * quando véniam et apparébo ante fáciem Dei?

Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte : * dum dícitur mihi quotídie: Ubi est Deus tuus?

Hæc recordátus sum, et effúdi in me ánimam meam ; * quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei.

In voce exsultatiónis et confessiónis, * sonus epulántis.

Quare tristis es, ánima mea, * et quare contúrbas me?

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi ; * salutáre vultus mei, et Deus meus.

Ad meípsum ánima mea conturbáta est ; * propterea memor ero tui de terra Jordánis, et Hermóniim a monte módico.

Abýssus abýssum ínvocat, * in voce cataractárum tuárum.

Omnia excélsa tua et fluctus tui * super me transiérunt.

In die mandávit Dóminus misericórdiam suam, * et nocte cánticum ejus.

Apud me orátio Deo vitæ meæ, * dicam Deo : Suscéptor meus es.

Quare oblítus es mei? * et quare contristátus incédo, dum afflígit me inimícus?

Dum confringúntur ossa mea,* exprobravérunt mihi qui tríbulant me inimíci mei.

Dum dicunt mihi per síngulos dies : Ubi est Deus tuus? * quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me?

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : * salutáre vultus mei, et Deus meus.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. **Tous.** Sitívit ánima mea ad Deum vivum : quando véniam et apparébo ante fáciem Dómini?

Tous se lèvent.

℣. L. L. Ne tradas béstiis ánimas confiténtes tibi.

℟. Tous. Et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

VIIe LEÇON. *Job*, XVII, 1.

1er L. Spíritus meus attenuábitur, dies mei breviabúntur, et solum mihi súperest sepúlcrum. Non peccávi, et in amaritudínibus morátur óculus meus. Líbera me, Dómine, et pone me juxta te, et cujúsvis manus pugnet contra me. Dies mei transiérunt, cogitatiónes meæ dissipátæ sunt, torquéntes cor meum. Noctem vertérunt in diem, et rursum post ténebras spero lucem. Si sustinúero, inférnus domus mea est, et in ténebris stravi léctulum meum. Putrédini dixi : Pater meus es, mater mea, et soror mea, vérmibus. Ubi est ergo nunc præstolátio mea, et patiéntiam meam quis consíderat?

℟. Tous. Peccántem me quotídie, et non me pœniténtem, timor mortis contúrbat me. Quia in inférno nulla est redémptio, miserére mei, Deus, et salva me.

℣. 1er L. Deus, in nómine tuo salvum me fac, et in virtúte tua líbera me.

Tous. Quia in inférno nulla est redémptio, miserére mei, Deus, et salva me.

VIIIe LEÇON. *Job*, XIX, 20.

2e L. Pelli meæ, consúmptis cárnibus, adhæsit os meum, et derelícta sunt tantúmmodo lábia circa dentes meos. Miserémini mei, miserémini mei, saltem vos amíci mei, quia manus Dómini tétigit me. Quare persequímini me sicut Deus, et cárnibus meis saturámini? Quis mihi tríbuat ut scribántur sermónes mei? Quis mihi det ut exaréntur in libro stylo férreo, et plumbi lámina, vel celte sculpántur in sílice? Scio enim quod Redémptor meus vivit, et in novíssimo die de terra surrectúrus sum : et rursum circúmdabor pelle mea, et in carne mea vidébo Deum meum. Quem visúrus sum ego ipse, et óculi mei conspectúri sunt, et non álius : repósita est hæc spes mea in sinu meo.

℟. Tous. Dómine, secúndum actum meum noli me judicáre : nihil dignum in conspéctu tuo egi : ídeo déprecor majestátem tuam ut tu, Deus, déleas iniquitátem meam.

℣. 2e L. Amplius lava me, Dómine, ab injustítia mea, et a delícto meo munda me.

Tous. Ut tu, Deus, déleas iniquitátem meam.

Tous se lèvent.

IXe LEÇON. *Job*, X, 18.

Préf. Quare de vulva eduxísti me? Qui útinam consúmptus essem, ne óculus me vidéret. Fuíssem quasi non essem, de útero translátus ad túmulum. Numquid non páucitas diérum meórum finiétur brevi? Dimítte ergo me, ut plangam páululum dolórem meum, ántequam vadam, et non revértar, ad terram tenebrósam, et opértam mortis calígine; terram miséria et tenebrárum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempitérnus horror inhábitat.

℟. **Tous.** Líbera me, Dómine, de viis inférni, qui portas æreas confregísti, et visitásti infernum, et dedísti eis lumen ut vidérent te, qui erant in pœnis tenebrárum.

℣. **Préf.** Clamántes et dicéntes : Advenísti, Redémptor noster.

Tous. Qui erant in pœnis tenebrárum.

℣. **Préf.** Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

Tous. Qui erant in pœnis tenebrárum.

Le Répons suivant se dit lorsqu'on fait l'Office tout entier.

℟. **Tous.** Líbera me, Dómine, de morte ætérna, in die illa treménda : quando cœli movéndi sunt et terra : dum véneris judicáre sæculum per ignem.

℣. **Préf.** Tremens factus sum ego, et tímeo, dum discússio vénerit, atque ventúra ira.

Tous. Quando cœli movéndi sunt et terra.

℣. **Préf.** Dies illa, dies iræ, calamitátis et miséria, dies magna et amára valde.

Tous. Dum véneris judicáre sæculum per ignem.

℣. **Préf.** Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : et lux perpétua lúceat eis.

℣. **Tous.** Líbera me, Dómine, de morte ætérna, in die illa treménda : quando cœli movéndi sunt et terra : dum véneris judicáre sæculum per ignem.

A LAUDES.

Ant. 1er L. Exsultábunt * Dómino ossa humiliáta.

PSAUME 50.

1er A. Miserére mei, Deus, * 1er Ch. secúndum magnam misericórdiam tuam.

Tous s'asseyent.

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et

peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ ; * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries, * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. Tous. Exsultábunt Dómino ossa humiliáta.

Ant. 2e L. Exáudi, Dómine, * oratiónem meam : ad te omnis caro véniet.

PSAUME 64.

2e A. Te decet hymnus, Deus, in Sion; * 2e Ch. et tibi reddétur votum in Jerúsalem.

Exáudi oratiónem meam : * ad te omnis caro véniet.

Verba iniquórum prævaluérunt super nos : * et impietátibus nostris tu propitiáberis.

Beátus quem elegísti et assumpsísti : * inhabitábit in átriis tuis.

Replébitur in bonis domus tuæ : * sanctum est templum tuum, mirábile in æquitáte.

Exáudi nos, Deus salutáris noster, * spes ómnium fínium terræ, et in mar. longe.

Præparans montes in virtúte tua, accínctus poténtia, * qui contúrbas profúndum maris, sonum flúctuum ejus.

Turbabúntur gentes, et timébunt qui hábitant términos a signis tuis : * éxitus matutíni, et véspere delectábis.

Visitásti terram et inebriásti eam : * multiplicásti locupletáre eam.

Flumen Dei replétum est aquis, parásti cibum illórum : * quóniam ita est præparátio ejus.

Rivos ejus inébria, multíplica genímina ejus : * in stillicídiis ejus lætábitur gérminans.

Benedíces corónæ anni benignitátis tuæ : * et campi tui replebúntur ubertáte.

Pinguéscent speciósa desérti : * et exsultatióne colles accingéntur.

Indúti sunt aríetes óvium, et valles abundábunt fruménto : * clamábunt, étenim hymnum dicent.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. **Tous.** Exáudi, Dómine, oratiónem meam : ad te omnis caro véniet.

Ant. 1er **L.** Me suscépit * déxtera tua, Dómine.

PSAUME 62.

1er **A.** Deus, Deus, meus, * 1er **Ch.** ad te de luce vígilo.

Sitívit in te ánima mea, * quam multipliciter tibi caro mea !

In terra desérta, et ínvia, et inaquósa : * sic in sancto appárui tibi, ut vidérem virtútem tuam, et glóriam tuam.

Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas,* lábia mea laudábunt te.

Sic benedícam te in vita mea : * et in nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe et pinguédine repleátur ánima mea : * et lábiis exsultatiónis laudábit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutínis meditábor in te : * quia fuísti adjútor meus.

Et in velaménto alárum tuárum exsultábo, adhæsit ánima mea post te : * me suscépit déxtera tua.

Ipsi vero in vanum quæsiérunt ánimam meam, introíbunt in inferióra terræ : * tradéntur in manus gládii, partes vúlpium erunt.

Rex vero lætábitur in Deo, laudabúntur omnes, qui jurant in eo : * quia obstrúctum est os loquéntium iníqua.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. **Tous.** Me suscépit déxtera tua, Dómine.

Ant. 2e **L.** A porta ínferi * érue, Dómine, ánimam meam.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS.

Is., XXXVIII, 10.

2e **A.** Ego dixi : In dimídio diérum meórum, *

2e **Ch.** vadam ad portas ínferi.

Quæsívi resíduum annórum meórum : * dixi : Non vidébo Dóminum Deum in terra vivéntium.

Non aspíciam hóminem ultra, * et habitatórem quiétis.

Generátio mea ablàta est, et convolúta est a me,* quasi tabernáculum pastórum.

Præcísa est velut a texénte vita mea : dum adhuc ordírer, succídit me : * de mane usque ad vésperam fínies me.

Sperábam usque ad mane : * quasi leo sic contrívit ómnia ossa mea.

De mane usque ad vésperam fínies me : * sicut pullus hirúndinis sic clamábo, meditábor ut colúmba.

Attenuáti sunt óculi mei, * suspiciéntes in excélsum.

Dómine, vim pátior, respónde pro me. * Quid dicam, aut quid respondébit mihi, cum ipse fécerit?

Recogitábo tibi omnes annos meos * in amaritúdine ánimæ meæ.

Dómine, si sic vívitur, et in tálibus vita spíritus mei : corrípies me, et vivificábis me. * Ecce in pace amaritúdo mea amarissima.

Tu autem eruísti ánimam meam, ut non períret ; * projecísti post tergum tuum ómnia peccáta mea.

Quia non inférnus confitébitur tibi, neque mors laudábit te : * non exspectábunt, qui descéndunt in lacum, veritátem tuam.

Vivens vivens ipse confitébitur tibi, sicut et ego hódie : * pater fíliis notam fáciet veritátem tuam.

Dómine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantábimus cunctis diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. **Tous.** A porta ínferi érue, Dómine, ánimam meam.

Ant. 1er **L.** Omnis spíritus * laudet Dóminum.

PSAUME 150.

1er **A.** Laudáte Dóminum in sanctis ejus : * 1er **Ch.** laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

Laudáte eum in virtútibus ejus : * laudáte eum secúndum multitúdinem magnitúdinis ejus.

Laudáte eum in sono tubæ : * laudáte eum in psaltério et cíthara.

Laudáte eum in tympano et choro : * laudáte eum in chordis et órgano.

Laudáte eum in cymbalis benesonántibus, laudáte eum in cymbalis jubilatiónis : * omnis spíritus laudet Dóminum.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. **Tous.** Omnis spíritus laudet Dóminum.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Audívi vocem de cœlo dicéntem mihi : ℟. Tous. Beáti mórtui qui in Dómino moriúntur.

Ant. 1er L. Ego sum * resurréctio et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet, et omnis qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum.

CANTIQUE DE ZACHARIE.
S. Luc, I, 68.

Préf.[1] Benedíctus ✠ Dóminus Deus Israël, * 1er Ch. quia visitávit, et fecit redemptiónem plebis suæ.

Et eréxit cornu salútis nobis : * in domo David púeri sui.

Sicut locútus est per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, prophetárum ejus.

Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium qui odérunt nos.

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris, * et memorári testaménti sui sancti.

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis.

Ut sine timóre de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, Prophéta Altíssimi vocáberis : * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus.

Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus : * in remissiónem peccatórum eórum.

Per víscera misericórdiæ Dei nostri, * in quibus visitávit nos óriens ex alto ;

Illumináre his qui in ténebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.

Réquiem ætérnam, etc.

Ant. Tous. Ego sum resurréctio et vita : qui credit in me, étiam si mórtuus fúerit, vivet, et omnis qui vivit, et credit in me, non moriétur in ætérnum.

Prières qu'on dit à genoux.

Préf. Pater noster (le reste se dit tout bas jusqu'au ℣.).

℣. **Préf.** Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Tous. Sed líbera nos a malo.

PSAUME 129[2].

Préf. De profúndis clamávi ad te, Dómine : * 1er Ch. Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit?

[1] Le *Benedictus* doit être chanté.

[2] Le jour des Morts, et le jour du décès ou de l'inhumation, on omet le *De profundis*.

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus ; * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem, * speret Israël in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia, * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Préf. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℟. **Tous.** Et lux perpétua lúceat eis.

℣. **Préf.** A porta ínferi,

℟. **Tous.** Erue, Dómine, ánimas eórum.

℣. **Préf.** Requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. **Tous.** Et clamor meus ad te véniat.

Pour les Congréganistes décédés.

Orémus.

Préf. Deus, véniæ largítor et humánæ salútis amátor, quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos, et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte cum ómnibus sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. **Tous.** Amen.

℣. **Préf.** Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℟. **Tous.** Et lux perpétua lúceat eis.

℣. **Préf.** Requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Orémus.

Pour un prêtre défunt.

Préf. Deus, qui inter apostólicos sacerdótes, fámulum (-os) tuum (-os) sacerdotáli fecísti dignitáte vigére : præsta, quæsumus, ut eórum quoque perpétuo aggregé(n)tur consórtio. Per Christum Dóminum nostrum.

Pour un Congréganiste défunt.

Préf. Inclína, Dómine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericórdiam tuam súpplices deprecámur ; ut ánimam fámuli tui N. quam de hoc sæculo migráre jussísti, in pacis ac lucis regióne constítuas, et Sanctórum tuórum júbeas esse consórtem. Per Dóminum nostrum.

Pour les fidèles trépassés.

Préf. Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Redémptor, animábus famulórum famularúmque tuá-

rum, remissiónem cunctórum tríbue peccatórum, ut indulgéntiam quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum.

Le jour des Morts on dit à la fin de l'oraison *Fidélium* :

Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. **Préf.** Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℟. **Tous.** Et lux perpétua lúceat eis.

℣. **Préf.** Requiéscant in pace.

℟. **Tous.** Amen.

Au décès ou à l'inhumation d'un défunt.

Orémus.

Absólve, quæsumus, Dómine, ánimam fámuli tui N. ut defúnctus sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitátem carnis humána conversatióne commísit, tu vénia misericordíssimæ pietátis abstérge. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Pour le père et la mère défunts, ou pour l'un ou l'autre en particulier.

Orémus.

Deus, qui nos patrem et matrem (*ou* patrem) (*ou* matrem) honoráre præcepísti, miserére cleménter animábus patris ac matris meæ) (*ou* ánimæ patris mei) (*ou* matris meæ) eorúmque (*ou* ejúsque) peccáta dimítte, meque eos (*ou* eum) (*ou* eam) in ætérnæ claritátis gáudio fac vidére. Per Dóminum, etc. (comme ci-dessus).

VÊPRES DES MORTS.

Le jour de la Commémoration de tous les Fidèles défunts, on commence directement par l'antienne.

Ant. Placébo Dómino.

1er PSAUME. PS. 114.

Cantique d'action de grâces.

Diléxi, quóniam exáudiet *Dó*minus * vocem oratiónis meæ.

Quia inclinávit aurem súam mihi : * et in diébus meis invocábo.

Circumdedérunt me dolóres mortis : * et perícula inférni invenérunt me.

Tribulatiónem et dolórem *in*véni : * et nomen Dómini invocávi.

O Dómine, líbera ánimam meam : miséricors Dóminus et justus, * et Deus noster miserétur.

Custódiens párvulos Dóminus : * humiliátus sum et liberávit me.

Convértere, ánima mea, in réquiem tuam : * quia Dóminus benefécit tibi.

Quia erípuit ánimam meam de morte : óculos meos a lácrimis, * pedes meos a lapsu.

Placébo *Dó*mino * in regióne vivórum.

Requiem ætérnam * dona ei, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Placébo Dómino in regióne vivórum.

2e *Ant.* Heu me.

IIe PSAUME. PS. 119.

Angoisse de l'épreuve.

Ad Dóminum cum tribulárer clamávi : * et exaudívit me.

Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis, * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi, * ad linguam dolósam

Sagíttæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi ! quia incolátus meus prolongátus est : habitávi cum habitántibus Cedar : * multum íncola fuit ánima mea.)

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Réquiem ætérnam * dona eis Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Heu me ! quia in-

colátus meus prolongátus est.

3e *Ant.* Dóminus.

III^e PSAUME. PS. 120.

Confiance en Dieu.

Levávi óculos meos in montes, * unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotiónem pedem tuum * neque dormítet qui custódit te.

Ecce non dormitábit neque dórmiet, * qui custódit Israël.

Dóminus custódit te, Dóminus protéctio tua, * super manum déxteram tuam.

Per diem sol non úret te, * neque luna per noctem.

Dóminus custódit te ab omni malo : * custódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus custódiat intróitum tuum et éxitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Dóminus custódit te ab omni malo : custódiat ánimam tuam Dóminus.

4e *Ant.* Si iniquitátes.

IV^e PSAUME. PS. 129.

Cri de détresse de l'âme vers Dieu.

De profúndis clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exaúdi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit ?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína usque ad noctem, * speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia : * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israël, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Si iniquitátes observáveris, Dómine, Dómine, quis sustinébit ?

5e *Ant.* Opera.

V^e PSAUME. PS. 137.

Cantique de louange à la bonté de Dieu.

Confitébor, tibi, Dómine, in toto corde meo : * quóniam audísti verba oris mei.

In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

Super misericórdia tua et veritáte tua : * quóniam magnificásti super omne nomen sanctum tuum.

In quacúmque die invocávero te, exáudi me : * multiplicábis in ánima mea virtútem.

Confiteántur tibi, Dómine, omnes reges terræ : * quia audiérunt ómnia verba oris tui :

Et cantent in viis Dómini : * quóniam magna est glória Dómini.

Quóniam excélsus Dóminus, et humília réspicit : * et alta a longe cognóscit.

Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me : et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, * et salvum me fecit déxtera tua.

Dóminus retríbuet pro me : Dómine, misericórdia tua in saéculum : * ópera mánuum tuárum ne despícias.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Opera mánuum tuárum, Dómine, ne despícias.

℣. Audívi vocem de cœlo dicéntem mihi.

℟. Beáti mórtui qui in Dómino moriúntur.

Ant. Omne.

MAGNIFICAT.

Magníficat * ánima mea Dóminum,

Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis, * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israël púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad Patres nostros, * Abraham, et sémini ejus in sæcula.

Réquiem ætérnam * dona eis, Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

Ant. Omne quod dat mihi Pater ad me véniet : et eum qui venit ad me, non ejíciam foras.

Après l'antienne du *Magnificat*, on se met à genoux.

Le Célébrant : *Pater noster* (le reste à voix basse).

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos a malo.

℣. A porta ínferi.

℟. Erue, Dómine, ánimas eórum.

℣. Requiéscant in pace.

℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Le Célébrant dit l'Oraison suivante, debout :

ORÉMUS.

Fidélium, Deus, ómnium Cónditor et Redémptor, animábus famulórum, famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine.

℟. Et lux perpétua lúceat eis.

℣. *Les Chantres.* Requiéscant in pace.

℟. Amen.

PROPRE DU TEMPS

L'AVENT.

Les quatre semaines de l'*Avent* rappellent la longue période d'attente qui a précédé l'avènement du Messie.

Elles sont destinées par l'Église à assurer en nos âmes l'*avènement* du Christ par la grâce, but du premier Avènement, et seul moyen de nous rendre favorable l'*Avènement* suprême du dernier jour.

Aussi l'Eglise nous remet-elle sous les yeux non seulement les saints désirs des Patriarches, afin que nous les concevions nous-mêmes, mais encore les terreurs du dernier Jugement, afin que, si l'amour de Dieu n'était pas assez fort, la crainte du moins nous aidât à bannir de nos cœurs le péché, unique obstacle au règne de Jésus-Christ dans le monde.

A l'Office du Temps, par esprit de pénitence, on ne dit pas le *Glória in excélsis*.

LE Ier DIMANCHE DE L'AVENT.

L'âme exprime sa confiance en Dieu.

Introit. Ps. 24. Ad te levávi ánimam meam, Deus meus : in te confído : non erubéscam, neque irrídeant me inimíci mei. Etenim univérsi qui te exspéctant non confundéntur. *Ps.* Vias tuas, Dómine, demónstra mihi, et sémitas tuas éduce me. ℣. Glória. Ad te levávi.

Oraison. Déployez votre puissance, Seigneur, et venez ; afin que, délivrés par votre protection des dangers auxquels nous exposent nos péchés, nous méritions d'être sauvés par votre secours : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit...

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 13.

Pour avoir part à la Rédemption, il faut renoncer aux œuvres du péché.

Vous le savez, mes Frères, l'heure est venue de nous réveiller enfin du sommeil ; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. La nuit est avancée, et le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, *ne nous laissant* point *aller* aux excès de la table et du vin, à la luxure et à l'impudicité, aux querelles et aux jalousies ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.

Graduel Ps. 24. Univérsi qui te exspéctant non confundéntur, Dómine. ℣. Vias tuas, Dómine, notas fac mihi : et sémitas tuas édoce me. Allelúia, allelúia. *Ps.* 84. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : et salutáre tuum da nobis. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 21.

Le dernier Avènement du Christ.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre, les nations seront dans l'angoisse et la consternation, au bruit de la mer et des flots, les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à l'univers ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche. Et il leur dit cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres : dès qu'ils poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

L'Office du Dimanche comporte toujours le *Credo*.

Offertoire, comme à l'Introït, jusqu'au Psaume.

Secrète. Que ce saint mystère, Seigneur, nous purifiant par sa vertu puissante, nous fasse parvenir plus purs auprès de Celui qui l'a institué. Par N.-S. J.-C.

Préface de la sainte Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 84. Dóminus dabit benignitátem : et terra nostra dabit fructum suum.

Postcommunion. Faites-nous ressentir, Seigneur, votre miséricorde dans le sanctuaire de votre temple : afin que nous préludions, par de dignes honneurs, aux futures solennités de notre Rédemption. Par N.-S. J.-C.

LE IIe DIMANCHE DE L'AVENT.

Espérance du Messie.

Introït. Isaïe, 30. Pópulus Sion, ecce Dóminus véniet ad salvándas gentes : et audítam fáciet Dóminus glóriam vocis suæ in lætítia cordis vestri. *Ps.* 79. Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. ℣. Glória. Pópulus.

Oraison. Seigneur, excitez nos cœurs à préparer les voies de votre Fils unique, afin que, par son avènement, nous méritions de vous servir avec un cœur pur : Lui qui vit et règne.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 15.

Dieu appelle tous les hommes à la même espérance.

Mes Frères : Tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir les uns envers les autres les mêmes sentiments selon Jésus-Christ, afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. J'affirme, en effet, que le Christ a été ministre des circoncis, pour montrer la véracité de Dieu, en accomplissant les promesses faites à leurs pères, tandis que les Gentils glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton Nom. L'Écriture dit encore : Nations, réjouissez-vous avec son peuple. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, célébrez-le tous. Isaïe dit aussi : Il paraîtra, le rejeton de Jessé, celui qui se lève pour régner sur les nations ; en lui les nations mettront leur espérance. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse

de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que, par la vertu de l'Esprit-Saint, vous abondiez en espérance !

Graduel. Ps. 49. Ex Sion spécies decóris ejus : Deus manifésto véniet. ℣. Congregáte illi sanctos ejus, qui ordinavérunt testaméntum ejus super sacrifícia.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 121. Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : In domum Dómini íbimus. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 11.

Le Messie et son Précurseur.

En ce temps-là : Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples lui dire : Êtes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit : Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !

Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent? Qu'êtes-vous donc allés voir? un homme vêtu d'habits somptueux? Mais ceux qui portent des habits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. Mais pourquoi êtes-vous allés au désert? Pour voir un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon Ange devant vous pour vous précéder et vous préparer la voie.

Offertoire. Ps. 84. Deus, tu convérsus vivificábis nos, et plebs tua lætábitur in te : osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, et salutáre tuum da nobis.

Secrète. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les prières et les offrandes de notre humilité, et, bien que nos suffrages soient dépourvus de tout mérite, assistez-nous de votre secours. Par N.-S. J.-C.

Préface de la sainte Trinité, p. 53.

Communion. Bar., 4 et 5. Jérúsalem, surge, et sta in excélso, et vide jucunditátem quæ véniet tibi a Deo tuo.

Postcommunion. Rassasiés de ce pain qui nourrit l'âme, nous vous en supplions humblement, Seigneur, faites que la participation à ce mystère nous apprenne à mépriser les biens de la terre et à aimer ceux du ciel. Par N.-S. J.-C.

LE IIIe DIMANCHE DE L'AVENT.

Réjouissons-nous en Dieu : le Seigneur est proche.

Introït. Phil., 4. Gaudéte in Dómino semper : íterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus enim prope est. Nihil sollíciti sitis : sed in omni oratióne petitiónes vestræ innotéscant apud Deum. *Ps.* 84. Benedixísti, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri. Gaudéte.

Oraison. Seigneur, prêtez l'oreille à nos prières et dissipez les ténèbres de notre esprit par la grâce de votre visite : Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses, 4.

La paix et la joie en Dieu.

Mes Frères : Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps : je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Graduel. Ps. 79. Qui sedes, Dómine, super Chérubim, éxcita poténtiam tuam, et veni. ℣. Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph.

Allelúia, allelúia. ℣. Excita, Dómine, poténtiam tuam, et veni, ut salvos fácias nos. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Joánnem, 1.

Témoignage de saint Jean-Baptiste.

En ce temps-là : Les Juifs envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites à Jean pour lui demander : Qui êtes-vous? Il déclara, et ne le nia point ; il déclara : Je ne suis point le Christ. Et ils lui demandèrent : Quoi donc? Êtes-vous Élie? Il dit : Je ne le suis point. — Êtes-vous le prophète? Il répondit : Non. — Qui êtes-vous donc, lui dirent-ils, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même? Il répondit : Je suis la voix de celui qui crie au désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des pharisiens. Ils l'interrogèrent encore et

lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni le prophète? Jean leur répondit : Moi, je baptise dans l'eau ; mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez point ; c'est celui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure. Ceci se passait à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Offertoire. Ps. 84. Benedixísti, Dómine, terram tuam : avertísti captivitátem Jacob : remisísti iniquitátem plebis tuæ.

Secrète. Que l'holocauste de notre piété, Seigneur, vous soit sans cesse offert, et que, réalisant la fin d'un si saint mystère, il opère en nous, par son admirable vertu, l'œuvre de notre salut. Par N.-S. J.-C.

Préface de la sainte Trinité, p. 53.

Communion. Isaïe, 35. Dícite : Pusillánimes, confortámini, et nolíte timére : ecce Deus noster véniet, et salvábit nos.

Postcommunion. Nous implorons, Seigneur, votre clémence, afin que cet aliment divin, nous purifiant de nos fautes, nous prépare aux fêtes prochaines. Par N.-S. J.-C.

LE IVe DIMANCHE DE L'AVENT.

Prions le ciel d'envoyer le Sauveur.

Introït. Isaïe, 45. Roráte, cœli, désuper, et nubes pluant justum : aperiátur terra, et gérminet Salvatórem. *Ps.* 18. Cœli enárrant glóriam Dei ; et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum. ℣. Glória Patri. Roráte.

Oraison. Déployez votre puissance, Seigneur, et venez : secourez-nous de votre force souveraine, afin que, par votre grâce, votre indulgente miséricorde hâte ce que nos péchés retardent : Vous qui vivez.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 4.

Dieu seul est le vrai juge.

Ainsi, mes Frères, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu. Eh bien! ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous ou par un tribunal humain : je ne me juge pas non plus moi-même : car, quoique je ne me sente coupable de rien, je ne suis pas pour cela justifié : mon Juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur : il mettra en lumière ce qui

est caché dans les ténèbres et manifestera les desseins des cœurs, et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due.

Graduel. Ps. 144. Prope est Dóminus ómnibus invocántibus eum : ómnibus qui invocant eum in veritáte. ℣. Laudem Dómini loquétur os meum, et benedícat omnis caro nomen sanctum ejus.

Allelúia, allelúia. ℣. Veni, Dómine, et noli tardáre : reláxa facínora plebis tuæ Israël. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 3.

Mission de Jean-Baptiste.

La quinzième année du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée ; Hérode, tétrarque de la Galilée ; Philippe, son frère, tétrarque de l'Iturée et du pays de la Trachonite, et Lysanias, tétrarque de l'Abilène ; au temps des grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la contrée du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des oracles du prophète Isaïe : Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux, unis. Et toute chair verra le salut de Dieu.

Offertoire. Luc. 1. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Secrète. Daignez, Seigneur, regarder miséricordieusement ce Sacrifice, afin qu'il serve à augmenter notre dévotion et à assurer notre salut. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Isaïe, 7. Ecce Virgo concípiet, et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcommunion. Nous avons pris part à vos dons, Seigneur ; faites, nous vous en prions, que la fréquentation de ce mystère affermisse en nous l'œuvre de notre salut. Par N.-S. J.-C.

LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.

A LA MESSE DE MINUIT.

Divinité et puissance de l'Enfant-Dieu.

Introït. Ps. 2. Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te. *Ps.* Quare fremuérunt gentes : et pópuli meditáti sunt inánia ? ℣. Glória Patri. Dóminus.

Oraison. O Dieu, qui avez fait resplendir cette nuit très sainte de la vraie lumière, faites, nous vous en prions, qu'ayant connu ici-bas le mystère de cette lumière, nous jouissions au ciel de ses joies : Lui qui, étant Dieu.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Titum, 2.

Jésus-Christ vient en ce monde pour nous sanctifier.

Très cher Fils : La grâce de Dieu, notre Sauveur, a été manifestée à tous les hommes ; elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent avec sagesse, justice et piété, en attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire, en nous purifiant, un peuple qui lui appartienne, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres. Voilà ce que tu dois dire et recommander : en J.-C. N.-S.

Graduel. Ps. 109. Tecum princípium in die virtútis tuæ, in splendóribus sanctórum ; ex útero ante lucíferum génui te. ℣. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum.

Allelúia allelúia. ℣. *Ps.* 2. Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 2.

La naissance du Sauveur.

En ces jours-là fut publié un édit de César Auguste, *ordonnant* le recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinus était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit aux champs, veillant à la garde de leur troupeau. Tout à coup un Ange du Seigneur parut auprès d'eux, et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant se joignit à l'Ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Offertoire. Ps. 95. Læténtur cœli et exsúltet terra ante fáciem Dómini : quóniam venit.

Secrète. Ayez pour agréable, Seigneur, l'oblation de ce jour solennel, et faites que, par votre grâce, la vertu de ce saint mystère nous rende conformes à Celui en qui notre substance vous est unie : Lui qui vit...

Préface de la Nativité, p. 54.

Communion. Ps. 109. In splendóribus sanctórum, ex útero ante lucíferum génui te.

Postcommunion. Nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu, faites que nous qui avons la joie de célébrer par ces mystères la Nativité de Notre-Seigneur J.-C., nous méritions, par une vie digne de vous, de partager un jour sa béatitude : Lui qui vit et règne...

A LA MESSE DE L'AURORE.

Jésus est la lumière du monde.

Introït. Isaïe, 9. Lux fulgébit hódie super nos : quia natus est nobis Dóminus : et vocábitur Admirábilis, Deus, Princeps pacis, Pater futúri sæculi : cujus regni non erit finis. *Ps.* 92. Dóminus regnávit, decórem indútus est : indútus est Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se. ℣. Glória Patri. Lux.

Oraison. Dieu tout-puissant, qui répandez aujourd'hui sur nous la nouvelle lumière de votre Verbe incarné, faites que la foi en ce mystère qui éclaire nos esprits, éclate aussi dans nos œuvres. Par le même J.-C. N.-S.

Mémoire de sainte Anastasie :

Oraison. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que célébrant la mémoire de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, nous éprouvions les effets de son patronage auprès de vous. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Titum, 3.

Dieu nous sauve par pure miséricorde.

Très cher Fils : La bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes sont apparus ; et Dieu nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de régénération et de renouvellement opéré par le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers de la vie éternelle, selon notre espérance : en J.-C. N.-S.

Graduel. Ps. 117. Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, et illúxit nobis. ℣. A Dómino factum est istud : et est mirábile in óculis nostris.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 92. Dóminus regnávit, decórem índuit : índuit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 2.

L'adoration des bergers.

En ce temps-là : Les bergers se dirent les uns aux autres : Passons jusqu'à Bethléhem et voyons ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait savoir. Ils s'y rendirent donc en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph, et l'Enfant couché dans la crèche. Après l'avoir

vu, ils publièrent la vérité de ce qui leur avait été dit au sujet de cet Enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Or Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Offertoire. Ps. 92. Deus firmávit orbem terræ, qui non commovébitur : paráta sedes tua, Deus, ex tunc, a sæculo tu es.

Secrète. Que nos présents, Seigneur, soient dignes des mystères de cette Nativité et nous donnent l'éternelle paix ; afin que, comme ce Jésus qui naît homme se révèle en même temps notre Dieu, ainsi cette substance terrestre nous communique ce qui est divin. Par le même N.-S. J.-C.

Mémoire de sainte Anastasie :

Secrète. Recevez, nous vous en prions, Seigneur, les dons de notre dévotion ; et, par l'intercession et les mérites de la bienheureuse Anastasie, votre Martyre, faites qu'ils nous servent de secours pour le salut. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Nativité, p. 54.

Communion. Zach., 9. Exsúlta, fília Sion : lauda, fília Jerúsalem : ecce Rex tuus venit sanctus, et salvátor mundi.

Postcommunion. Que nos âmes, Seigneur, soient renouvelées sans cesse par la renaissance en ce Sacrement de Celui qui, par sa Nativité admirable, a guéri la vétusté de notre nature. Par le même J.-C. N.-S.

Mémoire de sainte Anastasie :

Postcommunion. Vous avez rassasié, Seigneur, votre famille de vos dons sacrés : daignez nous ranimer sans cesse par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire. Par N.-S. J.-C.

A LA MESSE DU JOUR.

L'Enfant qui vient de naître est le Tout-Puissant.

Introït. Isaïe, 9. Puer natus est nobis, et fílius datus est nobis : cujus impérium super húmerum ejus : et vocábitur nomen ejus magni consílii Angelus. *Ps.* 97. Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabília fecit. ℣. Glória Patri. Puer.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique nous délivre ; nous que l'antique servitude tient sous le joug du péché. Par.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos, 1.

C'est son propre Fils, Dieu éternel, que Dieu le Père nous envoie.

APRÈS avoir, à plusieurs reprises et en diverses manières, parlé autrefois à nos pères par les Prophètes, Dieu,

dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a aussi créé le monde. Ce *Fils*, qui est le reflet de sa gloire, l'empreinte de sa substance, et qui soutient toutes choses par sa puissante parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les cieux, d'autant plus grand que les Anges, qu'il a hérité d'un Nom plus excellent que le leur.

Car auquel des Anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore : Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils? Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le Premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. De plus, tandis qu'il dit des Anges : Celui dont les Anges sont comme le vent, et les serviteurs comme la flamme de feu, il dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ta royauté est un sceptre d'équité. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse au-dessus de tous tes compagnons. Et encore : C'est toi, Seigneur, qui as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains : ils périront, mais tu demeures : ils vieilliront tous comme un vêtement, tu les changeras comme un manteau, et ils seront changés ; mais toi, tu es le même, et tes années ne s'épuiseront point.

Graduel. Ps. 97. Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri : jubiláte Deo, omnis terra. ℣. Notum fecit Dóminus salutáre suum : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam.

Allelúia, allelúia, ℣. Dies sanctificátus illúxit nobis : veníte, gentes, et adoráte Dóminum : quia hódie descéndit lux magna super terram. Allelúia.

Evangile de l'Ordinaire de la Messe : *In princípio*, p. 74.

Offertoire. Ps. 83. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terrárum, et plenitúdinem ejus tu fundásti : justítia et judícium præparátio sedis tuæ.

Secrète. Sanctifiez, Seigneur, par la nouvelle naissance de votre Fils unique, les dons qui vous sont offerts, et purifiez-nous des souillures de nos péchés. Par le même J.-C. N.-S.

Préface de la Nativité, p. 54.

Communion. Ps. 97. Vidérunt omnes fines terræ salutáre Dei nostri.

Postcommunion. Faites, Dieu tout-puissant, que, comme le Sauveur du monde qui naît aujourd'hui crée en nous une naissance divine, ainsi il nous donne un jour, de ses propres mains, l'immortalité : Lui qui vit.

Dernier Évangile : Évangile de l'Épiphanie, p. 330.

L'ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR.

Royauté du Christ.

Introït. Mal., 3. Ecce advénit dominátor Dóminus : et regnum in manu ejus, et potéstas, et impérium. *Ps.* 71. Deus, judícium tuum regi da : et justítiam tuam fílio regis. ℣. Glória Patri. Ecce.

Oraison. O Dieu, qui, dans ce jour, avez révélé votre Fils unique aux Gentils, les guidant par l'étoile ; faites, dans votre bonté, que, vous connaissant déjà ici-bas par la foi, nous arrivions un jour à contempler l'éclat de votre gloire. Par le même.

Léctio Isaíæ Prophétæ, 60.

Toutes les nations sont appelées à entrer dans l'Église du Christ.

Lève-toi, Jérusalem, et resplendis ! Voici que ta lumière paraît, et la gloire de Jéhovah s'est levée sur toi. Car les ténèbres couvraient la terre, et la sombre nuit, les peuples ; mais sur toi Jéhovah se lèvera, et sa gloire resplendira sur toi. Les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la clarté de ton lever. Porte tes regards alentour, et vois : ils se rassemblent tous, ils viennent à toi, tes fils viendront de loin ; tes filles s'élèveront à tes côtés. Tu le verras alors, et tu seras radieuse ; ton cœur tressaillira et se dilatera, car les richesses de la mer se dirigeront vers toi ; les trésors des nations viendront à toi ; des dromadaires en foule te couvriront, les jeunes chameaux de Madian et d'Epha ; tous ceux de Saba viendront, apportant de l'or et de l'encens, et publiant les louanges de Jéhovah.

Graduel. Is. 60. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes. ℣. Surge et illumináre, Jerúsalem ! quia glória Dómini super te orta est.

Allelúia, allelúia. ℣. *Matth.* 2. Vídimus stellam ejus in Oriénte, et vénimus cum munéribus adoráre Dóminum. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 2.

Adoration des Mages.

Jésus étant né à Bethléhem de Judée aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages arrivèrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le roi Hérode ayant appris, il fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les princes des prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent : A Bethléhem de Judée, selon ce qui a été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira le Chef qui doit gouverner Israël, mon peuple. Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile leur était apparue. Et il les envoya à Bethléhem en disant : Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et, lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que, moi aussi, j'aille l'adorer. Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. — Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa Mère, * et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Offertoire. Ps. 71. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : reges Arabum et Saba dona addúcent : et adorábunt eum omnes reges terræ, omnes gentes sérvient ei.

Secrète. Daignez, Seigneur, regarder avec bonté les dons de votre Église ; ce n'est plus de l'or, de l'encens et de la myrrhe qu'elle vous offre, mais ce que ces présents signifient, ce qu'elle immole et prend en nourriture, Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur : Lui qui vit et règne.

Préface de l'Épiphanie, p. 54.

Communion. Matth., 2. Vídi nus stellam ejus in Oriénte, et vénimus cum munéribus adoráre Dóminum

Postcommunion. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que notre âme purifiée entre dans l'intelligence des mystères que nous célébrons en cette solennité. Par N.-S. J.-C.

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'ÉPIPHANIE.

LA SAINTE FAMILLE JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

Joie des demeures où Dieu habite.

Introït. Prov., 23. Exsúltat gáudio pater Justi, gáudeat pater tuus et mater tua, et exsúltet quæ génuit te. *Ps.* 83. Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri. Exsúltat.

Oraison. Seigneur J.-C., qui, soumis à Marie et à Joseph, avez consacré par d'ineffables vertus la vie familiale ; faites qu'aidés par Marie et Joseph, nous suivions les exemples de votre sainte Famille et jouissions de sa compagnie éternelle : Vous qui.

Mémoire du Dimanche :

Oraison. Que votre divine bonté, Seigneur, accueille les vœux et les supplications de vos fidèles, afin qu'ils sachent ce qu'ils doivent faire et soient forts pour l'accomplir. Par N.-S. J.-C.

Puis de l'Épiphanie, p. 329.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses, 3.

Exhortation à la charité qui pardonne et édifie.

MES Frères : Ainsi donc, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres et vous pardonnant réciproquement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez vous aussi. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs ; soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous pleinement ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, et chantez à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Et, quoi que ce soit que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au Nom du Seigneur Jé-

sus, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père par J.-C. N.-S.

Graduel. Ps. 26. Unam pétii a Dómino, hanc requíram : ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ. ℣. *Ps.* 83. Beáti qui hábitant in domo tua, Dómine : in sæcula sæculórum laudábunt te.

Allelúia, allelúia. ℣. *Is.*, 45. Vere tu es Rex abscónditus, Deus Israël, Salvátor. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 2.

L'Enfant Jésus au Temple à l'âge de douze ans.

QUAND Jésus eut atteint sa douzième année, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de cette fête; et lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville sans que ses parents s'en fussent aperçus. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, et alors ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés, et sa Mère lui dit : Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Votre père et moi nous vous cherchions tout affligés. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. — Alors il descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa Mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Offertoire. Luc., 2. Tulérunt Jesum paréntes ejus in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, l'Hostie de propitiation, vous suppliant humblement, par l'intercession de la Vierge, Mère de Dieu, en même temps que du B. Joseph, de daigner établir fermement nos familles dans votre paix et votre grâce. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche :

Secrète. Que le Sacrifice qui vous est offert, Seigneur, nous vivifie sans cesse et nous protège. Par N.-S. J.-C.

Puis de l'Épiphanie, p. 330.

Préface de l'Épiphanie, p. 54.

Communion. Luc., 2. Descéndit Jesus cum eis, et venit Názareth, et erat súbditus illis.

Postcommunion. O Seigneur Jésus, qui nourrissez nos âmes des célestes Sacrements, faites que nous imitions constamment les exemples de votre sainte Famille ; afin qu'à l'heure de notre mort, la glorieuse Vierge, votre Mère, venant au-devant de nous avec le B. Joseph, nous méritions d'être reçus par vous dans les tabernacles éternels : Vous qui vivez.

Mémoire du Dimanche :

Postcommunion. Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites que ceux que vous fortifiez par vos Sacrements vous servent comme il convient par une conduite vraiment digne de vous. Par N.-S. J.-C.

Puis de l'Épiphanie, p. 331.

LE IIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Que tout célèbre le Seigneur.

Introit. Ps. 65. Omnis terra adóret te, Deus, et psallat tibi : psalmum dicat Nómini tuo, Altíssime. *Ps.* Jubiláte Deo, omnis terra : psalmum dícite Nómini ejus : date glóriam laudi ejus. ℣. Glória Patri. Omnis terra.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui gouvernez les choses du ciel et de la terre, écoutez favorablement les prières de votre peuple, et accordez votre paix à notre temps. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 12.

Les Dons de Dieu.

Mes Frères : Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée : soit de prophétie, selon la mesure de notre foi ; soit de ministère, pour nous contenir dans le ministère. Celui-ci a reçu le don d'enseigner : qu'il enseigne ; celui-là, le don d'exhorter : qu'il exhorte ; un autre distribue *les aumônes* : qu'il s'en acquitte avec simplicité ; un autre préside : qu'il le fasse avec zèle ; un autre exerce les œuvres de miséricorde : qu'il s'y livre avec joie. Que votre charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres, vous prévenant d'honneur les uns les autres ; pour ce qui est du zèle, ne soyez pas nonchalants. Soyez fervents d'esprit

c'est le Seigneur que vous servez. Soyez pleins de la joie que donne l'espérance, persévérants dans l'affliction, assidus à la prière, *charitables* pour prendre part aux nécessités des saints, empressés à donner l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.

Graduel. Ps. 106. Misit Dóminus verbum suum, et sanávit eos, et erípuit eos de intéritu eórum. ℣. Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, et mirabília ejus fíliis hóminum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 148. Laudáte Dóminum, omnes Angeli ejus: laudáte eum, omnes Virtútes ejus. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 2.

A la prière de Marie, Jésus change l'eau en vin aux noces de Cana.

En ce temps-là : Il se fit des noces à Cana, en Galilée, et la Mère de Jésus y était. Jésus fut aussi convié aux noces avec ses Disciples. Et le vin étant venu à manquer, la Mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi? Mon heure n'est pas encore venue. Sa Mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six urnes de pierre, destinées aux ablutions des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces urnes. Et ils les remplirent jusqu'au haut. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître du festin ; et ils en portèrent. Sitôt que le maître du festin eut goûté l'eau changée en vin (il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il interpella l'époux et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et, après qu'on a beaucoup bu, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure.

Tel fut, à Cana de Galilée, le premier des miracles de Jésus, et il manifesta sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

Offertoire. Ps. 65. Jubiláte Deo, univérsa terra : psalmum dícite nómini ejus : venite et audíte, et narrábo vobis, omnes qui timétis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ, allelúia.

Secrète. Sanctifiez ces dons que nous vous offrons, Seigneur, et purifiez-nous des souillures de nos péchés. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Jo. 2. Dicit Dóminus : Impléte hýdrias aqua, et ferte architriclíno. Cum gustásset architriclínus aquam vinum factam, dicit sponso : Servásti bonum vinum usque adhuc. Hoc signum fecit Jesus primum coram discípulis suis.

Postcommunion. Que votre puissance, Seigneur, opère toujours davantage en nous ; afin que, vivifiés par vos divins Sacrements, nous devenions, par leur vertu, dignes du terme dont ils sont le gage. Par N.-S. J.-C.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Le Seigneur est venu, que tous les cœurs tressaillent de joie !

Introit. Ps. 96. Adoráte Deum, omnes Angeli ejus : audívit et lætáta est Sion : et exsultavérunt fíliæ Judæ. *Ps.* Dóminus regnávit, exsúltet terra : læténtur ínsulæ multæ. ℣. Glória Patri. Adoráte.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard de miséricorde sur notre faiblesse, et étendez, pour nous secourir, le bras de votre Majesté. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 12.

Exhortation à la charité.

Mes Frères : Ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; appliquez-vous à faire ce qui est bien, non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes. S'il est possible, autant qu'il dépend de vous, soyez en paix avec tous. Ne vous vengez point vous-mêmes, ô bien-aimés, mais laissez agir la colère *de Dieu*, car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, en agissant ainsi, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais vaincs le mal par le bien.

Graduel. Ps. 101. Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. ℣. Quóniam ædificávit Dóminus Sion, et vidébitur in majestáte sua.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 96. Dóminus regnávit, exsúltet terra : læténtur ínsulæ multæ. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 8.

Jésus guérit un lépreux et le serviteur d'un centurion.

En ce temps-là : Jésus étant descendu de la montagne, une grande multitude le suivit. Et un lépreux, s'étant approché, se prosterna devant lui, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois guéri. Et, à l'instant, sa lèpre fut guérie. Alors Jésus lui dit : Garde-toi d'en parler à personne, mais va te montrer au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse pour attester au peuple *ta guérison*.

Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion l'aborda et lui fit cette prière : Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. — Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. En entendant ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, dans Israël je n'ai pas trouvé une si grande foi. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et s'assiéront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ; mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Et Jésus dit au centurion : va, et qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Offertoire. Ps. 117. Déxtera Dómini fecit virtútem : déxtera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, et narrábo ópera Dómini.

Secrète. Que cette Hostie, Seigneur, efface nos péchés ; et que, pour rendre ce Sacrifice digne de vous, elle sanctifie le corps et l'âme de vos serviteurs. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Luc., 4. Mirabántur omnes de his quæ procedébant de ore Dei.

Postcommunion. Seigneur, qui nous faites la grâce de participer à de si grands mystères, daignez nous rendre dignes d'en recevoir les fruits. Par N.-S. J.-C.

LE IVe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Comme au 3e, p. 335, excepté :

Oraison. O Dieu, qui savez que notre humaine fragilité ne peut résister au milieu de tant de périls, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que nous surmontions, par votre aide, ce que nous souffrons pour nos péchés. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 13.

La charité, plénitude de la Loi.

Mes Frères : Ne soyez en dette avec personne, si ce n'est de l'amour mutuel ; car celui qui aime son prochain a accompli la Loi. En effet, ces commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne convoiteras point, et ceux qu'on pourrait citer encore, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc la plénitude de la Loi.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 8.

Tempête apaisée.

En ce temps-là : Jésus étant monté sur une barque, ses Disciples le suivirent. Et voilà qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les flots couvraient la barque : lui, cependant, dormait. Ses disciples, venant à lui, l'éveillèrent et lui dirent : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Et, saisis d'admiration, tous disaient : Quel est celui-ci, que les vents et la mer lui obéissent ?

Secrète. Faites par votre grâce, ô Dieu tout-puissant, que l'offrande de ce Sacrifice préserve sans cesse notre faiblesse de tout mal et la fortifie. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Postcommunion. Que vos présents, Seigneur, nous affranchissent des séductions terrestres, et que leur céleste vertu répare nos forces. Par N.-S. J.-C.

LE Ve DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Comme au 3e, p. 335, excepté :

Oraison. Que votre bonté, Seigneur, garde sans cesse votre famille; la seule espérance de la grâce céleste la soutient : que votre protection la défende toujours. Par N.-S. J.-C.

Épitre de la Fête de la Sainte Famille, p. 331.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 13.

Parabole de l'ivraie.

En ce temps-là : Jésus proposa au peuple une autre parabole en disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. Quand l'herbe eut poussé et produit son fruit, alors apparut aussi l'ivraie. Et les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie? Il leur répondit : C'est l'ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher? — Non, leur dit-il, de peur qu'avec l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que, dans votre miséricorde, vous nous pardonniez nos péchés et souteniez nos cœurs chancelants. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous jouissions des fruits de salut dont les mystères que nous avons reçus sont le gage. Par N.-S. J.-C.

LE VI^e DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Comme au 3^e, p. 335, excepté :

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, toujours occupés de saintes pensées, nous ne cherchions qu'à vous plaire par nos paroles et par nos actes. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses, I, 1.

Saint Paul félicite les fidèles de leur persévérance.

Mes Frères : Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, en faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse devant notre Dieu et Père l'activité de votre foi, vos sacrifices, votre charité et la fermeté de votre espérance en Jésus-Christ notre Seigneur, sachant, frères bien-aimés de Dieu, votre élection ; car notre prédication de l'Évangile ne vous a pas été faite en parole seulement, mais elle a été accompagnée de miracles, de l'*effusion* de l'Esprit-Saint, et d'une pleine persuasion. Vous savez aussi ce que nous avons été au milieu de vous pour votre salut. Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations avec la joie de l'Esprit-Saint, au point de devenir un modèle pour tous les croyants dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait si bien connaître en tout lieu, que nous n'avons pas besoin d'en rien dire. Car tous, en parlant de vous, racontent quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu en abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous a délivrés de la colère à venir.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 13.

Paraboles du grain de sénevé et du levain.

En ce temps-là : Jésus proposa au peuple une autre parabole en disant : Le royaume des cieux est sem-

blable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les plantes, et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses rameaux.

Il leur dit encore cette parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte.

Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait qu'en paraboles, afin que s'accomplît la parole du Prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la création du monde.

Secrète. Que cette oblation, ô Dieu, nous purifie par votre grâce ; qu'elle nous renouvelle, nous gouverne et nous protège. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Postcommunion. Nourris, Seigneur, de vos célestes délices, nous vous supplions de nous faire désirer sans cesse avec ardeur ce par quoi nous vivons de la vraie vie. Par N.-S. J.-C.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

Ce Dimanche ouvre la série des Offices préparatoires à la grande Fête de Pâques. Bien qu'il ne soit que le 62e jour avant Pâques, il porte le nom de *soixante-dixième* pour rappeler les 70 années de la captivité de Babylone, figure de la captivité de la vie présente, dont le ciel sera le terme.

A partir d'aujourd'hui on ne dit plus *Allelúia* aux Vêpres, mais *Laus tibi*, etc. ; à la Messe et aux Offices du Temps, le Prêtre revêt les ornements violets, et on ne dit pas le *Glória in excélsis*.

Dans les terreurs de la mort, notre espérance est en Dieu.

Introït. Ps. 17. Circumdedérunt me gémitus mortis, dolóres inférni circumdedérunt me : et in tribulatióne mea invocávi Dóminum, et exaudívit de templo sancto suo vocem meam. *Ps.* Díligam te, Dómine, fortitúdo mea : Dóminus firmaméntum meum et refúgium meum et liberátor meus. ℣. Glória Patri. Circumdedérunt.

Oraison. Exaucez, Seigneur, dans votre bonté, les prières de votre peuple ; et que, pour la gloire de votre Nom, votre miséricorde nous délivre des justes châtiments de nos péchés. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 9-10.

Souffrons en ce monde, pour être couronnés en l'autre.

Mes Frères : Ne savez-vous pas que, dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de même afin de le remporter. Quiconque veut lutter s'abstient de tout : eux, pour une couronne périssable ; nous, pour une impérissable. Pour moi, je cours de même, non comme à l'aventure ; je frappe, non comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.

Car je ne veux pas vous laissez ignorer, Frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous traversé la mer, et qu'ils ont tous été baptisés sous Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel (car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ). Cependant ce n'est pas dans la plupart d'entre eux que Dieu trouva son bon plaisir.

Graduel. Ps. 9. Adjútor in opportunitátibus, in tribulatióne. Sperent in te, qui novérunt te : quóniam non derelínquis quæréntes te, Dómine. ℣. Quóniam non in finem oblívio erit páuperis ; patiéntia páuperum non períbit in ætérnum. Exsúrge, Dómine, non præváleat homo.

Trait. Ps. 129. De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. ℣. Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ? ℣. Quia apud te propitiátio est, et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 20.

Parabole des ouvriers envoyés à la vigne.

En ce temps-là, Jésus dit à ses Disciples cette parabole: Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Etant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste ; et ils y allè-

rent. Il sortit encore vers la sixième et vers la neuvième heure, et fit la même chose. Enfin, étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient là oisifs, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ainsi toute la journée sans rien faire? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paye leur salaire, en allant des derniers aux premiers. Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. Les premiers, venant à leur tour, pensaient qu'ils recevraient davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur donnez autant qu'à nous, qui avons supporté le poids du jour et de la chaleur. Mais le maître, s'adressant à l'un d'eux, répondit : Mon ami, je ne te fais point d'injustice : n'es-tu point convenu avec moi d'un denier? Prends ce qui te revient, et va-t-en. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Et ton œil sera-t-il mauvais parce que je suis bon? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers ; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Offertoire. Ps. 91. Bonum est confitéri Dómino : et psállere nómini tuo, Altíssime.

Secrète. Daignez, Seigneur, agréant nos dons et nos prières, nous purifier par vos célestes mystères et nous exaucer avec clémence. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 30. Illúmina fáciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in tua misericórdia : Dómine, non confúndar, quóniam invocávi te.

Postcommunion. Que vos fidèles, Seigneur, soient fortifiés par vos dons, afin qu'en les recevant ils les désirent de nouveau, et que, les désirant, ils en jouissent sans fin. Par N.-S. J.-C.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

Cri de détresse vers Dieu dans la tribulation.

Introït. Ps. 43. Exsúrge, quare obdórmis, Dómine ? exsúrge et ne repéllas in finem. Quare fáciem tuam avértis, oblivísceris tribulatiónem nostram ? Adhæsit in terra venter noster. Exsúrge, Dómine, ádjuva nos et líbera nos. *Ps.* Deus, áuribus nostris audívimus : patres nostri annuntiavérunt nobis. ℣. Glória Patri. Exsúrge.

Oraison. O Dieu, qui voyez que nous ne pouvons compter sur aucune de nos œuvres, daignez nous fortifier contre toute adversité par la protection du Docteur des nations. Par N.-S. J.-C.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, II Cor., 11-12.

Saint Paul fait l'apologie de son ministère, pour prémunir les fidèles contre les faux apôtres.

MES Frères : Vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages. Vous supportez bien qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on vous traite avec arrogance, qu'on vous frappe au visage. Je le dis à ma honte, nous avons été bien faibles sur ce point. Mais de quoi que ce soit qu'on ose se vanter, — je parle en insensé, — moi aussi je l'ose. Sont-ils Hébreux? Moi aussi, je le suis. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. Sont-ils ministres du Christ? — Ah ! je vais parler en homme hors de sens : — je le suis plus qu'eux : bien plus qu'eux par les travaux, bien plus par les coups, infiniment plus par les emprisonnements, par la mort vue si souvent de près. Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups de fouet moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Et mes voyages sans nombre, les périls sur les fleuves, les périls de la part des brigands, les périls de la part de ceux de ma nation, les périls de la part des Gentils, les périls dans les villes, les périls dans les déserts, les périls sur la mer, les périls de la part des faux frères, les labeurs et les peines, les nombreuses veilles, la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid, la nudité ! Et sans parler de tant d'autres choses, rappellerais-je mes soucis de chaque jour, la sollicitude de toutes les Eglises? Qui est faible que je ne sois faible aussi? Qui vient à

tomber sans qu'un feu me dévore? S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point. A Damas, l'ethnarque du roi Arétas faisait garder la ville pour se saisir de moi ; mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai ainsi de ses mains.

Faut-il se glorifier? Cela n'est pas utile ; j'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme dans le Christ qui, il y a quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais, si ce fut hors de son corps, je ne sais : Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps, je ne sais : Dieu le sait) fut enlevé dans le Paradis, et qu'il a entendu des paroles ineffables qu'il n'est point permis à un homme de révéler. C'est pour cet homme-là que je me glorifierai ; mais pour ce qui est de ma personne, je ne me ferai gloire que de mes faiblesses. Certes, si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m'en abstiens, afin que personne ne se fasse de moi une idée supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi. Et de peur que l'excellence de ces révélations ne vînt à m'enfler d'orgueil, il m'a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter. A son sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière. Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi.

Graduel. Ps. 82. Sciant gentes, quóniam nomen tibi Deus : tu solus Altíssimus super ómnem terram. ℣. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stípulam ante fáciem venti.

Trait. Ps. 59. Commovísti, Dómine, terram et conturbásti eam. ℣. Sana contritiónes ejus, quia mota est. ℣. Ut fúgiant a fácie arcus ut liberéntur elécti tui.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 8

Parabole de la semence.

En ce temps-là : Une grande foule s'étant amassée, et des gens étant venus à lui de diverses villes, Jésus leur dit en parabole :

Le semeur sortit pour semer, et, pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur la pierre, et, aussitôt levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines, croissant avec elle, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre, et, ayant levé, elle donna du fruit au centuple. Parlant ainsi, il disait à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Ses Disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole; il leur dit : A vous, il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, tandis qu'aux autres *il est annoncé* en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent la parole ; mais ensuite le démon vient, et l'enlève de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. Ceux en qui on sème sur la pierre, ce sont ceux qui, entendant la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, et ils succombent à l'heure de la tentation. Ce qui est tombé sur les épines représente ceux qui, ayant entendu la parole, se laissent peu à peu étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils n'arrivent point à maturité. Enfin ce qui est tombé dans la bonne terre représente ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur bon et excellent, la gardent, et portent du fruit par la constance.

Offertoire. Ps. 16. Pérfice gressus meos in sémitis tuis : ut non moveántur vestígia mea : inclína aurem tuam, et exáudi verba mea : mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis sperántes in te, Dómine.

Secrète. Que le Sacrifice..., p. 332.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 42. Introíbo ad altáre Dei, ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Postcommunion. Nous vous en supplions..., p. 333.

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

Implorons le secours de Dieu.

Introït. Ps. 30. Esto mihi in Deum protectórem et in locum refúgii, ut salvum me fácias : quóniam firmaméntum meum et refúgium meum es tu : et propter nomen tuum, dux mihi eris et enútries me. *Ps.* In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me et éripe me. ℣. Glória Patri. Esto.

Oraison. Exaucez nos prières, Seigneur, dans votre miséricorde ; délivrez-nous des liens de l'iniquité, et préservez-nous de toute adversité. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I Cor., 13.

Éloge de la Charité, qui est le fruit de la grâce.

Mes Frères : Quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères, et que je posséderais toute science ; quand j'aurais même toute la foi, jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

La charité est patiente, elle est bonne ; la charité n'est point envieuse, elle n'est point inconsidérée, elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle n'est point avide d'honneur, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne tient pas compte du mal ; elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle souffre tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne passera jamais. S'agit-il de prophéties, elles prendront fin ; des langues, elles cesseront ; de la science, elle aura son terme. Car nous ne prophétisons qu'en partie, et nous ne connaissons qu'en partie ; or, quand sera venu ce qui est parfait, ce qui est partiel prendra fin. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai laissé là tout ce qui était de

l'enfant. Maintenant nous voyons dans un miroir, d'une manière obscure, mais alors *nous verrons* face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Graduel. Ps. 76. Tu es, Deus, qui facis mirabília solus : notam fecísti in géntibus virtútem tuam. ℣. Liberásti in bráchio tuo pópulum tuum, fílios Israël et Joseph.

Trait. Ps. 99. Jubiláte Deo, omnis terra : servíte Dómino in lætítia. ℣. Intráte in conspéctu ejus in exsultatióne : scitóte quod Dóminus ipse est Deus. ℣. Ipse fecit nos, et non ipsi nos : nos autem pópulus ejus et oves páscuæ ejus.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 18.

L'aveugle de Jéricho.

En ce temps-là : Jésus prit à part les Douze, et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et que va s'accomplir tout ce que les prophètes ont écrit du Fils de l'homme. Il sera livré aux Gentils, et moqué, et flagellé, et couvert de crachats ; et après l'avoir flagellé, on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, dont ils ne saisissaient pas le sens.

Comme il approchait de Jéricho, il arriva qu'un aveugle était assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône. Entendant passer beaucoup de gens, il demanda ce que c'était. On lui dit : C'est Jésus de Nazareth qui passe. Aussitôt il s'écria : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui marchaient devant le réprimandaient pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât, et, quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda : Que veux-tu que je te fasse? Il lui dit : Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé. A l'instant il vit, et il le suivait en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Offertoire. Ps. 118. Benedíctus es, Dómine, doce me justificatiónes tuas : in lábiis meis pronuntiávi ómnia judícia oris tui.

Secrète. Que cette Hostie..., p. 336.

Communion. Ps. 77. Manducavérunt, et saturáti sunt nimis, et desidérium eórum áttulit eis Dóminus : non sunt fraudáti a desidério suo.

Postcommunion. Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que l'aliment céleste que nous avons reçu nous fortifie contre tout obstacle. Par N.-S. J.-C.

LE Ier DIMANCHE DE CARÊME.

Dieu lui-même nous exhorte à la confiance.

Introït. Ps. 90. Invocábit me, et ego exáudiam eum : erípiam eum et glorificábo eum : longitúdine diérum adimplébo eum. *Ps.* Qui hábitat in adjutório Altíssimi, in protectióne Dei cœli commorábitur. ℣. Glória Patri. Invocábit.

Oraison. O Dieu, qui chaque année purifiez votre Église par l'observance du Carême, accordez à votre famille, d'accomplir par des œuvres saintes ce qu'elle s'efforce d'obtenir par l'abstinence. Par J.-C. N.-S.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, II Cor., 6.

Ce que doit être un vrai disciple de Jésus-Christ.

Mes Frères : Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai porté secours. Voici maintenant le temps favorable, voici le jour du salut. Nous ne donnons aucun sujet de scandale à qui que ce soit, afin que notre ministère ne soit pas un objet de blâme, mais nous rende recommandable en toutes choses, comme des ministres de Dieu, par une grande patience dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, au travers des émeutes, dans les travaux, les veilles, les jeûnes ; par la pureté, par la science, par la longanimité, par la bonté, par l'Esprit-Saint, par une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation ; traité d'imposteur et pourtant véridique ; d'inconnu, et pourtant bien connu ; regardé comme mourant, et voici que nous vivons ; comme châtié, et nous ne sommes pas mis à mort ; comme attristé, nous qui sommes toujours joyeux ; comme pauvre, nous qui en enrichissons un grand nombre ; comme n'ayant rien, nous qui possédons tout.

Graduel. Ps. 90. Angelis suis Deus mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. ℣. In mánibus portábunt te, ne umquam offéndas ad lápidem pedem tuum.

Trait. Ps. 90. Qui hábitat in adjutório Altíssimi, in protectióne Dei cœli commorábitur. ℣. Dicet Dómino : Susceptor meus es tu, et refúgium meum : Deus meus, sperábo in eum. ℣. Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium et a verbo áspero. ℣. Scápulis suis obumbrábit tibi, et sub pennis ejus sperábis. ℣. Scuto circúmdabit te véritas ejus : non timébis a timóre noctúrno. ℣. A sagítta volánte per diem, a negótio perambuláte in ténebris, a ruína et dæmónio meridiáno. ℣. Cadent a látere tuo mille, et decem míllia a dextris tuis : tibi autem non appropinquábit. ℣. Quóniam Angelis suis mandávit de te, ut custódiant te in ómnibus viis tuis. ℣. In mánibus portábunt te, ne umquam offéndas ad lápidem pedem tuum. ℣. Super áspidem et basilíscum ambulábis et conculcábis leónem et dracónem. ℣. Quóniam in me sperávit, liberábo eum : prótegam eum, quóniam cognóvit nomen meum. ℣. Invocábit me, et ego exáudiam eum : cum ipso sum in tribulatióne. ℣. Erípiam eum, et glorificábo eum : longitúdine diérum adimplébo eum, et osténdam illi salutáre meum.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 4.

Jésus-Christ, tenté au désert, modèle et espérance du chrétien dans le combat pour la vie éternelle.

En ce temps-là : Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Et le tentateur s'approchant lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte, et, l'ayant placé sur le haut du Temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : Il a donné pour vous des ordres à ses Anges, et ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre. Jésus lui dit : Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Le démon, de nouveau, le transporta sur une montagne très élevée, et, lui montrant tous les royaumes du monde avec leur gloire, il lui dit : Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul. Alors le démon le laissa ; aussitôt des Anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Offertoire. Ps. 90. Scápulis suis obumbrábit tibi Dóminus, et sub pennis ejus sperábis : scuto circúmdabit te véritas ejus.

Secrète. En vous offrant solennellement le sacrifice du commencement du Carême, nous vous demandons, Seigneur, de nous faire la grâce de joindre à l'abstinence des aliments charnels celle des voluptés coupables. Par N.-S. J.-C.

Préface du Carême, p. 54.

Communion *Scápulis.* comme à l'Offertoire.

Postcommunion. Que la participation sainte à votre Sacrement nous réconforte, Seigneur, et que, nous affranchissant du vieil homme, elle nous fasse trouver part au mystère du salut. Par N.-S. J.-C.

LE IIe DIMANCHE DE CARÊME.

L'Eglise implore la miséricorde et le secours de Dieu.

Introït. Ps. 24. Reminíscere miseratiónum tuárum, Dómine, et misericórdiæ tuæ, quæ a sæculo sunt : ne umquam dominántur nobis inimíci nostri : líbera nos, Deus Israël, ex ómnibus angústiis nostris. *Ps.* Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Glória Patri. Reminíscere.

Oraison. O Dieu, qui nous voyez dénués de toute force, gardez-nous au dedans et au dehors ; préservez notre corps de toute adversité, et purifiez notre âme de toute mauvaise pensée. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses, I Thess., 4.

Exhortation à la pureté du cœur.

Mes Frères : Nous vous en prions et supplions par le Seigneur Jésus ; vous avez appris de nous comment il faut se conduire pour plaire à Dieu ; marchez donc ainsi de progrès en progrès. Vous connnaissez, en effet, les préceptes que nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Car ce que Dieu veut, c'est votre sanctification : c'est que vous vous absteniez de l'impudicité, et que chacun de vous sache garder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer aux emportements de la passion, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; c'est que personne n'use envers son frère de violence ou de fraude dans aucune affaire, parce que

le Seigneur fait justice de toutes ces choses, comme nous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sainteté : en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Graduel. Ps. 24. Tribulatiónes cordis mei dilatátæ sunt : de necessitátibus meis éripe me, Dómine. ℣. Vide humilitátem meam et labórem meum, et dimítte ómnia peccáta mea.

Trait. Ps. 105. Confitémini Dómino, quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus. ℣. Quis loquétur poténtias Dómini, audítas fáciet omnes laudes ejus? ℣. Beáti qui custódiunt judícium et fáciunt justítiam in omni témpore. ℣. Meménto nostri, Dómine, in beneplácito pópuli tui : vísita nos in salutári tuo.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 17.

La Transfiguration de Notre-Seigneur, gage de la transfiguration qui nous attend dans le Paradis.

En ce temps-là : Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voici que Moïse et Elie leur apparurent conversant avec lui. Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et du sein de la nuée une voix se fit entendre disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le. En entendant cette voix, les Disciples tombèrent la face contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous, ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.

Offertoire. Ps. 118. Meditábor in mandátis tuis quæ diléxi valde : et levábo manus meas ad mandáta tua quæ diléxi.

Secrète. Daignez, Seigneur..., p. 323.

Préface du Carême, p. 54.

Communion. Ps. 5. Intéllige clamórem meum : inténde voci oratiónis meæ, Rex meus et Deus meus : quóniam ad te orábo, Dómine.

Postcommunion. Nous vous en supplions..., p. 333.

LE IIIe DIMANCHE DE CARÊME.

Confiance en Dieu.

Introït. Ps. 24. Oculi mei semper ad Dóminum, quia ipse evéllet de láqueo pedes meos . réspice in me, et miserére mei, quóniam únicus et pauper sum ego. *Ps.* Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Glória Patri. Oculi.

Oraison. Dieu tout-puissant, recevez favorablement nos humbles prières, et daignez étendre, pour nous protéger, le bras de votre Majesté. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ B. Pauli Apóstoli ad Ephésios, 5.

Sainteté qui convient aux chrétiens.

Mes Frères : Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans la charité à l'exemple du Christ, qui nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur. Qu'on n'entende même pas prononcer parmi vous les mots de fornication, d'impureté quelconque, de convoitise, ainsi qu'il convient à des saints. Point de paroles déshonnêtes, ni de bouffonneries, ni de plaisanteries grossières : toutes choses qui sont malséantes : mais plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun impudique, aucun impur, aucun homme cupide (lequel est un idolâtre) n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous abuse par de vains discours ; car c'est à cause de ces vices que la colère de Dieu vient sur les fils de l'incrédulité. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bon, juste et vrai.

Graduel. Ps. 9. Exsúrge, Dómine, non prævéleat homo : judicéntur gentes in conspéctu tuo. ℣. In converténdo inimícum meum retrórsum, infirmabúntur et peribunt a fácie tua.

Trait. Ps. 122. Ad te levávi óculos meos, qui hábitas in cœlis. ℣. Ecce sicut óculi servórum in mánibus dominórum suórum. ℣. Et sicut óculi ancíllæ in mánibus dóminæ suæ : ita óculi nostri ad Dóminum Deum nostrum, donec misereátur nostri. ℣. Miserére nobis, Dómine, miserére nobis.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 11.

Tyrannie de l'esprit impur; bienheureux ceux qui gardent la loi de Dieu.

En ce temps-là : Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et le peuple était dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe dans le ciel. Connaissant leurs pensées, Jésus leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même se détruit, les maisons tombent l'une sur l'autre. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons. Et si, moi, je chasse les démons par Béelzébub, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais qu'il en survienne un plus fort qui le vainque, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il partage ses dépouilles. Qui n'est pas avec moi, est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos. N'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et, quand il arrive, il la trouve nettoyée et ornée. Alors il s'en va, prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui : puis ils entrent et s'y établissent : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

Comme il parlait ainsi, une femme élevant la voix d'au milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont allaité ! Jésus répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !

Offertoire. Ps. 18. Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda, et judícia ejus dulcióra super mel et favum : nam et servus tuus custódit ea.

Secrète. Que cette hostie, p. 336.

Préface du Carême, p. 54.

Communion. Ps. 83. Passer invénit sibi domum, et turtur nidum, ubi repónat pullos suos : altária tua, Dómine virtútum, Rex meus

et Deus meus. Beáti qui hábitant in domo tua, in sæculum sæculi laudábunt te.

Postcommunion. Délivrez-nous, Seigneur, dans votre bonté, de tout péché et de tout péril, vous qui nous faites participer à un si grand mystère. Par N.-S. J.-C.

LE IV^e DIMANCHE DE CARÊME.

L'Église interrompt les salutaires leçons de la pénitence pour nous convier quelques instants à la joie de la sainte espérance.

Introït. Is., 66. Lætáre, Jerúsalem : et convéntum fácite, omnes qui dilígitis eam : gaudéte cum lætítia, qui in tristítia fuístis : ut exsultétis et satiémini ab ubéribus consolatiónis vestræ. *Ps.* 121. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Dómini íbimus. Glória Patri. Lætáre.

Oraison. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, qu'étant justement affligés pour nos péchés, nous soyons consolés par la suavité de votre grâce. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas, 4.

Les promesses de liberté de l'alliance évangélique.

Mes Frères : Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais le fils de la servante naquit selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Ces choses ont un sens allégorique, car ces femmes sont deux alliances. L'une, du mont Sina, enfantant pour la servitude : c'est Agar ; car Sina est une montagne en Arabie ; elle correspond à la Jérusalem actuelle, laquelle est esclave, elle et ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre : c'est elle qui est notre mère ; car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantes point ! Eclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui ne connais pas les douleurs de l'enfantement ! car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que les enfants de celle qui a un époux. Pour nous, Frères, nous sommes, à la manière d'Isaac, enfants de la promesse. Mais de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Mais que dit l'Ecriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne saurait hériter avec le fils de la

femme libre. C'est pourquoi, Frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre; et cela par la liberté que le Christ nous a acquise.

Graduel. Ps. 121. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Dómini ibimus. ℣. Fiat pax in virtúte tua, et abundántia in túrribus tuis.

Trait. Ps. 124. Qui confídunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum qui hábitat in Jerúsalem. ℣. Montes in circúitu ejus : et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 6.

Miracle de la multiplication des pains, symbole du don ineffable de l'aliment eucharistique.

JÉSUS s'en alla alors de l'autre côté de la mer de Galilée, ou de Tibériade. Et une foule nombreuse le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur ceux qui étaient malades. Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus donc ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous du pain pour que ces gens aient à manger? Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un morceau. Un de ses Disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus dit : Faites asseoir tous ces hommes. Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille. Jésus prit les pains, et, ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des *deux* poissons, autant qu'ils en voulurent. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : Recueillez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde. Ils les recueillirent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'ils eurent mangé. Ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Sachant donc qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, Jésus se retira de nouveau seul sur la montagne.

Offertoire. Ps. 134. Laudáte Dóminum, quia benígnus est : psállite nómini ejus, quóniam suávis est : ómnia quæcúmque vóluit, fecit in cœlo et in terra.

Secrète. Daignez, Seigneur, p. 323.

Préface du Carême, p. 54.

Communion. Ps. 121. Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas, cujus participátio ejus in idípsum : illuc enim ascendérunt tribus, tribus Dómini, ad confiténdum nómini tuo, Dómine.

Postcommunion. Faites-nous la grâce, ô Dieu de miséricorde, d'entourer d'un religieux respect les mystères sacrés auxquels nous participons si souvent et de les recevoir toujours avec un cœur fidèle. Par N.-S. J.-C.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

La dernière quinzaine du Carême est consacrée par l'Église au souvenir de la Passion du Sauveur. On voile les images et les statues en signe de deuil, et aussi pour nous rappeler comment la Divinité s'est cachée afin que l'Homme-Dieu pût souffrir et payer notre rançon.

De même, à la Messe du Temps, l'Église supprime le Ps. *Júdica me*, pour ne point exciter à la joie en disant : *Quare tristis es*, etc.

On demande à Dieu sa lumière pour se séparer des pécheurs.

Introït. Ps. 42. Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab homine iníquo et dolóso éripe me : quia tu es Deus meus, et fortitúdo mea. *Ps.* Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum et in tabernácula tua. — Júdica.

Oraison. Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, regardez avec bonté votre famille ; gouvernez vous-même nos corps et gardez nos âmes. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos, 9.

Le précieux Sang de Jésus-Christ, prix de la Rédemption, figuré par le sang des victimes de l'ancienne Loi.

Mes Frères : Le Christ ayant paru comme grand prêtre des biens à venir, c'est en passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'appartient pas à cette création-ci, et ce n'est pas avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang qu'il est entré une fois pour toutes dans le Saint des Saints,

après avoir acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, si la cendre d'une génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, sanctifient de manière à procurer la pureté de la chair, combien plus le Sang du Christ, qui, par l'Esprit-Saint, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ?

Et c'est pour cela qu'il est médiateur d'une nouvelle Alliance, afin que sa mort ayant eu lieu pour le pardon des transgressions commises sous la première Alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage qui leur a été promis, en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Graduel. Ps. 142. Eripe me, Dómine, de inimícis meis : doce me fácere voluntátem tuam. ℣. Liberátor meus, Dómine, de géntibus iracúndis : ab insurgéntibus in me exaltábis me : a viro iníquo erípies me.

Trait. Ps. 128. Sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. ℣. Dicat nunc Israël : sæpe expugnavérunt me a juventúte mea. ℣. Etenim non potuérunt mihi : supra dorsum meum fabricavérunt peccatóres. ℣. Prolongavérunt iniquitátes suas : Dóminus justus concídit cervíces peccatórum.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 8.

Les Juifs refusent de croire à Jésus-Christ et veulent le lapider.

En ce temps-là : Jésus disait à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu entend la parole de Dieu : c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne l'entendez pas.

Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et que vous êtes possédé d'un démon? Jésus répondit : Il n'y a point en moi de démon ; mais j'honore mon Père, et vous, vous m'outragez. Pour moi, je n'ai pas souci de ma gloire : il est quelqu'un qui en prend soin et qui fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Les Juifs lui dirent : Nous voyons maintenant qu'un démon est en vous. Abraham est mort, les prophètes aussi, et vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort? Les prophètes aussi sont morts ; qui prétendez-vous être? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-

même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu ; et pourtant vous ne le connaissez pas ; mais moi je le connais ; et si je disais que je ne le connais pas, je serais menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il devait voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ! Jésus leur répondit : En vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.

Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du Temple.

Offertoire. Ps. 118. Confitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : retríbue servo tuo : vivam, et custódiam sermónes tuos : vivífica me secúndum verbum tuum, Dómine.

Secrète. Que ces présents, Seigneur, nous dégagent des liens de notre malice et attirent sur nous les bieus de votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Croix, p. 55, jusqu'au Jeudi saint.

Communion. I Cor., 11. Hoc corpus quod pro vobis tradétur : hic calix novi Testaménti est in meo sánguine, dicit Dóminus : hoc fácite, quotiescúmque súmitis, in meam commemoratiónem

Postcommunion. Assistez-nous, Seigneur notre Dieu, et défendez par votre continuel secours ceux que vous avez nourris de vos divins mystères. Par N.-S. J.-C.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX

Le Célébrant se tenant debout au coin de l'Épître, le Chœur chante :

Ant. Matth., 21. Hosánna fílio David : benedíctus qui venit in nómine Dómini. O Rex Israël : Hosánna in excélsis.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. O Dieu, vous qu'aimer est justice, multipliez en nous les dons de votre grâce ineffable ; et, puisque la mort de votre Fils nous fait espérer ce que nous croyons, que sa résurrection nous donne d'arriver où nous tendons : Lui qui.

Le Sous-Diacre lit le passage de l'Exode dans lequel Dieu promet aux Hébreux, au sortir de la vallée des Palmiers, de faire pleuvoir sur eux, dans le désert, la rosée de la manne.

Léctio libri Exodi, 15-16.

En ces jours-là : Les enfants d'Israël vinrent à Elim, où il y avait douze fontaines et soixante-dix palmiers, et ils campèrent près des eaux. Partis d'Elim, toute la multitude des enfants d'Israël arriva dans le desert de Sin, qui se trouve entre Elim et le Sinaï; c'était le quinzième jour du second mois après leur sortie de l'Égypte. Et tout le peuple des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron. Ils disaient : Que ne sommes-nous morts en Egypte de la main de Jéhovah, quand nous étions assis près des viandes fumantes et que nous mangions du pain à satiété? Pourquoi nous avoir attirés dans ce désert, afin de faire mourir de faim tout le peuple? Jéhovah dit à Moïse : Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel. Que le peuple sorte de ses tentes, et qu'il aille en ra-

masser ce qui suffira pour chaque jour afin que j'éprouve s'il marche ou non dans ma loi. Que le sixième jour il en recueille deux fois plus que les autres jours. Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Ce soir vous reconnaîtrez que c'est Jéhovah qui vous a tirés de l'Egypte, et au matin vous verrez la gloire du Seigneur.

Le Chœur chante :

℟. *Jo.*, 11. Collegérunt pontífices et pharisæi concílium, et dixérunt : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimíttimus eum sic, omnes credent in eum : * Et vénient Románi, et tollent nostrum locum et gentem. ℣. Unus autem ex illis, Cáiphas nómine, cum esset póntifex anni illíus, prophetávit dicens : Expedit vobis ut unus moriátur homo pro pópulo et non tota gens péreat. Ab illo ergo die cogitavérunt interfícere eum, dicéntes. * Et vénient Románi.

℟. *Matth.* 26. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fíeri potest, tránseat a me calix iste. * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma : fiat volúntas tua. ℣. Vigiláte et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. * Spíritus quidem.

Le Diacre :

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 21.

Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

En ce temps-là : Comme Jésus approchait de Jérusalem et était arrivé à Bethphagé, vers le mont des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples, en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-les, et me les amenez. Et si l'on vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et à l'instant on les laissera aller. Or tout ceci arriva, afin que s'accomplît la parole du Prophète : Dites à la fille de Sion : Voici que ton Roi vient à toi plein de douceur, assis sur une ânesse et sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug. Les Disciples allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait commandé. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs manteaux, et l'y firent asseoir. Le peuple en grand nombre étendit ses manteaux le long de la route ; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Et toute cette multitude,

en avant de Jésus et derrière lui, criait : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Le Célébrant :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Augmentez, ô Dieu, la foi de ceux qui espèrent en vous, et écoutez leurs supplications : multipliez sur nous vos miséricordes : bénissez ces rameaux de palmier ou d'olivier : et comme, en figure de l'Église, vous avez béni Noé sortant de l'arche et Moïse sortant de l'Égypte avec les fils d'Israël, faites que, portant ces palmes et rameaux d'olivier, nous allions par nos bonnnes œuvres au-devant du Christ, et que par lui nous entrions dans la joie éternelle : Lui qui.

Le Célébrant continue sur le ton de la Préface :

℣. Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen. ℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo. ℣. Sursum corda, etc.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : qui gloriáris in consílio Sanctórum tuórum. Tibi enim sérviunt creatúræ tuæ : quia te solum auctórem et Deum cognóscunt, et omnis factúra tua te colláudat, et benedícunt te Sancti tui. Quia illud magnum Unigéniti tui nomen coram régibus et potestátibus hujus sæculi líbera voce confiténtur. Cui assístunt Angeli et Archángeli, Throni et Dominatiónes : cumque omni milítia cœléstis exércitus, hymnum glóriæ tuæ cóncinunt, sine fine dicéntes :

Le Chœur chante :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli et terra glória tua. Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

Les Oraisons suivantes ont pour but d'attacher aux Rameaux qu'on va bénir, et d'attirer sur ceux qui les recevront et garderont avec foi, les bénédictions divines.

Le Célébrant :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez bénir et sanctifier ces rameaux que vous avez fait produire au bois d'olive, pareils à celui que la colombe rentrant dans l'arche apporta dans son bec ; afin que ceux qui en recevront obtiennent la protection de l'âme et du corps ; qu'ils y trouvent, Seigneur, un remède salutaire et un gage de votre grâce. Par N.-S. J.-C.

Oraison. O Dieu, qui réunissez les choses dispersées et les conservez réunies ; qui avez béni le peuple allant au-devant de Jésus avec des rameaux : bénissez aussi ces rameaux de palmier et d'olivier que vos serviteurs reçoivent pour l'honneur de votre Nom : afin que, partout où on les introduira, ceux qui y habitent ressentent votre bénédiction et que votre droite, éloignant tout mal, protège ceux qu'a rachetés J.-C., votre Fils, N.-S. : Qui avec vous.

Oraison. O Dieu, qui, avec une admirable sagesse, avez voulu que des choses même insensibles exprimassent l'économie de notre salut, donnez, s'il vous plaît, aux cœurs de vos fidèles de comprendre, pour leur bien, le mystère de cette action du peuple, quand, en ce jour, inspiré par la lumière céleste, il marche au-devant du Rédempteur, jetant sous ses pas des rameaux de palmier et d'olivier. Les palmes expriment l'attente du triomphe sur le prince de la mort ; les rejetons d'olivier publient en quelque sorte l'avènement de l'onction spirituelle. Cette heureuse foule comprit donc et voulut exprimer ce mystère : que notre Rédempteur, compatissant aux misères humaines, allait combattre pour la vie du monde contre le prince de la mort et triompher en mourant. C'est pour cela qu'elle se servit de ce qui symbolisait et le triomphe de sa victoire et l'effusion de sa miséricorde. Pour nous, retenant dans la foi totale et le fait et sa signification, ô Dieu saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, nous vous en supplions par le même J.-C. N.-S. : faites qu'en lui et par lui, dont vous nous avez faits membres, nous triomphions de l'empire de la mort et participions à sa résurrection glorieuse : Lui qui.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que la colombe annonçât la paix à la terre au moyen d'un rameau d'olivier, daignez sanctifier ces rameaux par votre bénédiction céleste, afin qu'ils servent au salut de tout votre peuple. Par N.-S. J.-C.

Oraison. Bénissez, Seigneur, ces rameaux de palmier ou d'olivier, et permettez que ce que votre peuple fait aujourd'hui matériellement à votre honneur, il l'accomplisse spirituellement avec grande dévotion, triomphant de l'ennemi et bénissant avec amour votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

Le Célébrant jette trois fois de l'eau bénite sur les rameaux en disant :

ASPÉRGES me, Dómine, hyssópo, et mundábor ; lavábis me, et super nivem dealbábor.

Après les avoir aussi encensés trois fois, il continue :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. O Dieu, qui, pour notre salut, avez envoyé en ce monde votre Fils, N.-S. J.-C., afin qu'en s'abaissant jusqu'à nous il nous ramenât à vous ; lui qui, entrant à Jérusalem pour accomplir les Écritures, a vu la foule des croyants jeter sur ses pas leurs vêtements avec des palmes ; faites, nous vous en prions, que, lui préparant la voie par la foi en écartant toute pierre de scandale, nous vous montrions les rameaux de justice de nos œuvres, et méritions de suivre les traces de celui : Qui avec vous.

On s'avance alors pour recevoir les Rameaux bénits : on baise le rameau d'abord puis la main du célébrant.

Le Chœur chante :

Ant. Púeri Hebræórum, portántes ramos olivárum, obviavérunt Dómino, clamántes, et dicéntes : Hosánna in excélsis.

Ant. Púeri Hebræórum vestiménta prosternébant in via, et clamábant, dicéntes : Hosánna fílio David : benedíctus, qui venit in nómine Dómini.

Après la distribution des Rameaux :

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'assît sur le petit de l'ânesse : vous qui avez inspiré à la foule du peuple de joncher la route de vêtements ou de branches d'arbres, en chantant Hosanna à sa gloire ; faites que nous imitions l'innocence de ces fidèles et participions à leurs mérites. Par le même J.-C. N.-S. Amen.

A LA PROCESSION.

Le diacre :

Procedámus in pace. ℟. In nómine Christi. Amen.

Pendant la procession, tous tiennent le rameau à la main, et le chœur chante l'une ou l'autre des Antiennes suivantes :

Ant. *Cum appropinquáret.*

Comme il approchait de Jérusalem, le Seigneur envoya deux de ses Disciples et leur dit : Allez au village qui est devant vous : vous y trouverez attaché un ânon sur lequel personne n'est jamais monté : détachez-le et amenez-le-moi. Si quelqu'un vous interroge, dites que le Seigneur en a besoin. Les Disciples, ayant détaché l'ânon, l'amenèrent ; ils le couvrirent de leurs habits, et Jésus monta dessus. Les uns étendaient leurs vêtements sur le chemin, les autres coupaient des branches d'arbres et les jetaient sur son passage ; et ceux qui les suivaient criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Béni soit le règne de David notre Père ! Hosanna au plus haut des cieux ! Fils de David, ayez pitié de nous.

Ant. *Cum audísset.*

Le peuple, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmier et alla au-devant de lui ; les enfants criaient : Voilà celui qui doit venir pour

sauver son peuple : c'est lui qui est notre salut et la rédemption d'Israël. Qu'il est grand, celui au-devant duquel viennent les Trônes et les Dominations ! Ne crains point, fille de Sion : voici ton Roi qui vient à toi, monté, comme il est écrit, sur le petit de l'ânesse. Nous vous saluons, ô Roi, créateur de l'univers, qui êtes venu pour nous racheter.

Ant. *Ante sex dies.*

Six jours avant la fête solennelle de la Pâque, lorsque le Seigneur fit son entrée à Jérusalem, les enfants allèrent au-devant de lui, portant dans leurs mains des branches de palmier, et criant à haute voix : Hosanna au plus haut des cieux ! Soyez béni, vous qui êtes venu avec les richesses de votre miséricorde ! Hosanna au plus haut des cieux !

Ant. *Occúrrunt turbæ.*

Les foules viennent au-devant du Sauveur avec des fleurs et des branches de palmier, rendant hommage à ce Roi vainqueur et triomphant. Les nations publient d'une voix unanime qu'il est le Fils de Dieu ; l'air retentit de leurs acclamations et répète : Hosanna au plus haut des cieux ! .

Ant. *Cum Angelis.*

Avec les anges et les enfants, montrons-nous fidèles en chantant à la louange de celui qui a triomphé de la mort : Hosanna au plus haut des cieux !

* Au retour de la Procession, les portes de l'Église étant fermées, des Choristes entonnent le *Glória, laus*, auquel ceux qui sont à l'extérieur répondent. Puis le Sous-Diacre frappe la porte avec la Croix, et on ouvre les portes. Cette cérémonie a pour but de rappeler que le ciel était fermé par le péché d'Adam, et que c'est en mourant pour nous sur la Croix que Jésus-Christ l'a ouvert.

GLORIA, LAUS.

Les Choristes :

Glória, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redémptor :
Cui puérile decus prompsit Hosánna pium.

Gloire, louange, honneur à vous, Christ Roi Rédempteur, vous à qui des lèvres enfantines ont chanté l'Hosanna sacré !

℟. Glória, laus, etc.

Israël es tu Rex, Davídis et ínclyta proles :
Nómine qui in Dómini, Rex benedícte, venis.

Vous êtes le Roi d'Israël, illustre rejeton de David, Roi béni qui venez au nom du Seigneur.

℟. Glória, laus, etc.

Cœtus in excélsis te laudat cœlicus omnis,
Et mortális homo, et cuncta creáta simul.

Tous les Chœurs des Anges vous louent dans les cieux, et, avec eux, l'homme mortel et tout ce qui est créé.

℟. Glória, laus, etc.

Plebs Hebræa tibi cum palmis óbvia venit :
Cum prece, voto, hymnis, ádsumus ecce tibi.

Le peuple hébreu vint au-devant de vous avec des palmes ; nous voici devant vous avec des prières, des vœux et des hymnes.

℟. Glória, laus, etc.

Hi tibi passúro solvébant múnia laudis :
Nos tibi regnánti pángimus ecce melos.

Vous alliez souffrir, quand ils vous rendaient ce tribut de louanges vous êtes dans la gloire, quand vers vous montent nos chants.

℟. Glória, laus, etc.

Hi placuére tibi, pláceat devótio nostra :
Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent.

Leurs acclamations vous plurent ; agréez notre prière, Roi bon, Roi clément, à qui plaît tout ce qui est bon.

℟. Glória, laus, etc.

Le Sous-Diacre ayant frappé la porte avec le bâton de la Croix, la Procession entre dans l'église, et on chante :

INGREDIÉNTE Dómino in sanctam civitátem, Hebræórum púeri resurrectiónem vitæ pronuntiántes, * Cum ramis palmárum hosánna clamábant in excélsis. ℣. Cum audísset pópulus quod Jesus veníret Jerosólymam, exiérunt óbviam ei. — * Cum ramis.

A LA MESSE.

La Messe de ce jour ne retient rien des chants joyeux de la Procession : l'Eglise y reprend le cours de ses gémissements sur les douleurs de l'Homme-Dieu. L'Introït rappelle les angoisses de Jésus-Christ en Croix.

Introït. Ps. 21. Dómine, ne longe fácias auxílium tuum a me, ad defensiónem meam áspice : líbera me de ore leónis, et a córnibus

unicórnium humilitátem meam. *Ps.* Deus, Deus meus, réspice in me : quare me dereliquísti? longe a salúte mea verba delictórum meórum. — Dómine.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité, avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair et souffrît la Croix, faites que, gardant les leçons de sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résurrection. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses, 2.

Jésus s'anéantit jusqu'à la mort de la Croix ; sa gloire au ciel et sur la terre surpasse maintenant toute gloire.

Ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'il fût dans la condition de Dieu, il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même en prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui ; il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la Croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a exalté, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom :

(Ici on fléchit le genou)

Afin qu'au Nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

Graduel. Ps. 72. Tenuísti manum déxteram meam : et in voluntáte tua deduxísti me : et cum glória assumpsísti me. ℣. Quam bonus Israël Deus rectis corde ! mei autem pene moti sunt pedes : pene effúsi sunt gressus mei : quia zelávi in peccatóribus, pacem peccatórum videns.

Trait. Ps. 21. Deus, Deus meus, réspice in me : quare me dereliquísti? ℣. Longe a salúte mea verba delictórum meórum. ℣. Deus meus, clamábo per diem, nec exáudies : in nocte, et non ad insipiéntiam mihi. ℣. Tu autem in sancto hábitas, laus Israël. ℣. In te speravérunt patres nostri : speravérunt, et liberásti eos. ℣. Ad te clamavérunt, et salvi facti sunt : in te speravérunt, et non sunt confúsi. ℣. Ego autem sum vermis et non homo : oppróbrium hóminum et abjéctio plebis. ℣. Omnes qui vidébant me aspernabántur me : locúti sunt lábiis et movérunt caput. ℣. Sperávit in Dómino, erípiat eum : salvum fáciat eum, quóniam vult eum. ℣. Ipsi vero consideravérunt et conspexérunt me : divisérunt sibi vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem. ℣. Líbera me de ore leónis, et a córnibus unicórnium humilitátem meam. ℣. Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univérsum semen Jacob, magnificáte eum. ℣. Annuntiábitur Dómino generátio ventúra : et annuntiábunt cœli justítiam ejus. ℣. Pópulo qui nascétur, quem fecit Dóminus.

Pendant la Passion et l'Évangile qui suit on tient les Rameaux à la main. On ne répond pas *Glória tibi, Dómine*. A la Messe solennelle, on ne porte ni encens, ni lumières.

Passio Dómini nostri Jesu Christi secúndum Matthæum, 26-27.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand prêtre, appelé Caïphe, et ils délibérèrent sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir. — Mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple.

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre contenant un parfum de grand prix ; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. Ce que voyant, les Disciples dirent avec indignation : A quoi bon cette perte? On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres. Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. Car vous aurez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté en mémoire d'elle.

Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

Le premier jour des Azymes, les Disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous préparions le repas pascal? Jésus leur répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche, je ferai chez toi la pâque avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la pâque.

Le soir étant venu, il se mit à table avec les Douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit : Je vous le dis en vé-

rité, l'un de vous me trahira. Ils en furent tous profondément attristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur? Il répondit : Celui qui met avec moi la main au plat, celui-là me trahira. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Mieux vaudrait pour lui qu'il ne fût pas né. Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Maître? — Tu l'as dit, répondit Jésus.

Pendant le repas, Jésus prit le pain ; et, ayant prononcé une bénédiction, il le rompit et le donna à ses Disciples, en disant : Prenez et mangez, ceci est mon Corps. Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : Buvez-en tous : car ceci est mon Sang, *le Sang* de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au jardin des Oliviers.

Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi. Jésus lui dit : Je te le dis, en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. Et tous les autres Disciples tinrent le même langage.

Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses Disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. Et, s'étant un peu avancé, il se prosterna la face contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. Il vint ensuite à ses Disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous n'entriez point

en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'éloigna une seconde fois et pria ainsi : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite ! Étant venu de nouveau, il les trouva *encore* endormis, car leurs yeux étaient appesantis. Il les laissa, et s'en alla prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Puis il revint à ses Disciples et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure est proche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. — Levez-vous, allons, celui qui me trahit est près d'ici.

Il parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens, armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné ce signe : Celui que je baiserai, c'est lui, arrêtez-le. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître, et il le baisa. Jésus lui dit : Mon ami, pourquoi es-tu ici? En même temps, ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant l'épée à la main, en frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas sur l'heure prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'Anges? Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui attestent qu'il en doit être ainsi? En même temps, Jésus dit à la foule : Vous êtes venus comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté ; mais tout cela s'est fait afin que s'accomplissent les oracles des prophètes. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les serviteurs, pour voir la fin.

Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, afin de le faire mourir ; et ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui dirent : Cet homme a dit : Je puis

détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Le grand prêtre, se levant, dit à Jésus : Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi? Jésus garda le silence. Et le grand prêtre lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu? Jésus lui répondit : Tu l'as dit ; de plus, je vous le dis, dès ce jour vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite de la puissance de Dieu et venir sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé, qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème : Que vous en semble? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing ; d'autres le soufletèrent en disant : Christ, devine qui t'a frappé.

Cependant Pierre était dehors, assis dans la cour. Une servante l'aborda et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen? Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que tu veux dire. Comme il se dirigeait vers le vestibule pour s'en aller, une autre servante le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Et Pierre le nia une seconde fois avec serment : Je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : Certainement tu es aussi de ces gens-là ; car ton langage même te fait reconnaître. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois ; et, étant sorti, il pleura amèrement.

Dès le matin, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et, l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce Pilate.

Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et rapporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ! Cela te regarde. Alors, ayant jeté l'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Mais les princes des prêtres ramassèrent l'argent et dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. Et, après s'être consultés entre eux, ils achetèrent avec cet argent le

champ du potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Haceldama, c'est-à-dire champ du sang. Alors fut accomplie la parole du prophète Jérémie : Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur ; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Jésus comparut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea, en disant : Es-tu le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Tu le dis. Mais il ne répondait rien aux accusations des princes des prêtres et des anciens. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent? Mais il ne lui répondit sur aucun grief, de sorte que le gouverneur était dans un grand étonnement.

A chaque fête *de Pâque*, le gouverneur avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que demandait le peuple. Or il y avait alors dans la prison un criminel fameux nommé Barabbas. Pilate, ayant fait assembler le peuple, lui dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ? Car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus. Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car j'ai été aujourd'hui fort tourmentée en songe à cause de lui. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire périr Jésus. Le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, appelé Christ? Ils répondirent : Qu'il soit crucifié ! Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il donc fait? Et ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau, et se lava les mains devant le peuple en disant : Je suis innocent du Sang de ce juste ; à vous d'en répondre. Et tout le peuple dit : Que son Sang soit sur nous et sur nos enfants ! Alors il leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte. L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur lui un manteau d'écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent

un roseau dans la main droite ; puis, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : Salut, Roi des Juifs ! Ils lui crachaient aussi au visage, et, prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la Croix de Jésus. Ils arrivèrent ainsi au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Crâne. Là, on lui donna à boire du vin mêlé de fiel ; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas le boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du Prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. Et, s'étant assis, ils le gardaient. Au-dessus de sa tête, ils mirent un écriteau indiquant la cause de son supplice : Celui-ci est Jésus, le Roi des Juifs. En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et les passants l'injuriaient, branlant la tête et disant : Toi qui détruis le Temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la Croix. Les princes des prêtres, avec les scribes et les anciens, le raillaient aussi et disaient : Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la Croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les brigands qui étaient en croix avec lui l'insultaient de la même manière.

Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : Eli, Eli, lamma sabacthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Elie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : Laisse, voyons si Elie viendra le sauver.

Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit.

Ici on se met à genoux et on s'arrête quelques instants.

Et voilà que le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y étaient couchés, ressuscitèrent. Etant sortis de leurs tombeaux, ils entrèrent, après la résurrection de Jésus, dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs.

Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur et dirent : Cet homme était vraiment Fils de Dieu.

Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin ; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. Parmi elles étaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Sur le soir, arriva un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi un disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna qu'on le lui remît. Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même ; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or, Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

Ce qui suit se chante sur le ton de l'Évangile, après que le Prêtre ou le Diacre a récité la prière *Munda cor meum*. p. 44. On porte l'encens, mais non les lumières.

Le lendemain, qui était le samedi, les princes des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai. Commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent dérober le corps et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendez. Ils s'en allèrent donc, et ils s'assurèrent du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

On répond ici, comme à l'ordinaire : *Laus tibi, Christe.*

Offertoire. Ps. 68. Impropérium exspectávit cor meum, et misériam : et sustínui qui simul mecum contristarétur, et non fuit : consolántem

me quæsívi, et non invéni : et dedérunt in escam meam fel, et in sitl mea potavérunt me acéto.

Secrète. Accordez à nos prières, ô Dieu tout-puissant, que les dons offerts aux regards de votre Majesté nous obtiennent la grâce d'une vraie dévotion, nous assurant en même temps la possession de la bienheureuse éternité. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Croix, p. 55.

Communion. Matth., 26. Pater, si non potest hic calix transíre nisi bibam illum, fiat volúntas tua.

Postcommunion. Daignez, Seigneur, par la vertu de ce mystère, nous laver de nos fautes et exaucer nos justes désirs. Par N.-S. J.-C.

Aux Messes privées, on lit, pour dernier Évangile, l'Évangile *Cum appropinquásset*, p. 360.

LE JEUDI SAINT

A TÉNÈBRES.

Cette partie de l'Office est appelée « Ténèbres », parce qu'on la disait autrefois la nuit, sans autre lumière dans l'Église, que les quinze cierges qu'on y tient encore allumés sur un chandelier triangulaire placé devant l'autel.

Les quinze cierges rappellent les quinze heures de la Passion de N.-S. J.-C.

Après chaque psaume, on éteint un de ces cierges, pour marquer l'abandon des disciples du Sauveur, qui disparurent presque tous successivement au moment de sa Passion.

On conserve un seul de ces cierges allumé, que l'on place derrière l'autel, pour représenter le tombeau du Christ.

Le bruit qui annonce la fin de l'Office représente les bouleversements de la nature à la mort du Sauveur.

Le cierge allumé, qui reparaît à ce moment, est le signe de la Résurrection prédite.

N. B. — Aux Offices de la Semaine Sainte, on ne dit pas *Gloria Patri* à la fin des Psaumes.

Tous à genoux.

Le Préf. Pater noster, *le reste se dit tout bas.*
Ave Maria, » » »
Credo, » » »

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

Préf. Préfet.
er A. Premier Assistant.
e A. Deuxième Assistant.
. L. Les deux Lecteurs.
er L. Premier Lecteur.
2e L. Deuxième Lecteur.
L. L. Les deux Lecteurs.
1er Ch. Premier Chœur.
2e Ch. Deuxième Chœur.
Tous. Les deux Chœurs réunis.

AU Ier NOCTURNE.

Debout.

Ant. 1er L. Zelus domus tuæ comédit me,

Tous. et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

PSAUME 68.

David prophétise par ses propres angoisses les douleurs et l'abandon du Christ.

1er A. Salvum me fac, Deus : * 1er Ch. quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam.

Tous s'asseyent.

2e Ch. Infíxus sum in limo profúndi : * et non est substántia.

Veni in altitúdinem maris : * et tempéstas demérsit me.

Laborávi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : * defecérunt óculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicáti sunt super capíllos cápitis mei, * qui odérunt me gratis.

Confortáti sunt qui persecúti sunt me inimíci mei injúste : * quæ non rápui, tunc exsolvébam.

Deus, tu scis insipiéntiam meam : * et delícta mea a te non sunt abscóndita.

Non erubéscant in me qui exspéctant te, Dómine, * Dómine virtútum.

Non confundántur super me * qui quærunt te, Deus Israël.

Quóniam propter te sustínui oppróbrium : * opéruit confúsio fáciem meam.

Extráneus factus sum frátribus meis, * et peregrínus fíliis matris meæ.

Quóniam zelus domus tuæ comédit me : * et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Et opérui in jejúnio ánimam meam : * et factum est in oppróbrium mihi.

Et pósui vestiméntum meum cilícium : * et factus sum illis in parábolam.

Advérsum me loquebántur, qui sedébant in porta : * et in me psallébant qui bibébant vinum.

Ego vero oratiónem meam ad te, Dómine : * tempus beneplàciti, Deus.

In multitúdine misericórdiæ tuæ exáudi me : * in veritáte salútis tuæ :

Eripe me de luto, ut non infígar : * líbera me ab iis, qui odérunt me, et de profúndis aquárum.

Non me demérgat tempéstas aquæ, neque absórbeat me profúndum : * neque úrgeat super me púteus os suum.

Exáudi me, Dómine, quóniam benígna est misericórdia tua : * secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum réspice in me.

Et ne avértas fáciem tuam a púero tuo : * quó-

iam tríbulor, velóciter
exáudi me.

Inténde ánimæ meæ, et
íbera eam : * propter ini-
nícos meos éripe me.

Tu scis impropérium me-
um, et confusiónem meam,
et reveréntiam meam.

In conspéctu tuo sunt
mnes qui tríbulant me, *
mpropérium exspectávit
or meum et miséria.

Et sustínui qui simul
ontristarétur, et non fuit :
et qui consolarétur, et
on invéni.

Et dedérunt in escam
ieam fel : * et in siti mea
otavérunt me acéto.

Fiat mensa eórum co-
am ipsis in láqueum, *
t in retributiónes, et in
cándalum.

Obscuréntur óculi eórum
e vídeant : * et dorsum
órum semper incúrva.

Effúnde super eos iram
uam : * et furor iræ tuæ
omprehéndat eos.

Fiat habitátio eórum de-
érta : * et in tabernáculis
órum non sit qui inhábi-
et.

Quóniam quem tu per-
ssísti, persecúti sunt : *
super dolórem vúlnerum
eórum addidérunt.

Appóne iniquitátem su-
er iniquitátem eórum : *
non intrent in justítiam
uam.

Deleántur de libro vivén-
um : * et cum justis non
ribántur.

Ego sum pauper et do-
lens : * salus tua, Deus, suscépit me.

Laudábo nomen Dei cum cántico : * et magnificábo eum in laude :

Et placébit Deo super vítulum novéllum : * córnua producéntem et úngulas.

Vídeant páuperes et læténtur : * quærite Deum, et vivet ánima vestra :

Quóniam exaudívit páuperes Dóminus : * et vinctos suos non despéxit.

Laudent illum cœli et terra, * mare, et ómnia reptília in eis.

Quóniam Deus salvam fáciet Sion : * et ædificabúntur civitátes Juda.

Et inhabitábunt ibi, * et hereditáte acquírent eam.

Et semen servórum ejus possidébit eam, * et qui díligunt nomen ejus, habitábunt in ea.

Ant. Tous. Zelus domus tuæ comédit me, et oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Ant. 2e L. Avertántur retrórsum,

Tous. et erubéscant, qui cógitant mihi mala.

PSAUME 69.

Le Christ, figuré par David, implore le secours de son Père.

2e A. Deus, in adjutórium meum inténde : * 2e Ch. Dómine, ad adjuvándum me festína.

Confundántur et reve-

reántur, * qui quærunt ánimam meam.

Avertántur retrórsum, et erubéscant, * qui volunt mihi mala :

Avertántur statim erubescéntes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur in te omnes qui quærunt te, * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui díligunt salutáre tuum.

Ego vero egénus, et pauper sum : * Deus, ádjuva me.

Adjútor meus, et liberátor meus es tu : * Dómine, ne moréris.

Ant. Tous. Avertántur retrórsum, et erubéscant, qui cógitant mihi mala.

Ant. 1er L. Deus meus, Tous. éripe me de manu peccatóris.

PSAUME 70.

Confiance en Dieu au plus fort de la tribulation.

1er A. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : * 1er Ch. in justítia tua líbera me, et éripe me.

Inclína ad me aurem tuam, * et salva me.

Esto mihi in Deum protectórem, et in locum munítum : * ut salvum me fácias.

Quóniam firmaméntum meum, * et refúgium meum es tu.

Deus meus, éripe me de manu peccatóris, * et de manu contra legem agéntis et iníqui :

Quóniam tu es patiéntia mea, Dómine : * Dómine, spes mea a juventúte mea.

In te confirmátus sum ex útero : * de ventre matris meæ tu es protéctor meus.

In te cantátio mea semper : * tamquam prodígium factus sum multis : et tu adjútor fortis.

Repleátur os meum laude, ut cantem glóriam tuam : * tota die magnitúdinem tuam.

Ne projícias me in témpore senectútis : * cum defécerit virtus mea, ne derelínquas me.

Quia dixérunt inimíci mei mihi : * et qui custodiébant ánimam meam, consílium fecérunt in unum.

Dicéntes : Deus derelíquit eum, persequímini, et comprehéndite eum : * quia non est qui erípiat.

Deus, ne elongéris a me * Deus meus, in auxílium meum réspice.

Confundántur, et defíciant detraheántes ánimæ meæ : * operiántur confusióne, et pudóre qui quærunt mala mihi.

Ego autem semper spe rábo : * et adjíciam supe omnem laudem tuam.

Os meum annuntiábi justítiam tuam : * tota di salutáre tuum.

Quóniam non cognóv litteratúram, introíbo in po téntias Dómini : * Dómine

memorábor justítiæ tuæ solíus.

Deus, docuísti me a juventúte mea : * et usque nunc pronuntiábo mirabília tua.

Et usque in senéctam et sénium : * Deus, ne derelínquas me.

Donec annúntiem brácchium tuum * generatióni ómni, quæ ventúra est :

Poténtiam tuam, et justítiam tuam, Deus, usque in altíssima, quæ fecísti magnália : * Deus, quis símilis tibi?

Quantas ostendísti mihi tribulatiónes multas, et malas : et convérsus vivificásti me : * et de abýssis terræ íterum reduxísti me :

Multiplicásti magnificéntiam tuam : * et convérsus consolátus es me.

Nam et ego confitébor tibi in vasis psalmi veritátem tuam : * Deus, psallam tibi in cíthara, sanctus Israël.

Exsultábunt lábia mea cum cantávero tibi : * et ánima mea quam redemísti.

Sed et lingua mea tota die meditábitur justítiam tuam : * cum confúsi et revériti fúerint, qui quærunt mala mihi.

Ant. Tous. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Avertántur retrórsum, et erubéscant.

℟. Tous. Qui cógitant mihi mala.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

Dans les Lamentations qui suivent, le prophète Jérémie décrit es ruines de Jérusalem pendant la captivité de Babylone, et prophétise a malédiction et la réprobation bien autrement terribles que le déicide oit attirer sur la ville sainte. Nous devons voir aussi dans Jérusalem a figure de l'âme chrétienne ravagée par le péché et menacée des plus rribles châtiments pour ce nouveau déicide.

Iʳᵉ LEÇON

Incipit Lamentátio Jeremíæ Prophétæ. Cap. I, 1.

Aleph [1]. Quómodo sedet sola vitas plena pópulo : facta est uasi vídua dómina Géntium : rínceps provinciárum facta est ub tributo.

Beth. Plorans plorávit in nocte, lácrimæ ejus in maxíllis ejus : non est qui consolétur eam ex ómnibus caris ejus : omnes amíci ejus sprevérunt eam, et facti sunt ei inimíci.

Ghimel. Migrávit Judas propter afflictiónem, et multitúdinem servitútis : habitávit inter Gentes, nec invénit réquiem : omnes persecutóres ejus apprehendérunt eam inter angústias.

Daleth. Viæ Sion lugent, eo quod

1. Aleph, Beth, Ghimel, Daleth sont les noms des lettres de l'alphabet hébreu. Ces noms, qui commencent chaque strophe, indiquent la forme acrostiche du poème dans la langue hébraïque.

non sint qui véniant ad solemnitátem : omnes portæ ejus destrúctæ: sacerdótes ejus geméntes: vírgines ejus squálidæ, et ipsa oppréssa amaritúdine.

He. Facti sunt hostes ejus in cápite, inimíci ejus locupletáti sunt : quia Dóminus locútus est super eam propter multitúdinem iniquitátum ejus : párvuli ejus ducti sunt in captivitátem, ante fáciem tribulántis.

℣ Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Tous. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, si fíeri potest, tránseat a me calix iste : Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma.

℣. L. L. Vigiláte et oráte, ut non intrétis in tentatiónem.

Tous. Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma.

IIe LEÇON.

Vau [1]. Et egréssus est a fília Sion omnis decor ejus : facti sunt príncipes ejus velut aríetes non inveniéntes páscua, et abiérunt absque fortitúdine ante fáciem subsequéntis.

Zain. Recordáta est Jerúsalem diérum afflictiónis suæ, et prævaricatiónis ómnium desiderabílium suórum, quæ habúerat a diébus antíquis, cum cáderet pópulus ejus in manu hostíli, et non esset auxiliátor : vidérunt eam hostes, et dérisérunt sábbata ejus.

Heth. Peccátum peccávit Jerúsalem, proptérea instábilis facta est : omnes, qui glorificábant eam, sprevérunt íllam, quia vidérunt ignomíniam ejus : ipsa autem gemens convérsa est retrórsum.

Theth. Sordes ejus in pédibus ejus, nec recordáta est finis sui : depósita est veheménter, non habens consolatórem : vide, Dómine, afflictiónem meam, quóniam eréctus est inimícus.

℣ Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Tous. Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte mecum : nunc vidébitis turbam, quæ circúmdabit me : Vos fugam capiétis, et ego vadam immolári pro vobis.

℣. L. L. Ecce appropínquat hora, et Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum.

Tous. Vos fugam capiétis, et ego vadam immolári pro vobis.

IIIe LEÇON.

Iod. Manum suam misit hostis ad ómnia desiderabília ejus : quia vidit Gentes ingréssas sanctuárium suum, de quibus præcéperas ne intrárent in ecclésiam tuam.

Caph. Omnis pópulus ejus gemens, et quærens panem : dedérunt pretiósa quæque pro cibo ad refocillándam ánimam. Vide, Dómine, et consídera, quóniam facta sum vilis.

Lamed. O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte si est dolor sicut dolor meus : quóniam vindemiávit me, ut locútus est Dóminus in die iræ furóris sui.

Mem. De excélso misit ignem in óssibus meis, et erudívit me : expándit rete pédibus meis, convértit me retrórsum : pósuit me desolátam, tota die mœróre confectam.

1. Prononcez *ván*.

Num. Vigilávit jugum iniquitátum meárum : in manu ejus convolútæ sunt, et impósitæ collo meo : infirmáta est virtus mea : dedit me Dóminus in manu, de qua non pótero súrgere.

℣ Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum,

℟. Tous. Ecce vídimus eum non habéntem spéciem, neque decórem : aspéctus ejus in eo non est : hic peccáta nostra portávit, et pro nobis dolet : ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras : Cujus livóre sanáti sumus.

℣. L. L. Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit.

℟. Tous. Cujus livóre sanáti sumus. Ecce vídimus eum non habéntem spéciem neque decórem : aspéctus ejus in eo non est : hic peccáta nostra portávit, et pro nobis dolet : ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras : Cujus livóre sanáti sumus.

IIe NOCTURNE.

Ant. 2e L. Liberábit Dóminus páuperem a poténte, Tous. et ínopem cui non erat adjútor.

PSAUME 71.

Le règne du Christ représenté par celui de Salomon.

2e A. Deus, judícium tuum regi da : * 2e Ch. et justítiam tuam fílio regis :

Judicáre pópulum tuum in justítia, * et páuperes tuos in judício.

Suscípiant montes pacem pópulo : * et colles justítiam.

Judicábit páuperes pópuli, et salvos fáciet fílios páuperum : * et humiliábit calumniatórem.

Et permanébit cum sole et ante lunam, * in generatióne et generatiónem.

Descéndet sicut plúvia in vellus : * et sicut stillícidia stillántia super terram.

Oriétur in diébus ejus justítia, et abundántia pacis : * donec auferátur luna.

Et dominábitur a mari usque ad mare : * et a flúmine usque ad términos orbis terrárum.

Coram illo prócident Æthíopes : * et inimíci ejus terram lingent.

Reges Tharsis, et ínsulæ múnera ófferent : * reges Arabum et Saba dona addúcent :

Et adorábunt eum omnes reges terræ : * omnes Gentes sérvient ei.

Quia liberábit páuperem a poténte : * et páuperem, cui non erat adjútor.

Parcet páuperi et ínopi : * et ánimas páuperum salvas fáciet.

Ex usúris, et iniquitáte rédimet ánimas eórum : *

et honorábile nomen eórum coram illo.

Et vivet, et dábitur ei de auro Arábiæ, et adorábunt de ipso semper : * tota die benedícent ei.

Et erit firmaméntum in terra in summis móntium, superextollétur super Líbanum fructus ejus : * et florébunt de civitáte sicut fœnum terræ.

Sit nomen ejus benedíctum in sæcula : * ante solem pérmanet nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ : * omnes Gentes magnificábunt eum.

Benedíctus Dóminus Deus Israël, * qui facit mirabília solus :

Et benedíctum nomen majestátis ejus in ætérnum : * et replétur majestáte ejus omnis terra : fiat, fiat.

Ant. Tous. Liberávit Dóminus páuperem a poténte; et ínopem, cui non erat adjútor.

Ant. 1er L. Cogitavérunt ímpii, et locúti sunt nequítiam :

Tous. iniquitátem in excélso locúti sunt.

PSAUME 72.

La prospérité des méchants n'est pas enviable parce qu'elle est transitoire.

1er A. Quam bonus Israël Deus * 1er Ch. his, qui recto sunt corde !

Mei autem pene moti sunt pedes : * pene effúsi sunt gressus mei.

Quia zelávi super iníquos, * pacem peccatórum videns.

Quia non est respéctus morti eórum : * et firmaméntum in plaga eórum.

In labóre hóminum non sunt, * et cum homínibus non flagellabúntur.

Ideo ténuit eos supérbia, * opérti sunt iniquitáte, et impietáte sua.

Pródiit quasi ex ádipe iníquitas eórum : * transiérunt in affléctum cordis.

Cogitavérunt, et locúti sunt nequítiam : * iniquitátem in excélso locúti sunt.

Posuérunt in cœlum os suum : * et lingua eórum transívit in terra.

Ideo convertétur pópulus meus hic : * et dies pleni inveniéntur in eis.

Et dixérunt : Quómodo scit Deus, * et si est sciéntia in excélso?

Ecce ipsi peccatóres, et abundántes in sæculo, * obtinuérunt divítias.

Et dixi : Ergo sine causa justificávi cor meum, * et lavi inter innocéntes manus meas :

Et fui flagellátus tota die, * et castigátio mea in matutínis.

Si dicébam: Narrábo sic: * ecce natiónem filiórum tuórum reprobávi.

Existimábam, ut cognó-

scerem hoc, * labor est ante me :

Donec intrem in sanctuárium Dei : * et intélligam in novíssimis eórum.

Verúmtamen propter dolos posuísti eis : * dejecísti eos dum allevaréntur.

Quómodo facti sunt in desolatiónem, súbito defecérunt : * periérunt propter iniquitátem suam.

Velut sómnium surgéntium, Dómine, * in civitáte tua imáginem ipsórum ad níhilum rédiges.

Quia inflammátum est cor meum, et renes mei commutáti sunt : * et ego ad níhilum redáctus sum, et nescívi.

Ut juméntum factus sum apud te : * et ego semper tecum.

Tenuísti manum déxteram meam : et in voluntáte tua deduxísti me, * et cum glória suscepísti me.

Quid enim mihi est in cœlo ? * et a te quid vólui super terram ?

Defécit caro mea, et cor meum : * Deus cordis mei, et pars mea Deus in ætérnum.

Quia ecce, qui elóngant se a te, períbunt : * perdidísti omnes, qui fornicántur abs te.

Mihi autem adhærére Deo bonum est : * pónere in Dómino Deo spem meam :

Ut annúntiem omnes prædicatiónes tuas, * in portis fíliæ Sion.

Ant. Tous. Cogitavérunt ímpii, et locúti sunt nequítiam : iniquitátem in excélso locúti sunt.

Ant. 2e L. Exsúrge, Dómine,

Tous. et júdica causam meam.

PSAUME 73.

Les juifs persécutés par Antiochus, et l'Église par les tyrans.

2e A. Ut quid, Deus, repulísti in finem : * 2e Ch. irátus est furor tuus super oves páscuæ tuæ?

Memor esto congregatiónis tuæ, * quam possedísti ab inítio.

Redemísti virgam hereditátis tuæ : * mons Sion, in quo habitásti in eo.

Leva manus tuas in supérbias eórum in finem : * quanta malignátus est inimícus in sancto !

Et gloriáti sunt qui odérunt te : * in médio solemnitátis tuæ.

Posuérunt signa sua, signa : * et non cognovérunt sicut in éxitu super summum.

Quasi in silva lignórum secúribus excidérunt jánuas ejus in idípsum : * in secúri et áscia dejecérunt eam.

Incendérunt igni sanctuárium tuum : * in terra polluérunt tabernáculum nóminis tui.

Dixérunt in corde suo

cognátio eórum simul : * Quiéscere faciámus omnes dies festos Dei a terra.

Signa nostra non vídimus, jam non est prophéta : * et nos non cognóscet ámplius.

Usquequo Deus improperábit inimícus : * irrítat adversárius nomen tuum in finem?

Ut quid avértis manum tuam, et déxteram tuam, * de médio sinu tuo in finem?

Deus autem rex noster ante sæcula : * operátus est salútem in médio terræ.

Tu confirmásti in virtúte tua mare : * contribulásti cápita dracónum in aquis.

Tu confregísti cápita dracónis : * dedísti eum escam pópulis Æthiópum.

Tu dirupísti fontes, et torréntes : * tu siccásti flúvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricátus es auróram et solem.

Tu fecísti omnes términos terræ : * ætátem et ver tu plasmásti ea.

Memor esto hujus, inimícus improperávit Dómino : * et pópulus insípiens incitávit nomen tuum.

Ne tradas béstiis ánimas confiténtes tibi, * et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem.

Réspice in testaméntum tuum : * quia repléti sunt, qui obscuráti sunt terræ dómibus iniquitátum.

Ne avertátur húmilis factus confúsus : * pauper et inops laudábunt nomen tuum.

Exsúrge, Deus, júdica causam tuam : * memor esto improperiórum tuórum, eórum quæ ab insipiénte sunt tota die.

Ne obliviscáris voces inimicórum tuórum : * supérbia eórum, qui te odérunt, ascéndit semper.

Ant. **Tous.** Exsúrge, Dómine, et júdica causam meam.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

℟. **Tous.** Et de manu contra legem agéntis, et iníqui.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

Ex Tractátu sancti Augustíni epíscopi super Psalmos. *Psalm.* 54.

IV^e^ LEÇON.

3^e^ **L.** Exáudi, Deus, oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde mihi, et exáudi me. Satagéntis, sollíciti, in tribulatióne pósiti, verba sunt ista. Orat multa pátiens, de malo liberári desíderans. Súperest ut videámus in quo malo sit : et cum dícere cœperit : agnoscámus ibi nos esse :

ut communicáta tribulatióne, conjungámus oratiónem. Contristátus sum, inquit,in exercitatióne mea, et conturbátus sum. Ubi contristátus? ubi conturbátus? In exercitatióne mea, inquit. Hómines malos, quos pátitur, commemorátus est ; eamdémque passiónem malórum hóminum, exercitatiónem suam dixit. Ne putétis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis ágere Deum. Omnis malus aut ídeo vivit, ut corrigátur : aut ídeo vivit, ut per illum bonus exerceátur.

℟. Tous. Amícus meus ósculi me trádidit signo : quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum : hoc malum fecit signum, qui per ósculum adimplévit homicídium. Infélix prætermísit prétium sánguinis, et in fine láqueo se suspéndit.

3e L. ℣. Bonum erat ei, si natus non fuísset homo ille.

Tous. Infélix prætermísit prétium sánguinis, et in fine láqueo se suspéndit.

Ve LEÇON.

2e L. Utinam ergo qui nos modo exércent, convertántur, et nobíscum exerceántur ! Tamen quámdiu ita sunt ut exérceant, non eos odérimus : quia in eo quod malus est quis eórum, utrum usque in finem perseveratúrus sit, ignorámus. Et plerúmque cum tibi vidéris odísse inimícum, fratrem odísti, et nescis. Diábolus, et ángeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis, quod ad ignem ætérnum sint destináti. Ipsórum tantum desperánda est corréctio, contra quos habémus occúltam luctam : ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem : id est, non advérsus hómines, quos vidétis, sed advérsus príncipes, et potestátes et rectóres mundi,tenebrárum harum. Ne forte cum dixísset mundi, intellígeres dæmones esse rectóres cœli et terræ. Mundi dixit, tenebrárum harum : mundi dixit, amatórum mundi : mundi dixit, impiórum et iniquórum : mundi dixit, de quo dicit Evangélium : Et mundus eum non cognóvit.

℟. Tous. Judas mercátor péssimus ósculo pétiit Dóminum : ille ut agnus ínnocens non negávit Judæ ósculum : Denariórum número Christum Judæis trádidit.

2e L. ℣. Mélius illi erat, si natus non fuísset.

Tous. Denariórum número Christum Judæis trádidit.

VIe LEÇON.

1er L. Quóniam vidi iniquitátem, et contradictió-

nem in civitáte. Atténde glóriam crucis ipsíus. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimíci insultavérunt. Effóctus probávit virtútem : dómuit orbem, non ferro, sed ligno. Lignum crucis contuméliis dignum visum est inimícis, et ante ipsum lignum stantes caput agitábant, et dicébant : Si Fílius Dei est, descéndat de cruce. Extendébat ille manus suas ad pópulum non credéntem, et contradicéntem. Si enim justus est, qui ex fide vivit, iníquus est qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, iniquitátem ; perfídiam intéllige. Vidébat ergo Dóminus in civitáte iniquitátem, et contradictiónem, et extendébat manus suas ad pópulum non credéntem, et contradicéntem : et tamen et ipsos exspéctans dicébat : Pater, ignósce illis, quia nésciunt quid fáciunt.

℟. Tous. Unus ex discípulis meis tradet me hódie : Væ illi per quem tradar ego : Mélius illi erat, si natus non fuísset.

1er L. ℣. Qui intíngit mecum manum in parópside, hic me tradítúrus est in manus peccatórum.

Tous. Mélius illi erat, si natus non fuísset.

Tous. Unus ex discípulis meis tradet me hódie : Væ illi per quem tradar ego : mélius illi erat si natus non fuísset.

AU IIIe NOCTURNE.

Ant. 1er L. Dixi iníquis : Tous. Nolíte loqui advérsus Deum iniquitátem.

PSAUME 74.

Menaces des jugements de Dieu contre les impies.

1er A. Confitébimur tibi, Deus : * 1er Ch. confitébimur, et invocábimus nomen tuum.

Narrábimus mirabília tua : * cum accépero tempus, ego justítias judicábo.

Liquefácta est terra, et omnes qui hábitant in ea :* ego confírmávi colúmnas ejus.

Dixi iníquis : Nolíte iníque ágere : * et delinquéntibus : Nolíte exaltáre cornu :

Nolíte extóllere in altum cornu vestrum ; * nolíte loqui advérsus Deum iniquitátem.

Quia neque ab Oriénte, neque ab Occidénte, neque a desértis móntibus : * quóniam Deus judex est.

Hunc humíliat, et hunc exáltat : * quia calix in manu Dómini vini meri plenus misto.

Et inclinávit ex hoc in hoc : verúmtamen fæx ejus non est exinaníta : * bibent omnes peccatóres terræ.

Ego autem annuntiábo in sæculum : * cantábo Deo Jacob.

Et ómnia córnua peccatórum confríngam : * et exaltabúntur córnua justi.

Ant. Tous. Dixi iníquis : Nolíte loqui advérsus Deum iniquitátem.

Ant. 2e L. Terra trémuit et quiévit,

Tous. dum exsúrgeret in judício Deus.

PSAUME 75.

Actes d'action de grâces en remerciement des victoires remportées sur l'ennemi.

2e A. Notus in Judæa Deus : * 1er Ch. in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus : * et habitátio ejus in Sion.

Ibi confrégit poténtias árcuum, * scutum, gládium, et bellum.

Illúminans tu mirabíliter a móntibus ætérnis : * turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

Dormiérunt somnum suum : * et nihil invenérunt omnes viri divitiárum in mánibus suis.

Ab increpatióne tua, Deus Jacob, * dormitavérunt qui ascendérunt equos.

Tu terríbilis es, et quis resístet tibi? * ex tunc ira tua.

De cœlo audítum fecísti judícium : * terra trémuit et quiévit,

Cum exsúrgeret in judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes mansuétos terræ.

* Quóniam cogitátio hóminis confitébitur tibi : * et reliquiæ cogitatiónis diem festum agent tibi.

Vovéte, et réddite Dómino Deo vestro : * omnes qui in circúitu ejus affértis múnera.

Terríbili et ei qui aufert spíritum príncipum, * terríbili apud reges terræ.

Ant. Tous. Terra trémuit et quiévit, dum exsúrgeret in judício Deus.

Ant. 1er L. In die tribulatiónis meæ,

Tous. Deum exquisívi mánibus meis.

PSAUME 76.

Prière d'un affligé qui s'excite à l'espérance en contemplant les bienfaits du Seigneur.

1er A. Voce mea ad Dóminum clamávi : * 1er Ch. voce mea ad Deum, et inténdit mihi.

In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi, mánibus meis nocte contra eum : * et non sum decéptus.

Rénuit consolári ánima mea, * memor fui Dei, et delectátus sum, et exercitátus sum : et defécit spíritus meus.

Anticipavérunt vigílias óculi mei : * turbátus sum, et non sum locútus.

Cogitávi dies antíquos : * et annos ætérnos in mente hábui.

Et meditátus sum nocte cum corde meo, * et exercitábar, et scopébam spíritum meum.

Numquid in ætérnum projíciet Deus : * aut non appónet ut complacítior sit adhuc?

Aut in finem misericórdiam suam abscíndet, * a generatióne in generatiónem?

Aut obliviscétur miserérì Deus? * aut continébit in ira sua misericórdias suas?

Et dixi : Nunc cœpi : * hæc mutátio déxteræ Excélsi.

Memor fui óperum Dómini : * quia memor ero ab ínitio mirabílium tuórum,

Et meditábor in ómnibus opéribus tuis : * et in adinventiónibus tuis exercébor.

Deus in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster? * tu es Deus qui facis mirabília.

Notam fecísti in pópulis virtútem tuam : * redemísti in bráchio tuo pópulum tuum, fílios Jacob et Joseph.

Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ : * et timuérunt, et turbátæ sunt abýssi.

Multitúdo sónitus aquárum : * vocem dedérunt nubes.

Etenim sagíttæ tuæ tránseunt : * vox tonítrui tui in rota.

Illuxérunt coruscatiónes tuæ orbi terræ : * commóta est, et contrémuit terra.

In mari via tua, et sémitæ tuæ in aquis multis : * et vestígia tua non cognoscéntur.

Deduxísti sicut oves pópulum tuum, * in manu Móysi et Aaron.

Ant. Tous. In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi mánibus meis.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Exsúrge, Dómine.

℟. Tous. Júdica causam meam.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

De Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, XI, 17.

VII^e^ LEÇON.

2^e^ A. Hoc autem præcípio : non laudans quod non in mélius, sed in detérius convenítis. Primum quidem conveniéntibus vobis in ecclésiam, áudio scissúras esse inter vos, et ex parte credo. Nam opórtet et hæreses esse, ut et qui probáti sunt, manifésti fiant in vobis. Conveniéntibus ergo vobis in unum, jam non est Domínicam cœnam manducáre. Unusquísque enim suam cœnam præsúmit ad manducándum. Et álius quidem ésurit, álius autem ébrius est.

Numquid domos non habétis ad manducándum et bibéndum? aut Ecclésiam Dei contémnitis, et confúnditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? in hoc non laudo.

℟. **Tous.** Eram quasi agnus ínnocens; ductus sum ad immolándum, et nesciébam : consílium fecérunt inimíci mei advérsum me, dicéntes : Veníte, mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium.

℣. 2e **A.** Omnes inimíci mei advérsum me cogitábant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsum me, dicéntes.

Tous. Veníte, mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium.

VIIIe LEÇON.

1er **A.** Ego enim accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Similiter et cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic calix novum testaméntum est in meo sánguine. Hoc fácite quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis : mortem Dómini annuntiábitis donec véniat.

℟. **Tous.** Una hora non potuístis vigiláre mecum, qui exhortabámini mori pro me? Vel Judam non vidétis, quómodo non dormit, sed festínat trádere me Judæis?

℣. 1er **A.** Quid dormítis? súrgite, et oráte, ne intrétis in tentatiónem.

Tous. Vel Judam non vidétis, quómodo non dormit, sed festínat trádere me Judæis.

IXe LEÇON.

Tous se lèvent.

Préf. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat, et de cálice bibat. Qui enim manducat et bibit indígne, judícium sibi manducat et bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideo inter vos multi infírmi et imbecílles, et dórmiunt multi. Quod si nosmetípsos dijudicarémus, non útique judicarémur. Dum judicámur autem, a Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itaque, fratres mei, cum convenítis ad manducándum, ínvicem

exspectáte. Si quis ésurit, domi mandúcet : ut non in judícium conveniátis. Cétera autem, cum vénero, dispónam.

℟. Tous. Senióres pópuli consílium fecérunt, ut Jesum dolo tenérent, et occíderent : cum gládiis et fústibus exiérunt tamquam ad latrónem.

℣. Préf. Collegérunt pontífices et pharisæi concílium.

Tous. Ut Jesum dolo tenérent, et occíderent : cum gládiis et fústibus exiérunt tamquam ad latrónem.

Tous. Senióres pópuli consílium fecérunt, ut Jesum dolo tenérent et occíderent : cum gládiis et fústibus exiérunt tamquam ad latrónem.

A LAUDES.

Ant. 1er L. Justificéris, Dómine, in sermónibus tuis,

Tous. et vincas cum judicáris.

PSAUME 50.

Ce psaume est la prière ordinaire de l'Église pour implorer la miséricorde divine.

1er A. Miserére mei, Deus, * 1er Ch. secúndum magnam misericórdiam tuam.

Tous s'asseyent.

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccátis meis ; * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus ; * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguíni-

bus, Deus, Deus salútis meæ : * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : * út ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Ant. Tous. Justificéris, Dómine, in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ant. 2e L. Dóminus tamquam ovis ad victimam ductus est,

Tous. et non apéruit os suum.

PSAUME 89.

Le néant de l'homme et la brièveté de la vie.

2e A. Dómine, refúgium factus es nobis : * 2e Ch. a generatióne in generatiónem.

Priúsquam montes fíerent, aut formarétur terra, et orbis : * a sæculo et usque in sæculum tu es, Deus.

Ne avértas hóminem in humilitátem : * et dixísti : Convertímini, fílii hóminum.

Quóniam mille anni ante óculos tuos, * tamquam dies hestérna, quæ prætériit,

Et custódia in nocte, * quæ pro níhilo habéntur, eórum anni erunt.

Mane sicut herba tránseat, mane flóreat, et tránseat : * véspere décidat, indúret, et aréscat.

Quia defécimus in ira tua, * et in furóre tuo turbáti sumus.

Posuísti iniquitátes nostras in conspéctu tuo : * sæculum nostrum in illuminatióne vultus tui.

Quóniam omnes dies nostri defecérunt : * et in ira tua defécimus.

Anni nostri sicut aránea meditabúntur : * dies annórum nostrórum in ipsis, septuagínta anni.

Si autem in potentátibus, octogínta anni : * et ámplius eórum, labor et dolor.

Quóniam supervénit mansuetúdo : * et corripiémur.

Quis novit potestátem iræ tuæ : * et præ timóre tuo iram tuam dinumeráre ?

Déxteram tuam sic notam fac : * et erudítos corde in sapiéntia.

Convértere, Dómine, úsquequo ? * et deprecábilis esto super servos tuos.

Repléti sumus mane misericórdia tua : * et exsul-

távimus, et delectáti sumus ómnibus diébus nostris.

Lætáti sumus pro diébus, quibus nos humiliásti : * annis, quibus vídimus mala.

Réspice in servos tuos, et in ópera tua : * et dírige fílios eórum.

Et sit splendor Dómini Dei nostri super nos : et ópera mánuum nostrárum dírige super nos : * et opus mánuum nostrárum dírige.

Ant. Tous. Dóminus tamquam ovis ad víctimam ductus est, et non apéruit os suum.

Ant. 1er L. Contrítum est cor meum in médio mei,

Tous. contremuérunt ómnia ossa mea.

PSAUME 35.

Perversité des impies, justice de Dieu.

1er A. Dixit injústus ut delínquat in semetípso : * 1er Ch. non est timor Dei ante óculos ejus.

Quóniam dolóse egit in conspéctu ejus : * ut inveniátur iníquitas ejus ad ódium.

Verba oris ejus iníquitas, et dolus : * nóluit intellígere ut bene ágeret.

Iniquitátem meditátus est in cubíli suo : * ástitit omni viæ non bonæ, malítiam autem non odívit.

Dómine, in cœlo misericórdia tua : et véritas tua usque ad nubes.

Justítia tua sicut montes Dei : * judícia tua abýssus multa.

Hómines, et juménta salvábis, Dómine : * quemádmodum multiplicásti misericórdiam tuam, Deus.

Fílii autem hóminum, * in tégmine alárum tuárum sperábunt.

Inebriabúntur ab ubertáte domus tuæ : * et torrénte voluptátis tuæ potábis eos.

Quóniam apud te est fons vitæ : * et in lúmine tuo vidébimus lumen.

Prætende misericórdiam tuam sciéntibus te, * et justítiam tuam his, qui recto sunt corde.

Non véniat mihi pes superbiæ : * et manus peccatóris non móveat me.

Ibi cecidérunt qui operántur iniquitátem : * expúlsi sunt, nec potuérunt stare.

Ant. Tous. Contrítum est cor meum in médio mei, contremuérunt ómnia ossa mea.

Ant. 2e L. Exhortátus es in virtúte tua,

Tous. et in refectióne sancta tua, Dómine.

CANTIQUE DE MOÏSE.

Exode, XV, 1.

Moïse, après le passage de la mer Rouge, chante la délivrance du peuple juif, figure de la délivrance des âmes par la Passion de Jésus-Christ.

2e A. Cantémus Dómino : glorióse enim magnificá-

tus est : * 2° Ch. equum et ascensórem dejécit in mare.

Fortitúdo mea, et laus mea Dóminus, * et factus est mihi in salútem :

Iste Deus meus, et glorificábo eum : * Deus patris mei, et exaltábo eum.

Dóminus quasi vir pugnátor, omnípotens nomen ejus. * Currus Pharaónis et exércitum ejus projécit in mare :

Elécti príncipes ejus submérsi sunt in mari Rubro.* Abyssi operuérunt eos, descendérunt in profúndum quasi lapis.

Déxtera tua, Dómine, magnificáta est in fortitúdine : déxtera tua, Dómine, percússit inimícum. * Et in multitúdine glóriæ tuæ deposuísti adversários tuos :

Misísti iram tuam, quæ devorávit eos sicut stípulam. * Et in spíritu furóris tui congregátæ sunt aquæ :

Stetit unda fluens, * congregátæ sunt abyssi in médio mari.

Dixit inimícus : Pérsequar, et comprehéndam, * dívidam spólia, implébitur ánima mea.

Evaginábo gládium meum, * interfíciet eos manus mea.

Flavit spíritus tuus, et opéruit eos mare : * submérsi sunt quasi plumbum in aquis veheméntibus.

Quis símilis tui in fórtibus, Dómine? * quis símilis tui, magníficus in sanctitáte, terríbilis atque laudábilis, fáciens mirabília?

Extendísti manum tuam, et devorávit eos terra. * Dux fuísti in misericórdia tua pópulo quem redemísti :

Et portásti eum in fortitúdine tua, * ad habitáculum sanctum tuum.

Ascendérunt pópuli, et iráti sunt : * dolóres obtinuérunt habitatóres Philísthiim.

Tunc conturbáti sunt príncipes Edom, robústos Moab obtínuit tremor : * obriguérunt omnes habitatóres Chánaan.

Irruat super eos formído et pavor, * in magnitúdine bráchii tui :

Fiant immóbiles quasi lapis, donec pertránseat pópulus tuus, Dómine, * donec pertránseat pópulus tuus iste, quem possedísti.

Introdúces eos, et plantábis in monte hereditátis tuæ, * firmíssimo habitáculo tuo, quod operátus es, Dómine.

Sanctuárium tuum, Dómine, quod firmavérunt manus tuæ. * Dóminus regnábit in ætérnum et ultra.

Ingréssus est enim eques Phárao cum cúrribus, et equítibus ejus in mare : * et redúxit super eos Dóminus aquas maris :

Fílii autem Israël ambulavérunt per siccum * in médio ejus.

Ant. Tous. Exhortátus es in virtúte tua, et in refectióne sancta tua, Dómine.

Ant. 1er L. Oblátus est quia ipse vóluit,

Tous. et peccáta nostra ipse portávit.

PSAUME 146.

Le Psalmiste loue Dieu de tous ses bienfaits.

1er A. Laudáte Dóminum quóniam bonus est psalmus : * 1er Ch. Deo nostro sit jucúnda, decóraque laudátio.

Ædíficans Jerúsalem Dóminus : * dispersiónes Israélis congregábit.

Qui sanat contrítos corde : * et álligat contritiónes eórum.

Qui númerat multitúdinem stellárum : * et ómnibus eis nómina vocat.

Magnus Dóminus noster, et magna virtus ejus : * et sapiéntiæ ejus non est númerus.

Suscípiens mansuétos Dóminus : * humílians autem peccatóres usque ad terram.

Præcínite Dómino in confessióne : * psállite Deo nostro in cíthara.

Qui óperit cœlum núbibus : * et parat terræ plúviam.

Qui prodúcit in móntibus fœnum : * et herbam servitúti hóminum.

Qui dat juméntis escam ipsórum : * et pullis corvórum invocántibus eum.

Non in fortitúdine equi voluntátem habébit : * nec in tíbiis viri beneplácitum erit ei.

Beneplácitum est Dómino super timéntes eum : * et in eis, qui sperant super misericórdia ejus.

Ant. Tous. Oblátus est quia ipse vóluit, et peccáta nostra ipse portávit.

On ne dit point de Capitule ni d'Hymne.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Homo pacis meæ, in quo sperávi.

℟. Tous. Qui edébat panes meos, ampliávit advérsum me supplantatiónem.

A BENEDICTUS.

LE JEUDI SAINT. *Ant.* 2e L. Tráditor autem dedit eis signum, dicens :

Tous. Quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum.

LE VENDREDI SAINT. *Ant.* 2e L. Posuérunt super caput ejus

Tous. causam ipsíus scriptam : Jesus Nazarénus, Rex Judæórum.

LE SAMEDI SAINT. *Ant.* 2e L. Mulíeres sedéntes ad monuméntum

Tous. lamentabántur, flentes Dóminum.

CANTIQUE DE ZACHARIE.
S. Luc, I, 68[1].

A la naissance de Jean-Baptiste, Zacharie loue Dieu de la Rédemption future.

Préf. Benedíctus Dóminus Deus Israël, * quia visitávit, et fecit redemptiónem plebis suæ :

Et eréxit cornu salútis nobis : * in domo David púeri sui.

Sicut locútus est per os sanctórum, * qui a sæculo sunt, prophetárum ejus :

Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium, qui odérunt nos :

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris : * et memorári testaménti sui sancti.

Jusjurándum, quod jurávit ad Abraham patrem nostrum, * datúrum se nobis :

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis : * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus :

Ad dandam sciéntiam salútis plebi ejus : * in remissiónem peccatórum eórum :

Per víscera misericórdiæ Dei nostri : * in quibus visitávit nos, óriens ex alto :

Illumináre his, qui in ténebris, et in umbra mortis sedent : * ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.

LE JEUDI SAINT. — *Ant.* Tous. Tráditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum.

Tous à genoux récitent :

℣. Christus factus est pro nobis obédiens, usque ad mortem. — Pater noster (à voix basse).

Immédiatement après, le Préfet entonne le *Miserére* qu'il fait suivre de l'oraison *Réspice, quǽsumus*, etc. (page suivante).

LE VENDREDI SAINT. — *Ant.* Tous. Posuérunt su-

[1] Il est d'usage de chanter le *Benedíctus*. Si cela ne peut se faire, on récite en alternant. Le Préfet entonne et le premier chœur continue. Pendant qu'on chante le *Benedíctus*, après avoir éteint auparavant tous les cierges fixés au candélabre triangulaire, excepté un seul, celui qui est posé au sommet du triangle, on éteint l'un après l'autre les six cierges placés dès le commencement sur l'autel, de manière à éteindre le dernier au dernier verset. On éteint de même toutes les lampes et toutes les lumières de l'église. Et tandis qu'on répète l'antienne *Tráditor*, on enlève du candélabre le cierge qui est resté allumé, et on le porte derrière l'autel, du côté de l'Épître.

per caput ejus causam ipsíus scriptam : Jesus Nazarénus, Rex Judæórum.

Tous à genoux récitent :

℣. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. — Pater noster (à voix basse).

Préf. Miserére, puis, Réspice, quæsumus, etc. (comme ci-dessous).

LE SAMEDI SAINT. — *Ant.* **Tous.** Mulíeres sedéntes ad monuméntum lamentabántur, flentes Dóminum.

Tous à genoux récitent :

℣. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltávit illum, et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Pater noster (à voix basse).

PSAUME 50.

David demande à Dieu pardon de ses péchés et promet de s'en corriger.

Préf. Miserére mei, Deus, * secúndum magnam misericórdiam tuam.

Tous. Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et Spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis

meæ ; * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries, * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique: * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et holocásta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Préf. Réspice, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, proqua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum. (Ou continue tout bas :) Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Amen.

L'Oraison étant finie, on transporte au milieu du sanctuaire le cierge allumé, déposé auparavant en arrière de l'autel. C'est ainsi que se terminent les Laudes du Vendredi saint et du Samedi saint.

A LA MESSE.

Cette Messe est une des plus solennelles de l'année, à cause du grand mystère de grâce qu'elle célèbre. Dans l'*Introït*, l'Église exalte la croix du Rédempteur, source de la vie et instrument de la rédemption de nos âmes.

Introït. Nos autem gloriári opórtet.

Pendant que le Prêtre récite le *Glória in excélsis*, on sonne la clochette, puis on s'abstient de toute sonnerie jusqu'au Samedi saint, par respect pour la Passion de Jésus-Christ, dont l'Eucharistie est le mémorial.

Oraison. O Dieu, qui avez puni le crime de Judas et récompensé la confession du larron, faites-nous ressentir les effets de votre miséricorde; afin que comme Jésus-Christ, Notre-Seigneur, a traité dans sa passion l'un et l'autre selon leur mérite, il détruise en nous le vieil homme et nous donne part à sa résurrection : Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 11.

Dispositions de l'âme pour communier dignement : charité et pureté.

Mes Frères : Lors donc que vous vous réunissez ainsi, ce n'est plus prendre le repas du Seigneur; chacun

prenant son repas particulier et avant que tous soient là, en sorte que l'un a faim, tandis que l'autre prend avec excès. N'avez-vous pas des maisons pour y manger et boire? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire un affront à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? Non, je ne vous loue point en cela.

Car, pour moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, savoir, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit le calice et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice : car celui qui mange et boit indignement, sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit sa propre condamnation. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de gens débiles et malades et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous examinions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais le Seigneur nous juge et nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde.

Graduel. Christus factus est pro nobis obédiens.

℣ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 13.

Préparation à la sainte Communion : pureté parfaite.

AVANT la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.

Pendant le souper, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, le dessein de livrer *son Maître*, Jésus, qui savait que son Père avait remis toutes choses entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu et s'en allait à Dieu, se leva de table, posa son manteau, et, ayant pris un linge, il s'en ceignit.

Puis il versa de l'eau dans le bassin et se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre, et Pierre lui dit : Quoi ! vous, Seigneur, vous me lavez les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête? Jésus lui dit : Celui que le bain a déjà purifié n'a besoin que de laver ses pieds ; il est pur dans son corps. Vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait quel était celui qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

Après qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit son manteau, et, s'étant remis à table, il leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes.

Offertoire. Déxtera Dómini fecit virtútem.

Le prêtre consacre deux grandes hosties. Il communie avec l'une et réserve l'autre pour le lendemain, jour où l'on n'offre point le saint sacrifice par respect pour la mort du Sauveur.

Dans les cathédrales, avant de prononcer ces mots du Canon : *Per quem hæc ómnia*, l'Évêque, assisté de douze prêtres, procède à la bénédiction solennelle des saintes Huiles : l'HUILE DES INFIRMES, *le* SAINT CHRÊME, *et l'*HUILE DES CATÉCHUMÈNES [1].

Les prêtres qui ne sont pas obligés de célébrer communient le Jeudi saint comme les fidèles, pour mieux rappeler la dernière Cène.

Communion. Dóminus Jesus, postquam cœnávit.

La Messe terminée, on porte solennellement au reposoir l'Hostie qui doit servir le lendemain à la Messe des *Présanctifiés*. Le calice où elle est renfermée est voilé en signe de deuil. Pendant la Procession, on chante l'hymne *Pange lingua*.

[1] L'Huile des infirmes est la matière du sacrement de l'Extrême-Onction ; le saint Chrême, matière du sacrement de Confirmation, sert encore aux onctions du Baptême, au sacre des Évêques, à la consécration des autels et des calices, à la bénédiction des cloches et à la dédicace des églises ; on se sert de l'Huile des catéchumènes au Baptême, à l'ordination des prêtres et au sacre des rois.

Aussitôt que la Procession est rentrée au chœur, on dit tout bas *Pater* et *Ave* et on commence les Vêpres sans chanter.

N. B. En arrivant près du reposoir ou en le quittant, on fait la génuflexion à *deux genoux*, comme lorsque le saint Sacrement est exposé.

A VÊPRES.

Le Jeudi et le Vendredi saints.

Pater et *Ave* à genoux, à voix basse ;

ensuite tous se lèvent.

Ant. 1er **L.** Cálicem salutáris accípiam,

Tous. et nomen Dómini invocábo.

PSAUME 115.

L'Église rappelle le calice du salut, merveille des dons de Dieu.

1er **A.** Crédidi, propter quod locútus sum : * 1er **Ch.** ego autem humiliátus sum nimis.

Tous s'asseyent.

Ego dixi in excéssu meo : Omnis homo mendax.

Quid retríbuam Dómino, * pro ómnibus quæ retríbuit mihi?

Cálicem salutáris accípiam : * et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam coram omni pópulo ejus : * pretiósa in conspéctu Dómini mors sanctórum ejus :

O Dómine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus et fílius ancíllæ tuæ.

Dirupísti víncula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus : * in átriis domus Dómini, in médio tui Jerúsalem.

Ant. **Tous.** Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Ant. 2e **L.** Cum his, qui odérunt pacem,

Tous. eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

PSAUME 119.

Patience et angoisses du Sauveur.

2e **A.** Ad Dóminum cum tribulárer clamávi : * 2e **Ch.** et exaudívit me.

Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis, * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolósam?

Sagíttæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est : habitávi cum habitántibus Cedar : * multum íncola fuit ánima mea.

Cum his, qui odérunt pacem, eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. Tous. Cum his, qui odérunt pacem, eram pacíficus : dum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Ant. 1er L. Ab homínibus iníquis

Tous. líbera me, Dómine.

PSAUME 139.

Le Christ se plaint de ses ennemis et prédit leur ruine.

1er A. Eripe me, Dómine, ab hómine malo : * 1er Ch. a viro iníquo éripe me.

Qui cogitavérunt iniquitátes in corde : * tota die constituébant prælia.

Acuérunt linguas suas sicut serpéntis : * venénum áspidum sub lábiis eórum.

Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : * et ab homínibus iníquis éripe me.

Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos : * abscondérunt supérbi láqueum mihi :

Et funes extendérunt in láqueum : * juxta iter scándalum posuérunt mihi.

Dixi Dómino : Deus meus es tu : * exáudi, Dómine, vocem deprecatiónis meæ.

Dómine, Dómine virtus salútis meæ : * obumbrásti super caput meum in die belli :

Ne tradas me, Dómine, a desidério meo peccatóri : * cogitavérunt contra me, ne derelínquas me, ne forte exalténtur.

Caput circúitus eórum : * labor labiórum ipsórum opériet eos.

Cadent super eos carbónes, in ignem dejícies eos : * in misériis non subsístent.

Vir linguósus non dirigétur in terra : * virum injústum mala cápient in intéritu.

Cognóvi quia fáciet Dóminus judícium ínopis : * et vindíctam páuperum.

Verúmtamen justi confitebúntur nómini tuo : * et habitábunt recti cum vultu tuo.

Ant. Tous. Ab homínibus iníquis líbera me, Dómine.

Ant. 2e L. Custódi me a láqueo,

Tous. quem statuérunt mihi, et a scándalis operántium iniquitátem.

PSAUME 140.

Prière du chrétien dans les dangers de l'âme et du corps.

2e A. Dómine, clamávi ad te, exáudi me : * 2e Ch. inténde voci meæ, cum clamávero ad te.

Dirigátur orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo : * elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum.

Pone, Dómine, custó-

diam ori meo : * et óstium circumstántiæ lábiis meis.

Non declínes cor meum in verba malítiæ, * ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Cum homínibus operántibus iniquitátem : * et non communicábo cum eléctis eórum.

Corrípiet me justus in misericórdia, et increpábit me : * óleum autem peccatóris non impínguet caput meum.

Quóniam adhuc et orátio mea in beneplácitis eórum : * absórpti sunt juncti petræ júdices eórum.

Audient verba mea quóniam potuérunt : * sicut crassitúdo terræ erúpta est super terram.

Dissipáta sunt ossa nostra secus inférnum : * quia ad te, Dómine, Dómine, óculi mei : in te sperávi, non áuferas ánimam meam.

Custódi me a láqueo, quem statuérunt mihi : * et a scándalis operántium iniquitátem.

Cadent in retiáculo ejus peccatóres : * singuláriter sum ego donec tránseam.

Ant. Tous. Custódi me a láqueo, quem statuérunt mihi, et a scándalis operántium iniquitátem.

Ant. 1er L. Considerábam

Tous. ad déxteram, et vidébam, et non erat qui cognósceret me.

PSAUME 141.

Le Christ abandonné de tous, prie son Père de le délivrer du tombeau.

1er A. Voce mea ad Dóminum clamávi ; * 1er Ch. voce mea ad Dóminum deprecátus sum :

Effúndo in conspéctu ejus oratiónem meam, * et tribulatiónem meam ante ipsum pronúntio.

In deficiéndo ex me spíritum meum, * et tu cognovísti sémitas meas.

In via hac, qua ambulábam, * abscondérunt láqueum mihi.

Considerábam ad déxteram, et vidébam ; * et non erat qui cognósceret me.

Périit fuga a me, et non est qui requírat ánimam meam.

Clamávi ad te, Dómine,* dixi : Tu es spes mea, pórtio mea in terra vivéntium.

Inténde ad deprecatiónem meam : * quia humiliátus sum nimis.

Líbera me a persequéntibus me : * quia confortáti sunt super me.

Educ de custódia ánimam meam ad confiténdum nómini tuo : * me expectant justi, donec retríbuas mihi.

Ant. Tous. Considerábam ad déxteram, et vidébam, et non erat qui cognósceret me.

Tous se lèvent.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni Verset.

A MAGNIFICAT.

LE JEUDI SAINT. *Ant.* 2e L. Cœnántibus autem illis,

Tous. accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis.

LE VENDREDI SAINT. *Ant.* 2e L. Cum accepísset acétum,

Tous. dixit : Consummátum est; et, inclináto cápite, emísit spíritum.

2e A. Magníficat * 2e Ch. ánima mea Dóminum :

Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo:

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in brachio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis, * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israël púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham, et sémini ejus in sæcula.

LE JEUDI SAINT. *Ant.* **Tous.** Cœnántibus autem illis, accépit Jesus panem, et benedíxit, ac fregit, dedítque discípulis suis.

LE VENDREDI SAINT. *Ant.* **Tous.** Cum accepísset acétum, dixit : Consummátum est; et, inclináto cápite, emísit spíritum.

Tous à genoux récitent :

℣. **Tous.** Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem. LE VENDREDI SAINT on ajoute : Mortem autem crucis.

Pater noster (à voix basse).

Préf. Miserére, p. 396 ;

Vient ensuite l'oraison

Réspice, quæsumus, p. 397.

Après quoi on se retire en silence.

DÉPOUILLEMENT DES AUTELS [1].

Pour le dépouillement des autels, on dit l'Antienne :

Préf. Divisérunt sibi vestiménta mea, **Tous.** et super vestem meam misérunt sortem.

Ps. 21. *Deus, Deus meus*, p. 406 ; et on répète l'Antienne.

[1] Cette cérémonie lugubre indique que le sacrifice est suspendu jusqu'à la résurrection de la sainte Victime ; elle rappelle aussi comment Jésus fut dépouillé de ses vêtements, sur la Croix.

LE MANDATUM OU LAVEMENT DES PIEDS.

Cette cérémonie est établie en souvenir de la leçon d'humilité donnée par le Sauveur lavant les pieds à ses Apôtres, avant la Cène.

Le diacre lit d'abord l'Évangile de la Messe, p. 398.

Pendant que le Célébrant procède à la cérémonie, on chante l'une ou l'autre des Antiennes qui suivent :

Ant. Mandátum novum do vobis : ut diligátis ínvicem sicut dilexi vos, ait Dóminus. *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. Mandátum.

Ant. Postquam surréxit Dóminus a cœna, misit aquam in pelvim, et cœpit laváre pedes discipulórum suórum : hoc exémplum reliquit eis. *Ps.* Magnus Dóminus et laudábilis nimis, in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. Postquam.

Ant. In hoc cognóscent omnes, quia discípuli mei estis, si dilectiónem habuéritis ad ínvicem. ℣. Dixit Jesus discípulis suis. In hoc.

Le Célébrant conclut la cérémonie par les prières suivantes :

Pater noster, tout bas. ℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem. ℟. Sed líbera nos a malo.

℣. Tu mandásti mandáta tua, Dómine. ℟. Custodíri nimis.

℣. Tu lavásti pedes discipulórum tuórum. ℟. Opera mánuum tuárum ne despícias.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam. ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Agréez, Seigneur, nos humbles devoirs ; et puisque vous avez daigné laver les pieds de vos disciples, ne méprisez pas cette œuvre de vos mains dont vous nous avez recommandé l'imitation ; afin que, comme nous lavons ici les souillures extérieures des corps, vous daigniez, vous, purifier nos âmes de toutes les taches du péché. Accordez-nous, s'il vous plaît, cette grâce, ô Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI SAINT

A TÉNÈBRES.

Tous à genoux.

Pater. Ave. Credo.

Tous se lèvent.

AU Ier NOCTURNE.

Ant. 1er **L.** Adstitérunt reges terræ,

Tous. et príncipes convenérunt in unum, advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus.

PSAUME 2.

Vaine fureur des méchants contre Dieu.

1er **A.** Quare fremuérunt gentes, * 1er **Ch.** et pópuli meditáti sunt inánia?

Tous s'asseyent.

Adstitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum, * advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus.

Dirumpámus víncula eórum : * et projiciámus a nobis jugum ipsórum.

Qui hábitat in cœlis irridébit eos : * et Dóminus subsannábit eos.

Tunc loquétur ad eos in ira sua, * et in furóre suo conturbábit eos.

Ego autem constitútus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, * prædicans præcéptum ejus.

Dóminus dixit ad me : * Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

Póstula a me, et dabo tibi gentes hereditátem tuam, * et possessiónem tuam términos terræ.

Reges eos in virga férrea, * et tamquam vas fíguli confrínges eos.

Et nunc, reges, intellígite : * erudímini qui judicátis terram.

Servíte Dómino in timóre : * et exsultáte ei cum tremóre.

Apprehéndite disciplínam, nequándo irascátur Dóminus, * et pereátis de via justa.

Cum exárserit in brevi ira ejus, * beáti omnes, qui confídunt in eo.

Ant. **Tous.** Adstitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum, advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

Ant. 2e **L.** Divisérunt sibi vestiménta mea ;

Tous. et super vestem meam misérunt sortem.

PSAUME 21.

Psaume par excellence de la Passion, dont il est comme le récit anticipé.

2e A. Deus, Deus meus, réspice in me : quare me dereliquísti ? * 2e Ch. longe a salúte mea verba delictórum meórum.

Deus meus, clamábo per diem, et non exáudies : * et nocte, et non ad insipiéntiam mihi.

Tu autem in sancto hábitas, * laus Israël.

In te speravérunt patres nostri : * speravérunt, et liberásti eos.

Ad te clamavérunt, et salvi facti sunt : * in te speravérunt, et non sunt confúsi.

Ego autem sum vermis, et non homo : * oppróbrium hóminum, et abjéctio plebis.

Omnes vidéntes me derisérunt me : * locúti sunt lábiis, et movérunt caput.

Sperávit in Dómino, erípiat eum : * salvum fáciat eum, quóniam vult eum.

Quóniam tu es, qui extraxísti me de ventre : * spes mea ab ubéribus matris meæ. In te projéctus sum ex útero.

De ventre matris meæ Deus meus es tu, * ne discésseris a me :

Quóniam tribulátio próxima est : * quóniam non est qui ádjuvet.

Circumdedérunt me víituli multi : * tauri pingues obsedérunt me.

Aperuérunt super me os suum, * sicut leo rápiens, et rúgiens.

Sicut aqua effúsus sum : et dispérsa sunt ómnia ossa mea.

Factum est cor meum tamquam cera liquéscens, * in médio ventris mei.

Aruit tamquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit fáucibus meis : * et in púlverem mortis deduxísti me.

Quóniam circumdedérunt me canes multi : * concílium malignántium obsédit me.

Fodérunt manus meas et pedes meos : * dinumeravérunt ómnia ossa mea.

Ipsi vero consideravérunt et inspexérunt me : * divisérunt sibi vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxílium tuum a me : * ad defensiónem meam cónspice.

Erue a frámea, Deus, ánimam meam : * et de manu canis únicam meam :

Salva me ex ore leónis : * et a córnibus unicórnium humilitátem meam.

Narrábo nomen tuum frátribus meis : * in médio Ecclésiæ laudábo te.

Qui timétis Dóminum, laudáte eum : * univérsum semen Jacob, glorificáte eum :

Tímeat eum omne semen Israël : * quóniam non sprevit, neque despéxit deprecatiónem páuperis :

Nec avértit fáciem suam a me : * et cum clamárem ad eum, exaudívit me.

Apud te laus mea in Eccléśia magna : * vota mea reddam in conspéctu timéntium eum.

Edent páuperes, et saturabúntur : et laudábunt Dóminum qui requírunt eum : * vivent corda eórum in sæculum sæculi.

Reminiscéntur, et converténtur ad Dóminum * univérsi fines terræ :

Et adorábunt in conspéctu ejus * univérsæ famíliæ géntium.

Quóniam Dómini est regnum : * et ipse dominábitur géntium.

Manducavérunt, et adoravérunt omnes pingues terræ : * in conspéctu ejus cadent omnes, qui descéndunt in terram.

Et ánima mea illi vivet: * et semen meum sérviet ipsi.

Annuntiábitur Dómino generátio ventúra : * et annuntiábunt cœli justítiam ejus pópulo, qui nascétur, quem fecit Dóminus.

Ant. **Tous.** Divisérunt sibi vestiménta mea, et super vestem meam misérunt sortem.

Ant. 1er **L.** Insurrexérunt in me testes iníqui, **Tous.** et mentíta est iníquitas sibi.

PSAUME 26.

David, figure de Jésus-Christ, exprime sa confiance inébranlable en Dieu.

1er **A.** Dóminus illumináti0 mea, et salus mea, * 1er **Ch.** quem timébo?

Dóminus protéctor vitæ meæ : * a quo trepidábo?

Dum approprant super me nocéntes, * ut edant carnes meas.

Qui tríbulant me inimíci mei, * ipsi infirmáti sunt, et cecidérunt.

Si consístant advérsum me castra, * non timébit cor meum.

Si exsúrgat advérsum me prælium, * in hoc ego sperábo.

Unam pétii a Dómino, hanc requíram, * ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ :

Ut vídeam voluptátem Dómini, * et vísitem templum ejus.

Quóniam abscóndit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me in abscóndito tabernáculi sui.

In petra exaltávit me : * et nunc exaltávit caput meum super inimícos meos.

Circuívi, et immolávi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiónis : * cantábo, et psalmum dicam Dómino.

Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te : * miserére mei, et exáudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisívit te fácies mea : * fáciem tuam, Dómine, requíram.

Ne avértas fáciem tuam a me : * ne declínes in ira a servo tuo.

Adjútor meus esto : * ne derelínquas me, neque despícias me, Deus salutáris meus.

Quóniam pater meus, et mater mea dereliquérunt me : * Dóminus autem assúmpsit me.

Legem pone mihi, Dómine, in via tua : * et dírige me in sémitam rectam propter inimícos meos.

Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me : * quóniam insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Credo vidére bona Dómini * in terra vivéntium.

Exspécta Dóminum, viríliter age : * et confortétur cor tuum, et sústine Dóminum.

Ant. **Tous.** Insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** Divisérunt sibi vestiménta mea.

℟. **Tous.** Et super vestem meam misérunt sortem.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'assevent.

Des Lamentations du prophète Jérémie.

1re LEÇON. *Ch.* II, 8.

Heth. Cogitávit Dóminus dissipáre murum fíliæ Sion : teténdit funículum suum, et non avértit manum suam a perditióne : luxítque antemurále et murus páriter dissipátus est.

Teth. Defíxæ sunt in terra portæ ejus, pérdidit, et contrívit vectes ejus : regem ejus et príncipes ejus in géntibus : non est lex, et prophétæ ejus non invenérunt visiónem a Dómino.

Jod. Sedérunt in terra, conticuérunt senes fíliæ Sion : conspersérunt cinere cápita sua, accíncti sunt cilíciis : abjecérunt in terram cápita sua vírgines Jerúsalem.

Caph. Defecérunt præ lácrimis óculi mei, conturbáta sunt víscera mea : effúsum est in terra jecur meum super contritióne fíliæ pópuli mei, cum defíceret párvulus et lactens in platéis óppidi.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. **Tous.** Omnes amíci mei dereliquérunt me, et prævaluérunt insidiántes mihi : trádidit me quem diligébam : Et terribílibus óculis plaga crudéli percutiéntes, acéto potábant me.

℣. **L. L.** Inter iníquos projecérunt me, et non pepercérunt ánimæ meæ.

Tous. Et terribílibus óculis plaga crudéli percutiéntes, acéto potábant me.

IIe LEÇON.

Lamed. Mátribus suis dixérunt : Ubi est triticum et vinum? cum defícerent quasi vulnerati in platéis civitátis : cum exhalárent

ánimas suas in sinu matrum suárum.

Mem. Cui comparábo te ? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? cui exæquábo te, et consolábor te, virgo fília Sion? magna est enim velut mare contrítio tua : quis medébitur tui?

Nun. Prophétæ tui vidérunt tibi falsa, et stulta, nec aperiébant iniquitátem tuam, ut te ad pœniténtiam provocárent : vidérunt autem tibi assumptiónes falsas et ejectiónes.

Samech. Plausérunt super te mánibus omnes transeúntes per viam : sibilavérunt, et movérunt caput suum super fíliam Jerúsalem : Hæccine est urbs, dicéntes, perfécti decóris, gáudium univérsæ terræ?

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. **Tous.** Velum templi scissum est, et omnis terra trémuit : latro de cruce clamábat dicens : Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

℣. **L. L.** Petræ scissæ sunt, et monuménta apérta sunt, et multa córpora sanctórum, qui dormíerant, surrexérunt.

Tous. Et omnis terra trémuit : latro de cruce clamábat dicens : Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

III^e^ LEÇON.

Aleph. Ego vir videns paupertátem meam in virga indignatiónis ejus.

Aleph. Me minávit, et addúxit in ténebras, et non in lucem.

Aleph. Tantum in me vertit, et convértit manum suam tota die.

Beth. Vetústam fecit pellem meam, et carnem meam, contrívit ossa mea.

Beth. Ædificávit in gyro meo, et circúmdedit me felle, et labóre.

Beth. In tenebrósis collocávit me, quasi mórtuos sempitérnos.

Ghimel. Circumædificávit adversum me, ut non egrédiar : aggravávit cómpedem meum.

Ghimel. Sed et cum clamávero, et rogávero, exclúsit oratiónem meam.

Ghimel. Conclúsit vias meas lapídibus quadris, sémitas meas subvértit.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. **Tous.** Vínea mea elécta, ego te plantávi : Quómodo convérsa es in amaritúdinem, ut me crucifígeres et Barábbam dimítteres.

℣. **L. L.** Sepívi te, et lápides elégi ex te, et ædificávi turrim.

Tous. Quómodo convérsa es in amaritúdinem, ut me crucifígeres et Barábbam dimítteres. Vínea mea elécta, ego te plantávi : Quómodo convérsa es in amaritúdinem, ut me crucifígeres et Barábbam dimítteres.

AU II^e^ NOCTURNE.

Ant. 1^er^ **L.** Vim faciébant

Tous. qui quærébant ánimam meam.

PSAUME 37.

Prière pour obtenir la rémission de grandes fautes et des secours contre des ennemis puissants.

1er **A.** Dómine, ne in furóre tuo árguas me, * 1er **Ch.** neque in ira tua corrípias me.

Quóniam sagíttæ tuæ infíxæ sunt mihi : * et confirmásti super me manum tuam.

Non est sánitas in carne mea a fácie iræ tuæ : * non est pax óssibus meis a fácie peccatórum meórum.

Quóniam iniquitátes meæ supergréssæ sunt caput meum : * et sicut onus grave gravátæ sunt super me.

Putruérunt, et corrúptæ sunt cicatríces meæ, * a fácie insipiéntiæ meæ.

Miser factus sum, et curvátus sum usque in finem : * tota die contristátus ingrediébar.

Quóniam lumbi mei impléti sunt illusiónibus : * et non est sánitas in carne mea.

Afflíctus sum et humiliátus sum nimis : * rugiébam a gémitu cordis mei.

Dómine, ante te omne desidérium meum : * et gémitus meus a te non est abscónditus.

Cor meum conturbátum est, derelíquit me virtus mea : * et lumen oculórum meórum, et ipsum non est mecum.

Amíci mei, et próximi mei * advérsum me appropinquavérunt, et stetérunt.

Et qui juxta me erant, de longe stetérunt : * et vim faciébant qui quærébant ánimam meam.

Et qui inquirébant mala mihi, locúti sunt vanitátes : * et dolos tota die meditabántur.

Ego autem tamquam surdus non audiébam ; * et sicut mutus non apériens os suum.

Et factus sum sicut homo non áudiens : * et non habens in ore suo redargutiónes.

Quóniam in te, Dómine, sperávi : * tu exáudies me, Dómine Deus meus.

Quia dixi : Nequándo supergáudeant mihi inimíci mei : * et dum commovéntur pedes mei, super me magna locúti sunt.

Quóniam ego in flagélla parátus sum : * et dolor meus in conspéctu meo semper.

Quóniam iniquitátem meam annuntiábo : * et cogitábo pro peccáto meo.

Inimíci autem mei vivunt, et confirmáti sunt super me : * et multiplicáti sunt qui odérunt me iníque.

Qui retríbuunt mala pro bonis, detrahébant mihi : * quóniam sequébar bonitátem.

Ne derelínquas me, Dómine Deus meus : * ne discésseris a me.

Inténde in adjutórium meum, * Dómine Deus salútis meæ.

Ant. Tous. Vim faciébant, qui quærébant ánimam meam.

Ant. 2e L. Confundántur et revereántur,

Tous. qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

PSAUME 39.

Le Christ, figuré dans la personne de David, prie son Père pour Lui et pour son Église.

2e A. Exspéctans exspectávi Dóminum, * 2e Ch. et inténdit mihi.

Et exaudívit preces meas : * et edúxit me de lacu misériæ et de luto fæcis.

Et státuit super petram pedes meos : * et diréxit gressus meos.

Et immísit in os meum cánticum novum, * carmen Deo nostro.

Vidébunt multi et timébunt : * et sperábunt in Dómino.

Beátus vir, cujus est nomen Dómini spes ejus : * et non respéxit in vanitátes et insánias falsas.

Multa fecísti tu, Dómine Deus meus, mirabília tua : et cogitatiónibus tuis non est qui símilis sit tibi.

Annuntiávi et locútus sum : * multiplicáti sunt super número.

Sacrifícium et oblatiónem noluísti : * aures autem perfecísti mihi.

Holocáustum et pro peccáto non postulásti : * tunc dixi : Ecce vénio.

In cápite libri scriptum est de me, ut fácerem voluntátem tuam : * Deus meus, vólui, et legem tuam in médio cordis mei.

Annuntiávi justítiam tuam in Ecclésia magna, * ecce lábia mea non prohibébo : Dómine, tu scisti.

Justítiam tuam non abscóndi in corde meo : * veritátem tuam et salutáre tuum dixi.

Non abscóndi misericórdiam tuam et veritátem tuam * a concílio multo.

Tu autem, Dómine, ne longe fácias miseratiónes tuas a me : * misericórdia tua et véritas tua semper suscepérunt me.

Quóniam circumdedérunt me mala, quorum non est número : * comprehendérunt me iniquitátes meæ, et non pótui ut vidérem.

Multiplicátæ sunt super capíllos cápitis mei : * et cor meum derelíquit me.

Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me : * Dómine, ad adjuvándum me réspice.

Confundántur et revereántur simul, qui quærunt ánimam meam : * ut áuferant eam.

Convertántur retrórsum,

et revereántur, * qui volunt mihi mala.

Ferant conféstim confusiónem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsúltent et læténtur super te omnes quæréntes te : * et dicant semper : Magnificétur Dóminus : qui díligunt salutáre tuum.

Ego autem mendícus sum et pauper : * Dóminus sollícitus est mei.

Adjútor meus, et protéctor meus tu es : * Deus meus, ne tardáveris.

Ant. Tous. Confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

Ant. 1er L. Aliéni insurrexérunt in me,

Tous. et fortes quæsiérunt ánimam meam.

PSAUME 53.

David invoque le Seigneur dans un pressant danger, et lui rend grâce après avoir été exaucé.

1er A. Deus, in nómine tuo salvum me fac : * 1er Ch. et in virtúte tua júdica me.

Deus, exáudi oratiónem meam : * áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam : * et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus ádjuvat me : * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis : * et in veritáte tua dispérde illos.

Voluntárie sacrificábo tibi, * et confitébor nómini tuo, Dómine : quóniam bonum est :

Quóniam ex omni tribulatióne eripuísti me : * et super inimícos meos despéxit óculus meus.

Ant. Tous. Aliéni insurrexérunt in me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Insurrexérunt in me testes iníqui.

℟. Tous. Et mentíta est iníquitas sibi.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi, super Psalmos, *Psal.* 63.

IVe LEÇON.

3e L. Protexísti me, Deus, a convéntu malignántium, a multitúdine operántium iniquitátem. Jam ipsum caput nostrum intueámur. Multi mártyres tália passi sunt, sed nihil sic elúcet, quómodo caput mártyrum : ibi mélius intuémur, quod illi expérti sunt. Protéctus est a multitúdine malignántium protegénte se Deo, protegénte carnem suam in ipso Fílio, et hómine, quem gerébat : quia fílius hóminis est, et Fílius Dei est. Fílius Dei, propter formam

Dei : fílius hóminis, propter formam servi, habens in potestáte pónere ánimam suam, et recípere eam. Quid ei potuérunt fácere inimíci? Occidérunt corpus, ánimam non occidérunt. Inténdite. Parum ergo erat, Dóminum hortári Mártyres verbo, nisi firmáret exémplo.

℟. Tous. Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis et fústibus comprehéndere me : quotídie apud vos eram in templo docens, et non me tenuístis : et ecce flagellátum dúcitis ad crucifigéndum.

℣. 3e L. Cumque injecíssent manus in Jesum et tenuíssent eum, dixit ad eos.

Tous. Quotídie apud vos eram in templo docens, et non me tenuístis : et ecce flagellátum dúcitis ad crucifigéndum.

Ve LEÇON.

2e L. Nostis qui conventus erat malignántium Judæórum, et quæ multitúdo erat operántium iniquitátem. Quam iniquitátem? Quia voluérunt occídere Dóminum Jesum Christum. Tanta ópera bona, inquit, osténdi vobis : propter quod horum me vultis occídere? Pértulit omnes infírmos eórum, curávit omnes lánguidos eórum, prædicávit regnum cælórum, non tácuit vítia eórum ; ut ipsa pótius eis displicérent, non médicus a quo sanabántur. His ómnibus curatiónibus ejus ingráti, tamquam multa febre phrenétici, insaniéntes in médicum, qui vénerat curáre eos, excogitavérunt consílium perdéndi eum : tamquam ibi voléntes probáre, utrum vere homo sit, qui mori possit, an áliquid super hómines sit, et mori se non permíttat. Verbum ipsórum agnóscimus in Sapiéntia Salomónis : Morte turpíssima, ínquiunt, condemnémus eum. Interrogémus eum, erit enim respéctus in sermónibus illíus. Si enim vere Fílius Dei est, líberet eum.

℟. Tous. Ténebræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi : et circa horam nonam exclamávit Jesus voce magna : Deus meus, ut quid me dereliquísti ? Et inclináto cápite emísit spíritum.

℣. 6e L. Exclámans Jesus voce magna, ait : Pater, in manus tuas comméndo spíritum meum.

Tous. Et inclináto cápite emísit spíritum.

VIe LEÇON.

1er L. Exacuérunt tamquam gládium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occídimus Christum. Etenim proptérea eum dedérunt júdici Piláto, ut quasi ipsi a morte ejus vi-

deréntur immúnes. Nam cum dixísset eis Pilátus : Vos eum occídite : respondérunt : Nobis non licet occídere quemquam. Iniquitátem facínoris sui in júdicem hóminem refúndere volébant : sed numquid Deum júdicem fallébant? Quod fecit Pilátus, in eo ipso quod fecit, aliquántum párticeps fuit : sed in comparatióne illórum multo ipse innocéntior. Institit enim quantum pósuit,ut illum ex eórum mánibus liberáret : nam propterea flagellátum produxit ad eos. Non perseqúendo Dóminum flagellávit, sed eórum furóri satisfácere volens : ut vel sic jam mitéscerent, et desínerent velle occídere, cum flagellátum vidérent. Fecit et hoc. At ubi perseveravérunt, nostis illum lavísse manus, et dixísse, quod ipse non fecísset, mundum se esse a morte illíus. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invítus : illi innocéntes, qui coegérunt ut fáceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum senténtiam, et jussit eum crucifígi, et quasi ipse occídit : et vos, o Judæi, occidístis. Unde occidístis? Gládio linguæ : acuístis enim linguas vestras. Et quando percussístis, nisi quando clamástis : Crucifíge, crucifíge?

℟. Tous. Animam meam diléctam trádidi in manus iniquórum, et facta est mihi heréditas mea sicut leo in silva : dedit contra me voces adversárius, dicens : Congregámini, et properáte ad devorándum illum : posuérunt me in desérto solitúdinis, et luxit super me omnis terra : Quia non est invéntus qui me agnósceret, et fáceret bene.

℣. 1er L. Insurrexérunt in me viri absque misericórdia, et non pepercérunt ánimæ meæ.

℟. Tous. Quia non est invéntus qui me agnósceret, et fáceret bene. Animam meam diléctam trádidi in manus iniquórum, et facta est mihi heréditas mea sicut leo in silva : dedit contra me voces adversárius, dicens : Congregámini et properáte ad devorándum illum : posuérunt me in desérto solitúdinis, et luxit super me omnis terra : Quia non est invéntus qui me agnósceret, et fáceret bene.

IIIe NOCTURNE.

Ant. 1er L. Ab insurgéntibus in me líbera me,

Tous. Dómine, quia occupavérunt ánimam meam.

PSAUME 58.

Assiégé dans la maison de Saül, David figure le Christ dans sa Passion.

1er A. Eripe me de ini-

mícis meis, Deus meus : * 1er Ch. et ab insurgéntibus in me líbera me.

Eripe me de operántibus iniquitátem : * et de viris sánguinum salva me.

Quia ecce cepérunt ánimam meam : * irruérunt in me fortes.

Neque iníquitas mea, neque peccátum meum, Dómine : * sine iniquitáte cucúrri, et diréxi.

Exsúrge in occúrsum meum, et vide : * et tu, Dómine Deus virtútum, Deus Israël.

Inténde ad visitándas omnes gentes : * non misereáris ómnibus, qui operántur iniquitátem.

Converténtur ad vésperam : et famem patiéntur ut canes, * et circuíbunt civitátem.

Ecce loquéntur in ore suo, et gládius in lábiis eórum : quóniam quis audívit?

Et tu, Dómine, deridébis eos : * ad níhilum dedúces omnes gentes.

Fortitúdinem meam ad te custódiam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericórdia ejus prævéniet me.

Deus osténdet mihi super inimícos meos, ne occídas eos : * nequándo obliviscántur pópuli mei.

Dispérge illos in virtúte tua : * et depóne eos, protéctor meus, Dómine :

Delíctum oris eórum, sermónem labiórum ipsórum : * et comprehendántur in supérbia sua.

Et de exsecratióne et mendácio annuntiabúntur in consummatióne : * in ira consummatiónis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominábitur Jacob : * et fínium terræ.

Converténtur ad vésperam, et famem patiéntur ut canes : * et circuíbunt civitátem.

Ipsi dispergéntur ad manducándum : * si vero non fúerint saturáti, et murmurábunt.

Ego autem cantábo fortitúdinem tuam : * et exsultábo mane misericórdiam tuam.

Quia factus es susceptor meus, * et refúgium meum, in die tribulatiónis meæ.

Adjútor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea.

Ant. Tous. Ab insurgéntibus in me líbera me, Dómine, quia occupavérunt ánimam meam.

Ant. 2e L. Longe fecísti notos meos a me :

Tous. tráditus sum, et non egrediébar.

PSAUME 87.

David, persécuté par Saül, figure le Christ dans sa Passion.

2e Ant. Dómine Deus salútis meæ : * 2e Ch. in die clamávi, et nocte coram te.

Intret in conspéctu tuo orátio mea : * inclína aurem tuam ad precem meam :

Quia repléta est malis ánima mea : * et vita mea inférno appropinquávit.

Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Sicut vulneráti dormiéntes in sepúlcris, quorum non es memor ámplius : * et ipsi de manu tua repúlsi sunt.

Posuérunt me in lacu inferióri : * in tenebrósis, et in umbra mortis.

Super me confirmátus est furor tuus : * et omnes fluctus tuos induxísti super me.

Longe fecísti notos meos a me : * posuérunt me abominatiónem sibi.

Tráditus sum, et non egrediébar : * óculi mei languérunt præ inópia.

Clamávi ad te, Dómine, tota die : * expándi ad te manus meas.

Numquid mórtuis fácies mirabília : * aut médici suscitábunt, et confitebúntur tibi?

Numquid narrábit áliquis in sepúlcro misericórdiam tuam, * et veritátem tuam in perditióne?

Numquid cognoscéntur in ténebris mirabília tua : * et justítia tua in terra oblivióni?

Et ego ad te, Dómine, clamávi : * et mane orátio mea prævéniet te.

Ut quid, Dómine, repéllis oratiónem meam : * avértis fáciem tuam a me?

Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea : * exaltátus autem, humiliátus sum et conturbátus.

In me transiérunt iræ tuæ : * et terróres tui conturbavérunt me.

Circumdedérunt me sicut aqua tota die ; * circumdedérunt me simul.

Elongásti a me amícum, et próximum : * et notos meos a miséria.

Ant. **Tous.** Longe fecísti notos meos a me : tráditus sum, et non egrediébar.

Ant. 1er **L.** Captábunt in ánimam justi,

Tous. et sánguinem innocéntem condemnábunt.

PSAUME 93.

La Providence de Dieu est la terreur des méchants et la consolation des bons.

1er **A.** Deus ultiónum Dóminus : 1er **Ch.** Deus ultiónum líbere egit.

Exaltáre qui júdicas terram : * redde retributiónem supérbis.

Usquequo peccatóres, Dómine, * úsquequo peccatóres gloriabúntur :

Effabúntur, et loquéntur iniquitátem : * loquéntur omnes, qui operántur injustítiam?

Pópulum tuum, Dómine, humiliavérunt : * et hereditátem tuam vexavérunt.

Víduam, et ádvenam interfecérunt : * et pupíllos occidérunt.

Et dixérunt : Non vidébit Dóminus, * nec intélliget Deus Jacob.

Intellígite insipiéntes in pópulo : * et stulti aliquándo sápite.

Qui plantávit aurem, non áudiet? * aut qui finxit óculum, non consíderat?

Qui córripit gentes, non árguet : * qui docet hóminem sciéntiam?

Dóminus scit cogitatiónes hóminum, * quóniam vanæ sunt.

Beátus homo, quem tu erudíeris, Dómine : * et de lege tua docúeris eum,

Ut mítiges ei a diébus malis : * donec fodiátur peccatóri fóvea.

Quia non repéllet Dóminus plebem suam : * et hereditátem suam non derelínquet.

Quoadúsque justítia convertátur in judícium : * et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Quis consúrget mihi advérsus malignántes? * aut quis stabit mecum advérsus operántes iniquitátem.

Nisi quia Dóminus adjúvit me : * paulo minus habitásset in inférno ánima mea.

Si dicébam : Motus est pes meus : * misericórdia tua, Dómine, adjuvábat me.

Secúndum multitúdinem dolórum meórum in corde meo : * consolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.

Numquid adhæret tibi sedes iniquitátis : * qui fingis labórem in præcépto?

Captábunt in ánimam justi : * et sánguinem innocéntem condemnábunt.

Et factus est mihi Dóminus in refúgium : * et Deus meus in adjutórium spei meæ.

Et reddet illis iniquitátem ipsórum : et in malítia eórum dispérdet eos : * dispérdet illos Dóminus Deus noster.

Ant. **Tous.** Captábunt in ánimam justi, et sánguinem innocéntem condemnábunt.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** Locúti sunt advérsum me lingua dolósa.

℟. **Tous.** Et sermónibus ódii circumdedérunt me, et expugnavérunt me gratis.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos, IV, 11; V.

VII^e^ LEÇON.

2^e^ **A.** Festinémus íngredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis íncidat incredulitátis exémplum. Vi-

vus est enim sermo Dei, et éfficax, et penetrabílior omni gládio ancípiti : et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ ac spíritus, compágum quoque ac medullárum, et discrétor cogitatiónum et intentiónum cordis. Et non est ulla creatúra invisíbilis in conspéctu ejus : ómnia autem nuda et apérta sunt óculis ejus, ad quem nobis sermo. Habéntes ergo Pontíficem magnum, qui penetrávit cœlos, Jesum Fílium Dei : teneámus confessiónem. Non enim habémus Pontíficem qui non possit cómpati infirmitátibus nostris ; tentátum autem per ómnia pro similitúdine absque peccáto.

℟. **Tous.** Tradidérunt me in manus impiórum, et inter iníquos projecérunt me, et non pepercérunt ánimæ meæ : congregáti sunt advérsum me fortes : et sicut gigántes stetérunt contra me.

℣. 2e **A.** Aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam.

Tous. Et sicut gigántes stetérunt contra me.

VIIIe LEÇON.

1er **A.** Adeámus ergo cum fidúcia ad thronum grátiæ : ut misericórdiam consequámur, et grátiam inveniámus in auxílio opportúno. Omnis namque Póntifex ex homínibus assúmptus, pro homínibus constitúitur in iis quæ sunt ad Deum, ut ófferat dona, et sacrifícia pro peccátis : qui condolére possit iis, qui ignórant, et errant : quóniam et ipse circúmdatus est infirmitáte : et propterea debet, quemádmodum pro pópulo, ita étiam et pro semetípso offérre pro peccátis.

℟. **Tous.** Jesum trádidit ímpius summis princípibus sacerdótum, et senióribus pópuli : Petrus autem sequebátur eum a longe, ut vidéret finem.

1er **A.** Adduxérunt autem eum ad Cáipham princípem sacerdótum, ubi Scribæ et Pharisæi convénerant.

Tous. Petrus autem sequebátur eum a longe, ut vidéret finem.

IXe LEÇON.

Tous se lèvent.

Préf. Nec quisquam sumit sibi honórem, sed qui vocátur a Deo, tamquam Aaron. Sic et Christus non semetípsum clarificávit ut Póntifex fíeret : sed qui locútus est ad eum : Fílius meus es tu, ego hódie génui te. Quemádmodum et in álio loco dicit : Tu es sacérdos in ætérnum secúndum órdinem Melchísedech. Qui in diébus carnis suæ, preces supplicationésque ad eum, qui pos-

sit illum salvum fácere a morte, cum clamóre válido et lácrimis ófferens, exauditus est pro sua reverántia. Et quidem cum esset Fílius Dei, dídicit ex iis, quæ passus est, obediéntiam : et consummátus, factus est ómnibus obtemperántibus sibi causa salútis ætérnæ, appellátus a Deo Póntifex juxta órdinem Melchísedech.

℟. **Tous.** Caligavérunt óculi mei a fletu meo : quia elongátus est a me, qui consolabátur me. Vidéte, omnes pópuli, si est dolor símilis sicut dolor meus.

℣. **Préf.** O vos omnes qui transítis per viam, atténdite et vidéte

Tous. Si est dolor símilis sicut dolor meus. Caligavérunt óculi mei a fletu meo : quia elongátus est a me, qui consolabátur me. Vidéte, omnes pópuli, si est dolor símilis sicut dolor meus.

A LAUDES.

Ant. 1er **L.** Próprio Fílio suo non pepércit Deus,

Tous. sed pro nobis ómnibus trádidit illum.

PSAUME 50.

Ce Psaume est la prière ordinaire de l'Église pour implorer la miséricorde divine.

1er **A.** Miserére mei, Deus, * 1er **Ch.** secúndum magnam misericórdiam tuam.

Tous s'asseyent.

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam sa-

lutáris tui : * et spíritu princípáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ : * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes, et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Ant. Tous. Próprio Fílio suo non pepércit Deus, sed pro nobis ómnibus trádidit illum.

Ant. 2e L. Anxiátus est super me spíritus meus,

Tous. in me turbátum est cor meum.

PSAUME 142.

Absalon révolté contre son Père, le monde contre le Christ.

2e A. Dómine, exáudi oratiónem meam : áuribus pércipe obsecratiónem meam in veritáte tua : * 2e Ch. exáudi me in tua justítia.

Et non intres in judícium cum servo tuo : * quia non justificábitur in conspéctu tuo omnis vivens.

Quia persecútus est inimícus ánimam meam : * humiliávit in terra vitam meam.

Collocávit me in obscúris sicut mórtuos sæculi : * et anxiátus est super me spíritus meus, in me turbátum est cor meum.

Memor fui diérum antiquórum, meditátus sum in ómnibus opéribus tuis :* in factis mánuum tuárum meditábar.

Expándi manus meas ad te : * ánima mea sicut terra sine aqua tibi :

Velóciter exáudi me, Dómine : * defécit spíritus meus.

Non avértas fáciem tuam a me : * et símilis ero descendéntibus in lacum.

Audítam fac mihi mane misericórdiam tuam : * quia in te sperávi.

Notam fac mihi viam in qua ámbulem : * quia ad te levávi ánimam meam.

Eripe me de inimícis meis, Dómine, ad te confúgi : * doce me fácere voluntátem tuam, quia Deus meus es tu.

Spíritus tuus bonus dedúcet me in terram rectam :* propter nomen tuum, Dómine, vivificábis me, in æquitáte tua.

Edúces de tribulatióne

ánimam meam : * et in misericórdia tua dispérdes inimícos meos.

Et perdes omnes, qui tríbulant ánimam meam : * quóniam ego servus tuus sum.

Ant. **Tous.** Anxiátus est super me spíritus meus, in me turbátum est cor meum.

Ant. 1er **L.** Ait latro ad latrónem :

Tous. Nos quidem digna factis recípimus, hic autem quid fecit? Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

PSAUME 84.

1er **A.** Benedixísti, Dómine, terram tuam : * 1er **Ch.** avertísti captivitátem Jacob.

Remisísti iniquitátem plebis tuæ : * operuísti ómnia peccáta eórum.

Mitigásti omnem iram tuam : * avertísti ab ira indignatiónis tuæ.

Convérte nos, Deus, salutáris noster : * et avérte iram tuam a nobis.

Numquid in ætérnum irascéris nobis : * aut exténdes iram tuam a generatióne in generatiónem?

Deus, tu convérsus vivificábis nos : * et plebs tua lætábitur in te.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam : * et salutáre tuum da nobis.

Audiam quid loquátur in me Dóminus Deus : * quóniam loquétur pacem in plebem suam.

Et super sanctos suos : * et in eos, qui convertúntur ad cor.

Verúmtamen prope timéntes eum salutáre ipsíus : * ut inhábitet glória in terra nostra.

Misericórdia, et véritas obviavérunt sibi : * justítia, et pax osculátæ sunt.

Véritas de terra orta est : * et justítia de cœlo prospéxit.

Etenim Dóminus dabit benignitátem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justítia ante eum ambulábit : * et ponet in via gressus suos.

Ant. **Tous.** Ait latro ad latrónem : Nos quidem digna factis recípimus, hic autem quid fecit? Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Ant. 2e **L.** Cum conturbáta fúerit ánima mea,

Tous. Dómine, misericórdiæ memor eris.

CANTIQUE D'HABACUC, III, 2.

Triomphe du Christ et de son Église au dernier jour.

2e **A.** Dómine, audívi auditiónem tuam, * 2e **Ch.** et tímui.

Dómine, opus tuum, * in médio annórum vivífica illud.

In médio annórum no-

tum fácies : * cum irátus fúeris, misericórdiæ recordáberis.

Deus ab Austro véniet, * et sanctus de monte Pharan.

Opéruit cœlos glória ejus : * et laudis ejus plena est terra.

Splendor ejus ut lux erit : * córnua in mánibus ejus :

Ibi abscóndita est fortitúdo ejus : * ante fáciem ejus ibit mors.

Et egrediétur diábolus ante pedes ejus. * Stetit, et mensus est terram.

Adspéxit, et dissólvit gentes : * et contríti sunt montes sæculi.

Incurváti sunt colles mundi, * ab itinéribus æternitátis ejus.

Pro iniquitáte vidi tentória Æthiópiæ, * turbabúntur pelles terræ Mádian.

Numquid in flumínibus irátus es, Dómine? * aut in flumínibus furor tuus? vel in mari indignátio tua?

Qui ascéndes super equos tuos : * et quadrígæ tuæ salvátio.

Súscitans suscitábis arcum tuum : * juraménta tríbubus, quæ locútus es :

Flúvios scindes terræ : vidérunt te, et doluérunt montes : * gurges aquárum tránsiit.

Dedit abýssus vocem suam : * altitúdo manus suas levávit.

Sol, et luna stetérunt in habitáculo suo, * in luce sagittárum tuárum, ibunt in splendóre fulgurántis hastæ tuæ.

In frémitu conculcábis terram : * et in furóre obstupefácies gentes.

Egréssus es in salútem pópuli tui : * in salútem cum Christo tuo :

Percussísti caput de domo ímpii : * denudásti fundaméntum ejus usque ad collum.

Maledixísti sceptris ejus, cápiti bellatórum ejus, * veniéntibus ut turbo ad dispergéndum me.

Exsultátio eórum * sicut ejus, qui dévorat páuperem in abscóndito.

Viam fecísti in mari equis tuis, * in luto aquárum multárum.

Audívi, et conturbátus est venter meus : * a voce contremuérunt lábia mea.

Ingrediátur putrédo in óssibus meis, * et subter me scáteat.

Ut requiéscam in die tribulatiónis : * ut ascéndam ad pópulum accínctum nostrum.

Ficus enim non florébit : * et non erit germen in víneis.

Mentiétur opus olívæ : * et arva non áfferent cibum.

Abscindétur de ovíli pecus : * et non erit arméntum in præsépibus.

Ego autem in Dómino gaudébo : * et exsultábo in Deo Jesu meo.

Deus Dóminus fortitúdo mea : * et ponet pedes meos quasi cervórum.

Et super excélsa mea dedúcet me victor * in psalmis canéntem.

Ant. Tous. Cúm conturbáta fúerit ánima mea, Dómine, misericórdiæ memor eris.

Ant. 1er L. Meménto mei, Dómine,

Tous. dum véneris in regnum tuum.

PSAUME 147.

1er A. Lauda, Jerúsalem, Dóminum : * 1er Ch. lauda Deum tuum, Sion.

Quóniam confortávit seras portárum tuárum : * benedíxit fíliis tuis in te.

Qui pósuit fines tuos pacem : * et ádipe fruménti sátiat te.

Qui emíttit elóquium suum terræ : * velóciter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nébulam sicut cínerem spargit.

Mittit crystállum suam sicut buccéllas : * ante fáciem frígoris ejus quis sustinébit?

Emíttet verbum suum, et liquefáciet ea : * flabit spíritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum suum Jacob : * justítias, et judícia sua Israël.

Non fecit táliter omni natióni : * et judícia sua non manifestávit eis.

Ant. Tous. Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Tous se lèvent.

℣. L. L. Collocávit me in obscúris.

℟. Sicut mórtuos sæculi.

A BENEDICTUS.

Ant. 2e A. Posuérunt super caput ejus causam ipsíus scriptam :

Tous. Jesus Nazarénus, Rex Judæórum.

Benedíctus, p. 395.

On termine selon les instructions données à cet endroit.

A L'OFFICE DU MATIN.

La liturgie de cette matinée se divise en quatre parties : la LECTURE de deux prophéties et le récit de la Passion ; les PRIÈRES pour le monde entier, en ce jour où le divin Maître donne sa vie pour tous les hommes ; l'ADORATION de la croix ; la MESSE des Présanctifiés.

Le célébrant, revêtu des ornements noirs, se prosterne la face contre terre au pied de l'autel et y prie quelques instants ; puis il monte à l'autel et se rend au côté de l'Épître.

Un lecteur lit la Prophétie d'Osée, où Dieu se plaint de la conversion trompeuse de son peuple. (OSÉE, VI.)

HÆC dicit Dóminus : In tribulatióne sua mane consúrgent ad me Veníte, et revertámur ad Dóminum : quia ipse cepit, et sanábit nos : percútiet, et curábit nos. Vivificábit nos post duos dies : in die tér-

tia suscitábit nos, et vivémus in conspéctu ejus. Sciémus, sequemúrque, ut cognoscámus Dóminum : quasi dilúculum præparátus est egréssus ejus, et véniet quasi imber nobis temporáneus, et serótinus terræ. Quid fáciam tibi, Ephraim? Quid fáciam tibi, Juda? misericórdia vestra quasi nubes matutina : et quasi ros mane pertránsiens. Propter hoc dolávi in prophétis, occídi eos in verbis oris mei : et judícia tua quasi lux egrediéntur. Quia misericórdiam vólui, et non sacrifícium, et sciéntiam Dei, plus quam holocáusta.

Trait. Dómine, audívi auditum tuum, et tímui : considerávi ópera tua, et expávi. ℣. In médio duórum animálium innotescéris : dum appropinquáverint anni, cognoscéris : dum advénerit tempus, ostendéris. ℣. In eo, dum conturbáta fuerit ánima mea : in ira, misericórdiæ memor eris. ℣. Deus a Líbano véniet, et Sanctus de monte umbróso et condénso. ℣. Opéruit cœlos majéstas ejus : et laudis ejus plena est terra.

Le célébrant dit : *Orémus.* Le diacre : *Flectámus génua.* (Et tous fléchissent le genou.) Le sous-diacre : *Leváte.* (Et on se lève.)

Le célébrant : Deus, a quo et Judas reátus sui pœnam, et confessiónis suæ latro prǽmium sumpsit : concéde nobis tuæ propitiatiónis efféctum : ut, sicut in passióne sua Jesus Christus Dóminus noster divérsa utrísque íntulit stipéndia meritórum ; ita nobis, ablato vetustátis erróre, resurrectiónis suæ grátiam largiátur : Qui tecum vivit, etc.

Le sous-diacre lit le passage de l'Exode où Dieu institue la cérémonie de l'Agneau pascal, figure du véritable Agneau immolé pour notre salut.

EXODE, ch. XII, 1.

En ces jours-là : Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron dans la terre d'Égypte : Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; ce sera le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël et dites-leur qu'au dixième jour de ce mois chacun prenne un agneau pour sa famille et pour sa maison. S'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour pouvoir manger l'agneau, il en prendra de chez son voisin dont la maison tient à la sienne, autant qu'il en faut pour pouvoir manger l'agneau. Cet agneau sera sans tache ; il sera mâle, et il n'aura qu'un an. Vous pourrez aussi prendre un chevreau qui ait ces mêmes qualités. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et tous les enfants d'Israël l'immoleront au soir. Ils prendront de son sang, et ils en mettront sur l'un et sur l'autre poteau et sur le haut des portes des maisons où ils le mangeront. En cette même nuit, ils en mangeront la chair rôtie au feu, avec des pains sans levain et des laitues sauvages. Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou qui ait été cuit dans l'eau, mais seulement rôti au feu. Vous en mangerez la tête avec

les pieds et les intestins; il n'en demeurera rien au lever du jour. Que s'il en reste quelque chose, vous le brûlerez au feu. Voici comment vous le mangerez : vous vous ceindrez les reins : vous aurez aux pieds des souliers et un bâton à la main, et vous mangerez à la hâte, car c'est la pâque, c'est-à-dire le passage du Seigneur.

Trait. Eripe me, Dómine, ab hómine malo : a viro iníquo líbera me. ℣. Qui cogitavérunt malítias in corde : tota die constituébant prælia. ℣. Acuérunt linguas suas sicut serpéntis : venénum áspidum sub lábiis eórum. ℣. Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : et ab homínibus iníquis líbera me. ℣. Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos : abscondérunt supérbi láqueum mihi. ℣. Et funes extendérunt in láqueum pédibus meis : juxta iter scándalum posuérunt mihi. ℣. Dixi Dómino : Deus meus es tu : exáudi, Dómine, vocem oratiónis meæ. ℣. Dómine, Dómine virtus salútis meæ : obúmbra caput meum in die belli. ℣. Ne tradas me a desidério meo peccatóri : cogitavérunt advérsus me : ne derelínquas me, ne umquam exalténtur. ℣. Caput circúitus eórum : labor labiórum ipsórum opériet eos. ℣. Verúmtamen justi confitebúntur nómini tuo : et habitábunt recti cum vultu tuo.

Trois diacres chantent la Passion de *N.-S.* selon saint Jean.

Passio Dómini nostri Jesu Christi secúndum Joánnem, 18 et 19.

En ce temps-là, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron. Or il y avait là un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples. Judas qui le trahissait connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus y venait souvent avec ses disciples. Judas donc, ayant pris une cohorte et des gens que les princes des prêtres et les pharisiens lui donnèrent, vint en ce lieu avec des lanternes, des torches et des armes. Jésus donc, sachant ce qui devait arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, était avec eux. Lors donc qu'il leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent de quelques pas et tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous? Ils dirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur répondit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite : De ceux que vous m'avez donnés, je n'en ai perdu aucun. Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, et frappa un serviteur du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite ; or ce serviteur avait nom Malchus. Mais Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Le calice que mon Père m'a donné,

ne le boirai-je donc pas? Alors la cohorte et le tribun, et les satellites des Juifs, se saisirent de Jésus et le lièrent. Et ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, parce qu'il était le beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est expédient qu'un seul homme meure pour le peuple. Simon Pierre suivait Jésus, et aussi un autre disciple ; or ce disciple étant connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans la cour du grand prêtre. Et comme Pierre se tenait à la porte au dehors, l'autre disciple, qui était connu du grand prêtre, sortit et parla à la portière, et elle fit entrer Pierre. Cette servante commise à la porte dit donc à Pierre : Es-tu aussi des disciples de cet homme? Il répondit : Je n'en suis point. Les serviteurs et les gardes, rangés autour d'un brasier, se chauffaient ; car il faisait froid. Et Pierre était aussi avec eux, debout et se chauffant. Cependant le grand prêtre interrogea Jésus touchant ses disciples et sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement au monde : j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu sur ce que je leur ai dit ; ceux-là savent ce que j'ai dit. Après qu'il eût dit cela, un des gardes, là présent, donna un soufflet à Jésus, disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand prêtre? Jésus lui dit : Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? Et Anne l'envoya lié chez Caïphe le grand prêtre. Cependant Simon Pierre était debout et se chauffait. Quelques-uns donc lui dirent : N'es-tu pas aussi de ses disciples? Il le nia, et dit : Je n'en suis point. Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin? Pierre le nia de nouveau ; et aussitôt le coq chanta. Ils amenèrent Jésus de chez Caïphe dans le prétoire. Or c'était le matin, et eux n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne se point souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Pilate vint donc à eux dehors, et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme? Ils répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne vous l'aurions point amené. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est permis de faire mourir personne ; afin que fût accomplie la para-

bole qu'il avait dite touchant la mort dont il devait mourir. Pilate donc rentra dans le prétoire, et appela Jésus, et lui dit : Êtes-vous le Roi des Juifs? Jésus répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi? Pilate répondit : Est-ce que je suis Juif? Votre nation et vos prêtres vous ont livré à moi. Qu'avez-vous fait? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient pour que je ne fusse pas livré aux Juifs, mais maintenant mon royaume n'est pas de ce monde. Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi? Jésus répondit : Vous le dites, je suis Roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité : quiconque est de la vérité, écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité? Et ayant dit cela, il sortit encore, et alla vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve en lui aucun crime. La coutume est que je vous délivre un criminel à la fête de Pâque ; voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs? Alors de nouveau tous s'écrièrent : Pas celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur. Alors donc Pilate prit Jésus, et le fit flageller. Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Et venant à lui, ils disaient : Salut, Roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit de nouveau, et leur dit : Voici que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus donc sortit, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voilà l'homme. Les prêtres et les gardes l'ayant vu, crièrent : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le crucifiez ; car, moi je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Ayant entendu cette parole, Pilate fut plus effrayé. Et entrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous? Jésus ne lui fit pas de réponse. Pilate lui dit donc : Vous ne me parlez point? Ignorez-vous que j'ai le pouvoir de vous crucifier, et le pouvoir de vous délivrer? Jésus lui répondit : Vous n'auriez sur moi aucun pouvoir, s'il ne vous était donné d'en haut ; et c'est pour cela que le péché de celui qui m'a livré à vous est d'autant plus grand. Et depuis ce moment, Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient, disant : Si vous le

délivrez, vous n'êtes point ami de César ; car quiconque se fait Roi, se déclare contre César. Ayant entendu ces paroles, Pilate fit amener Jésus dehors ; et il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé en grec, Lithostrotos, et en hébreu, Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure ; et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais eux criaient : Otez-le ! ôtez-le ! crucifiez-le ! Pilate leur dit : Que je crucifie votre Roi? Les princes des prêtres répondirent : Nous n'avons de roi que César. Alors il le leur livra pour être crucifié. Et ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Et, portant sa croix, il vint au lieu nommé Calvaire, et en hébreu, Golgotha, où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate écrivit une inscription, et la fit mettre au haut de la croix. Voici ce qu'elle portait : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu, où Jésus était crucifié, était près de la ville, et qu'elle était écrite en hébreu, en grec, et en latin. Les pontifes des Juifs dirent donc à Pilate : N'écrivez point : Roi des Juifs ; mais bien, qu'il a dit : Je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit : Ce qui est écrit, est écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses habits dont ils firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique ; et, comme elle était sans couture, d'un seul tissu d'en haut jusqu'en bas, ils se dirent entre eux : Ne la divisons point, mais tirons au sort à qui elle sera; afin que s'accomplît ce que dit l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort. Voilà ce que firent les soldats. Debout près de la croix de Jésus, étaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus ayant vu sa mère, et, debout près d'elle, le disciple qu'il aimait, il dit à sa mère : Femme, voilà votre fils. Et ensuite il dit au disciple : Voilà ta mère. Et depuis cette heure le disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus sachant que tout était accompli, afin qu'une parole de l'Écriture s'accomplît encore, il dit : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils entourèrent d'hysope une éponge pleine de vinaigre et la présentèrent à sa bouche. Et Jésus, ayant pris le vinaigre, dit : Tout est consommé. Et baissant la tête, il rendit l'esprit. (*Ici on se met à genoux et l'on fait une petite pause.*) Or ce jour-là étant celui de la Préparation, afin que les corps ne demeurassent pas en croix durant

le Sabbat (car ce Sabbat était un jour très solennel), les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompît les jambes, et qu'on les enlevât. Il vint donc des soldats, qui rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui le vit en rend témoignage, et son témoignage est vrai. Et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. Ceci advint pour que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez pas un seul de ses os. Et il est dit encore ailleurs dans l'Écriture : Ils verront celui qu'ils ont percé.

Ce qui suit se lit sur le ton de l'Évangile ; on dit : *Munda cor meum*, mais on ne demande pas la bénédiction et on ne porte ni luminaire ni encens.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, par crainte des Juifs, pria Pilate de lui laisser enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus. Nicodème, celui qui, autrefois, était venu trouver Jésus de nuit, vint aussi apportant une composition de myrrhe et d'aloès, environ cent livres. Or il y avait un jardin, dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin, un sépulcre tout neuf, où personne n'avait encore été mis. Là donc, à cause de la Préparation du sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils mirent Jésus.

On ne répond pas : *Laus tibi, Christe.*

Alors commencent les prières solennelles de l'Église pour tous les hommes rachetés par le sang de Jésus-Christ.

Orémus, dilectíssimi nobis, pro Ecclésia sancta Dei : ut eam Deus et Dóminus noster pacificáre, adunáre [et custodíre dignétur toto orbe terrárum : subjíciens ei principátus, et potestátes : detque nobis, quiétam et tranquíllam vitam degéntibus, glorificáre Deum Patrem omnipoténtem.

Orémus. Le diacre : *Flectámus génua.* (On fléchit le genou.) Le sous-diacre : *Leváte.*

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, avez révélé votre gloire à toutes les nations, conservez les ouvrages de votre miséricorde, afin que votre Église, qui est répandue par tout le

monde, persévère avec une ferme foi dans la confession de votre nom. Par.

Orémus et pro beatíssimo Papa nostro *N.*, ut Deus et Dóminus noster, qui elégit eum in órdine episcopátus, salvum, atque incólumem custódiat Ecclésiæ suæ sanctæ, ad regéndum pópulum sanctum Dei.

Orémus. Flectámus génua. Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, qui soutenez et faites subsister toutes choses par votre sagesse, recevez favorablement nos prières, et conservez par votre bonté le Pontife qui a été choisi pour nous conduire ; afin que le peuple chrétien, qui est gouverné par votre autorité, croisse de plus en plus sous un si grand Pontife dans les mérites de la foi. Par.

Orémus et pro ómnibus Epíscopis, Presbýteris, Diacónibus, Subdiacónibus, Acólythis, Exorcístis, Lectóribus, Ostiáriis, Confessóribus, Vírgínibus, Víduis : et pro omni pópulo sancto Dei.

Orémus. Flectámus génua. Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, dont l'esprit sanctifie et gouverne tout le corps de l'Église, exaucez les humbles prières que nous vous faisons pour tous les Ordres ; afin que, par l'assistance de votre grâce, tous vous servent fidèlement. Par.

Orémus et pro catechúmenis nostris : ut Deus et Dóminus noster adapériat aures præcordiórum ipsórum, januámque misericórdiæ ; ut per lavácrum regeneratiónis accépta remissióne ómnium peccatórum, et ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

Orémus. Flectámus génua. Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, qui donnez toujours de nouveaux enfants à votre Église, faites croître de plus en plus la foi et l'intelligence dans nos Catéchumènes, afin qu'étant régénérés par l'eau du baptême, ils soient admis dans la société de vos enfants adoptifs. Par.

Orémus, dilectíssimi nobis, Deum Patrem omnipoténtem, ut cunctis mundum purget erróribus : morbos áuferat : famem depéllat : apériat cárceres : víncula dissólvat : peregrinántibus réditum, infirmántibus sanitátem, navigántibus portum salútis indúlgeat.

Orémus. Flectámus génua. Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, qui êtes la consolation des affligés et la force de ceux qui sont dans la peine et le travail, faites monter jusqu'à vous les cris et les prières de ceux qui vous invoquent dans leurs afflic-

tions, afin que tous ressentent avec joie dans leurs besoins le secours de votre miséricorde. Par.

Orémus et pro hæréticis et schismáticis : ut Deus et Dóminus noster éruat eos erróribus univérsis ; et ad sanctam matrem Ecclésiam Cathólicam atque Apostólicam revocáre dignétur.

Orémus. Flectámus génua. Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, qui sauvez tout le monde, et qui ne voulez pas qu'aucun périsse, jetez les yeux sur les âmes qui ont été séduites par les tromperies du démon ; afin que ces cœurs égarés renoncent à l'obstination de l'hérésie pour rentrer dans le droit chemin, et retourner à l'unité de votre vérité. Par.

Orémus et pro pérfidis Judæis : ut Deus et Dóminus noster áuferat velámen de córdibus eórum ; ut et ipsi agnóscant Jesum Christum Dóminum nostrum. (*Ici on ne fléchit pas le genou.*)

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne refusez pas votre miséricorde, même aux Juifs, après leur perfidie, exaucez les prières que nous vous faisons pour vous conjurer de les faire sortir de leur aveuglement ; afin que, reconnaissant la lumière de votre vérité, qui est Jésus-Christ, ils soient retirés de leurs ténèbres. Par.

Orémus et pro pagánis : ut Deus omnípotens áuferat iniquitátem a córdibus eórum ; ut relictis idólis suis, convertántur ad Deum vivum et verum, et únicum Fílium ejus Jesum Christum Deum et Dóminum nostrum.

Orémus. Flectámus génua. Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne désirez point la mort, mais la vie des pécheurs, recevez favorablement nos prières ; délivrez les païens de leur idolâtrie, et admettez-les dans votre sainte Église, pour l'honneur et pour la gloire de votre nom. Par.

Les Oraisons terminées, le prêtre quitte la chasuble, va au coin de l'Épître, reçoit des mains du diacre la Croix voilée, en découvre la partie supérieure, et, la montrant au peuple, il chante seul : *Ecce lignum Crucis ;* puis, avec ses ministres : *In quo salus mundi pepéndit ;* et, tous s'agenouillant, excepté le célébrant, le chœur chante : *Veníte, adorémus.*

Le célébrant s'avance un peu, découvre le bras droit de la Croix et chante comme la première fois, mais sur un ton un peu plus haut : *Ecce lignum Crucis*, etc. ; on répond de même en se prosternant : *Veníte, adorémus.*

Puis il va au milieu de l'autel, découvre entièrement la Croix et chante de nouveau sur un ton encore plus élevé : *Ecce lignum*, etc. On s'agenouille, et on répond comme précédemment.

Alors le prêtre porte la Croix sur un coussin au pied de l'autel, et fléchissant trois fois les genoux, il la baise. Tous les ministres, s'avançant deux à deux, font de même trois génuflexions pour adorer la Croix, puis la baisent. Les fidèles viennent ensuite.

Pendant l'Adoration de la Croix, on chante quelques-unes des strophes ou antiennes ci-après, suivant la durée de la cérémonie.

LES IMPROPÈRES.

Reproches du Sauveur à son peuple.

℣. Pópule meus, quid feci tibi? Aut in quo contristávi te? Respónde míhi.

℣. Quia edúxi te de terra Ægýpti : parásti crucem Salvatóri tuo.

Agios o Theos.
Sanctus Deus.
Agios íschyros.
Sanctus fortis.
Agios athánatos, eléison imas.
Sanctus immortális, miserére nobis.

℣. Quia edúxi te per desértum quadragínta annis, et manna cibávi te, et introdúxi te in terram satis bonam : parásti crucem Salvatóri tuo.

On reprend *Agios*, etc., jusqu'à : *Quia edúxi te per desértum.*

℣. Quid ultra débui fácere tibi, et non feci? Ego quidem plantávi te, víneam meam speciosíssimam : et tu facta es mihi nimis amára : acéto namque sitim meam potásti : et láncea perforásti latus Salvatóri tuo.

On reprend : *Agios* tel qu'indiqué ci-dessus.

℣. Ego propter te flagellávi Ægýptum cum primogénitis suis : et tu me flagellátum tradidísti. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego edúxi te de Ægýpto, demérso Pharaóne in Mare rubrum : et tu me tradidísti princípibus sacerdótum. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego ante te apérui mare : et tu aperuísti láncea latus meum. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego ante te præívi in colúmna nubis : et tu me duxísti ad prætórium Piláti. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego te pavi manna per desértum : et tu me cecidísti álapis et flagéllis. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego te potávi aqua salútis de petra : et tu me potásti felle, et acéto. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego propter te Chananæórum reges percússi : et tu percussísti arúndine caput meum. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego dedi tibi sceptrum regále : et tu dedísti cápiti meo spíneam corónam. ℟. Pópule meus, etc.

℣. Ego te exaltávi magna virtúte : et tu me suspendísti in patíbulo crucis. ℟. Pópule meus, etc.

Ant. Crucem tuam adorámus, Dómine : et sanctam resurrectiónem tuam laudámus, et glorificámus : ecce enim propter lignum venit gáudium in univérso mundo.

Ps. Deus misereátur nostri, et benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, et misereátur nostri.

Crucem tuam adorámus, Dómine : et sanctam resurrectiónem tuam laudámus, et glorificámus : ecce enim propter lignum venit gáudium in univérso mundo.

On chante le verset *Crux fidélis*, divisé en deux parties, qu'on répète alternativement entre chaque strophe de l'hymne *Pange lingua*.

HYMNE

1.

℣. Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis :
Nulla silva talem profert,
Fronde, flore, gérmine.
*Dulce lignum, dulces clavos
Dulce pondus sústinet.

2.

Pange, lingua, gloriósi
Láuream certáminis,
Et super Crucis tropháeo
Dic triúmphum nóbilem :
Quáliter Redémptor orbis
Immolátus vícerit.

3.

De paréntis protoplásti
Fraude Factor cóndolens
Quando pomi noxiális
In necem morsu ruit :
Ipse lignum tunc notávit,
Damna ligni ut sólveret.

4.

Hoc opus nostræ salútis
Ordo depopóscerat :
Multifórmis proditóris
Ars ut artem fálleret :
Et medélam ferret inde,
Hostis unde læserat.

5.

Quando venit ergo sacri
Plenitúdo témporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Cónditor ;
Atque ventre virgináli
Carne amíctus pródiit.

6.

Vagit infans inter arcta
Cónditus præsépia :
Membra pannis involúta
Virgo mater álligat :
Et Dei manus pedésque
Stricta cingit fáscia.

7.

Lustra sex qui jam perégit,
Tempus implens córporis,
Sponte líbera Redémptor,
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípite.

8.

Felle potus ecce languet ;
Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat et cruor :
Terra, pontus, astra, mundus,
Quo lavántur flúmine !

9.

Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitas :
Et supérni membra Regis
Tende miti stípite.

10.

Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam,
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago,
Quam sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.

11.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória :
Æqua Patri, Filióque
Par decus Paráclito :
Unius Trinique nomen
Laudet univérsitas.
Amen.

L'Adoration terminée, on va en procession, Croix en tête, au lieu où repose le T. S. Sacrement. Arrivé au reposoir, le célébrant adore un instant, puis encense la sainte hostie ; quand la Procession se remet en marche pour revenir à l'autel, on chante l'hymne : *Vexilla regis*.

MESSE DES PRÉSANCTIFIÉS [1].

Pour mieux nous faire entendre le côté criminel et douloureux de l'immolation du Calvaire, l'Église renonce aujourd'hui à rappeler cette immolation sanglante par le sacrifice non sanglant des autels ; elle se contente de donner au divin Maître le témoignage d'amour et de gratitude par excellence qui est la *sainte Communion ;* et encore l'usage actuel est-il que le célébrant seul accomplisse cet acte au nom de tous.

Arrivé à l'autel le prêtre y dépose le calice, puis il l'encense à genoux. Le diacre reçoit ensuite la sainte hostie sur la patène ; le prêtre la dépose sur l'autel, et on verse dans le calice l'eau et le vin qui doivent

1. Messe des *Présanctifiés* signifie : Messe avec l'hostie consacrée *d'avance*.

servir aux premières ablutions. Alors le prêtre encense les Oblats [1] et l'autel, comme aux Messes solennelles, disant :

INCÉNSUM istud a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine : et descéndat super nos misericórdia tua. Dirigátur, Dómine, orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum. Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis : ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Et en rendant l'encensoir au diacre :

ACCÉNDAT in nobis Dóminus ignem suí amóris, et flammam ætérnæ caritátis. Amen.

On s'abstient de tout autre encensement.

Le prêtre se lave ensuite les doigts en s'écartant un peu de l'autel ; revenu au milieu, il prie à voix basse :

IN spíritu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Il réclame les prières de tous, disant :

ORÁTE, fratres, ut meum, ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

On ne répond point : *Suscípiat ;* mais le prêtre, élevant aussitôt la voix, dit la grande prière du *Canon*, que nous a enseignée le Sauveur lui-même :

Orémus. Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere : Pater noster, etc. ℟. Sed líbera nos a malo.

Le célébrant, ayant dit tout bas : *Amen*, ajoute à haute voix :

LÍBERA nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus, et futúris : et intercedénte beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris ; ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum, etc. ℟. Amen.

Après cette prière, le prêtre fait l'*élévation* de la sainte hostie, pour que tous adorent la divine Victime.

1. La sainte hostie consacrée et le vin.

Alors il divise l'hostie en trois parcelles, laisse tomber la petite parcelle dans le calice, et dit tout bas la dernière des trois Oraisons de la Communion.

Percéptio córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in judícium et condemnatiónem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam : Qui vivis et regnas, etc.

En faisant la génuflexion :

Panem cœléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Puis trois fois :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Et en faisant le signe de la croix avec la sainte hostie :

Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Après la Communion, le prêtre prend l'ablution préparée, ainsi que la sainte parcelle qui y a été mêlée, se purifie les doigts, comme à l'ordinaire, et incliné au milieu de l'autel, ajoute pour dernière prière :

Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Après cette prière tous quittent l'autel pour retourner à la sacristie.

Aussitôt on commence au chœur les Vêpres, comme hier, p. 400, observant ce qui est spécial au Vendredi saint pour l'antienne du *Magníficat* et le verset *Christus*.

Pendant les Vêpres, on dépouille l'autel sans rien dire.

LE SAMEDI SAINT

A TÉNÈBRES.

Tous à genoux.

Pater. Ave. Credo.

AU Ier NOCTURNE.

Tous se lèvent.

Ant. 1er **L.** In pace in idípsum dórmiam,
Tous. et requiéscam.

PSAUME 4.

Confiance du juste jusque dans les bras de la mort.

1er **A.** Cum invocárem exaudívit me Deus justítiæ meæ : * 1er **Ch.** in tribulatióne dilatásti mihi.

Tous s'asseyent.

Miserére mei, * et exáudi oratiónem meam.

Fílii hóminum úsquequo gravi corde? * ut quid dilígitis vanitátem, et quæritis mendácium?

Et scitóte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum : * Dóminus exáudiet me cum clamávero ad eum.

Irascímini, et nolíte peccáre : * quæ dícitis in córdibus vestris, in cubílibus vestris compungímini.

Sacrificáte sacrifícium justítiæ, et speráte in Dómino. * Multi dicunt : Quis osténdit nobis bona?

Signátum est super nos lumen vultus tui, Dómine : * dedísti lætítiam in corde meo.

A fructu fruménti, vini, et ólei sui * multiplicáti sunt.

In pace in idípsum * dórmiam, et requiéscam.

Quóniam tu, Dómine, singulariter in spe * constituísti me.

Ant. **Tous.** In pace in idípsum dórmiam, et requiéscam.

Ant. 2e **L.** Habitábit in tabernáculo tuo,
Tous. requiéscet in monte sancto tuo.

PSAUME 14.

La justice et sa récompense éternelle.

2e **A.** Dómine, quis habitábit in tabernáculo tuo? * 2e **Ch.** aut quis requiéscet in monte sancto tuo?

Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malígnus : * timéntes autem Dóminum glorificat :

Qui jurat próximo suo, et non décipit, * qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. **Tous.** Habitábit in tabernáculo tuo, requiéscet in monte sancto tuo.

Ant. 1er **L.** Caro mea **Tous.** requiéscet in spe.

PSAUME 15.

Dieu ne laissera pas le juste à la corruption du tombeau.

1er **A.** Consérva me, Dómine, quóniam sperávi in te. * 1er **Ch.** Dixi Dómino : Deus meus es tu, quóniam bonórum meórum non eges.

Sanctis, qui sunt in terra ejus, * mirificávit omnes voluntátes meas in eis.

Multiplicátæ sunt infirmitátes eórum : * póstea acceleravérunt.

Non congregábo conventícula eórum de sanguínibus : * nec memor ero nóminum eórum per lábia mea.

Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei : * tu es, qui restítues hereditátem meam mihi.

Funes cecidérunt mihi in præcláris : * étenim heréditas mea præclára est mihi.

Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intellectum : * ínsuper et usque ad noctem increpuérunt me renes mei.

Providébam Dóminum in conspéctu meo semper : * quóniam a dextris est mihi, ne commóvear.

Propter hoc lætátum est cor meum, et exsultávit lingua mea : * ínsuper et caro mea requiéscet in spe.

Quóniam non derelínques ánimam meam in inférno : * nec dabis Sanctum tuum vidére corruptiónem.

Notas mihi fecísti vias vitæ, adimplébis me lætítia cum vultu tuo : * delectatiónes in déxtera tua usque in finem.

Ant. **Tous.** Caro mea requiéscet in spe.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** In pace in idípsum.

℟. **Tous.** Dórmiam et requiéscam.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

De Lamentatióne Jeremíæ Prophétæ, III, 22.

1re LEÇON.

Heth. Misericórdiæ Dómini quia non sumus consúmpti : quia non defecérunt miseratiónes ejus.

Heth. Novi dilúculo, multa est fides tua.

Heth. Pars mea Dóminus, dixit ánima mea : proptérea exspectábo eum.

Teth. Bonus est Dóminus sperántibus in eum, ánimæ quærénti illum.

Teth. Bonum est præstolári cum siléntio salutáre Dei.

Teth. Bonum est viro, cum portáverit jugum ab adolescéntia sua.

Jod. Sedébit solitárius et tacébit ; quia levávit super se.

Jod. Ponet in púlvere os suum, si forte sit spes.

Jod. Dabit percutiénti se maxíllam, saturábitur oppróbriis.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Tous. Sicut ovis ad occisiónem ductus est, et dum male tractarétur, non apéruit os suum : tráditus est ad mortem : ut vivificáret pópulum suum.

℣. L. L. Trádidit in mortem ánimam suam, et inter scelerátos reputátus est.

Tous. Ut vivificáret pópulum suum.

IIe LEÇON. IV, 1.

Aleph. Quómodo obscurátum est aurum, mutátus est color óptimus, dispérsi sunt lápides sanctuárii in cápite ómnium plateárum?

Beth. Fílii Sion ínclyti, et amícti auro primo : quómodo reputáti sunt in vasa téstea, opus mánuum figuli?

Ghimel. Sed et lámiæ nudavérunt mammam, lactavérunt cátulos suos : fília pópuli mei crudélis, quasi strúthio in desérto.

Daleth. Adhæsit lingua lacténtis ad palátum ejus in siti : párvuli petiérunt panem, et non erat qui frángeret eis.

He. Qui vescebántur voluptuóse, interiérunt in vils : qui nutriebántur in cróceis, amplexáti sunt stércora.

Vau. Et major effécta est iniquitas fíliæ pópuli mei peccáto Sodomórum, quæ subvérsa est in moménto, et non cepérunt in ea manus.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Tous. Jerúsalem, surge, et éxue te véstibus jucunditátis : indúere cínere et cilício, quia in te occísus est Salvátor Israël.

℣. L. L. Deduc quasi torréntem lácrimas per diem et noctem, et non táceat pupílla óculi tui.

Tous. Quia in te occísus est Salvátor Israël.

Incipit Orátio Jeremíæ Prophétæ, v, 1.

IIIe LEÇON.

Recordáre, Dómine, quid accíderit nobis : intuére et réspice oppróbrium nostrum. Heréditas nostra versa est ad aliénos, domus nostræ ad extráneos. Pupílli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi víduæ. Aquam nostram pecúnia bíbimus : ligna nostra prétio comparávimus. Cervícibus nostris minabámur, lassis non dabátur réquies. Ægypto dédimus manum, et Assýriis, ut saturarémur pane. Patres nostri peccavérunt, et non sunt : et nos iniquitátes eórum portávimus. Servi domináti sunt nostri : non fuit qui redímeret de manu eórum. In animábus nostris afferebámus panem nobis, a fácie gládii in desérto. Pellis nostra, quasi clíbanus, exústa est a fácie tempestátum famis. Mulíeres in Sion humiliavérunt, et vírgines in civitátibus Juda.

Jerúsalem, Jerúsalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. **Tous.** Plange quasi virgo, plebs mea : ululáte, pastóres, in cínere, et cilício : quia venit dies Dómini magna, et amára valde.

℣. **L. L.** Accíngite vos, sacerdótes, et plángite, minístri altáris aspérgite vos cínere.

Tous. Quia venit dies Dómini magna, et amára valde. Plange quasi virgo, plebs mea : ululáte, pastóres, in cínere, et cilício : Quia venit dies Dómini magna, et amára valde.

IIe NOCTURNE.

Ant. 1er **L.** Elevámini, portæ æternáles,

Tous. et introíbit Rex glóriæ.

PSAUME 23.

Hymne triomphal pour la translation de l'Arche sur le mont Sion.

1er **A.** Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * 1er **Ch.** orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens mánibus, et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo salutári suo.

Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens, Dóminus potens in prælio.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. **Tous.** Elevámini, portæ æternáles, et introíbit Rex glóriæ.

Ant. 2e **L.** Credo vidére bona Dómini

Tous. in terra vivéntium.

PSAUME 26.

Le juste opprimé par le démon soupire après le ciel.

2e **A.** Dóminus illumináti mea, et salus mea, * 2e **Ch.** quem timébo?

Dóminus protéctor vitæ meæ : * a quo trepidábo?

Dum apprópiant super me nocéntes, * ut edant carnes meas.

Qui tríbulant me inimíci

mei, * ipsi infirmáti sunt, et cecidérunt.

Si consístant advérsum me castra, * non timébit cor meum.

Si exsúrgat advérsum me prælium, * in hoc ego sperábo.

Unam pétii a Dómino, hanc requíram, * ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ : Ut vídeam voluptátem Dómini, * et vísitem templum ejus.

Quóniam abscóndit me in tabernáculo suo : * in die malórum protéxit me in abscóndito tabernáculi sui.

In petra exaltávit me : * et nunc exaltávit caput meum super inimícos meos.

Circuívi, et immolávi in tabernáculo ejus hóstiam vociferatiónis : * cantábo, et psalmum dicam Dómino.

Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te :* miserére mei, et exáudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisívit te fácies mea : * fáciem tuam, Dómine, requíram.

Ne avértas fáciem tuam a me : * ne declínes in ira a servo tuo.

Adjútor meus esto : * ne derelínquas me, neque despícias me, Deus salutáris meus.

Quóniam pater meus, et mater mea dereliquérunt me : * Dóminus autem assúmpsit me.

Legem pone mihi, Dómine, in via tua : * et dírige me in sémitam rectam propter inimícos meos.

Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me : * quóniam insurrexérunt in me testes iníqui, et mentíta est iníquitas sibi.

Credo vidére bona Dómini * in terra vivéntium.

Exspécta Dóminum, viríliter age : * et confortétur cor tuum, et sústine Dóminum.

Ant. **Tous.** Credo vidére bona Dómini in terra vivéntium.

Ant. 1er **L.** Dómine, **Tous.** abstraxísti ab inferis ánimam meam.

PSAUME 29.

Actions de grâces rendues à Dieu pour les bienfaits reçus.

1er **A.** Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : * 1er **Ch.** nec delectásti inimícos meos super me.

Dómine Deus meus, clamávi ad te, * et sanásti me.

Dómine, eduxísti ab inférno ánimam meam : * salvásti me a descendéntibus in lacum.

Psállite Dómino, sancti ejus : * et confitémini memóriæ sanctitátis ejus.

Quóniam ira in indignatióne ejus : * et vita in voluntáte ejus.

Ad vésperum demorábitur fletus : * et ad matutínum lætítia.

Ego autem dixi in abundántia mea : * Non movébor in ætérnum.

Dómine, in voluntáte tua, * præstitísti decóri meo virtútem.

Avertísti fáciem tuam a me, * et factus sum conturbátus.

Ad te, Dómine, clamábo : * et ad Deum meum deprecábor.

Quæ utílitas in sánguine meo, * dum descéndo in corruptiónem?

Numquid confitébitur tibi pulvis * aut annuntiábit veritátem tuam?

Audívit Dóminus, et misértus est mei : * Dóminus factus est adjútor meus.

Convertísti planctum meum in gáudium mihi : * conscidísti saccum meum, et circumdedísti me lætítia :

Ut cantet tibi glória mea, et non conpúngar : * Dómine Deus meus, in ætérnum confitébor tibi.

Ant. **Tous.** Dómine, abstraxísti ab ínferis ánimam meam.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** Tu autem, Dómine, miserére mei.

℟. **Tous.** Et resúscita me, et retríbuam eis.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

Ex Tractátu sancti Augustíni Epíscopi super Psalmos.

IVe LEÇON.

3e **L.** Accédet homo ad cor altum, et exaltábitur Deus. Illi dixérunt : Quis nos vidébit? Defecérunt scrutántes scrutatiónes, consília mala. Accéssit homo ad ipsa consília, passus est se tenéri ut homo. Non enim tenerétur, nisi homo, aut viderétur, nisi homo, aut cæderétur, nisi homo, aut crucifigerétur, aut morerétur, nisi homo. Accéssit ergo homo ad illas omnes passiónes, quæ in illo nihil valérent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberarétur homo. Accéssit homo ad cor altum, id est, cor secrétum, objíciens adspéctibus humánis hóminem, servans intus Deum : celans formam Dei, in qua æquális est Patri, et ófferens formam servi, qua minor est Patre.

℟. **Tous.** Recéssit pastor noster, fons aquæ vivæ, ad cujus tránsitum sol obscurátus est : nam et ille captus est, qui captívum tenébat primum hóminem : hódie portas mortis, et seras páriter Salvátor noster disrúpit.

℣. 3e **L.** Destrúxit quidem claustra inférni, et subvértit poténtias diáboli.

Tous. Nam et ille captus est, qui captívum tenébat primum hóminem :

hódie portas mortis, et seras páriter Salvátor noster disrúpit.

V^e LEÇON.

2^e **L.** Quo perduxérunt illas scrutatiónes suas, quas perscrutántes defecérunt, ut étiam mórtuo Dómino, et sepúlto, custódes pónerent ad sepúlcrum? Dixérunt enim Piláto : Sedúctor ille : (hoc appellabátur nómine Dóminus Jesus Christus, ad solátium servórum suórum, quando dicúntur seductóres) : ergo illi Piláto : Sedúctor ille, ínquiunt, dixit adhuc vivens : Post tres dies resúrgam. Jube ítaque custodíri sepúlcrum usque in diem tértium, ne forte véniant discípuli ejus, et furéntur eum, et dicant plebi : Surréxit a mórtuis : et erit novíssimus error pejor prióre. Ait illis Pilátus : Habétis custódiam, ite : custodíte sicut scitis. Illi autem abeúntes, muniérunt sepúlcrum, signántes lápidem cum custódibus.

℟. **Tous.** O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite et vidéte, si est dolor símilis sicut dolor meus.

℣. 2^e **L.** Atténdite, univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum.

Tous. Si est dolor símilis sicut dolor meus.

VI^e LEÇON.

1^er **L.** Posuérunt custódes mílites ad sepúlcrum. Concússa terra Dóminus resurréxit : mirácula facta sunt tália circa sepúlcrum, ut et ipsi mílites, qui custódes advénerant, testes fíerent, si vellent vera nuntiáre. Sed avarítia illa, quæ captivávit discípulum cómitem Christi, captivávit et mílitem custódem sepúlcri. Damus, ínquiunt, vobis pecúniam : et dícite, quia vobis dormiéntibus venérunt discípuli ejus, et abstulérunt eum. Vere defecérunt scrutántes scrutatiónes. Quid est quod dixísti, o infélix astútia? Tantúmne déseris lucem consílii pietátis, et in profúnda versútiæ demérgeris, ut hoc dicas : Dícite, quia vobis dormiéntibus venérunt discípuli ejus, et abstulérunt eum? Dormiéntes testes ádhibes : vere tu ipse obdormísti, qui scrutándo tália defecísti.

℟. **Tous.** Ecce quómodo móritur justus, et nemo pércipit corde : et viri justi tollúntur, et nemo considerat : a^s fácie iniquitátis sublátus est justus : et erit in pace memória ejus.

℣. 1^er **L.** Tamquam agnus coram tondénte se obmútuit, et non apéruit os suum : de angústia, et de judício sublátus est.

Tous. Et erit in pace memória ejus. Ecce quómodo móritur justus, et nemo pércipit corde : et viri justi tollúntur, et nemo consíderat : a fácie iniquitátis sublátus est justus : et erit in pace memória ejus.

III^e^ NOCTURNE.

Ant. 1^er^ **L.** Deus ádjuvat me,

Tous. et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

PSAUME 53.

1^er^ **A.** Deus in nómine tuo salvum me fac : * 1^er^ **Ch.** et in virtúte tua júdica me.

Deus, exáudi oratiónem meam : * áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam aliéni insurrexérunt advérsum me, et fortes quæsiérunt ánimam meam : * et non proposuérunt Deum ante conspéctum suum.

Ecce enim Deus ádjuvat me : * et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis : * et in veritáte tua dispérde illos.

Voluntárie sacrificábo tibi, * et confitébor nómini tuo, Dómine : quóniam bonum est.

Quóniam ex omni tribulatióne eripuísti me, * et super inimícos meos despéxit óculus meus.

Ant. **Tous.** Deus ádjuvat me, et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Ant. 2^e^ **L.** In pace factus est locus ejus,

Tous. et in Sion habitátio ejus.

PSAUME 75.

Actions de grâces rendues à Dieu pour les victoires remportées sur l'ennemi.

2^e^ **A.** Notus in Judæa Deus : * 2^e^ **Ch.** in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus : * et habitátio ejus in Sion.

Ibi confrégit poténtias árcuum, * scutum, gládium, et bellum.

Illúminans tu mirabíliter a móntibus ætérnis : * turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

Dormiérunt somnum suum : * et nihil invenérunt omnes viri divitiárum in mánibus suis.

Ab increpatióne tua, Deus Jacob, * dormitavérunt, qui ascendérunt equos.

Tu terríbilis es, et quis resístet tibi? * ex tunc ira tua.

De cœlo audítum fecísti judícium : * terra trémuit et quiévit,

Cum exsúrgeret in judícium Deus, * ut salvos fáceret omnes mansuétos terræ.

Quóniam cogitátio hó-

minis confitébitur tibi : * et relíquiæ cogitatiónis diem festum agent tibi.

Vovéte, et réddite Dómino Deo vestro : * omnes qui in circúitu ejus affértis múnera.

Terríbili, et ei, qui aufert spíritum príncipum, * terríbili apud reges terræ.

Ant. **Tous.** In pace factus est locus ejus, et in Sion habitátio ejus.

Ant. 1er **L.** Factus sum sicut homo sine adjutório, **Tous.** inter mórtuos liber.

PSAUME 87.

1er **L.** Dómine Deus salútis meæ : * 1er **Ch.** in die clamávi, et nocte coram te.

Intret in conspéctu tuo orátio mea : * inclína aurem tuam ad precem meam :

Quia repléta est malis ánima mea : * et vita mea inférno appropinquávit.

Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Sicut vulneráti dormiéntes in sepúlcris, quorum non es memor ámplius : * et ipsi de manu tua repúlsi sunt.

Posuérunt me in lacu inferióri : * in tenebrósis, et in umbra mortis.

Super me confirmátus est furor tuus : * et omnes fluctus tuos induxísti super me.

Longe fecísti notos meos a me : * posuérunt me abominatiónem sibi.

Tráditus sum, et non egrediébar : * óculi mei languérunt præ inópia.

Clamávi ad te, Dómine, tota die : * expándi ad te manus meas.

Numquid mórtuis fácies mirabília : * aut médici suscitábunt, et confitebúntur tibi?

Numquid narrábit áliquis in sepúlcro misericórdiam tuam, * et veritátem tuam in perditióne?

Numquid cognoscéntur in ténebris mirabília tua : * et justítia tua in terra oblivióne?

Et ego ad te, Dómine, clamávi : * et mane orátio mea prævéniet te.

Ut quid, Dómine, repéllis oratiónem meam : * avértis fáciem tuam a me?

Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea : * exaltátus autem, humiliátus sum et conturbátus.

In me transiérunt iræ tuæ : * et terróres tui conturbavérunt me.

Circumdedérunt me sicut aqua tota die : * circumdedérunt me simul.

Elongásti a me amícum et próximum : * et notos meos a miséria.

Ant. **Tous.** Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Tous se lèvent.

℣. L. L. In pace factus est locus ejus.

℟. Tous. Et in Sion habitátio ejus.

Pater noster (à voix basse).

Tous s'asseyent.

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos, IX, 11.

VII^e LEÇON.

2^e A. Christus assístens póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufáctum, id est, non hujus creatiónis ; neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, ætérna redemptióne invénta. Si enim sanguis hircórum et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus, inquinátos sanctíficat ad emundatiónem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum óbtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mórtuis, ad serviéndum Deo vivénti?

℟. Tous. Adstitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum, advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus.

℣. 2^e A. Quare fremuérunt gentes, et pópuli meditáti sunt inánia?

Tous. Advérsus Dóminum et advérsus Christum ejus.

VIII^e LEÇON.

1^er A. Et ídeo novi testaménti mediátor est ; ut morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri testaménto, repromissiónem accípiant, qui vocáti sunt, ætérnæ hereditátis. Ubi enim testaméntum est, mors necésse est intercédat testatóris. Testaméntum enim in mórtuis confirmátum est : alióquin nondum valet, dum vivit qui testátus est. Unde nec primum quidem sine sánguine dedicátum est.

℟. Tous. Æstimátus sum cum descendéntibus in lacum : factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

℣. 1^er A. Posuérunt me in lacu inferióri, in tenebrósis, et in umbra mortis.

Tous. Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

IX^e LEÇON.

Tous se lèvent.

Préf. Lecto enim omni mandáto legis a Móyse univérso pópulo, accípiens sánguinem vitulórum et hircórum, cum aqua, et lana coccínea, et hyssópo ; ipsum quoque librum et omnem pópulum aspérsit, dicens : Hic sanguis testaménti, quod mandávit ad vos Deus. Etiam tabernáculum, et ómnia vasa mini-

stérii sánguine simíliter aspérsit. Et ómnia pene in sánguine secúndum legem mundántur : et sine sánguinis effusióne non fit remíssio.

℟. **Tous.** Sepúlto Dómino, signátum est monuméntum, volvéntes lápidem ad óstium monuménti : poném̃tes mílites, qui custodírent illum.

℣. **Préf.** Accedéntes príncipes sacerdótum ad Pilátum petiérunt illum.

Tous. Poném̃tes mílites, qui custodírent illum. Sepúlto Dómino, signátum est monuméntum, volvéntes lápidem ad óstium monuménti : poném̃tes mílites, qui custodírent illum.

A LAUDES.

Ant. 1er **L.** O mors, **Tous.** ero mors tua; morsus tuus ero, inférne.

PSAUME 50.

David confesse ses péchés, en demande pardon à Dieu, et promet de ne plus l'offenser.

1er **A.** Miserére mei, Deus, * 1er **Ch.** secúndum magnam misericórdiam tuam.

Tous s'asseyent.

Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis, et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, et super nivem dealbábor.

Audítui meo dabis gáudium et lætítiam : * et exsultábunt ossa humiliáta.

Avérte fáciem tuam a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spíritum rectum ínnova in viscéribus meis.

Ne projícias me a fácie tua : * et Spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguíni-

bus, Deus, Deus salútis meæ ; * et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries, * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

Sacrifícium Deo spíritus contribulátus : * cor contrítum et humiliátum, Deus, non despícies.

Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Ant. **Tous.** O mors, ero mors tua ; morsus tuus ero, inférne.

Ant. 2e **L.** Plangent eum quasi unigénitum,

Tous. quia ínnocens Dóminus occísus est.

PSAUME 91.

2e **A.** Bonum est confitéri Dómino : * 2e **Ch.** et psállere nómini tuo, Altíssime.

Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam : * et veritátem tuam per noctem.

In decachórdo, psaltério : * cum cántico, in cíthara.

Quia delectásti me, Dómine, in factúra tua : * et in opéribus mánuum tuárum exsultábo.

Quam magnificáta sunt ópera tua, Dómine ! * nimis profúndæ factæ sunt cogitatiónes tuæ.

Vir insípiens non cognóscet : * et stultus non intélliget hæc.

Cum exórti fúerint peccatóres sicut fœnum : * et apparúerint omnes, qui operántur iniquitátem :

Ut intéreant in sæculum sæculi : * tu autem Altíssimus in ætérnum, Dómine.

Quóniam ecce inimíci tui, Dómine, quóniam ecce inimíci tui períbunt : * et dispergéntur omnes, qui operántur iniquitátem.

Exaltábitur sicut unicórnis cornu meum : * et senéctus mea in misericórdia úberi.

Et despéxit óculus meus inimícos meos : * et in insurgéntibus in me malignántibus áudiet auris mea.

Justus, ut palma florébit : * sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

Plantáti in domo Dómini, * in átriis domus Dei nostri florébunt.

Adhuc multiplicabúntur in senécta úberi : * et bene patiéntes erunt, ut annúntient :

Quóniam rectus Dóminus, Deus noster : * et non est iníquitas in eo.

Ant. **Tous.** Plangent eum quasi unigénitum, quia ínnocens Dóminus occísus est.

Ant. 1er **L.** Atténdite, univérsi pópuli,

Tous. et vidéte dolórem meum.

PSAUME 63.

1er **A.** Exaúdi, Deus, oratiónem meam cum déprecor : * 1er **Ch.** a timóre inimíci éripe ánimam meam.

Protexísti me a convéntu malignántium : * a multitúdine operántium iniquitátem.

Quia exacuérunt ut gládium linguas suas : * intendérunt arcum rem amáram, ut sagíttent in occúltis immaculátum.

Súbito sagittábunt eum, et non timébunt : * firmavérunt sibi sermónem nequam.

Narravérunt ut abscónderent láqueos : * dixérunt : Quis vidébit eos?

Scrutáti sunt iniquitátes : * defecérunt scrutántes scrutínio.

Accédet homo ad cor altum : * et exaltábitur Deus.

Sagíttæ parvulórum factæ sunt plagæ eórum : * et infirmátæ sunt contra eos linguæ eórum.

Conturbáti sunt omnes qui vidébant eos : * et tímuit omnis homo.

Et annuntiavérunt ópera Dei, * et facta ejus intellexérunt.

Lætábitur justus in Dómino, et sperábit in eo, * et laudabúntur omnes recti corde.

Ant. **Tous.** Atténdite, univérsi pópuli, et vidéte dolórem meum.

Ant. 2e **L.** A porta ínferi,

Tous. érue, Dómine, ánimam meam.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS.

Is., XXXVIII.

Ézéchias remercie Dieu de lui avoir conservé la vie ; Jésus-Christ, par la bouche du pieux roi, demande la résurrection pour Lui et pour le genre humain.

2e **A.** Ego dixi : In dimídio diérum meórum* 2e **Ch.** vadam ad portas ínferi.

Quæsívi resíduum annórum meórum. * Dixi : Non vidébo Dóminum Deum in terra vivéntium.

Non aspíciam hóminem ultra, * et habitatórem quiétis.

Generátio mea abláta est, et convolúta est a me, * quasi tabernáculum pastórum.

Præcísa est velut a texénte, vita mea : dum adhuc ordírer, succídit me : * de mane usque ad vésperam fínies me.

Sperábam usque ad mane, * quasi leo sic contrívit ómnia ossa mea :

De mane usque ad vésperam fínies me : * sicut pullus hirúndinis sic clamábo, meditábor ut colúmba :

Attenuáti sunt óculi mei, * suspiciéntes in excélsum :

Dómine, vim pátior, respónde pro me. * Quid dicam, aut quid respondébit mihi, cum ipse fécerit?

Recogitábo tibi omnes annos meos * in amaritúdine ánimæ meæ.

Dómine, si sic vívitur, et in tálibus vita spíritus mei, corrípies me, et vivificábis me. * Ecce in pace amaritúdo mea amaríssima :

Tu autem eruísti ánimam meam ut non períret : * projecísti post tergum tuum ómnia peccáta mea.

Quia non inférnus confitébitur tibi, neque mors laudábit te : * non expectábunt qui descéndunt in lacum, veritátem tuam.

Vivens, vivens ipse confitébitur tibi, sicut et ego hódie : * pater fíliis notam fáciet veritátem tuam.

Dómine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantábimus cunctis diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Ant. **Tous.** A porta ínferi érue, Dómine, ánimam meam.

Ant. 1er **L.** O vos omnes, **Tous.** qui transítis per viam, atténdite et vidéte, si est dolor sicut dolor meus.

PSAUME 150.

David exhorte à louer Dieu de toutes les manières possibles.

1er **A.** Laudáte Dóminum in sanctis ejus ; * 1er **Ch.** laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

Laudáte eum in virtútibus ejus ; * laudáte eum secúndum multitúdinem magnitúdinis ejus.

Laudáte eum in sono tubæ ; * laudáte eum in psaltério et cíthara.

Laudáte eum in týmpano et choro : * laudáte eum in chordis et órgano.

Laudáte eum in cýmbalis benesonántibus : laudáte eum in cýmbalis jubilatiónis ; * omnis spíritus laudet Dóminum.

Ant. **Tous.** O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite, et vidéte, si est dolor sicut dolor meus.

Tous se lèvent.

℣. **L. L.** Caro mea requiéscet in spe.

Tous. Et non dabis sanctum tuum vidére corruptiónem.

A Benedictus. Ant. 2e **A.** Mulíeres sedéntes ad monuméntum lamentabántur,

Tous. flentes Dóminum.

Cant. Benedíctus, p. 395.

On termine selon les instructions données à cet endroit.

A L'OFFICE DU MATIN.

L'Office du Samedi saint se compose de deux parties distinctes. La *première*, tout instructive et symbolique, avait pour but de préparer les catéchumènes au baptême, qu'ils recevaient en cette nuit du samedi au dimanche : 1° Bénédiction du *feu* et du *cierge pascal*, dont la lumière rappelle que Jésus-Christ est la Lumière du monde ; 2° *Lectures* diverses, destinées à rappeler les grands faits et les grands enseignements de la religion qui ont pour centre la Rédemption du genre humain par l'incarnation et la mort du Fils de Dieu ; 3° enfin, *Prières* ou Litanies, destinées à attirer les grâces de Dieu sur les nouveaux baptisés. — La *seconde partie*, toute resplendissante de joyeuse allégresse, n'est autre chose que la Messe même de la *Résurrection*, qui se célébrait autrefois au milieu de la nuit, à l'heure même où Jésus-Christ sortit du tombeau.

BÉNÉDICTION DU FEU.

La bénédiction du feu se fait à la porte de l'église, pour rappeler que le tombeau du Christ était en dehors de la ville. L'Église demande pour les fidèles le feu divin de la charité, figuré par le feu nouveau sorti de la pierre, figure de Jésus-Christ.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. O Dieu, qui par votre Fils, la pierre angulaire de votre Église, avez répandu votre lumière sur les fidèles, bénissez ce feu nouveau que, pour notre usage, nous avons tiré de la pierre ; et faites que, pendant ces fêtes pascales, nos désirs du ciel s'enflamment, de manière à nous faire parvenir avec des cœurs purs aux fêtes de votre lumière éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Oraison. Seigneur Dieu, Père tout puissant, lumière éternelle, source de toutes les lumières, bénissez cette lumière que vous avez bénie et sanctifiée quand vous avez éclairé l'univers : afin qu'elle nous embrase, et que nous soyons éclairés par le feu de vos clartés ; et, de même que vous avez éclairé Moïse à sa sortie d'Égypte, éclairez nos cœurs et nos sens, afin que nous puissions arriver à la lumière et à la vie éternelle. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraison. Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez intervenir dans la bénédiction que nous donnons à ce feu, en votre nom, en celui de votre Fils unique Jésus-Christ, notre Dieu et notre Seigneur, et en celui du Saint-Esprit : défendez-nous contre les traits enflammés de l'ennemi, et éclairez-nous de votre grâce : Vous qui vivez.

Le Prêtre bénit ensuite les cinq grains d'encens :

QUE cet encens reçoive, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, une effusion abondante de vos bénédictions : allumez vous-même le flambeau qui doit éclairer cette nuit, vous qui êtes le régénérateur invisible ; afin

que le sacrifice que nous allons vous offrir resplendisse des clartés secrètes de votre lumière, et qu'en quelque lieu que l'on porte quelque chose que nous bénissons ici, tous les artifices et toute la malice du démon cèdent à la puissance de votre majesté. Par J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il.

Après que le prêtre a béni le feu et les grains d'encens, le diacre, qui porte le cierge triangulaire, destiné à rappeler le mystère de la sainte Trinité, allume une des branches du cierge à la lumière du feu bénit, et, se prosternant pour adorer la personne du Père, il chante : *Lumen Christi.*

Tous, s'agenouillant en même temps, répondent : *Deo grátias.*

Parvenu au milieu de l'église, le diacre allume le second cierge en l'honneur de la seconde Personne, et chante sur un ton un peu plus élevé : *Lumen Christi.* Tous s'agenouillent de nouveau, et chantent *Deo grátias.*

Arrivé au sanctuaire, le diacre allume le troisième cierge, qui symbolise l'Esprit-Saint, et chante une troisième fois, en élevant encore le ton : *Lumen Christi.* On s'agenouille et on répond : *Deo grátias.*

BÉNÉDICTION DU CIERGE PASCAL.

Le cierge pascal doit figurer, de Pâques à l'Ascension, la vie ressuscitée de Jésus-Christ au milieu des siens. Les cinq grains d'encens, disposés en forme de croix, rappellent les cinq plaies adorables du Sauveur.

Le diacre, après avoir demandé la bénédiction du prêtre, entonne le chant de louanges en l'honneur de la divine Lumière, qui est le Christ :

Exsúltet jam Angélica turba cœlórum : exsúltent divína mystéria : et pro tanti Regis victória, tuba ínsonet salutáris. Gáudeat et tellus tantis irradiáta fulgóribus : et ætérni Regis splendóre illustráta, totíus orbis se séntiat amisísse calíginem. Lætétur et mater Ecclésia, tanti lúminis adornáta fulgóribus : et magnis populórum vócibus hæc aula resúltet. Quaprópter astántes vos, fratres carissimi, ad tam miram hujus sancti lúminis claritátem, una mecum, quæso, Dei omnipoténtis misericórdiam invocáte. Ut qui me non meis méritis intra Levitárum númerum dignátus est aggregáre : lúminis sui claritátem infúndens, Cérei hujus laudem implére perfíciat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium suum : qui cum eo vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti Deus.

℣. Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.
℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

IL est vraiment juste et raisonnable d'employer nos cœurs, nos esprits et nos voix à louer le Dieu invisible, le Père tout-puissant, et son Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui a payé pour nous au Père éternel la dette d'Adam, et effacé de son propre sang la cédule des peines qu'avait méritées l'antique péché. Car voici les fêtes pascales, dans lesquelles est immolé l'Agneau véritable, dont le sang consacre les demeures des fidèles. Voici la nuit dans laquelle, après avoir tiré de l'Égypte nos pères, les enfants d'Israël, vous leur avez fait passer la mer Rouge à pied sec. C'est donc cette nuit qui a dissipé les ténèbres du péché par l'irradiation de la colonne de feu. C'est la nuit qui, dans le monde entier, enlève aux vices du siècle ceux qui croient au Christ, les arrache aux ténèbres du péché, les rend à la grâce, les unit à la société des saints. C'est la nuit qui voit le Christ sortir victorieux des enfers, après avoir brisé les liens de la mort. Aussi rien ne nous eût servi de naître, si nous n'eussions eu le bonheur d'être rachetés. O admirable effusion de votre bonté sur nous ! O excès incompréhensible de votre charité : pour racheter l'esclave, vous avez livré votre Fils ! O péché d'Adam, en quelque sorte nécessaire, *pour nous faire voir jusqu'à quel point Dieu nous aime*, puisqu'il a été effacé par la mort du Christ ! O faute *que l'on pourrait appeler* heureuse, puisqu'elle

VERE dignum et justum est, invisíbilem Deum Patrem omnipoténtem, Filiúmque ejus, unigénitum, Dóminum nostrum Jesum Christum, toto cordis ac mentis affectu, et vocis ministério personáre. Qui pro nobis ætérno Patri, Adæ débitum solvit : et véteris piáculi cautiónem pio cruóre detérsit. Hæc sunt enim festa paschália, in quibus verus ille Agnus occíditur, cujus sánguine postes fidélium consecrántur. Hæc nox est in qua primum patres nostros fílios Israël edúctos de Ægypto, Mare rubrum sicco vestígio transíre fecísti. Hæc ígitur nox est, quæ peccatórum ténebras colúmnæ illuminatióne purgávit. Hæc nox est, quæ hódie per univérsum mundum, in Christo credéntes, a vítiis sæculi, et calígine peccatórum segregátos, reddit grátiæ, sóciat sanctitáti. Hæc nox est, in qua destrúctis vínculis mortis, Christus ab ínferis victor ascéndit. Nihil enim nobis nasci prófuit, nisi rédimi profuísset. O mira circa nos tuæ pietátis dignátio ! O inæstimábilis diléctio caritátis : ut servum redímeres, Fílium tradidísti ! O certe necessárium Adæ peccátum, quod Christi morte delétum est ! O felix culpa, quæ talem, ac tantum méruit habére Redemptórem ! O vere beáta nox, quæ sola méruit scire tempus et horam, in qua Christus ab ínferis resur-

réxit ! Hæc nox est, de qua scriptum est : Et nox sicut dies illumináhitur : Et nox illuminátio mea in delíciis meis. Hujus ígitur sanctificátio noctis, fugat scélera, culpas lavat : et reddit innocéntiam lapsis, et mœstis lætítiam. Fugat ódia, concórdiam parat, et curvat impéria.

a eu un tel et si grand réparateur ! O nuit fortunée, qui seule a connu le temps et l'heure auxquels le Christ est ressuscité des enfers ! C'est bien de cette nuit qu'il est écrit : La nuit deviendra claire comme le jour ; et encore : La nuit sera lumineuse pour éclairer mes délices. Ainsi donc, la sainteté de cette nuit bannit les crimes, lave les péchés ; elle rétablit le coupable dans l'innocence, et rend la joie aux affligés ; elle dissipe les haines, ramène la concorde, et soumet les empires.

Le diacre place en forme de croix les cinq grains d'encens du cierge pascal.

In hujus ígitur noctis grátia, súscipe, sancte Pater, incénsi hujus sacrifícium vespertínum : quod tibi in hac Cérei oblatióne solémni, per ministrórum manus de opéribus apum, sacrosáncta reddit Ecclésia. Sed jam colúmnæ hujus præcónia nóvimus, quam in honórem Dei rútilans ignis accéndit.

En cette nuit sacrée, recevez donc, Père très saint, l'offrande solennelle que la sainte Église vous présente par la main de ses ministres : et cet encens, sacrifice du soir, et ce Cierge, dont les abeilles ont fourni la matière. Nous connaissons maintenant les grandes choses que figure cette colonne de cire que nous allons allumer en l'honneur de Dieu.

Il allume le cierge pascal.

Qui licet sit divísus in partes, mutuáti tamen lúminis detrimenta non novit. Alitur enim liquántibus ceris, quas in substántiam pretiósæ hujus lámpadis, apis mater edúxit.

Cette flamme, quoique partagée, ne souffre aucune diminution en communiquant sa lumière. Elle a pour aliment la cire, que l'abeille mère a produite pour la composition de ce précieux flambeau.

Et comme toute lumière vient du Christ, on allume en ce moment toutes les lampes de l'église avec le même feu bénit.

O vere beáta nox, quæ exspoliávit Ægýptios, ditávit Hebræos ! Nox, in qua terrénis cœléstia, hu-

O nuit vraiment heureuse qui dépouilla les Égyptiens pour enrichir les Hébreux ! Nuit dans laquelle le ciel s'unit à la terre,

et les choses divines aux choses humaines ! Faites donc, Seigneur, que ce Cierge consacré à l'honneur de votre nom brûle durant toute cette nuit pour en dissiper les ténèbres, et que sa lumière, s'élevant comme un parfum d'agréable odeur, se mêle à celle des flambeaux célestes. Que l'Étoile du matin le trouve encore allumé ; je dis, cette Étoile qui n'a pas de couchant ; laquelle, se levant des lieux sombres, est venue répandre sa lumière sereine sur le genre humain. Maintenant donc, Seigneur, nous vous supplions de nous accorder la paix et la tranquillité dans ces joies pascales ; et, nous couvrant de votre constante protection, de nous diriger, nous conduire et nous conserver, nous, vos serviteurs, et tout le clergé, ainsi que le peuple fidèle, avec notre saint Père le Pape *N.* et notre Évêque *N.* Par N.-S. J.-C.

mánis divína jungúntur. Orámus ergo te, Dómine : ut Céreus iste in honórem tui nóminis consecrátus, ad noctis hujus calíginem destruéndam, indefíciens persevéret. Et in odórem suavitátis accéptus, supérnis luminaríbus misceátur. Flammas ejus lúcifer matutínus invéniat. Ille, inquam, lúcifer, qui nescit occásum. Ille, qui regrédsus ab ínferis, humáno géneri serénus illúxit. Precámur ergo te, Dómine : ut nos fámulos tuos, omnémque clerum, et devotíssimum pópulum : una cum beatíssimo Papa nostro *N.*, et Antístite nostro *N.*, quiéte témporum concéssa, in his paschálibus gáudiis, assídua protectióne régere, gubernáre, et conserváre dignéris. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, etc.

℟. Amen.

LES PROPHÉTIES.

1re PROPHÉTIE. *Gen.* I.

Création du monde, image de la création surnaturelle qui se fait au baptême.

In princípio creávit Deus cœlum, et terram. Terra autem erat ináni et vácua, et ténebræ erant super fáciem abyssi : et Spíritus Dei ferebátur super aquas. Dixítque Deus : Fiat lux. Et facta est lux. Et vidit Deus lucem quod esset bona : et divísit lucem a ténebris. Appellavítque lucem Diem, et ténebras Noctem : factúmque est véspere, et mane, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmaméntum in médio aquárum : et dívidat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmaméntum, divisítque aquas, quæ erant sub firmaménto, ab his, quæ erant super firmaméntum. Et factum est ita. Vocavítque Deus firmaméntum Cœlum : Et factum est véspere, et mane, dies secúndus. Dixit vero Deus : Congregéntur aquæ, quæ sub cœlo sunt, in locum unum : et appáreat árida. Et factum est ita. Et vocávit Deus áridam Terram : congregationésque aquárum appellávit Mária. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait : Gérminet terra herbam viréntem, et faciéntem semen, et lignum pomíferum fáciens fructum juxta genus suum,

cujus semen in semetípso sit super terram. Et factum est ita. Et prótulit terra herbam viréntem, et faciéntem semen juxta genus suum, lignúmque fáciens fructum, et hábens unumquódque seméntem secúndum spéciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est véspere, et mane, dies tértius. Dixit autem Deus : Fiant luminária in firmaménto cœli, et dívidant diem, ac noctem, et sint in signa, et témpora, et dies, et annos : ut lúceant in firmaménto cœli, et illúminent terram. Et factum est ita. Fecítque Deus duo luminária magna : lumináre majus ut præésset diéi : et lumináre minus, ut præésset nocti : et stellas. Et pósuit eas in firmaménto cœli, ut lucérent super terram, et præéssent diéi ac nocti, et dívideret lucem, ac ténebras. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est véspere, et mane, dies quartus. Dixit étiam Deus : Prodúcant aquæ réptile ánimæ vivéntis, et volátile super terram sub firmaménto cœli. Creavítque Deus cete grándia, et omnem ánimam vivéntem atque motábilem, quam produxérant aquæ in spécies suas, et omne volátile secúndum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixítque eis, dicens : Créscite, et multiplicámini, et repléte aquas maris : avésque multiplicéntur super terram. Et factum est véspere, et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus : Prodúcat terra ánimam vivéntem in génere suo : juménta, et reptília, et béstias terræ secúndum spécies suas. Factúmque est ita. Et fecit Deus béstias terræ juxta spécies suas, et juménta, et omne réptile terræ in génere suo. Et vidit Deus quod esset bonum, et ait : Faciámus hóminem ad imáginem, et similitúdinem nostram : et præsit piscibus maris, et volatílibus cœli, et béstiis, universæque terræ, omníque réptili, quod movétur in terra. Et creávit Deus hóminem ad imáginem suam : ad imáginem Dei creávit illum, másculum et féminam creávit eos. Benedixítque illis Deus, et ait : Créscite, et multiplicámini, et repléte terram, et subjícite eam, et dominámini píscibus maris, et volatílibus cœli, et univérsis animántibus, quæ movéntur super terram. Dixítque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferéntem semen super terram, et univérsa ligna, quæ habent in semetípsis seméntem géneris sui, ut sint vobis in escam : et cunctis animántibus terræ, omníque vólucri cœli, et univérsis quæ movéntur in terra, et in quibus est ánima vivens, ut hábeant ad vescéndum. Et factum est ita. Vidítque Deus cuncta, quæ fécerat : et erant valde bona. Et factum est véspere, et mane, dies sextus. Igitur perfécti sunt cœli, et terra, et omnis ornátus eórum. Complevítque Deus die séptimo opus suum, quod fécerat : et requiévit die séptimo ab univérso ópere, quod patrárat.

Le célébrant : *Orémus.* Le diacre : *Flectámus génua.*
Le sous-diacre : *Leváte.*

O Dieu, qui avez créé l'homme d'une manière admirable, et l'avez racheté d'une façon plus admirable encore ; donnez-nous, s'il vous plaît, de résister par la vigilance de l'esprit aux attraits du péché, afin que nous méritions d'arriver aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

II^e PROPHÉTIE. *Gen.*, v, 31; VIII, 21.

Le Déluge, figure du baptême qui détruit le péché. L'arche de Noé, figure de l'Église, hors de laquelle il n'y a point de salut.

NOE vero cum quingentórum esset annórum, génuit Sem, Cham, et Japhet. Cumque cœpíssent hómines multiplicári super terram, et fílias procreássent, vidéntes fílii Dei fílias hóminum, quod essent pulchræ, accepérunt sibi uxóres ex ómnibus, quas elégerant. Dixítque Deus : Non permanébit spíritus meus in hómine in ætérnum, quia caro est : erúntque dies illíus centum vigínti annórum. Gigántes autem erant super terram in diébus illis. Postquam enim ingréssi sunt fílii Dei ad fílias hóminum, illæque genuérunt, isti sunt poténtes a sæculo viri famósi. Videns autem Deus, quod multa malítia hóminum esset in terra, et cuncta cogitátio cordis inténta esset ad malum omni témpore, pœnítuit eum, quod hóminem fecísset in terra. Et tactus dolóre cordis intrínsecus : Delébo, inquit, hóminem, quem creávi, a fácie terræ, ab hómine usque ad animántia, a réptili usque ad vólucres cœli : pœnítet enim me fecísse eos. Noe vero invénit grátiam coram Dómino. Hæ sunt generatiónes Noe : Noe vir justus atque perféctus fuit in generatiónibus suis, cum Deo ambulávit. Et génuit tres fílios, Sem, Cham, et Japhet. Corrúpta est autem terra coram Deo, et repléta est iniquitáte. Cumque vidísset Deus terram esse corrúptam (omnis quippe caro corrúperat viam suam super terram), dixit ad Noe : Finis univérsæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitáte a fácie eórum, et ego dispérdam eos cum terra. Fac tibi arcam de lignis lævigátis : mansiúnculas in arca fácies, et bitúmine línies intrínsecus et extrínsecus. Et sic fácies eam : Trecentórum cubitórum erit longitúdo arcæ, quinquagínta cubitórum latitúdo, et trigínta cubitórum altitúdo illíus. Fenéstram in arca fácies, et in cúbito consummábis summitátem ejus : óstium autem arcæ pones ex látere : deórsum cœnácula, et trístega fácies in ea. Ecce ego addúcam aquas dilúvii super terram, ut interfíciam omnem carnem, in qua spíritus vitæ est subter cœlum. Univérsa quæ in terra sunt, consuméntur. Ponámque fœdus meum tecum : et ingrediéris arcam tu, et fílii tui, uxor tua, et uxóres fíliórum tuórum tecum. Et ex cunctis animántibus univérsæ carnis bina indúces in arcam, ut vivant tecum : masculíni sexus, et femínini. De volúcribus juxta genus suum, et de juméntis in génere suo, et ex omni réptili terræ secúndum genus suum : bina de ómnibus ingrediéntur tecum, ut possint vívere. Tolles ígitur tecum ex ómnibus escis, quæ mandi possunt, et comportábis apud te : et erunt tam tibi, quam illis in cibum. Fecit ígitur Noe ómnia, quæ præcéperat illi Deus. Erátque sexcentórum annórum, quando dilúvii aquæ inundavérunt super terram. Rupti sunt omnes fontes abýssi magnæ, et cataráctæ cœli apértæ sunt ; et facta est plúvia super terram quadragínta diébus, et quadragínta nóctibus. In artículo diéi illíus ingréssus est Noe, et Sem, et Cham, et Japhet, fílii ejus, uxor illíus, et tres uxóres fíliórum ejus cum eis in arcam : ipsi, et omne ánimal secúndum genus suum, univérsaque juménta in génere suo, et omne, quod movétur super terram in génere suo, cunctúmque volátile secúndum genus suum. Porro arca ferebátur super aquas. Et aquæ prævaluérunt nimis super terram · oper-

tíque sunt omnes montes excélsi sub univérso cœlo. Quíndecim cúbitis áltior fuit aqua super montes, quos operúerat. Consúmptaque est omnis caro, quæ movebátur super terram, vólucrum, animántium, bestiárum, omniúmque reptílium, quæ reptant super terram. Remánsit autem solus Noe, et qui cum eo erant in arca. Obtinuerúntque aquæ terram centum quinquagínta diébus. Recordátus autem Deus Noe, cunctorúmque animántium, et ómnium jumentórum, quæ erant cum eo in arca, addúxit spíritum super terram, et imminútæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataráctæ cœli : et prohíbitæ sunt plúviæ de cœlo. Reversæque sunt aquæ de terra eúntes, et redeúntes : et cœpérunt mínui post centum quinquagínta dies. Cumque transíssent quadragínta dies, apériens Noe fenéstram arcæ, quam fécerat, dimísit corvum, qui egrediebátur, et non revertebátur, donec siccarétur aquæ super terram. Emísit quoque colúmbam post eum, ut vidéret si jam cessássent aquæ super fáciem terræ. Quæ cum non invenísset ubi requiésceret pes ejus, revérsa est ad eum in arcam : aquæ enim erant super univérsam terram : extendítque manum, et apprehénsam intúlit in arcam. Exspectátis autem ultra septem diébus áliis, rursum dimísit colúmbam ex arca. At illa venit ad eum ad vésperam, portans ramum olívæ virentibus fóliis in ore suo. Intelléxit ergo Noe, quod cessássent aquæ super terram. Exspectavítque nihilóminus septem álios dies : et emísit colúmbam, quæ non est revérsa ultra ad eum. Locútus est autem Deus ad Noe, dicens : Egrédere de arca, tu, et uxor tua, fílii tui, et uxóres filiórum tuórum tecum. Cuncta animántia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatílibus, quam in béstiis, et univérsis reptílibus, quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredímini super terram : créscite, et multiplicámini super eam. Egréssus est ergo Noe, et fílii ejus, uxor illíus, et uxóres filiórum ejus cum eo. Sed et ómnia animántia, juménta, et reptília, quæ reptant super terram, secúndum genus suum, egréssa sunt de arca. Ædificávit autem Noe altáre Dómino : et tollens de cunctis pecóribus, et volúcribus mundis, óbtulit holocáusta super altáre. Odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, puissance immuable et lumière éternelle, jetez un regard favorable sur tout le corps mystique de votre Église et que votre éternelle volonté accomplisse en paix l'ouvrage du salut des hommes ; en sorte que le monde entier éprouve et voie que ce qui était abattu est relevé, que ce qui était vieilli est renouvelé, et que tout est rétabli dans son intégrité première par celui de qui tout a pris l'être, N. S. J.-C., etc.

IIIe PROPHÉTIE. *Gen.* XXII, 1-19.

Abraham, pour obéir à Dieu, prêt à immoler son fils Isaac.

Les promesses de Dieu à Abraham, récompense de son obéissance, sont la figure des promesses de Dieu à Jésus-Christ en faveur des chrétiens.

In diébus illis : Tentávit Deus Abraham, et dixit ad eum : Abraham, Abraham At ille re-

spóndit : Adsum. Ait illi : Tolle fílium tuum unigénitum, quem díligis, Isaac, et vade in terram visiónis : atque ibi ófferes eum in holocáustum super unum móntium, quem monstrávero tibi. Igitur Abraham de nocte consúrgens, stravit ásinum suum : ducens secum duos júvenes, et Isaac fílium suum. Cumque concidísset ligna in holocáustum, ábiit ad locum, quem præcéperat ei Deus. Die autem tértio, elevátis óculis, vidit locum procul : dixítque ad púeros suos : Exspectáte hic cum ásino : ego et puer, illuc usque properántes, postquam adoravérimus, revertémur ad vos. Tulit quoque ligna holocáusti, et impósuit super Isaac fílium suum : ipse vero portábat in mánibus ignem, et gládium. Cumque duo pérgerent simul, dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respóndit : Quid vis, fili? Ecce, inquit, ignis, et ligna : ubi est victima holocáusti? Dixit autem Abraham : Deus providébit sibi víctimam holocáusti, fili mi. Pergébant ergo páriter : et venérunt ad locum, quem osténderat ei Deus, in quo ædificávit altáre, et désuper ligna compósuit : cumque alligásset Isaac fílium suum, pósuit eum in altáre super struem lignórum. Extendítque manum, et arrípuit gládium ut immoláret fílium suum. Et ecce Angelus Dómini de cœlo clamávit, dicens : Abraham, Abraham. Qui respóndit : Adsum. Dixítque ei : Non exténdas manum tuam super púerum, neque fácias illi quidquam : nunc cognóvi, quod times Deum, et non pepercísti unigénito fílio tuo propter me. Levávit Abraham óculos suos, vidítque post tergum aríetem inter vepres hæréntem córnibus, quem assúmens óbtulit holocáustum pro fílio. Appellavítque nomen loci illíus, Dóminus videt. Unde usque hódie dícitur : In monte Dóminus vidébit. Vocávit autem Angelus Dómini Abraham secúndo de cœlo, dicens : Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus : quia fecísti hanc rem, et non pepercísti fílio tuo unigénito propter me : benedícam tibi, et multiplicábo semen tuum sicut stellas cœli, et velut arénam quæ est in líttore maris : possidébit semen tuum portas inimicórum suórum, et benedicéntur in sémine tuo omnes gentes terræ, quia obedísti voci meæ. Revérsus est Abraham ad púeros suos, abierúntque Bersabée simul, et habitávit ibi.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, Père souverain des fidèles, qui, répandant sur toute la terre la grâce de l'adoption, y multipliez les enfants de la promesse, et qui, par le mystère de la Pâque, établissez père de toutes les nations Abraham, votre serviteur, selon votre serment ; accordez à vos peuples de répondre dignement à la grâce de votre appel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

IVe PROPHÉTIE.

Exode, XIV, 24 ; XV.

Passage de la mer Rouge. — La délivrance de la captivité du péché figurée par la délivrance de la servitude d'Égypte. — Comme les eaux du déluge, les flots de la mer Rouge sont la figure du Baptême.

In diébus illis : Factum est in vigília matutína, et ecce respíciens Dóminus super castra

Ægyptiórum per colúmnam ignis, et nubis, interfécit exércitum eórum : et subvértit rotas cúrruum, ferebantúrque in profúndum. Dixérunt ergo Ægýptii : Fugiámus Israélem : Dóminus enim pugnat pro eis contra nos. Et ait Dóminus ad Móysen : Exténde manum tuam super mare, ut revertántur aquæ ad Ægýptios super currus, et équites eórum. Cumque extendísset Móyses manum contra mare, revérsum est primo dilúculo ad priórem locum : fugientibúsque Ægyptiis occurrérunt aquæ, et involvit eos Dóminus in médiis fúctibus. Reverséque sunt aquæ, et operuérunt currus et équites cuncti exércitus Pharaónis, qui sequéntes ingréssi fúerant mare : nec unus quidem supérfuit ex eis. Fílii autem Israël perrexérunt per médium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro a dextris et a sinístris : liberavítque Dóminus in die illa Israël de manu Ægyptiórum. Et vidérunt Ægýptios mórtuos super littus maris, et manum magnam, quam exercúerat Dóminus contra eos : timuítque pópulus Dóminum, et credidérunt Dómino, et Móysi servo ejus. Tunc cécinit Móyses, et fílii Israël carmen hoc Dómino, et dixérunt :

Trait. Cantémus Dómino : glorióse enim honorificátus est : equum, et ascensórem projécit in mare : adjútor, et protéctor factus est mihi in salútem. ℣. Hic Deus meus, et honorificábo eum. Deus patris mei, et exaltábo eum. ℣. Dóminus cónterens bella : Dóminus nomen est illi.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, dont les antiques merveilles brillent encore de nos jours avec éclat, alors que vous opérez pour le salut des nations, par l'eau de la régénération, ce qu'autrefois vous avez, par la puissance de votre droite, accompli pour la délivrance d'un seul peuple ; faites que tous les hommes deviennent les enfants d'Abraham, et participent à la grandeur du peuple d'Israël. Par.

Ve PROPHÉTIE. *Isaïe*, LIV, 17 ; LV, 12.

Isaïe chante les bienfaits de la Rédemption et l'alliance éternelle que nous sommes appelés à contracter avec Dieu par Jésus-Christ.

Hæc est heréditas servórum Dómini : et justítia eórum apud me, dicit Dóminus. Omnes sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite et comédite : veníte, émite absque argénto, et absque ulla commutatióne, vinum, et lac. Quare appénditis argéntum non in pánibus, et labórem vestrum non in saturitáte? Audíte audiéntes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassitúdine ánima vestra. Inclináte aurem vestram, et veníte ad me : audíte, et vivet ánima vestra, et fériam vobíscum pactum sempitérnum, misericórdias David fidéles. Ecce testem pópulis dedi eum, ducem, ac præceptórem géntibus. Ecce gentem, quam nesciébas, vocábis : et gentes, quæ te non cognovérunt, ad te current propter Dóminum Deum tuum, et sanctum Israël, quia glorificávit te. Quærite Dóminum, dum inveníri potest : invocáte eum, dum prope est. Derelínquat ímpius viam suam et vir iníquus cogitatiónes suas, et revertátur ad Dóminum, et miseré-

bitur ejus, et ad Deum nostrum : quóniam multus est ad ignoscéndum. Non enim cogitatiónes meæ, cogitatiónes vestræ : neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dóminus. Quia sicut exaltántur cœli a terra, sic exaltátæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitatiónes meæ a cogitatiónibus vestris. Et quómodo descéndit imber, et nix de cœlo, et illuc ultra non revértitur, sed inébriat terram, et infúndit eam, et germináre eam facit, et dat semen serénti, et panem comedénti ; sic erit verbum meum, quod egrediétur de ore meo : non revertétur ad me vácuum, sed fáciet quæcúmque vólui, et prosperábitur in his, ad quæ misi illud : dicit Dóminus omnípotens.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

DIEU tout-puissant et éternel, multipliez, à la gloire de votre nom, cette postérité que vous avez promise à la foi de vos patriarches ; et, par l'adoption sainte, augmentez le nombre des fils de la promesse ; afin que votre Église voie dès à présent l'accomplissement d'une grande partie des choses auxquelles ont cru les saints de la première alliance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VI^e^ PROPHÉTIE. *Baruch*, III, 9.

La vraie sagesse, qui est Jésus-Christ, nous fait trouver en Dieu la sécurité et la paix.

AUDI, Israël, mandáta vitæ : áuribus pércipe, ut scias prudéntiam. Quid est, Israël, quod in terra inimicórum es? Inveterásti in terra aliéna, coinquinátus es cum mórtuis : deputátus es cum descendéntibus in inférnum Dereliquísti fontem sapiéntiæ. Nam si in via Dei ambulásses, habitásses útique in pace sempitérna. Disce ubi sit prudéntia, ubi sit virtus, ubi sit intellléctus : ut scias simul ubi sit longitúrnitas vitæ, et victus, ubi sit lumen oculórum, et pax. Quis invénit locum ejus? et quis intrávit in thesáuros ejus? Ubi sunt príncipes géntium, et qui dominántur super béstias, quæ sunt super terram? Qui in ávibus cœli ludunt, qui argéntum thesaurízant, et aurum, in quo confídunt hómines, et non est finis acquisitiónis eórum? qui argéntum fábricant, et sollíciti sunt, nec est inventio óperum illórum? Extermináti sunt, et ad inferos descendérunt, et álii loco eórum surrexérunt. Júvenes vidérunt lumen, et habitavérunt super terram : viam autem disciplínæ ignoravérunt, neque intellexérunt sémitas ejus, neque fílii eórum suscepérunt eam, a fácie ipsórum longe facta est : non est audíta in terra Chánaan, neque visa est in Theman. Fílii quoque Agar, qui exquírunt prudéntiam, quæ de terra est, negotiatóres Merrhæ, et Theman, et fabulatóres, et exquisitóres prudéntiæ, et intelligéntiæ : viam autem sapiéntiæ nesciérunt, neque commemoráti sunt sémitas ejus ! O Israël, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessiónis ejus ! Magnus est, et non habet finem : excélsus, et imménsus. Ibi fuérunt gigántes nominati illi, qui ab initio fuérunt, statúra magna, sciéntes bellum. Non hos elégit Dóminus, neque viam disciplínæ invenérunt : propterea periérunt. Et quóniam non habuérunt sapiéntiam, interiérunt propter suam insipiéntiam. Quis ascéndit in cœlum, et accépit eam, et edúxit eam de núbibus? Quis transfretávit mare, et invénit

illam? et áttulit illam super aurum eléctum ? Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquírat sémitas ejus : sed qui scit univérsa, novit eam, et adinvénit eam prudéntia sua : qui præparávit terram in ætérno témpore, et replévit eam pecúdibus, et quadrupédibus : qui emíttit lumen, et vadit : et vocávit illud, et obédit illi in tremóre. Stellæ autem dedérunt lumen in custódiis suis, et lætátæ sunt : vocátæ sunt, et dixérunt : Adsumus : et luxérunt ei cum jucunditáte, qui fecit illas. Hic est Deus noster, et non æstimábitur álius advérsus eum. Hic adinvénit omnem viam disciplínæ, et trádidit illam Jacob púero suo, et Israël dilécto suo. Post hæc in terris visus est, et cum homínibus conversátus est.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, qui procurez sans cesse l'accroissement de votre Église par la vocation des gentils, daignez accorder l'assistance continuelle de votre protection à ceux que vous purifiez dans l'eau du Baptême. Par.

VII^e PROPHÉTIE.

Ezéchiel, XXXVII, 1-14.

Résurrection et vie future qui attendent les vrais fidèles, ressuscités à la vie de la grâce. Vision du prophète Ézéchiel.

In diébus illis : Facta est super me manus Dómini, et edúxit me in spíritu Dómini : et dimísit me in médio campi, qui erat plenus óssibus : et circumdúxit me per ea in gyro : erant autem multa valde super fáciem campi, síccaque veheménter. Et dixit ad me : Fili hóminis, putásne vivent ossa ista? Et dixi : Dómine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticináre de óssibus istis : et dices eis : Ossa árida, audíte verbum Dómini. Hæc dicit Dóminus Deus óssibus his : Ecce ego intromíttam in vos spíritum, et vivétis. Et dabo super vos nervos, et succréscere fáciam super vos carnes, et superexténdam in vobis cutem : et dabo vobis spíritum, et vivétis, et sciétis quia ego Dóminus. Et prophetávi sicut præcéperat mihi : factus est autem sónitus, prophetánte me, et ecce commótio : et accessérunt ossa ad ossa, unumquódque ad junctúram suam. Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascendérunt : et exténta est in eis cutis désuper, et spíritum non habébant. Et dixit ad me : Vaticináre ad spíritum, vaticináre, fili hóminis, et dices ad spíritum : Hæc dicit Dóminus Deus : A quátuor ventis veni, spíritus, et insúffla super interféctos istos, et revivíscant. Et prophetávi sicut præcéperat mihi : et ingréssus est in ea spíritus, et vixérunt : steterúntque super pedes suos exércitus grandis nimis valde. Et dixit ad me Fili hóminis, ossa hæc univérsa, domus Israël est : ipsi dicunt Aruérunt ossa nostra, et períit spes nostra, et abscíssi sumus. Proptérea vaticináre, et dices ad eos : Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego apériam túmulos vestros, et edúcam vos de sepúlchris vestris, pópule meus : et indúcam vos in terram Israël. Et sciétis, quia ego Dóminus, cum aperúero sepúlchra vestra et edúxero vos de túmulis vestris, pópule meus : et dédero spíritum meum in vobis, et vixéritis, et requiéscere vos fáciam super humum vestram : dicit Dóminus omnípotens.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, qui, par les pages des deux Testaments, nous apprenez à célébrer dignement le mystère pascal, donnez-nous de comprendre les desseins de votre miséricorde ; afin que les faveurs présentes nous soient un gage certain des biens à venir. Par.

VIII^e^ PROPHÉTIE. *Isaïe*, IV.

Jésus-Christ donne son nom et tous ses biens aux âmes baptisées, en les recevant dans son Église.

Appreheńdent septem mulíeres vírum unum in die illa, dicéntes : Panem nostrum comedémus, et vestiméntis nostris operiémur : tantúmmodo invocétur nomen tuum super nos, aufer opróbrium nostrum. In die illa erit germen Dómini in magnificéntia, et glória, et fructus terræ sublímis, et exsultátio his, qui salváti fúerint de Israël. Et erit : Omnis qui relíctus fúerit in Sion, et resíduus in Jerúsalem, sanctus vocábitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerúsalem. Si ablúerit Dóminus sordes filiárum Sion, et sánguinem Jerúsalem láverit de médio ejus, in spíritu judícii, et in spíritu ardóris. Et creábit Dóminus super omnem locum montis Sion, et ubi invocátus est, nubem per diem, et fumum, et splendórem ignis flammántis in nocte : super omnem enim glóriam protéctio. Et tabernáculum erit in umbráculum diéi ab æstu, et in securitátem, et absconsiónem a túrbine, et a plúvia.

Trait. Vínea facta est dilécto in cornu, in loco úberi. ℣. Et macériam circúmdedit, et circumfódit : et plantávit víneam Sorec, et ædificávit turrim in médio ejus. ℣. Et torcular fodit in ea : vínea enim Dómini Sábaoth, domus Israël est.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, qui, par la bouche de vos saints prophètes, avez déclaré qu'à l'égard de tous les enfants de votre Église c'est vous qui, dans toute l'étendue de votre empire, semez le bon grain et cultivez le plant choisi ; accordez à vos peuples, à qui vous donnez le nom de vigne et de moisson, la grâce d'arracher de leurs cœurs les ronces et les épines, afin de produire de bons fruits en abondance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

IX^e^ PROPHÉTIE. *Exode*, XII, 1-11.

L'Agneau pascal, figure de Jésus-Christ, immolé pour le salut du monde.

En ce temps-là, etc., p. 424, *jusqu'au Trait.*

Orémus. Flectámus génua. — Levâte.

Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes admirable dans l'économie de toutes vos œuvres, faites comprendre à ceux que vous avez rachetés, que la création du monde au commencement n'est pas une plus grande

merveille que celle qui a paru à la fin des temps, lorsque Jésus-Christ, notre Pâque, s'est immolé pour nous. Lui qui, étant Dieu.

X^e PROPHÉTIE. *Jonas*, III.

Conversion de Ninive, modèle de la nôtre.

In diébus illis : Factum est verbum Dómini ad Jonam prophétam secúndo, dicens : Surge, et vade in Níniven civitátem magnam : et prædica in ea prædicatiónem, quam ego loquor ad te. Et surréxit Jonas, et ábiit in Níniven juxta verbum Dómini. Et Nínive erat cívitas magna itínere trium diérum. Et cœpit Jonas introíre in civitátem itínere diéi unius : et clamávit, et dixit : Adhuc quadragínta dies, et Nínive subvertétur. Et credidérunt viri Ninivítæ in Deum : et prædicavérunt jejúnium, et vestíti sunt saccis a majóre usque ad minórem. Et pervénit verbum ad regem Nínive : et surréxit de sólio suo, et abjécit vestiméntum suum a se, et indútus est sacco, et sedit in cínere. Et clamávit, et dixit in Nínive ex ore regis, et príncipum ejus, dicens : Hómines, et juménta, et boves, et pécora non gustent quidquam : nec pascántur, et aquam non bíbant. Et operiántur saccis hómines, et juménta, et clament ad Dóminum in fortitúdine, et convertátur vir a via sua mala, et ab iniquitáte, quæ est in mánibus eórum. Quis scit, si convertátur, et ignóscat Deus : et revertátur a furóre íræ suæ, et non períbimus? Et vidit Deus ópera eórum, quia convérsi sunt de via sua mala : et misértus est pópulo suo Dóminus Deus noster.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Deus, qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de nations diverses, donnez-nous la volonté et le pouvoir de faire ce que vous commandez ; afin que votre peuple, appelé à la même gloire, ait une même foi dans l'esprit et une même sainteté dans les œuvres. Par N-S. J.-C.

XI^e PROPHÉTIE. *Deutér.*, XXXI, 22.

Dernières paroles de Moïse : l'Église les adresse aux catéchumènes.

In diébus illis : Scripsit Móyses cánticum, et dócuit fílios Israël. Præcepítque Dóminus Jósue fílio Nun, et ait : Confortáre, et esto robústus : tu enim introdúces fílios Israël in terram, quam pollícitus sum, et ego ero tecum. Postquam ergo scripsit Móyses verba legis hujus in volúmine, atque complévit : præcépit Levítis, qui portábant arcam fœderis Dómini, dicens : Tóllite librum istum, et pónite eum in látere arcæ fœderis Dómini Dei vestri : ut sit ibi contra te in testimónium. Ego enim scio contentiónem tuam, et cervícem tuam duríssimam. Adhuc vivénte me, et ingrediénte vobíscum, semper contentióse egístis contra Dóminum : quanto magis cum mórtuus fúero? Congregáte ad me omnes majóres natu per tribus vestras, atque doctóres, et loquar audiéntibus eis sermónes istos, et invocábo contra eos cœlum, et terram. Novi enim quod post mortem meam iníque agétis, et declinábitis cito de via, quam præcépi vobis : et occúrrent vobis mala in extrémo

tempore, quando fecéritis malum in conspéctu Dómini, ut irritétis eum per ópera mánuum vestrárum. Locútus est ergo Móyses, audiénte univérso cœtu Israël, verba cárminis hujus, et ad finem usque complévit.

Trait. Atténde cœlum et loquar : et áudiat terra verba ex ore meo. ℣. Exspectétur sicut plúvia elóquium meum : et descéndant sicut ros verba mea. ℣. Sicut imber super gramen, et sicut nix super fœnum : quia nomen Dómini invocábo. ℣. Date magnitúdinem Deo nostro : Deus, vera ópera ejus, et omnes viæ ejus judícia. ℣. Deus fidélis, in quo non est iníquitas : justus, et sanctus Dóminus.

Orémus. Flectámus génua. — Leváte.

O Dieu, qui êtes la grandeur des humbles et la force des justes ; vous qui avez voulu que Moïse, votre serviteur, instruisît votre peuple par le chant de ce cantique sacré, en sorte que cette réitération de la loi servît aussi pour notre conduite ; faites paraître votre puissance sur toutes les nations justifiées ; apaisez les terreurs, répandez la joie, pardonnez les péchés ; afin que la crainte des peines, dont vous les avez menacés, contribue à leur salut. Par.

XII^e^ PROPHÉTIE. *Daniel*, III, 1-24.

Les trois enfants dans la fournaise. Plutôt la mort que l'apostasie.

In diébus illis : Nabuchodónosor rex fecit státuam áuream, altitúdine cubitórum sexagínta, latitúdine cubitórum sex, et státuit eam in campo Dura provínciæ Babylónis. Itaque Nabuchodónosor rex misit ad congregándos sátrapas, magistrátus, et júdices, duces, et tyránnos, et præféctos, omnésque príncipes regiónum, ut convenírent ad dedicatiónem státuæ, quam eréxerat Nabuchodónosor rex. Tunc congregáti sunt sátrapæ, magistrátus, et júdices, duces, et tyránni, et optimátes, qui erant in potestátibus constitúti, et univérsi príncipes regiónum, ut convenírent ad dedicatiónem státuæ quam eréxerat Nabuchodónosor rex. Stabant autem in conspéctu státuæ, quam posúerat Nabuchodónosor rex, et præco clamábat valénter : Vobis dícitur pópulis, tríbubus, et linguis : In hora, qua audiéritis sónitum tubæ, et fístulæ, et cítharæ, sambúcæ, et psaltérii, et symphóniæ, et univérsi géneris musicórum, cadéntes adoráte státuam áuream, quam constítuit Nabuchodónosor rex. Si quis autem non prostrátus adoráverit, eádem hora mittétur in fornácem ignis ardéntis. Post hæc ígitur statim ut audiérunt omnes pópuli sónitum tubæ, fístulæ, et cítharæ, sambúcæ, et psaltérii, et symphóniæ, et omnis géneris musicórum, cadéntes omnes pópuli, tríbus, et linguæ, adoravérunt státuam áuream, quam constitúerat Nabuchodónosor rex. Statímque in ipso témpore accédentes viri Chaldæi accusavérunt Judæos, dixerúntque Nabuchodónosor regi : Rex, in ætérnum vive tu rex posuísti decrétum, ut omnis homo, qui audíerit sónitum tubæ, fístulæ, et cítharæ, sambúcæ, et psaltérii, et symphóniæ, et univérsi géneris musicórum, prostérnat se, et adóret státuam áuream : si quis autem non prócidens adoráverit, mittátur in fornácem ignis ardéntis. Sunt ergo

viri Judæi, quos constituísti super ópera regiónis Babylónis, Sidrach, Misach, et Abdénago : viri isti contempsérunt, rex, decrétum tuum : deos tuos non colunt, et státuam áuream, quam erexísti, non adórant. Tunc Nabuchodónosor in furóre et in ira præcépit ut adducerêntur Sidrach, Misach, et Abdénago : qui conféstim adducti sunt in conspéctu regis. Pronuntiánsque Nabuchodónosor rex, ait eis : Veréne Sidrach, Misach, et Abdénago, deos meos non cólitis, et státuam áuream, quam constítui, non adorátis? Nunc ergo si estis paráti, quacúmque hora audiéritis sónitum tubæ, fístulæ, cítharæ, sambúcæ, et psalterii, et symphóniæ, omnísque géneris musicórum, prostérnite vos, et adoráte státuam quam feci : quod si non adoravéritis, eádem hora mittémini in fornácem ignis ardéntis : et quis est Deus, qui erípiet vos de manu mea? Respondéntes Sidrach, Misach, et Abdénago, dixérunt regi Nabuchodónosor : Non opórtet nos de hac re respondére tibi. Ecce enim Deus noster, quem cólimus, potest erípere nos de camíno ignis ardéntis, et de mánibus tuis, o rex, liberáre. Quod si nolúerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non cólimus et státuam áuream, quam erexísti, non adorámus. Tunc Nabuchodónosor replétus est furóre, et aspéctus faciéi illíus immutátus est super Sidrach, Misach, et Abdénago, et præcépit, ut succenderétur fornax séptuplum, quam succéndi consuéverat. Et viris fortíssimis de exércitu suo jussit, ut ligátis pédibus Sidrach, Misach, et Abdénago, mitterent eos in fornácem ignis ardéntis. Et conféstim viri illi vincti, cum braccis suis, et tiáris, et calceaméntis, et véstibus, missi sunt in médium fornácis ignis ardéntis : nam jússio regis urgébat : fornax autem succénsa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, et Abdénago, interfécit flamma ignis. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdénago, cecidérunt in médio camíno ignis ardéntis colligáti. Et ambulábant in médio flammæ, laudántes Deum, et benedicéntes Dómino.

On ne dit pas cette fois Flectámus génua, etc.

DIEU tout-puissant et éternel, unique espérance du monde, qui avez prédit par vos prophètes les mystères dont nous voyons l'accomplissement ; daignez, dans votre miséricorde, accroître encore en votre peuple l'ardeur de ses désirs, puisque nul ne peut s'avancer dans la vertu que par l'inspiration et le secours de votre grâce. Par.

Après les prophéties a lieu la bénédiction de l'eau du baptême, dans les églises où il y a des fonts baptismaux.

Dans les autres, aussitôt après la dernière Oraison, le célébrant dépose la chasuble et se prosterne au pied de l'autel, avec ses ministres, pour mieux exprimer l'humilité de la prière. Tous les autres se mettent à genoux, et l'on chante les Litanies, en répétant deux fois chaque invocation. (Voir Table des matières.)

A l'invocation : *Peccatóres*, le prêtre et ses ministres retournent à la sacristie.

Dans les églises où il y a des fonts baptismaux, on s'y rend processionnellement, en chantant le Trait suivant :

SICUT cervus desíderat ad fontes aquárum : ita desíderat ánima mea ad te, Deus. ℣. Sitívit ánima mea ad Deum vivum : quando véniam, et apparébo ante fáciem Dei? ℣. Fuérunt mihi lácrimæ meæ panes die ac nocte, dum dícitur mihi per síngulos dies : Ubi est Deus tuus ?

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, réspice propítius ad devotiónem pópuli renascéntis, qui, sicut cervus, aquárum tuárum éxpetit fontem : et concéde propítius : ut fídei ipsíus sitis, baptísmatis mystério ánimam, corpúsque sanctificet. Per Dóminum.

Bénédiction des fonts.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus. Omnípotens sempitérne Deus, adésto magnæ pietátis tuæ mystériis, adésto sacraméntis : et ad recreándos novos pópulos, quos tibi fons baptísmatis párturit, spíritum adoptiónis emítte : ut quod nostræ humilitátis geréndum est ministério, virtútis tuæ impleátur effectu. Per Dóminum.

PER ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Sursum corda. ℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus. Qui invisíbili poténtia sacramentórum tuórum mirabíliter operáris effectum : Et licet nos tantis mystériis exsequéndis simus indígni : Tu tamen grátiæ tuæ dona non déserens, étiam ad nostras preces, aures tuæ pietátis inclínas. Deus, cujus Spíritus super aquas, inter ipsa mundi primórdia ferebátur : ut jam tunc virtútem sanctificatiónis aquárum natúra concíperet. Deus, qui nocéntis mundi crímina per aquas ábluens, regeneratiónis spéciem in ipsa dilúvii effusióne signásti : ut unius ejusdémque eleménti mystério, et finis esset vítiis, et orígo virtútibus. Réspice, Dómine, in fáciem Ecclésiæ tuæ, et multíplica in ea regeneratiónes tuas, qui grátiæ tuæ affluéntis ímpetu lætíficas civitátem tuam : fontémque baptísmatis áperis toto orbe terrárum géntibus innovándis : ut tuæ majestátis império, sumat Unigéniti tui grátiam de Spíritu Sancto.

Le célébrant divise l'eau en forme de croix.

QUI hanc aquam regenerándis homínibus præparátam, arcána sui núminis admixtióne fœcúndet : ut sanctificatióne concépta, ab immaculáto divíni fontis útero, in novam renáta creatúram, progénies cœléstis emérgat : Et quos aut sexus in córpore, aut ætas discérnit in témpore, omnes in unam páriat grátia mater infántiam. Procul ergo hinc, jubénte te, Dómine, omnis spíritus immúndus abscédat : procul tota nequítia diabólicæ fraudis absístat. Nihil hic loci hábeat contrárix virtútis admíxtio : non insidiándo circúmvolet : non laténdo subrépat : non inficiéndo corrúmpat.

Il touche l'eau avec la main.

SIT hæc sancta et innocens creatúra, líbera ab omni impugnatóris incúrsu, et totíus nequítiæ purgáta discéssu. Sit fons vivus, aqua regénerans, unda purificans : ut omnes hoc lavácro salutífero diluéndi, operánte in eis Spíritu Sancto, perféctæ purgatiónis indulgéntiam consequántur.

Il fait trois signes de croix sur l'eau.

UNDE benedíco te, creatúra aquæ, per Deum ✝ vivum, per Deum ✝ verum, per Deum ✝ sanctum : per Deum, qui te in princípio, verbo separávit ab árida : cujus Spíritus super te ferebátur.

Il jette de l'eau, en forme de croix, vers les quatre parties du monde.

QUI te de paradísi fonte manáre fecit, et in quátuor flumínibus totam terram rigáre præcépit. Qui te in desérto amáram, suavitáte índita fecit esse potábilem, et sitiénti pópulo de petra produxit. Be ✝ nedíco te et per Jesum Christum Fílium ejus únicum, Dóminum nostrum, qui te in Cana Galilææ signo admirábili, sua poténtia convértit in vinum. Qui pédibus super te ambulávit : et a Joánne in Jordáne in te baptizátus est. Qui te una cum sánguine de látere suo produxit : et discípulis suis jussit, ut credéntes baptizántur in te, dicens : Ite, docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti.

Le célébrant continue sans chanter :

HÆC nobis præcépta servántibus, tu Deus omnípotens clemens adésto : tu benígnus aspíra.

Il souffle trois fois sur l'eau, en forme de croix.

TU has símplices aquas tuo ore benedícito : ut præter natúrálem emundatiónem, quam lavándis possunt adhibére corpóribus, sint étiam purificándis méntibus efficáces.

Il plonge à trois reprises le cierge pascal dans l'eau, en disant chaque fois sur le ton de la Préface :

DESCÉNDAT in hanc plenitúdinem fontis, virtus Spíritus Sancti.

Il souffle trois fois sur l'eau, en disant :

TOTÁMQUE hujus aquæ substántiam, regenerándi fœcúndet effectu.

Il tire le cierge de l'eau.

HIC ómnium peccatórum máculæ deleántur ; hic natúra ad imáginem tuam cóndita, et ad honórem sui reformáta princípii, cunctis vetustátis squalóribus emundétur : ut omnis homo sacraméntum hoc regeneratiónis ingréssus, in veræ innocéntiæ novam infántiam renascátur.

Il achève sans chanter :

PER Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum : qui ventúrus est judicáre vivos, et mórtuos, et sæculum per ignem. ℟. Amen.

On prend une partie de l'eau pour l'aspersion. Ensuite le Prêtre verse de l'huile des Catéchumènes dans l'eau qui reste, en disant :

SANCTIFICÉTUR, et fœcundétur fons iste óleo salútis renascéntibus ex eo, in vitam ætérnam. ℟. Amen.

Il verse de même du saint Chrême, en disant :

INFÚSIO Chrísmatis Dómini nostri Jesu Christi, et Spíritus Sancti Paráclíti, fiat in nómine sanctæ Trinitátis. ℟. Amen.

Il verse à la fois de l'un et de l'autre, en disant :

COMMÍXTIO Chrísmatis sanctificatiónis, et ólei unctiónis, et aquæ baptísmatis, páriter fiat in nómine Pa ✝ tris, et Fi ✝ lii, et Spíritus ✝ Sancti. ℟. Amen.

Le prêtre mélange cette huile avec l'eau; ensuite, tandis qu'il retourne à l'autel, deux chantres commencent les litanies.

A LA MESSE.

On entonne aussitôt solennellement le *Kyrie eléison.*

On sonne la clochette, pendant que le célébrant achève à l'autel le *Glória in excélsis.*

Oraison. O Dieu, qui rendez cette sainte nuit si brillante, par la gloire de la résurrection du Seigneur, conservez dans vos nouveaux enfants l'esprit d'adoption que vous leur avez donné : afin qu'étant renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent d'un cœur pur. Par.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses, 3.

La vie de Jésus ressuscité, exemplaire de la nôtre.

MES Frères : Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre : car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Le célébrant chante alors trois fois *Allelúia*, en élevant la voix chaque fois ; le chœur le répète chaque fois sur le ton du célébrant, et chante ensuite le verset et le trait suivants :

℣. Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Trait. Laudáte Dóminum, omnes gentes : et collaudáte eum, omnes pópuli. ℣. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 28.

APRÈS le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. Son visage brillait comme l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes furent frappés d'épouvante et devinrent comme morts. Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : Vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis ; et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez, je vous le dis d'avance.

On ne chante pas le *Credo*, et il n'y a pas d'antienne à l'Offertoire.

Secrète. Daignez recevoir, Seigneur, les prières de votre peuple avec l'oblation de ce Sacrifice ; afin que ces solennités inaugurales des mystères de Pâques nous servent par votre secours à racheter l'éternité. Par N.-S. J.-C.

Préface de Pâques, p. 55.

On ne dit point l'*Agnus Dei*.

Immédiatement après la Communion du prêtre :

A VÊPRES.

Ant. Allelúia, allelúia, allelúia.

Ps. 116. *Laudáte Dóminum*, p. 469. On ajoute *Glória Patri*, etc.

A MAGNIFICAT.

Ant. Véspere autem sábbati, quæ lucéscit in prima sábbati : venit María Magdaléne, et áltera María vidére sepúlchrum, allelúia.

Postcommunion. Mettez en nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que nos cœurs, nourris par vous du mystère pascal, demeurent unis par votre bonté. Par N.-S. J.-C.

LE SAINT JOUR DE PAQUES

Cri de triomphe de l'Homme-Dieu sortant du tombeau.

Introït. Ps. 138. Resurréxi et adhuc tecum sum, allelúia : posuísti super me manum tuam, allelúia : mirábilis facta est sciéntia tua, allelúia, allelúia. *Ps.* Dómine, probásti me et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri. Resurréxi.

Oraison. O Dieu, qui, en ce jour, par votre Fils unique, vainqueur de la mort, nous avez ouvert le chemin de l'éternité, secondez, par votre secours, les désirs que vous nous inspirez le premier. Par le même J.-C. N.-S.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 5.

Vie nouvelle, fruit de la Résurrection.

Mes Frères : Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme vous êtes des azymes ; car le Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec le vieux levain, ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec les azymes de la pureté et de la vérité.

Graduel. Ps. 117. Hæc dies quam fecit Dóminus : exsultémus et lætémur in ea. ℣. Confitémini Dómino quóniam bonus, quóniam in sæculum misericórdia ejus.

Allelúia, allelúia. ℣. *I Cor.* 5. Pascha nostrum immolátus est Christus.

PROSE OU SÉQUENCE.

Victimæ pascháli laudes immolent christiáni.

Agnus redémit oves : Christus innocens Patri reconciliávit peccatóres.

Mors et vita duéllo conflixére mirándo : dux vitæ mórtuus regnat vivus.

Dic nobis, María, quid vidísti in via ?

Sepúlchrum Christi vivéntis, et glóriam vidi resurgéntis ;

Angélicos testes, sudárium et vestes.

Surréxit Christus, spes mea : præcédet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexísse a mórtuis vere ; tu nobis, victor Rex, miserére.

Amen. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Marcum, 16.

Les saintes Femmes au tombeau.

En ce temps-là : Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Et, le premier jour de la semaine, de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été roulée de côté ; elle était, en effet, fort grande. Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies d'épouvante. Mais il leur dit : Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses Disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

Offertoire. Ps. 75. Terra trémuit et quiévit, dum resúrgeret in judício Deus, allelúia.

Secrète. Daignez, p. 470. *La Préface*, p. 55.

Communion. I Cor., 5. Pascha nostrum immolátus est Christus, allelúia : itaque epulémur in ázymis sinceritátis et veritátis, allelúia allelúia, allelúia.

Postcommunion. Mettez, p. 470.

LE Ier DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Il faut être simples dans la foi.

Introït. I Petr., 2. Quasi modo géniti infántes, allelúia : rationábiles, sine dolo lac concupíscite, allelúia, allelúia. *Ps.* 80. Exsultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri. Quasi modo.

Oraison. Faites, par votre grâce, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant terminé les fêtes pascales, nous en conservions l'esprit dans la conduite de notre vie. Par.

Léctio Epístolæ beáti Joánnis Apóstoli, I, 5.

La foi assure la victoire.

Mes très chers Frères : Tout ce qui est né de Dieu remporte la victoire sur le monde; et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

C'est ce même Jésus-Christ qui est venu par l'eau et par le Sang : non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le Sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que le Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre : l'Esprit, l'eau et le Sang ; et ces trois sont d'accord. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; or, ce témoignage de Dieu qui est plus grand, c'est celui que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage de Dieu en lui-même.

Allelúia, allelúia. ℣. *Matth.*, 28. In die resurrectiónis meæ, dicit Dóminus, præcédam vos in Galilæam. Allelúia. ℣. *Jo.*, 20. Post dies octo, jánuis clausis, stetit Jesus in médio discipulórum suórum, et dixit : Pax vobis. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Joánnem, 20.

Les deux apparitions de Jésus aux Apôtres réunis au Cénacle.

En ce temps-là : Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les Disciples étant fermées, parce qu'ils craignaient les Juifs, Jésus vint, et, se présentant au milieu d'eux, il leur dit : Paix avec vous ! Ayant ainsi parlé, il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Il leur dit une seconde fois : Paix avec vous. Comme *mon* Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.

Mais Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai point.

Huit jours après, les Disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées ; et, se présentant au milieu d'eux, il leur dit : Paix avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ici ton doigt et regarde mes mains ; approche aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !

Jésus a fait encore, en présence de ses Disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son Nom.

Offertoire. Matth., 28. Angelus Dómini descéndit de cœlo et dixit muliéribus : Quem quæritis surréxit sicut dixit, allelúia.

Secrète. Daignez agréer, Seigneur, les dons que l'Église vous offre dans sa joie ; et, comme vous lui avez donné le sujet d'une telle allégresse, accordez-lui le fruit de la félicité éternelle. Par N.-S. J.-C.

Préface du Temps pascal, p. 55.

Communion. Jo., 20. Mitte manum tuam et cognósce loca clavórum, allelúia : et noli esse incrédulus, sed fidélis, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu : faites que les très saints mystères que vous avez institués pour assurer notre régénération soient pour nous le remède du présent et celui de l'avenir. Par N.-S. J.-C.

LE IIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Louons le Dieu de miséricorde.

Introït. Ps. 32. Misericórdia Dómini plena est terra, allelúia : verbo Dómini cœli firmáti sunt, allelúia, allelúia. *Ps.* Exsultáte, justi, in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri. Misericórdia.

Oraison. O Dieu, qui, par l'humilité de votre Fils, avez relevé le monde, accordez à vos fidèles une joie constante, et faites jouir de

l'éternelle allégresse ceux que vous avez arrachés aux dangers d'une mort sans fin. Par le même J.-C. N.-S.

℟.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli, I, 2.

Jésus-Christ, modèle de vertu chrétienne.

Mes Frères bien-aimés : Le Christ a souffert pour nous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fausseté ; lui qui, outragé, ne rendait point l'outrage; qui, maltraité, ne faisait point de menaces, mais se livrait à celui qui le jugeait injustement ; qui a lui-même porté nos péchés en son Corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice ; c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes revenus à Celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc.*, 24. Cognovérunt discípuli Dóminum Jesum in fractióne panis. Allelúia. ℣. *Jo.*, 10. Ego sum pastor bonus : et cognósco oves meas, et cognóscunt me meæ. Allelúia.

Sequéntia sancti evangélii secúndum Joánnem, 10.

Le bon Pasteur.

En ce temps-là : Jésus dit aux pharisiens : Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, celui qui n'est pas le pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voyant venir le loup, laisse là les brebis et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. Le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire et qu'il n'a nul souci des brebis. Moi, je suis le bon pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène : et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie et un seul pasteur.

Offertoire. Ps. 62. Deus, Deus meus, ad te de luce vígilo : et in nómine tuo levábo manus meas, allelúia.

Secrète. Que l'Oblation sacrée attire toujours sur nous, Seigneur, votre salutaire bénédiction, afin qu'elle produise en nous, par sa vertu, l'effet du mystère qu'elle renouvelle. Par N.-S. J.-C.

Préface du Temps pascal, p. 55.

Communion. Jo., 10. Ego sum pastor bonus, allelúia : et cognósco oves meas et cognóscunt me meæ, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Faites, par votre bonté, Dieu tout-puissant, qu'ayant reçu de vous la grâce de la régénération, nous mettions toujours notre gloire en ce don divin. Par N.-S. J.-C.

LE III^e^ MERCREDI APRÈS PAQUES.

SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH

PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Le Seigneur est notre appui.

Introït. Ps. 82. Adjútor et protéctor noster est Dóminus : in eo lætábitur cor nostrum et in nómine sancto ejus sperávimus, allelúia, allelúia. *Ps.* Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Joseph. ℣. Glória Patri. Adjutor.

Oraison. O Dieu, dont la providence ineffable daigna choisir le B. Joseph pour Époux de votre très sainte Mère ; faites que nous ayons pour intercesseur dans les cieux celui que nous vénérons sur terre comme protecteur : Vous qui vivez et régnez.

Léctio libri Génesis, 49.

Bénédiction de Jacob à son fils Joseph.

Joseph est un rameau chargé de fruits, un rameau chargé de fruits et beau à voir ; ses branches couvrent les murailles. Cependant ils l'ont irrité, ils l'ont querellé, et, dans leur envie, ils l'ont menacé de leurs dards. Mais son arc est resté ferme ; les liens de ses bras et de ses mains ont été brisés par la main du *Dieu* puissant de Jacob ; et il est devenu le Chef de son peuple et le roc d'Israël. Le Dieu de ton père, *ô Joseph*, sera ton protecteur, et le Tout-Puissant te comblera de ses bénédictions : bénédictions du ciel, bénédictions des abîmes de la terre, bénédictions de la postérité. Les bénédictions de ton père surpassent celles qu'il a reçues de ses pères jusqu'à ce que vienne le Désiré des collines éternelles ; qu'elles reposent sur la tête de Joseph, sur le front de celui qui est le prince de ses frères !

Allelúia, allelúia. ℣. De quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos et ero protéctor eórum semper. Allelúia. ℣. Fac nos innócuam, Joseph, decúrrere vitam : sitque tuo semper tuta patrocínio. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 3.

Le Fils unique de Dieu, fils de Joseph.

En ce temps-là : Pendant que tout le peuple recevait le baptême, Jésus fut aussi baptisé par Jean ; et, comme il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe, et, du ciel, une voix se fit entendre disant : Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis mes complaisances.

Jésus avait environ trente ans, quand il commença *son ministère*, passant, comme on le croyait, pour fils de Joseph.

Offertoire. Ps. 147. Lauda, Jerúsalem, Dóminum : quóniam confortávit seras portárum tuárum, benedíxit fíliis tuis in te, allelúia, allelúia.

Secrète. Appuyés, Seigneur, sur le patronage de l'Époux de votre très sainte Mère, nous supplions votre clémence d'inspirer à nos cœurs le mépris de toutes les choses terrestres, et de nous donner pour vous, seul vrai Dieu, un parfait amour : Vous.

Préface de saint Joseph, p. 57.

Communion. Matth., 1. Jacob autem génuit Joseph, virum Maríæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Ayant réparé nos forces à la source du don divin, nous vous demandons, Seigneur notre Dieu, que, comme vous nous faites jouir du patronage du bienheureux Joseph, ainsi nous accordiez, par ses mérites et son intercession, d'avoir part à la céleste gloire. Par N.-S. J.-C.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Invitation à louer la puissance divine.

Introït. Ps. 65. Jubiláte Deo, omnis terra, allelúia ; psalmum dícite nómini ejus, allelúia : date glóriam laudi ejus, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps.* Dícite Deo : Quam terribília sunt ópera tua, Dómine ! in multitúdine virtútis tuæ mentiéntur tibi inimíci tui. ℣. Glória Patri. Jubiláte Deo.

Oraison. O Dieu, qui découvrez aux égarés la lumière de votre vérité afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, donnez à tous ceux qui font profession d'être chrétiens, d'éviter ce qui est contraire à ce nom, et de pratiquer ce qui lui est conforme. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli, I, 2.

Les chrétiens au milieu du monde, et leurs principaux devoirs.

Mes bien-aimés, Je vous exhorte à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs en ce monde, des désirs charnels qui combattent contre l'esprit. Vivez parmi les Gentils d'une manière si édifiante, qu'au lieu de médire de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes : soit au roi, comme au chef suprême ; soit aux gouverneurs, comme à des gens qui sont envoyés de sa part pour punir ceux qui font mal et pour traiter favorablement ceux qui font bien. La volonté de Dieu est que, par votre bonne conduite, vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés ; car vous êtes libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu. Rendez à tous l'honneur qui leur est dû, aimez vos frères, craignez Dieu, respectez le roi. Serviteurs, soyez humblement soumis à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais même à ceux qui sont d'une humeur difficile ; car c'est une chose méritoire devant Dieu en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 110. Redemptiónem misit Dóminus pópulo suo. Allelúia. ℣. *Luc.*, 24. Oportébat pati Christum, et resúrgere a mórtuis : et ita intráre in glóriam suam. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Joánnem, 16.

Jésus annonce la joie qui doit succéder à sa Passion.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

Sur quoi, quelques-uns de ses Disciples se dirent entre eux : Que signifie ce qu'il nous dit : Encore un

peu de temps, et vous ne me verrez plus : et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père? Ils disaient donc : Que signifie cet « encore un peu de temps » ? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger et leur dit : Vous vous questionnez entre vous sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira ; vous serez affligés, mais votre affliction se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance, parce que son heure est venue, mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans l'affliction ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

Offertoire. Ps. 145. Lauda, ánima mea, Dóminum : laudábo Dóminum in vita mea : psallam Deo meo quámdiu ero, allelúia.

Secrète. Daignez, par la vertu des saints mystères que nous vous offrons, Seigneur, apaiser en nous le désir des choses de la terre, et allumer dans nos cœurs l'amour des biens du ciel. Par.

Préface du Temps pascal, p. 55.

Communion. Jo., 16. Módicum, et non vidébitis me, allelúia ; et íterum módicum, et vidébitis me, quia vado ad Patrem, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Puissent les Sacrements que nous avons reçus, Seigneur, agissant en nous comme une nourriture spirituelle, donner une nouvelle vie à nos âmes, et préserver nos corps de tout danger. Par N.-S. J.-C.

LE IVe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Dieu a fait parmi nous de grandes choses.

Introït. Ps. 97. Cantáte Dómino cánticum novum, allelúia : quia mirabília fecit Dóminus, allelúia : ante conspéctum géntium revelávit justítiam suam, allelúia, allelúia. *Ps.* Salvávit sibi déxtera ejus : et bráchium sanctum ejus. ℣. Glória Patri. Cantáte.

Oraison. O Dieu, qui donnez à vos fidèles une même volonté, accordez-leur d'aimer ce que vous commandez, de désirer ce que vous pro-

mettez, afin que, parmi les changements du monde, nos cœurs demeurent fixés là où sont les vraies joies. Par.

Léctio Epístolæ beáti Jacóbi Apóstoli, 1.

Le don de Dieu.

Mes Frères bien-aimés : Tout don excellent, toute grâce parfaite descend d'en haut, du Père des lumières, en qui n'existe aucune vicissitude, ni ombre de changement. De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.

Mes frères bien-aimés, vous connaissez *cette maxime :* Que l'homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. Car la colère de l'homme n'opère point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 110. Déxtera Dómini fecit virtútem : déxtera Dómini exaltávit me. Allelúia. ℣. *Rom.*, 6. Christus resúrgens ex mórtuis jam non móritur : mors illi ultra non dominábitur. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Joánnem, 16.

Annonce de la venue de l'Esprit-Saint.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Et maintenant que je m'en vais à Celui qui m'a envoyé, aucun de vous ne me demande : Où allez-vous? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité ; il vous est bon que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et, quand il sera venu, il convaincra le monde au sujet du péché, de la justice et du jugement ; au sujet du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ; au sujet de la justice, parce que je vais au Père et que vous ne me verrez plus ; au sujet du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez les porter à présent. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute la vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

Offertoire. Ps. 65. **Jubiláte Deo, univérsa terra, psalmum dícite nómini ejus : veníte et audíte, et narrábo vobis, omnes qui timétis Deum, quanta fecit Dóminus ánimæ meæ, allelúia.**

Secrète. O Dieu, qui, par l'auguste communication de ce Sacrifice, nous rendez participants de votre unique et suprême Divinité : faites, nous vous en prions, que, connaissant votre vérité, nous arrivions par notre vie sainte à la faire passer pleinement en nous. Par N.-S. J.-C.

Préface du Temps pascal, p. 55.

Communion. Jo., 16. Cum vénerit Paráclitus Spíritus veritátis, ille árguet mundum de peccáto et de justítia et de judício, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Venez-nous en aide, ô Seigneur, afin que, par ce mystère que nous avons reçu avec une foi sincère, nous soyons purifiés de nos péchés et délivrés de tous périls. Par N.-S. J.-C.

LE Ve DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Joie de la délivrance.

Introït. Is., 48. Vocem jucunditátis annuntiáte, et audiátur, allelúia : annuntiáte usque ad extrémum terræ : liberávit Dóminus pópulum suum, allelúia, allelúia. *Ps.* 65. Jubiláte Deo, omnis terra, psalmum dícite nómini ejus : date glóriam laudi ejus. ℣. Glória Patri. Vocem.

Oraison. O Dieu, dispensateur de tout bien, nous vous en supplions, inspirez-nous le désir de ce qui est juste, et guidez-nous pour l'accomplir. Par N.-S. J.-C.

Lectio Epístolæ beáti Jacóbi Apóstoli, 1.

La piété vraie se voit aux œuvres.

Mes très chers Frères : Mettez la parole de Dieu en pratique, et ne vous contentez pas de l'écouter, vous trompant vous-mêmes. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne l'observe pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir le visage qu'il a reçu en naissant : à peine s'est-il considéré, qu'il s'en va, oubliant aussitôt quel il est. Celui, au contraire, qui fixe son regard sur la loi parfaite, la loi de liberté, et qui s'y tient attaché, n'écoutant pas pour oublier *aussitôt*, mais pour agir, celui-là trouvera son bonheur en l'accomplissant. Mais si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même, et sa religion est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, la voici : prendre soin des or-

phelins et des veuves dans leur détresse et se préserver pur *des souillures* de ce monde.

Allelúia, allelúia. ℣. Surréxit Christus et illúxit nobis, quos redémit ánguine suo. Allelúia. ℣. *Jo.*: 16. Exívi a Patre et veni in mundum : síterum relínquo mundum et vado ad Patrem. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 16.

Puissance et filiation divine du Sauveur.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon Nom, et je ne vous dis point que je prierai le Père pour vous ; car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde et je vais au Père.

Ses Disciples lui dirent : Voilà que vous parlez ouvertement et sans vous servir d'aucune figure. Maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge ; c'est pourquoi nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

Offertoire. Ps. 65. Benedícite, gentes, Dóminum Deum nostrum, et obaudíte vocem laudis ejus : qui pósuit ánimam meam ad vitam, et non dedit commovéri pedes meos : benedíctus Dóminus, qui non amóvit deprecatiónem meam et misericórdiam suam a me, allelúia.

Secrète. Daignez recevoir, Seigneur, les prières de vos fidèles avec l'oblation de ce Sacrifice : afin que, par ces hommages de tendre dévotion, nous méritions d'arriver à la gloire céleste. Par N.-S. J.-C.

Préface du Temps pascal, p. 55.

Communion. Ps. 95. Cantáte Dómino, allelúia : cantáte Dómino et benedícite nomen ejus : bene nuntiáte de die in diem salutáre ejus, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que ceux que vous avez rassasiés de la vertu de votre céleste Table ne désirent que ce qui est juste et obtiennent tout ce qu'ils désirent. Par N.-S. J.-C.

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR

Jésus reviendra pour juger le monde.

Introït. Act., 1. Viri Galilæi, quid admirámini, aspiciéntes in cœlum? allelúia : quemádmodum vidístis eum ascendéntem in cœlum, ita véniet, allelúia, allelúia. *Ps.* 46. Omnes gentes, pláudite mánibus : jubiláte Deo in voce exsultatiónis. ℣. Glória Patri. Viri.

Oraison. Faites, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que nous qui croyons qu'aujourd'hui votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté aux cieux, là aussi nous habitions nous-mêmes par le cœur. Par le même J.-C. N.-S.

Léctio Actuum Apostolórum, 1.

Apparitions et Ascension du Sauveur.

Dans mon premier livre, j'ai raconté, ô Théophile, toute la suite des actions et des enseignements de Jésus, jusqu'au jour où, après avoir donné par l'Esprit-Saint ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel. A eux aussi, après sa Passion, il s'était montré plein de vie, leur en donnant des preuves nombreuses, leur apparaissant pendant quarante jours et les entretenant du royaume de Dieu.

Un jour qu'il était à table avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis : ce que, leur dit-il, vous avez appris de ma bouche ; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous, sous peu de jours, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Eux donc, étant réunis, lui demandèrent : Seigneur, le temps est-il venu où vous rétablirez le royaume d'Israël? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ni les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de sa force et vous me rendrez témoignage à Jérusalem,

dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il eut ainsi parlé, il s'éleva en leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et, comme ils le regardaient allant au ciel, voici que deux hommes parurent auprès d'eux, vêtus de robes blanches, et dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 46. Ascéndit Deus in jubilatióne et Dóminus in voce tubæ. Allelúia. ℣. *Ps.* 67. Dóminus in Sina in sancto. Ascéndens in altum captívam duxit captivitátem. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Marcum, 16.

Apparition de Jésus, mission des Apôtres et Ascension.

En ce temps-là : Jésus se montra aux onze Disciples, pendant qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils prendront les serpents, et, s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. Après avoir *ainsi* parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, étant partis, ils prêchèrent en tous lieux, le Seigneur travaillant avec eux et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient.

Après l'Évangile, on éteint le Cierge pascal.

Offertoire. Ps. 46. Ascéndit Deus in jubilatióne et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Secrète. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils, et faites, dans votre miséricorde, que nous soyons délivrés des périls de la vie présente et puissions arriver à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Préface de l'Ascension, p. 56.

Communion. Ps. 67. Psállite Dómino, qui ascéndit super cœlos cœlórum ad Oriéntem, allelúia.

Postcommunion. Faites par votre grâce, ô Dieu tout-puissant et miséricordieux, que ce que nous avons reçu sous le signe visible du Sacrement demeure en nous par son invisible vertu. Par N.-S. J.-C.

LE DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION.

Prière de l'âme qui cherche Dieu dans la foi.

Introït. Ps. 26. Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te, allelúia : tibi dixit cor meum, quæsívi vultum tuum; vultum tuum, Dómine, requíram : ne avértas fáciem tuam a me, allelúia, allelúia. *Ps.* Dóminus illumínatio meo et salus mea : quem timébo? ℣. Glória Patri. Exáudi.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, faites que notre volonté vous soit toujours dévouée, et que nous servions votre Majesté d'un cœur sincère. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli, 4.

Charité et édification mutuelles.

Mes Frères bien-aimés : Soyez donc prudents et sobres, pour vaquer à la prière. Mais surtout ayez une ardente charité les uns pour les autres, car la charité couvre une multitude de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité, sans murmurer. Que chacun mette au service des autres la grâce qu'il a reçue comme de bons dispensateurs de la grâce multiforme de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 46. Regnávit Dóminus super omnes gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam. Allelúia. ℣. *Jo.*, 14. Non vos relínquam órphanos : vado et vénio ad vos, et gaudébit cor vestrum. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Joánnem, 15, 16.

Les persécutions prédites.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Lorsque le Consolateur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous *me* rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira faire à Dieu un sacrifice agréable. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni mon Père, ni moi. Mais je vous le dis, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous l'ai annoncé.

Offertoire. Ps. 46. Ascéndit Deus in jubilatióne : et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Secrète. Que ce Sacrifice sans tache nous purifie, Seigneur, et donne à nos âmes la vigueur qui vient de la grâce d'en haut. Par N.-S. J.-C.

Préface de l'Ascension, p. 56.

Communion. Jo., 17. Pater, cum essem cum eis, ego servábam eos quos dedísti mihi, allelúia : nunc autem ad te vénio : non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que, comblés de vos dons sacrés, nous ne cessions jamais de vous rendre grâces Par N.-S. J.-C.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE

Puissance de l'Esprit de Dieu.

Introït. Sap., 1. Spíritus Dómini replévit orbem terrárum, allelúia : et hoc quod cóntinet ómnia sciéntiam habet vocis, allelúia, allelúia, allelúia. *Ps.* 67. Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant qui odérunt eum a fácie ejus. ℣. Glória Patri. Spíritus.

Oraison. O Dieu, qui en ce jour avez instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous de goûter dans le même Esprit ce qui est bien et de jouir toujours de sa consolation. Par N.-S. J.-C.

Léctio Actuum Apostolórum, 2.

La descente de l'Esprit-Saint.

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, les Disciples étaient tous ensemble en un même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec force, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître comme des langues de feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se répandit, ils accoururent en foule, et ils étaient tout hors d'eux-mêmes, de ce que chacun les entendait parler sa propre langue. Surpris et étonnés, ils disaient : Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment se fait-il que nous les entendions

parler chacun l'idiome particulier de notre pays natal? Nous tous, Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, Romains de passage ici, soit Juifs, soit Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 103. Emítte Spíritum tuum et creabúntur et renovábis fáciem terræ. Allelúia. (*Ici on fléchit le genou.*) ℣. Veni, Sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium : et tui amóris in eis ignem accénde.

PROSE *ou* SÉQUENCE.

VENI, Sancte Spíritus,
Et emítte cœlitus
Lucis tuæ rádium.

Veni, Pater páuperum,
Veni, dator múnerum,
Veni, lumen córdium.

Consolátor óptime,
Dulcis hospes ánimæ,
Dulce refrigérium.

In labóre réquies.
In æstu tempéries,
In fletu solátium.

O lux beatíssima,
Reple cordis íntima
Tuórum fidélium.

Sine tuo númine,
Nihil est in hómine,
Nihil est innóxium.

Lava quod est sórdidum,
Riga quod est áridum,
Sana quod est sáucium.

Flecte quod est rígidum,
Fove quod est frígidum,
Rege quod est dévium.

Da tuis fidélibus,
In te confidéntibus,
Sacrum septenárium.

VENEZ, ô Saint Esprit, et, du ciel, faites descendre un rayon de votre lumière.

Venez, Père des pauvres, venez, auteur de tout don, venez, lumière des cœurs ;

Consolateur souverain, doux hôte de l'âme, suave rafraîchissement ;

Repos dans le travail, apaisement dans l'ardeur, consolation dans les larmes.

O lumière bienheureuse, remplissez jusqu'à l'intime les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divine grâce, il n'est rien dans l'homme, rien qui soit sans tache.

Purifiez toute souillure, arrosez toute sécheresse, guérissez toute blessure.

Faites plier toute rigueur, réchauffez toute froideur, redressez tout égarement.

Donnez à vos fidèles, pleins de confiance en vous, les sept dons de votre amour.

Donnez-leur le saint mérite, donnez-leur la mort des élus, donnez-leur la joie sans fin.
Amen. Alleluia.

Da virtútis méritum,
Da salútis éxitum,
Da perénne gáudium.
Amen. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 14.

Jésus promet aux Apôtres de leur envoyer l'Esprit-Saint.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne *la* donne pas comme *la* donne le monde. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'effraye point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, quand elles seront arrivées, vous croyiez. Je ne m'entretiendrai plus guère avec vous, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais *c'est* afin que le monde sache que j'aime mon Père, et que j'agis selon le commandement que mon Père m'a donné.

Offertoire. Ps. 67. Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis : a templo tuo quod est in Jerúsalem, tibiófferent reges múnera, allelúia.

Secrète. Daignez, Seigneur, sanctifier l'oblation de ces dons, et purifier nos cœurs par l'illumination du Saint-Esprit. Par.

Préface de la Pentecôte, p. 56.

Communion. Act. 2. Factus est repénte de cœlo sonus tamquam adveniéntis spíritus veheméntis, ubi erant sedéntes, allelúia : et repléti sunt omnes Spíritu Sancto, loquéntes magnália Dei, allelúia, allelúia.

Postcommunion. Seigneur, que l'effusion de l'Esprit-Saint purifie nos cœurs et que l'action pénétrante de sa rosée céleste leur fasse porter des fruits de salut. Par.

Le Temps après la Pentecôte répond à la vie de Jésus-Christ dans l'Église et dans l'âme des fidèles. Magnifique et pleine de tendresse dans les solennités du T. S. Sacrement et du Sacré Cœur, glorieuse dans les fêtes de l'Assomption et de la Toussaint, cette vie de lumière et d'amour, dont la source et le terme sont dans la Trinité sainte, ne se montrera à nous dans toute sa splendeur qu'après le Jugement universel, dont l'annonce termine l'Année liturgique.

LE 1er DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ.

Bénissons la très auguste Majesté divine.

Introït. Tob., 12. Benedícta sit sancta Trínitas atque indivísa Unitas : confitébimur ei, quia fecit nobíscum misericórdiam suam. *Ps.* 8. Dómine, Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra ! ℣. Glória Patri. Benedícta.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez accordé à vos serviteurs de connaître par la vraie foi la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans la puissance de la Majesté ; faites que la fermeté de cette foi nous défende contre tout péril. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche : O Dieu, force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prières : et, puisque la faiblesse humaine ne peut rien sans vous, que votre grâce nous aide à observer vos lois et à vous plaire de volonté et d'action. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 11.

Grandeur insondable de la Divinité.

O PROFONDEUR inépuisable de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Ou bien qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? De lui, par lui et pour lui sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen.

Graduel. Dan.; 3. Benedíctus es, Dómine, qui intuéris abyssos, et sedes super Chérubim. ℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli : et laudábilis in sæcula.

Allelúia, allelúia. ℣. Benedíctus es, Dómine Deus patrum nostrórum : et laudábilis in sæcula. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 28.

Le Baptême nous est donné au Nom de la très sainte Trinité.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Offertoire. Tob., 12. Benedíctus sit Deus Pater, Unigenitúsque Dei Fílius, Sanctus quoque Spíritus : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Secrète. Daignez, Seigneur notre Dieu, sanctifier par l'invocation que nous faisons de votre saint Nom, l'oblation de ce Sacrifice ; et faites que nous soyons nous-mêmes dignes d'être offerts éternellement à votre louange. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche : Acceptez, dans votre indulgente bonté, Seigneur, ces hosties que nous vous consacrons : et faites qu'elles nous soient d'un perpétuel secours. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Tob., 12. Benedícimus Deum cœli, et coram ómnibus vivéntibus confitébimur ei : quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

Postcommunion. Daignez faire servir au salut de nos corps et de nos âmes, ô Seigneur notre Dieu, et la réception de ce Sacrement, et la profession de foi que nous faisons en la sainte et éternelle Trinité dans son indivisible Unité. Par N.-S. J.-C.

Mémoire du Dimanche : Comblés, Seigneur, de vos dons si divins, nous vous en prions : faites que nous profitions de ces présents salutaires et que nous ne cessions jamais de vous louer. Par N.-S. J.-C.

Évangile du Dimanche :

Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 6.

Faisons miséricorde. Parabole de la poutre.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ;

remettez, et il vous sera remis ; donnez et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, pressée, bien remuée et débordante ; car on se servira, pour vous rendre, de la même mesure avec laquelle vous aurez mesuré. Il leur fit encore cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un aveugle? ne tomberont ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple, son instruction achevée, sera comme son maître.

Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Mon frère, laisse-moi ôter cette paille de ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et tu verras ensuite à ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.

LA FÊTE DU TRÈS SAINT SACREMENT

L'Eucharistie, froment divin des élus.

Introït. Ps. 80. Cibávit eos ex ádipe fruménti, allelúia : et, de petra, melle saturávit eos, allelúia, allelúia. *Ps.* Exsultáte Deo adjutóri nostro: jubiláte Deo Jacob. ℣. Glória Patri. Cibávit.

Oraison. O Dieu, qui sous un Sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre Passion, donnez-nous de révérer les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, de manière à ressentir constamment en nous le fruit de votre rédemption : Vous qui.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 11.

L'état de grâce, disposition essentielle pour s'approcher du Corps et du Sang de Jésus-Christ.

Mes Frères : En effet, moi-même j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis, *savoir :* que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez : ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit le calice et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon Sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable envers le Corps et le Sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice ; car celui qui mange et boit indi-

gnement sans discerner le Corps du Seigneur, mange et boit son propre jugement.

Graduel. Ps. 144. Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. ℣. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal benedictióne.

Allelúia, allelúia. ℣. *Jo.* 6. Caro mea vere est cibus, et Sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam Carnem et bibit meum Sánguinem in me manet, et ego in eo.

PROSE.

LAUDA, Sion, Salvatórem,
Lauda ducem et pastórem
In hymnis et cánticis.

LOUE ton Sauveur, ô Sion, loue ton chef et ton pasteur dans tes hymnes et tes cantiques.

Quantum potes, tantum aude :
Quia major omni laude,
Nec laudáre súfficis.

Autant que tu le peux, ose ; car sa grandeur surpasse toute louange, et tes chants n'y peuvent suffire.

Laudis thema speciális,
Panis vivus et vitális
Hódie propónitur.

L'objet spécial que la présente fête nous invite à chanter, c'est le pain vivant, le pain de vie ;

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodénæ
Datum non ambígitur.

Le pain, qu'au repas sacré de la Cène, nous le savons, le Sauveur donna à la troupe des Douze.

Sit laus plena, sit sonóra,
Sit jucúnda, sit decóra
Mentis jubilátio.

Que nos chants soient pleins d'éclat, que suaves et ravissants résonnent nos airs de fête !

Dies enim solémnis ágitur,
In qua mensæ prima recólitur
Hujus institútio.

C'est aujourd'hui le jour solennel destiné à rappeler l'institution première du banquet sacré.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis,
Phase vetus términat.

En ce festin du nouveau Roi, la Pâque nouvelle de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

Vetustátem nóvitas,
Umbram fugat véritas
Noctem lux elíminat.

Un nouveau rite succède à l'ancien, la vérité chasse l'ombre, la nuit fait place au jour.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciéndum hoc expréssit
In sui memóriam.

Ce qu'à la Cène fit Jésus, il veut que nous le fassions nous-mêmes en souvenir de lui.

Fidèles à l'institution sacrée, nous consacrons le pain, le vin, pour en faire l'Hostie du salut.

Docti sacris institútis,
Panem, vinum in salútis
Consecrámus Hóstiam.

C'est un dogme de foi chrétienne que le pain se change en Chair, le vin en Sang.

Dogma datur christiánis,
Quod in Carnem transit panis,
Et vinum in Sánguinem.

Ni l'œil ne le voit, ni l'esprit ne le comprend, mais la foi généreuse l'affirme, en dehors des lois ordinaires du monde.

Quod non capis, quod non vides,
Animósa firmat fides,
Præter rerum órdinem.

Sous des espèces diverses, purs signes, et non substances, une merveilleuse réalité se cache.

Sub divérsis speciébus,
Signis tantum, et non rebus,
Latent res exímiæ.

La Chair est aliment, le Sang, breuvage ; mais, sous l'une et l'autre apparence, le Christ est tout entier.

Caro cibus, Sanguis potus :
Manet tamen Christus totus
Sub utráque spécie.

Sans être brisé par qui le prend, sans être ni rompu, ni divisé, il est reçu tout entier.

A suménte non concísus,
Non confráctus, non divísus,
Integer accípitur.

Qu'un seul le prenne ou mille, il est à chacun autant qu'à tous ; il se donne sans se consumer.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille :
Nec sumptus consúmitur.

Les bons, les méchants le reçoivent ; mais qu'inégal est leur destin : ici, de vie ; là, de mort !

Sumunt boni, sumunt mali :
Sorte tamen inæquáli :
Vitæ, vel intéritus.

Pour les pécheurs, il est la mort ; pour les bons, la vie ; du même festin combien différente est l'issue !

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptiónis
Quam sit dispar éxitus.

Quand tu vois rompre l'Hostie, que ta foi ne vacille point ; souviens-toi que chaque parcelle en cache autant que le tout.

Fracto demum Sacraménto,
Ne vacílles, sed meménto,
Tantum esse sub fragménto,
Quantum toto tégitur.

Du Corps divin nulle brisure ; seul, le signe est rom-

Nulla rei fit scissúra :
Signi tantum fit fractúra ;

Qua nec status nec statúra
Signáti minúitur.

Ecce panis Angelórum,
Factus cibus viatórum :
Vere panis filiórum,
Non mitténdus cánibus.

In figúris præsignátur,
Cum Isaac immolátur,
Agnus Paschæ deputátur,
Datur manna pátribus.

Bone pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserére :
Tu nos pasce, nos tuére :
Tu nos bona fac vidére
In terra vivéntium.

Tu, qui cuncta scis et vales :
Qui nos pascis hic mortáles :
Tuos ibi commensáles,
Cohered̃es et sodáles
Fac sanctórum civium.
Amen. Allelúia.

pu ; ni l'état, ni la stature de Celui qui est signifié ne change.

Voici le pain des Anges devenu pain des voyageurs ; mais c'est le pain des seuls enfants ; qu'on ne le jette pas aux chiens !

Isaac sur le bûcher, l'Agneau destiné à la Pâque, la manne donnée aux aïeux étaient les figures de ce Pain.

Bon Pasteur, pain véritable, ô Jésus, faites-nous grâce ; venez nous fortifier, nous garder : et, dans la terre des vivants, donnez-nous tous les biens.

Vous qui savez et pouvez tout, et qui nourrissez notre âme en cette vie mortelle, faites que, là-haut, assis à votre banquet, nous soyons les cohéritiers et les compagnons des Bienheureux du ciel !

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 6.

L'Eucharistie, pain de la vie éternelle.

En ce temps-là : Jésus dit aux Juifs : Ma Chair est vraiment une nourriture, et mon Sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel : il n'en est point comme de vos pères, qui ont mangé la manne, et sont morts ; celui qui mange de ce pain vivra éternellement.

Offertoire. Lev. 21. Sacerdótes Dómini incénsum et panes ófferunt Deo : et ídeo sancti erunt Deo suo et non pólluent nomen ejus, allelúia.

Secrète. Nous vous en prions, Seigneur, accordez à votre Église, dans votre bonté, les dons d'unité et de foi que les présents offerts représentent mystérieusement. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Nativité, p. 54.

Communion. I. Cor. 11. Quotiescúmque manducábitis panem hunc et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat : itaque quicúmque manducáverit panem vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini, allelúia.

Postcommunion. Faites, nous vous en prions, Seigneur, que nous soyons pleinement rassasiés un jour par l'éternelle jouissance de votre Divinité, préfigurée par la réception temporelle de votre Corps précieux et de votre Sang divin : Vous qui vivez.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU TRÈS SAINT SACREMENT

IIe APRÈS LA PENTECOTE.

Ce Dimanche, la Messe solennelle est du Très Saint Sacrement, comme le Jeudi précédent, p. 493 ; et l'on fait dans toute l'Église la Procession solennelle de la Fête-Dieu.

A la Procession, on chante des Hymnes et des Cantiques.

Rendons à Dieu amour pour amour.

Introït. Ps. 17. Factus est Dóminus protéctor meus et edúxit me in latitúdinem : salvum me fecit, quóniam vóluit me. *Ps.* Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum et refúgium meum et liberátor meus. ℣. Glória Patri. Factus est.

Oraison. Faites, Seigneur, que nous ayons toujours la crainte et l'amour de votre saint Nom ; parce que jamais vous ne cessez de diriger ceux que vous établissez dans la solidité de votre amour.

LÉCTIO Epístolæ beáti Joánnis Apóstoli, I, 3.

La charité, signe de la vie surnaturelle.

Mes Frères bien-aimés : Ne vous étonnez pas si le monde vous hait. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. A ceci, nous avons connu l'amour de Dieu, qu'il a donné, lui, sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui?

Mes petits enfants, n'aimons pas en parole et de langue, mais en action et en vérité.

Graduel. Ps. 119. Ad Dóminum, cum tribulárer, clamávi : et exaudívit me. ℣. Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis et a lingua dolósa.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 7. Dómine, Deus meus, in te sperávi : salvum me fac ex ómnibus persequéntibus me, et líbera me. Allelúia.

Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 14.

Le festin eucharistique, gage du festin éternel auquel tous sont appelés.

En ce temps-là : Jésus dit aux pharisiens cette parabole : Un homme donna un grand repas et y convia beaucoup de gens. A l'heure du repas, il envoya son serviteur dire aux invités : Venez, car tout est déjà prêt. Et tous, unanimement, se mirent à s'excuser. Le premier dit : J'ai acheté une terre, et il faut que j'aille la voir ; je te prie de m'excuser. Le second dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je te prie de m'excuser. Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je n'y puis aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta ces choses à son maître. Alors le père de famille, irrité, dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme vous l'avez commandé, et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies : ceux que tu trouveras, presse-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.

Offertoire. Ps. 6. Dómine, convértere et éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Secrète. Que l'oblation, Seigneur, qui va être faite pour honorer votre Nom nous purifie, et qu'elle nous élève davantage chaque jour aux œuvres d'une vie toute céleste. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Nativité, p. 54.

Communion. Ps. 12. Cantábo Dómino, qui bona tríbuit mihi : et psallam Nómini Dómini altíssimi.

Postcommunion. Ayant reçu vos dons sacrés, nous vous demandons humblement, Seigneur, que la fréquentation de ce mystère fasse croître en nous les fruits de salut. Par N.-S. J.-C.

LE VENDREDI APRÈS L'OCTAVE DU T. S. SACREMENT.

LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Le Cœur de notre Dieu n'est que miséricorde.

Introït. Thr., 3. Miserébitur secúndum multitúdinem miseratiónum suárum : non enim humiliávit ex corde suo, et abjécit fíliis hóminum : bonus est Dóminus sperántibus in eum, ánimæ quærénti illum, allelúia, allelúia. *Ps.* 88. Misericórdias Dómini in ætérnum cantábo : in generatiónem et generatiónem. ℣. Glória Patri. Miserébitur.

Oraison. Accordez-nous, Dieu tout-puissant, que, nous rappelant les bienfaits insignes de la charité du Cœur très saint de votre Fils bien-aimé, en qui nous nous glorifions, nous mettions notre joie et dans leur don et dans leurs fruits. Par.

LÉCTIO Isaíæ Prophétæ, 12.

La miséricorde divine est sans mesure.

Je te loue, Jéhovah, car tu étais irrité ; ta colère s'est détournée et tu me consoles. Voici que Dieu est ma délivrance ; j'ai confiance et je ne crains rien, car Jéhovah, Jéhovah est ma force et l'objet de mes louanges ; il a été mon salut. — Vous puiserez des eaux avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez Jéhovah, invoquez son Nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son Nom est élevé. Chantez Jéhovah, car il a fait des choses magnifiques : que cela soit connu dans toute la terre ! Pousse des cris, tressaille d'allégresse, habitante de Sion, car le Saint d'Israël est grand au milieu de toi !

Graduel. Thr., 1. O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite et vidéte si est dolor sicut dolor meus. ℣. Cum dilexísset suos, qui erant in mundo, in finem diléxit eos.

Allelúia, allelúia. ℣. *Matth.*, 11. Díscite a me, quia mitis sum et húmilis corde, et inveniétis réquiem animábus vestris. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 19.

Le Cœur de Jésus ouvert sur la Croix en signe de son amour pour nous.

En ce temps-là : Comme c'était la Préparation, de peur que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, — car le jour de ce sabbat était très solennel, — les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés et qu'on les détachât. Les soldats

vinrent donc, et ils rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Mais quand ils vinrent à Jésus, le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui ouvrit le côté avec sa lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est vrai.

Offertoire. Ps. 102. Bénedic, ánima mea, Dómino, et noli oblivísci omnes retributiónes ejus, qui replet in bonis desidérium tuum, allelúia.

Secrète. Protégez, Seigneur, ceux qui offrent cet holocauste qui est vôtre, et, pour que nos cœurs s'y préparent avec plus de ferveur, enflammez-les de votre divine charité : Vous qui vivez.

Préface de la Croix, p. 55.

Communion. Ps. 68. Impropérium exspectávit Cor meum et misériam : et sustínui qui simul contristarétur, et non fuit : et qui consolarétur, et non invéni, allelúia.

Postcommunion. Nourris de vos joies pacifiques et du Sacrement du salut, nous vous adressons nos humbles prières, ô Seigneur notre Dieu : vous qui êtes doux et humble de Cœur, purifiez-nous de toute tache du péché et inspirez-nous la plus grande horreur pour toutes les vanités orgueilleuses du siècle : Vous qui vivez.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

L'âme demande secours et pardon.

Introït. Ps. 24. Réspice in me et miserére mei, Dómine : quóniam únicus et pauper sum ego : vide humilitátem meam et labórem meum : et dimítte ómnia peccáta mea, Deus meus. *Ps.* Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Glória Patri. Réspice.

Oraison. Dieu, protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans qui rien n'est ferme ni saint : multipliez sur nous votre miséricorde, afin que nous puissions, sous votre conduite, traverser les biens du temps, sans perdre les éternels. Par.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli, 5.

Gloire éternelle assurée aux vaillants.

Mes très chers Frères : Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps de sa visite ; déchargez-vous sur lui de toutes vos sollicitudes, car lui-même prend soin de vous.

Soyez sobres, veillez ; votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que vos frères dispersés dans le monde endurent les mêmes souffrances que vous.

Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après quelques souffrances, achèvera lui-même son œuvre, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen.

Graduel. Ps. 54. Jacta cogitátum tuum in Dómino : et ipse te enútriet. ℣. Dum clamárem ad Dóminum, exaudívit vocem meam ab his, qui appropínquant mihi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 7. Deus judex justus, fortis et pátiens, numquid irascitur per singulos dies? Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secundum Lucam, 15.

Brebis égarée. Drachme perdue.

En ce temps-là : Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux. Sur quoi il leur dit cette parabole :

Qui d'entre vous ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et, quand il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Ainsi, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir.

Ou bien, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume une lampe, ne balaye sa maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée? Et, quand elle l'a retrouvée, elle assemble ses amies et ses voisines et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi, je vous le dis, il y a de la joie devant les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

Offertoire. Ps. 9. Sperent in te omnes qui novérunt nomen tuum, Dómine : quóniam non derelínquis quæréntes te : psállite Dómino, qui hábitat in Sion, quóniam non est oblítus oratiónem páuperum.

Secrète. Jetez les yeux, Seigneur, sur les dons de votre Église suppliante, et daignez faire servir au salut des croyants ce qui demande à être toujours dignement reçu. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Luc., 15. Dico vobis : gáudium est Angelis Dei super uno peccatóre pœniténtiam agénte.

Postcommunion. Que vos Sacrements reçus nous vivifient, Seigneur, et qu'en nous purifiant ils nous préparent à l'éternelle miséricorde. Par N.-S. J.-C.

LE IVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Confiance de l'âme dans la protection de Dieu.

Introït. Ps. 26. Dóminus illumináti o mea et salus mea, quem timébo? Dóminus defénsor vitæ meæ, a quo trepidábo? Qui tríbulant me inimíci mei, ipsi infirmáti sunt et cecidérunt. *Ps.* Si consistant advérsum me castra, non timébit cor meum. ℣. Glória Patri. Dóminus.

Oraison. Faites, Seigneur, que le cours des choses, dirigé par vous, se déroule pour nous dans la paix ; et que votre Église ait la joie de vous servir sans alarmes. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 8.

L'espérance du ciel doit nous soutenir dans l'épreuve.

Mes Frères : J'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la manifestation des enfants de Dieu. La création, en effet, a été assujettie à la vanité, non de son gré, mais par la volonté de Celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière gémit et souffre dans les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'adoption des enfants de Dieu, la rédemption de nos corps, en J.-C. N.-S.

Graduel. Ps. 78. Propítius esto, Dómine, peccátis nostris : ne quando dicant gentes : Ubi est Deus eórum? ℣. Adjuva nos, Deus salutáris noster : et propter honórem nóminis tui, Dómine, líbera nos.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 9. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem : esto refúgium páuperum in tribulatióne. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 4.

Pêche miraculeuse. — Les premiers Apôtres appelés par Jésus.

En ce temps-là : Un jour que Jésus, pressé par la foule qui voulait entendre la parole de Dieu, se tenait sur le bord du lac de Génésareth, il vit deux barques qui stationnaient près du rivage : les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine mer, et vous jetterez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, toute la nuit nous avons travaillé sans rien prendre ; mais, sur votre parole, je jetterai le filet. L'ayant jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir à leur aide ; ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus, en disant : Éloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui l'accompagnaient, à cause de la capture des poissons qu'ils avaient faite ; il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne crains point, car désormais ce sont des hommes que tu prendras. Aussitôt, ramenant leurs barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent.

Offertoire. Ps. 12. Illúmina óculos meos, ne umquam obdórmiam in morte, ne quando dicat inimícus meus : Præválui advérsus eum.

Secrète. Nous vous en supplions, Seigneur, laissez-vous toucher par nos offrandes, et que votre bonté attire à vous nos volontés rebelles. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 17. Dóminus firmaméntum meum et refúgium meum, et liberátor meus : Deus meus, adjútor meus.

Postcommunion. Que la réception de vos Sacrements nous purifie, Seigneur, et que leur vertu nous défende. Par N.-S. J.-C.

LE Ve DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Prière de l'âme confiante en Dieu.

Introït. Ps. 26. Exáudi, Dómine, vocem meam, qua clamávi ad te : adjútor meus esto, ne derelínquas me, neque despícias me, Deus salutáris meus. *Ps.* Dóminus illumínatio mea et salus mea, quem timébo? ℣. Glória Patri. Exáudi.

Oraison. O Dieu, qui avez préparé des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez dans nos cœurs votre amour, afin que, vous aimant en tout et par-dessus tout, nous jouissions de vos promesses qui surpassent tout désir. Par.

Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli, I, 3.

Celui qui fait le bien aura la récompense.

Mes Frères bien-aimés : Qu'il y ait entre vous union de sentiments dans la prière, bonté compatissante, charité fraternelle, indulgence, modestie, humilité. Ne rendez point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de devenir héritiers de la bénédiction. Celui qui veut aimer la vie et voir d'heureux jours, qu'il garde sa langue du mal, et ses lèvres des paroles trompeuses ; qu'il se détourne du mal et fasse le bien ; qu'il cherche la paix et la poursuive. Car le Seigneur a les yeux sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui pourra vous faire du mal, si vous avez le zèle du bien? Que si pourtant vous souffrez pour la justice, heureux êtes-vous ! Ne craignez point leurs menaces, et ne vous laissez point troubler, mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Jésus-Christ.

Graduel. Ps. 83. Protéctor noster, áspice, Deus : et réspice super servos tuos. ℣. Dómine, Deus virtútum, exáudi preces servórum tuórum. Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 20. Dómine, in virtúte tua lætábitur rex : et super salutáre tuum exsultábit veheménter. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 5.

Jésus-Christ condamne les paroles de colère.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui aura tué mérite d'être puni par les juges. Et moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère, mérite d'être puni par les juges ; et celui qui dira à son frère : Raca, mérite d'être puni par le Conseil ; et celui qui lui dira : Fou, sera digne de la géhenne du feu. Si donc, lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.

Offertoire. Ps. 15. Benedícam Dóminum, qui tríbuit mihi intellectum : providébam Deum in conspéctu meo semper : quóniam a dextris est mihi, ne commóvear.

Secrète. Accueillez favorablement, Seigneur, nos supplications, et recevez avec bonté cette oblation de vos serviteurs et de vos servantes, afin que ce qui vous est offert par chacun d'eux à la gloire de votre Nom serve au salut de tous. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 26. Unam pétii a Dómino, hanc requíram : ut inhábitem in domo Dómini ómnibus diébus vitæ meæ.

Postcommunion. Après nous avoir rassasiés de votre don céleste, Seigneur, faites, nous vous en prions, que nous soyons purifiés de nos fautes cachées et délivrés des embûches de nos ennemis. Par N.-S. J.-C.

LE VI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Foi inébranlable en la puissance de Dieu.

Introït. Ps. 27. Dóminus fortitúdo plebis suæ, et protéctor salutárium Christi sui est : salvum fac pópulum tuum, Dómine, et bénedic hereditáti tuæ et rege eos usque in sæculum. *Ps.* Ad te, Dómine, clamábo, Deus meus, ne síleas a me : ne quando táceas a me, et assimilábor descendéntibus in lacum. ℣. Glória Patri. Dóminus.

Oraison. Dieu des vertus, source de tout don parfait, mettez dans nos cœurs l'amour de votre Nom, et augmentez en nous la religion ; afin que le bien grandisse en nous par votre grâce et que notre piété le garde avec soin. Par N.-S. J.-C.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 6.

Il faut mourir au péché pour vivre à Jésus-Christ.

MES Frères bien-aimés : Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons

été baptisés. Nous avons donc été ensevelis avec lui, par le Baptême, en sa mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. Si, en effet nous avons été greffés sur lui, par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection : sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus les esclaves du péché ; car celui qui est mort est affranchi du péché. Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons avec lui, sachant que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus sur lui d'empire. Car sa mort fut une mort au péché une fois pour toutes, et sa vie est une vie pour Dieu. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en J.-C. N.-S.

Graduel. Ps. 89. Convértere, Dómine, aliquántulum, et deprecáre super servos tuos. ℣. Dómine, refúgium factus es nobis a generatióne et progénie.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 30. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me et éripe me : inclína ad me aurem tuam, accélera ut erípias me. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Marcum, 8.

Multiplication des sept pains.

En ce temps-là : Comme il y avait avec Jésus une grande foule qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses Disciples et leur dit : J'ai compassion de ce peuple, car voilà trois jours déjà qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie dans leur maison sans nourriture, ils tomberont de défaillance en chemin, car plusieurs d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on trouver ici, dans un désert, assez de pain pour les rassasier? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Ils dirent : Sept. Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les sept pains, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses Disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient en outre quelques petits poissons ; après avoir prononcé une bénédiction, Jésus les fit distribuer. Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles des morceaux qui restaient. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille. Ensuite Jésus les renvoya.

Offertoire. Ps. 16. Perfice gressus meos in sémitis tuis, ut non moveántur vestígia mea : inclína aurem tuam et exáudi verba mea ; mirífica misericórdias tuas, qui salvos facis speántes in te, Dómine.

Secrète. Faites bon accueil à nos supplications, Seigneur, et daignez agréer ces oblations de votre peuple : que nul ne forme des vœux inutiles ou ne vous prie en vain ; mais faites que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec une foi vive. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Is., 26. Circuíbo et immolábo in tabernáculo ejus hóstiam jubilatiónis : cantábo et psalmum dicam Dómino.

Postcommunion. Vous nous avez comblés de vos dons, Seigneur faites, nous vous en prions, que nous soyons purifiés par leur vertu et fortifiés par leur secours. Par N.-S. J.-C.

LE VII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Dieu est le Maître et le Roi.

Introït. Ps. 46. Omnes gentes, pláudite mánibus : jubiláte Deo in voce exsultatiónis. *Ps.* Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis : rex magnus super omnem terram. ℣. Glória Patri. Omnes gentes.

Oraison. O Dieu, dont la sagesse ne se trompe point dans ses plans, nous vous supplions d'écarter de nous toute cause de mal et de nous accorder tout bien. Par.

Lectio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 6.

Mortification nécessaire pour garder la vie de la grâce.

Mes Frères : Je parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair. De même que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté, et à l'iniquité pour l'iniquité, de même livrez maintenant vos membres comme esclaves à la justice, pour *arriver* à la sainteté. Car, lorsque vous étiez les esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit aviez-vous alors des choses dont vous rougissez aujourd'hui? Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, affranchis du péché et devenus les esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté, pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort : mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en J.-C. N.-S.

Graduel. Ps. 33. Veníte, fílii, audíte me : timórem Dómini docébo vos. ℣. Accédite ad eum et illumináminí, et fácies vestræ non confundéntur.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 46. Omnes gentes, pláudite mánibus : jubiláte Deo in voce exsultatiónis. Allelúia.

℣ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 7.

On connaît le vrai fidèle à ses œuvres.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Gardez-vous des faux prophètes ; ils viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais, de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu ; vous les connaîtrez donc à leurs fruits.

Ce ne sont pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux , mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

Offertoire. Dan., 3. Sicut in holocáustis aríetum et taurórum, et sicut in míllibus agnórum pínguium, sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi : quia non est confúsio confidéntibus in te, Dómine.

Secrète. O Dieu, qui avez réuni dans un Sacrifice unique et parfait la diversité des hosties antiques, recevez le Sacrifice que vous offrent avec dévotion vos serviteurs, le sanctifiant par votre bénédiction, comme vous avez sanctifié les présents d'Abel ; afin que l'oblation faite par chacun de nous à la gloire de votre Majesté serve au salut de tous. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 30. Inclína aurem tuam, accélera ut erípias me.

Postcommunion. Que l'opération salutaire de votre grâce, Seigneur, nous délivre de nos inclinations mauvaises et nous introduise dans les voies de la justice. Par N.-S. J.-C.

LE VIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

Béni soit le nom du Seigneur !

Introït. Ps. 47. Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam in médio templi tui : secúndum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justítia plena est déxtera tua. *Ps.* Magnus Dóminus, et laudábilis nimis : in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. ℣. Glória Patri. Suscépimus.

Oraison. Nous vous en prions, Seigneur, accordez-nous la grâce de penser et d'agir toujours selon la justice ; afin que, ne pouvant vivre sans vous, nous vivions toujours selon vous. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Romános, 8.

Grandeur de notre destinée par la grâce.

Mes Frères : Nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Car, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, vous vivrez ; car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, en qui nous crions : Abba ! Père ! Cet Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ.

Graduel. Ps. 30. Esto mihi in Deum protectórem et in locum refúgii, ut salvum me fácias. ℣. Deus, in te sperávi : Dómine, non confúndar in ætérnum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 47. Magnus Dóminus et laudábilis valde, in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 16.

L'économe infidèle. — Les biens de la terre doivent nous servir à acquérir les biens du ciel.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples cette parabole : Un homme riche avait un économe, qu'on accusa devant lui de dissiper ses biens. Il l'appela et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration ; car désormais tu ne pourras plus gérer mes biens. Alors l'économe dit en lui-même :

Que ferai-je, puisque mon maître me retire la gestion de ses biens? Travailler la terre, je n'en ai pas la force ; et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. Faisant donc venir l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître? Il répondit : Cent barils d'huile. L'économe lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite et écris cinquante. Ensuite il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu? Il répondit : Cent mesures de froment. L'économe lui dit : Prends ton billet et écris quatre-vingts. Et le maître loua l'économe infidèle d'avoir agi habilement ; car les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière. Et moi aussi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité, afin que, lorsque vous quitterez la vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

Offertoire. Ps. 17. Pópulum húmilem salvum fácies, Dómine, et óculos superbórum humiliábis : quóniam quis Deus præter te, Dómine?

Secrète. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, ces présents que nous tenons de votre libéralité et que nous vous offrons ; afin que, par la vertu de votre grâce, ces mystères sacrés sanctifient le cours de notre vie présente et nous fassent arriver aux joies éternelles. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 33. Gustáte et vidéte quóniam suávis est Dóminus : beátus vir qui sperat in eo.

Postcommunion. Que ce mystère divin, Seigneur, renouvelle en nous la santé de l'âme et du corps, et nous fasse sentir les effets qui y sont attachés. Par N.-S. J.-C.

LE IX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Confiance en la toute-puissance divine.

Introït. Ps. 53. Ecce Deus ádjuvat me et Dóminus suscéptor est ánimæ meæ : avérte mala inimícis meis, et in veritáte tua dispérde illos, protéctor meus, Dómine. *Ps.* Deus, in nómine tuo salvum me fac : et in virtúte tua líbera me. ℣. Glória Patri. Ecce Deus.

Oraison. Prêtez l'oreille de votre miséricorde aux prières de vos fils, Seigneur, et, pour que vous exauciez leurs désirs, faites qu'ils vous demandent ce qui vous agrée. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 10.

Que les châtiments des autres nous servent d'exemple.

Mes Frères : Ne nous laissons point aller aux désirs coupables, comme ont fait nos pères. Ne soyez donc point idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis il se leva pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'entre eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent par des serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux, qui périrent sous les coups de l'exterminateur. Toutes ces choses leur sont arrivées en figure, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous, qui sommes arrivés à la fin des temps. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. Qu'aucune tentation ne vous survienne qui ne soit humaine. Or Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais il vous fera tirer profit de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

Graduel. Ps. 8. Dómine, Dóminus noster, quam admirábile est nomen tuum in univérsa terra ! ℣. Quóniam eleváta est magnificéntia tua super cœlos.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 58. Eripe me de inimícis meis, Deus meus, et ab insurgéntibus in me libera me. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 19.

Jésus pleure sur l'infidèle Jérusalem et prédit sa ruine.

En ce temps-là : Jésus étant arrivé près de Jérusalem, à la vue de cette ville, il pleura sur elle en disant : Si tu connaissais, toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, ce qui ferait ta paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'investiront et te serreront de toutes parts ; ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, et ils ne laisseront pas dans ton enceinte pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

Étant entré dans le Temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière : et vous en avez

fait une caverne de voleurs. Et Jésus passait les journées à enseigner dans le Temple.

Offertoire. Ps. 18. Justítiæ Dómini rectæ, lætificántes corda, et judícia ejus dulcióra super mel et favum : nam et servus tuus custódit ea.

Secrète. Faites-nous la grâce, Seigneur, de recevoir toujours dignement ces saints mystères ; puisque, chaque fois qu'est renouvelée la célébration de ce Sacrifice, l'œuvre de la rédemption s'accomplit en nous. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Jo., 6. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem in me manet, et ego in eo, dicit Dóminus.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que notre participation à votre Sacrement augmente en nous la pureté et cimente la charité. Par N.-S. J.-C.

LE X^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Confions-nous à Dieu : il nous sauvera.

Introït. Ps. 54. Cum clamárem ad Dóminum, exaudívit vocem meam, ab his qui appropínquant mihi : et humiliávit eos, qui est ante sæcula et manet in ætérnum. Jacta cogitátum tuum in Dómino, et ipse te enútriet. *Ps.* Exáudi, Deus, oratiónem meam, et ne despéxeris deprecatiónem meam : inténde mihi et exáudi me. ℣. Glória Patri. Cum clamárem.

Oraison. O Dieu, qui manifestez surtout votre toute-puissance par le pardon et la miséricorde, multipliez sur nous vos grâces, afin que, courant à vos promesses, nous ayons part à vos célestes biens. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 12.

L'Apôtre enseigne aux fidèles à ne pas s'enorgueillir des dons de Dieu.

Mes Frères : Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes selon que vous y étiez conduits. Je vous déclare donc que personne, s'il parle de l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ; et personne ne peut dire : Jésus *est le* Seigneur, si ce n'est par l'Esprit-Saint.

Il y a pourtant diversité de dons, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même

Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité *commune*. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à l'autre, une parole de science, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par ce seul et même Esprit ; à un autre, la puissance d'opérer des miracles ; à un autre la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, le don de les interpréter. Mais c'est le seul et même Esprit qui produit tous ces dons, les distribuant à chacun en particulier, comme il lui plaît.

Graduel. Ps. 16. Custódi me, Dómine, ut pupíllam óculi : sub umbra alárum tuárum prótege me. ℣. De vultu tuo judícium meum pródeat óculi tui vídeant æquitátem.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 65. Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddétur votum in Jerúsalem. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 18.

Le pharisien et le publicain. La vraie justice.

En ce temps-là : Jésus dit *encore* cette parabole en vue de quelques gens persuadés de leur propre justice, et pleins de mépris pour les autres : Deux hommes montèrent au Temple pour prier : l'un était pharisien, l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes et adultères, ni encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je paye la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine en disant : O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur.

Je vous le dis, celui-ci descendit justifié dans sa maison plutôt que celui-là : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

Offertoire. Ps. 24. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : Deus meus, in te confído, non erubéscam : neque irrídeant me inimíci mei : étenim univérsi qui te exspéctant non confundéntur.

Secrète. Daignez agréer, Seigneur, le Sacrifice que vous avez établi de telle sorte, à l'honneur de votre Nom, qu'il fût en même temps le remède à tous nos maux. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 50. Acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et holocáusta super altáre tuum, Dómine.

Postcommunion. Nous vous en supplions, ô Dieu notre Seigneur, que votre bonté ne prive point de votre secours ceux que vous ne cessez de nourrir de vos divins Sacrements. Par N.-S. J.-C.

LE XI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Soyons unis par la charité : Dieu nous gardera.

Introït. Ps. 67. Deus in loco sancto suo : Deus, qui inhabitáre facit unánimes in domo, ipse dabit virtútem et fortitúdinem plebi suæ. *Ps.* Exsúrgat Deus, et dissipéntur inimíci ejus : et fúgiant qui odérunt eum a fácie ejus. ℣. Glória Patri. Deus.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui, par l'excès de votre bonté, surpassez nos mérites et nos désirs, répandez sur nous votre miséricorde, nous remettant nos justes dettes et nous accordant ce que ne méritent point nos prières. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 15.

Saint Paul rappelle les points principaux de la Foi chrétienne.

Je vous rappelle, mes Frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; à moins que vous n'ayez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'ai appris moi-même, que le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures ; qu'il est apparu à Céphas, puis aux Onze. Après cela, il est apparu en une seule fois à plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et quelques-uns se sont endormis *dans le Seigneur*. Ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine.

Graduel. Ps. 17. In Deo sperávit cor meum et adjútus sum : et reflóruit caro mea : et ex voluntáte mea confitébor illi. ℣. Ad te Dómine, clamávi : Deus meus, ne síleas : ne discédas a me.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 80. Exsultáte Deo adjutóri nostro, jubiláte Deo Jacob : súmite psalmum jucúndum cum cíthara. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Marcum, 7.

Guérison d'un sourd-muet.

En ce temps-là : Sortant du pays de Tyr, Jésus revint par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. Là, ils lui amenèrent un sourd-muet, et ils le priaient de lui imposer les mains. Jésus, le tirant à part hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles et de sa salive sur la langue ; puis, levant les yeux au ciel, il poussa un soupir et lui dit : Ephphéta ! c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit d'en rien dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient ; et, ravis d'admiration, ils disaient : Tout ce qu'il a fait est merveilleux ! Il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Offertoire. Ps. 29. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me, nec delectásti inimícos meos super me : Dómine, clamávi ad te, et sanásti me.

Secrète. Regardez avec bienveillance, Seigneur, l'humilité de vos serviteurs : que notre offrande vous soit agréable et qu'elle nous fortifie dans notre faiblesse. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Prov., 3. Honóra Dóminum de tua substántia et de primítiis frugum tuárum : et implebúntur hórrea tua saturitáte, et vino torculária redundábunt.

Postcommunion. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, qu'en recevant votre Sacrement nous en ressentions les effets en notre âme et en notre corps, afin que, l'un et l'autre y trouvant le salut, nous jouissions dans la gloire de la plénitude du céleste remède. Par N. S. J.-C.

LE XII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

O Dieu, venez à mon aide ; hâtez-vous de me secourir.

Introït. Ps. 69. Deus, in adjutórium meum inténde : Dómine, ad adjuvándum me festína : confundántur et revereántur inimíci mei,

qui quærunt ánimam meam. *Ps.* Avertántur retrórsum et erubéscant, qui cógitant mihi mala. ℣. Glória Patri. Deus.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui vient la grâce que vos fidèles vous servent dignement, accordez-nous, s'il vous plaît, de courir sans défaillance vers vos promesses. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, II, 3.

Saint Paul apprend aux chrétiens à révérer le ministère apostolique.

Mes Frères : Cette assurance *que nous avons*, nous l'avons par le Christ, en vue de Dieu. Ce n'est pas que nous soyons par nous-même capable de concevoir quelque chose comme venant de nous-même ; mais notre aptitude vient de Dieu. C'est lui également qui nous a rendu capable d'être ministre d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, et l'esprit vivifie.

Or, si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a été entouré de gloire au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur la face de Moïse, à cause de l'éclat de son visage, tout passager qu'il fût, combien plus le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas entouré de gloire? C'est qu'en effet, si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère qui confère la justice le surpasse de beaucoup.

Graduel. Ps. 33. Benedícam Dóminum in omni témpore : semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dómino laudábitur ánima mea ; áudiant mansuéti et læténtur.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 87. Dómine Deus salútis meæ, in die clamávi et nocte coram te. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 10.

La vraie charité. Parabole du bon Samaritain.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Et voici qu'un docteur de la loi, s'étant levé, lui dit pour l'éprouver : Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle? Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la Loi? Qu'y lis-tu? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes

tes forces et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. Jésus lui dit : Tu as bien répondu, fais cela, et tu vivras.

Cet homme, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain? Jésus reprit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho ; il tomba entre les mains de brigands, qui le dépouillèrent, et, l'ayant chargé de coups, se retirèrent, le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin ; il vit cet homme et passa outre. De même un lévite, étant venu dans ce lieu, s'approcha, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. Il s'approcha, banda ses plaies, après y avoir versé de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le mena dans une hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux deniers, il les donna à l'hôte et lui dit : Aie soin de cet homme, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme qui tomba entre les mains des brigands? Le docteur répondit : Celui qui a pratiqué la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va et fais de même.

Offertoire. Ex., 32. Precátus est Móyses in conspéctu Dómini Déi sui, et dixit : Quare, Dómine, irásceris in pópulo tuo? Parce iræ ánimæ tuæ : meménto Abraham, Isaac et Jacob, quibus jurásti dare terram fluéntem lac et mel. Et placátus factus est Dóminus de malignitáte quam dixit fácere pópulo suo.

Secrète. Regardez avec bonté, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons sur les saints autels, afin qu'en nous obtenant notre pardon, elles rendent hommage à votre grandeur. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 103. De fructu óperum tuórum, Dómine, satiábitur terra : ut edúcas panem de terra, et vinum lætíficet cor hóminis, ut exhílaret fáciem in óleo, et panis cor hóminis confírmet.

Postcommunion. Plaise à votre bonté, Seigneur, que la participation à ce saint mystère renouvelle nos âmes ; qu'elle nous obtienne en même temps notre pardon et nous serve de défense. Par N.-S. J.-C.

LE XIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Seigneur, ne nous laissez pas périr.

Introït. Ps. 73. Réspice, Dómine, in testaméntum tuum, et ánimas páuperum tuórum ne derelínquas in finem : exsúrge, Dómine, et júdica causam tuam, et ne obliviscáris voces quæréntium te. *Ps.* Ut quid, Deus, repulísti in finem : irátus est furor tuus super oves páscuæ tuæ? ℣. Glória Patri. Réspice.

Oraison. Dieu éternel, tout-puissant, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité ; et, pour que nous obtenions ce que vous promettez, faites-nous aimer ce que vous commandez. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas, 3.

Par Jésus-Christ, nous sommes les héritiers des promesses faites à Abraham.

Mes Frères : Les promesses ont été faites à Abraham et à Celui qui naîtrait de lui. Dieu ne dit pas : Et à ceux qui naîtront, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais, comme d'un seul : Et à Celui qui naîtra de toi, c'est-à-dire : au Christ. Voici ce que je veux dire : Dieu ayant conclu une alliance en bonne forme, la Loi, qui est venue quatre cents ans après, ne la rend pas nulle, de manière à rendre vaine la promesse. Car si l'héritage s'obtenait par la Loi, il ne viendrait plus d'une promesse ; or c'est par une promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce. Pourquoi donc la Loi? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la descendance à qui la promesse avait été faite ; elle a été donnée par les Anges, par l'entremise d'un médiateur. Or le médiateur n'est pas *médiateur* d'un seul, et Dieu est un. La Loi va-t-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là. S'il eût été donné une loi capable de procurer la vie, la justice viendrait réellement de la Loi. Mais l'Écriture a tout enfermé sous le péché, afin que, par la foi en Jésus-Christ, ce qui avait été promis fût donné à ceux qui croient.

Graduel. Ps. 73. Réspice, Dómine, in testaméntum tuum, et ánimas páuperum tuórum ne obliviscáris in finem. ℣. Exsúrge, Dómine, et júdica causam tuam : memor esto oppróbrii servórum tuórum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 94. Dómine, refúgium factus es nobis a generatióne et progénie. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 17.

Guérison de dix lépreux.

En ce temps-là : Jésus, se rendant à Jérusalem, côtoyait la frontière de la Samarie et de la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre, et, se tenant à distance, ils élevèrent la voix, disant : Jésus, Maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut aperçus : Allez, leur dit-il, montrez-vous aux prêtres. Et, en y allant, ils furent guéris. L'un d'eux, lorsqu'il se vit guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Et, tombant le visage contre terre aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or, c'était un Samaritain. Prenant alors la parole, Jésus dit : Est-ce que les dix n'ont pas été guéris? Et les neuf, où sont-ils? Il ne s'est trouvé que cet étranger pour revenir en rendre gloire à Dieu? Et il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé.

Offertoire. Ps. 30. In te sperávi, Dómine ; dixi : Tu es Deus meus, in mánibus tuis témpora mea.

Secrète. Jetez les yeux sur votre peuple, Seigneur, jetez les yeux sur ces présents; afin qu'apaisé par cette offrande, vous nous accordiez, avec notre pardon, l'objet de nos demandes. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Sap., 16. Panem de cœlo dedísti nobis, Dómine, habéntem omne delectaméntum et omnem sapórem suavitátis.

Postcommunion. Faites, Seigneur, nous vous en prions, qu'ayant reçu ces Sacrements célestes, nous avancions sans cesse dans la voie de l'éternelle rédemption. Par N.-S. J.-C.

LE XIV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Jetez les yeux, Seigneur, sur la face de votre Christ.

Introït. Ps. 83. Protéctor noster, áspice, Deus, et réspice in fáciem Christi tui : quia mélior est dies una in átriis tuis super míllia. *Ps.* Quam dilécta tabernácula tua, Dómine virtútum ! concupíscit et déficit ánima mea in átria Dómini. ℣. Glória Patri. Protéctor.

Oraison. Que votre bonté, Seigneur, garde à jamais votre Église ; et, puisque sans vous notre fragilité succombe, que votre secours nous retire sans cesse du mal, et nous porte aux œuvres de salut. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas, 5.

Les œuvres de la chair et les fruits du Saint-Esprit.

Mes Frères : Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les convoitises de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de telle sorte que vous ne faites pas ce que vous voulez. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes plus sous la Loi. Or les œuvres de la chair sont manifestes : ce sont la fornication, l'impudicité, le libertinage, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les emportements, les disputes, les dissensions, les sectes, l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table, et autres choses semblables. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu. Le fruit de l'Esprit, au contraire, c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la longanimité, la douceur, la fidélité, la modestie, la tempérance, la chasteté. Contre de pareils fruits, il n'y a pas de loi. Or ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses convoitises.

Graduel. Ps. 117. Bonum est confídere in Dómino quam confídere in hómine. ℣. Bonum est speráre in Dómino quam speráre in princípibus.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 94. Veníte, exsultémus Dómino, jubilémus Deo salutári nostro. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 6.

Le royaume de Dieu et le surcroît.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la richesse.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, à force de s'ingénier, pour-

rait ajouter une coudée à sa taille? Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Considérez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent. Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi? Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? Car ce sont les Gentils qui recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice ; et tout cela vous sera donné par surcroît.

Offertoire. Ps. 33. Immíttet Angelus Dómini in circúitu timéntium eum et erípiet eos : gustáte et vidéte quóniam suávis est Dóminus.

Secrète. Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que cette Hostie salutaire nous purifie de nos fautes et nous concilie le secours de votre puissance. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Matth., 6. Primum quærite regnum Dei, et ómnia adjiciéntur vobis, dicit Dóminus.

Postcommunion. Que vos Sacrements nous purifient et nous fortifient sans cesse, Seigneur ; et qu'ils nous aident à marcher dans la voie du salut éternel. Par N.-S. J.-C.

LE XV^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Prions pleins d'espérance.

Introït. Ps. 85. Inclína, Dómine, aurem tuam ad me et exáudi me : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te : miserére mihi, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die. *Ps.* Lætífica ánimam servi tui : quia ad te, Dómine, ánimam meam levávi. ℣. Glória Patri. Inclína.

Oraison. Que votre miséricorde, Seigneur, purifie et protège toujours votre Église ; et, puisqu'elle ne peut subsister sans vous, que votre grâce ne cesse de la guider. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Gálatas, 5, 6.

On moissonnera ce qu'on aura semé.

Mes Frères : Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant mutuellement envie.

Mes Frères, lors même qu'un homme se serait laissé surprendre à quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur, prenant garde à vous-mêmes, de peur que vous ne tombiez aussi en tentation. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ ; car si quelqu'un croit être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non en se comparant à autrui ; car chacun aura son propre fardeau à porter. Que celui à qui on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne.

Ne vous y trompez pas : on ne se rit pas de Dieu. Ce qu'on aura semé, on le moissonnera. Celui qui sème dans sa chair moissonnera, de la chair, la corruption ; celui qui sème dans l'esprit moissonnera, de l'esprit, la vie éternelle. Ne nous lassons point de faire le bien ; car nous moissonnerons en son temps, si nous ne nous relâchons pas. Ainsi donc, pendant que nous en avons le temps, faisons ce qui est bien envers tous, et surtout envers nos frères dans la Foi.

Graduel. Ps. 91. Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime. ℣. Ad annuntiándum mane misericórdiam tuam, et veritátem tuam per noctem.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 94. Quóniam Deus magnus Dóminus et rex magnus super omnem terram. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 7.

Résurrection du fils de la veuve de Naïm.

En ce temps-là : Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm ; plusieurs de ses Disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. Comme il arrivait près de la porte de la ville, il se trouva qu'on portait en terre un mort ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve, et beaucoup de gens de la ville l'accompagnaient.

Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle et lui dit : Ne pleurez pas. Et il s'approcha et

toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, je te le commande, lève-toi ! Aussitôt le mort se leva sur son séant, et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Offertoire. Ps. 39. Exspéctans exspectávi Dóminum, et respéxit me : et exaudívit deprecatiónem meam, et immísit in os meum cánticum novum, hymnum Deo nostro.

Secrète. Que vos Sacrements nous gardent, Seigneur, et qu'ils nous défendent toujours contre les attaques des démons. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Jo., 6. Panis, quem ego dédero, caro mea est pro sæculi vita.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que nos corps et nos âmes soient soumis à l'entière influence du don céleste ; en sorte que ce ne soit plus notre volonté propre, mais la vertu du Sacrement qui gouverne tout en nous. Par N.-S. J.-C.

LE XVI^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Dieu est miséricordieux, prions avec confiance.

Introït. Ps. 85. Miserére mihi, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die : quia tu, Dómine, suávis ac mitis es et copiósus in misericórdia ómnibus invocántibus te. *Ps.* Inclína, Dómine, aurem tuam mihi et exáudi me : quóniam inops et pauper sum ego. ℣. Glória Patri. Miserére.

Oraison. Que votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous tienne sans cesse appliqués aux bonnes œuvres. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios, 3.

Immensité de l'amour de Jésus-Christ.

Mes Frères : Je vous conjure de ne pas vous laisser décourager à cause des afflictions que j'endure pour vous : elles sont votre gloire.

A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de qui tire son origine toute famille dans les cieux et sur la terre ; pour qu'il

vous donne, selon les trésors de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit en vue de l'homme intérieur, et que Jésus-Christ habite dans vos cœurs par la foi, afin que, étant enracinés et fondés dans la charité, vous deveniez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur *de la Bonté divine;* et d'avoir la connaissance de l'amour du Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

A Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de ce que nous demandons ou concevons, à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles! Amen!

Graduel. Ps. 101. Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. ℣. Quóniam ædificávit Dóminus Sion, et vidébitur in majestáte sua.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 97. Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabília fecit Dóminus. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 14.

Pharisiens réduits au silence. Leçon d'humilité.

UN jour de sabbat, Jésus étant entré dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y prendre son repas, ceux-ci l'observaient. Et voici qu'un homme hydropique se trouvait devant lui. Jésus, prenant la parole, dit aux docteurs de la Loi et aux pharisiens : Est-il permis, ou non, de faire une guérison le jour du sabbat? Et ils gardèrent le silence. Lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis, s'adressant à eux, il leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire aussitôt, le jour du sabbat? Et ils ne surent que lui répondre.

Ensuite, ayant remarqué l'empressement des conviés à choisir les premières places, Jésus leur dit cette comparaison : Quand tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne prends pas la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités un homme plus considéré que toi, et que celui qui vous aura invités l'un et l'autre ne vienne te dire : Cède-lui la place ; et qu'alors tu ne commences avec confusion à occuper la dernière place. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place ; de cette façon, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : Mon ami, monte plus haut. Alors ce sera pour toi un

honneur devant les autres convives. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

Offertoire. Ps. 39. Dómine, in auxílium meum réspice : confundántur et revereántur, qui quærunt ánimam meam ut áuferant eam : Dómine, in auxílium meum réspice.

Secrète. Daignez, Seigneur, nous purifier par la vertu du présent Sacrifice, et nous disposer de telle sorte, par votre miséricorde, que nous méritions d'en recueillir le fruit. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 70. Dómine, memorábor justítiæ tuæ solíus : Deus, docuísti me a juventúte mea : et usque in senéctam et sénium, Deus, ne derelínquas me.

Postcommunion. Dans votre bonté, Seigneur, purifiez et renouvelez nos âmes par ce céleste Sacrement ; afin que, par là aussi, nous recevions, pour nos corps mêmes, les secours présents et futurs dont nous avons besoin. Par N.-S. J.-C.

LE XVIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

Dieu est juste : bienheureux les cœurs fidèles.

Introït. Ps. 118. Justus es, Dómine, et rectum judícium tuum : fac cum servo tuo secúndum misericórdiam tuam. *Ps.* Beáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri. Justus es.

Oraison. Donnez à votre peuple, Seigneur, d'éviter le contact du diable, et de vous suivre, vous, le seul Dieu, d'un cœur pur. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios, 4.

Exhortation à la charité et au support mutuel.

Mes Frères : Je vous prie instamment, moi qui suis prisonnier dans le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant mutuellement avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Soyez un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés par votre vocation à une seule espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, *qui*

agit en tous et *qui est* en tous ; — qui est béni dans les siècles des siècles. Amen.

Graduel. Ps. 32. Beáta gens cujus est Dóminus Deus eórum, pópulus quem elégit Dóminus in hereditátem sibi. ℣. Verbo Dómini cœli firmáti sunt, et spíritu oris ejus omnis virtus eórum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 101. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 22.

Jésus laisse entendre aux pharisiens sa filiation divine.

En ce temps-là : Les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la Loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux commandements sont renfermés toute la Loi et les Prophètes.

Les pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette question : Que vous semble-t-il du Christ? De qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David. — Comment donc, leur dit-il, David, inspiré d'en haut, l'appelle-t-il Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils? Nul ne pouvait lui rien répondre, et, depuis ce jour, personne n'osa plus l'interroger.

Offertoire. Dan., 9. Orávi Deum meum ego Dániel, dicens : Exáudi, Dómine, preces servi tui : illúmina fáciem tuam super sanctuárium tuum : et propítius intende pópulum istum super quem invocátum est nomen tuum, Deus.

Secrète. Nous supplions humblement votre Majesté, Seigneur, de faire que ces saints mystères que nous célébrons nous délivrent des fautes passées et à venir. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 75. Vovéte, et réddite Dómino Deo vestro, omnes qui in circúitu ejus affértis múnera, terríbili et ei qui aufert spíritum príncipum, terríbili apud omnes reges terræ.

Postcommunion. Que vos dons sanctificateurs, ô Dieu tout-puissant, guérissent nos inclinations vicieuses et nous donnent les remèdes éternels. Par N.-S. J.-C.

LE XVIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

Prière pour la sainte Église.

Introït. Eccli., 36. Da pacem, Dómine, sustinéntibus te, ut prophétæ tui fidéles inveniántur : exáudi preces servi tui et plebis tuæ Israël. *Ps.* Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Dómini íbimus. ℣. Glória Patri. Da pacem.

Oraison. Daignez, Seigneur, diriger nos cœurs par l'opération de votre miséricorde, parce que, sans vous, nous ne pouvons vous plaire. Par N.-S. J.-C.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios, I, 1.

Dons surnaturels faits aux fidèles de Corinthe.

MES Frères : Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été faite en Jésus-Christ. Car, par votre union avec lui, vous avez été comblés de toute sorte de richesses, en toute parole et en toute connaissance, le témoignage du Christ ayant été solidement établi parmi vous ; de sorte que vous ne le cédez à personne en aucun don de grâce, attendant avec confiance la révélation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dieu vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Graduel. Ps. 121. Lætátus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Dómini íbimus. ℣. Fiat pax in virtúte tua et abundántia in túrribus tuis.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 101. Timébunt gentes nomen tuum, Dómine, et omnes reges terræ glóriam tuam. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 9.

Guérison du paralytique de Capharnaüm.

EN ce temps-là : Jésus, étant monté dans la barque, repassa le lac et vint dans sa ville. Et voilà qu'on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. Aussitôt quelques scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs? Lequel est le plus aisé de dire : Tes

péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit et va dans ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. La multitude, voyant ce prodige, fut saisie de crainte et rendit gloire à Dieu, qui avait donné une telle puissance aux hommes.

Offertoire. Ex., 24. Sanctificávit Móyses altáre Dómino, ófferens super illud holocáusta et immolans víctimas : fecit sacrifícium vespertínum in odórem suavitátis Dómino Deo in conspéctu filiórum Israël.

Secrète. O Dieu, qui, par la communication auguste de ce Sacrifice, nous rendez participants de votre Divinité unique et souveraine, accordez-nous, s'il vous plaît, que, connaissant votre vérité, nous la fassions passer en nous par la pureté de notre vie. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 95. Tóllite hóstias et introíte in átria ejus, adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Postcommunion Nous vous bénissons, Seigneur, de nous avoir nourris de votre don sacré, et nous conjurons votre miséricorde de nous rendre dignes de cette divine participation. Par N.-S. J.-C.

LE XIXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Dieu est notre salut.

Introït. Salus pópuli ego sum, dicit Dóminus : de quacúmque tribulatióne clamáverint ad me, exáudiam eos et ero illórum Dóminus in perpétuum. *Ps.* 77. Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. ℣. Glória Patri. Salus.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, éloignez de nous avec bonté tout ce qui nous fait obstacle, afin qu'affranchis de corps et d'âme, nous vous servions d'un cœur libre. Par N.-S. J.-C.

LÉCTIO Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios, 4

Justice et sainteté de l'homme nouveau.

MES Frères: Renouvelez-vous dans l'esprit et dans vos pensées, et revêtez l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritables.

C'est pourquoi, renonçant au mensonge, parlez selon la vérité, chacun dans ses rapports avec son prochain

car nous sommes membres les uns des autres. Êtes-vous en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère. Ne donnez pas non plus accès au diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il s'occupe, en travaillant de ses mains, à quelque chose de bon, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Graduel. Ps. 140. Dirigátur orátio mea sicut incénsum in conspéctu tuo, Dómine. ℣. Elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 104. Confitémini Dómino et invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 22.

Parabole des noces. Les appelés et les élus.

En ce temps-là : Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui faisait les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui avaient été invités aux noces, et ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin ; on a tué mes bœufs et mes animaux engraissés ; tout est prêt, venez aux noces. Mais ils n'en tinrent pas compte et ils s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son négoce ; et les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir injuriés, ils les tuèrent. Le roi, l'ayant appris, entra en colère ; il envoya ses armées, extermina ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais les conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours, et, tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces. Ces serviteurs, s'étant répandus par les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais ; et la salle des noces fut remplie de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et, ayant aperçu là un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale, il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir la robe de noces? Et cet homme resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains et les pieds et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Offertoire. Ps. 137. Si ambulávero in médio tribulatiónis, vivificábis me, Dómine : et super iram inimicórum meórum exténdes manum tuam, et salvum me fáciet déxtera tua.

Secrète. Nous vous en supplions, Seigneur, daignez faire servir à notre salut les offrandes que nous présentons en ce moment aux regards de votre Majesté. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 118. Tu mandásti mandáta tua custodíri nimis : útinam dirigántur viæ meæ ad custodiéndas justificatiónes tuas.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que la vertu salutaire de votre grâce nous délivre de nos inclinations mauvaises et nous attache pour toujours à vos commandements. Par N.-S. J.-C.

LE XX^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Demandons pardon, crions miséricorde.

Introït. Dan., 3. Omnia quæ fecísti nobis, Dómine, in vero judício fecísti, quia peccávimus tibi et mandátis tuis non obedívimus ; sed da glóriam nómini tuo, et fac nobíscum secúndum multitúdinem misericórdiæ tuæ. *Ps.* 118. Beáti immaculáti in via, qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri. Omnia.

Oraison. Dans votre bonté, Seigneur, accordez à vos fidèles le pardon et la paix, afin que, purifiés de toutes leurs fautes, ils vous servent avec un cœur confiant. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios, 5.

La pureté et la paix chrétienne.

Mes Frères : Ayez soin de vous conduire avec prudence, non en insensés, mais comme des hommes sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : c'est la source de la débauche ; mais remplissez-vous de l'Esprit-Saint. Entretenez-vous les uns les autres de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels ; chantant et psalmodiant du fond du cœur en l'honneur du Seigneur. Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ.

Graduel. Ps. 144. Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne ánimal benedictióne.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 107. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : cantábo et psallam tibi, glória mea. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Joánnem, 4.

Jésus guérit le fils d'un officier de Capharnaüm.

En ce temps-là : Il y avait un officier du roi dont le fils était malade à Capharnaüm. Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla vers lui et le pria de descendre, pour guérir son fils qui était à la mort. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit : Seigneur, venez, avant que mon enfant meure. — Va, lui répondit Jésus, ton fils est plein de vie. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et partit. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent à sa rencontre et lui apprirent que son enfant vivait. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux, et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils est plein de vie ; et il crut, lui et toute sa maison.

Offertoire. Ps. 136. Super flúmina Babylónis illic sédimus et flévimus, dum recordarémur tui, Sion.

Secrète. Faites, Seigneur, que ces mystères soient pour nous un remède céleste et qu'ils purifient nos cœurs de leurs iniquités. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 118. Meménto verbi tui servo tuo, Dómine, in quo mihi spem dedísti : hæc me consoláta est in humilitáte mea.

Postcommunion. Faites, Seigneur, que, pour être dignes de vos saints mystères, nous obéissions toujours à vos commandements. Par N.-S. J.-C.

LE XXIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Soyons soumis à la volonté toute-puissante de Dieu.

Introït. Esth., 13. In voluntáte tua, Dómine, univérsa sunt pósita, et non est qui possit resístere voluntáti tuæ : tu enim fecísti ómnia : cœlum et terram et univérsa quæ cœli ámbitu continéntur : Dómi-

nus universórum tu es. *Ps.* 118. Beáti immaculáti in via, qui ámbulant in lege Dómini. ℣. Glória Patri. In voluntáte.

Oraison. Veillez sur votre famille, Seigneur, avec une bonté constante : et que, préservée par vous de toute adversité, elle soit par ses œuvres dévouée à votre gloire. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios, 6.

La sainte armure du chrétien.

Mes Frères : Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister aux embûches du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice *répandus* dans l'air. C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister dans le jour mauvais et rester debout, parfaits en toutes choses. Soyez donc fermes, les reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, et les sandales aux pieds, prêts à annoncer l'Évangile de paix. Et surtout, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

Graduel. Ps. 89. Dómine, refúgium factus es nobis a generatióne et progénie. ℣. Priúsquam montes fierent aut formarétur terra et orbis, a sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 113. In éxitu Israël de Ægypto, domus Jacob de pópulo bárbaro. Allelúia.

℣ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 18.

Le pardon des injures.

En ce temps-là : Jésus dit cette parabole à ses Disciples : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Pour commencer, on lui amena un homme qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, pour acquitter sa dette. Le serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te payerai tout. Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et

lui remit sa dette. Ce serviteur à peine sorti rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait en disant : Paye ce que tu dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te payerai tout. Mais lui, sans vouloir l'entendre, s'en alla et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Ce que voyant, les autres serviteurs en furent tout contristés, et ils vinrent raconter à leur maître ce qui s'était passé. Alors le maître l'appela et lui dit : Serviteur méchant, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette.

Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

Offertoire. Job, 1. Vir erat in terra Hus, nómine Job, simplex et rectus ac timens Deum : quem Satan pétiit ut tentáret : et data est ei potéstas a Dómino in facultátes et in carnem ejus : perdidítque omnem substántiam ipsíus et filios : carnem quoque ejus gravi úlcere vulnerávit.

Secrète. Recevez favorablement, Seigneur, ces offrandes, par lesquelles vous avez voulu que nous apaisions votre justice et que nous obtenions de votre bonté toute-puissante les grâces de salut. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 118. In salutári tuo ánima mea, et in verbum tuum sperávi : quando fácies de persequéntibus me judícium? Iníqui persecúti sunt me : ádjuva me, Dómine Deus meus.

Postcommunion. Nourris du pain de l'immortalité, nous vous demandons humblement, Seigneur, de garder par la pureté du cœur ce que notre bouche a reçu. Par N.-S. J.-C.

LE XXII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Pécheurs, demandons humblement pardon.

Introït. Ps. 129. Si iniquitátes observáveris, Dómine, Dómine, quis sustinébit? Quia apud te propitiátio est, Deus Israël. *Ps.* De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam. ℣. Glória Patri. Si iniquitátes.

Oraison. O Dieu, notre refuge et notre force, écoutez, ô source de piété, les pieuses prières de votre Église, et donnez-nous d'obtenir sûrement ce que nous vous demandons humblement. Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses, 1.

Exhortation au progrès dans la charité.

Mes Frères : J'ai confiance que celui qui a commencé en vous une œuvre *si* excellente, en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ. C'est une justice que je vous dois de penser ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, participez à la même grâce que moi. Car Dieu m'en est témoin, c'est avec tendresse que je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, pour discerner ce qui vaut le mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour du Christ, remplis du fruit de justice, par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

Graduel. Ps. 132. Ecce quam bonum et quam jucúndum habitáre fratres in unum ! ℣. Sicut unguéntum in cápite, quod descéndit in barbam, barbam Aaron.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 113. Qui timent Dóminum sperent in eo : adjútor et protéctor eórum est. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Matthæum, 22.

A César, ce qui est à César ; à Dieu, ce qui est à Dieu.

En ce temps-là : Les pharisiens s'étant retirés se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Et ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples avec des Hérodiens lui dire : Maître, nous savons que vous êtes vrai et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans souci de personne, car vous ne regardez pas à l'apparence des hommes. Dites-nous donc ce qu'il vous semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César? Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie du tribut. Ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription? — De César, lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit :

Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

Offertoire. Esth., 14. Recordáre mei, Dómine, omni potentátui dóminans : et da sermónem rectum in os meum, ut pláceant verba mea in conspéctu príncipis.

Secrète. Dieu de miséricorde, faites que cette Oblation salutaire nous purifie sans cesse de nos propres fautes et nous défende contre toute adversité. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Ps. 16. Ego clamávi, quóniam exaudísti me, Deus : inclína aurem tuam et exáudi verba mea.

Postcommunion. Nourris des dons de votre saint mystère, nous vous en supplions humblement, Seigneur, faites que ce Sacrifice, que vous nous avez commandé d'offrir en souvenir de vous, serve de secours à notre faiblesse : Vous qui vivez.

LE XXIII^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Notre Dieu est un Dieu de paix et de miséricorde.

Introït. Jer., 29. Dicit Dóminus : Ego cógito cogitatiónes pacis, et non afflictiónis : invocábitis me, et ego exáudiam vos : et redúcam captivitátem vestram de cunctis locis. *Ps.* 84. Benedixísti, Dómine, terram tuam ; avertísti captivitátem Jacob. ℣. Glória Patri. Dicit Dóminus.

Oraison. Daignez pardonner, Seigneur, les iniquités de votre peuple : afin que votre bonté nous délivre des liens du péché, dans lesquels nous a engagés la fragilité de notre nature. Par.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses, 3, 4.

La vie des sens, c'est la mort ; la mortification, c'est la vie.

Mes Frères: Soyez mes imitateurs, et ayez les yeux sur ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la Croix du Christ : je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore avec larmes. Leur fin, c'est la perdition, eux qui font leur dieu de leur ventre et mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, n'ayant de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, notre vie est dans les cieux, d'où nous attendons comme Sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, qui trans-

formera notre corps si misérable, en le rendant semblable à son Corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

C'est pourquoi, mes chers et bien-aimés frères, ma joie et ma couronne, tenez ainsi ferme dans le Seigneur. J'exhorte Evodie et j'invite Syntyché à être en bonne intelligence dans le Seigneur. Et toi aussi, fidèle compagnon, je te prie de leur venir en aide, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

Graduel. Ps. 43. Liberásti nos, Dómine, ex affligéntibus nos : et eos qui nos odérunt confudísti. ℣. In Deo laudábimur tota die et in nómine tuo confitébimur in sæcula.

Allelúia, allelúia. ℣. *Ps.* 129. De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi oratiónem meam. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 9.

Femme guérie. Résurrection de la fille de Jaïre.

En ce temps-là : Comme Jésus parlait à la foule, un chef *de synagogue* entra, et, se prosternant devant lui, il lui dit : Seigneur, ma fille vient de mourir ; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Jésus se leva et le suivit avec ses Disciples.

Et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière, et toucha la houppe [1] de son manteau. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement son manteau, je serai guérie. Jésus se retourna et, la voyant, il lui dit : Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.

Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de la synagogue*, voyant les joueurs de flûte et une foule qui faisait grand bruit, il leur dit : Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se riaient de lui. Lorsqu'on eut fait sortir la foule, il entra et prit la main de la jeune fille ; et la jeune fille se leva ; et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

Offertoire. Ps. 129. De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi oratiónem meam : de profúndis clamávi ad te, Dómine.

[1] Fils de laine que les Hébreux portaient à chacun des coins de leur manteau.

Secrète. Comme gage nouveau de notre soumission, nous vous offrons, Seigneur, ce Sacrifice de louange, espérant de votre miséricorde qu'elle fera porter leurs fruits aux dons accordés à notre indignité. Par N.-S. J.-C.

Préface de la Trinité, p. 53.

Communion. Marc., 11. Amen dico vobis, quidquid oántes pétitis, crédite quia accipiétis, et fiet vobis.

Postcommunion. Nous vous supplions, Seigneur, notre Dieu, de ne pas laisser succomber aux périls d'ici-bas ceux à qui vous accordez de jouir de vos dons divins. Par N.-S. J.-C.

LE DERNIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE [1].

Introït, Graduel, Offertoire et *Communion*, comme au 23e Dimanche.

Oraison. Ranimez, Seigneur, la volonté de vos fidèles ; afin que, faisant fructifier avec plus d'ardeur l'œuvre divine, ils reçoivent de votre bonté de plus grands secours Par N.-S. J.-C.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses, 1.

Exhortation à la connaissance et à l'amour de Dieu.

Mes Frères : Nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous ayez la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et faisant des progrès dans la connaissance de Dieu ; fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, pour tout supporter avec patience et avec joie ; rendant grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, en nous délivrant de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le

[1] Quand il y a plus de 24 Dimanches après la Pentecôte, les Oraisons, Épîtres et Évangiles, sont pris des Dimanches restés libres après l'Épiphanie ; savoir : pour un Dimanche en plus, du 6e après l'Épiphanie ; pour deux Dimanches, du 5e et du 6e, et ainsi de suite. — Tout le reste, comme au 23e Dimanche.

royaume du Fils de son amour, par le Sang duquel nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 24.

Les derniers jours du monde et le dernier avènement de Jésus-Christ.

En ce temps-là : Jésus dit à ses Disciples : Quand vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit, entende, — alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; et que celui qui est sur le toit ne descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison ; et que celui qui est dans les champs ne revienne pas pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui seront mères ou qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver ni un jour de sabbat ; car il y aura alors une si grande détresse, qu'il n'y en a pas eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, nul n'échapperait ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point ; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Car, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses Anges avec la trompette retentissante ; et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre.

Écoutez une comparaison prise du figuier. Dès que ses

rameaux deviennent tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* est proche, *qu'il est* à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Secrète. Laissez-vous fléchir par nos supplications, Seigneur, et, agréant les offrandes et les prières de votre peuple, tournez vers vous les cœurs de tous ; afin qu'affranchis des inclinations de la terre, nous ne connaissions plus que les désirs du ciel. Par N.-S. J.-C.

Postcommunion. Nous vous en supplions, Seigneur, faites que, par la vertu du Sacrement reçu, tout ce qu'il y a de déréglé dans notre âme trouve sa guérison dans ce divin remède. Par N.-S. J.-C.

PROPRE DES SAINTS

8 DÉCEMBRE.

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M.

Beauté de l'âme sans tache de Marie.

Introït. Is., 61. Gaudens gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia induit me vestiméntis salútis, et induménto justítiæ circúmdedit me, quasi sponsam ornátam monílibus suis. *Ps.* 29. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me : nec delectásti inimícos meos super me. ℣. Glória Patri. Gaudens.

Oraison. O Dieu, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge, avez préparé à votre Fils une digne demeure, préservant son âme de toute tache en prévision de la mort de ce même Fils, accordez-nous, par son intercession, d'arriver purs jusqu'à vous. Par le même.

Léctio libri Sapiéntiæ, *Prov.*, 8.

L'Église applique à Marie, préordonnée à être la Mère et le modèle des élus, ce que l'Esprit-Saint dit de la Sagesse divine, dans le plan de la création du monde.

JÉHOVAH m'a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été fondée dès l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Il n'y avait point d'abîmes quand je fus formée, point de sources chargées d'eaux. Avant que les montagnes fussent affermies, avant les collines, j'étais enfantée ; alors qu'il n'avait encore fait ni la terre, ni les fleuves, ni les premiers éléments de la poussière du globe. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il

traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il affermit les nuages en haut, et qu'il dompta les sources de l'abîme, lorsqu'il fixa une limite à la mer pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, me réjouissant chaque jour et jouant sans cesse en sa présence, jouant sur le globe de la terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes.

Et maintenant, mes fils, écoutez-moi : heureux ceux qui gardent mes voies ! Écoutez l'instruction pour devenir sages ; ne la rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à ma porte, et se tient à l'entrée de ma maison ! Celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de Jéhovah.

Graduel. Judith, 13. Benedícta es tu, Virgo María, a Dómino Deo excélso, præ ómnibus muliéribus super terram. ℣. *Ibid.* 15. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri.

Allelúia, allelúia. ℣. *Cant.*, 4. Tota pulchra es, María : et mácula originális non est in te. Allelúia.

Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 1.

Marie saluée par Dieu pleine de grâce.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la Vierge était Marie. L'Ange, étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes.

Offertoire. Luc., 1. Ave, María, grátia plena : Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, allelúia.

Secrète. Recevez, Seigneur, l'Hostie de salut que nous vous offrons dans la solennité de la Conception Immaculée de la B^te^ Vierge Marie ; et faites que, comme nous la proclamons exempte de toute tache par une grâce de préservation, ainsi, par son intercession, nous soyons délivrés de toutes nos fautes. Par N.-S. J.-C.

Préface de la sainte Vierge, p. 57. *Et te in Conceptióne Immaculáta.*

Communion. Gloriósa dicta sunt de te, María : quia fecit tibi magna qui potens est.

Postcommunion. Faites, Seigneur notre Dieu, que le Sacrement auquel nous avons participé guérisse en nous les blessures de cette même faute, dont, par un privilège unique, vous avez préservé la Conception Immaculée de la B^te^ Marie. Par N.-S. J.-C.

2 FÉVRIER.

LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

AVANT LA MESSE.

BÉNÉDICTION DES CIERGES.

Avant la Messe a lieu la Bénédiction des cierges. Ces cierges représentent la divine « Lumière » que proclame aujourd'hui le saint vieillard Siméon : « Cet enfant sera la LUMIÈRE qui éclairera les nations. » La bénédiction de l'Église attache à ces cierges des grâces particulières pour le bien de l'âme et du corps, *ad sanitátem córporum et animárum*. Voilà pourquoi il est d'usage de garder ces cierges bénits, pour les allumer auprès du lit des mourants.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Oraison. Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez tout créé de rien, et qui par votre puissance avez tiré cette cire de la liqueur des abeilles ; vous qui, en ce jour, avez comblé les vœux du juste Siméon, nous vous en supplions, daignez, par l'invocation de votre saint Nom, par l'intercession de la B^ie^ Marie toujours Vierge, que nous fêtons aujourd'hui, et par les prières de tous vos Saints, ✝ bénir et ✝ sanctifier ces cierges pour l'utilité des hommes, en leurs âmes et en leurs corps, sur terre comme sur les eaux. De votre ciel et du trône de votre Majesté, exaucez les vœux de ce peuple qui désire porter ces flambeaux en votre honneur et vous louer par ses chants ; et soyez propice à tous ceux que vous avez rachetés du Sang précieux de votre Fils : Lui qui, étant Dieu, vit et règne...

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez présenté en ce jour votre Fils unique dans votre saint Temple, pour y être reçu par S. Siméon, nous supplions votre clémence de ✝ bénir, ✝ sanctifier et enflammer par votre lumière ces cierges que nous désirons recevoir et porter allumés pour la gloire de votre Nom, afin que, vous les présentant, Seigneur notre Dieu, le cœur embrasé du feu sacré de votre très douce charité, nous méritions d'être présentés dans le saint Temple de votre gloire. Par N.-S. J.-C.

Oraison. Seigneur Jésus, vraie lumière qui éclairez tout homme venant en ce monde, répandez votre ✝ bénédiction sur ces cierges, ✝ sanctifiez-les par la lumière de votre grâce, et faites que, comme ce feu visible dissipe les ténèbres de la nuit, ainsi nos cœurs, éclairés par l'invisible lumière, splendeur de l'Esprit-Saint, soient préservés de l'aveuglement du péché ; que l'œil purifié de notre âme découvre ce qui vous plaît et est utile à notre salut, et que, sortis des ténèbres de ce siècle, nous parvenions à la lumière impérissable. Par vous, ô Christ Jésus, Sauveur du monde, qui, étant Dieu, vivez et régnez dans la Trinité parfaite...

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez ordonné, par votre serviteur Moïse, de préparer l'huile la plus pure pour l'entretien des

lampes qui devaient brûler sans cesse en votre présence, daignez répandre la grâce de votre ✠ bénédiction sur ces cierges, pour qu'en même temps que leur lumière brille au dehors, la lumière de votre Esprit éclaire intérieurement nos âmes. Par N.-S. J.-C.

Oraison. Seigneur Jésus-Christ, qui avez paru en ce jour revêtu de notre chair, présenté au Temple par vos parents, et que le vénérable vieillard Siméon, éclairé par la lumière de votre Esprit, reconnut, reçut et bénit, faites, dans votre bonté, qu'éclairés et instruits par la grâce du même Esprit, nous vous connaissions véritablement et vous aimions fidèlement : Vous qui.

Le Prêtre bénit alors les cierges et les encense.

Pendant la distribution des cierges, on chante l'Antienne *Lumen* avec le Cantique *Nunc dimittis*, du saint vieillard Siméon, intercalant l'Antienne entre chaque verset.

Ant. Luc., 2. Lumen ad revelatiónem Géntium et glóriam plebis tuæ Israël.

CANTIQUE DE SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Dómine, * secúndum verbum tuum in pace. *Ant.* Lumen, etc.

Quia vidérunt óculi mei * salutáre tuum. *Ant.* Lumen, etc.

Quod parásti * ante fáciem ómnium populórum. *Ant.* Lumen, etc.

Glória Patri *Ant.* Lumen. — Sicut erat. *Ant.* Lumen.

Après la distribution ;

Ant. Ps. 43. Exsúrge, Dómine, ádjuva nos, et líbera nos propter nomen tuum. *Ps.* Deus, áuribus nostris audívimus · patres nostri annuntiavérunt nobis. Glória Patri. Exsúrge.

(Après la Septuagésime, si ce n'est pas le Dimanche, on dit, après *Orémus ; Flectámus genua.* ℟. *Leváte.*)

Oraison. Exaucez votre peuple, Seigneur, et faites-nous goûter intérieurement, par la lumière de votre grâce, ce que vous permettez à notre piété de célébrer chaque année. Par J.-C. N.-S.

Puis on fait la Procession avec les cierges, pour rappeler le S. Enfant porté tour à tour dans les bras de Marie, de Joseph et de Siméon.

Le Diacre : Procedámus in pace. ℟. In nómine Christi. Amen.

Pendant la Procession, on chante quelqu'une des Antiennes suivantes :

Ant. Adórna thálamum tuum, Sion, et súscipe Regem Christum ; ampléctere Maríam, quæ est cœléstis porta : ipsa enim portat Regem glóriæ novi lúminis : subsístit Virgo, addúcens mánibus Fílium ante lucíferum génitum : quem accípiens Símeon in ulnas suas prædicávit pópulis Dóminum eum esse vitæ et mortis, et Salvatórem mundi.

Autre Ant. Luc., 2. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto, non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini : et, cum indúcerent púerum in Templum, accépit eum in ulnas suas, et benedíxit Deum et dixit : Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, in pace.

℣. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, ipse accépit eum in ulnas suas.

En rentrant dans l'Église ou dans le chœur, on chante :

℣. Obtulérunt pro eo Dómino par túrturum aut duos pullos columbárum : * Sicut scriptum est in lege Dómini.

℣. Postquam impléti sunt dies purgatiónis Maríæ, secúndum legem Móysi, tulérunt Jesum in Jerúsalem, ut sísterent eum Dómino, * Sicut scriptum est.

℣. Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. * Sicut scriptum est.

La Procession étant finie, le Célébrant et ses ministres, ayant déposé les ornements violets, en prennent des blancs pour la Messe. On tient en main les cierges allumés pendant la lecture de l'Évangile, et de nouveau on les reprend à l'Élévation du S. Sacrement jusqu'à la Communion. Mais, si l'on dit la Messe du Dimanche, on ne reprend point les cierges pendant la Messe.

A LA MESSE.

Le divin Enfant, gage de la miséricorde divine.

Introït. Ps. 47. Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam in médio Templi tui : secúndum Nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justítia plena est déxtera tua. *Ps.* Magnus Dóminus et laudábilis nimis : in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus. ℣. Glória Patri. Suscépimus.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que, comme votre Fils unique, revêtu de notre chair, fut aujourd'hui présenté au Temple, nous nous présentions à vous avec un cœur sans tache. Par le même N.-S. J.-C.

LÉCTIO Malachíæ Prophétæ, 3.

Le Prophète prédit la venue du Messie.

LE Seigneur Dieu dit : Voici que j'envoie mon Ange, et il préparera la voie devant ma face ; et aussitôt viendra dans son Temple le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez. Voici qu'il vient, dit le Seigneur des armées. Qui soutiendra le jour de sa venue? Qui restera debout quand il apparaîtra? Car il sera comme le feu du fondeur et comme l'herbe des foulons ; il s'assiéra, fondant et purifiant l'argent, il purifiera les fils de Lévi, et il les épurera comme l'or et comme l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui offriront des sacrifices selon la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours des siècles passés, comme dans les années anciennes. Ainsi parle le Seigneur tout-puissant.

Graduel. Ps. 47. Suscépimus, Deus, misericórdiam tuam in médio Templi tui : secúndum Nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ. ℣. Sicut audívimus, ita et vídimus in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

Allelúia, allelúia. ℣. Senex púerum portábat : puer autem senem regébat. Allelúia.

Si cette fête vient après la Septuagésime, on omet l'*Allelúia* avec le ℣. *Senex*, et l'on dit :

Trait. Luc., 2. Nunc dimíttis servum tuum, Dómine, secúndum verbum tuum in pace. ℣. Quia vidérunt óculi mei salutáre tuum. ℣. Quod parásti ante fáciem ómnium populórum. ℣. Lumen ad revelatiónem Géntium, et glóriam plebis tuæ Israël.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 2.

Marie vient au Temple pour la Purification.

EN ce temps-là : Quand les jours de la purification de Marie furent arrivés, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur ; et pour offrir en sacrifice, ainsi que le prescrit la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon ; c'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait

la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint dans le Temple, poussé par l'Esprit. Et comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la Loi, Siméon le prit entre ses bras et bénit Dieu en disant : Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur en paix selon votre parole ; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez préparé devant tous les peuples, lumière qui doit dissiper les ténèbres des nations et illustrer Israël, votre peuple.

Offertoire. Ps. 44. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : propterea benedixit te, Deus, in ætérnum et in sæculum sæculi.

Secrète. Exaucez nos prières, Seigneur, et, pour que les dons que nous offrons soient dignes des regards de votre Majesté, accordez-nous le secours de votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

Préface de Noël, p. 54.

Communion. Luc.. 2. Respónsum accépit Símeon a Spíritu Sancto, non vísúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Postcommunion. Nous vous en supplions, Seigneur notre Dieu, faites que ces très saints mystères, que vous nous avez donnés pour la réfection de nos âmes, nous soient, par l'intercession de la B^se^ Marie toujours Vierge, un remède salutaire pour le présent et pour l'avenir. Par N.-S. J.-C.

---

19 MARS.

SAINT JOSEPH,

ÉPOUX DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Introït. Ps. 91. Justus ut palma florébit, sicut cedrus Líbani multiplicábitur. Plantátus in domo Dómini, in átriis domus Dei nostri. (*T. P.*, allelúia, allelúia.) *Ps.* Bonum est confitéri Dómino, et psállere nómini tuo, Altíssime. ℣. Glória Patri. Justus.

Oraison. Que les mérites de l'Époux de votre Mère très sainte nous viennent en aide, Seigneur, et que son intercession nous obtienne ce dont notre misère nous rend indignes : Vous qui.

LÉCTIO libri Sapiéntiæ, *Eccli.*, 45.

Éloge de Moïse. Dieu entoure ceux qu'il aime d'une auréole d'honneur.

AIMÉ de Dieu et des hommes, sa mémoire est en bénédiction. Dieu lui a donné une gloire égale à celle

des Saints ; il l'a rendu grand par la terreur qu'il inspira aux ennemis. Par sa parole, il a fait cesser les prodiges; il l'a glorifié devant les rois ; il lui a donné des commandements pour son peuple, et lui a fait voir un rayon de sa gloire. A cause de sa foi et de sa mansuétude, il l'a consacré ; il l'a choisi entre tous les hommes. Il lui a fait entendre sa voix et l'a introduit dans la nuée. Il lui a donné face à face ses préceptes, la loi de la vie et de la science.

Graduel. Ps. 20. Dómine, prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis; posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso. ℣. Vitam pétiit a te, et tribuísti ei longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

Trait. Ps. 111. Beátus vir qui timet Dóminum : in mandátis ejus cupit nimis. ℣. Potens in terra erit semen ejus, generátio rectórum benedicétur. ℣. Glória et divítiæ in domo ejus, et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

T. P. Allelúia, allelúia. ℣. *Eccli.*, 45. Amávit eum Dóminus et ornávit eum : stolam glóriæ índuit eum. Allelúia. ℣. *Os.*, 14. Justus germinábit sicut lílium : et florébit in ætérnum ante Dóminum. Allelúia.

Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 1.

Joseph averti par un Ange du mystère de l'Enfant-Dieu.

MARIE, mère de Jésus, étant fiancée à Joseph, il se trouva, avant qu'ils eussent habité ensemble, qu'elle avait conçu par la vertu du Saint-Esprit. Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la quitter secrètement. Comme il était dans cette pensée, voici qu'un Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie, ton épouse, car ce qui est formé en elle est l'ouvrage du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car il sauvera son peuple de ses péchés.

Offertoire. Ps. 88. Véritas mea et misericórdia mea cum ipso : et in nómine meo exaltábitur cornu ejus.

Secrète. Nous vous rendons, Seigneur, l'humble hommage que nous vous devons, vous suppliant, par l'intercession du B. Joseph, l'Époux de celle qui enfanta votre Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, et en l'honneur de qui nous vous immolons ces Hosties de louange, de sauvegarder en nous vos bienfaits. Par le même J.-C. N.-S.

Préface de S. Joseph, p. 57.

Communion. Matth., 1. Joseph, fili David, noli timére accípere Maríam cónjugem tuam : quod enim in ea natum est de Spíritu Sancto est.

Postcommunion. Daignez nous venir en aide, ô Dieu de miséricorde, et, prêtant l'oreille avec indulgence aux prières du B. Confesseur Joseph, gardez en nous vos dons. Par N.-S. J.-C.

25 MARS.

L'ANNONCIATION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Introït. Ps. 44. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis, adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus adducéntur tibi in lætítia et exsultatióne. (*T. P.*, allelúia, allelúia.) *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. ℣. Glória Patri. Vultum.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu qu'à la parole de l'Ange votre Verbe prît chair du sein de la B^se^ Vierge Marie, accordez à nos prières que, croyant Marie véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés près de vous par son intercession. Par.

LÉCTIO Isaíæ Prophétæ, 7.

Dieu annonce qu'une Vierge enfantera le Messie.

En ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz et lui dit : Demande un signe à Jéhovah ton Dieu, demande-le du fond du séjour des morts ou des hauteurs du ciel. Mais Achaz dit : Je ne demanderai rien et ne tenterai point Jéhovah. Et Isaïe dit : Écoutez donc, maison de David : Est-ce trop peu pour vous de lasser la patience des hommes, que vous lassiez aussi celle de mon Dieu? C'est pourquoi Jéhovah lui-même vous donnera un signe : Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils, et il sera appelé Emmanuel. Il mangera le beurre et le miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Graduel. Ps. 44. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. ℣. Propter veritátem et mansuetúdinem et justítiam : et dedúcet te mirabíliter déxtera tua.

Trait. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit rex spéciem tuam. ℣. Vultum tuum deprecabúntur omnes dívites plebis : fíliæ regum in honóre tuo. ℣. Adducéntur regi vírgines post eam : próximæ ejus afferéntur tibi. ℣. Adducéntur in lætítia et exsultatióne : adducéntur in templum regis.

T. P. Allelúia, allelúia. ℣. *Luc.*, 1. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus. Allelúia. ℣. Virga Jesse flóruit : Virgo Deum et hóminem génuit : pacem Deus réddidit, in se reconcilians ima summis. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 1.

Récit du mystère.

En ce temps-là : L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une Vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la Vierge était Marie. L'Ange, étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. Marie, l'ayant aperçu, fut troublée de ces paroles, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus.

Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'Ange lui répondit : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé Fils de Dieu. Déjà Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et c'est actuellement son sixième mois, à elle que l'on appelle stérile : car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Offertoire. Luc., 1. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum : benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Secrète. Confirmez dans nos âmes, Seigneur, nous vous en prions, les mystères de la vraie foi ; afin que, nous qui confessons qu'un homme vraiment Dieu a été conçu de la Vierge, nous méritions, par la puissance de sa Résurrection rédemptrice, de parvenir à l'éternelle félicité. Par N.-S. J.-C.

Préface de la S^te^ Vierge, p. 57 : *In Annuntiatióne.*

Communion. Is., 7. Ecce Virgo concípiet et páriet fílium : et vocábitur nomen ejus Emmánuel.

Postcommunion. Répandez, Seigneur, nous vous en supplions, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation du Christ, votre Fils, nous arrivions, par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de la Résurrection. Par le même N.-S. J.-C.

-4 JUIN.

LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE,

PATRON DES CANADIENS FRANÇAIS.

Les prédilections divines à l'égard du Précurseur.

Introït. Is., 49. De ventre matris meæ vocávit me Dóminus nómine meo, et pósuit os meum ut gládium acútum : sub teguménto manus suæ protéxit me et pósuit me quasi sagíttam eléctam. *Ps.* Bonum est confitéri Dómino et psállere nómini tuo, Altíssime. ℣. Glória Patri. De ventre.

Oraison. O Dieu, qui avez rendu ce jour vénérable par la Naissance du B. Jean, donnez à votre peuple la grâce des joies célestes et dirigez les cœurs de tous les fidèles dans la voie du salut éternel. Par.

Léctio Isaíæ Prophétæ, 49.

Prophétie du Messie appliquée par l'Église au Précurseur.

Iles, écoutez-moi ; peuples lointains, soyez attentifs : Jéhovah m'a appelé dès le sein maternel, dès les entrailles de ma mère il m'a donné un nom. Il a rendu ma bouche semblable à une épée tranchante ; il m'a abrité sous l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois; et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai... Et maintenant, Jéhovah parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur : Je t'établis pour être la lumière des nations, pour faire arriver mon salut jusqu'aux extrémités de la terre... Des rois te verront, des princes se lèveront et se prosterneront, à cause de Jéhovah et du Saint d'Israël qui t'a choisi.

Graduel. Jer., 1. Priúsquam te formárem in útero, novi te, et, ántequam exíres de ventre, sanctificávi te. ℣. Misit Dóminus manum suam et tétigit os meum et dixit mihi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Luc.*, 1. Tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis : præíbis ante Dóminum paráre vias ejus. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti evangélii secúndum Lucam, 1.

Naissance de saint Jean.

Le temps s'accomplit où Élisabeth devait enfanter, et elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait signalé en elle sa miséricorde, se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils

vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie, d'après le nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole : Non, dit-elle, mais il s'appellera Jean. Ils lui dirent : Il n'y a personne dans votre famille qui soit appelé de ce nom. Et ils demandèrent par signe à son père comment il voulait qu'on le nommât. S'étant fait apporter une tablette, il écrivit : Jean est son nom ; et tous furent dans l'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue *se délia* ; et il parlait, bénissant Dieu. La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et, dans toutes les montagnes de la Judée, on racontait toutes ces merveilles. Tous ceux qui en entendirent parler les gardèrent dans leur cœur, et ils disaient : Que sera donc cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui. Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint ; et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple.

Offertoire. Ps. 91. Justus ut palma florébit : sicut cedrus, quæ in Líbano est, multiplicábitur.

Secrète. Nous couvrons, Seigneur, vos autels d'offrandes, voulant célébrer, avec les honneurs qu'elle mérite, la Naissance terrestre de celui qui prédit la venue prochaine du Sauveur du monde, et le montra au peuple en la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils : Lequel, étant Dieu, vit et règne.

Communion. Luc., 1. Tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis : præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias ejus.

Postcommunion. Que votre Église, Seigneur, se livre à la joie, à l'occasion de la Naissance en ce monde du B. Jean-Baptiste, puisque c'est par lui qu'elle a connu l'auteur de sa régénération, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils : Lequel, étant Dieu, vit et règne.

---

29 JUIN.

FÊTE DES SAINTS APOTRES PIERRE ET PAUL.

Pierre loue Dieu de sa délivrance.

Introït. Act., 12. Nunc scio vere quia misit Dóminus Angelum suum, et erípuit me de manu Heródis et de omni exspectatióne plebis Judæórum. *Ps.* Dómine, probásti me et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam et resurrectiónem meam. ℣. Glória Patri. Nunc scio.

Oraison. O Dieu, qui avez consacré ce jour par le martyre de vos

Apôtres Pierre et Paul, donnez à votre Église la grâce de suivre en tout les préceptes de ceux qui l'ont initiée à la foi. Par.

Léctio Actuum Apostolórum, 12.

Saint Pierre délivré par un Ange de la prison d'Hérode.

En ces jours-là : Le roi Hérode [1] fit arrêter quelques membres de l'Église pour les maltraiter ; il fit même mourir par le glaive Jacques, frère de Jean.

Voyant que cela était agréable aux Juifs, il ordonna encore l'arrestation de Pierre : c'était pendant les jours des Azymes. Lorsqu'il l'eut en son pouvoir, il le jeta en prison, et le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pendant que Pierre était ainsi gardé dans la prison, l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.

Or, la nuit même du jour où Hérode devait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats, et des sentinelles, devant la porte, gardaient la prison. Tout à coup un Ange du Seigneur survint, et une lumière resplendit dans la prison. L'Ange, frappant Pierre au côté, le réveilla en disant : Lève-toi promptement. Et les chaînes tombèrent de ses mains. L'Ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Il le fit, et l'Ange ajouta : Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. Pierre sortit et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'Ange fût réel ; il croyait avoir une vision. Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui donne sur la ville : elle s'ouvrit d'elle-même devant eux ; étant sortis, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'Ange le quitta.

Revenu à lui-même, Pierre *se* dit : Je vois maintenant que le Seigneur a réellement envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple juif.

Graduel. Ps. 44. Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine. ℣. Pro pátribus tuis nati sunt tibi fílii : proptérea pópuli confitebúntur tibi.

Allelúia, allelúia. ℣. *Matth.*, 16. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam. Allelúia.

[1] Troisième Hérode : petit-fils du premier, qui fit massacrer les Innocents, et neveu du second, qui fit décapiter S. Jean-Baptiste.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 16.

Confession et primauté de saint Pierre.

En ce temps-là : Jésus vint du côté de Césarée de Philippe, et il interrogeait ses disciples, disant : Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme? Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'autres Jérémie ou quelqu'un des prophètes. — Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aussi dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aussi dans les cieux.

Offertoire. Ps. 44. Constítues eos príncipes super omnem terram : mémores erunt nóminis tui, Dómine, in omni progénie et generatióne.

Secrète. Que la prière de vos Apôtres, Seigneur, accompagne les offrandes que nous allons consacrer à la gloire de votre Nom ; et que cette intercession, nous aidant à expier nos fautes, nous serve de protection. Par N.-S. J.-C.

Préface des Apôtres, p. 58.

Communion. Matth., 6. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiam meam.

Postcommunion. Par l'intercession de vos Apôtres, gardez, Seigneur, de toute adversité ceux que vous avez rassasiés du céleste aliment. Par N.-S. J.-C.

15 AOUT.

L'ASSOMPTION DE LA B. VIERGE MARIE

Joie de la terre et du ciel pour honorer Marie.

Introït. Gaudeámus omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre beátæ Maríæ Vírginis : de cujus Assumptióne gaudent Angeli et colláudant Fílium Dei. *Ps.* Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea regi. ℣. Glória Patri. Gaudeámus.

Oraison. Daignez pardonner, Seigneur, les fautes de vos serviteurs ; afin que, ne pouvant vous plaire par nos œuvres, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, notre Seigneur : Lequel.

LÉCTIO libri Sapiéntiæ, *Eccli.*, 24.

Dieu a donné à Marie dans l'Église une place de choix.

PARMI tous les peuples j'ai cherché un lieu de repos, et j'habiterai dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de toutes choses me donna ses ordres, et celui qui m'a créée reposa dans ma tente, et il m'a dit : Habite dans Jacob, qu'Israël soit ton héritage, étends tes racines parmi mes élus. Et ainsi je me suis fixée en Sion ; j'ai dressé ma tente dans la cité sainte, et Jérusalem est le siège de mon empire. J'ai poussé mes racines au milieu du peuple glorifié, dans le domaine et l'héritage du Seigneur, et j'ai fixé mon séjour dans l'assemblée des saints. Je me suis élevée comme le cèdre sur le Liban et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; j'ai grandi comme le palmier de Cadès et comme les roses de Jéricho ; j'ai grandi comme un bel

olivier dans la plaine, et comme un platane au bord de l'eau sur le chemin. J'ai exhalé mon parfum comme la cannelle et comme le baume odorant ; et, comme une myrrhe de choix, j'ai répandu une odeur suave.

Graduel. Ps. 44. Propter veritátem et mansuetúdinem et justítiam : et dedúcet te mirabíliter déxtera tua. ℣. Audi, fília, et vide, et inclína aurem tuam : quia concupívit rex spéciem tuam.

Allelúia, allelúia. ℣. Assúmpta est María in cœlum : gaudet exércitus Angelórum. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Lucam, 10.

Marthe et Marie, figures des deux vies, active et contemplative, dont les excellences se réunissent en la très sainte Vierge.

En ce temps-là : Jésus entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Marthe avait une sœur, appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole, tandis qu'elle-même s'empressait aux divers soins du service. S'étant arrêtée : Seigneur, dit-elle, ne vous mettez-vous point en peine que ma sœur m'ait laissée servir seule? Dites-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous agitez pour beaucoup de choses. Or une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.

Offertoire. Assúmpta est María in cœlum : gaudent Angeli, collaudántes benedícunt Dóminum, allelúia.

Secrète. Que la prière de la Mère de Dieu protège votre peuple, Seigneur, afin que, malgré son départ de la terre, conformément à la condition de toute chair, nous ressentions les effets de son intercession auprès de vous dans la gloire du ciel. Par le même.

Préface de la sainte Vierge, p. 57. — *Et te in Assumptióne.*

Communion. Luc., 10. Optimam partem elégit sibi María, quæ non auferétur ab ea in ætérnum.

Postcommunion. Après avoir participé à votre banquet céleste, nous implorons votre bonté, Seigneur notre Dieu, afin que nous tous, qui célébrons l'Assomption de votre divine Mère, nous soyons délivrés, par son intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par le même J.-C. N.-S.

8 SEPTEMBRE.

LA NATIVITÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Introït. Sedulius. Salve, sancta Parens, enixa puérpera Regem, qui cœlum terrámque regit in sæcula sæculórum. *Ps.* 44. Eructávit cor meum verbum bonum : dico ego ópera mea Regi. ℣. Glória Patri. Salve.

Oraison. Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs le don de la grâce céleste, afin que ceux pour qui l'enfantement de la B^e^ Vierge a commencé le salut, obtiennent de la fête sacrée de sa Nativité un accroissement de paix. Par.

Epître. Jéhovah m'a possédée, p. 540.

Graduel. Benedícta et venerábilis es, Virgo María : quæ, sine tactu pudóris, invénta es Mater Salvatóris. ℣. Virgo Dei Génitrix, quem totus non capit orbis, in tua se clausit víscera factus homo. Allelúia, allelúia. ℣. Felix es, sacra Virgo María : et omni laude dignissima : quia ex te ortus est sol justítiæ, Christus Deus noster. Allelúia.

✠ Inítium SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 1.

GÉNÉALOGIE de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac ; Isaac engendra Jacob ; Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra, de Thamar, Pharès et Zara ; Pharès engendra Esron ; Esron engendra Aram ; Aram engendra Aminadab ; Aminadab engendra Naasson ; Naasson engendra Salmon ; Salmon, de Rahab, engendra Booz ; Booz, de Ruth, engendra Obed ; Obed engendra Jessé ; Jessé engendra le roi David. Le roi David engendra Salomon, de celle qui fut la femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joatham ; Joatham engendra Achaz ; Achaz engendra Ezéchias ; Ezéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone. Et, après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel ; Salathiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Eliacim ; Eliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Eliud ; Eliud en-

gendra Eléazar ; Eléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ.

Offertoire. Beáta es, Virgo María, quæ ómnium portásti Creatórem : genuísti qui te fecit et in ætérnum pérmanes virgo.

Secrète. Que vienne à notre aide, Seigneur, l'humanité de votre Fils unique ; et, comme, en naissant de la Vierge, il n'a point altéré mais consacré la pureté de sa Mère, qu'ainsi dans cette fête de la Nativité nos fautes soient effacées et notre oblation rendue agréable à vos yeux par Jésus-Christ Notre-Seigneur : Lequel, étant Dieu, vit et règne.

Préface de la très sainte Vierge, p. 57. — *In Nativitáte.*

Communion. Beáta víscera Maríæ Vírginis, quæ portavérunt ætérni Patris Fílium.

Postcommunion. Nous avons participé, Seigneur, aux mystères qui consacrent cette fête annuelle ; faites, nous vous en supplions, qu'ils nous soient un remède pour la vie du temps et pour l'éternelle. Par N.-S. J.-C.

---

7 OCTOBRE.

LA SOLENNITÉ DU TRÈS SAINT ROSAIRE

DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE.

Introït. Gaudeámus... de cujus solemnitáte, p. 554.

Oraison. O Dieu, dont le Fils unique nous a, par sa vie, sa mort et sa résurrection, mérité les récompenses du salut éternel, faites, de grâce, que, vénérant ces mystères dans le saint Rosaire de la B^se^ Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils renferment et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même.

LÉCTIO libri Sapiéntiæ, *Prov.*, 8.

L'Église applique à Marie, préordonnée à être la Mère et le modèle des élus, ce que l'Esprit-Saint dit de la Sagesse divine dans le plan de la création du monde.

JÉHOVAH m'a possédée au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été fondée dès l'éternité, dès le commencement, avant l'ori-

gine de la terre. Il n'y avait point d'abîmes quand je fus formée.

Et maintenant, mes fils, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies ! Écoutez l'instruction pour devenir sages ; ne la rejetez pas. Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à ma porte, et se tient à l'entrée de ma maison ! Celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de Jéhovah.

Graduel. Propter veritátem, et le ℣. suivant, p. 555.

Allelúia, allelúia. ℣. Solémnitas gloriósæ Vírginis Maríæ ex sémine Abrahæ, ortæ de tribu Juda, clara ex stirpe David. Allelúia.

Évangile. *L'Ange Gabriel,* de la Messe de l'Annonciation, p. 549.

Offertoire. Eccli., 34. In me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis : ego quasi rosa plantáta super rivos aquárum fructificávi.

Secrète. Disposez-nous, Seigneur, nous vous en prions, à vous offrir dignement ce Sacrifice, et faites que, par les mystères du très saint Rosaire, nous honorions de telle sorte la vie, la Passion et la gloire de votre Fils unique, que nous nous rendions dignes de ses promesses : Lui qui vit et règne.

Préface de la sainte Vierge, p. 57. — *In Solemnitáte.*

Communion. Eccli., 39. Floréte, flores, quasi lílium et date odórem et frondéte in grátiam, collaudáte cánticum et benedícite Dóminum in opéribus suis.

Postcommunion. Seigneur, que les prières de votre très sainte Mère, ont nous honorons le Rosaire, nous viennent en aide, pour que nous ressentions en nous et la vertu des mystères dont nous faisons mémoire et les fruits des Sacrements que nous avons reçus : Vous qui vivez et régnez.

1er NOVEMBRE.

FÊTE DE TOUS LES SAINTS

Le ciel et la terre se réjouissent du bonheur des Saints.

Introït. Gaudeámus omnes in Dómino, diem festum celebrántes sub honóre Sanctórum ómnium ; de quorum solemnitáte gaudent Angeli, et collaúdant Fílium Dei. *Ps.* 32. Exsultáte, justi, in Dómino : rectos decet collaudátio. ℣. Glória Patri. Gaudeámus.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous faites honorer dans une même solennité les mérites de tous les Saints, daignez répandre sur nous votre miséricorde, en proportion de la multitude de nos intercesseurs. Par N.-S. J.-C.

Léctio Apocalýpsis beáti Joánnis Apóstoli, 7.

Saint Jean aperçoit la multitude des Saints.

En ces jours-là : Moi, Jean, je vis un autre Ange qui montait du côté où le soleil se lève, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre Anges, à qui il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, disant : Ne faites de mal ni à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau, sur le front, les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Gad, douze mille marqués du sceau ; de la tribu d'Aser, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Nephtali, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Manassé, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Siméon, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Lévi, douze mille marqués du sceau ; de la tribu d'Issachar, douze mille marqués du sceau ; de

la tribu de Zabulon, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Joseph, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau.

Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et tenant des palmes à la main. Et ils criaient d'une voix forte, disant : Bénédiction à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les Anges se tenaient autour du trône, autour des vieillards et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen.

Graduel. Ps. 33. Timéte Dóminum, omnes sancti ejus : quóniam nihil deest timéntibus eum. ℣. Inquiréntes autem Dóminum non deficient omni bono.

Allelúia, allelúia. ℣. *Matth.*, 11. Veníte ad me, qui laborátis et onerráti estis : et ego refíciam vos. Allelúia.

✠ Sequéntia SANCTI EVANGÉLII secúndum Matthæum, 5.

Les huit béatitudes, code de la sainteté évangélique.

En ce temps-là : Jésus, voyant la foule, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses Disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner en disant :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre ! Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu ! Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux.

Offertoire. Sap., 3. Justórum ánimæ in manu Dei sunt, et non tanget illos terméntum malítiæ : visi sunt óculis insipiéntium mori : illi autem sunt in pace, allelúia.

Secrète. Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de notre dévotion agréez-les en considération de vos Saints, et que votre miséricorde nous les rende salutaires. Par N.-S. J.-C.

Préface commune, p. 52.

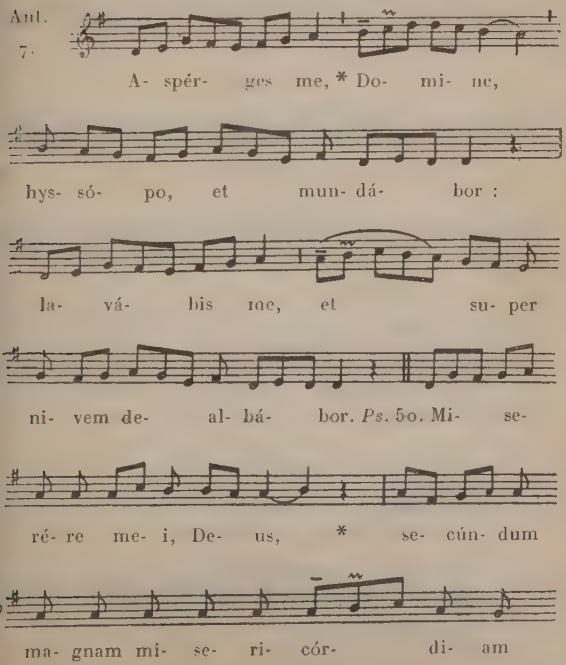
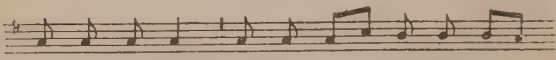
Communion. Matth., 5. Beáti mundo corde, quóniam ipsi Deum vidébunt : beáti pacífici, quóniam fílii Dei vocabúntur : beáti qui persecutiónem patiúntur propter justítiam, quóniam ipsórum est regnum cœlórum.

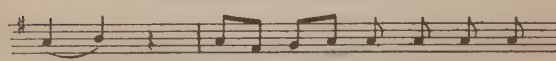
Postcommunion. Daignez, Seigneur, accorder aux peuples fidèles d'honorer toujours avec joie tous vos Saints et d'être continuellement protégés par leur intercession. Par N.-S. J.-C.

ORDINAIRE DE LA MESSE
d'après l'édition vaticane.

Le dimanche à l'aspersion de l'eau bénite.

En dehors du Temps Pascal.





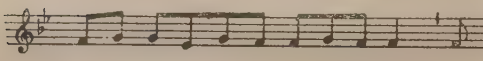
On répète l'Ant. Aspérges me *jusqu'au Psaume* Miserére.

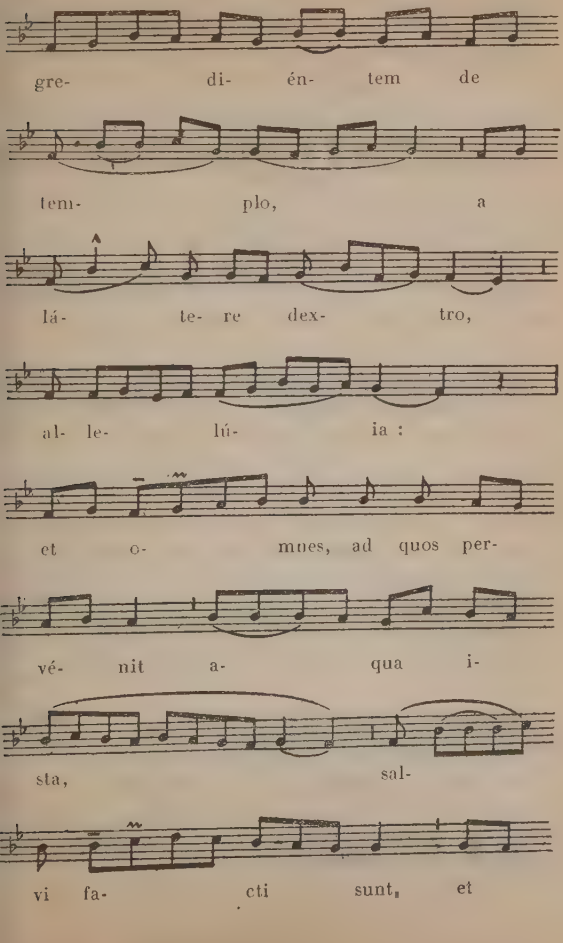
Le Dimanche de la Passion et le Dimanche des Rameaux on ne dit pas Glória Patri, *mais après le Psaume* Miserére *on répète immédiatement l'Antienne* Aspérges me.

Au Temps Pascal.

C'est-à-dire du Dimanche de Pâques à la Pentecôte inclusivement.

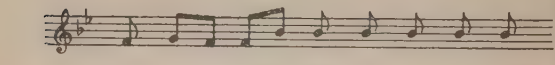
℣.

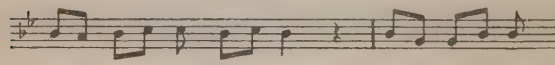
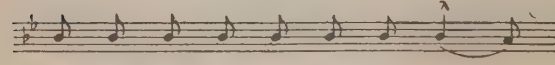



gre- di- én- tem de
tem- plo, a
lá- te- re dex- tro,
al- le- lú- ia :
et o- mnes, ad quos per-
vé- nit a- qua i-
sta, sal-
vi fa- cti sunt, et

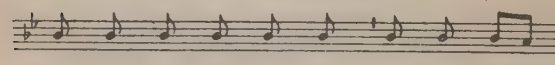
di- cent, al- le- lú-

ia, al- le- lú- ia.

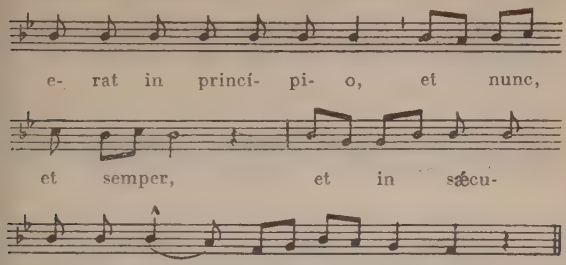

Ps. 117. Con- fi- té- mini Dó- mi- no'


quó- ni- am bo- nus: * quó- ni- am

in sǽ- cu- lum mi- se- ri- cór-

di- a e- jus. Gló- ri- a


Pa- tri, et Fí- li- o, et Spi- rí-

tu- i San- cto: * Sic- ut



On répète l'Antienne Vidi aquam *jusqu'au Psaume* Confitémini.

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. (*T. P.* Allelúia).

℟. Et salutáre tuum da nobis. (*T. P.* Allelúia).

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

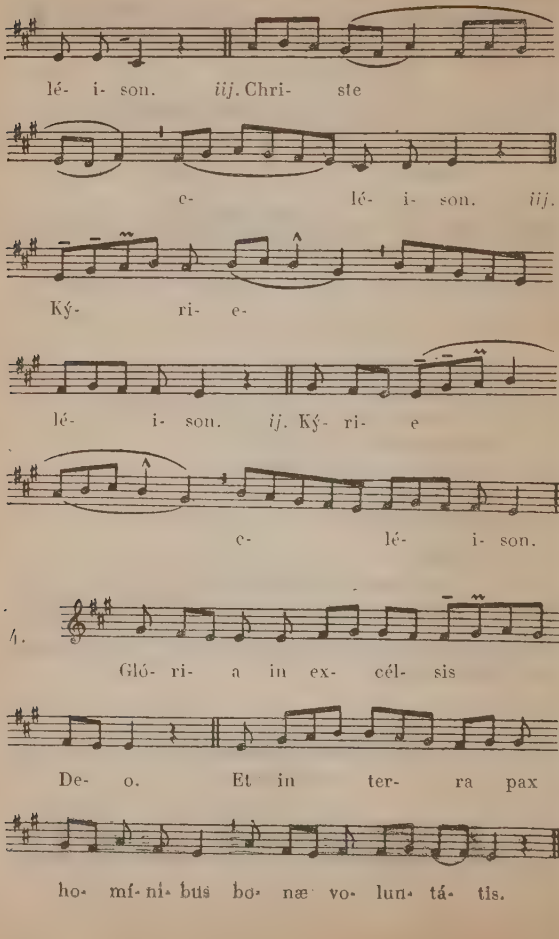
OREMUS.

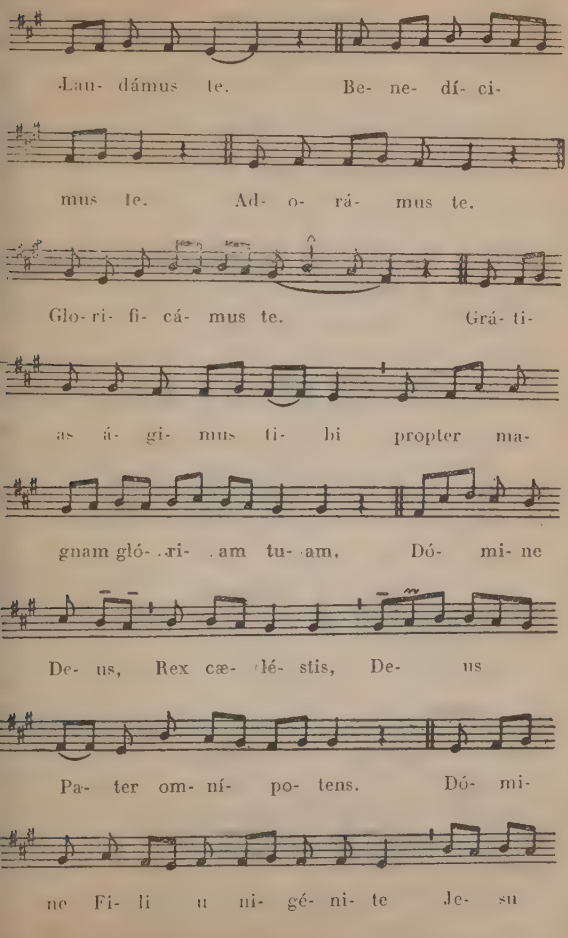
Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : et míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis ; qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet, atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum.

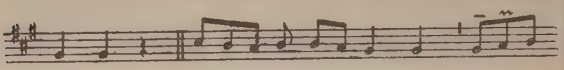
℟. Amen.

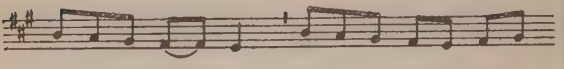
Messe dans le Temps Pascal.

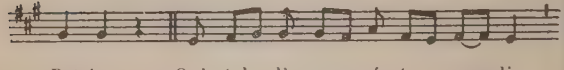
(Lux et origo.)

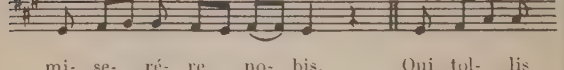

lé- i- son. *iij.* Chri- ste
e- lé- i- son. *iij.*
Ký- ri- e-
lé- i- son. *ij.* Ký- ri- e
e- lé- i- son.
4.
Gló- ri- a in ex- cél- sis
De- o. Et in ter- ra pax
ho- mí- ni- bus bo- næ vo- lun- tá- tis.

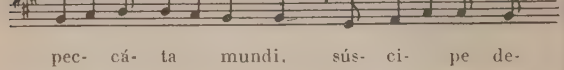

Lau- dámus te. Be- ne- dí- ci-
mus te. Ad- o- rá- mus te.
Glo- ri- fi- cá- mus te. Grá- ti-
as á- gi- mus ti- bi propter ma-
gnam gló- ri- am tu- am, Dó- mi- ne
De- us, Rex cæ- lé- stis, De- us
Pa- ter om- ní- po- tens. Dó- mi-
ne Fi- li u ni- gé- ni- te Je- su

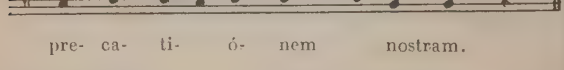

Christe. Dó- mi- ne De- us, A-

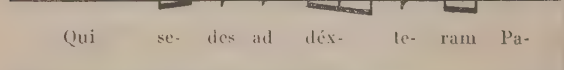

gnus De- i, Fí- li- us

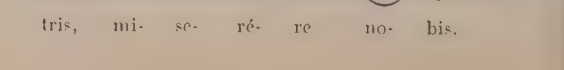

Patris. Qui tol- lis pec- cá- ta mundi,

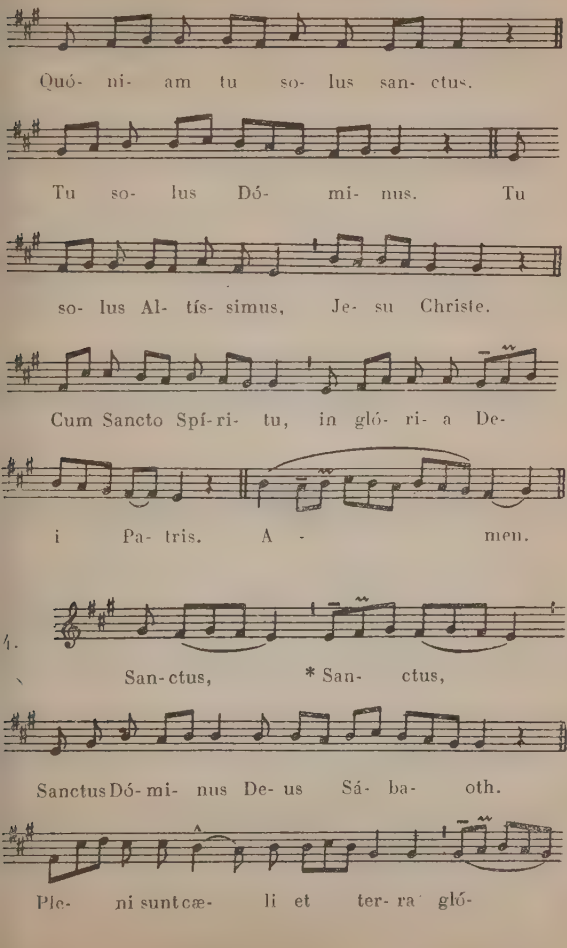

mi- se- ré- re no- bis. Qui tol- lis

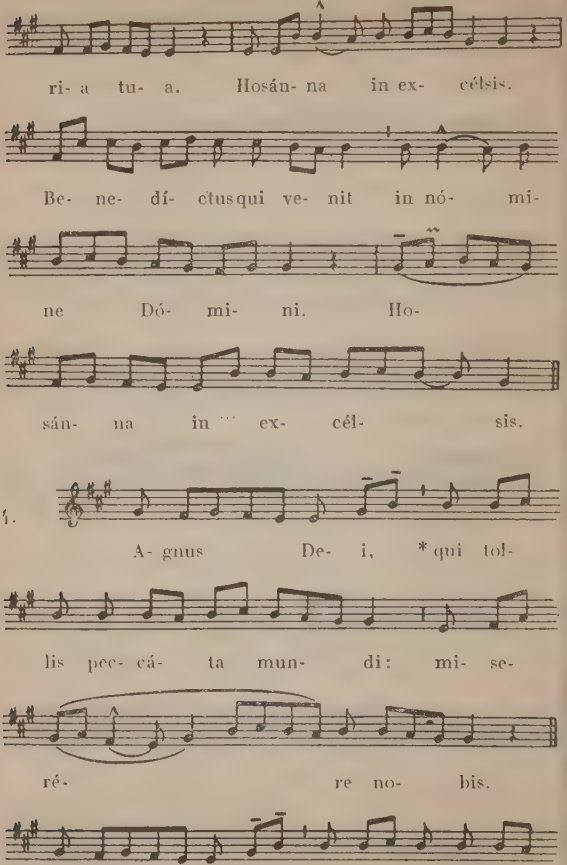

pec- cá- ta mundi. sús- ci- pe de-

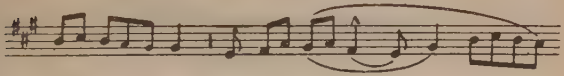

pre- ca- ti- ó- nem nostram.


Qui se- des ad déx- te- ram Pa-


tris, mi- se- ré- re no- bis.

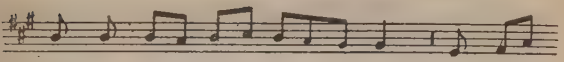

Quó- ni- am tu so- lus san- ctus.
Tu so- lus Dó- mi- nus. Tu
so- lus Al- tís- simus, Je- su Chriſte.
Cum Sancto Spí- ri- tu, in gló- ri- a De-
i Pa- tris. A - men.
1.
San- ctus, * San- ctus,
Sanctus Dó- mi- nus De- us Sá- ba- oth.
Ple- ni sunt cæ- li et ter- ra' ló-


ri- a tu- a. Hosán- na in ex- célsis.
Be- ne- dí- ctusqui ve- nit in nó- mi-
ne Dó- mi- ni. Ho-
sán- na in ex- cél- sis.
1.
A- gnus De- i, *qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di: mi- se-
ré- re no- bis.
A- gnus De- i, *qui tol- lis pec- cá-

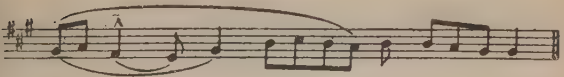


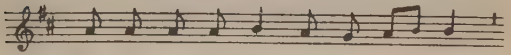
ta mun- di: mi-se- ré-

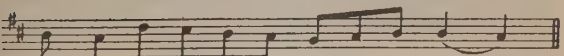
re no- bis. A-gnus De- i, *qui tol-

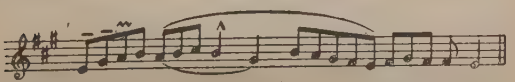


lis pec- cá- ta mun- di: do- na



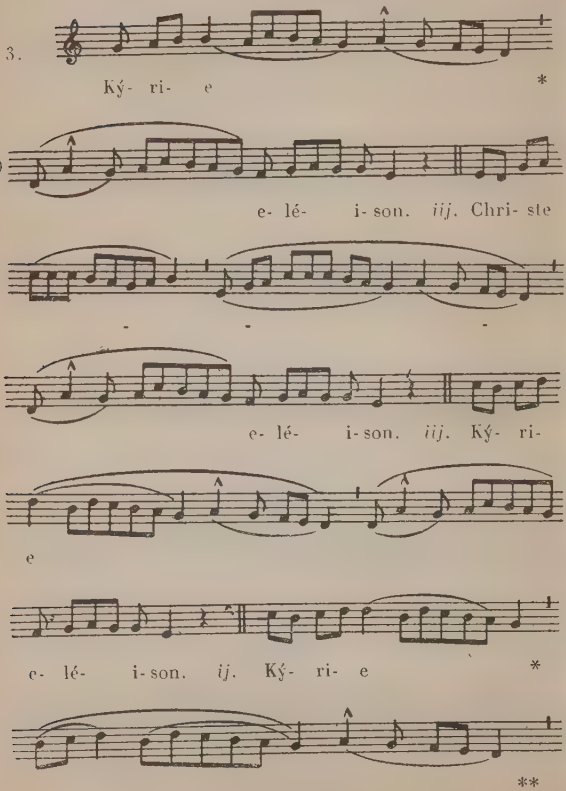
no- bis pa- cem.

I- te, missa est, al- le- lú- ia,
De- o grá-ti- as, al- le- lú- ia,



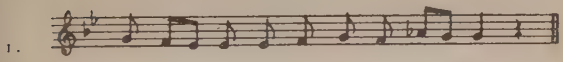
al- le lú- ia.
al- le - lú- ia.

I- te, mis- sa est.
De- o grá- ti- as.

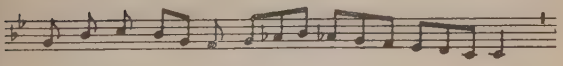
Aux Fêtes Solennelles. I.

(Kyrie fons bonitatis.)

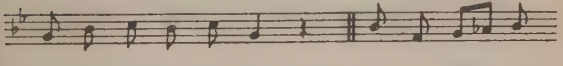


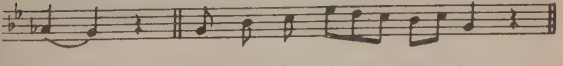
e- lé- i- son.


1.
Gló- ri- a in ex- cél- sis De- o.


Et in ter- ra pax ho- mí- ni- bus

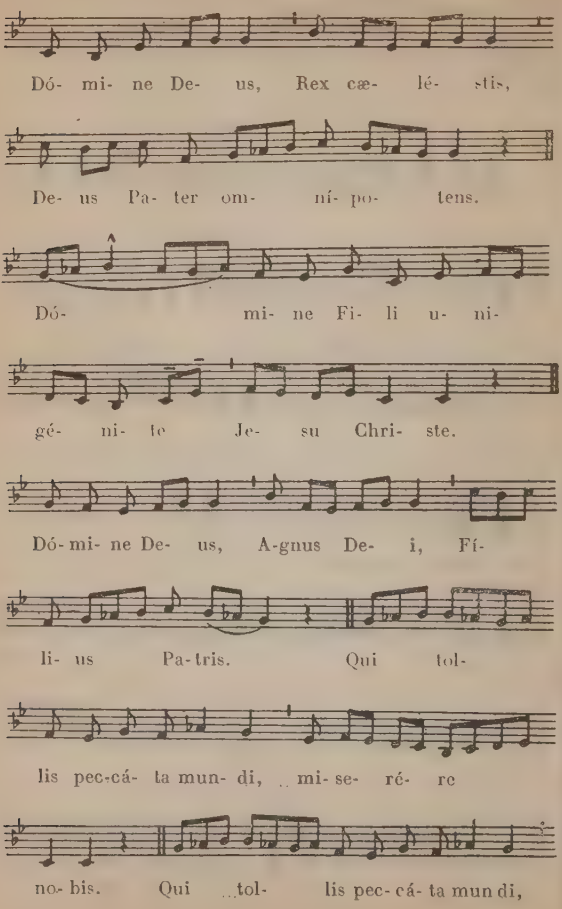
bo- næ vo- lun- tá- tis. Lau-dá-mus te.

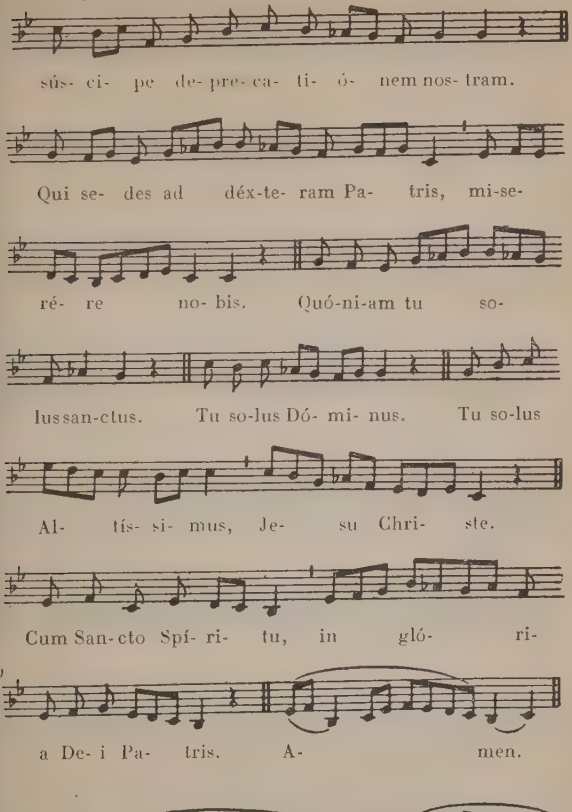

Be- ne- dí- ci- mus te. A- do- rá- mus

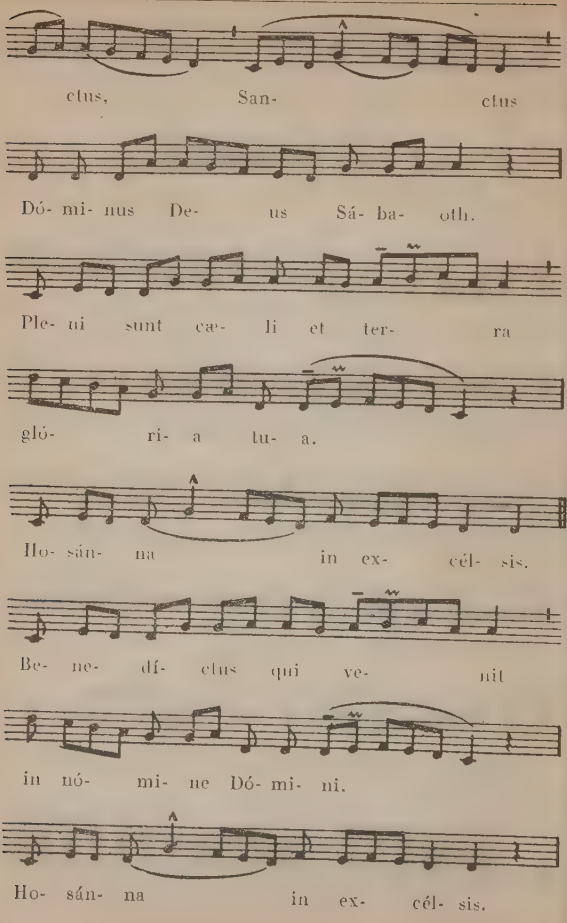

te. Glo- ri- fi- cá- mus te.

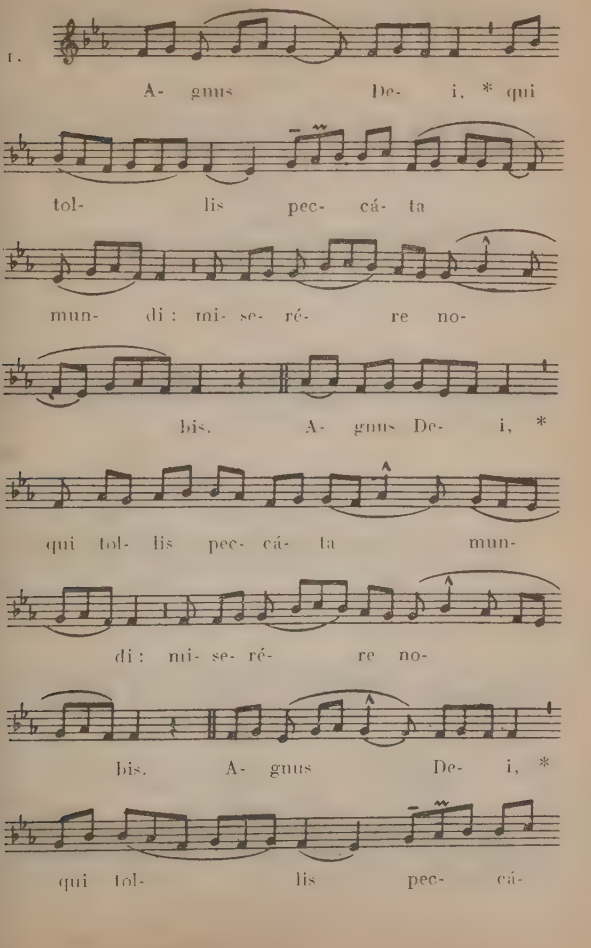
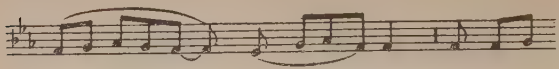
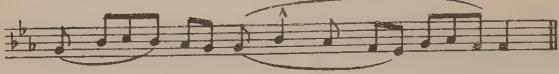
Grá- ti- as á- gi- mus ti- bi prop-ter ma-

gnam gló- ri- am tu- am.


Dó- mi- ne De- us, Rex cæ- lé- sti-s,
De- us Pa- ter om- ní- po- tens.
Dó- mi- ne Fi- li u- ni-
gé- ni- te Je- su Chri- ste.
Dó- mi- ne De- us, A-gnus De- i, Fí-
li- us Pa- tris. Qui tol-
lis pec-cá- ta mun- di, mi- se- ré- re
no- bis. Qui tol- lis pec- cá- ta mun di,

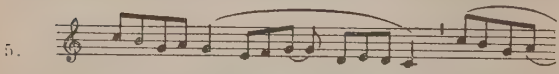

sús- ci- pe de- pre- ca- ti- ó- nem nos- tram.
Qui se- des ad dex-te- ram Pa- tris, mi-se-
ré- re no- bis. Quó-ni-am tu so-
lus san-ctus. Tu so-lus Dó- mi- nus. Tu so-lus
Al- tís- si- mus, Je- su Chri- ste.
Cum San-cto Spí- ri- tu, in gló- ri-
a De- i Pa- tris. A- men.
1.
San- ctus, * San-


ctus, San- ctus
Dó- mi- nus De- us Sá- ba- oth.
Ple- ni sunt cæ- li et ter- ra
gló- ri- a tu- a.
Ho- sán- na in ex- cél- sis.
Be- ne- dí- ctus qui ve- nit
in nó- mi- ne Dó- mi- ni.
Ho- sán- na in ex- cél- sis.

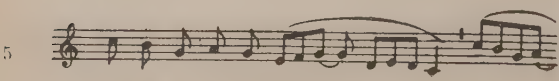

I.
A- gnus De- i, * qui
tol- lis pec- cá- ta
mun- di : mi- se- ré- re no-
bis. A- gnus De- i, *
qui tol- lis pec- cá- ta mun-
di : mi- se- ré- re no-
bis. A- gnus De- i, *
qui tol- lis pec- cá-

ta mun- di : do- na

no- bis pa- cem.

3.
I- te,
De- o

mis- sa est.
grá- ti- as.


5.
I- te,
De- o

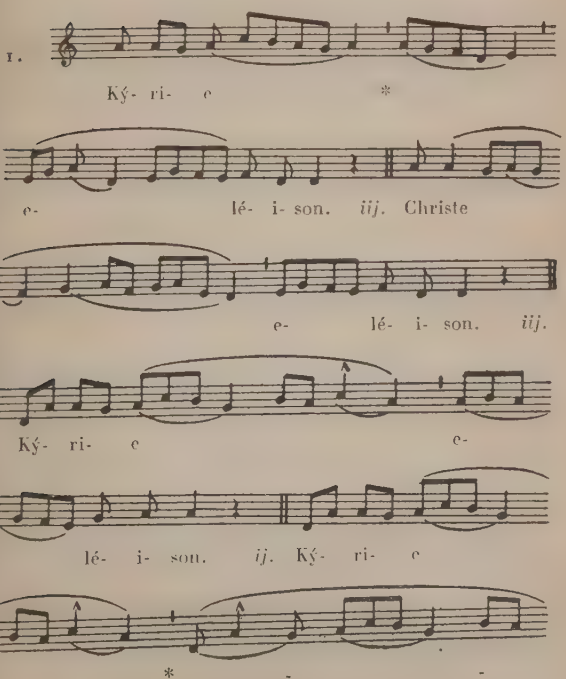
mis- sa est.
grá- ti- as.


5
Be- ne- di- cá- mus Dó -

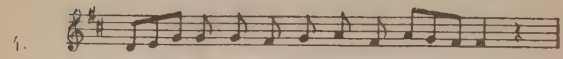
mi- no.

Aux Fêtes Doubles. I.

(Cunctipotens Genitor Deus.)

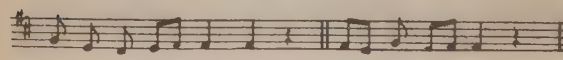


** e- lé- i- son.



℣. Gló- ri- a in ex- cél- sis De- o.

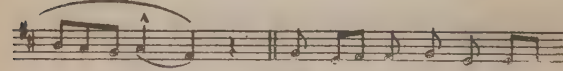
Et in ter- ra pax ho- mí- ni- bus



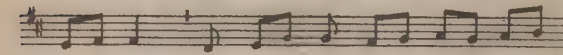
bo- næ vo- lun- tá- tis. Lau- dá- mus te.

Be- ne- dí- ci- mus te. Ad- o- rá-

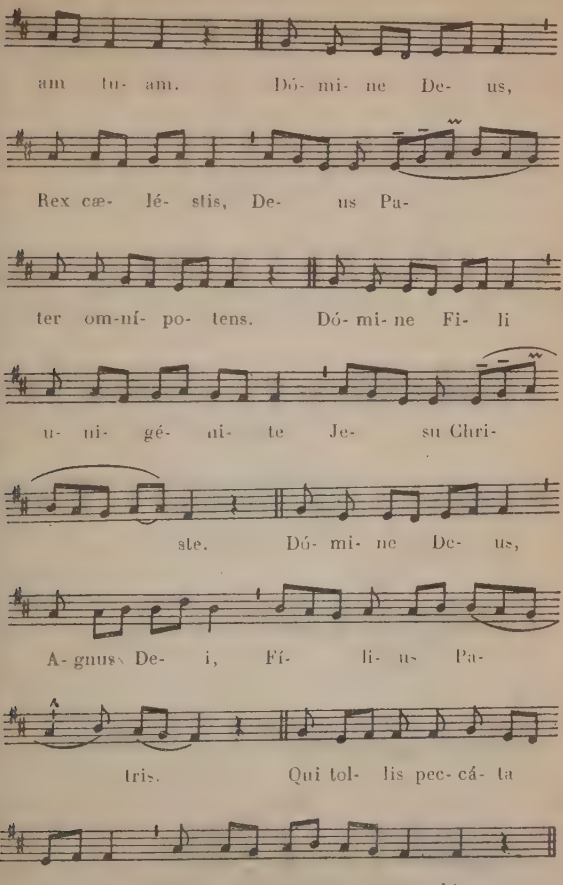
mus te. Glo- ri- fi- cá- mus te.



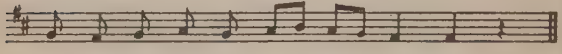
Grá- ti- as á- gi- mus



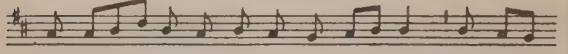
ti- bi pro- pter magnam gló- ri-


am tu- am. Dó- mi- ne De- us,
Rex cæ- lé- stis, De- us Pa-
ter om-ní- po- tens. Dó- mi- ne Fi- li
u- ni- gé- ni- te Je- su Chri-
ste. Dó- mi- ne De- us,
A- gnus De- i, Fí- li- us Pa-
tris. Qui tol- lis pec- cá- ta
mun- di, mi- se- ré- re no- bis.

Qui tol- lis pec- cá- ta mun- di, sús- ci-

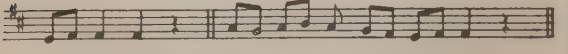


pe de- pre- ca- ti- ó- nem nos- tram.



Qui se- des ad dex- te- ram Pa- tris, mi- se-

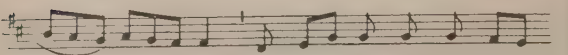
ré- re no- bis. Quó- ni- am tu so-



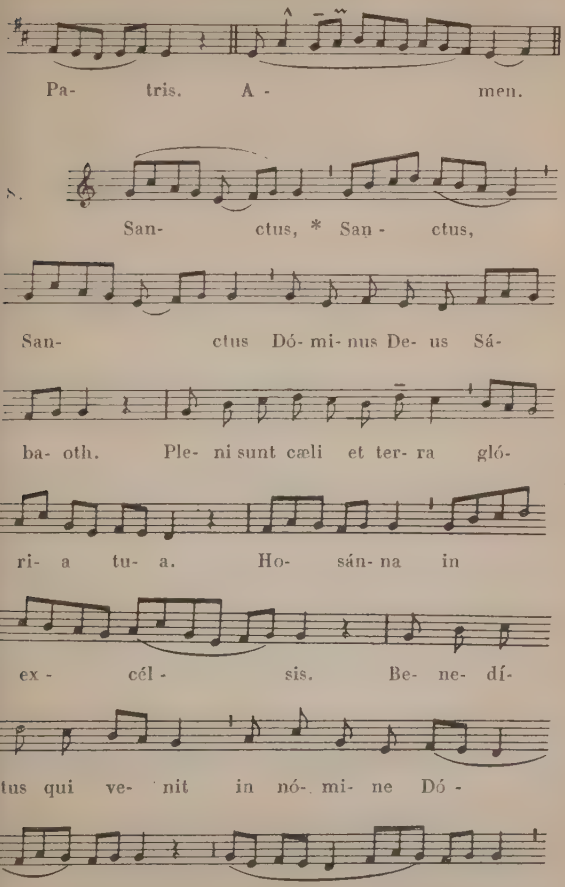
lus sanctus. Tu so- lus Dó- mi- nus.

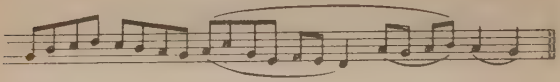
Tu so- lus Al- tís- si- mus, Je- su Chri-

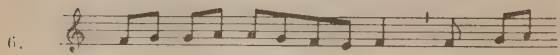
ste. Cum San- cto Spí-



ri- tu, in gló- ri- a De- i

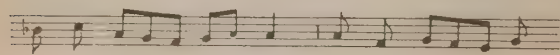

Pa- tris. A - men.
℣.
San- ctus, * San - ctus,
San- ctus Dó- mi- nus De- us Sá-
ba- oth. Ple- ni sunt cæli et ter- ra gló-
ri- a tu- a. Ho- sán- na in
ex - cél - sis. Be- ne- dí-
ctus qui ve- nit in nó- mi- ne Dó -
mi- ni. Ho- sán- na

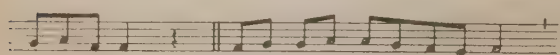

in ex- cél- sis.

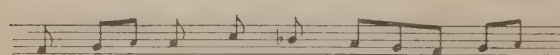

6.
A- gnus De- i, * qui tol-

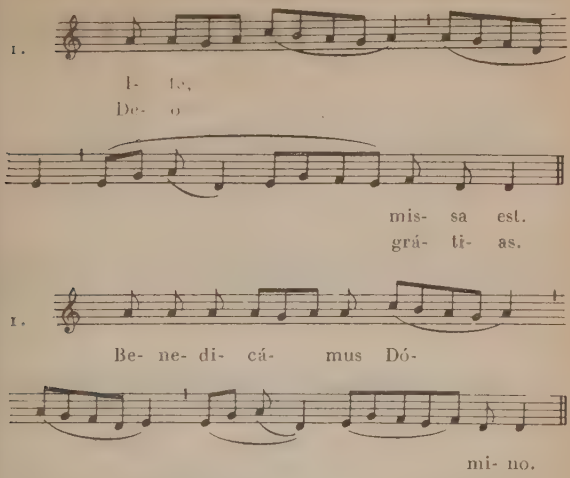
lis peccá- ta mun- di : mi- se- ré- re

no- bis. Agnus De- i, * qui tol- lis

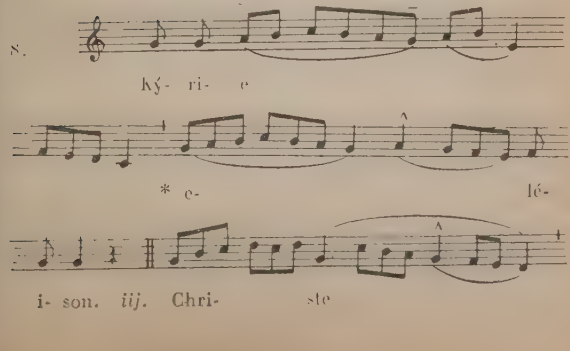

peccá- ta mun- di : mi- se- ré- re

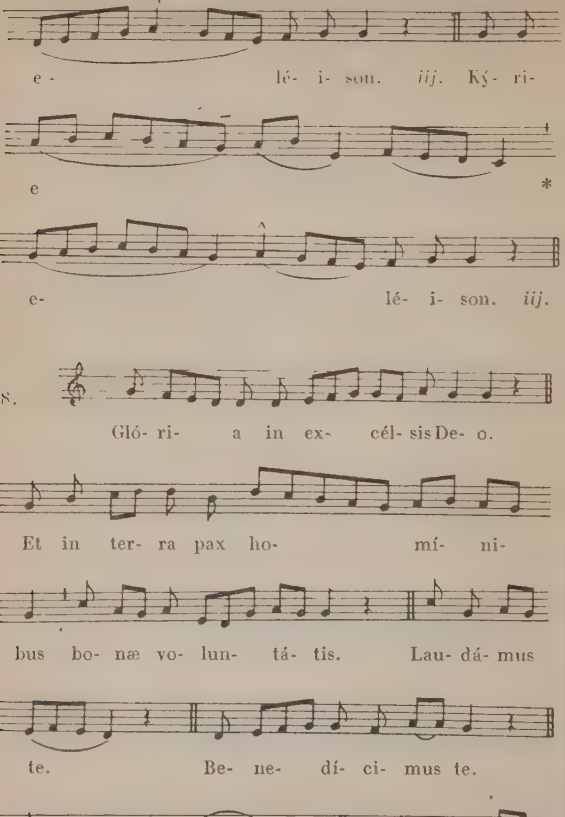

no- bis A- gnus De- i, *

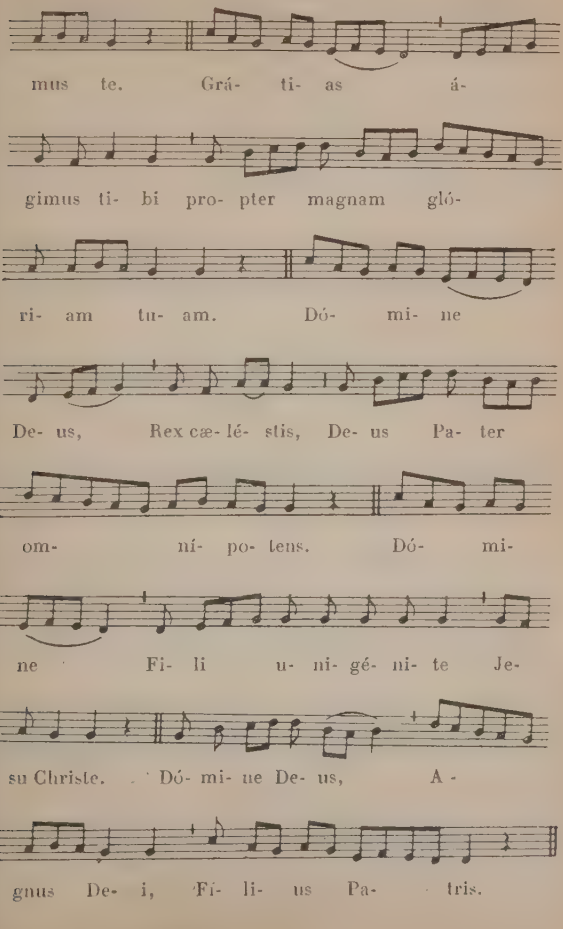

qui tol- lis pec- cá- ta mun-

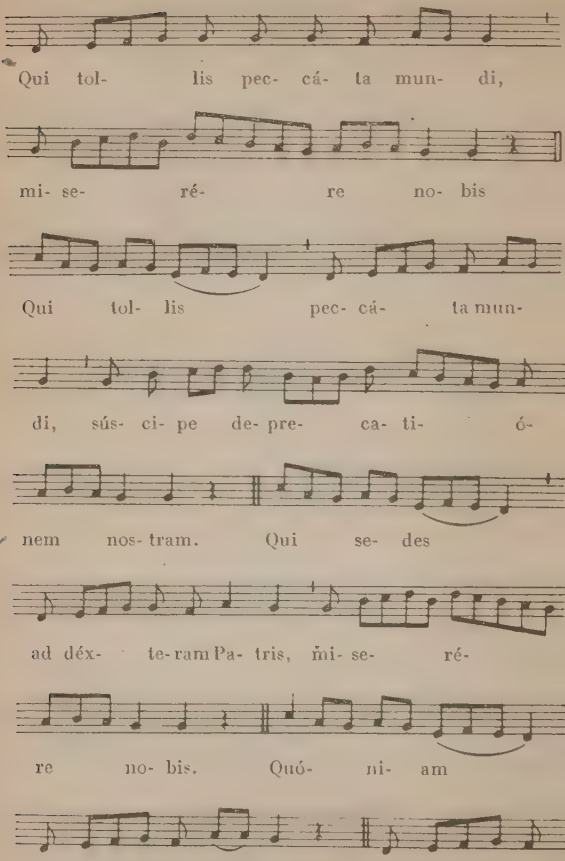
di : do- na , no- bis pa- cem

Aux Fêtes Doubles. II.

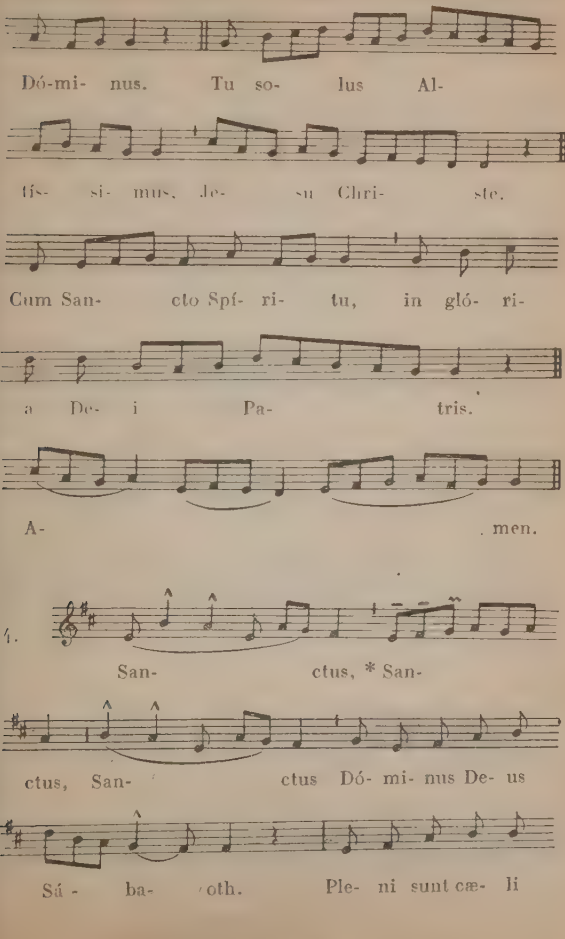
(Kyrie magnæ Deus potentiæ.)

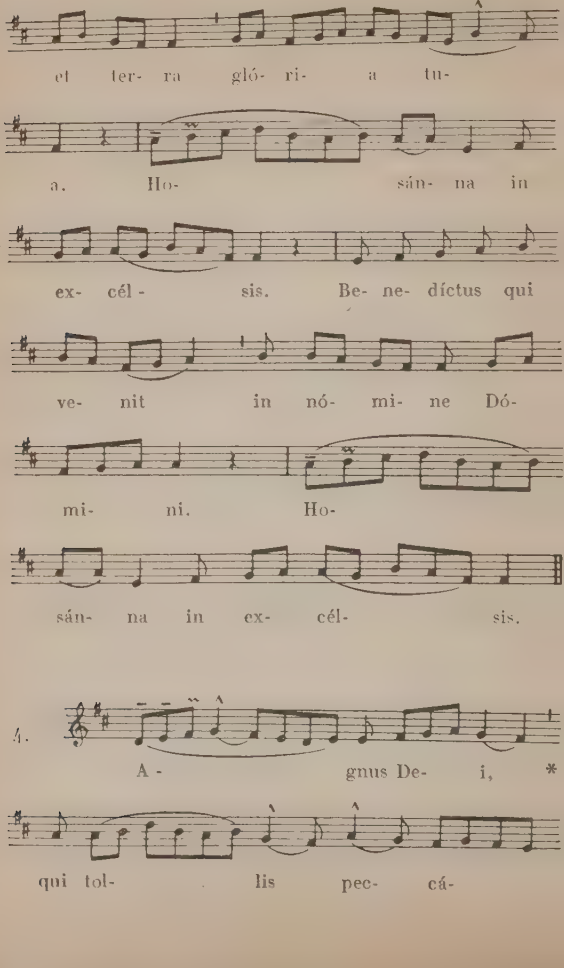


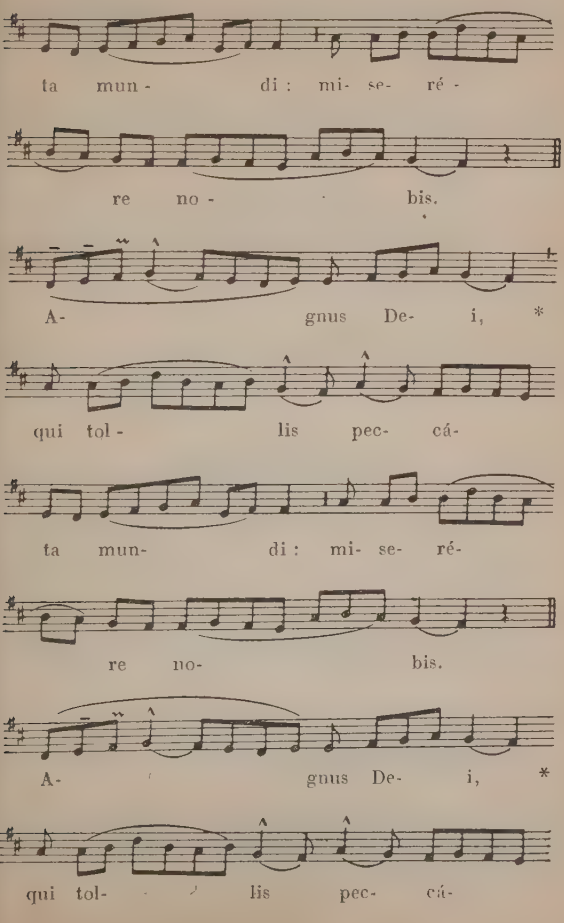

e - lé- i- son. iij. Ký- ri-
e *
e- lé- i- son. iij.
S. Gló- ri- a in ex- cél- sis De- o.
Et in ter- ra pax ho- mí- ni-
bus bo- næ vo- lun- tá- tis. Lau- dá- mus
te. Be- ne- dí- ci- mus te.
Ad- o- rá- mus te. Gló- ri- fi- cá-

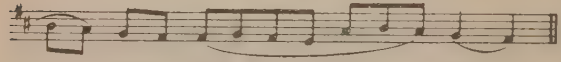

mus te. Grá- ti- as á-
gimus ti- bi pro- pter magnam gló-
ri- am tu- am. Dó- mi- ne
De- us, Rex cæ- lé- stis, De- us Pa- ter
om- ní- po- tens. Dó- mi-
ne Fi- li u- ni- gé- ni- te Je-
su Christe. Dó- mi- ne De- us, A -
gnus De- i, Fi- li- us Pa- tris.

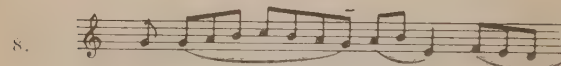

Qui tol- lis pec- cá- ta mun- di,
mi- se- ré- re no- bis
Qui tol- lis pec- cá- ta mun-
di, sús- ci- pe de- pre- ca- ti- ó-
nem nos- tram. Qui se- des
ad dex- te- ram Pa- tris, mi- se- ré-
re no- bis. Quó- ni- am
tu so- lus san- ctus. Tu so- lus


Dó-mi- nus. Tu so- lus Al-
tís- si- mus, Je- su Chri- ste.
Cum San- cto Spí- ri- tu, in gló- ri-
a De- i Pa- tris.
A- men.
1.
San- ctus, * San-
ctus, San- ctus Dó- mi- nus De- us
Sá - ba- oth. Ple- ni sunt cæ- li


et ter- ra gló- ri- a tu-
a. Ho- sán- na in
ex- cél- sis. Be- ne- díctus qui
ve- nit in nó- mi- ne Dó-
mi- ni. Ho-
sán- na in ex- cél- sis.
4.
A- gnus De- i, *
qui tol- lis pec- cá-

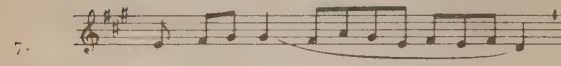

ta mun- di : mi- se- ré -
re no - bis.
A- gnus De- i, *
qui tol - lis pec- cá-
ta mun- di : mi- se- ré-
re no- bis.
A- gnus De- i, *
qui tol- lis pec- cá-

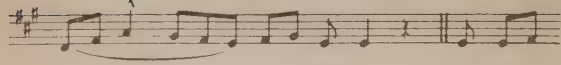


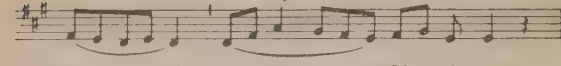
8.

Aux Fêtes Doubles. III.

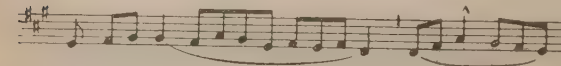
(Kyrie Rex Genitor.)

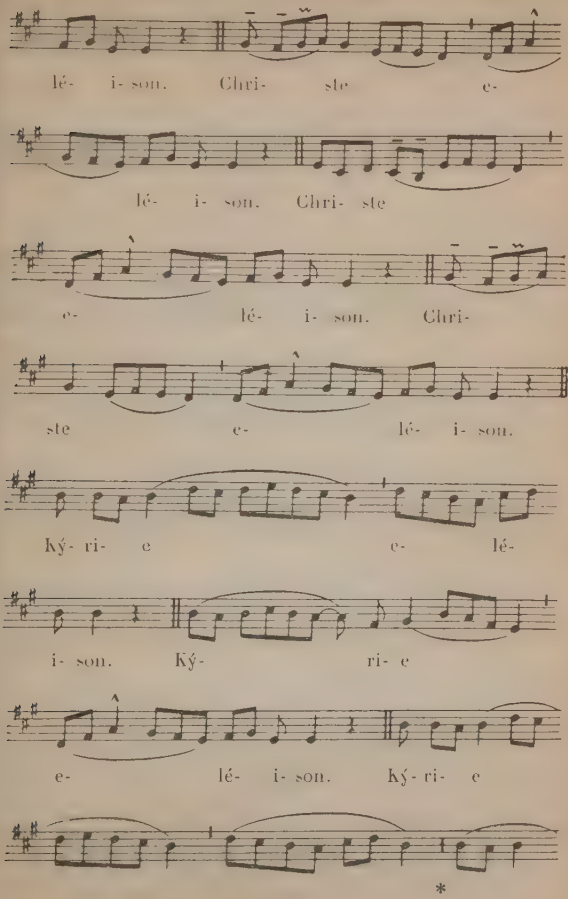
7.

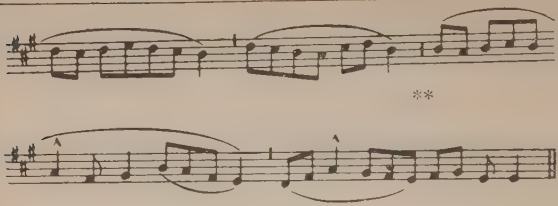









lé- i- son. Chri- ste e-
lé- i- son. Chri- ste
e- lé- i- son. Chri-
ste e- lé- i- son.
Ký- ri- e e- lé-
i- son. Ký- ri- e
e- lé- i- son. Ký- ri- e
*



℣. Gló- ri- a in ex- cél- sis De- o.

Et in ter- ra pax ho- mí- ni- bus bo- næ

vo- lun- tá- tis. Lau- dá- mus te.

Be- ne- dí- ci- mus te. Ad- o- rá- mus te.

Glo- ri- fi- cá- mus te.

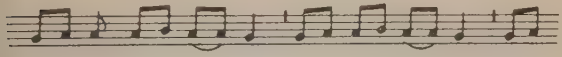
Grá- ti- as á- gi- mus ti- bi pro- pter ma-

gnam gló- ri- am tu- am. Dó- mi- ne

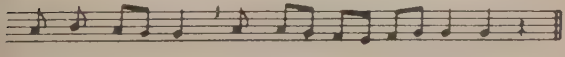
De- us, Rex cæ- lé- stis, De- us Pa- ter

om- ní- po- tens. Dó- mi- ne

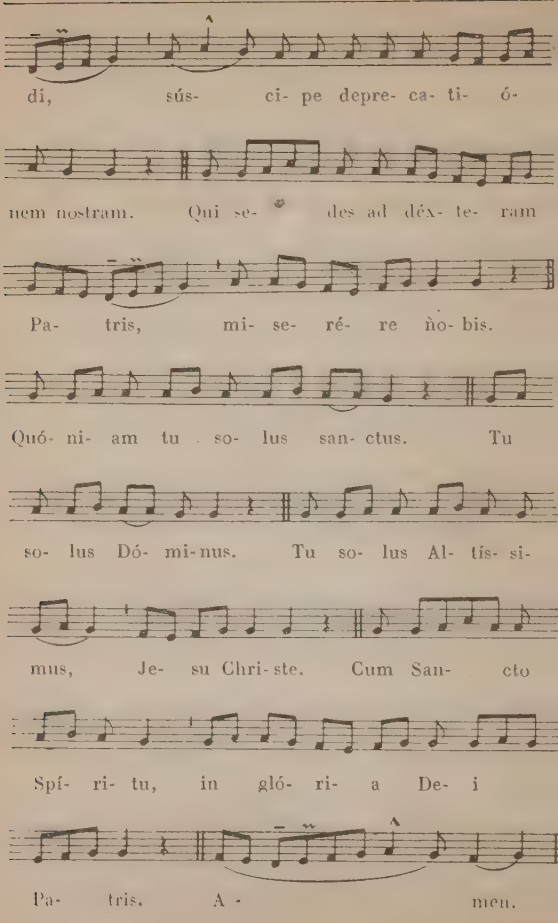
Fi- li u- ni- gé- ni- te Je- su Chri- ste.

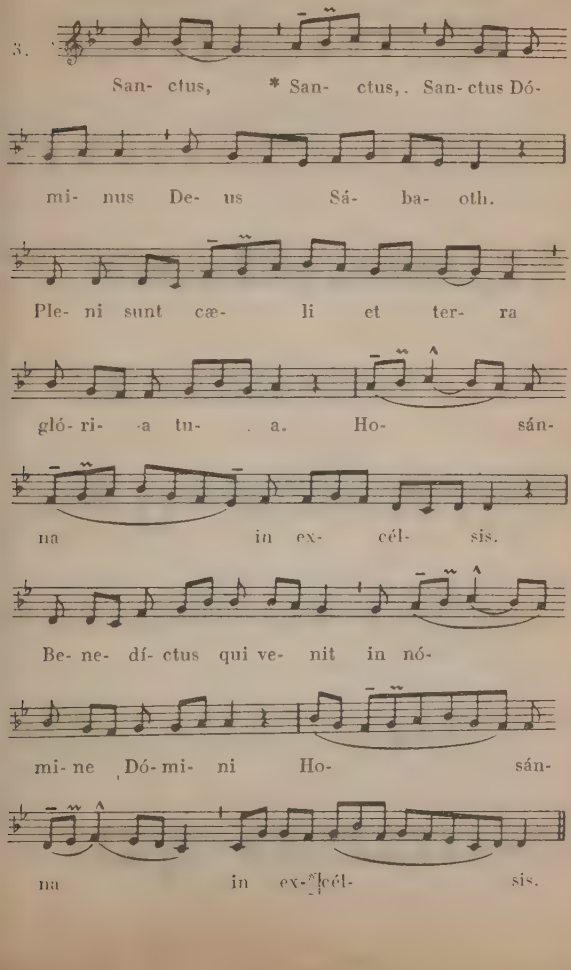

Dó- mi- ne De- us, A- gnus De- i, Fí-

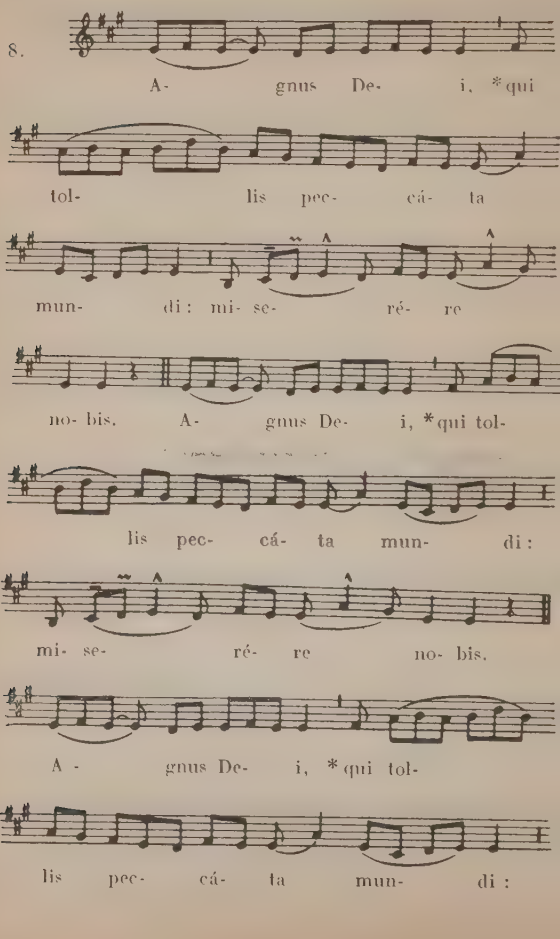
li- us Pa- tris. Qui tol- lis pec-

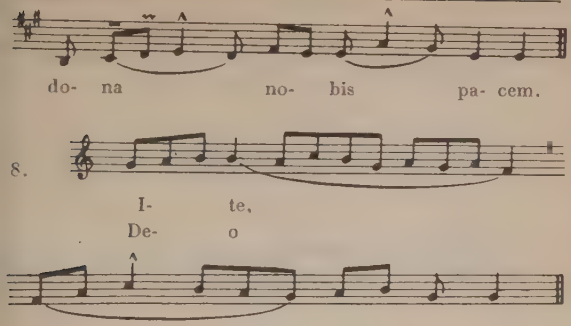

cá- ta mun- di, mi- se- ré- re no- bis.

Qui tol- lis pec- cá- ta mun-


di, súsci- pe depre- ca- ti- ó-
nem nostram. Qui se- des ad déx- te- ram
Pa- tris, mi- se- ré- re nò- bis.
Quó- ni- am tu so- lus san- ctus. Tu
so- lus Dó- mi- nus. Tu so- lus Al- tís- si-
mus, Je- su Chri- ste. Cum San- cto
Spí- ri- tu, in gló- ri- a De- i
Pa- tris. A - men.

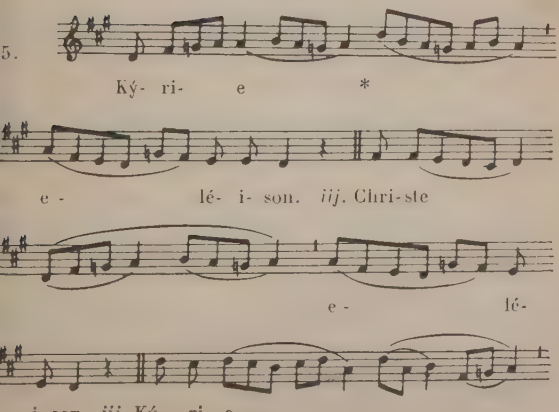

3.
San- ctus, * San- ctus, . San- ctus Dó-
mi- nus De- us Sá- ba- oth.
Ple- ni sunt cæ- li et ter- ra
gló- ri- a tu- . a. Ho- sán-
na in ex- cél- sis.
Be- ne- dí- ctus qui ve- nit in nó-
mi- ne Dó- mi- ni Ho- sán-
na in ex- cél- sis.

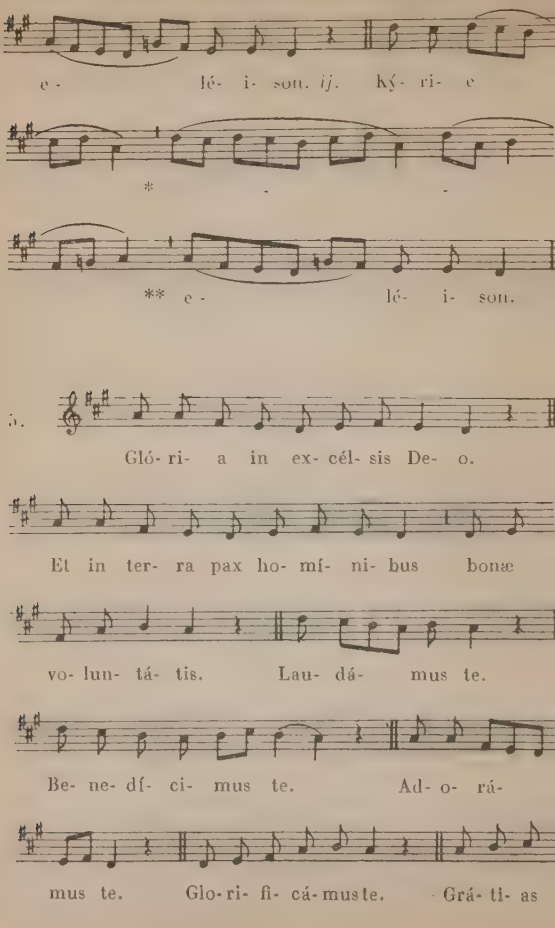

8.
A- gnus De- i, *qui
tol- lis pec- cá- ta
mun- di: mi- se- ré- re
no- bis. A- gnus De- i, *qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di:
mi- se- ré- re no- bis.
A - gnus De- i, *qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di:

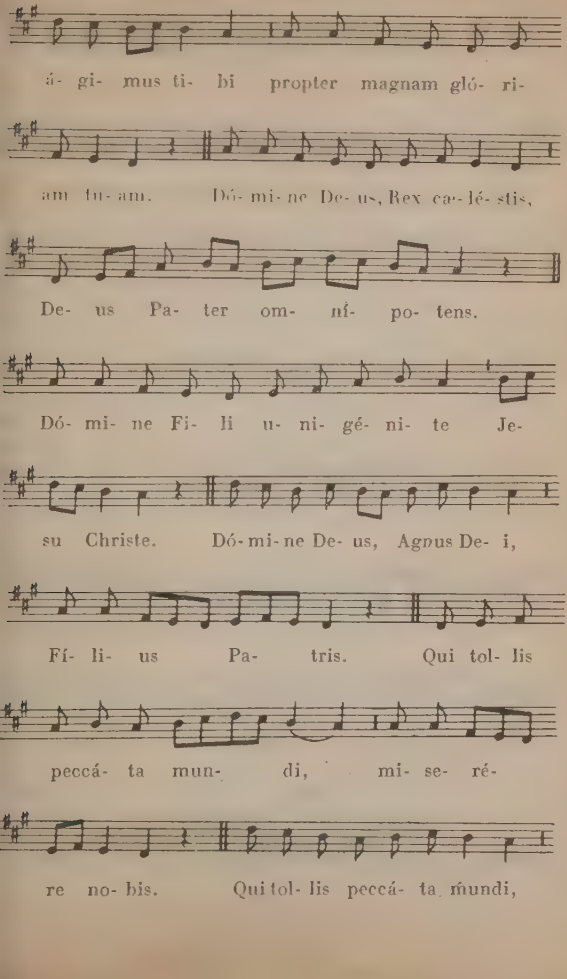


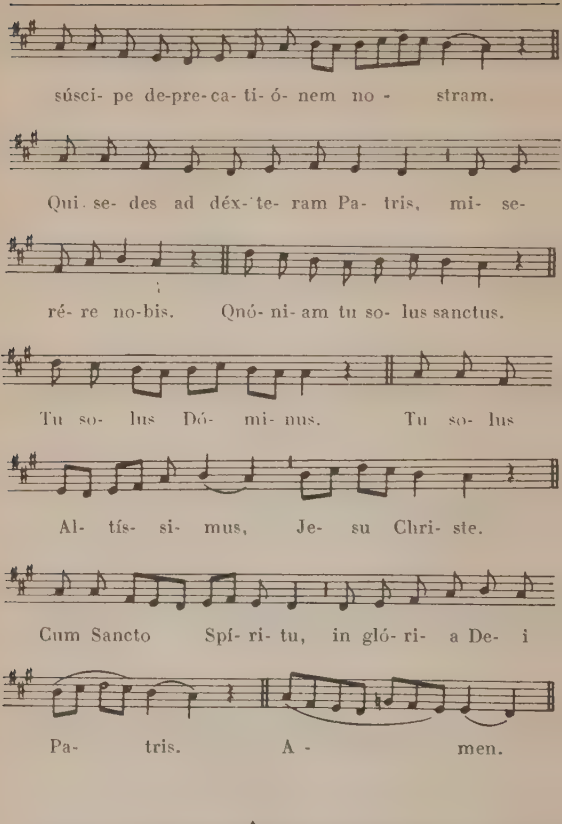
Aux Fêtes Doubles. V.

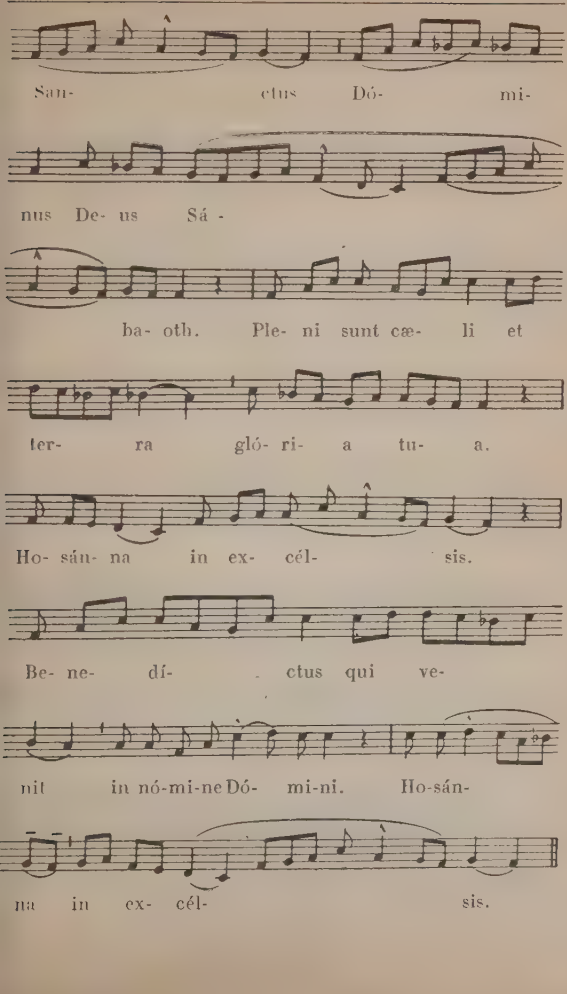
(De Angelis.)

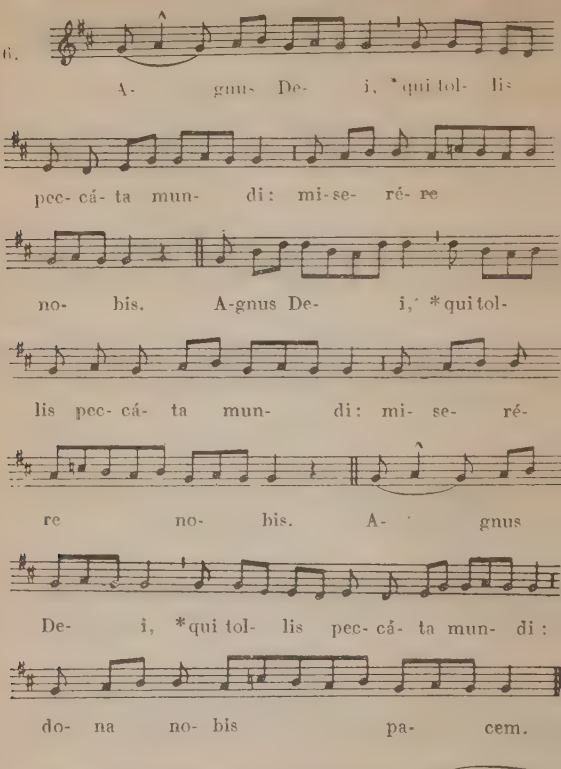


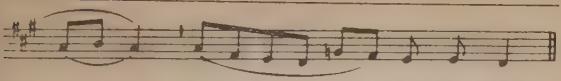

e- lé- i- son. ij. ký- ri- e
*
** e- lé- i- son.
5. Gló- ri- a in ex- cél- sis De- o.
Et in ter- ra pax ho- mí- ni- bus bonæ
vo- lun- tá- tis. Lau- dá- mus te.
Be- ne- dí- ci- mus te. Ad- o- rá-
mus te. Glo- ri- fi- cá- mus te. Grá- ti- as


á- gi- mus ti- bi propter magnam gló- ri-
am tu- am. Dó- mi- ne De- us, Rex cæ- lé- stis,
De- us Pa- ter om- ní- po- tens.
Dó- mi- ne Fi- li u- ni- gé- ni- te Je-
su Christe. Dó- mi- ne De- us, Agnus De- i,
Fí- li- us Pa- tris. Qui tol- lis
peccá- ta mun- di, mi- se- ré-
re no- bis. Qui tol- lis peccá- ta mundi,


súsci- pe de-pre-ca- ti- ó- nem no - stram.
Qui se- des ad déx- te- ram Pa- tris, mi- se-
ré- re no-bis. Qnó- ni- am tu so- lus sanctus.
Tu so- lus Dó- mi- nus. Tu so- lus
Al- tís- si- mus, Je- su Chri- ste.
Cum Sancto Spí- ri- tu, in gló- ri- a De- i
Pa- tris. A - men.
6.
San- ctus, * San- ctus


San- ctus Dó- mi-
nus De- us Sá -
ba- oth. Ple- ni sunt cæ- li et
ter- ra gló- ri- a tu- a.
Ho- sán- na in ex- cél- sis.
Be- ne- dí- ctus qui ve-
nit in nó-mi-ne Dó- mi-ni. Ho-sán-
na in ex- cél- sis.


6.
A- gnus De- i, *qui tol- lis
pec- cá- ta mun- di: mi- se- ré- re
no- bis. A-gnus De- i, *qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di: mi- se- ré-
re no- bis. A- gnus
De- i, *qui tol- lis pec- cá- ta mun- di:
do- na no- bis pa- cem.
5.
I- te,
De- o



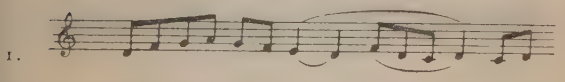
mis- sa est.
grá ti- as.

Be- ne- di- cá- mus Dó -

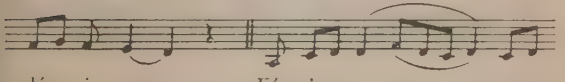
mi- no.

Aux Fêtes de la Sainte Vierge.

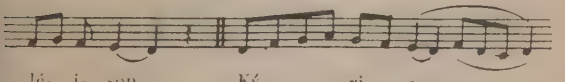
(Cum jubilo.)



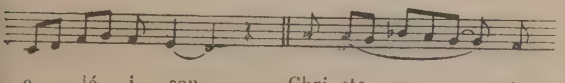
1. ký- ri- e e-



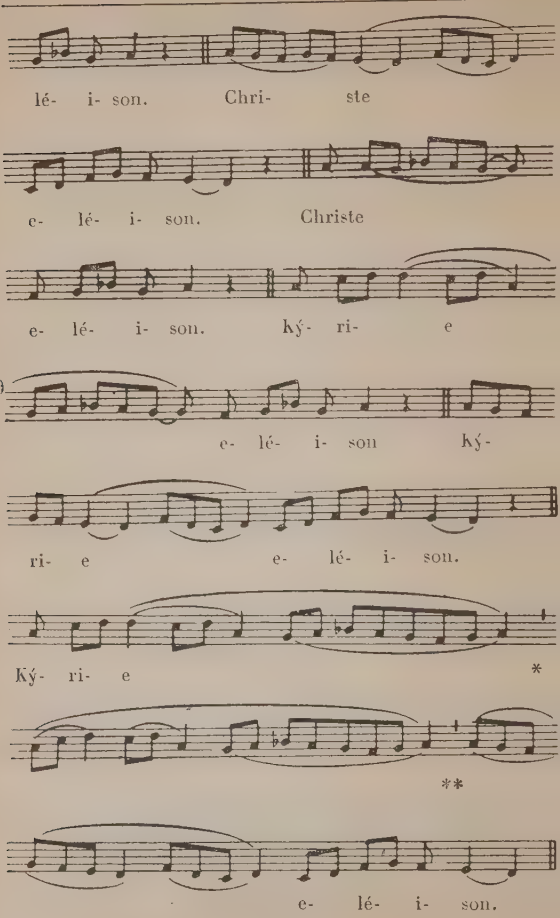
lé- i- son. Ký- ri- e e-



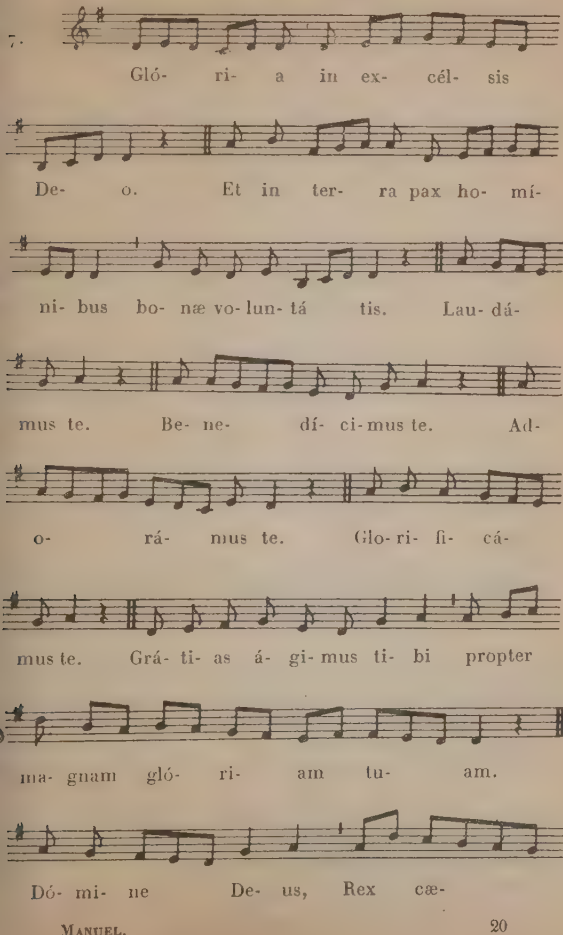
lé- i- son. Ký- ri- e

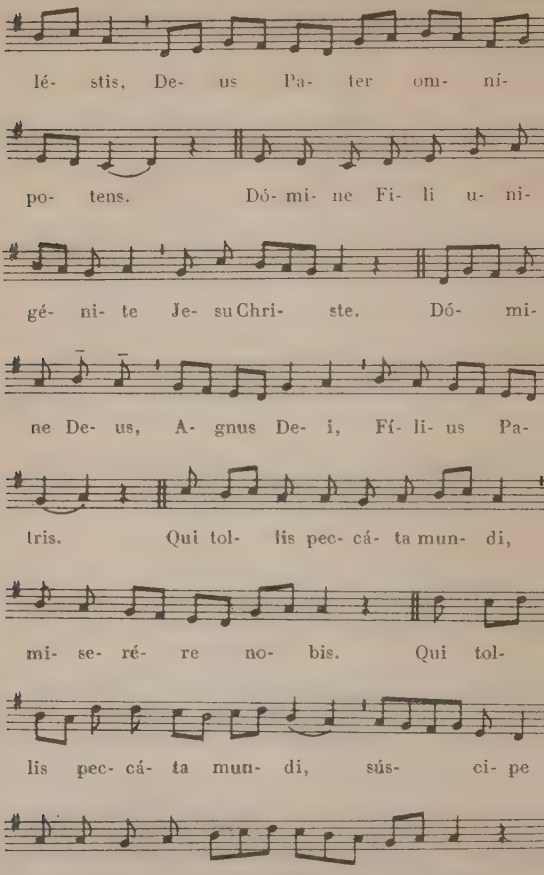


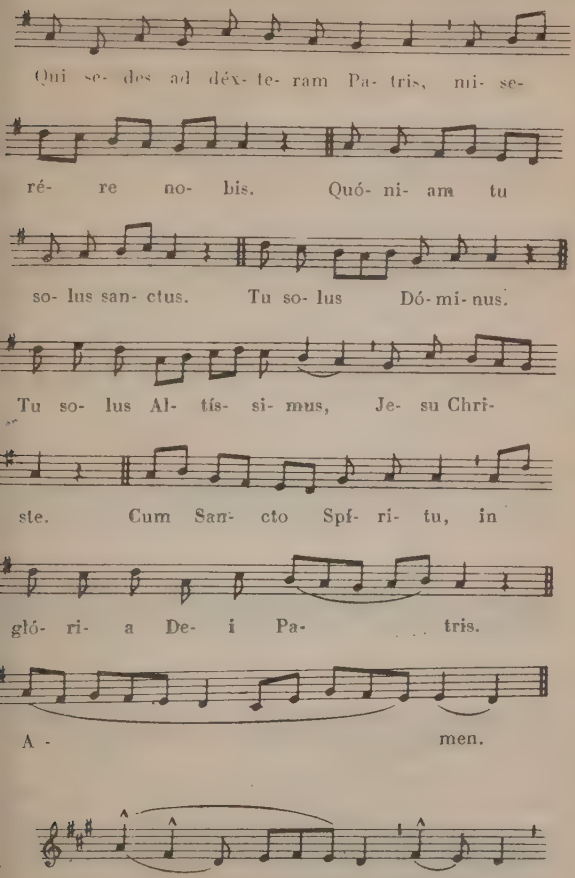
e- lé- i- son. Chri- ste e-

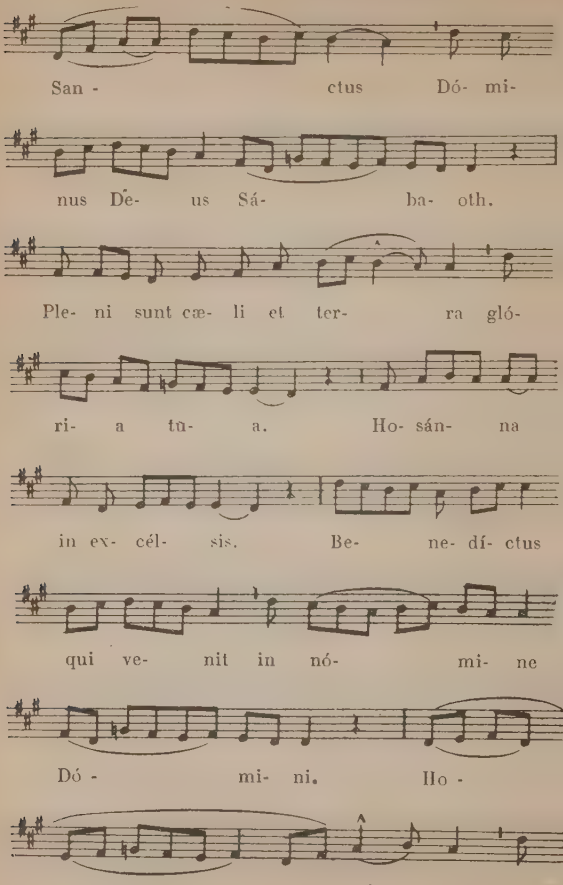

lé- i- son. Chri- ste
e- lé- i- son. Christe
e- lé- i- son. ký- ri- e
e- lé- i- son ký-
ri- e e- lé- i- son.
Ký- ri- e *
**
e- lé- i- son.

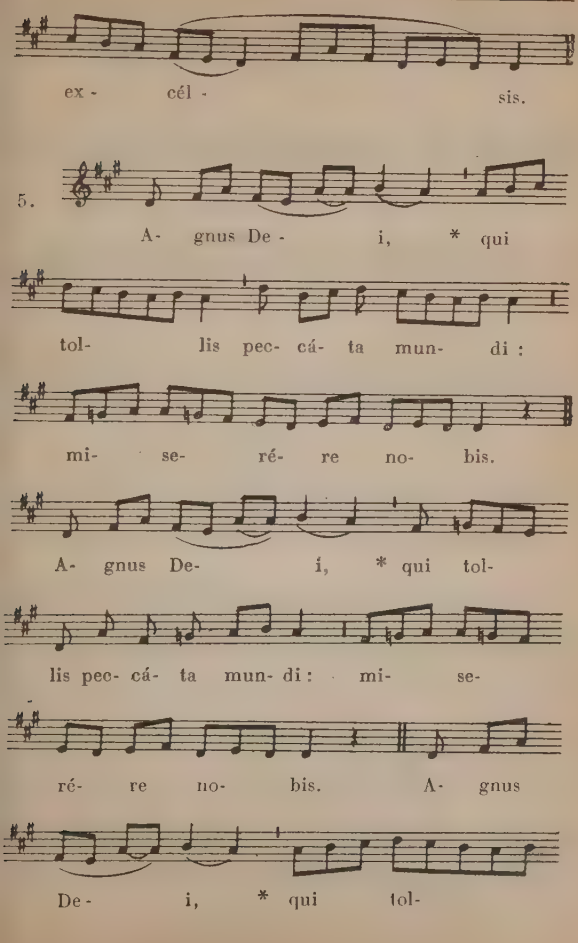
7.

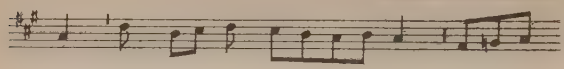
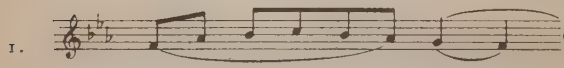

Gló- ri- a in ex- cél- sis
De- o. Et in ter- ra pax ho- mí-
ni- bus bo- næ vo- lun- tá tis. Lau- dá-
mus te. Be- ne- dí- ci- mus te. Ad-
o- rá- mus te. Glo- ri- fi- cá-
mus te. Grá- ti- as á- gi- mus ti- bi propter
ma- gnam gló- ri- am tu- am.
Dó- mi- ne De- us, Rex cæ-

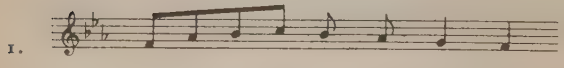

lé- stis, De- us Pa- ter om- ní-
po- tens. Dó- mi- ne Fi- li u- ni-
gé- ni- te Je- su Chri- ste. Dó- mi-
ne De- us, A- gnus De- i, Fí- li- us Pa-
tris. Qui tol- lis pec- cá- ta mun- di,
mi- se- ré- re no- bis. Qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di, sús- ci- pe
de- pre- ca- ti- ó- nem nos- tram.

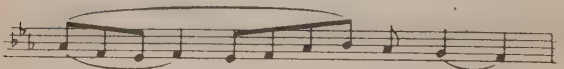

Qui se- des ad dex- te- ram Pa- tris, mi- se-
ré- re no- bis. Quó- ni- am tu
so- lus san- ctus. Tu so- lus Dó- mi- nus.
Tu so- lus Al- tís- si- mus, Je- su Chri-
ste. Cum San- cto Spí- ri- tu, in
ló- ri- a De- i Pa- tris.
A - men.
San- ctus, * San-ctus,


San - ctus Dó- mi-
nus Dé- us Sá- ba- oth.
Ple- ni sunt cæ- li et ter- ra gló-
ri- a tú- a. Ho- sán- na
in ex- cél- sis. Be- ne- dí- ctus
qui ve- nit in nó- mi- ne
Dó - mi- ni. Ho -
sán- na in


ex - cél - sis.
5.
A- gnus De - i, * qui
tol- lis pec- cá- ta mun- di :
mi- se- ré- re no- bis.
A- gnus De- í, * qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di : mi- se-
ré- re no- bis. A- gnus
De - i, * qui tol-







Aux Dimanches ordinaires et aux Fêtes semi-doubles.

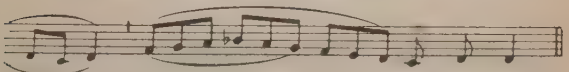
(Orbis factor.)

lé- i- son. *iij.* Chri- ste

e- lé- i- son. *iij.*

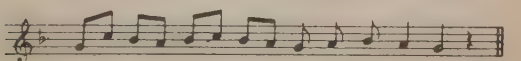
Ký- ri- e e-

lé- i- son. *ij.* Ký- ri- e

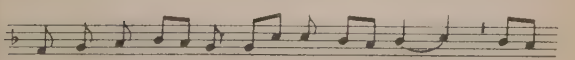


* e- lé- i- son.

2.

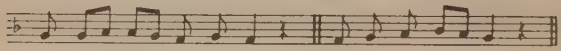


Gló- ri- à in ex-cél- sis De- o.



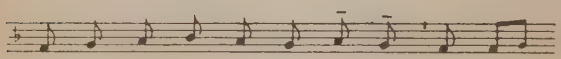
Et in ter- ra pax ho- mí- ni- bus bo-

næ vo- lun- tá- tis. Lau- dá-mus te.



Be- ne- dí- ci-mus te. Ad-o- rá-mus te.

Glo- ri- fi- cá- mus te.

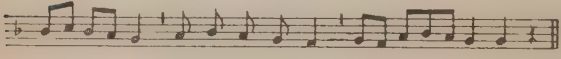


Grá- ti- as á- gi- mus ti- bi prop- ter

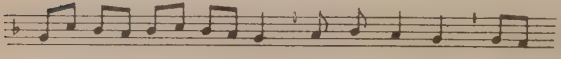
magnam gló- ri- am tu- am. Dó-

mi- ne De- us, Rex cæ- lé- stis, De-

us Pa- ter om- ní- po- tens. Dó- mi-



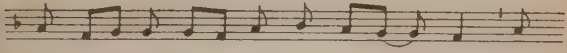
ne Fi- li u- ni-gé- ni- te Je- su Chri- ste.

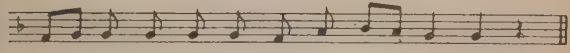


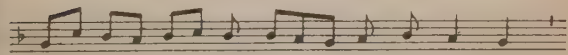
Dó- mi- ne De- us, Agnus De- i, Fí-

li- us Pa- tris. Qui tol- lis pec- cá- ta

mun- di, mi- se- ré- re nobis.

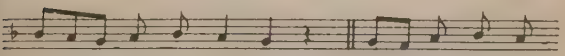


Qui tol- lis pec- cá- ta mun- di, sús-

ci- pe de- pre- ca- ti- ó- nem nostram.



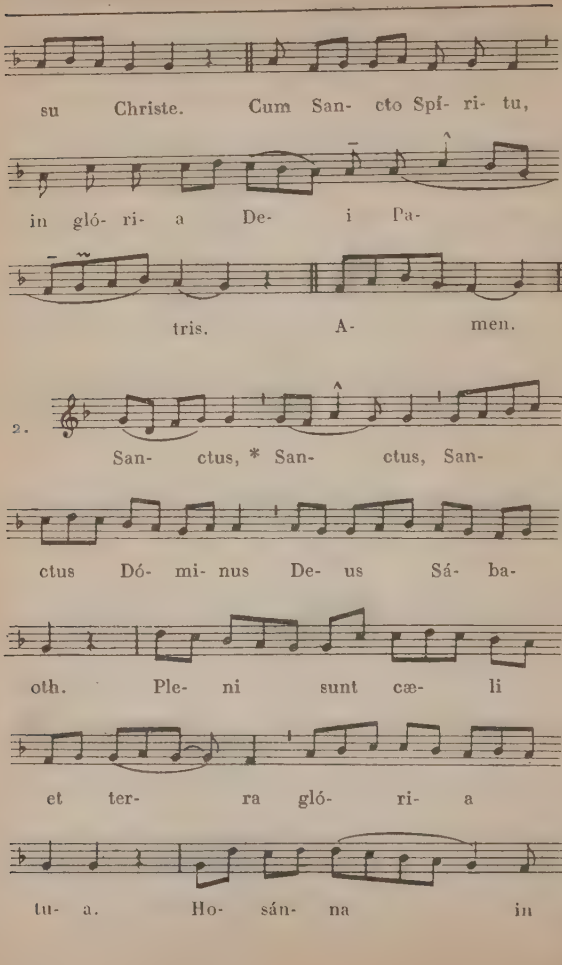
Qui se- des ad déx- te- ram Pa- tris,

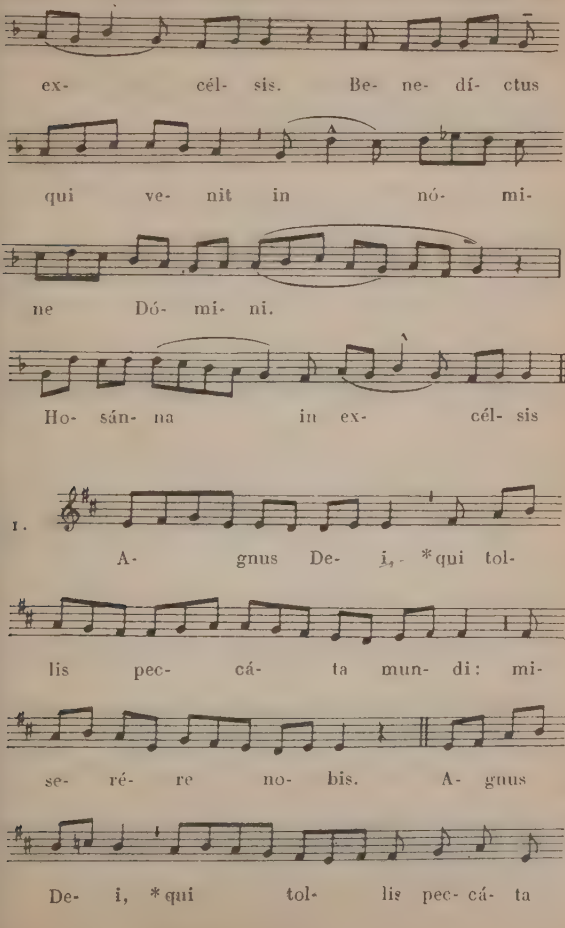
mi- se- ré- re no- bis. Quó- ni- am

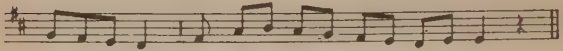


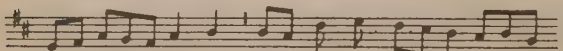
tu so- lus sanctus. . Tu so- lus Dó-

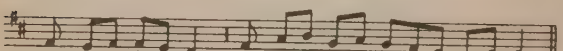
mi- nus. Tu so- lus Al- tís- simus, Je-

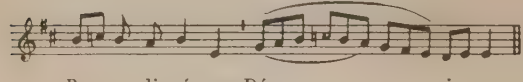

su Christe. Cum San- cto Spí- ri- tu,
in gló- ri- a De- i Pa-
tris. A- men.
2.
San- ctus, * San- ctus, San-
ctus Dó- mi- nus De- us Sá- ba-
oth. Ple- ni sunt cæ- li
et ter- ra gló- ri- a
tu- a. Ho- sán- na in


ex- cél- sis. Be- ne- dí- ctus
qui ve- nit in nó- mi-
ne Dó- mi- ni.
Ho- sán- na in ex- cél- sis
1.
A- gnus De- i, *qui tol-
lis pec- cá- ta mun- di: mi-
se- ré- re no- bis. A- gnus
De- i, *qui tol- lis pec- cá- ta

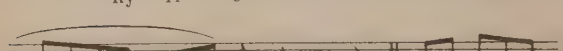


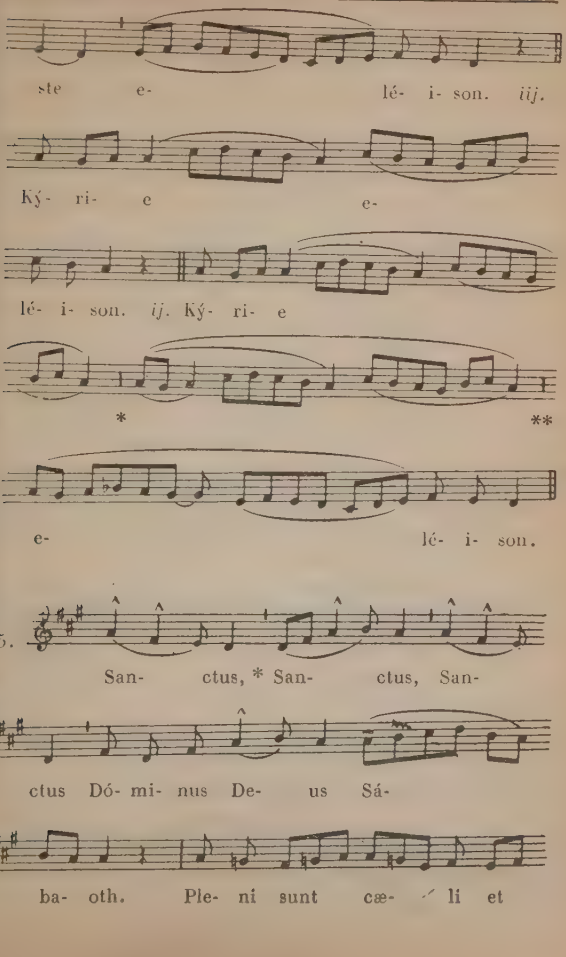


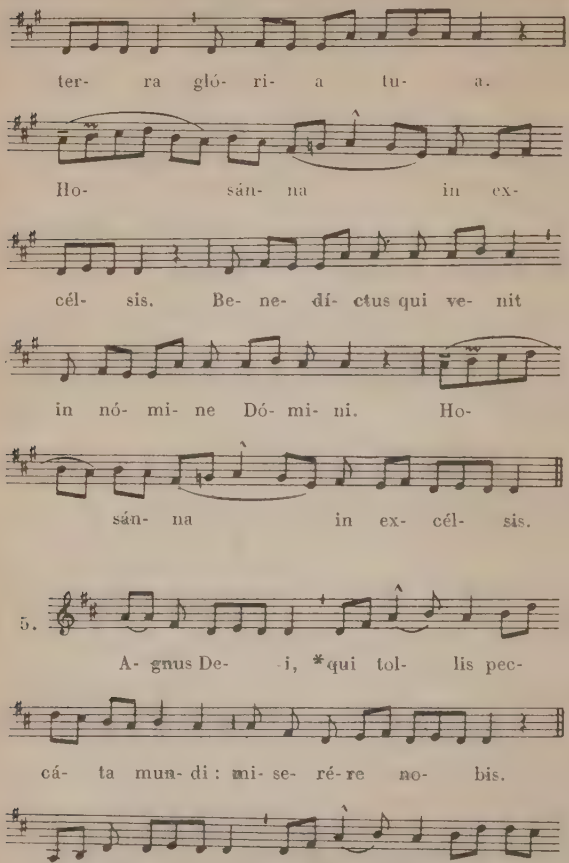


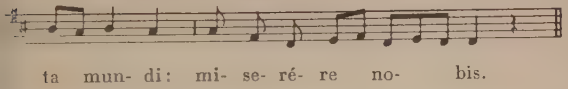


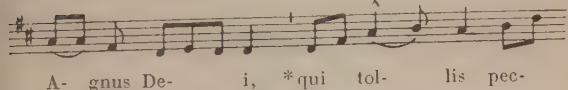
Aux Dimanches de l'Avent et du Carême.

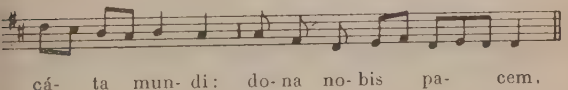


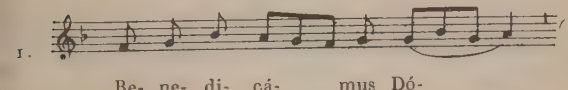

ste e- lé- i- son. iij.
Ký- ri- e e-
lé- i- son. ij. Ký- ri- e
*
**
e- lé- i- son.
5.
San- ctus, * San- ctus, San-
ctus Dó- mi- nus De- us Sá-
ba- oth. Ple- ni sunt cæ- li et

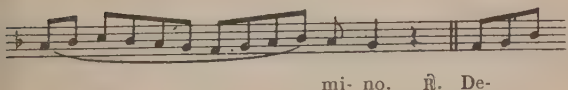

ter- ra gló- ri- a tu- a.
Ho- sán- na in ex-
cél- sis. Be- ne- dí- ctus qui ve- nit
in nó- mi- ne Dó- mi- ni. Ho-
sán- na in ex- cél- sis.
5.
A- gnus De- i, *qui tol- lis pec-
cá- ta mun- di: mi- se- ré- re no- bis.
A- gnus De- i *qui tol- lis pec- cá-

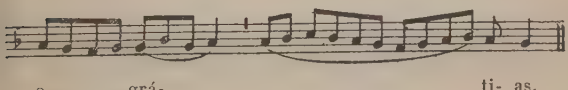

ta mun- di: mi- se- ré- re no- bis.

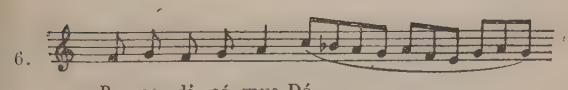

A- gnus De- i, *qui tol- lis pec-

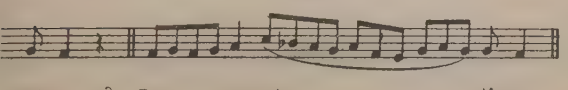

cá- ta mun- di: do- na no- bis pa- cem.


1.
Be- ne- di- cá- mus Dó-


mi- no. ℟. De-

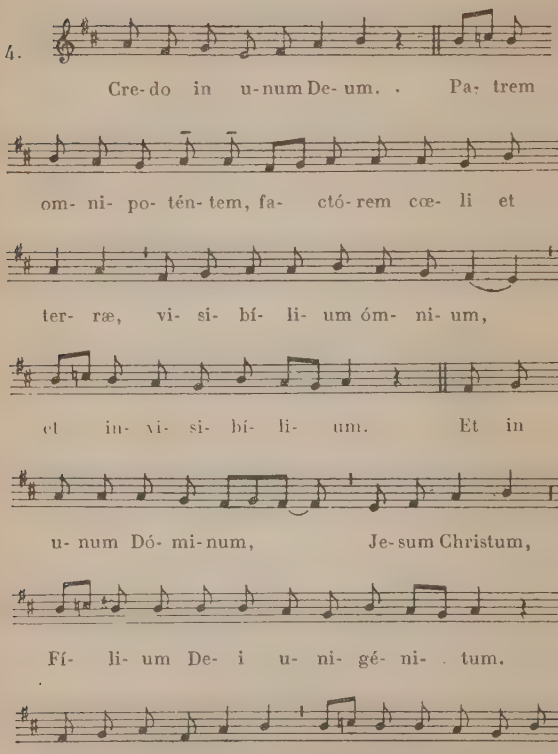

o grá- ti- as.

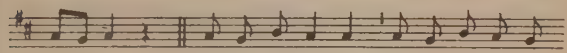

6.
Be- ne- di- cá- mus Dó-


mi- no. ℟. De- o grá- ti- as.

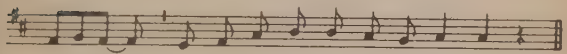
Credo.

I.

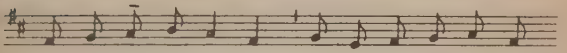

4.
Cre-do in u-num De-um. . Pa- trem
om- ni- po- tén- tem, fa- ctó- rem cœ- li et
ter- ræ, vi- si- bí- li- um óm- ni- um,
et in- vi- si- bi- li- um. Et in
u- num Dó- mi- num, Je- sum Christum,
Fí- li- um De- i u- ni- gé- ni- tum.
Et ex Pa- tre na- tum an- te ó- mni- a sæ-



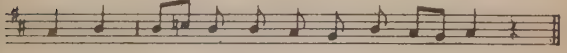
cu- la. De-um de De- o, lu-men de lú- mi-

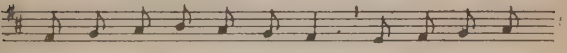


ne, De-um ve-rum de De- o ve- ro.

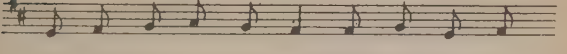


Gé- ni-tum, non fa-ctum, con-sub-stan-ti- á- lem

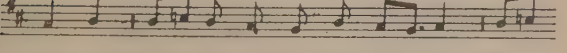


Pa- tri: per quem óm- ni- a fa- cta sunt.

Qui prop- ter nos hó- mi- nes, et prop- ter nos-

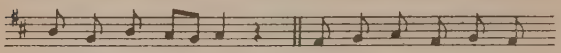
tram sa- lú- tem de- scén- dit de cœ- lis.



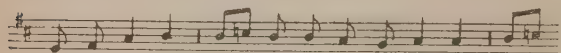
Et in- car- ná- tus est de Spí- ri- tu



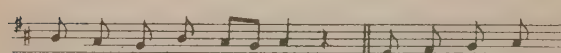
San- cto ex Ma- rí- a Vír- gi- ne: Et



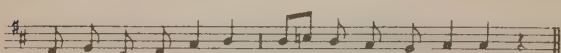
ho- mo fa- ctus est. Cru- ci- fí- xus é- ti-



am pro no- bis: sub Pón- ti- o Pi- lá- to pas-



sus et se- púl- tus est. Et re- sur- ré-



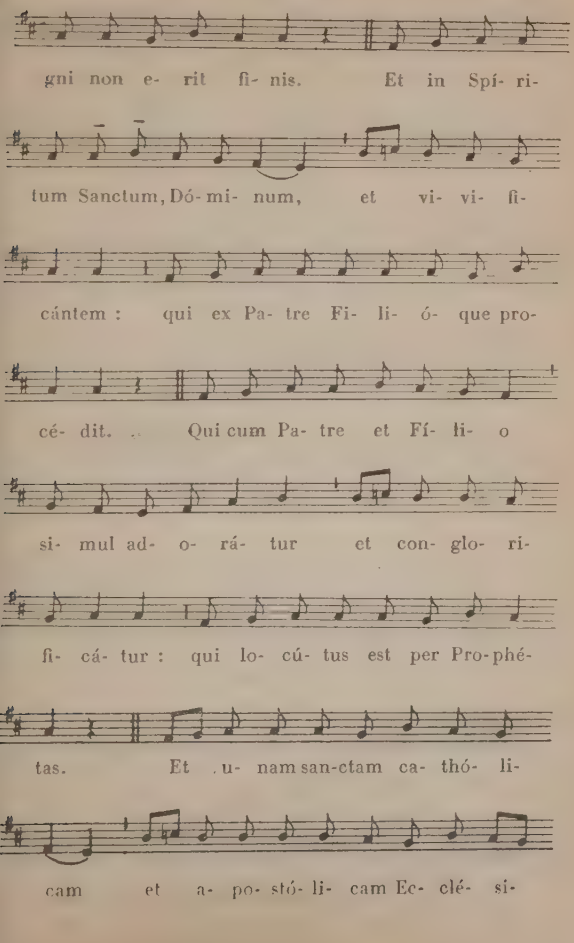
xit tér- ti- a di- e se- cúndum Scriptú- ras.

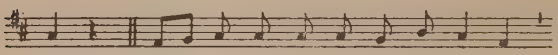
Et a- scén- dit in cœ- lum: se- det ad déx-

te- ram Pa- tris. Et í- te- rum ven- tú-

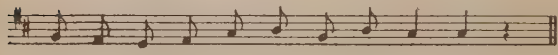
rus est cum gló- ri- a ju- di- cá-

re vi- vos et mór- tu- os: cu- jus re-

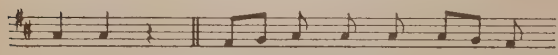

gni non e- rit fi- nis. Et in Spí- ri-
tum Sanctum, Dó- mi- num, et vi- vi- fi-
cántem : qui ex Pa- tre Fi- li- ó- que pro-
cé- dit. Qui cum Pa- tre et Fí- li- o
si- mul ad- o- rá- tur et con- glo- ri-
fi- cá- tur : qui lo- cú- tus est per Pro-phé-
tas. Et u- nam san-ctam ca- thó- li-
cam et a- po- stó- li- cam Ec- clé- si-



am. Con- fí- te- or u- num baptís- ma

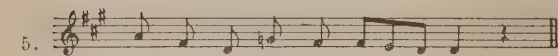


in re- mis- si- ó- nem pec- ca- tó- rum.

Et ex- spé- cto re- sur- rè- cti- ó- nem mor- tu-

ó- rum. Et vi- tam ven- tú- ri

sæ- cu- li. A - men.

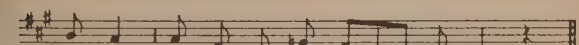
II.



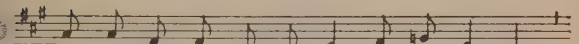
Cre- do in u- num De- um.

Pa- trem omni- po- ténten, fa- ctó- rem cœ-

li et ter- ræ, vi- si- bí- li- um óm-

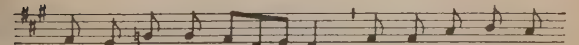


ni- um, et in- vi- si- bí- li- um.



Et in u- num Dó- mi- num Je- sum Christum,

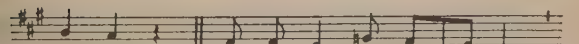
Fí- li- um De- i u- ni- gé- ni- tum.



Et ex Pa- tre na- tum an- te óm- ni- a

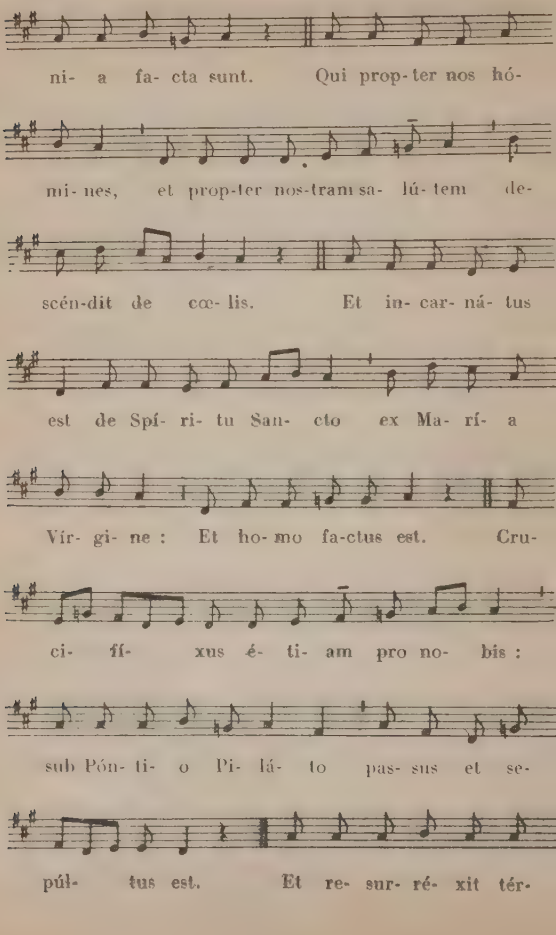
sæ- cu- la. De- um de De- o, lu-

men de lú- mi- ne, De- um ve- rum de De- o



ve- ro. Gé- ni- tum, non fa- ctum,

con-sub-stan- ti- á- lem Pa- tri : per quem óm-


ni- a fa- cta sunt. Qui prop- ter nos hó-
mi- nes, et prop- ter nos- tram sa- lú- tem de-
scén- dit de cœ- lis. Et in- car- ná- tus
est de Spí- ri- tu San- cto ex Ma- rí- a
Vír- gi- ne : Et ho- mo fa- ctus est. Cru-
ci- fí- xus é- ti- am pro no- bis :
sub Pón- ti- o Pi- lá- to pas- sus et se-
púl- tus est. Et re- sur- ré- xit tér-

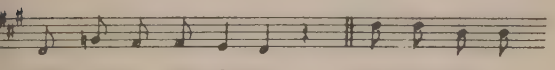
ti- a di- e, se- cún-dum Scri- ptú- ras.

Et a- scén- dit in cœ- lum : se- det

ad déx- te- ram Pa- tris. Et í- te-

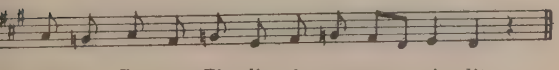
rum ven- tú- rus est cum gló- ri- a ju- di-

cá- re vi- vos et mór- tu- os: cu- jus re-



gni non e- rit fi- nis. Et in Spí- ri-

tum Sanctum, Dó- minum, et vi- ví- fi-cán- tem :

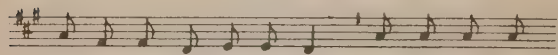


qui ex Pa- tre Fi- li- ó- que pro- cé- dit.

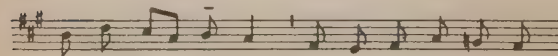
Qui cum Pa- tre et Fí- li- o si- mul ad- o-

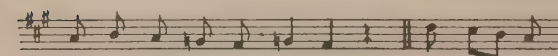
rá- tur et con- glo- ri- fi- cá- tur: qui

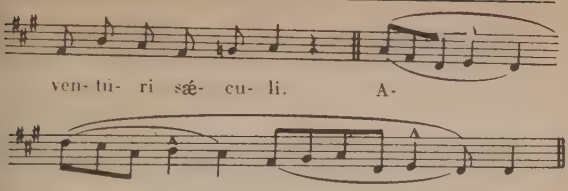
lo- cú- tus est per Pro- phé- tas. Et u-


nam san-ctam ca- thó- li- cam et a- po- stó-

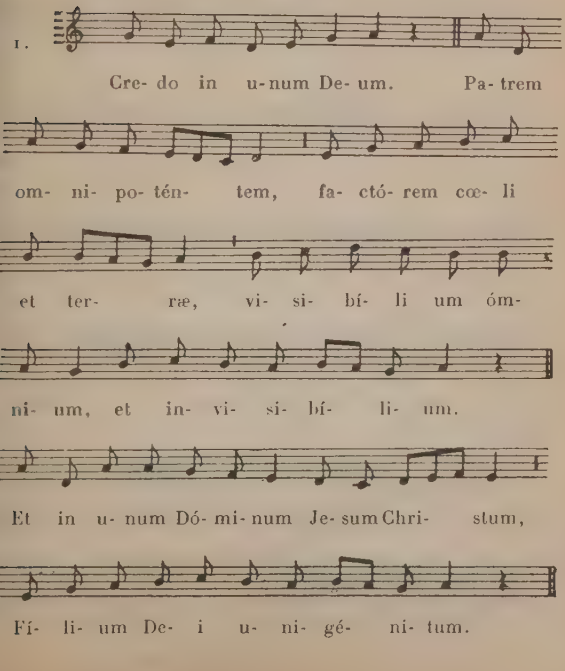
li- cam Ecclé- si- am. Con- fí- te- or

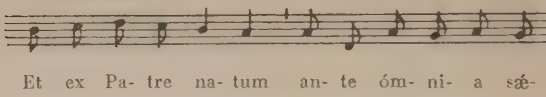

u- num bap- tís- ma in re- mis- si- ó- nem

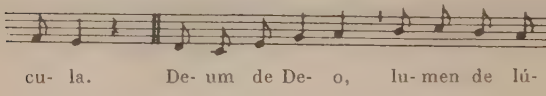
pec- ca- tó- rum. Et ex- spé- cto re- sur- re-

cti- ó- nem mor- tu- ó- rum. Et vi- tam

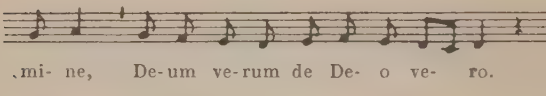

ven- tú- ri sæ- cu- li. A-
men.

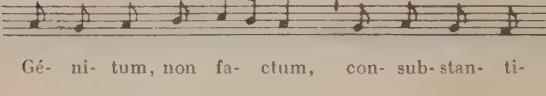
III.

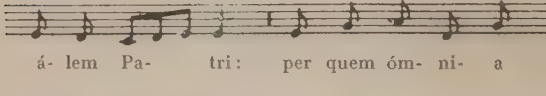

1.
Cre- do in u- num De- um. Pa- trem
om- ni- po- tén- tem, fa- ctó- rem cœ- li
et ter- ræ, vi- si- bí- li um óm-
ni- um, et in- vi- si- bí- li- um.
Et in u- num Dó- mi- num Je- sum Chri- stum,
Fí- li- um De- i u- ni- gé- ni- tum.

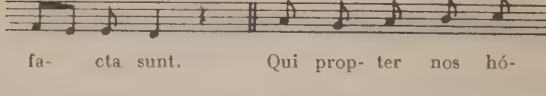

Et ex Pa- tre na- tum an- te óm- ni- a sæ-

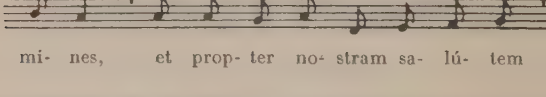

cu- la. De- um de De- o, lu- men de lú-

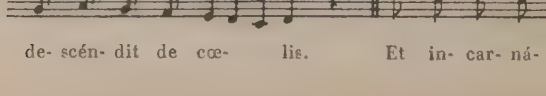

mi- ne, De- um ve- rum de De- o ve- ro.

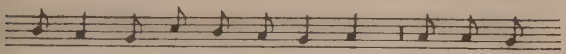

Gé- ni- tum, non fa- ctum, con- sub- stan- ti-


á- lem Pa- tri: per quem óm- ni- a


fa- cta sunt. Qui prop- ter nos hó-


mi- nes, et prop- ter no- stram sa- lú- tem


de- scén- dit de cœ- lis. Et in- car- ná-

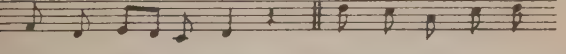


tus est de Spí- ri- tu San- cto ex Ma- rí-

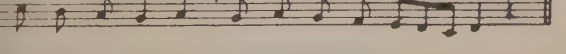
a Vír- gi- ne: Et ho- mo fa- ctus est.

Cru- ci- fí- xus é- ti- am pro no- bis:

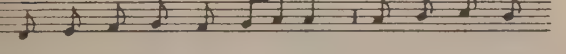
sub Pón- ti- o Pi- lá- to pas- sus,



et se- púl- tus est. Et re- sur- ré- xit

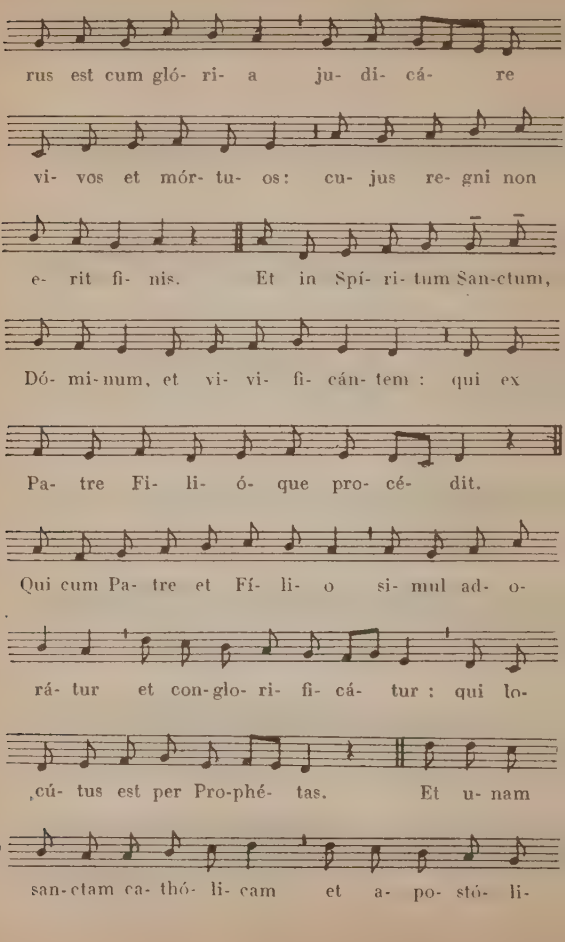


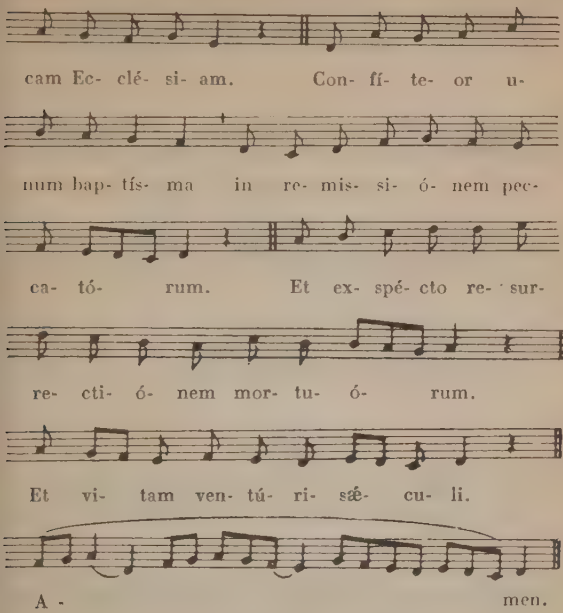
tér- ti- a di- e, se- cúndum Scriptú- ras.



Et a- scén- dit in cœ- lum: se- det ad déx-

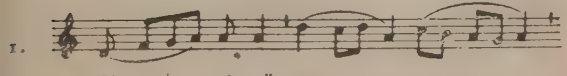
te- ram Pa- tris . Et í- te- rum ven- tú-


rus est cum gló- ri- a ju- di- cá- re
vi- vos et mór- tu- os: cu- jus re- gni non
e- rit fi- nis. Et in Spí- ri- tum San-ctum,
Dó- mi- num, et vi- vi- fi- cán- tem: qui ex
Pa- tre Fi- li- ó- que pro- cé- dit.
Qui cum Pa- tre et Fí- li- o si- mul ad- o-
rá- tur et con-glo- ri- fi- cá- tur: qui lo-
cú- tus est per Pro-phé- tas. Et u- nam
san-ctam ca- thó- li- cam et a- po- stó- li-

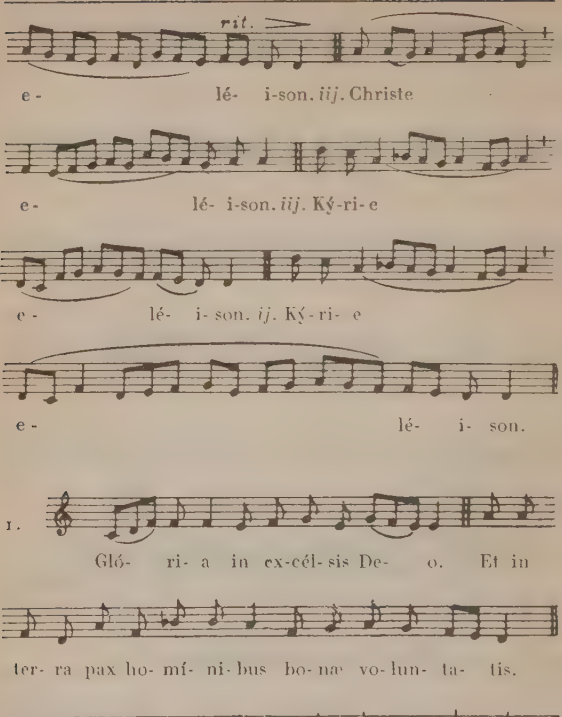


Messe royale de Dumont[1].

Édition canadienne.

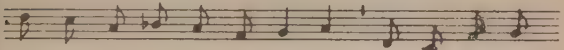


1. Les Messes de Dumont sont écrites en un style assez difficile à classer : — genre hybride qu'on appelle plain-chant musical et qui n'est ni du chant grégorien ni de la musique moderne, mais une sorte de compromis entre l'un et l'autre.

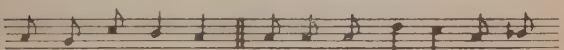


1. Nous rétablissons ici l'original qui préserve la tonalité de *ré*. La cadence ne saurait finir sur *do* — comme dans la version canadienne, mais bien sur *la*, dominante du ton de *ré*. On verra du reste au dernier Kyrie la symétrie rétablie par cette correction.

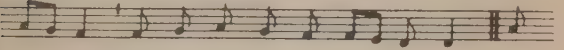
Ad- o- rá- mus te. Glo- ri- fi- cá- mus te.



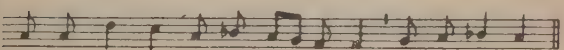
Grá- ti- as á- gi- mus ti- bi prop-ter ma-gnam



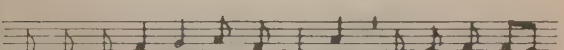
gló- ri- am tu- am. Dó- mi- ne De- us, Rex cœ-



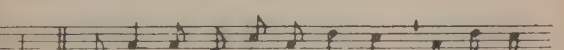
lé- stis, De- us Pa- ter om- ní- po- tens. Dó-



mi- ne Fi- li u- ni- gé- ni- te, Je- su Chri-ste.

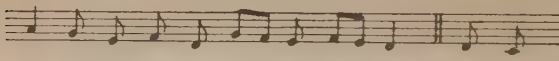


Dó- mi- ne De- us, A-gnus De- i, Fí- li- us Pa-

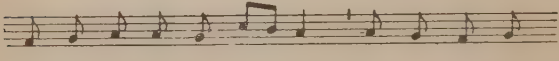


tris. Qui tol- lis pec- cá- ta mun- di, mi- se- ré-

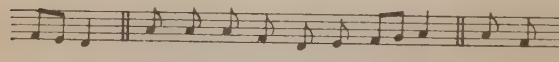
re no-bis. Qui tol- lis pec- cá- ta mun-di, sús- ci-



pe de- pre- ca- ti- ó- nem nos- tram. Qui se-



des ad déx- te- ram Pa- tris, mi- se- ré- re



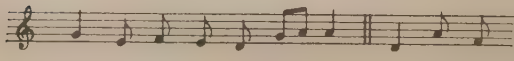
no- bis. Quó- ni- am tu so- lus san- ctus. Tu so-

lus Dó- mi- nus. Tu so- lus Al- tís- si- mus,

Je- su Chri- ste. Cum San- cto Spí- ri- tu, in

gló- ri- a De- i Pa- tris. A-

men.

1. 

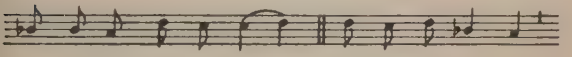
Cre- do in u- num De- um, Pa- trem om-

ni- po- tén- tem, fa- ctó- rem cœ- li et ter- ræ,

vi- si- bí- li- um óm- ni- um et in- vi- si-

bí- li- um. Et in u- num Dó- mi- num

Je- sum Chri- stum, Fí- li- um De- i u-

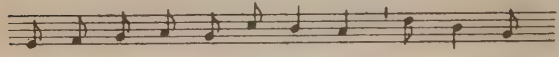
ni- gé- ni- tum. Et ex Pa- tre na- tum an- te

óm- ni- a sæ- cu- la. De- um de De- o,

lu- men de lú- mi- ne, De- um ve- rum de

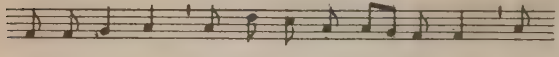
De- o ve- ro. Gé- ni- tum, non fa- ctum, con-

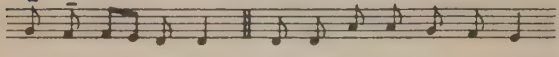
sub-stan-ti- á- lem Pa- tri: per quem óm- ni- a

fa- cta sunt. Qui propter nos hómi- nes


et propter nostram sa- lú- tem de- scén- dit

de cœ- - lis. Et incarná - tus est de Spí-


ri- tu San-cto, ex Ma- rí- a Vír- gi- ne: Et


homo fa- ctus est. Cru- ci- fí- xus é- ti- am

pro no- bis: sub Pónti- o Pi- lá- to passus

et se- púl- tus est. Et re- sur- ré- xit térti-

a di- e, se- cúndum Scriptú- ras. Et ascén-

dit in cœ- lum : se- det ad déxte- ram Pa- tris.

Et í- te- rum ventú- rus est cum gló- ri- a,

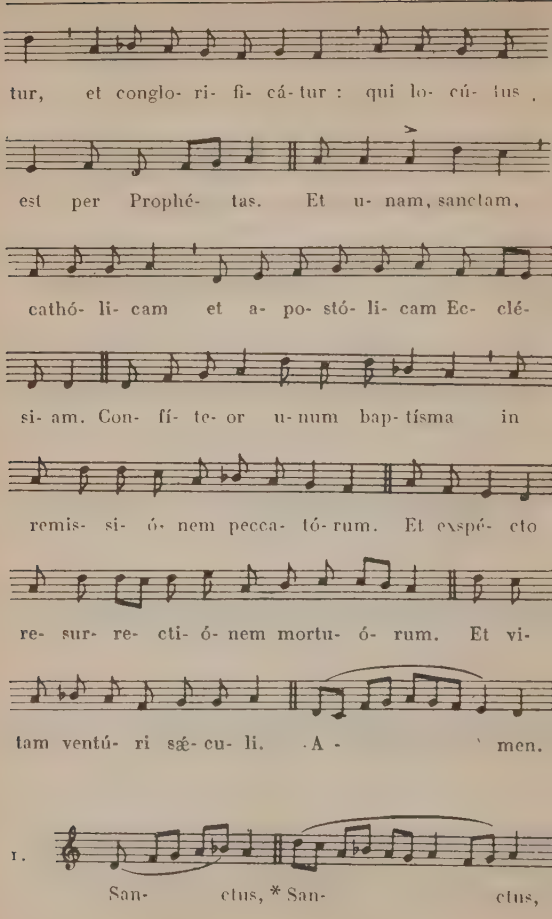
ju- di- cá- re vi- vos et mór- tu- os : cu- jus

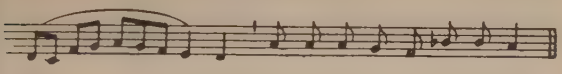
regni non e- rit fi- nis. Et in Spí- ri-

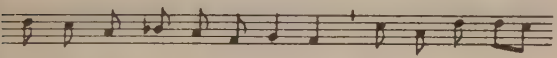
tum Sanctum, Dómi- num, et vi- vi- fi- cán-

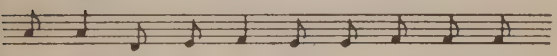
tem : qui ex Pa- tre Fi- li- óque pro- cé- dit.

Qui cum Pa- tre et Fí- li- o, simul ad- o- rá-


tur, et conglo- ri- fi- cá- tur : qui lo- cú- tus ,
est per Prophé- tas. Et u- nam, sanctam,
cathó- li- cam et a- po- stó- li- cam Ec- clé-
si- am. Con- fí- te- or u- num bap- tísma in
remis- si- ó- nem pecca- tó- rum. Et exspé- cto
re- sur- re- cti- ó- nem mortu- ó- rum. Et vi-
tam ventú- ri sæ- cu- li. A - men.
1.
San- ctus, * San- ctus,


San- ctus Dó- mi- nus De- us Sá- ba- oth.

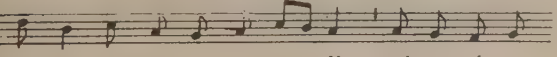

Ple- ni sunt cœ- li et ter- ra gló- ri- a tu-

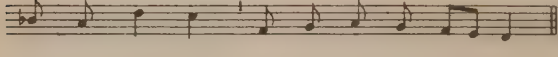
a. Ho- sán- na in ex- cél- sis. Be-

ne- dí- ctus qui ve- nit in nó- mi- ne

Dó- mi- ni. Ho- sán- na in ex- cél- sis.

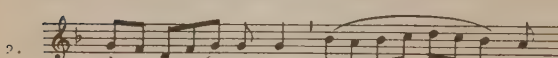
1. A- gnus De- i, * qui tol- lis pec- cá- ta

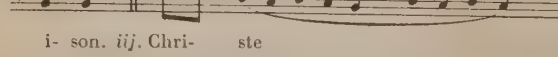
mun- di: mi- se- ré- re no- bis. A- gnus De- i,*

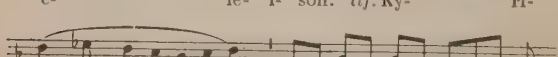

qui tol- lis pec- cá- ta mun- di: mi- se- ré- re

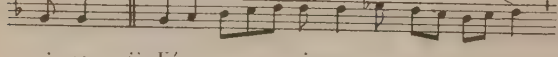


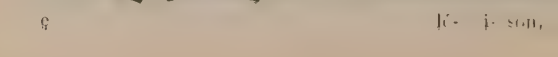
Messe du deuxième ton.

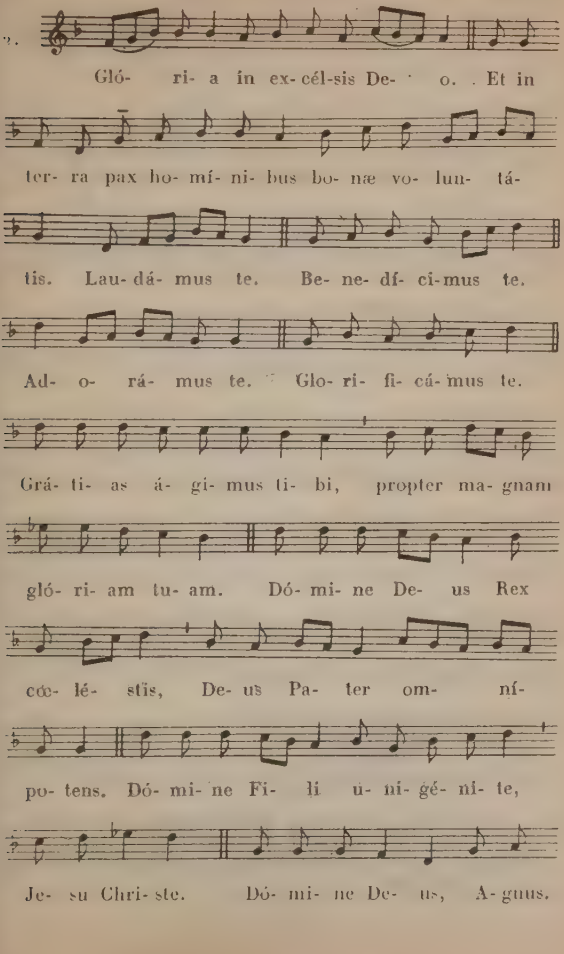


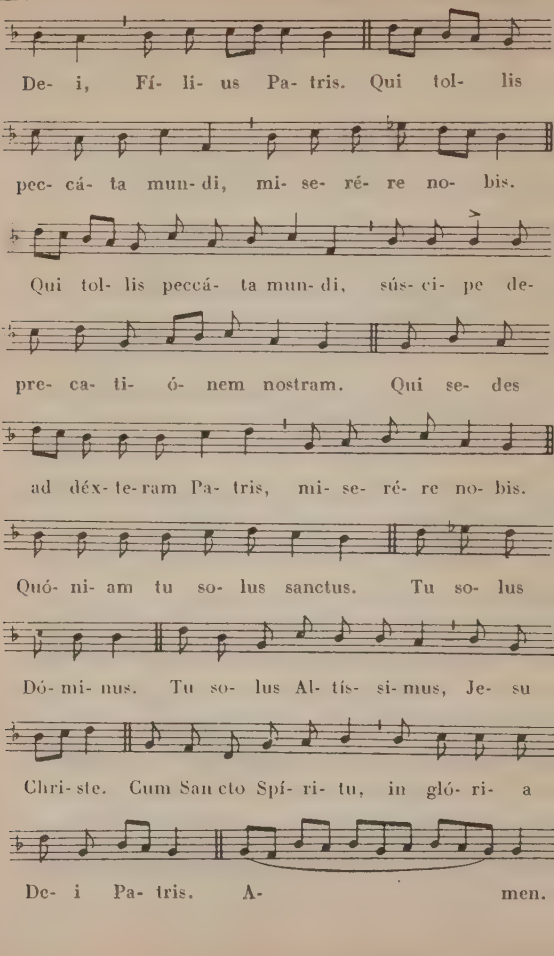


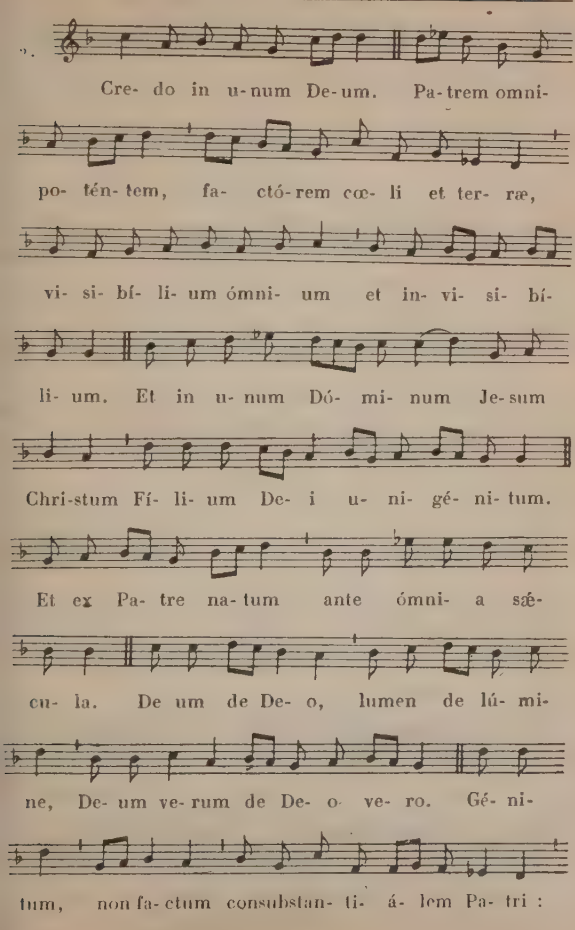


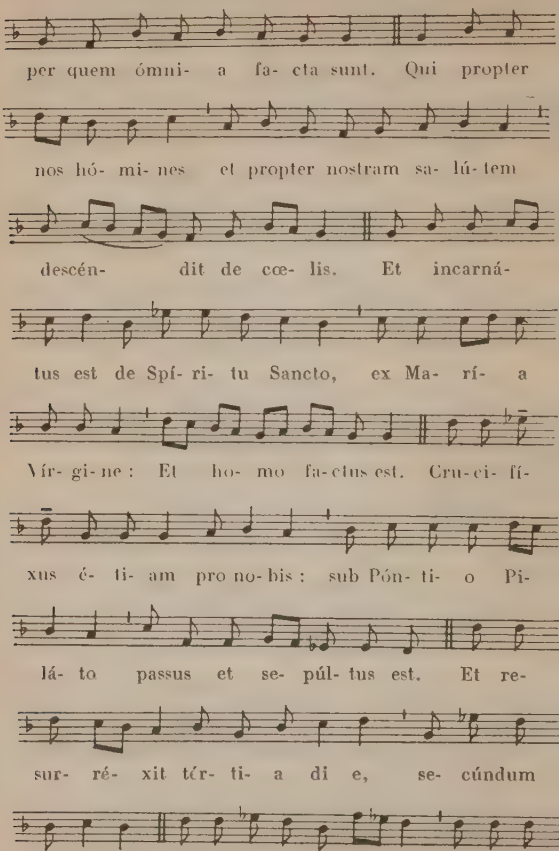


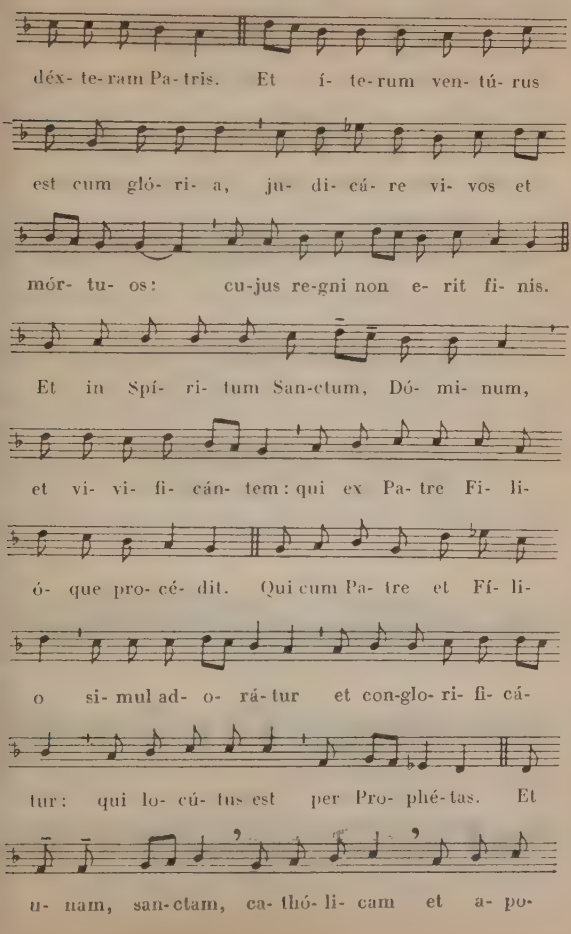


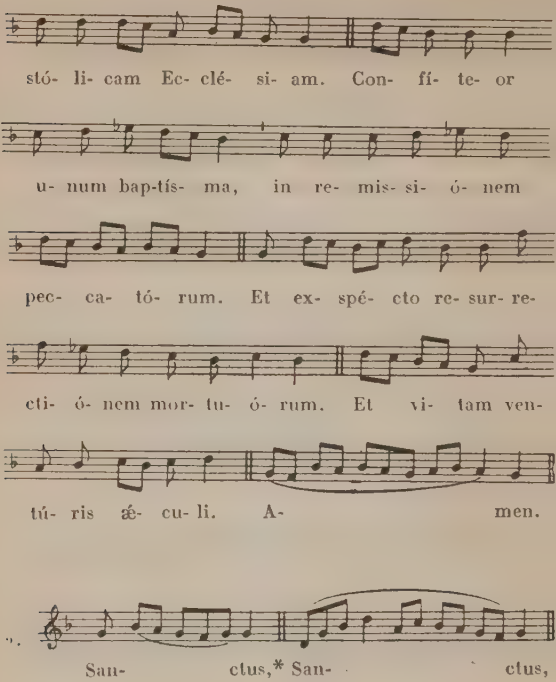

℣.
Gló- ri- a in ex- cél-sis De- o. Et in
ter- ra pax ho- mí- ni- bus bo- næ vo- lun- tá-
tis. Lau- dá- mus te. Be- ne- dí- ci- mus te.
Ad- o- rá- mus te. Glo- ri- fi- cá- mus te.
Grá- ti- as á- gi- mus ti- bi, propter ma- gnam
gló- ri- am tu- am. Dó- mi- ne De- us Rex
cœ- lé- stis, De- us Pa- ter om- ní-
po- tens. Dó- mi- ne Fi- li u- ni- gé- ni- te,
Je- su Chri- ste. Dó- mi- ne De- us, A- gnus,

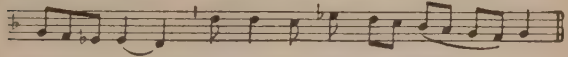

De- i, Fí- li- us Pa- tris. Qui tol- lis
pec- cá- ta mun- di, mi- se- ré- re no- bis.
Qui tol- lis peccá- ta mun- di, sús- ci- pe de-
pre- ca- ti- ó- nem nostram. Qui se- des
ad déx- te- ram Pa- tris, mi- se- ré- re no- bis.
Quó- ni- am tu so- lus sanctus. Tu so- lus
Dó- mi- nus. Tu so- lus Al- tís- si- mus, Je- su
Chri- ste. Cum San cto Spí- ri- tu, in gló- ri- a
De- i Pa- tris. A- men.

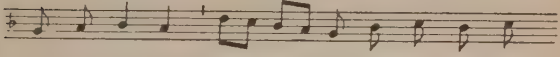

Cre- do in u- num De- um. Pa- trem omni-
po- tén- tem, fa- ctó- rem cœ- li et ter- ræ,
vi- si- bí- li- um ómni- um et in- vi- si- bí-
li- um. Et in u- num Dó- mi- num Je- sum
Chri- stum Fí- li- um De- i u- ni- gé- ni- tum.
Et ex Pa- tre na- tum ante ómni- a sæ-
cu- la. De um de De- o, lumen de lú- mi-
ne, De- um ve- rum de De- o ve- ro. Gé- ni-
tum, non fa- ctum consubstan- ti- á- lem Pa- tri :

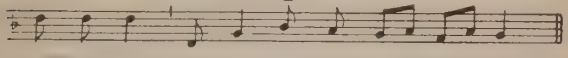

per quem ómni- a fa- cta sunt. Qui propter
nos hó- mi- nes et propter nostram sa- lú- tem
descén- dit de cœ- lis. Et incarná-
tus est de Spí- ri- tu Sancto, ex Ma- rí- a
Vír- gi- ne : Et ho- mo fa- ctus est. Cru- ci- fí-
xus é- ti- am pro no- bis : sub Pón- ti- o Pi-
lá- to passus et se- púl- tus est. Et re-
sur- ré- xit tér- ti- a di e, se- cúndum
Scriptú- ras. Et ascéndit in cœ- lum, se- det ad


déx- te- ram Pa- tris. Et í- te- rum ven- tú- rus
est cum gló- ri- a, ju- di- cá- re vi- vos et
mór- tu- os: cu-jus re-gni non e- rit fi- nis.
Et in Spí- ri- tum San-ctum, Dó- mi- num,
et vi- vi- fi- cán- tem: qui ex Pa- tre Fi- li-
ó- que pro- cé- dit. Qui cum Pa- tre et Fí- li-
o si- mul ad- o- rá- tur et con-glo- ri- fi- cá-
tur: qui lo- cú- tus est per Pro- phé- tas. Et
u- nam, san-ctam, ca- thó- li- cam et a- po-

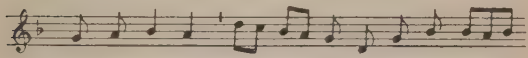

stó- li- cam Ec- clé- si- am. Con- fí- te- or
u- num bap-tís- ma, in re- mis- si- ó- nem
pec- ca- tó- rum. Et ex- spé- cto re- sur- re-
cti- ó- nem mor- tu- ó- rum. Et vi- tam ven-
tú- ris sæ- cu- li. A- men.
℣.
San- ctus,* San- ctus,
San- ctus Dó- mi- nus De- us Sá- ba- oth.
Ple- ni sunt cœ- li et ter- ra gló- ri- a

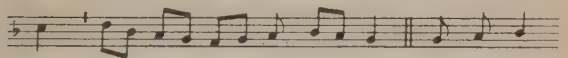

tu- a. Ho- sán- na in ex- cél- sis.

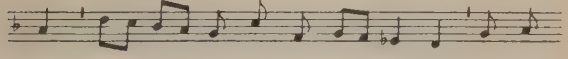

Be- ne- dí- ctus qui ve- nit in nó- mi- ne

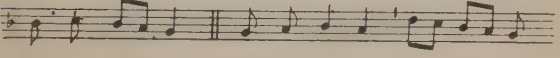

Dó- mi- ni. Ho- sán- na in ex- cél- sis.

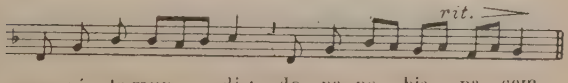
2.


A-gnus De-i, *qui tol- lis pec- cá- ta mun-

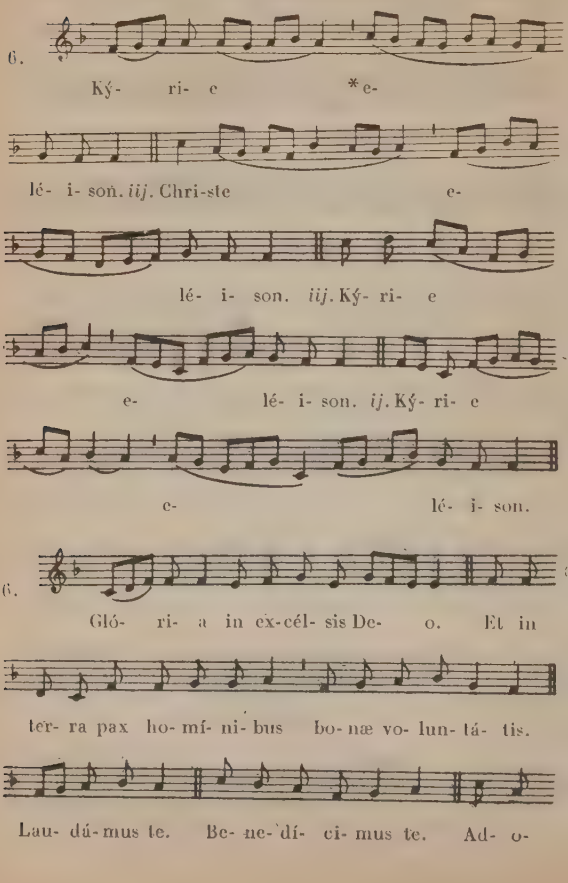

di: mi- se- ré- re no- bis. A-gnus De-


i, * qui tol- lis pec- cá- ta mun-di: mi- se-


ré- re no- bis. A-gnus De- i, *qui tol- lis


rit.
pec- cá- ta mun- di: do- na no- bis pa- cem.

Messe du sixième ton.

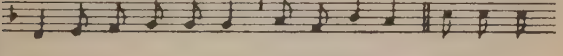


rá-mus te. Glo- ri- fi- cá- mus te. Grá- ti- as

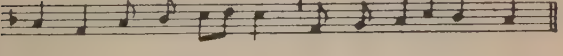
á- gi- mus ti- bi prop-ter ma-gnam glό- ri- am

tu- am. Dό- mi- ne De- us, Rex cœ- lé- stis,

De- us Pa- ter om- ní- po- tens. Dό- mi- ne Fi-



li u- ni- gé- ni- te, Je- su Chri-ste. Dό-mi- ne



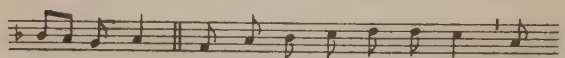
De- us, A- gnus De- i, Fí- li- us Pa- tris.

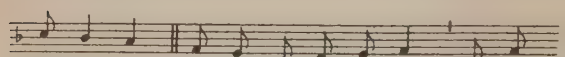
Qui tol- lis pec- cá- ta mun-di, mi- se- ré- re

no- bis. Qui tol- lis pec- cá- ta mun- di, sús- ci-

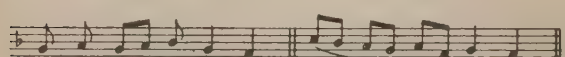
pe de- pre- ca ti- ó- nem nos-tram. Qui se- des

ad déx- te- ram Pa- tris, mi- se- ré- re no- bis.

Quó- ni- am tu so- lus san- ctus. Tu so- lus

Dó- mi- nus. Tu so- lus Al- tís- si- mus, Je-

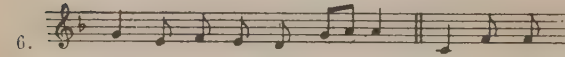


su Chri- ste. Cum San- cto Spí- ri- tu, in gló-

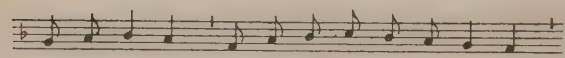


ri- a De- i Pa- tris. A- men.

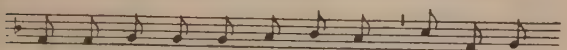
6.

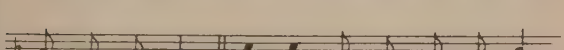


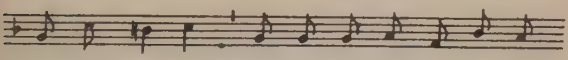
Cre- do in u- num De- um. Pa- trem om-



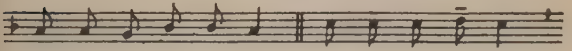
ni- po- tén- tem, fa- ctó- rem cœ- li et ter- ræ,

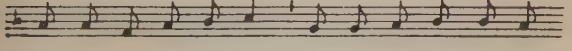

vi- si- bí- li- um óm- ni- um et in- vi-

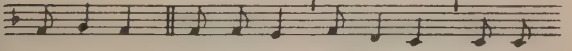

si- bí- li- um. Et in u- num Dó- mi- num

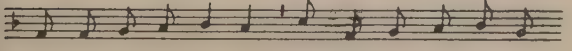

Je- sum Christum, Fí- li- um De- i u- ni-

gé- ni- tum. Et ex Pa- tre na- tum an- te

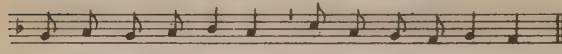

óm- ni- a sǽ- cu- la. De- um de De- o,


lu- men de lú- mi- ne, De- um ve- rum de De-


o ve- ro. Gé- ni- tum, non fa- ctum, con- sub-


stan- ti- á- lem Pa- tri : per quem óm- ni- a fa-

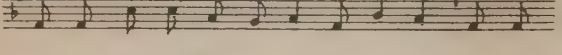
cta sunt. Qui prop-ter nos hó- mi- nes et prop-



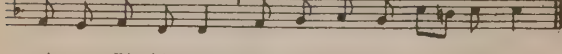
ter nos-tram sa- lú- tem de- scén-dit de cœ- lis.

Et in- car- ná- tus est de Spí- ri- tu San- cto,

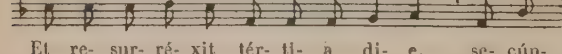
ex Ma- rí- a Vír- gi- ne : Et ho- mo fa- ctus est.



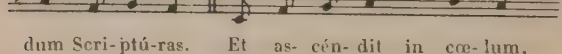
Cru- ci- fí- xus é- ti- am pro no- bis : sub Pón-



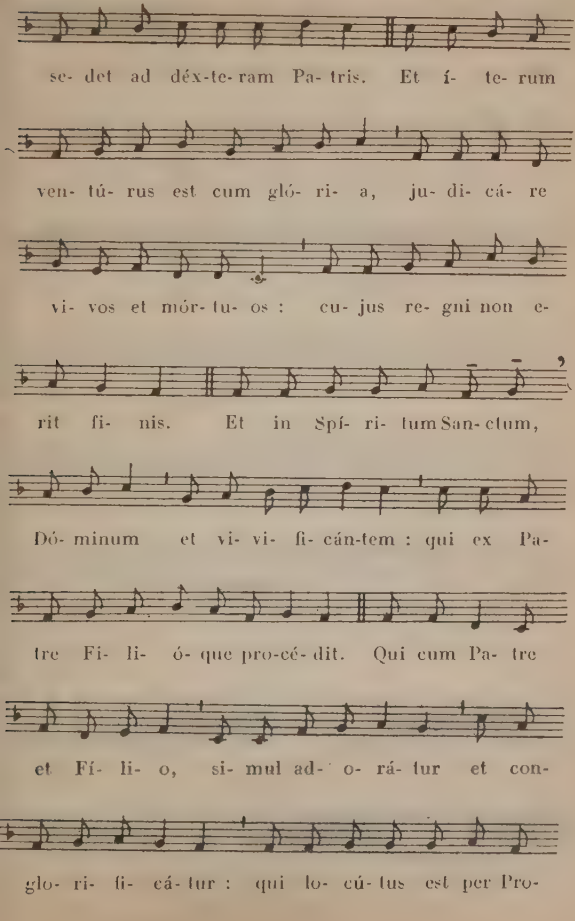
ti- o Pi- lá- to pas- sus et se- púl- tus est.

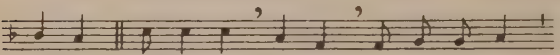


Et re- sur- ré- xit tér- ti- a di- e, se- cún-

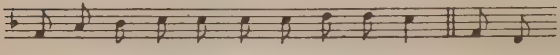


dum Scri- ptú-ras. Et as- cén- dit in cœ- lum,


se- det ad dex-te-ram Pa- tris. Et í- te- rum
ven- tú- rus est cum gló- ri- a, ju- di- cá- re
vi- vos et mór- tu- os : cu- jus re- gni non e-
rit fi- nis. Et in Spí- ri- tum San- ctum,
Dó- minum et vi- vi- fi- cán-tem : qui ex Pa-
tre Fi- li- ó- que pro-cé- dit. Qui cum Pa- tre
et Fí- li- o, si- mul ad- o- rá- tur et con-
glo- ri- fi- cá- tur : qui lo- cú- tus est per Pro-



phé-tas. Et u- nam, san-ctam, ca- thó- li- cam



et a- po- stó- li- cam Ec- clé- si- am. Con- fí-

te- or u- num bap- tí- sma in re- mis- si- ó- nem

pec- ca- tó- rum. Et ex- spéc- to re- sur- re- cti-

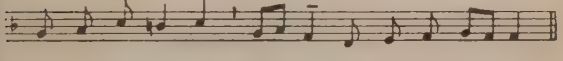
ó- nem mor- tu- ó- rum. Et vi- tam ven- tú-

ri sæ- cu- li. A- men.

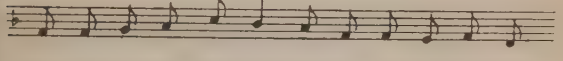
6. San- ctus, * San- ctus,

San- ctus Dó- mi- nus De- us

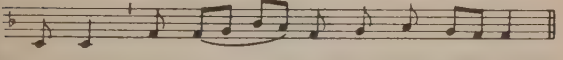
Sá- ba-oth. Ple- ni sunt cœ- li et ter- ra



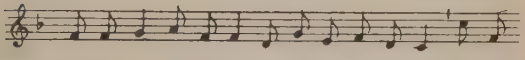
gló- ri- a tu- a. Ho- sán-na in ex- cél- sis.



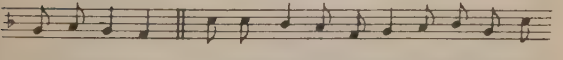
Be- ne- dí- ctus qui ve- nit in nó- mi- ne Dó-



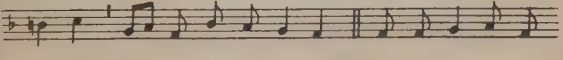
mi- ni. Ho- sán- na in ex- cél- sis.

6. 

Agnus De- i,*qui tol-lis pec-cá- ta mundi : mi- se-



ré- re no- bis. A-gnus De- i, qui tol- lis pec- cá- ta



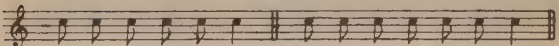
mun-di : mi- se- ré- re no- bis. A-gnus De- i, qui

tol- lis pec- cá- ta mun-di : do- na no- bis pa- cem.

MANIÈRE de RÉPONDRE à la GRAND'MESSE

Aux Oraisons.

Ton férial.

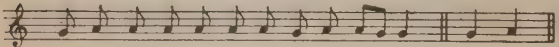


Dó- mi-nus vo- bís-cum. ℟. Et cum spí- ri- tu tu- o.

Per ó-mni- a sæ̃-cu- la sæ- cu- ló- rum. ℟. A- men.

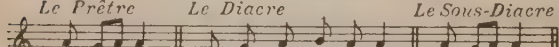
Ton solennel ancien.

Dó-mi-nus vo- bís- cum. ℟. Et cum spí-ri- tu tu- o.



Per óm- ni- a sæ̃-cu-la sæ- cu- ló- rum. ℟. A- men.

· *Quand l'Oraison est précédée de* Flectámus génua.

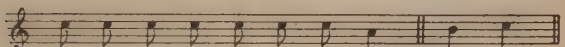


O- ré- mus. Fle-ctá-mus gé- nu- a. Le- vá- te.

3e Ton simple ancien.

Pour les Oraisons de l'Aspersion, des Bénédictions, des Litanies.

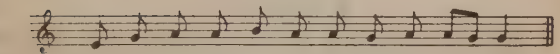
Dó- mi-nus vo- bís-cum. ℟. Et cum spí-ri- tu tu- o.

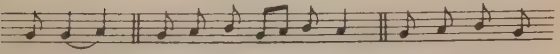


Per Chri-stum Dó- mi- num nos-trum. ℟. A- men.

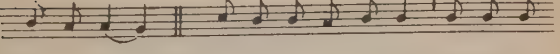
A la Préface.

Ton férial.

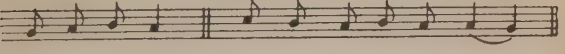


Per óm- ni- a sǽ- cu- la sæ- cu- ló- rum.

℟. A-men. ℣. Dó-mi-nus vo- bís-cum. ℟. Et cum spí- ri-

tu tu- o. ℣. Sur-sum cor- da. ℟. Ha- bé- mus ad



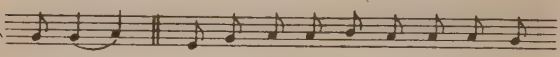
Dó-mi-num. ℣. Grá- ti- as a- gá-mus Dó-mi- no



De- o nos- tro. ℟. Di-gnum et ju- stum est.

Au " Pater noster "

Per óm-ni- a sǽ-cu- la sæ- cu- ló- rum

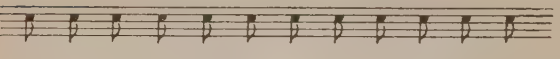


℟. A-men. Et ne nos in- dú- cas in ten- ta-

ti- ó- nem. ℟. Sed lí- be- ra nos a ma- lo.

A l'Évangile.

Dó-minus vobíscum ℟. Et cum spí- ri- tu tu- o.



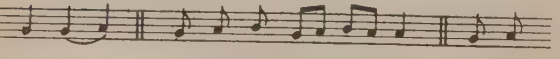
Se- quén- ti- a san- cti E- van- gé- li- i se-

cúndum Mattǽhum. ℟. Gló- ri- a ti- bi Dó- mi-ne.

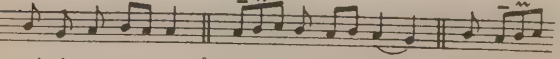
A la Préface.

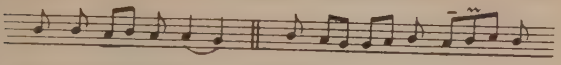
Ton solennel.

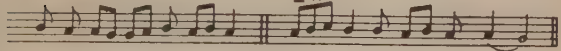
Per óm- ni- a sǽ- cu- la sæ- cu- ló- rum.



℟. A- men. ℣. Dó- mi- nus vo- bís- cum ℟. Et cum



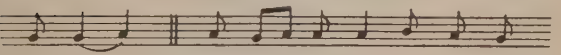
spí- ri- tu tu- o. ℣ Sur- sum cor- da. ℟ Ha-bé-

mus ad Dó- minum. ℣. Grá- ti- as a- gá- mus



Dómino De- o nostro. ℟. Di- gnum et ju- stum est.

A l'Agnus Dei.

Per óm- ni- a saé- cu- la sæ- cu- ló- rum.



℟. A- men. Pax Dó- mi- ni sit sem- per

vo- bís- cum. ℟. Et cum spi- ri- tu tu- o.

SÉPULTURE DES DÉFUNTS
d'après l'Édition vaticane.

Levée du Corps.

Le cercueil étant déposé à l'entrée de l'église, le célébrant l'asperge d'eau bénite, puis il récite ce qui suit :

Ant. Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit ? — *Ps.* De profúndis, *p.* 876.

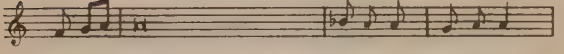
Alors il entonne l'antienne suivante :

Le Célébrant

Ant. 1. f. Ex- sul- tá- bunt Dó- mi- no.

PSAUME 50.

L'âme repentante implore la miséricorde divine.

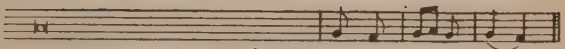


1. Mi-se- rére . . . . . **mé-** i Dé- us,* 1
2. . . . Et secúndum multitú-
dinem miserati- . . **ó***num* tu- á- rum,* 2
3. . . . Amplius lava me ab
iniqui- **tá-** te mé- a :* 3
4. . . . Quóniam iniquitátem
mea **é-***go* co- gnó- sco:* 4
5. . . . Tibi soli peccávi, et
malum **có***ram* te fé- ci :* 5

6. . . . Ecce enim in iniqui-
táti- **bus** con-cép*tus* sum:* 6
7. . . . Ecce enim veritátem **di-** le- xí- sti: * 7

8. . . . Aspérges me hyssópo, **et** mundá- bor:* 8
9. . . . Audítui meo dabis gáu-
dium **et** læ- tí- *ti-* am:* 9
10. . . . Avérte fáciem tuam a pec **cá-** tis mé- is : *10
11. . . . Cor mundum crea **in** me, Dé- us :* 11

12. . . . Ne projícias me a . **fá-** ci- e tú- a :* 12
13. . . . Redde mihi lætítiam
salu- **tá-** ris tú i : * 13
14. . . . Docébo iníquos . . **ví-** as tú- as :* 14
15. . . . Líbera me de sanguíni-
bus, Deus, Deus sa- **lú-** tis mé- æ :* 15
16. . . . Dómine, lábia . . . **mé-***a* a- pé-*ri* es : *16



1. secúndum magnam misericór- **di**- am tú- am. 2

2. dele iniqui- . . . . . **tá**- tem mé- am. 3

3. et a peccáto . . . . . **méo**- múnda me. 4

4. et peccátum meum contra **me** est sém- per. 5

5. ut justificéris in sermónibus
tuis, et vincas cum **ju**- di- cá- ris. 6

6. et in peccátis concépit me . **máter** mé- a. 7

7. incérta et occúlta sapiéntiæ
tuæ manife- **stá**-sti · mí- hi. 8

8. lavábis me, et super nivem **de**-al- bá- bor. 9

9. et exsultábunt ossa hu- . . **mi**-li- á- ta. 10

10. et omnes iniquitátes . . . **mé**-as dé- le. 11

11. et spíritum rectum ínnova in
viscé- **ri**- bus mé- is. 12

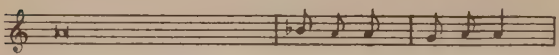
12. et spíritum sanctum tuum ne
áu- **fe**- ras a me. 13

13. et spíritu principá- . . . **li** con- fír- *ma* me. 14

14. et ímpii ad te . . . . . **con**-ver-tén- tur. 15

15. et exsultábit lingua mea justí- **ti**- am tú- am. 16

16. et os meum annuntiábit . . **láu**-dem tú- am. 17



17. Quóniam si voluís-ses sacrifícium, de- **dís-** sem ú- *ti-* que:* 17

18. Sacrifícium Deo spíritus con **tri-** bu- lá- tus:* 18

19. Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte **tú-** a Sí- on:* 19

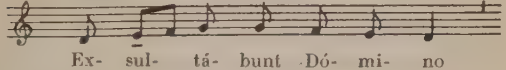
20. Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et **ho-** lo- cáu- sta:* 20

21. Réqui- . . . . . **em** æ- tér- nam,* 21

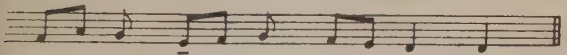
22. Et . . . . . **lux** per- pé- *tu-* a * 22

17. holocáustis non . . . . **de**-lec- tá- *be-* ris. 18
18. cor contrítum et humiliátum,
Deus **non** de spí- *ci-* es. 19
19. ut ædificéntur mu- . . . . **ri** Je- rú- *sa-* lem. 20
20. tunc impónent super altáre **tú-** um ví- *tu-* los. 21
21. dona . . . . . **é-** is, Dó- *mi-* ne. 22
22. lú- . . . . . **ce-** at é- is.

Ant. 1. *Les Chantres*



Ex- sul- tá- bunt Dó- mi- no



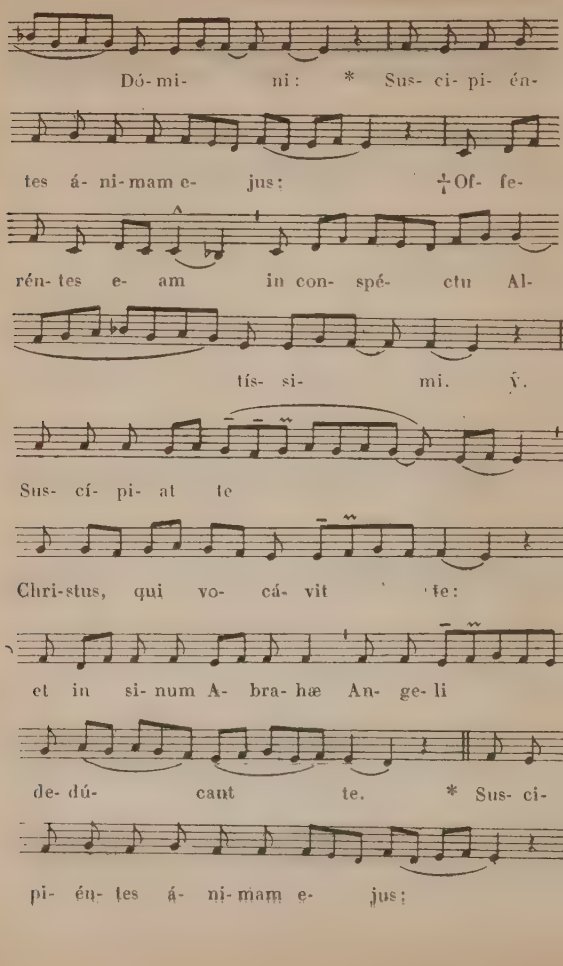
os- . . . sa hu- mi- li- á- ta.

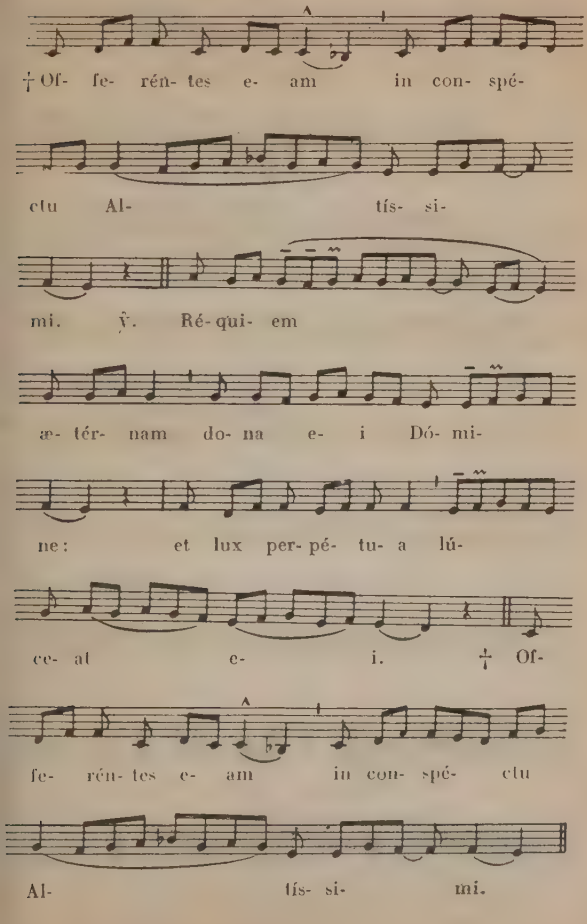
Aux Sépultures des Défunts, le corps étant entré dans l'Église, on chante le Répons suivant :

5.

Sub-ve- ní- te * San-cti De- i,

oc- cúr- ri- te An- ge- li

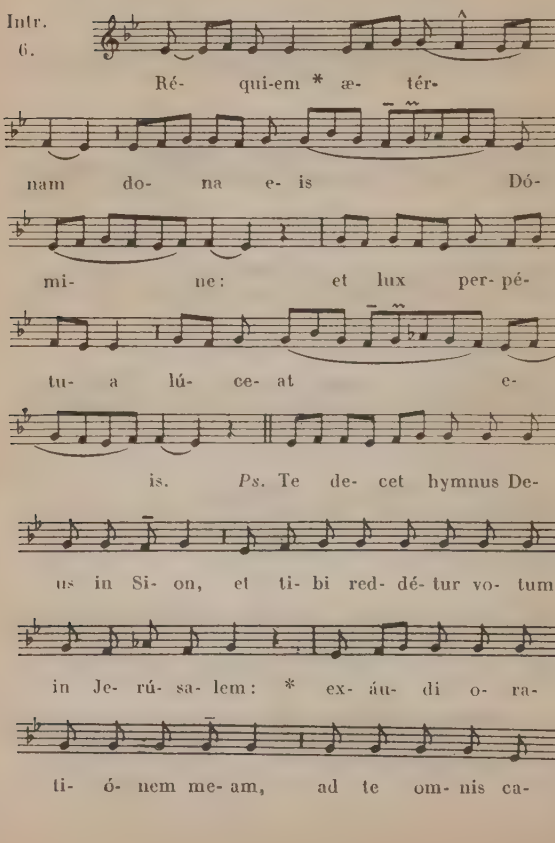

Dó- mi- ni: * Sus- ci- pi- én-
tes á- ni- mam e- jus: ℣ Of- fe-
rén- tes e- am in con- spé- ctu Al-
tís- si- mi. ℣.
Sus- cí- pi- at te
Chri- stus, qui vo- cá- vit te:
et in si- num A- bra- hæ An- ge- li
de- dú- cant te. * Sus- ci-
pi- én- tes á- ni- mam e- jus;

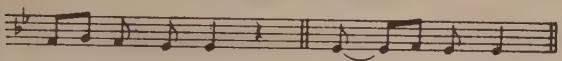

† Of- fe- rén- tes e- am in con- spé-
ctu Al- tís- si-
mi. ℣. Ré- qui- em
æ- tér- nam do- na e- i Dó- mi-
ne: et lux per- pé- tu- a lú-
ce- at e- i. † Of-
fe- rén- tes e- am in con- spé- ctu
Al- tís- si- mi.

MESSE DES MORTS

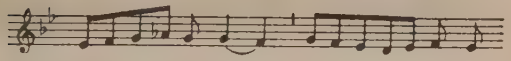
d'après l'Edition vaticane.

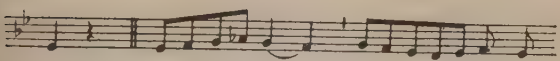
Intr.
6.

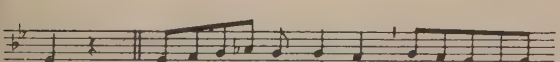



ro vé- ni- et. Ré- qui- em.

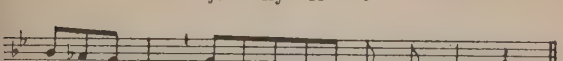
6.


Ký- ri- e * e- lé- i-

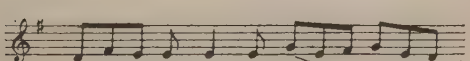

son. iij. Chri- ste e- lé- i-


son. iij. Ký- ri- e e-

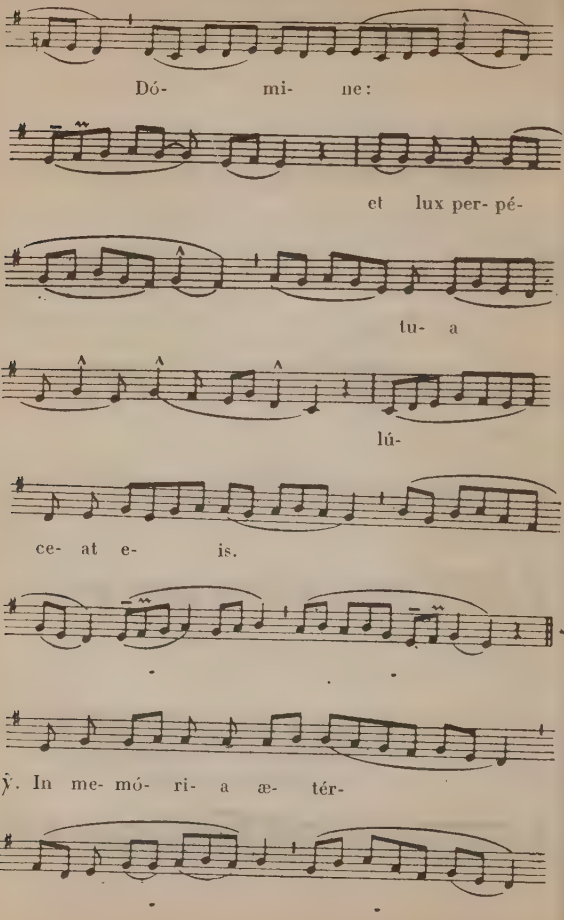
lé- i- son. ij. Ký- ri- e

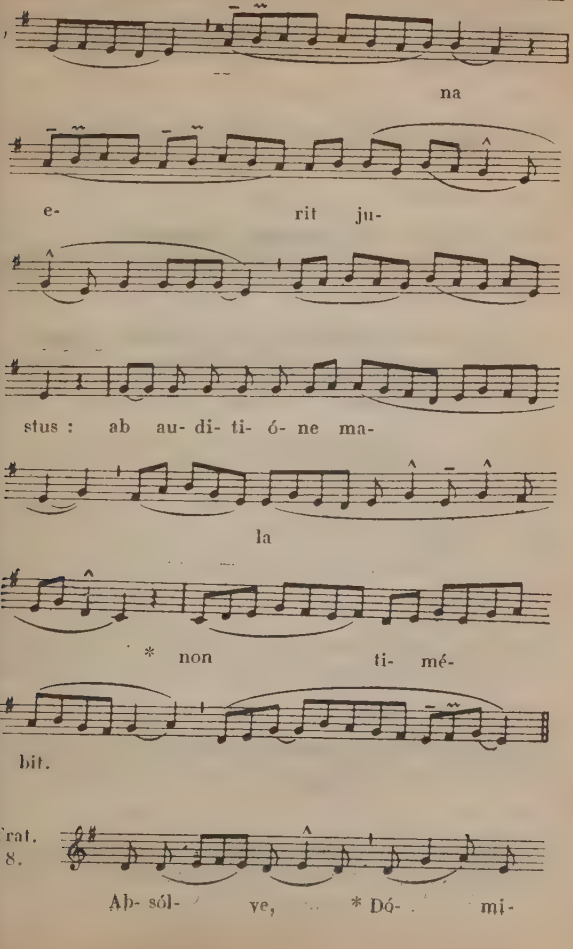

* e- lé- i- son.

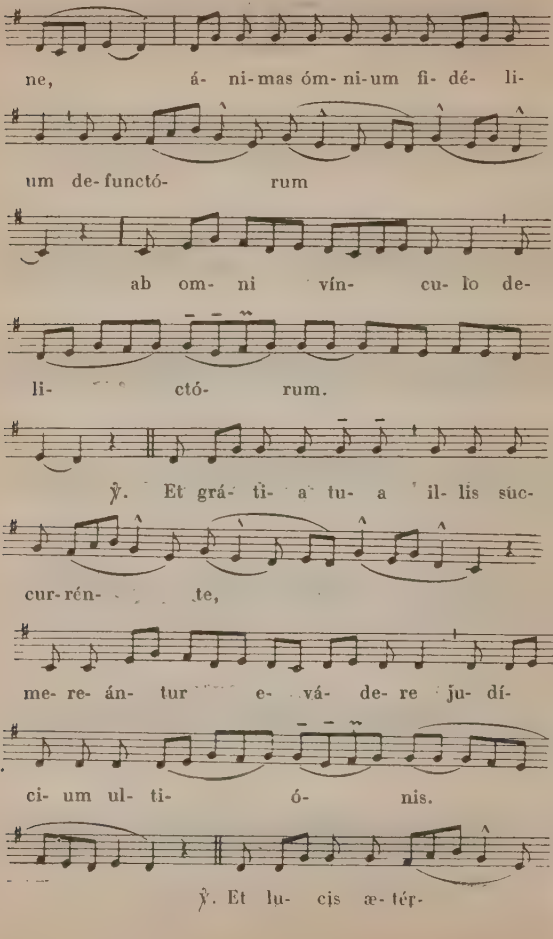
Grad. 2.

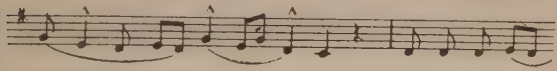

Ré- qui- em * æ- tér-

nam do- na e- is


Dó- mi- ne:
et lux per- pé-
tu- a
lú-
ce- at e- is.
℣. In me- mó- ri- a æ- tér-


na
e- rit ju-
stus : ab au- di- ti- ó- ne ma-
la
* non ti- mé-
bit.
Trat. 8.
Ab- sól- ve, * Dó- mi-

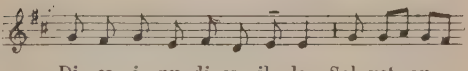

ne, á- ni-mas óm-ni-um fi-dé- li-
um de-functtó- rum
ab om- ni vín- cu- lo de-
li- ctó- rum.
℣. Et grá- ti- a tu- a il- lis súc-
cur-rén- te,
me- re- án- tur e- vá- de- re ju- dí-
ci- um ul- ti- ó- nis.
℣. Et lu- cis æ- tér-

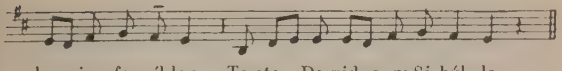

næ be- â- ti- tú-

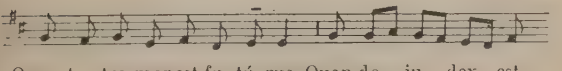
di- ne * pér- fru-

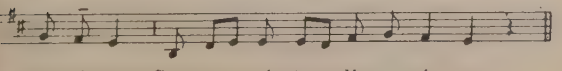
i.

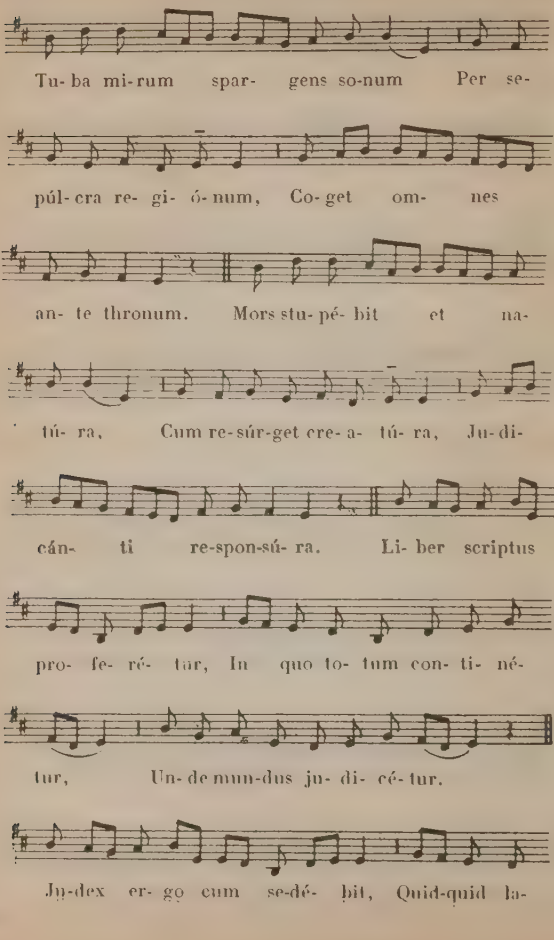
Sequent.
1.

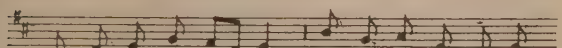

Di- es i- ræ, di- es il- la, Sol- vet sæ-


clum in fa- víl- la: Te- ste Da- vid cum Si- býl- la.

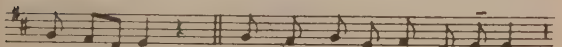

Quan- tus tre- mor est fu- tú- rus, Quan- do ju- dex est


yen- tú- rus, Cun- cta stri- cte dis- cus- sú- rus.

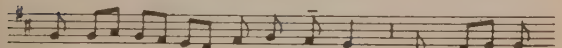

Tu- ba mi-rum spar- gens so-num Per se-
púl-cra re- gi- ó-num, Co- get om- nes
an- te thronum. Mors stu-pé- bit et na-
tú- ra, Cum re-súr-get cre-a- tú- ra, Ju-di-
cán- ti re-spon-sú- ra. Li- ber scriptus
pro- fe- ré- tur, In quo to- tum con- ti- né-
tur, Un-de mun-dus ju- di- cé- tur.
Ju-dex er- go cum se-dé- bit, Quid-quid la-



tet ap- pa- ré- bit: Nil in- úl- tum re- ma-

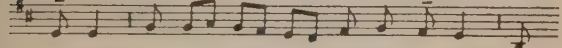


né- bit. Quid sum mi-ser tunc di- ctú- rus?

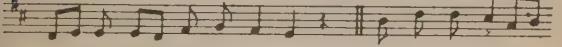


Quem pa- trú- num ro- ga- tú- rus? Cum vix ju-

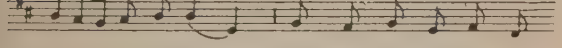
stus sit se- cú- rus. Rex tre-mén- dæ ma- je-



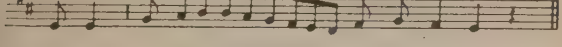
stá- tis, Qui sal- ván- dos sal-vas gra- tis, Sal-



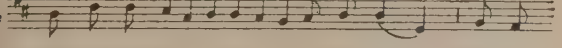
va me, fons pi- e- tá- tis. Re- cor- dá- re,



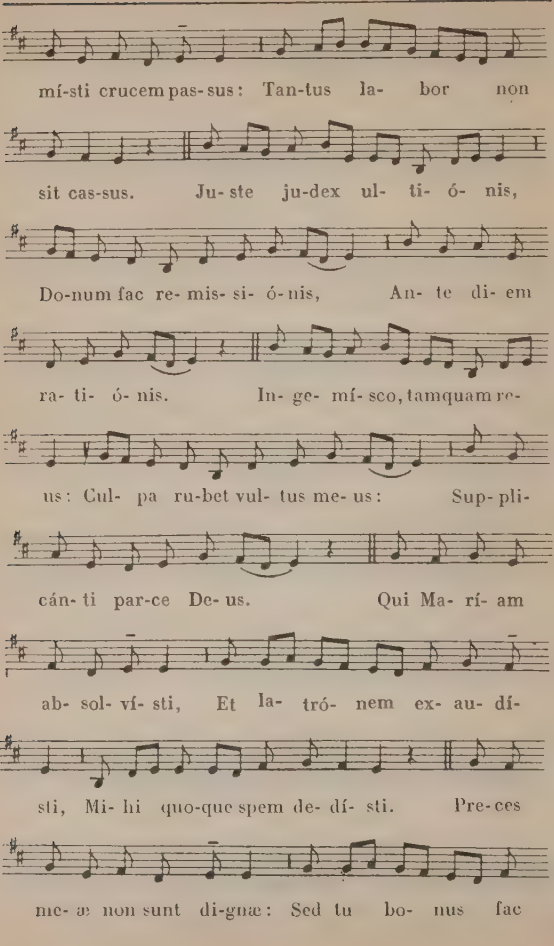
Je- su pi- e, Quod sum cau- sa tu- æ

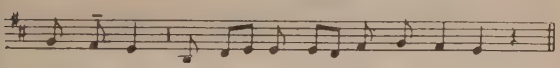


vi- æ: Ne me per- das il- la di- e.



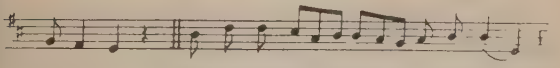
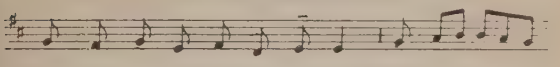
Quæ-rens me, se- dí- sti las-sus: Re- de-

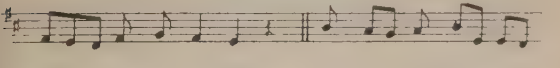

mí-sti crucem pas-sus: Tan-tus la- bor non
sit cas-sus. Ju- ste ju-dex ul- ti- ó- nis,
Do-num fac re- mis- si- ó-nis, An- te di- em
ra- ti- ó- nis. In- ge- mí- sco, tamquam re-
us: Cul- pa ru-bet vul- tus me- us: Sup- pli-
cán- ti par-ce De- us. Qui Ma- rí- am
ab- sol- ví- sti, Et la- tró- nem ex- au- dí-
sti, Mi- hi quo-que spem de- dí- sti. Pre- ces
me- æ non sunt di-gnæ: Sed tu bo- nus fac



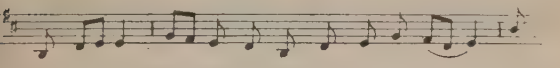
be- ní-gne, Ne per- én- ni cre-mer i- gne.

In- ter o- ves lo- cum præ-sta, Et ab hæ-

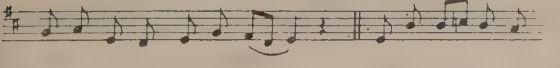
dis me se-qué-stra, Stá- tu- ens in par-

te dex-tra. Con-fu- tá- tis ma- le- dí- ctis,

Flam-mis á- cri-bus ad- dí- ctis: Vo- ca me



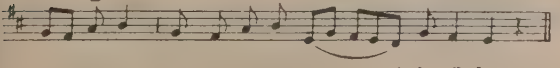
cum be- ne- dí- ctis. O- ro sup-plex et



ac- clí- nis, Cor con-trí-tum qua- si ci- nis: Ge-

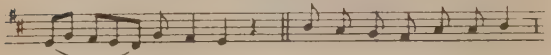


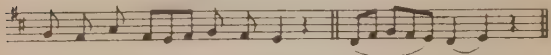
re cu-ram me- i fi- nis. La-cri-mó- sa di-



es il- la, Qua re- súrget ex fa-vil- la.

Ju- di-cándus ho- mo re- us: Hu- ic er-go

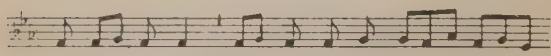

par- ce De- us. Pi- e Je- su Dó-mi-ne,

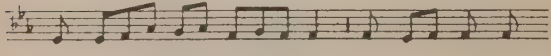

do- na e- is ré-qui-em. A- men.

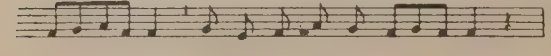
Offert.
2.

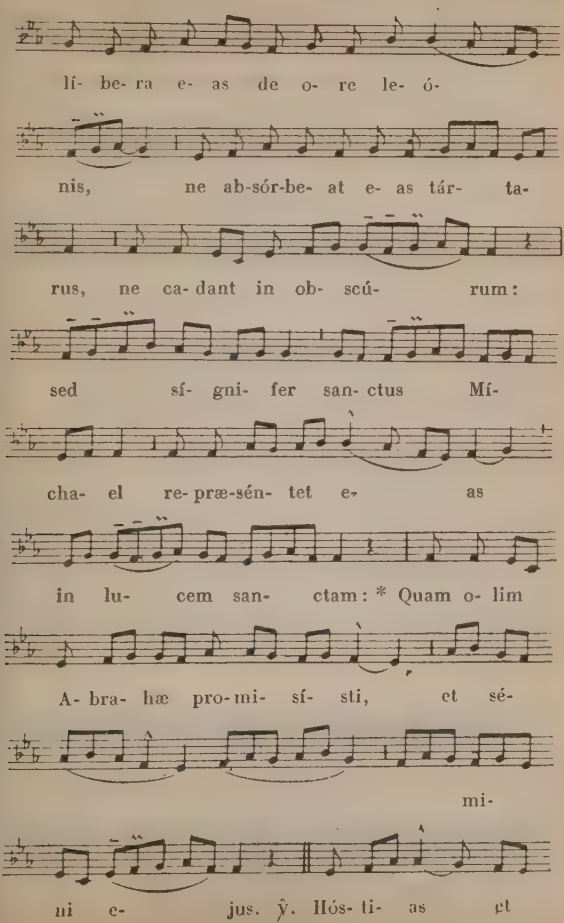
Dó-mi- ne Je-su Chri-ste,* Rex

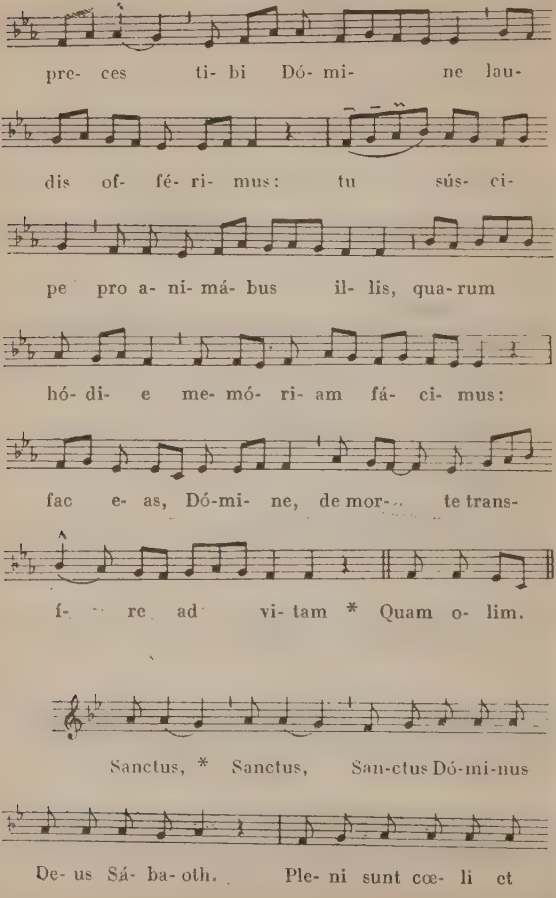
gló- ri- æ, lí- be-

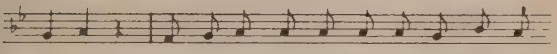

ra á- ni- mas óm- ni-um fi- dé- li-

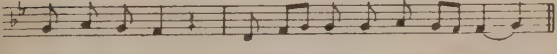

um de- fun- ctó- rum de pœ- nis in-

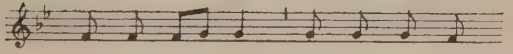

fér- ni, et de pro-fún-do la- cu:

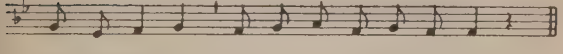

lí- be- ra e- as de o- re le- ó-
nis, ne ab-sór-be- at e- as tár- ta-
rus, ne ca-dant in ob- scú- rum:
sed sí- gni- fer san- ctus Mí-
cha- el re- præ-sén- tet e- as
in lu- cem san- ctam: * Quam o- lim
A- bra- hæ pro-mi- sí- sti, et sé-
mi-
ni e- jus. ℣. Hós- ti- as et


pre- ces ti- bi Dó- mi- ne lau-
dis of- fé- ri- mus: tu sús- ci-
pe pro a- ni- má- bus il- lis, qua- rum
hó- di- e me- mó- ri- am fá- ci- mus:
fac e- as, Dó- mi- ne, de mor- te trans-
í- re ad vi- tam * Quam o- lim.
Sanctus, * Sanctus, San-ctus Dó-mi-nus
De- us Sá- ba- oth. Ple- ni sunt cœ- li et

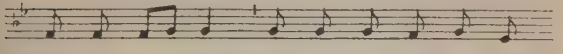
ter- ra gló- ri- a tu- a. Ho- sán- na in ex-

cél-sis. Be- ne- dí- ctus qui ve- nit in nó- mi-



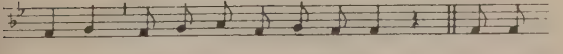
ne Dó-mi- ni. Ho- sán- na in ex-cél- sis.

A- gnus De- i, * qui tol- lis pec-



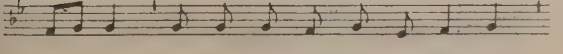
cá- ta mun- di : do- na e- is rẽ- qui- em.



A- gnus De- i, *qui tol- lis pec- cá- ta



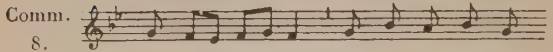
mun- di : do- na e- is ré- qui- em. A-gnus

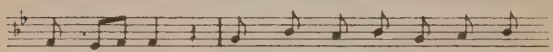


De- i, *qui tol- lis pec- cá- ta mun- di :

do- na e- is ré- qui- em ** sem- pi- tér- nam

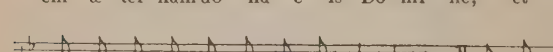
Comm. 8.



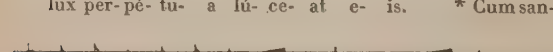
Lux æ- tér- na *lú- ce- at e- is

Dó- mi- ne : * Cum san- ctis tu- is in æ-

tér-num, qui- a pi- us es. ℣ Ré- qui-

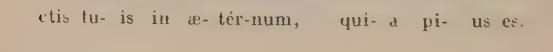
em æ- tér- nam do- na e- is Dó- mi- ne, et



lux per-pé- tu- a lú- ce- at e- is. * Cum san-



ctis tu- is in æ- tér-num, qui- a pi- us es.



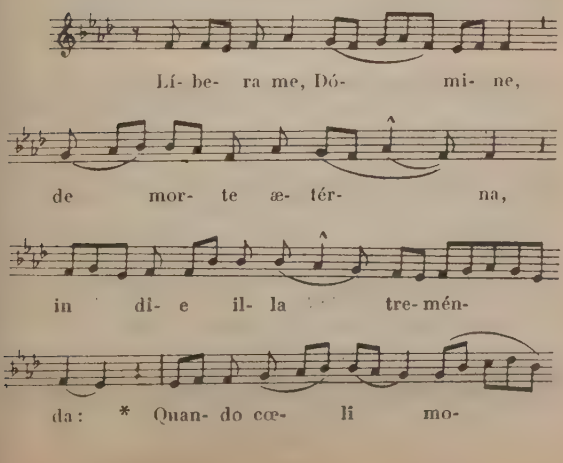
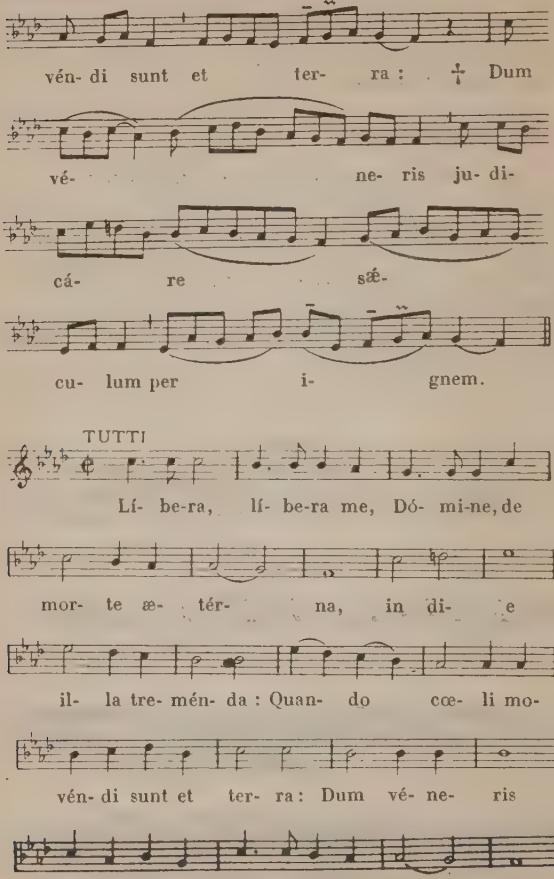
Re- qui- és- cant in pa- ce. ℟. A- men.

Absoute.

Après la Messe tout le clergé se range en ordre autour du catafalque et le célébrant dit, sans préambule, l'Oraison suivante, lorsque le corps est présent : sinon, l'on chante le Líbera *immédiatement.*

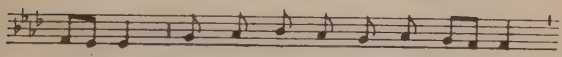
Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine, quia nullus apud te justificábitur homo, nisi per te ómnium peccatórum ei tribuátur remíssio. Non ergo eum, quæsumus, tua judiciális senténtia premat, quem tibi vera supplicátio fídei christiánæ comméndat ; sed grátia tua illi succurrénte, mereátur evádere judícium ultiónis, qui dum víveret, insignítus est signáculo sanctæ Trinitátis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

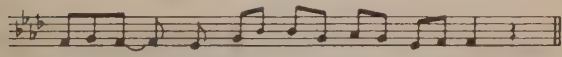
Libera.

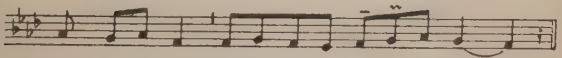


vén- di sunt et ter- ra : Dum
vé- ne- ris ju- di-
cá- re sæ-
cu- lum per i- gnem.
TUTTI
Lí- be-ra, lí- be-ra me, Dó- mi-ne, de
mor- te æ- tér- na, in di- e
il- la tre- mén- da : Quan- do cœ- li mo-
vén- di sunt et ter- ra : Dum vé- ne- ris
ju- di- cá- re sæ- culum per i- gnem.

SOLI

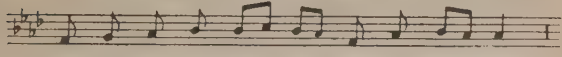


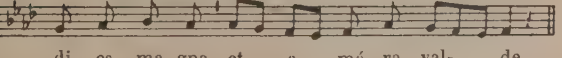
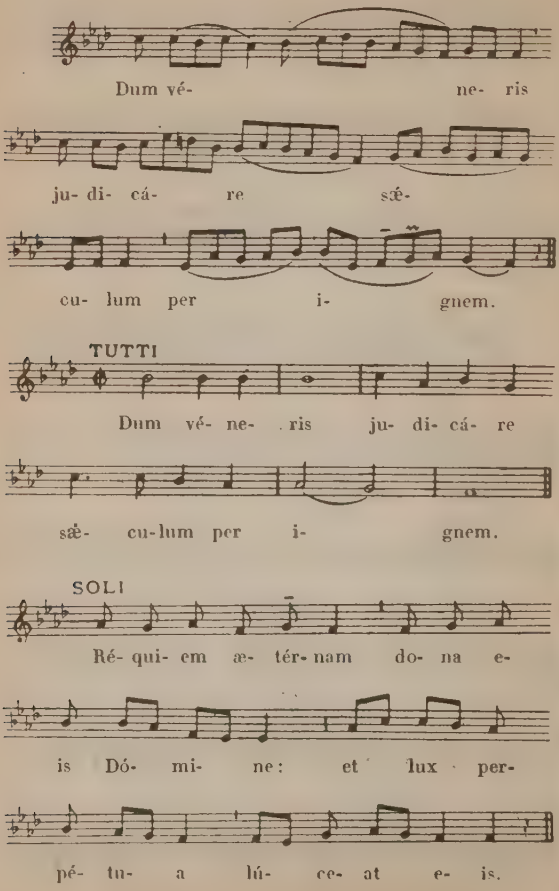




TUTTI

SOLI

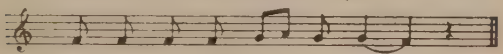




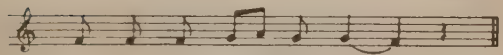
Dum vé- ne- ris
ju- di- cá- re sæ-
cu- lum per i- gnem.
TUTTI
Dum vé- ne- ris ju- di- cá- re
sæ- cu- lum per i- gnem.
SOLI
Ré- qui- em æ- tér- nam do- na e-
is Dó- mi- ne: et lux per-
pé- tu- a lú- ce- at e- is.

On répète Líbera me *jusqu'à* ℣. Tremens.
Le répons étant fini, on chante

1er *Chœur :*



2e *Chœur :*



Les deux chœurs réunis :

Le Prêtre :

Le célébrant asperge et encense le catafalque.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
℟. Sed líbera nos a malo.
℣. A porta ínferi.
℟. Erue, Dómine, ánimam ejus (ánimas córum).
℣. Requiéscat in pace (Requiéscant in pace). ℟. Amen.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

Ordre de l'Absoute, quand le corps n'est pas présent, p. 698.

Orémus.

Deus, cui próprium est miseréri semper, et párcere : te súpplices exorámus pro ánima fámuli tui N... quam hódie de hoc sæculo migráre jussísti, ut non tradas eam in manus inimíci, neque obliviscáris in finem, sed júbeas eam a sanctis Angelis súscipi, et ad pátriam Paradísi perdúci : ut, quia in te sperávit et crédidit, non pœnas inférni sustíneat, sed gáudia ætérna possídeat. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

1° Si le clergé n'accompagne pas le corps au cimetière, immédiatement après l'Oraison Deus, cui, *on chante* In paradísum, etc...

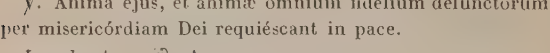
2° Si le clergé accompagne le corps, en sortant de l'église on chante In paradísum, etc...

3° Dans les grandes villes où il y a un service spécial d'organisé au cimetière, on termine comme suit :

Le célébrant fait un signe de croix sur la tombe en disant :

℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine.
℟. Et lux perpétua lúceat ei.

Un chantre.



℣. Re- qui- és- cat in pa- ce. ℟. A- men.

Le célébrant :

℣. Anima ejus, et ánimæ ómnium fidélium defunctórum per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

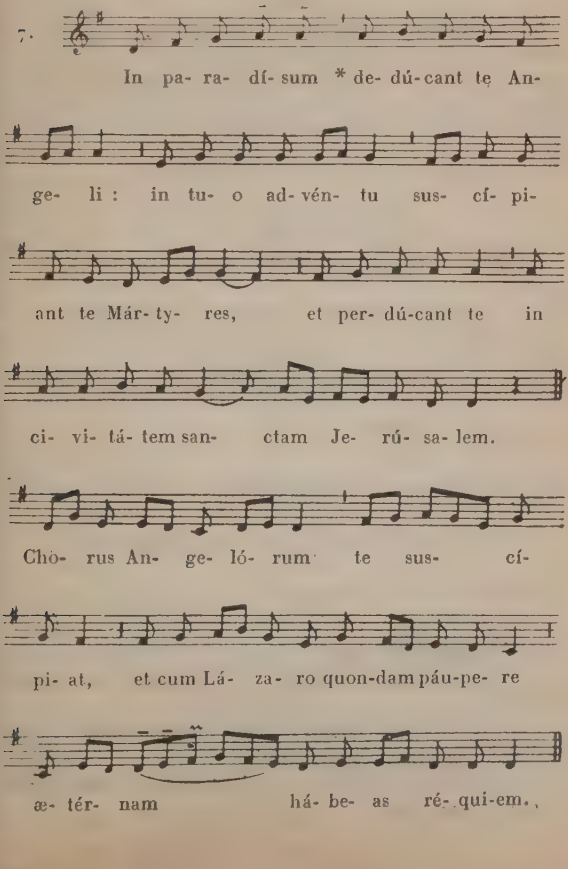
Les chantres : ℟. Amen.

Si l'Office se fait pour plusieurs défunts, l'Oraison et les versets se mettent au pluriel.

En revenant à l'église ou à la sacristie, on récite l'Antienne Si iniquitátes *et le Psaume* De profúndis, *p.* 697.

INHUMATION DES DÉFUNTS.

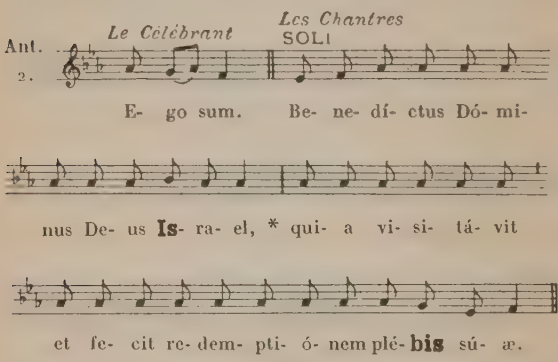
En sortant de l'église, on chante :



Arrivé près de la fosse, le Prêtre la bénit, si elle ne l'est déjà, en disant l'Oraison suivante :

Orémus.

Deus, cujus miseratióne ánimæ fidélium requiéscunt, hunc túmulum benedícere dignáre, eíque Angelum tuum sanctum députa custódem : et quorum, quarúmque córpora hic sepeliúntur, ánimas eórum ab ómnibus absólve vínculis delictórum, ut in te semper cum sanctis tuis sine fine læténtur. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.



Et exáltavit cornu salútis **nó**bis : * in domo David púe**ri** súi.

Sicut locútus est per os san**ctó**rum, * qui a sæculo sunt, prophetá**rum** éjus.

Salútem ex inimícis **nó**stris, * et de manu ómnium, qui o**dé**runt nos :

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus **nó**stris : * et memorári testaménti súi sáncti.

Jusjurándum, quod jurávit ad Abraham patrem **nó**strum, * datúrum **se** nóbis :

Ut sine timóre, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi :

In sanctitáte,et justitia coram ipso,* ómnibus diébus nóstris.

Et tu, puer, Prophéta Altíssimi vocáberis : * præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vías éjus :

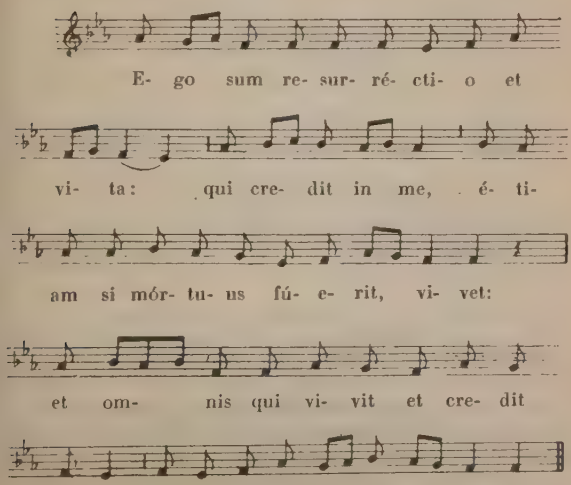
Ad dandam sciéntiam salútis plebis éjus : * in remissiónem peccatórum eórum :

Per víscera misericórdiæ Dei nóstri : * in quibus visitávit nos, óriens ex álto :

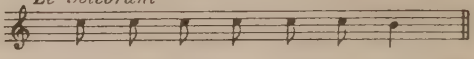
Illumináre his qui in ténebris et in umbra mortis sédent : * ad dirigéndos pedes nostros in viam pácis.

Réquiem ætérnam * dona éi, Dómine.

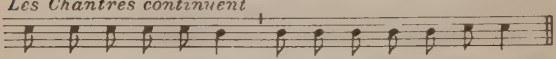
Et lux perpétua * lúceat éi.



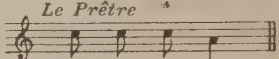
Le Célébrant



Les Chantres continuent



Le Prêtre



Pendant la récitation, à voix basse, il asperge le corps d'eau bénite, ensuite :

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
℟. Sed líbera nos a malo.
℣. A porta ínferi.
℟. Erue, Dómine, ánimam ejus (ánimas eórum).
℣. Requiéscat in pace (requiéscant).
℟. Amen.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

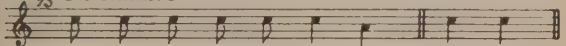
Fac, quæsumus, Dómine, hanc cum * servo tuo defúncto (*ou* fámula tua defúncta) misericórdiam, ut factórum suórum in pœnis non recípiat vicem, qui (*ou* quæ) tuam in votis ténuit voluntátem : ut sicut hic eum (*ou* eam) vera fides junxit fidélium turmis; ita illic eum (*ou* eam) tua miserátio sóciet angélicis choris. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Puis le célébrant, faisant un signe de croix sur la tombe, dit :

℣. Réquiem ætérnam dona ei (eis), Dómine.

℟. Et lux perpétua lúceat ei (eis).

Un Chantre



℣. Re- qui- és- cat in pa- ce. ℟. A- men.

Le célébrant :

℣. Anima ejus et ánimæ ómnium fidélium defunctórum per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

En retournant à l'église ou à la sacristie, on récite l'antienne Si iniquitátes, *et le psaume* De profúndis.

PSAUME 129.

De profúndis clamávi **ad** te, Dómine : * Dómine, exáudi **vo**cem meam.

Fiant aures tuæ **in**tendéntes * in vocem deprecatió**ni**s meæ.

Si iniquitátes observá**ve**ris, Dómine : * Dómine, quis **sus**tinébit?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima mea in **ver**bo ejus; * sperávit ánima mea in Dómino.

A custódia matutína us**que** ad noctem, * speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum mi**se**ricórdia, * et copiósa apud **eu**m redémptio.

Et ipse ré**di**met Israel, * ex ómnibus iniquitá**ti**bus ejus.

(1) Réquiem ætérnam * dona **ei**, Dómine.

Et lux perpétua * lú**ce**at ei.

On répète l'antienne : Si iniquitátes observáveris, Dómine : Dómine, quis sustinébit?

(1) *Pour plusieurs défunts, on dit :* Réquiem ætérnam dona eis, Dómine. Et lux perpétua lúceat eis.

Ordre de l'Absoute

LORSQUE LE CORPS N'EST PAS PRÉSENT.

Après la Messe, on se rend au tombeau ou à la représentation.

On chante le Líbera, *et après les* ℣℣., *le Prêtre dit l'une des Oraisons suivantes, selon la circonstance, ou celle qui a été dite à la Messe, ou toute autre convenable.*

Oraison pour le jour des funérailles.

Absólve, quǽsumus, Dómine, ánimam * fámuli tui *N.* (*ou* fámulæ tuæ *N.*), ut defúnctus (*ou* defúncta) sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitátem carnis humána conversatióne commísit tu vénia misericordíssimæ pietátis abstérge. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Oraison pour le troisième, le septième et le trentième jour après le décès.

Quǽsumus, Dómine, ut ánimæ * fámuli tui *N.* (*ou* fámulæ tuæ *N.*) cujus depositiónis diem tértium (*ou* séptimum, *ou* trigésimum) commemorámus, Sanctórum, atque electórum tuórum largíri dignéris consórtium ; et rorem misericórdiæ tuæ perénnem infúndas. Per Christum. ℟. Amen.

Oraison pour l'Anniversaire.

Deus indulgentiárum Dómine, da ánimæ * fámuli tui *N.* (*ou* fámulæ tuæ *N.*), (*ou* animábus famulórum famulárumque tuárum), cujus (*ou* quorum) anniversárium depositiónis diem commemorámus, refrigérii sedem, quiétis beatitúdinem, et lúminis claritátem. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Si l'Absoute se fait un autre jour que ceux qui sont mentionnés ci-dessus, on dit l'Oraison suivante, prescrite par la rubrique du Missel :

Absólve, quǽsumus, Dómine, ánimam fámuli tui *N.* ab omni vínculo delictórum : ut in resurrectiónis glória inter Sanctos et eléctos tuos resuscitátus respíret. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

ORAISONS DIVERSES.

Oraison pour le Souverain Pontife défunt.

Deus, qui inter Summos Sacerdótes fámulum tuum *N.* ineffábili tua dispositióne connumerári voluísti : præsta, quæsumus, ut qui unigéniti Fílii tui vices in terris gerébat, Sanctórum tuórum Pontíficum consórtio perpétuo aggregétur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Oraison pour un Evêque défunt.

Deus, qui inter Apostólicos Sacerdótes fámulum tuum *N.* Pontificáli fecísti dignitáte vigére : præsta, quæsumus, ut eórum quoque perpétuo aggregétur consórtio. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Lorsqu'on prie pour plusieurs, on met ces Oraisons au pluriel.

Pour un Cardinal-Evêque défunt, on dit : fámulum tuum *N.* Epíscopum Cardinálem Pontificáli fecísti dignitáte, *etc.*

Pour un Cardinal-Prêtre, on dit : fámulum tuum *N.* Presbýterum Cardinálem Sacerdotáli, *etc.*

Pour un Cardinal-Diacre, on emploie l'Oraison Inclína, *comme ci-dessous, en faisant le changement suivant :* ut ánimam fámuli tui *N.* Diáconi Cardinális, quam de hoc sæculo, *etc.*

Oraison pour un Prêtre défunt.

Deus, ui inter Apostólicos Sacerdótes, fámulum tuum *N.* Sacerdotáli fecísti dignitáte vigére : præsta, quæsumus, ut eórum quoque perpétuo aggregétur consórtio. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Autre Oraison pour un Prêtre défunt.

Præsta, quæsumus, Dómine, ut ánima fámuli tui *N.* Sacerdótis, quem in hoc sæculo commorántem sacris munéribus decorásti, in cœlésti sede gloriósa semper exsúltet. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Oraison pour un défunt.

Inclína, Dómine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericórdiam tuam súpplices deprecámur : ut ánimam fámuli tui *N.* quam de hoc sæculo migráre jussísti, in pacis ac lucis regióne constítuas, et Sanctórum tuórum júbeas esse consórtem. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Oraison pour une défunte.

Quæsumus, Dómine, pro tua pietáte miserére ánimæ fámulæ tuæ *N.*, et a contágiis mortalitátis exútam, in ætérnæ salvatiónis partem restítue. Per Christum. ℟. Amen.

Oraison pour des frères, des proches et des bienfaiteurs défunts.

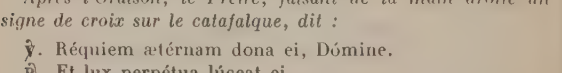
Deus, véniæ largítor, et humánæ salútis amátor, quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sæculo transiérunt, beáta María semper Vírgine intercedénte cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

Oraison pour tous les trépassés.

Fidélium Deus ómnium Cónditor et Redémptor, animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Après l'Oraison, le Prêtre, faisant de la main droite un signe de croix sur le catafalque, dit :

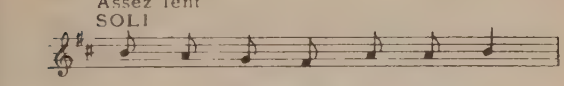
℣. Réquiem ætérnam dona ei, Dómine.
℟. Et lux perpétua lúceat ei.



Si l'Office se fait pour plusieurs défunts, l'Oraison et les ℣℣. se mettent au pluriel.

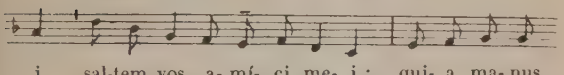
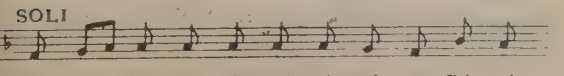
On observe les rites précédents à la sépulture des adultes défunts, tant prêtres et clercs, que séculiers et laïques, aux services des troisième, septième et trentième jours, et aux anniversaires.

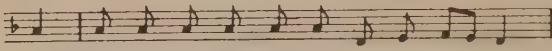
MOTETS POUR LA MESSE DES MORTS.



La dernière fois, on ajoute :

Miseremini. I.



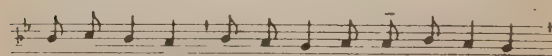
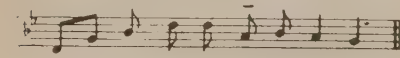


ne : Dó- mi- ne, ex- áu- di vo- cem me- am.

On répète Miserémini *après chaque verset du Psaume* De profúndis, *page* 697.

Miseremini. II.

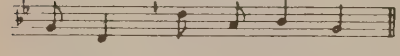
SOLI

Mi- se- ré- mi- ni me- i, mi- se- ré-

mi- ni me- i, sal- tem vos a- mí- ci me- i,

sal- tem vos a- mí- ci me- i :

Le chœur répète Miserémini.

SOLI

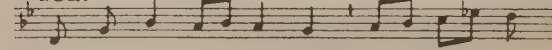
Qui- a ma- nus Dó- mi- ni té- ti-



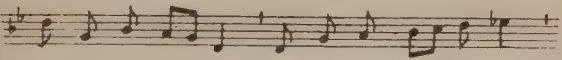
git me, té- ti- git me.

Le chœur répète Miserémini.

SOLI

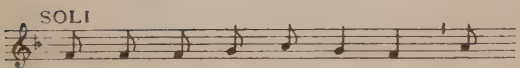


Ré- qui- em æ- tér- nam do- na e-

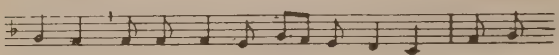


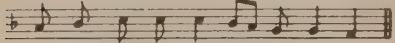
Le chœur répète Miserémini.

Jesu, Salvator Mundi.



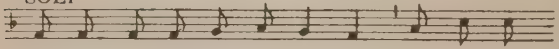
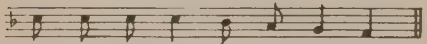
Le chœur répète Jesu.





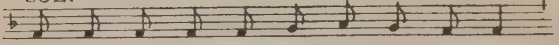
Le chœur répète Miserémini.

SOLI



Le chœur répète Jesu.

SOLI



Le chœur répète Miserémini.

SOLI

Qua- re per- se- qui-mi- ni me, sic- ut De- us, et

cár- ni- bus me- is sa- tu- rá- mi- ni.

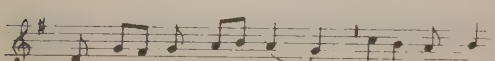
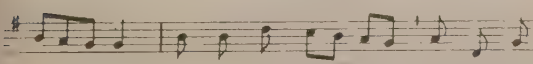
Le chœur répète Jesu.

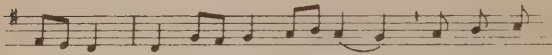
SOLI

Ré-qui-em æ- tér-nam do- na e- is, Dó-mi-ne : et

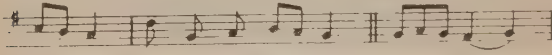
lux per-pé- tu- a lú- ce- at e- is.

O Salutaris Hostia Sacra.

Revue du Chant grégorien.

1. O sa- lu- tá- ris Hó- sti- a 1
2. Pré- ci- bus nó- stris at- que tu- 2
3. Ré- qui- em cun- ctis, quæ- su- mus, 3

1. sa- cra, In- te- ger ho- mo, Dé- i- tas 1
2. ó- rum Om- ni- um fle- xu, o Je- su 2
3. do- na In te de- fún- ctis, et lux æ- 3



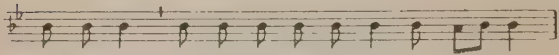
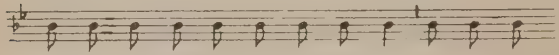
1. ve- ra, Fons et o- rí- go pri- ma sa- 1
2. pi- e, No- stris u- bí- que án- nu- e 2
3. tér- na Mé- ri- tis cle- mens et pi- e- 3

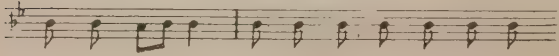


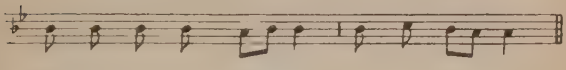
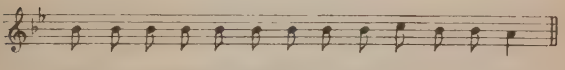
1. lú- tis, Par- ce de- fún- ctis. 2.
2. vo- tis, Par- ce de- fún- ctis. 3.
3. tá- tis, Lú- ce- at e- is. A- men.

LE DIMANCHE A VÊPRES.

D'après l'édition vaticane.

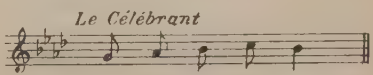
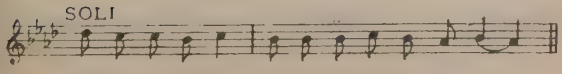
℣. De- us in ad- ju- tó- ri- um me- um in- tén- de.

℟. Dó- mi- ne ad ad- ju- ván- dum me fes- tí- na.

Gló- ri- a Pa- tri, et Fí- li- o, et Spi- rí-



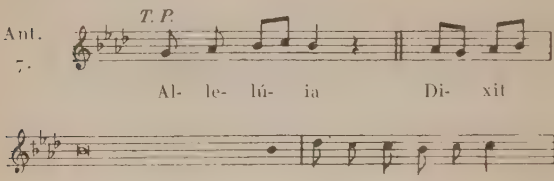
tu- í San- cto. Sic- ut e- rat in prin- cí-

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu d'*Allelúia, *on chante ce qui suit :*

Ier Psaume. Ps. 109.

David chante la grandeur royale et le sacerdoce de Jésus-Christ.

1re Ant.
7e ton.

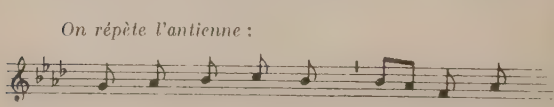


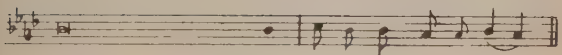
Au Temps Pascal, on chante les cinq Psaumes sous l'unique antienne suivante :



1. Dóminus . . . . .**Dó-** *mi*-no mé- o: * 1
2. Donec ponam ini-**mi-** cos tú- os, * 2
3. Virgam virtútis tuæ emíttet Dómi- **nus** ex Sí- on: * 3
4. Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóri- **bus** san-ctó- rum: * 4
5. Jurávit Dóminus, et non pœni-**té-** bit é- um: * 5
6. Dóminus a. . . . .**déx-** tris tú- is: * 6
7. Judicábit in natióni- bus im-**plé-***bit* ru-í- nas: * 7
8. De torrénte in. . . .**ví-** a bí- bet: * 8
9. Glória . . . . . .**Pá-***tri*, et Fí-*li*- o, * 9
10. Sicut erat in princípio, et **nunc**, et sém- per, * 10

On répète l'antienne :





1. Sede a . . . . . .**déx-** tris mé- is. 2
2. scabéllum . . . . .**pé-***dum* tu- ó- rum. 3

3. domináre in médio inimi- .**có-***rum* tu- ó- rum. 4

4. ex útero ante lucíferum .**gé-** nu- i te. 5

5. Tu es sacérdos in ætérnum
secúndum órdi-**nem** Mel-chí-*se*-dech. 6
6. confrégit in die iræ . .**sú-** æ ré- ges. 7

7. conquassábit cápita in. .**tér-***ra* mul-tó- rum. 8
8. proptérea exal- . . . .**tá-** bit cá- put. 9
9. et Spi- . . . . . .**rí-***tu-* i Sán- cto. 10

10. et in sæcula sæcu- . .**ló-** rum. A- men.

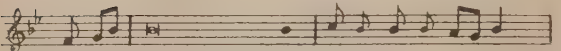
me- o: Se- de a dex- trís me- is.

2e *antienne.* 3e *ton.*

Ma- gna ó- pe- ra Dó- mi- ni.

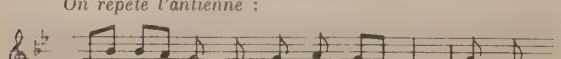
IIe Psaume. Ps. 110.

Louanges des miséricordes divines.

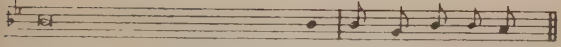


1. Confi- tébor tibi Dómine in toto **cór-** de mé- o : * 1
2. . . . Magna . . . . . **ó-** *pe-* ra *Dó-* mi- ni : * 2
3. . . . Conféssio et magnificéntia **ó-** pus é- jus : * 3
4. . . . Memóriam fecit mirabílium suórum, ✝ miséricors et mise- **rá-** tor *Dó-* mi-nus : * 4
5. . . . Memor erit in sæculum testa- **mén-** ti sú- i : * 5
6. . . . Ut det illis hæredi- **tá-** tem *gén-* ti um : * 6
7. . . . Fidélia ómnia mandáta ejus : ✝ confirmáta in **sæ-** *cu-* lum *sæ-* cu- li : * 7
8. . . . Redemptiónem misit **pó-** *pu-* lo sú- o : * 8
9. . . . Sanctum et terríbile **nó-** men é- jus : * 9
10. . . . Intelléctus bonus ómnibus faci- **én-** *ti-* bus é- um : * 10
11. . . . Glória . . . . . **Pá-** *tri,* et *Fí-* li- o, * 11
12. . . . Sicut erat in princípio, et **nunc,** et sém- per, * 12

On répète l'antienne :



Ma- gna ó- pe- ra Dó- mi- ni ex- qui-



1. in consílio justórum, et congre- **ga**- ti- ó- ne. 2
2. exquisíta in omnes volun- . . **tá**- tes ó- jus. 3
3. et justítia ejus manet in sæ- . **cu**-lum sæ- *cu*- li. 4

4. escam dedit ti- . . . . . **mén**-ti-bus se. 5
5. virtútem óperum suórum an-
nuntiábit pó- **pu**-lo sú- o. 6
6. ópera mánuum ejus véritas. . **et** ju- dí- *ci*- um. 7
7. facta in veritáte et . . . . . æ-qui- tá- te. 8
8. mandávit in ætérnum testa- . **mén**-tum sú-um. 9
9. inítium sapiéntiæ. . . . . **tí**-mor Dó-*mi* ni. 10
10. laudátio ejus manet in sæ-. . **cu**-lum sæ-*cu*- li. 11
11. et Spirí- . . . . . **tu**-i San- cto. 12
12. et in sæcula sæcu- . . . . . **ló**-rum. A- men.

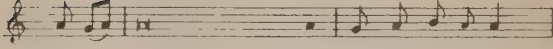
sí- ta in om- nes vo- lun- tá- tes e- jus.

3e ant.
1e ton.

Qui ti- met Dó- mi- num.

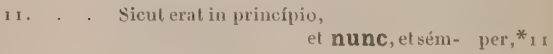
IIIe Psaume. Ps. 111.

Eloge et bonheur du juste.



1. Be- á- tus vir, qui . . . . **tí**- met Dó-*mi*-num : *1
2. . . . Potens in terra erit . **sé**-men é- jus : *2
3. . . . Glória et divítiæ in . **dó**-mo é- jus : *3
4. . . . Exórtum est in téne- bris **lú**- men ré- ctis : *4
5. . . . Jucúndus homo qui mi- serétur et cómmodat, † dispónet sermónes suos **in** ju- dí- *ci*- o : *5
6. . . . In memória ætérna . **é**- rit jú- stus:*6
7. . . . Parátum cor ejus spe- ráre in Dómino, † con- firmátum **est** cor é- . jus : *7
8. . . . Dispérsit, dedit paupé- ribus : † justítia ejus manet in sæ- **cu**- lum sæ- *cu*- li : * 8
9. . . . Peccátor vidébit, et ira- scétur, † déntibus suis fremet **et** ta- bé- scet:*9
10. . . . Glória Pa- . . . . **tri**, et Fi- *li*- o, *10
11. . . . Sicut erat in princípio, et **nunc**, et sém- per,*11

On répète l'antienne :



Qui ti- met Dó- mi- num, in man-

1. in mandátis e- . . . . **jus** vó- let ní- mis. 2
2. generátio rectórum . . **be**- ne- di- cé- tur. 3
3. et justítia ejus manet in . **sæ**- cu- lum sæ-*cu*-li. 4

4. miséricors, et mise- . . **rá**- tor, et jú- stus. 5

5. quia in ætérnum . . . **non** com-mo-vé-*bi*-tur. 6
6. ab auditióne ma- . . . **la** non ti- mé- bit. 7

7. non commovébitur donec
despíciat in- **i**- mí- cos sú- os. 8

8. cornu ejus exaltá- . . . **bi**- tur in gló-*ri*-a. 9

9. desidérium pecca- . . . **tó**- rum per- í- bit. 10
10. et Spi- . . . . . **rí**- tu- i Sánc- to. 11

11. et in sæcula sæ- . . . . **cu**- ló- rum. A- men.

dá- tis e- jus cu- pit ni- mis.

4e ant.
7e ton.

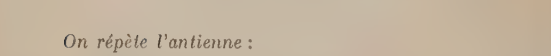
Sit no- men Dó- mi- ni.

IVe Psaume. Ps. 112.

Grandeur et bonté de Dieu.

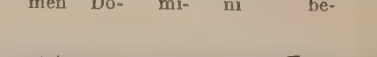
1. Laudá- te . . . . . **pú-***e-* ri Dó-*mi*-num:* 1
2. . . Sit nomen Dómini **be-** ne- dí- ctum,* 2
3. . . A solis ortu usque **ad** oc- cá- sum, * 3
4. . . Excélsus super om-
nes **gén-** tes Dó-*mi*-nus, * 4
5. . . Quis sicut Dóminus
Deus noster, qui in **ál-** tis há-*bi*- tat, * 5
6. . . Súscitans a . . . **tér-** ra ín-*o*- pem,* 6
7. . . Ut cóllocet eum . . **cum** prin-cí-*pi*-bus, * 7
8. . . Qui habitáre facit
stéri- **lem** in do- mo, * 8
9. . . Glória . . . . **Pá-***tri*,et Fí-*li*-o, * 9
10. . . Sicut erat in princí-
pio, et **nunc** et sém- per, * 10

On répète l'antienne :



Sit no- men Dó- mi- ni be-

5e ant. — Tonus peregrinus



De- us au- tem no- ster

1. laudáte . . . . . **nó**- men Dó-*mi*- ni. 2
2. ex hoc nunc, et . . . **ús**-*que* in sæ- *cu*- lum. 3
3. laudábile . . . . . **nó**- men Dó-*mi*- ni. 4

4. et super cœlos . . . . **gló**-*ri*- a é- jus. 5

5. et humília réspicit in cœlo **et** in tér- ra? 6
6. et de stércore . . . . **é**- *ri*- gens páu-*pe*-rem. 7
7. cum princípibus . . . **pó**-*pu*- li sú- i. 8

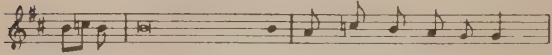
8. matrem fili- . . . . . **ó**- *rum* læ- tán- tem. 9
9. et Spi- . . . . . **rí**-*tu*- i Sán- cto. 10

10. et in sæcula sæcu- . . **ló**- rum. A- men.

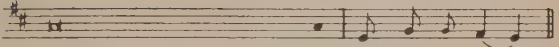
ne- dí- ctum in sæ- cu- la.

V^e^ Psaume. Ps. 113.

Merveilles que Dieu fit pour son peuple Israël.
Sa puissance et sa bonté pour tous ceux qui le craignent.



1. In éx- itu Isra- . . . **el** de Æ- gý- pto, * 1
2. . . . Facta est Judæa sanctifi- **cá**- ti- o é- jus, * 2
3. . . . Mare . . . . . **ví**- dit, et fú- git : * 3
4. . . . Montes exsultavé- **runt** ut a- rí- e- tes : * 4
5. . . . Quid est tibi ma- **re** quod fu- gí- sti? * 5
6. . . . Montes exsultástis **sic**- ut a- rí- e- tes, * 6
7. . . . A fácie Dómini **mó**- ta est tér- ra, * 7
8. . . . Qui convértit petram in **stá**- gna a- quá- rum, * 8
9. . . Non nobis Dó- **mi**- ne, non nó- bis : * 9
10. . . . Super misericórdia tua et ve- **ri**- tá- te tú- a : * 10
11. . . . Deus autem . **nó**- ster in cœ- lo : * 11
12. . . . Simulácra géntium ar- **gén**- tum et áu- rum, * 12
13. . . . Os habent, . **et** non lo- quén- tur : * 13
14. . . Aures há. . . **bent**, et non áu-*di*- ent : * 14
15. . . . Manus habent, et non palpábunt : † pedes habent, et **non** am- bu- lá- bunt : * 15
16. . . . Símiles illis fiant qui **fá**- ci- unt é- a : * 16



1. domus Jacob dé pópu- . . .**lo** bár-*ba*-ro : 2

2. Israel poté- . . . . . .**stas** é- jus. 3
3. Jordánis convérsus est . . . .**re**- trór- sum. 4

4. et colles sicut á- . . . . .**gni** ó- *vi*- um. 5

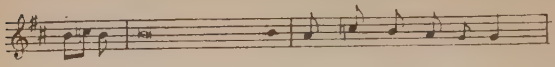
5. et tu Jordánis, quia convérsus es **re**- trór- sum? 6

6. et colles sicut á- . . . . .**gni** ó- *vi*- um ? 7
7. a fácie Dé- . . . . . .**i** Já- cob : 8
8. et rupem in fóntes. . . . . .**a**- quá- rum ? 9

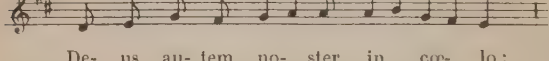
9. sed nómini túo. . . . . .**da** gló- *ri*- am. 10
10. nequándo dicant gentes : Ubi est Déus **e**- ó- rum ? 11
11. ómnia quæcúmque vólu- . . .**it**, fé- cit. 12

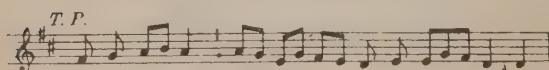
12. ópera mánu- . . . . . .**um** hó- *mi*- num. 13
13. óculos habent, et non . . . .**vi**- dé- bunt. 14
14. nares habent, et non o- . . .**do**- rá- bunt. 15

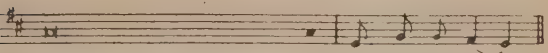
15. non clamábunt in gúttu- . . .**re** sú- o. 16

16. et omnes qui confídunt. . . .**in** é- is. 17

17. . . . Domus Israel spe- **rá**- vit in Dó-*mi*-no : * 17
18. . . . Domus Aaron spe- **rá**- vit in Dó-*mi*-no : * 18
19. . . . Qui timent Dóminum spera- **vé**- runt in Dó-*mi*-no : * 19
20. . . . Dóminus me- **mor** fú- it nó- stri : * 20
21. . . . Benedíxit . . **dó**- mu- i Is-*ra*- el : * 21
22. . . . Benedíxit ómnibus **qui** ti- ment Dóminum, * 22
23. . . . Adjíciat . . . **Dó**- mi- nus sú-*per* vos : * 23
24. . . . Benedí- . . . **cti** vos a Dó-*mi*-no, * 24
25. . . . Cœ- . . . . **lum** cœ- li Dó-*mi*-no, * 25
26. . . . Non mórtui lau- **dá**- bunt te Dó-*mi*-ne, * 26
27. . . . Sed nos qui vívimus bene- **dí**- ci- mus Dó-*mi*-no, * 27
28. . . . Glória . . . . **Pá**- tri, et Fí- *li*- o, * 28
29. . . . Sicut erat in princípio, **et** nunc, et sém- per, * 29

On répète l'antienne :



De- us au- tem no- ster in cœ- lo :

Al- le- lú- ia, al- le- lú- ia, al- le- lú- ia.



17. adjútor eórum et protéctor . . **e-** ó- *rum* est. 18

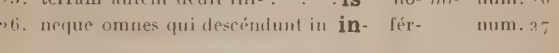
18. adjútor eórum et protéctor . . **e-** ó- *rum* est. 19

19. adjútor eórum et protéctor . . **e-** ó- *rum* est. 20
20. et benedí- . . . . . **xit** nó- bis. 21
21. benedíxit dómu- . . . . . **i** A- *a-* ron. 22

22. pusíllis cum . . . . . **ma-** jó- *ri-* bus. 23
23. super vos, et super fíli- . . . **os** vé- stros. 24
24. qui fecit cœlum. . . . . **et** tér- ram. 25
25. terram autem dedit fíli- . . . **is** hó- *mi-* num. 26
26. neque omnes qui descéndunt in **in-** fér- num. 27

27. ex hoc nunc, et úsque . . . **in-** sé- *cu-* lum. 28
28. et Spirítu- . . . . . **i** Sán- cto. 29

29. et in sæcula sæculó- . . . **rum.** A- men.

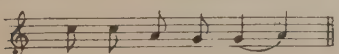


óm- ni- a quæ-cúm-que vó- lu- it fe- cit.

Capitule.

Tous se lèvent.

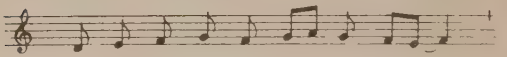
Benedíctus Deus, et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus totíus consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra.

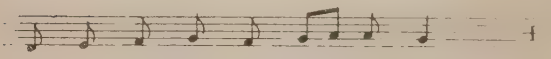
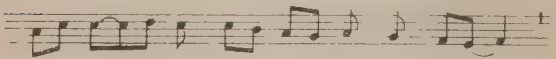
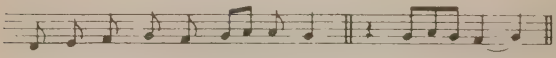


℟. De- o grá- ti- as.

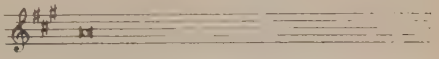
Hymne. I.

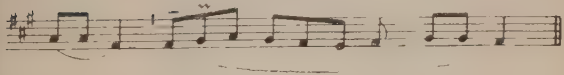
8.



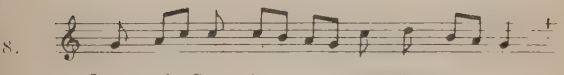
1. Lu- cis Cre- á- tor óp- ti- me, 1
2. Qui ma- ne jun- ctum vés- pe- ri 2
3. Ne mens gra- vá- ta crí- mi- ne, 3
4. Cœ- lé- ste pul- set ó- sti- um, 4
5. Præ- sta, Pa- ter pi- ís- si- me, 5

1. Lu- cem di- é- rum pró- fe- rens, 1
2. Di- em vo- cá- ri præ- ci- pis : 2
3. Vi- tæ sit ex- sul mú- ne- re, 3
4. Vi- tá- le tol- lat præ- mi- um : 4
5. Pa- trí- que com- par U- ni- ce, 5

1. Pri- mór- di- is lu- cis no- væ 1
2. Il- lá- bi- tur te- trum cha- os, 2
3. Dum nil per- én- ne có- gi- tat, 3
4. Vi- té- mus om- ne nó- xi- um, 4
5. Cum Spí- ri- tu Pa- rá- cli- to, 5

1. Mun- di pa- rans o- rí- gi- nem.
2. Au- di pre- ces cum flé- ti- bus.
3. Se- sé- que cul- pis íl- li- gat.
4. Pur- gé- mus om- ne pés- si- mum.
5. Re- gnans per om- ne sæ- cu- lum. A- men.

℣. Dirigátur Dómine orátio me- a - - - - -
℟. Sicut incénsum in conspéctu tu- o - - - - -

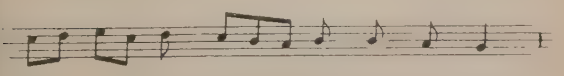


℣. Dirigátur Dómine orátio me-
℟. Sicut incénsum in conspéctu tu-

a.
o.

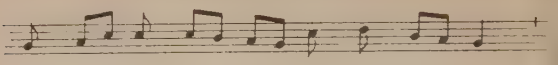
Hymne. II.



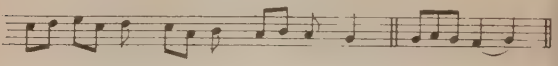
1. Lu- cis Cre- á- tor óp- ti- me, 1
2. Qui ma- ne jun- ctum vés- pe- ri 2
3. Ne mens gra- vá- ta crí- mi- ne, 3
4. Cœ- lé- ste pul- set ó- sti- um, 4
5. Præ- sta, Pa- ter pi- ís- si- me, 5



1. Lu- cem di- é- rum pró- fe- rens, 1
2. Di- em vo- cá- ri præ- ci- pis : 2
3. Vi- tæ sit ex- sul mú- ne- re, 3
4. Vi- tá- le tol- lat præ- mi- um : 4
5. Pa- trí- que com- par U- ni- ce, 5



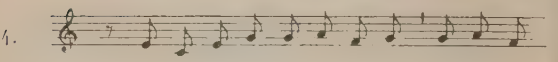
1. Pri- mór- di- is lu- cis no- væ 1
2. Il- lá- bi- tur te- trum cha- os, 2
3. Dum nil per- én- ne có- gi- tat, 3
4. Vi- té- mus om- ne nó- xi- um, 4
5. Cum Spí- ri- tu Pa- rá- cli- to, 5



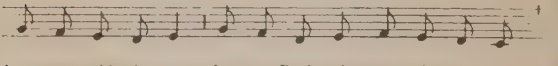
1. Mun- di pa- rans o- rí- gi- nem.
2. Au- di pre- ces cum flé- ti- bus.
3. Se- sé- que cul- pis íl- li- gat.
4. Pur- gé- mus om- ne pés- si- mum.
5. Re-gnans per om- ne sæ- cu- lum. A- men.

Hymne des Dimanches de l'Avent.

SAINT-AMBROISE (397), évêque de Milan.



1. Cre- á- tor álme sí- de-rum, Ætérna



lux cre- dénti- um, Je- su, Red- émptor ómni- um,

In- ténde vo- tis súppli- cum. A- men.

2. Qui dæmonis ne fráudibus
Períret orbis, ímpetu
Amóris actus, lánguidi
Mundi medéla factus es.

3. Commúne qui mundi nefas
Ut expiáres, ad crucem
E Vírginis sacrário
Intácta prodis víctima.

4. Cujus potéstas glóriæ,
Noménque cum primum
Et cælites et ínferi [sonat,
Treménte curvántur genu.

5. Te deprecámur, últimæ
Magnum diéi júdicem,
Armis supérnæ grátiæ
Defénde nos ab hóstibus.

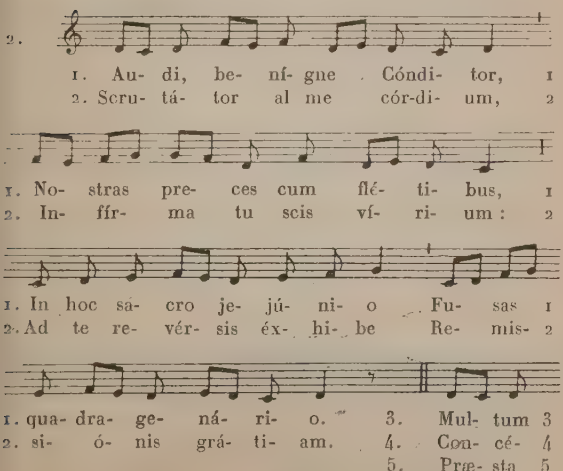
6. Virtus, honor, laus, glória
Deo Patri cum Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.
Amen.

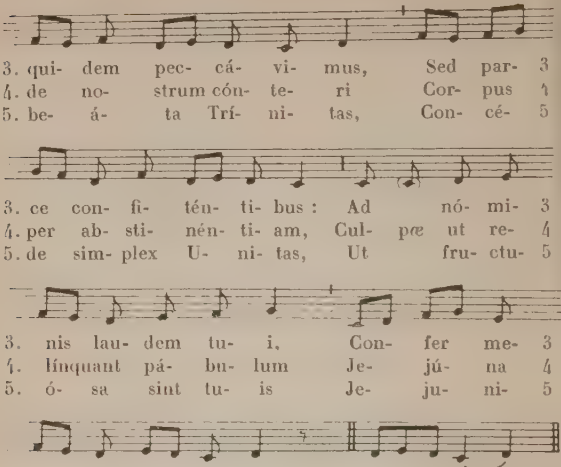
℣. Roráte cæli désuper, et nubes pluant justum.
℟. Aperiátur terra, et gérminet Salvatórem.

Magníficat, p. 726.

Temps du Carême.

S. GRÉGOIRE (604).





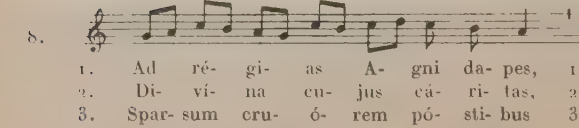
℣. Angelis suis Deus mandávit de te.

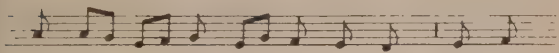
℟. Ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

Magníficat, p. 726.

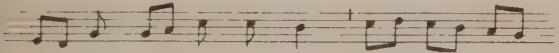
Hymne des Dimanches après Pâques.

S. AMBROISE (retouches du XVII[e] siècle).

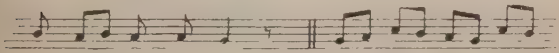




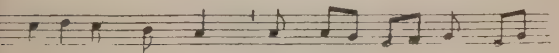
1. Sto- lis a- mí- cti cán- di- dis, Post tráns- 1
2. Sa-crum pro- pí- nat sán- gui- nem, Al- mí- 2
3. Va- stá- tor hor- ret An- ge- lus: Fu- gít- 3



1. i- tum ma- ris Ru- bri, Chri- sto ca- 1
2. que mem- bra cór- po- ris A- mor sa- 2
3. que di- ví- sum ma- re, Mer- gún- tur 3

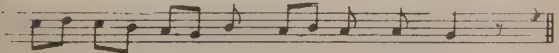


1. ná- mus Prín- ci- pi. 4. Jam Pa- scha no- 4
2. cér- dos ím- mo- lat. 5. O ve- ra cæ- 5
3. ho- stes flú- cti- bus. 6. Vic- tor sub- á- 6

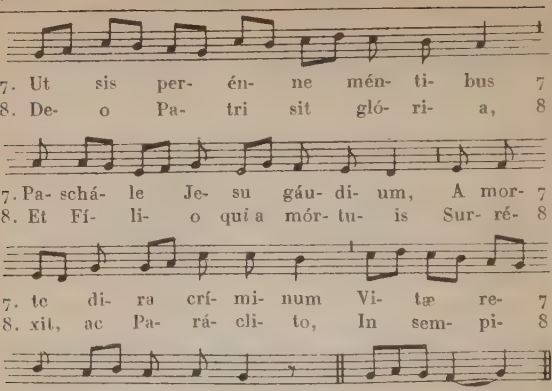


4. strum Chri- stus est, Pas- chá- lis i- dem 4
5. li ví- cti- ma, Sub- jé- cta cui sunt 5
6. ctis ín- fe- ris Tro- phæ- a Chri- stus 6

4. ví- cti- ma: Et pu- ra pu- ris mén- ti- bus 4
5. tár- ta- ra, So- lú- ta mor- tis vín- cu- la, 5
6. éx- pli- cat, Cæ- lóque a- pér- to, súb- di- tum 6



4. Sin- ce- ri- tá- tis á- zy- ma.
5. Re- cé- pta vi- tæ præ- mi- a.
6. Re- gem te- ne- brá- rum tra- hit.



℣. Mane nobíscum, Dómine, allelúia. ℟. Quóniam advesperáscit, allelúia. — Magníficat.

Magnificat[1].

(*A* Magnificat, *antienne propre.*)

Magníficat ✠ * ánima mea Dóminum.

Et exsultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ, * ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericórdia ejus a progénie in progénies, * timéntibus eum.

Fecit poténtiam in bráchio suo : * dispérsit supérbos mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede, * et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis, * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israel púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

1. *Le chant du* Magnificat, *sur tous les tons, est à la page* 738 *et suivantes.*

Sicut locútus est ad patres nostros, * Abraham et sémini ejus in sæcula.

Glória Patri, etc.

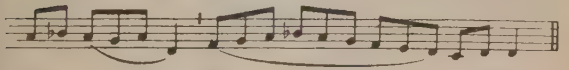
Après l'antienne du Magníficat, *on dit l'Oraison de l'Office. On fait ensuite mémoire des Fêtes du jour, et l'on ajoute, s'il y a lieu, le Suffrage de tous les Saints ou le Suffrage de la Croix.*

Le Suffrage de tous les Saints se dit les Dimanches de rite semi-double, excepté pendant l'Avent, le Temps de la Passion et le Temps Pascal. — On l'omet les Dimanches où l'on fait mémoire d'une fête double ou d'une Octave.

Pendant le Temps Pascal, *le Suffrage de la Croix remplace le Suffrage des Saints.*

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Les Chantres

Le Célébrant dit ensuite recto tono *sur un ton un peu bas.*

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. Amen.

Pater noster (*à voix basse*).

℣. Dóminus det nobis suam pacem.

℟. Et vitam ætérnam. Amen.

Ensuite on chante une des Antiennes à la Sainte Vierge, selon le Temps, avec verset et oraison. S'il y a Salut après Vêpres, on y chante cette Antienne.

Après l'Ant., le Célébrant dit à voix médiocre et recto tono :

℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

℟. Amen.

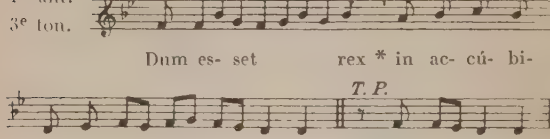
VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE.

D'après l'édition vaticane.

℣. Deus in adjutórium meum inténde.
℟. Dómine ad adjuvándum me festína, etc.

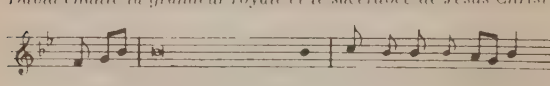
Comme le Dimanche à Vêpres, p. 706

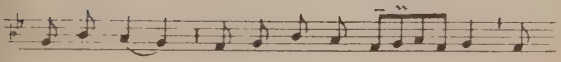
1re ant.
3e ton.

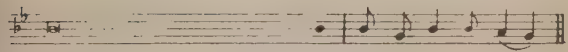


Ier Psaume. Ps. 109.

David chante la grandeur royale et le sacerdoce de Jésus-Christ.



1. Di-xit Dóminus . . . **Dó-** *mi-no* mé- o :*1
2. . . Donec ponam ini- **mí-** cos tú- os,*2
3. . . Virgam virtútis tuæ emíttet Dómi- **nus** ex Sí- on :*3
4. . . Tecum princípium in die virtútis tuæ in splendóri- **bus** san- ctó-rum:*4
5. . . Jurávit Dóminus, et non pœni- **té-** bit é- um :*5
6. . . Dóminus a . . . **dex-** tris tú- is,* 6
7. . . Judicábit in natió- nibus, im- **plé-** *bit* ru- í- nas:*7
8. . . De torrénte in . . **ví-** a bí- bet :*8
9. . . Glória . . . . **Pá-** *tri*, et *Fí-* li- o,: *9
10. . . Sicut erat in princí- pio, et **nunc**, et sém-per,*10

tu su- o nar-dus mé- a de- dit o-



1. Sede a . . . . . **déx**-tris mé- is : 2
2. scabéllum pé- . . . . . **dum** tu-ó- rum. 3

3. domináre in médio inimicó- **rum** tu-ó- rum. 4

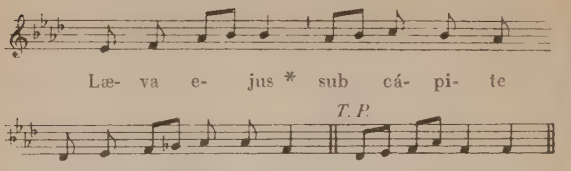
4. ex útero ante lucíferum . . **gé-** nu-i te. 5

5. Tu es sacérdos in ætérnum
secúndum órdi- **nem** Mel-chí-*se*-dech. 6
6. confrégit in die iræ . . . **sú-** æ ré- ges. 7

7. conquassábit cápita in tér- . **ra** mul-tó- rum. 8
8. proptérea exal- . . . . . **tá-** bit cá- put. 9
9. et Spirí- . . . . . **tu-** i Sán- cto. 10

10. et in sæcula sæcu- . . . . **ló-** rum. A- men.

2e ant. 4e ton.

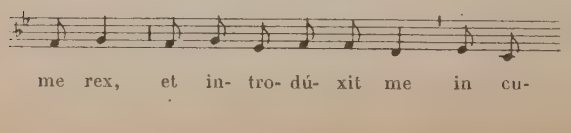
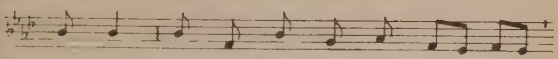


IIe Psaume. Ps. 112.

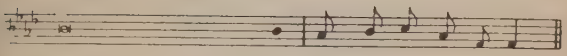
Grandeur et bonté de Dieu.

1. Laudá- te pú- . . . . . e- ri Dó-*mi*-num: 1
2. . . Sit nomen Dómini . be- ne- dí- ctum, 2
3. . . A solis ortu usque . ad oc- cá- sum, 3
4. . . Excélsus super omnes gén- tes Dó-*mi*-nus, 4
5. . . Quis sicut Dóminus Deus noster qui in. ál- tis há-*bi*- tat, 5
6. . . Súscitans a . . . tér- ra ín-*o*- pem, 6
7. . . Ut cóllocet eum . . cum princi*pi*- bus 7
8. . . Qui habitáre facit stéri- lem in dó- mo, 8
9. . . Glória Pá- . . . . tri et Fí-*li*- o, 9
10. . . Sicut erat in princípio, et nunc, et sém- per, 10

3e ant. 3e ton.



me -o, et dex- te- ra il- lí- us

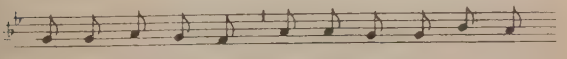


1. laudá- . . . . . te nó-men Dó-*mi*-ni. 2
2. ex hoc nunc, et . . . . ús- que in sæ-*cu*-lum. 3
3. laudábi- . . . . . le nó- men Dó-*mi*-ni. 4
4. et super cœlos . . . . gló- ri- a é- jus. 5

5. et humília réspicit in cœ- . lo et in tér- ra? 6
6. et de stércore . . . . . é- ri- gens páu*pe*-rem: 7
7. cum princípibus . . . . pó- pu-li sú- i. 8

8. matrem fili- . . . . . ó- rum læ- tán- tem. 9
9. et Spi- . . . . . rí- tu- i Sán- cto. 10

10. et in sæcula sæ-. . . . cu- ló- rum. A- men.

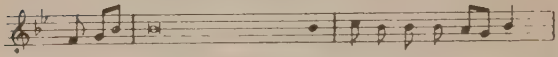


æ Je- rú- sa- lem: íd- e- o di- lé- xit

bí- cu- lum su- um. Al- le- lú- ia.

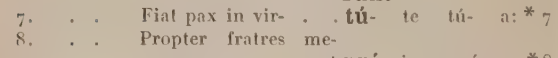
IIIe Psaume. Ps. 121.

Gloire de Jérusalem, cité de Dieu.

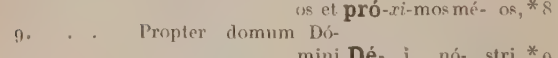


1. Lætá- tus sum in his quæ . dí-*cta* sunt mí- hi: * 1
2. . . Stantes erant . . . pé- des nó- stri, * 2
3. . . Jerúsalem, quæ ædifi- cá-*tur* ut *ci*-vi- tas: * 3
4. . . Illuc enim ascendé- runt tribus, trí- bus *Dó*-mini: * 4
5. . . Quia illic sedérunt sedes in ju-*dí*-ci- o, * 5
6. . . Rogáte quæ ad pa- cem sunt Je-*rú*-sa- lem: * 6
7. . . Fiat pax in vir- . . tú- te tú- a: * 7
8. . . Propter fratres me- os et pró-*xi*-mos mé- os, * 8
9. . . Propter domum Dómini Dé- i nó- stri, * 9
10. . . Glória . . . . . Pá-*tri*, et *Fí*-li- o, * 10
11. . . Sicut erat in princípio, et nunc, et sémper, * 11

4e ant. 8e ton



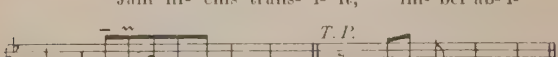
Jam hi- ems tráns- i- it, * im- ber áb- i-



a, et ve- ni. Al- le- lú- ia.

IVe Psaume. Ps. 126.

Dieu est le ferme appui des siens.



1. Ni-si Dó-minus ædificáverit. . . . dó- mum, * 1
2. . . . Nisi Dóminus custodíerit civi- tá- tem, * 2

1. In domum Dó- . . . . . **mi-** ni f- *bí-*mus. 2
2. in átriis tu- . . . . . **is** Je- rú- *sa-*lem. 3
3. cujus participátio ejus . . . **in** id- í- psum. 4

4. testimónium Israel ad confitén-
dum nó- **mi-** ni Dó-*mi*-ni. 5
5. sedes super . . . . . **dó-** mum Dá- vid. 6

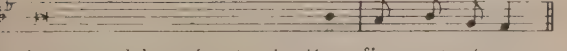
6. et abundántia dili- . . . . **gén-** ti- bus te. 7
7. et abundántia in túr- . . . **ri-** bus tú- is. 8

8. loquébar . . . . . **pá-** cem de te: 9

9. quæsívi . . . . . **bó-** na tí- bi. 10
10. et Spirí- . . . . . **tu-** i Sán- cto. 11

11. et in sæcula sæcu- . . . . **ló-** rum. A- men.

it et re- cés- sit: sur- ge a- mí- ca me-



1. in vanum laboravérunt qui ædí- . **fi-** cant é- am. 2
2. frustra vígilat qui cu- . . . . **stó-** dit é- am. 3

3. . . Vanum est vobis ante lucem **súr**-*ge*-re : * 3

4. . . Cum déderit diléctis suis . **sóm**- num:*4

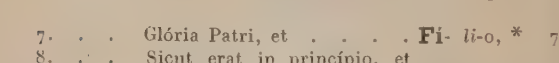
5. . . Sicut sagíttæ in manu pot- . **én**- tis : * 5

6. . . Beátus vir qui implévit desi-
dérium suum ex **í**- psis:*6

7. . . Glória Patri, et . . . . **Fí**- *li*-o, * 7

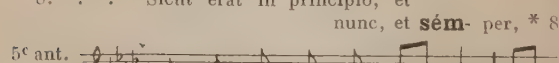
8. . . Sicut erat in princípio, et
nunc, et **sém**- per, * 8

5e ant.
4e ton.



Spe- ci- ó- sa fa- cta es * et

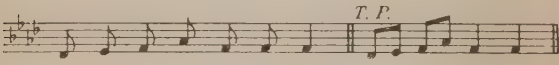
T. P.



san- cta De- i Gé- ni- trix. Al- le- lú- ia.

Ve Psaume. Ps. 147.

Providence de Dieu sur son peuple.



1. Lauda Jerú- . . . . . **sa**-lem Dó-*mi*-num:*1

2. . . Quóniam confortávit
seras portá- **rum** tu-á- rum : *2

3. . . Qui pósuit fines . . **tú**-os pá- cem : *3

4. . . Qui emíttit elóquium **sú**-um tér- ræ : * 4

5. . . Qui dat nivem . . . **síc**-ut lá- nam : * 5

6. . . Mittit crystállum sú-
am síc- **ut** buc-cél- las : * 6

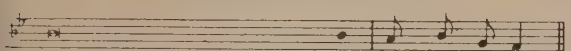
7. . . Emíttet verbum suum,
et liquefá- **ci**- et é- a : * 7

8. . . Qui annúntiat verbum **sú**-um Já- cob : * 8

9. . . Non fecit táliter omni **na**-ti- ó- ni : * 9

10. . . Glória Pá- . . . . . **tri**, et Fí-*li*-o, * 10

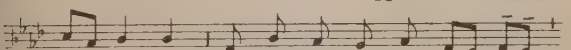
11. . . Sicut erat in princípio, et **nunc**, et sém-per * 11



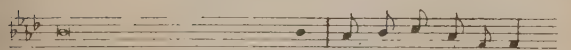
3. súrgite postquam sedéritis, qui man-
ducátis pá- **nem** do- ló- ris. 4
4. ecce hæréditas Dómini, fílii : mer-
ces, **frú-** ctus vén-tris. 5
5. ita fílii . . . . . **ex-** cus- só- rum. 6

6. non confundétur cum loquétur ini-
mícis sú- **is** in pór- ta. 7
7. et Spirí- . . . . . **tu-** i San- cto. 8

8. et in sæcula sæcu- . . . . . **ló-** rum. A- men.



su- á- vis in de- lí- ci- is tu- is,



1. lauda De- . . . . . **um** tú-um Sí- on. 2

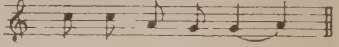
2. benedíxit fíli- . . . . . **is** tú-is in te. 3
3. et ádipe fruмén- . . . . **ti** sá-ti- at te. 4
4. velóciter cur- . . . . . **rit** sér-mo é- jus. 5

5. nébulam sicut . . . . . **cí-** ne-rem spár- git. 6
6. ante fáciem frígoris ejus . . **quis** sus-ti-né- bit ? 7

7. flabit spíritus ejus, . . . **et** flú-ent á- quæ. 8
8. justítias et judíci- . . . **a** sú- a Is-*ra*-el. 9
9. et judícia sua non mani- . **fe-** stá-vit é- is. 10
10. et Spi- . . . . . **rí-** tu-i Sán- cto. 11
11. et in sæcula sæ- . . . . **cu-** ló-rum. A- men.

Capitule.

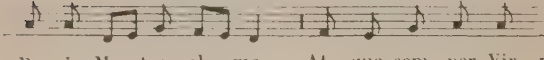
Ab inítio et ante sæcula creáta sum, et usque ad futúrum sæculum non désinam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi.

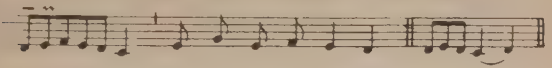


℟. De- o grá- ti- as.

Hymne.

1. A- ve ma- ris stel- la, 1
2. Su- mens il- lud A- ve 2
3. Sol- ve vin- cla re- is, 3
4. Mons- tra te es- se ma- trem : 4
5. Vir- go sin- gu- lá- ris, 5
6. Vi- tam præ- sta pu- ram, 6
7. Sit laus De- o Pa- tri, 7



1. De- i Ma- ter al- ma, At- que sem- per Vir- 1
2. Ga- bri- é- lis o- re, Fun- dá- nos in pa- 2
3. Pro- fer lu- men cæ- cis : Ma- la no- stra pel- 3
4. Su- mat per te pre- ces, Qui pro no- bis na- 4
5. In- ter om- nes mi- tis, Nos cul- pis so- lú- 5
6. I- ter pa- ra tu- tum : Ut vi- dén- tes Je- 6
7. Summo Chri- sto de- cus, Spi- rí- tu- i San- 7

1. go, Fe- lix cœ- li por- ta. 2.
2. ce, Mu- tans He- væ no-men. 3.
3. le, Bo- na cun-cta po- sce. 4.
4. tus, Tu- lit es- se tu- us. 5.
5. tos, Mi- tes fac et ca- stos. 6.
6. sum, Sem- per col-læ- té- mur. 7.
7. cto, Tri- bus ho- nor u- nus. A- men.

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacrá-ta.
℟. Da mihi virtútem contra hostes tu-os.

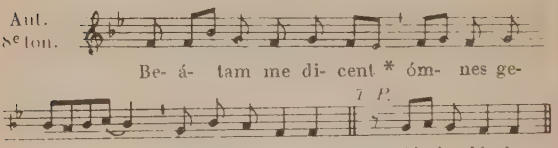
℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacrá-
℟. Da mihi virtútem contra hostes tu-

ta.
os.

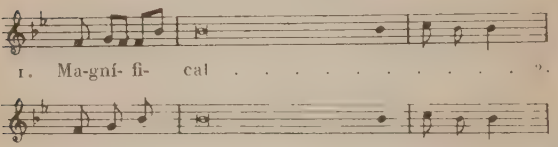
A Magnificat.

IIe Vêpres.

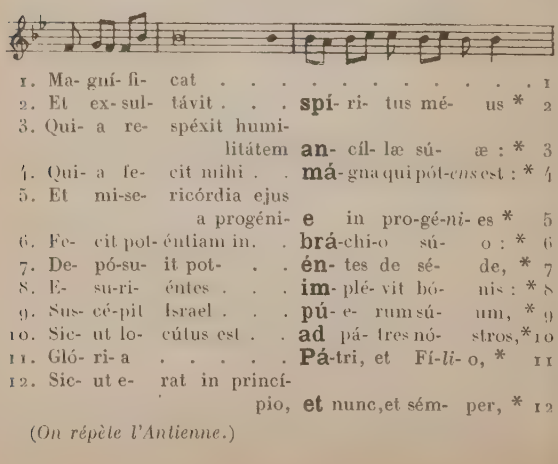
Ant. 8e ton.



Cantique Magnificat.



8e *ton solennel*

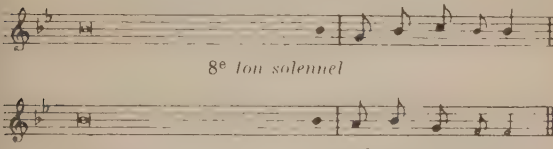


(*On répète l'Antienne.*)

ne- ra- ti- ó- nes, qui- a an- cíl- lam hú- mi-

Ton 8.

A
1. ánima . . . . . mé- a Dó- mi- num. 2
B


8e ton solennel
1. ánima . . . . . mé-a Dó- mi- num. 2
2. in Deo salu- . . . . . tá- ri mé- o. 3
3. ecce enim ex hoc beátam me
dicent omnes gene- ra- ti- ó- nes. 4
4. et sanctum . . . . . nó-men é- jus. 5
5. timén- . . . . . ti- bus é- um. 6
6. dispérsit supérbos mente . . cór-dis sú- i. 7
7. et exal- . . . . . tá- vit hú-mi- les. 8
8. et dívites dimí- . . . . . sit in- á- nes. 9
9. recordátus misericór- . . . di- æ sú- æ. 10
10. Abraham et sémini é- . . . jus in sæ- cu- la. 11
11. et Spirí- . . . . . tu- i Sán- cto. 12
12. et in sæcula sæcu- . . . . ló- rum. A- men.

Le célébrant :

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

(*Cette Oraison change avec l'Office.*)

Concéde nos fámulos tuos, quæsumus, Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Dóminum, etc.

℟. Amen.

Le célébrant :

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

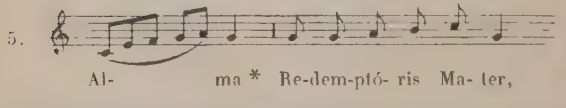
Be- ne- di- cá-mus Dó- - - - mi- no.
De- o grá- ti- as.

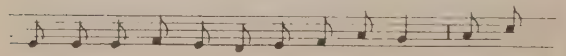
Pour terminer les Vêpres, voir aux Vêpres du Dimanche, page 687.

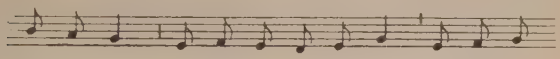
ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Du 1er Dimanche de l'Avent à la Purification exclusivement.

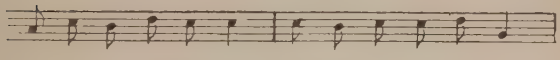
Alma Redemptoris. I.



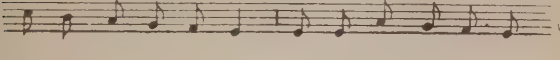
5. Al- ma * Re-dem-ptó- ris Ma- ter,

quæ pér- vi- a cœ- li por- ta ma- nes, Et stel-



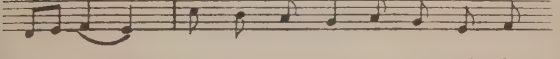
la ma- ris, suc- cúr- re ca- dén- ti súr- ge- re



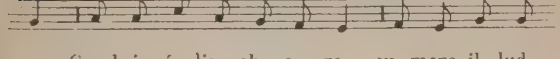
qui cu- rat pó- pu- lo : Tu quæ ge- nu- í- sti,



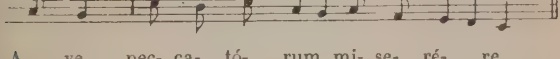
na- tu- ra mi- rán- te, tú- um san- ctum Ge- ni-



tó- rem : Vir- go pri- us ac po- stó- ri-



us, Ga- bri- é- lis ab o- re su- mens il- lud



A- ve, pec- ca- tó- rum mi- se- ré- re.

Pendant l'Avent :

℣. Angelus Dómini nuntiávit Maríæ.

℟. Et concépit de Spíritu Sancto.

Orémus : Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde : ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

De Noël à la Purification.

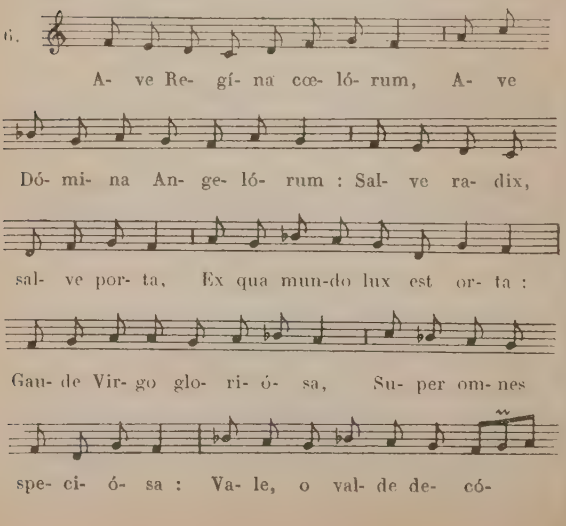
℣. Post partum, Virgo, inviolàta permansísti.
℟. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Orémus. Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Maríæ virginitáte fecúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tríbue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. ℟. Amen.

℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.
℟. Amen.

De la Purification à Pâques.

Ave Regina. I.



ra, Et pro no- bis Chri-stum ex- ó- ra.

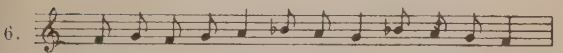
℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta.
℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

Orémus : Concéde, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsídium : ut qui sanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxílio a nostris iniquitátibus resurgámus. Per cúmdem Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.

℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.
℟. Amen.

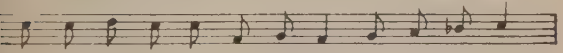
De Pàques à la Trinité.

Regina cœli. I.



Re- gí- na cœ- li læ- tá- re, al- le- lú- ia :

Qui- a quem me- ru- ís- ti por- tá- re, al- le- lú- ia :



Re- sur- ré- xit, sic- ut di- xit, al- le- lú- ia :

O- ra pro no- bis De- um, al- le- lú- ia.

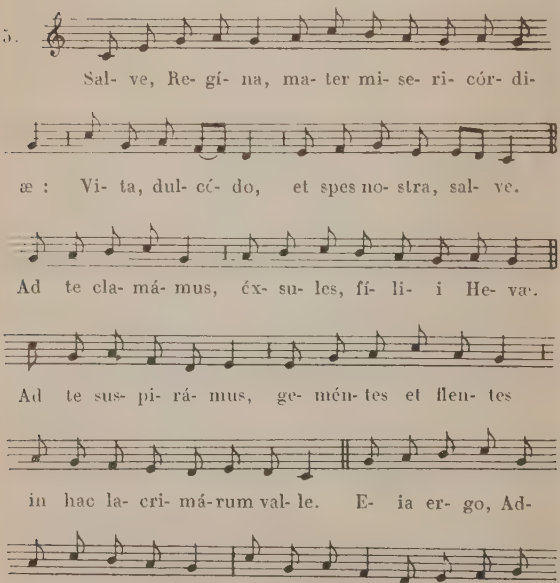
℣. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia.
℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

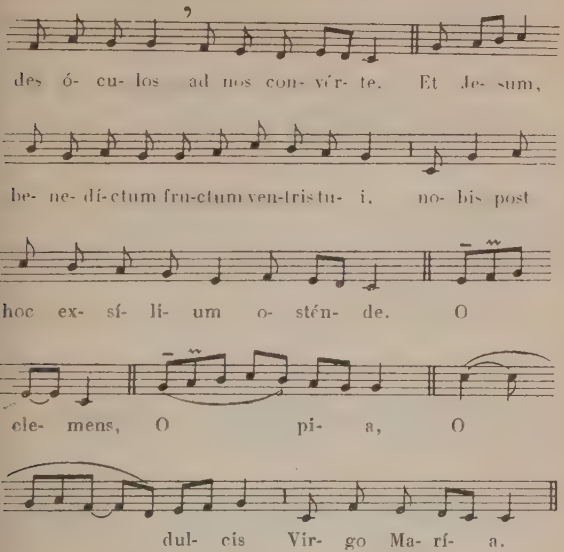
Orémus : Deus, qui per resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : præsta, quæsumus : ut per ejus Genitrícem Vírginem Maríam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem Christum, etc. ℟. Amen.

℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.
℟. Amen.

De la Trinité à l'Avent.

Salve Regina. I.





℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

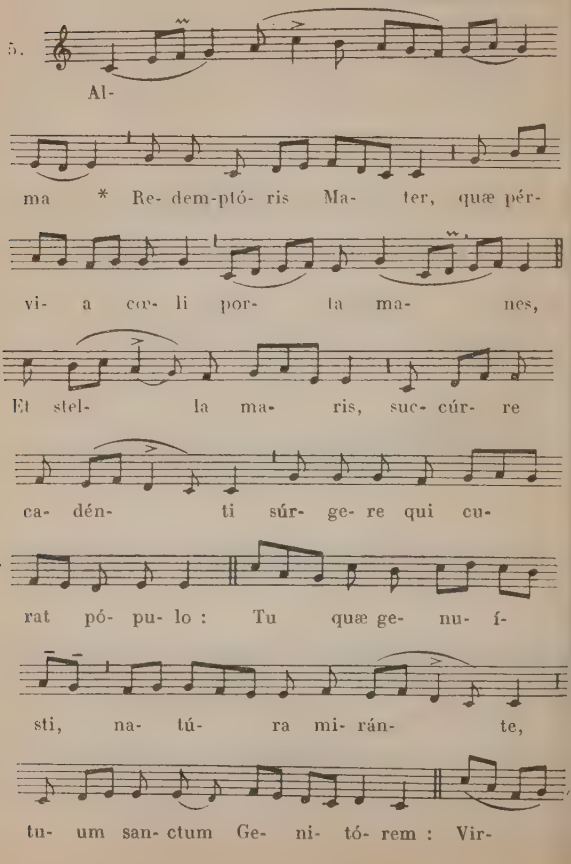
Orémus : Omnípotens sempitérne Deus, qui gloriósæ Vírginis Matris Maríæ corpus et ánimam, ut dignum Fílii tui habitáculum éffici mererétur, Spíritu Sancto cooperánte, præparásti : da, ut cujus commemoratióne lætámur, ejus pia intercessióne, ab instántibus malis, et a morte perpétua liberémur. Per eúmdem Christum, etc. ℟. Amen.

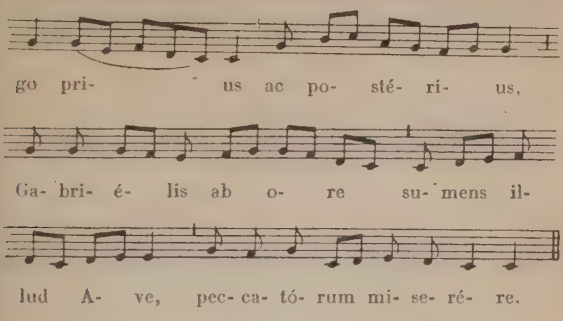
℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

℟. Amen.

Alma Redemptoris Mater. II.

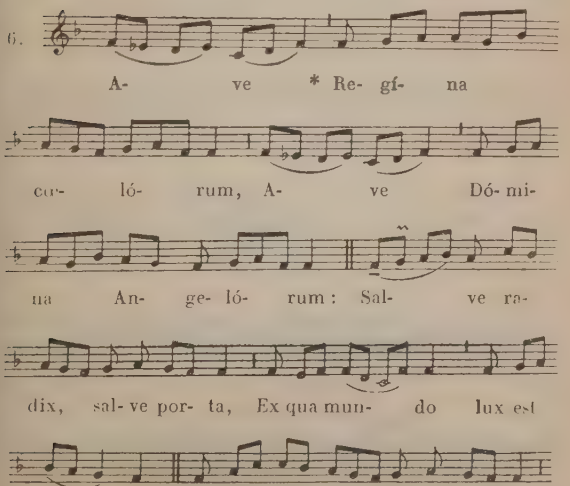
Edition vaticane.

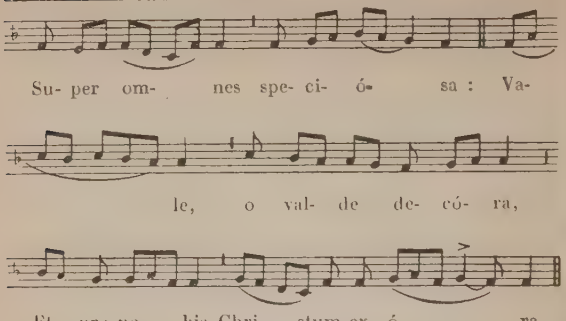




Ave Regina cœlorum. II.

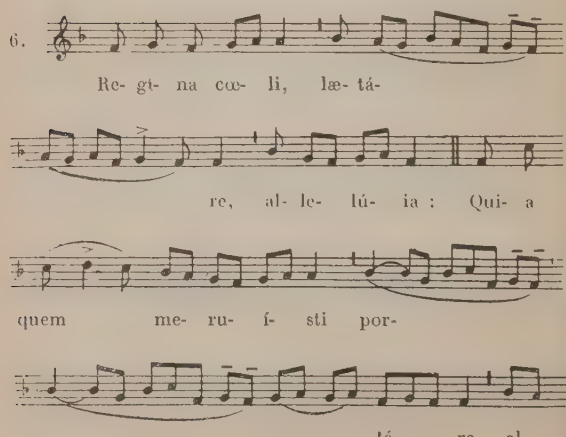
Edition vaticane.

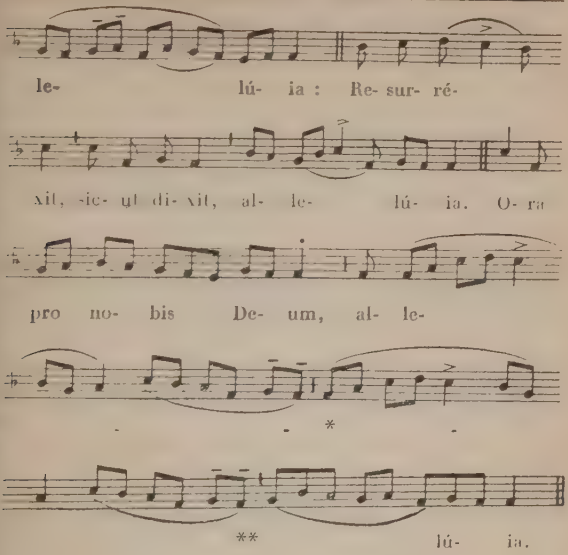




Regina cœli. II.

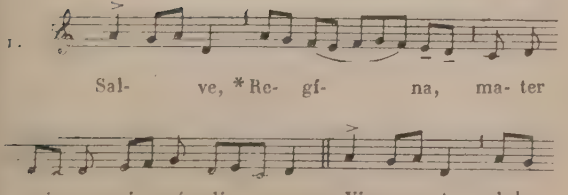
Edition vaticane.

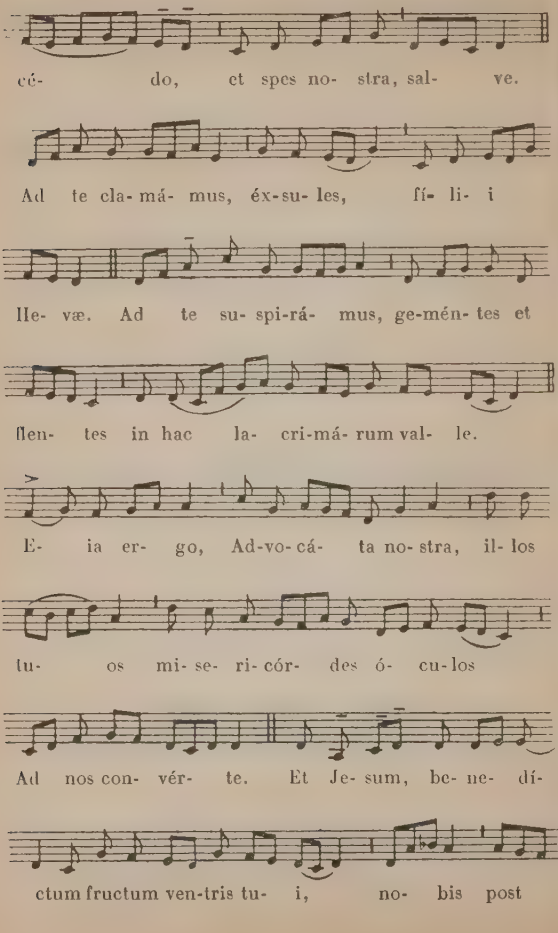


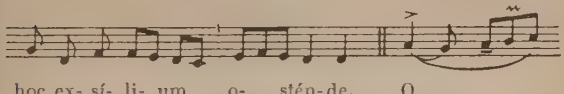


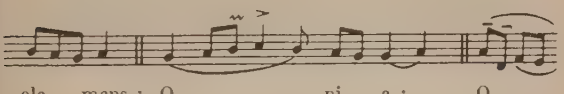
Salve Regina. II.

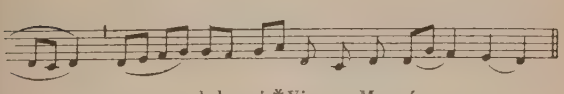
Edition vaticane.



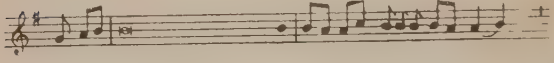

cé- do, et spes no- stra, sal- ve.
Ad te cla- má- mus, éx- su- les, fí- li- i
lle- væ. Ad te su- spi- rá- mus, ge- mén- tes et
flen- tes in hac la- cri- má- rum val- le.
E- ia er- go, Ad- vo- cá- ta no- stra, il- los
tu- os mi- se- ri- cór- des ó- cu- los
Ad nos con- vér- te. Et Je- sum, be- ne- dí-
ctum fructum ven- tris tu- i, no- bis post

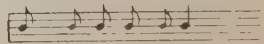

hoc ex- sí- li- um o- stén- de. O


cle- mens : O pi- a : O


dul- cis* Vir- go Ma- rí- a.

Cantique Magnificat.

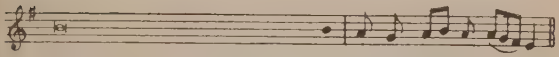
Ton solennel

1. Ma-gní-ficat 1



1. Ma-gní-ficat 1
2. Et ex- sultá- . . . . **vit** spí-*ri*-tus mé- us * 2
3. Qui-a respéxit humilitátem **an**- cíl- læ sú- æ: * 3
4. Qui-a fecit mi- . . . . **hi** má-*gna* qui *pót*-ens est: * 4
5. Et mi-sericordia éjus a progéni- **e** in pro-*gé*-ni- es * 5
6. Fe-cit poténtiam. . . . **in** brá-*chi*- o sú- o: * 6
7. De-pó-suit. . . . . **pot** én- *tes* de sé- de, * 7
8. E- su- riéntes . . . . **im**-plé- vit bó- nis: * 8
9. Suscé-pit Isra- . . . . **el** pú- *e*- rum sú- um, * 9
10. Sic-ut locútus est . . . **ad** pá- tres nó-stros: * 10
11. Gló-ri- . . . . . **a** Pá-*tri*, et *Fí*-li- o, * 11
12. Sic-ut erat in princípio, **et** nunc, et sém-per, * 12

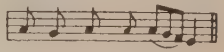
1er Ton.

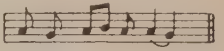
E

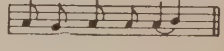


1. ánima . . . . . .mé-a Dó- *mi*-num. 1

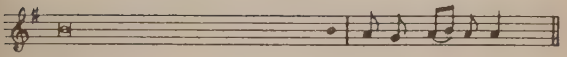
D



C

B



A

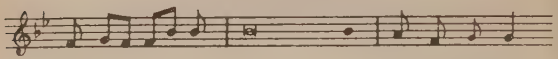


1. ánima . . . . . .mé-a Dó-*mi*-num. 2
2. in Deo salu- . . . . . .tá- ri mé- o. 3

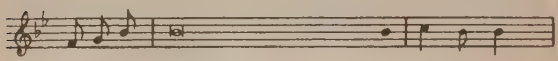
3. ecce enim ex hoc beátam me di-
cent omnes gene-**ra**- ti-ó- nes. 4
4. et sanctum . . . . . .nó- menέ- jus. 5

5. timén- . . . . . .**ti**- bus é- um 6
6. dispérsit supérbos mente . . .**cór**-dis sú- i. 7
7. et exal- . . . . . .**tá**- vit hú-*mi*-les. 8
8. et dívites dimí- . . . . . .**sit** in- á- nes. 9
9. recordátus misericór- . . . .**di**- æ sú- æ. 10
10. Abraham et sémini é- . . . .**jus** in saé-*cu*-la. 11
11. et Spirí- . . . . . .**tu**- i Sán- cto. 12
12. et in sæcula sæcu- . . . . .**ló**- rum. A- men.

Cantique Magnificat.



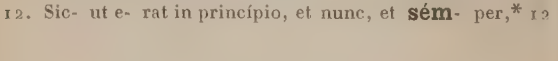
1. Ma- gní- fi- cat ánima me- **a** Dó-*mi*-num. 1



2. Et ex-sul- távit spíritus . . . . **mé-** us * 2
3. Qui-a re- spéxit humilitátem ancíllæ **sú-** æ :* 3

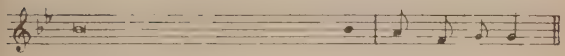
4. Qui-a fe- cit mihi magna qui. . . **pó-***tens* est :* 4
5. Et mi-se- ricórdia ejus a progénie in pro- **gé-***ni-* es * 5
6. Fe- cit po- ténti am in bráchio. . . **sú-** o :* 6
7. De- pó- su- it poténtes de . . . . **sé-** de, * 7
8. E- su- ri- éntes implévit . . . . **bó-** nis :* 8
9. Sus-cé- pit Israel púerum . . . . **sú-** um, * 9
10. Sic- ut lo- cútus est ad patres . . . **nó-** stros,* 10
11. Gló-ri- a Patri, et . . . . . **Fí-***li-* o, * 11
12. Sic- ut e- rat in princípio, et nunc, et **sém-** per,* 12

Cantique Magnificat.



1. Magní- ficat 1
2. Et ex- sultávit . . . **spí-** *ri-* tus mé- us * 2
3. Qui-a respéxit humilitá- tem an- **cíl-** læ sú- æ : * 3
4. Qui-a fecit míhi. . . **má-***gna* qui *pó-tens* est : * 4
5. Et mi- sericórdia ejus a progénie **in** pro-*gé-*ni- es : * 5
6. Fe- cit poténtiam in . . **brá-***chi-*o sú- o : * 6

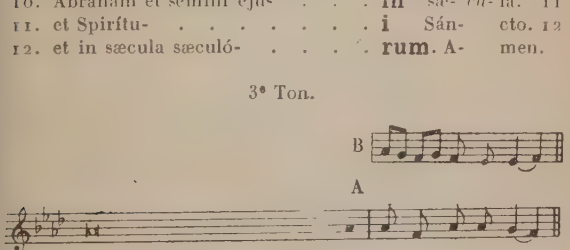
2e ton.



2. in Deo salutá- . . . . . ri mé- o. 3
3. ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes genera- ti- ó- nes. 4
4. et sanctum no- . . . . . men é- jus. 5

5. timénti- . . . . . bus é- um. 6
6. dispérsit supérbos mente cor- . . dis sú- i. 7
7. et exaltá- . . . . . vit hú-*mi*-les. 8
8. et dívites dim sit . . . . . i- ná- nes. 9
9. recordátus misericórdi- . . . æ sú- æ. 10
10. Abraham et sémini ejus . . . in sæ-*cu*-la. 11
11. et Spirítu- . . . . . i Sán- cto. 12
12. et in sæcula sæculó- . . . rum. A- men.

3e Ton.

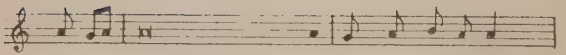


1. ánima . . . . . mé-a Dó-*mi*-num. 2
2. in Deo salu- . . . . . tá- ri mé o. 3

3. bcce enim ex hoc beátam me dicent omnes gene- ra- ti- ó- nes. 4
4. et sanctum . . . . . nó-menó- jus. 5
5. timén- . . . . . ti- bus é- um. 6
6. dispérsit supérbos mente . . . cór-dis sú- i. 7

7. De- pó- suit pot- . . . **én-***les* de sé- de, * 7
8. E- su- riéntes im- . . **plé-** vit bó- nis : * 8
9. Sus- cé- pit Israel . . . **pú-***e-* rum sú- um, * 9
10. Sic- ut locútus est ad . **pá-** tres nóstros,* 10
11. Gló-ri- a . . . . . **Pá-***tri*,et *Fí-* li- o, * 11
12. Sic- ut erat in princípio,et **nunc**,et sém-per,* 12

Cantique Magnificat.

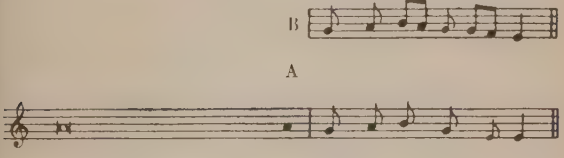


1. Ma-gní- ficat. 1
2. Et ex- sultávit spí- . . . **ri-** tus mé- us * 2
3. Qui-a respéxit humilitátem an- **cíl-** læ sú- æ : * 3

4. Qui-a fecit mihi má- . . **gna** qui pót-*ens* est :* 4
5. Et mi- sericórdia ejus a pro- génie **in** pro-gé-*ni-* es * 5
6. Fe- cit poténtiam in brá- . **chi-**o sú- o : * 6
7. De- pó- suit potén- . . . **tes** de sé- de, * 7
8. E- su- riéntes im-. . . . **plé-**vit bó- nis : * 8
9. Sus- cé- pit Israel pú- . . . **e-** rum sú- um,* 9
10. Sic- ut locútus est ad . . **pá-**tres nó- stros,* 10
11. Gló-ri- a Pá- . . . . . **tri-**,et Fí- *li-* o, * 11
12. Sic- ut erat in princípio, et **nunc**, et sém- per,* 12

7. et exal- . . . . . tá- vit hú-*mi*-les. 8
8. et dívites dimí- . . . . . sit in- á- nes. 9
9. recordátus misericór- . . . di- æ sú- æ. 10
10. Abraham et sémini é- . . . jus in sæ-*cu*-la. 11
11. et Spirí- . . . . . tu- i Sán- cto. 12
12. et in sæcula sæcu- . . . . ló- rum. A- men.

4° Ton.

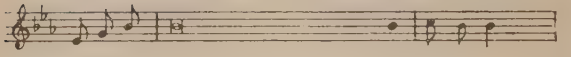


1. áni- . . . . . ma mé- a Dó-*mi*-num. 2
2. in Deo sa- . . . . . lu- tá- ri mé- o. 3

3. ecce enim ex hoc beátam me
dicent omnes ge- ne- ra- ti- ó- nes. 4
4. et san- . . . . . ctum nómen é- jus. 5

5. ti- . . . . . mén- ti-bus é- um. 6
6. dispérsit supérbos men- . . te cór- dis sú- i. 7
7. et ex- . . . . . al- tá- vit hú-*mi*- les. 8
8. et dívites di- . . . . . mi-sit in-á- nes. 9
9. recordátus miseri- . . . cór-di- æ sú- æ. 10
10. Abrabam et sémini . . . é- jus in sæ-*cu*-la. 11
11. et Spi- . . . . . rí- tu- i Sán- cto. 12
12. et in sæcula sæ- . . . . cu- ló- rum. A- men.

Cantique Magnificat.

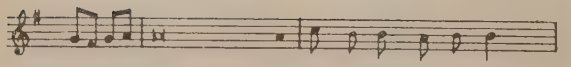


1. Ma- gní-fi- cat 1
2. Et ex- sul- távit spíritus . . . . . **mé-** us* 2
3. Qui-a re- spéxit humilitátem ancíllæ **sú-** æ : * 3

4. Qui-a fe- cit mihi magna qui . . **pót-***ens* est : * 4
5. Et mi- se- ricórdia ejus a progénie in pro- **gé-** *ni-* es * 5
6. Fe- cit pot-éntiam in bráchio . . **sú-** o : * 6
7. De- pó- su- it poténtes de . . **sé-** de, * 7
8. E- su- ri- éntes implévit . . . **bó-** nis :* 8
9. Sus- cé- pit Israel púerum . . . **sú-** um, * 9
10. Sic- ut lo- cútus est ad patres . . **nó-** stros,* 10
11. Gló- ri- a Patri, et . . . . . **Fí-***li-* o, * 11
12. Sic- ut é- rat in princípio, et nunc, et **sém-** per,* 12

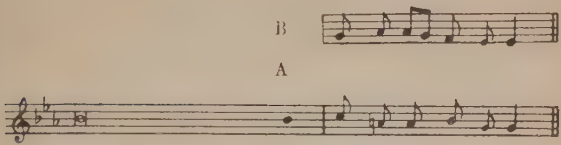
6e ton.

Cantique Magnificat



1. Ma- gní- ficat 1
2. Et ex- sultávit . . . **spí-***ri-* tus mé- us 2

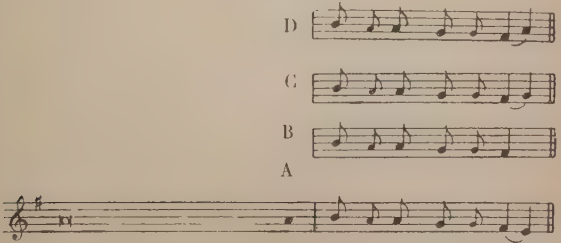
5e ton.



1. ánima . . . . . mé- a Dó-*mi*-num. 2
2. in Deo salu- . . . . . tá- ri mé- o. 3
3. ecce enim ex hoc beátam me dicent omnes gene- ra- ti- ó- nes. 4
4. et sanctum. . . . . nó- mené- jus. 5

5. ti- . . . . . mén-*ti*-bus é- um. 6
6. dispérsit supérbos mente . cór- dis sú- i. 7
7. et exal- . . . . . tá- vit hú-*mi*-les. 8
8. et dívites di- . . . . . mí-*sit* in- á- nes. 9
9. recordátus miseri- . . . cór-*di*- æ sú æ. 10
10. Abraham et sémini. . . . é- *jus* in sæ-*cu*-la. 11
11. et Spi- . . . . . rí- *tu*-i Sán- cto. 12
12. et in sæcula sæcu- . . . ló- rum. A- men.

7e Ton.



1. ánima . . . . . mé- a Dó-*mi*-num. 2
2. in Deo salu- . . . . . tá- ri mé- o. 3

3. Qui- a respéxit humilitátem an- **cíl-** læ sú- æ : * 3

4. Qui- a fecit mihi . . **má-***gna* qui pót- *ens* est : * 4
5. Et mi- sericórdia ejus a progénie **in** pro-gé- *ni-* es * 5
6. Fe- cit poténtiam in . **brá-***chi-*o sú- o : * 6
7. De- pó- suit pot- . . **én-** *tes* de sé- de, * 7
8. E- su- riéntes im- . . **plé-** vit bó- nis : * 8
9. Sus- cé- pit Israel. . . **pú-** e- rum súum, * 9
10. Sic- ut locútus est ad. **pá-** tres nóstros, * 10
11. Gló- ri- a . . . . . **Pá-** *tri*, et Fí- *li-* o, * 11
12. Sic- ut erat in princípio, et **nunc**, et sém- per, * 12

1. Aux Vêpres des Morts, on omet le Glória Patri, etc. et l'on chante :

11. Ré- qui- . . . . . **em** æ- tér- nam * 11
12. Et . . . . . **lux** per- pé- *tu-* a * 12

3. ecce enim ex hoc beátam me
dicent omnes gene- **ra**- ti- ó- nes. 4
4. et sanctum . . . . . **nó**- men é- jus. 5

5. ti- . . . . . **mén**-*ti*- bus é- um. 6
6. dispérsit supérbos mente . **cór**- dis sú- i. 7
7. et exal- . . . . . **tá**- vit hú-*mi*-les. 8
8. et dívites di- . . . . . **mí**-*sit* in- á- nes. 9
9. recordátus miseri- . . . **cór**-*di*- æ sú- æ. 10
10. Abraham et sémini . . . **é**- *jus* in sæ-*cu*-la. 11
11. et Spi- . . . . . **rí**- *tu*- i Sán- cto. 12

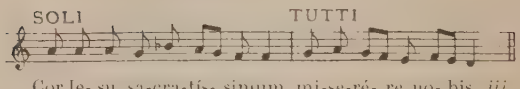
12. et in sæcula sæcu- . . . **ló**- rum. A- men.

11. dona . . . . . **é**- is, Dó-*mi*-ne. 12
12. . . . . **lú**- *ce*-at é- is.

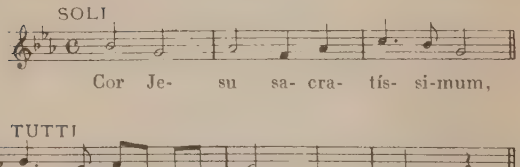
BÉNÉDICTION DU T. S. SACREMENT.

LE SACRÉ CŒUR.

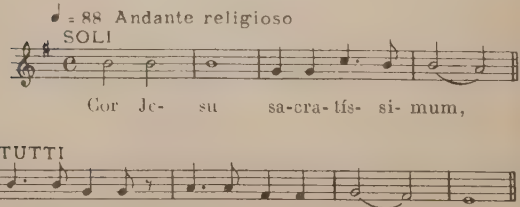
Cor Jesu. I.



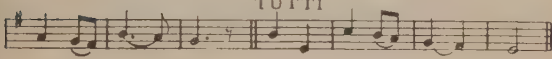
(M. r.) II. GRAVIER.



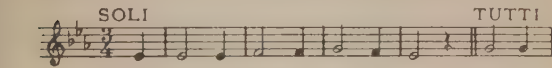
(M. r.) III. GRAVIER.

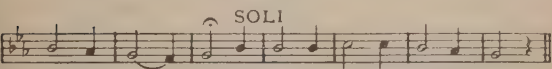


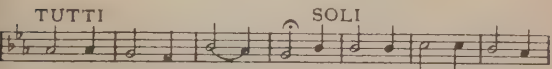
(M. r.) IV.

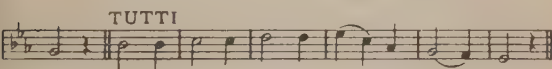


(M. r.) V.

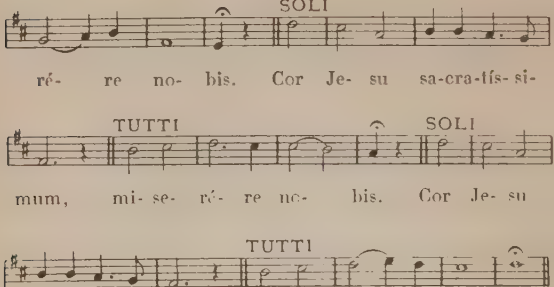




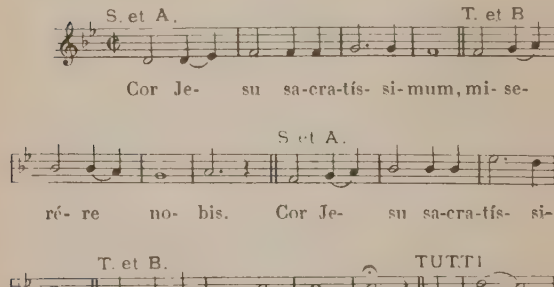




(M. r.) VI.


SOLI
ré- re no- bis. Cor Je- su sa-cra-tís- si-
TUTTI
SOLI
mum, mi- se- ré- re no- bis. Cor Je- su
TUTTI
sa-cra-tís- si-mum, mi- se- ré- re no- bis.

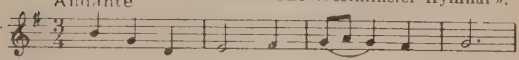
(M. r.) VII.


S. et A.
T. et B
Cor Je- su sa-cra-tís- si-mum, mi- se-
S. et A.
ré- re no- bis. Cor Je- su sa-cra-tís- si-
T. et B.
TUTTI
mum, mi- se- ré- re no- bis. Cor Je-
rit.
su sa-cra- tís- si- mum, mi-se-ré-re no- bis.

O Cor amoris. I.

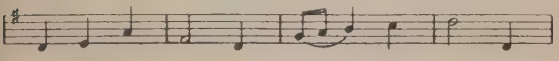
Richard R. TERRY.
Mélodie extraite
de « The Westminster Hymnal ».

Andante



1. O Cor a- mó- ris víc- ti- ma, 1
2. Te, so- le pu- ro pú- ri- us, 2
3. Tu, por- tus or- bi náu- fra- go, 3
4. Hic ca- sta spi- rant lí- li- a 4

1. Cœ- li per- én- ne gáu- di- um, 1
2. Ver- bi De- i sa- crá- ri- um, 2
3. Se- cú- ra pax fi- dé- li- bus: 3
4. Qui- bus ni- té- scunt vír- gi- nes: 4



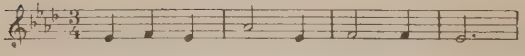
1. Mor- tá- li- um so- lá- ti- um, Mor- 1
2. Ver- bi De- i pa- lá- ti- um, Tem- 2
3. Re- is a- sý- lum mén- ti- bus, Pu- 3
4. Hic, un- de splen- dent már- ty- res, Blan- 4

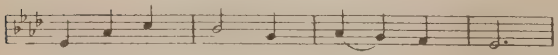
1. tá- li- um spes úl- ti- ma.
2. plúm- que cœ- lo dí- gni- us.
3. ris re- cés- sus cór- di- bus.
4. de Ju- bé- scit púr- pu- ra.

— 5 —

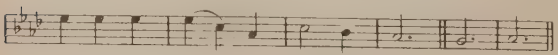
Quos abluísti sánguine
Venis apértis ómnibus,
Nos íntimis recéssibus
Semel recéptos cóntine.

II.



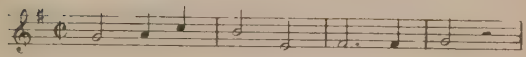
1. O cor a- mó- ris ví- cti- ma, 1
2. Cor dul- ce, cor a- má- bi- le, 2
3. Je- su, Pa- tris Cor ú- ni- cum, 3

1. Cœ- li per- én- ne gáu- di- um, 1
2. A- mó- re no- stri sáu- ci- um, 2
3. Pu- ris a- mí- cum mén- ti- bus, 3

1. Mor- tá- li- um so- lá- ti- um, 1
2. A- mó- re no- stri lán- gui- dum, 2
3. Pu- ris a- mán- dum cór- di- bus, 3

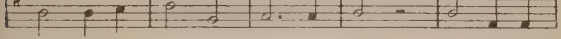


1. Mor- tá- li- um spes úl- ti- ma.
2. Fac sis mi- hi pla- cá- bi- le.
3. In cor- de re- gnes ó- mni- um. A- men.

III. SCHAIK.

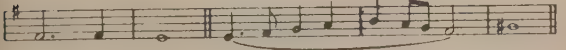


1. O Cor a- mó- ris ví- cti- ma 1
2. Cor dul- ce, cor a- má- bi- le, 2
3. Je- su Pa- tris Cor ú- ni- cum, 3



1. Cor- li per- én- ne gáu- di- um, Mor- tá- li- 1
2. A- mó-re no- stri sáu- ci- um, A- mó- re 2
3. Pu- ris a- mí- cum mén- ti- bus, Pu- ris a- 3

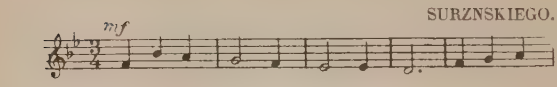
1. um so- lá- ti- um, Mor- tá- li- um spes 1
2. no- stri lán- gui- dum, Fac sis mi- hi pla- 2
3. mán-dum cór- di- bus, In cor-de re- gnes 3



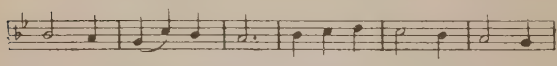
1. úl- ti- ma. A- men.
2. cá- bi- le.
3. ó- mni- um.

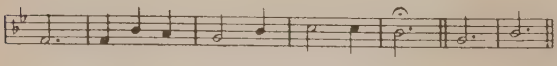
Cor Jesu, melle dulcius.

SURZNSKIEGO.



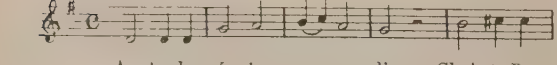
1. Cor Je-su mel- le dúl- ci- us, Cor so- le 1
2. Tu portus or- bi náu-fra- go, Se-cú-ra 2
3. Hic ca-sta spi-rant lí- li- a, Quibus ni- 3

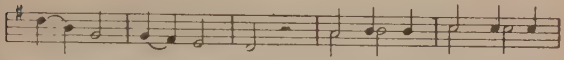


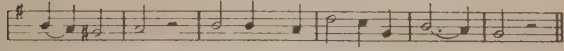
1. pu- ro pú- ri- us, Ver-bi De- i sa-crá- ri- 1
2. pax fi- dé- li- bus, Re- is a- sý- lum mén- ti- 2
3. té- scunt Vír- gi- nes, Hic nu- de splendent Már- ty- 3

1. um, Opum De- i com- pén- di- um.
2. bus, Pi- is re- cés- sus cór- di- bus.
3. res, Blande ru- bé- scit púr- pu- ra. A- men.

Hymne.

J. D'HOOGHE.



1. Auctor be- á- te sæ- cu- li, Chri-ste Re- 1
2. A-mor co- é- git te tu- us Mor- tá- le 2
3. Non corde dis- cé- dat tu- o Vis illa a- 3
4. De-cus Parén- ti, *et* Fí- li- o, San-ctóque 4

1. dém-ptor óm- ni- um, Lu-men Pa- tris de 1
2. cor- pus sú- me- re, Ut no-vus A- dam 2
3. mó- ris ín- cly- ti : Hoc fon-te gen- tes 3
4. sit Spi- rí- tu- i, Qui-bus po- té- stas, 4



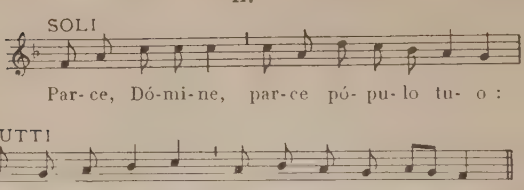
1. lú- mi- ne, De- ús- que ve-rus de De- o.
2. réd- de- res Quod ve- tus il- le abs- tú- le- rat.
3. háu- ri- ant Re-mis- si- ó-nis grá- ti- am.
4. gló- ri- a Regnúmque in omne est sæ- cu-lum.

Parce Domine. I.

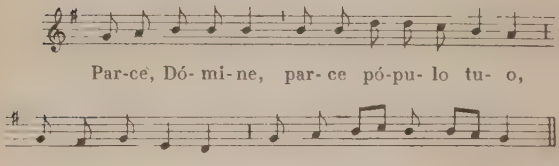
Par- ce, Dó- mi- ne, par- ce pó- pu- lo

tu- o, ne in æ-tér-num i- ra-scá-ris no-bis. *iij.*

II.

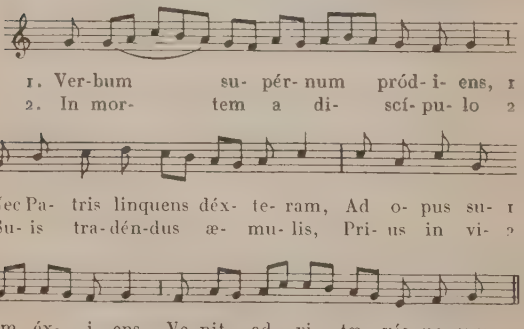
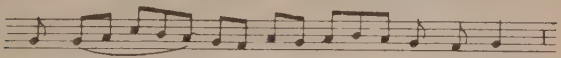


III.

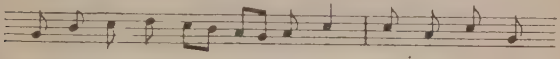


Verbum supernum.

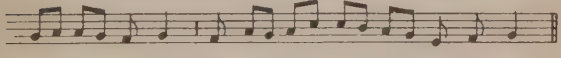
Edition vaticane.



3. Qui-bus sub bi-na spé-ci-e 3
4. Se na- scens de- dit só-ci-um, 4



3. Carnem de-dit et sán-gui-nem, Ut dú-pli-cis 3
4. Convéscens in e- dú-li-um, Se mó-ri-ens 4

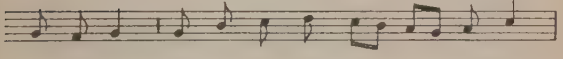


3. sub-stán-ti-æ To-tum ci-bá-ret hó-mi-nem.
4. in pré-ti-um, Se re-gnans dat in præ-mi-um.

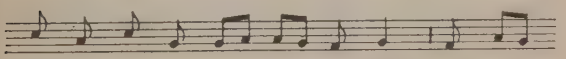
O Salutaris. I.

Edition vaticane

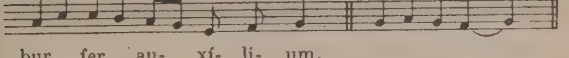
O sa- lu- tá- ris
U- ni tri- nó- que



Hó-sti-a, Quæ cœ-li pan-dis ó-sti-um,
Dó-mi-no Sit sem-pi-tér-na gló-ri-a :

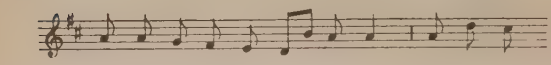


Bel-la pre-munt ho-stí-li-a, Da ro-
Qui vi-tam si-ne tér-mi-no No-bis



bur, fer au-xí-li-um.
do-net in pá-tri-a. A- men.

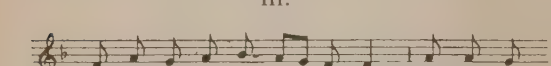
II.


O sa- lu- tá- ris Hó- sti- a, Quæ cœ- li
U- ni tri- nó- que Dó- mi- no Sit sempi-

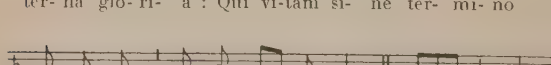
pan-dis ó- sti-um, Bel- la premunt ho- stí- li- a,
ter- na gló- ri- a : Qui vi-tam si- ne tér- mi- no

Da ro- bur, fer au- xí- li- um
no- bis do- net in pá- tri- a. A- men.

III.

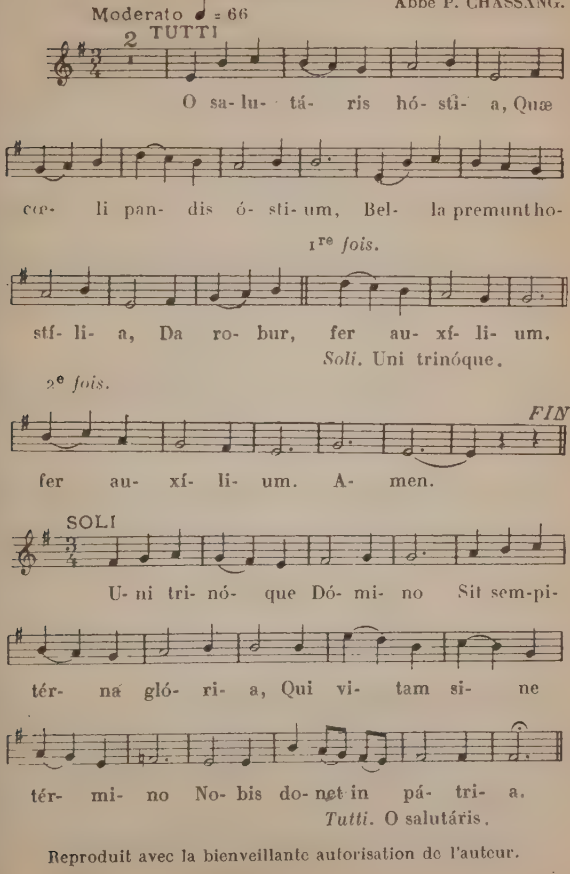

O sa- lu- tá- ris Hó- sti- a, Quæ cœ- li
U- ni- tri- nó- que Dó- mi- no Sit sem- pi-

pan- dis ó- sti- um, Bel- la premunt ho- stí- li a,
tér- na gló- ri- a : Qui vi-tam si- ne tér- mi- no


Da ro- bur, fer au- xí- li- um.
No- bis do- net in pá- tri- a. A- men.

O Salutaris. IV.

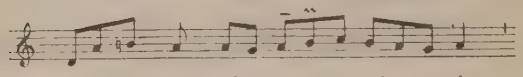
Abbé P. CHASSANG.

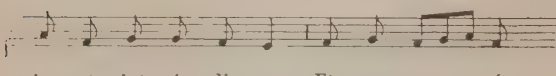


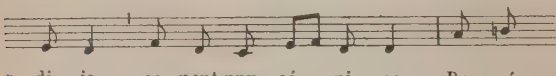
Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

Sacris solemniis.

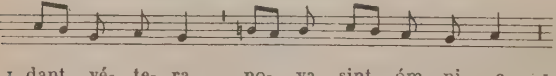
Edition vaticane.



1. Sa- cris sol- ém- ni- is 1
2. No- ctis re- có- li- tur 2
3. Post a- gnum tý- pi- cum, 3
4. De- dit fra- gí- li- bus 4
5. Sic sa- cri- fí- ci- um 5

1. jun- cta sint gáu- di- a, Et ex præ- cór- 1
2. cœ- na no- vís- si- ma, Qua Chri-stus cré- 2
3. ex- plé- tis é- pu- lis, Cor- pus Do- mí- 3
4. cór- po- ris fér- cu- lum, De- dit et trí- 4
5. i- stud in- stí- tu- it, Cu- jus of- fí- 5



1. di- is so- nent præ- có- ni- a: Re- cé- 1
2. di- tur a-gnum et á- zy- ma De- dís- 2
3. ni- cum da-tum di- scí- pu- lis, Sic to- 3
4. sti- bus sán-gui- nis pó- cu- lum, Di- cens: 4
5. ci- um com-mít- ti vó- lu- it, So- lis 5

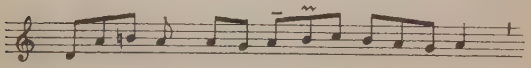


1. dant vé- te- ra, no- va sint óm- ni- a 1
2. se frá- tri- bus, jux- ta le- gí- ti- ma 2
3. tum óm- ni- bus, quod to- tum sín- gu- lis, 3
4. Ac- cí- pi- te quod tra- do vás- cu- lum, 4
5. pres- bý- te- ris, qui- bus sic cón- gru- it, 5

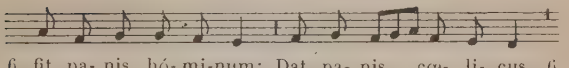
1. Cor- da, vo- ces et ó- pe- ra.
2. Pri- scis in- dúl- ta pá- tri- bus.
3. E- jus fa- té- mur má- ni- bus.
4. Om- nes ex e- o bí- bi- te.
5. Ut su- mant et dent cé- te- ris.

Panis angelicus. I.

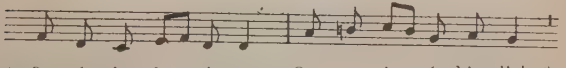
Edition vaticane.



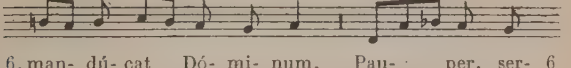
6. Pa- nis an- gé- li- cus 6
7. Te tri- na Dé- i- tas 7



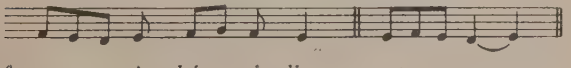
6. fit pa- nis hó- mi-num; Dat pa- nis cœ- li- cus 6
7. u- ná- que pó- sci- mus, Sic nos tu ví- si- ta, 7



6. fi- gú- ris tér- mi-num: O res mi- rá- bi- lis! 6
7. sic- ut te có- li- mus: Per tu- as sé- mi- tas 7



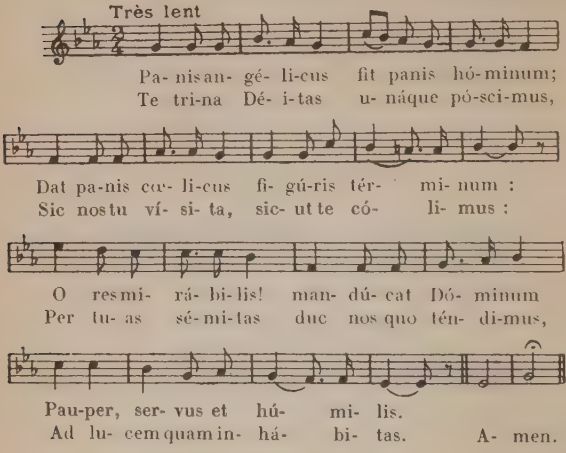
6. man- dú- cat Dó- mi- num, Pau- per, ser- 6
7. duc nos quo tén- di- mus, Ad lu- cem 7



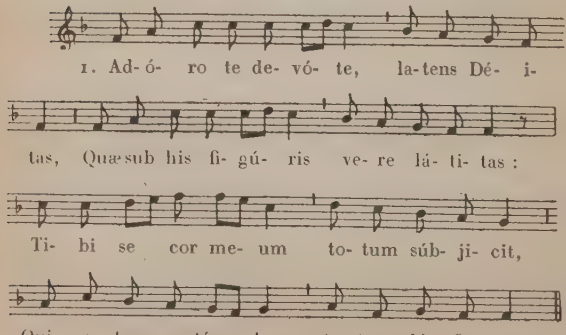
6. vus, et hú- mi- lis.
7. quam in- há- bi- tas. A- men.

Panis angelicus. II.

LAMBILLOTTE.



Adoro te devote. I.



2. Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur :
Credo quidquid dixit Dei Fílius :
Nil hoc verbo Veritátis vérius.

3. In cruce latébat sola Déitas,
At hic latet simul et humánitas :
Ambo tamen credens, atque cónfitens,
Peto quod petívit latro pœnitens.

4. Plagas, sicut Thomas, non intúeor :
Deum tamen meum te confíteor :
Fac me tibi semper magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.

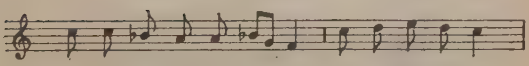
5. O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.

6. Pie pellicáne, Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sánguine,
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.

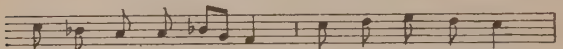
7. Jesu, quem velátum nunc aspício,
Oro fiat illud quod tam sítio :
Ut te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

Adoro te devote. II.

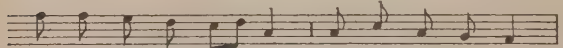
René PARIS.



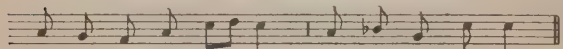
1. Ad- o- ro te de- vó- te, la-tens Dé- i- tas, 1
2. Je- su quem ve-lá- tum nunc ad-spí- ci- o, 2



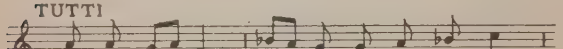
1. Quæ sub his fi- gú- ris ve- re lá- ti- tas: 1
2. O- ro fi- at il- lud quod tam sí- ti- o: 2



1. Ti- bi se cor me- um to- tum súb- ji- cit, 1
2. Ut te re- ve- lá- ta cer- nens fá- ci- e, 2



1. Qui- a te con-tém- plans to- tum dé- fi- cit. 1
2. Vi- su sim be- á- tus tu- æ gló- ri- æ. 2

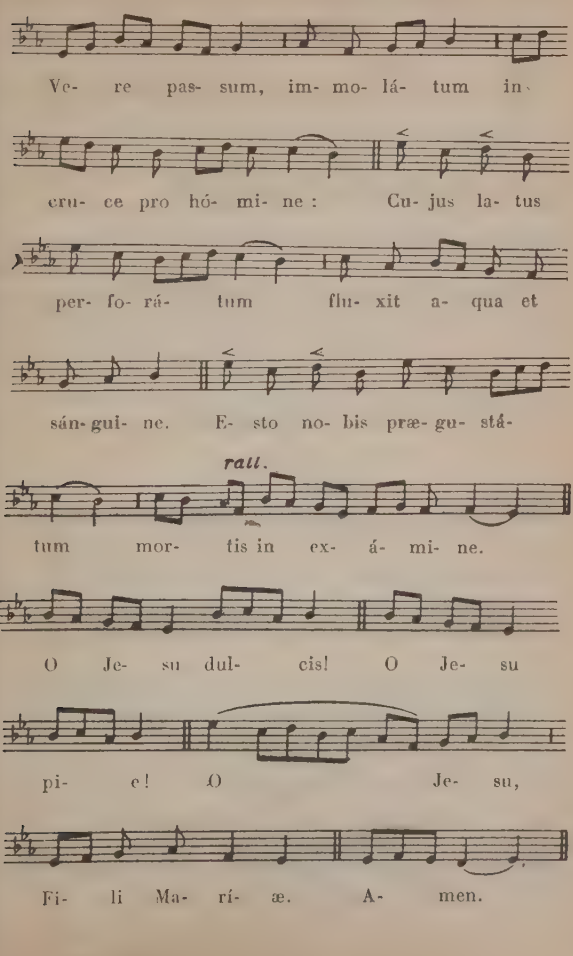
TUTTI

A- ve Je- su, Pa- stor fi- dé- li- um,

ad- áu- ge fi-dem óm-ni- um in te cre-dén-ti- um.

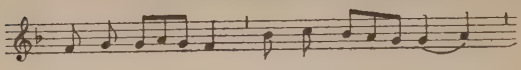
(M. r.) **Ave, verum corpus.**

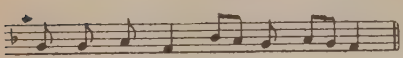
A- ve, ve- rum cor- pus

na- tum de Ma- rí- a Vír- gi- ne,


Ve- re pas- sum, im- mo- lá- tum in
cru- ce pro hó- mi- ne : Cu- jus la- tus
per- fo- rá- tum flu- xit a- qua et
sán- gui- ne. E- sto no- bis præ- gu- stá-
rall.
tum mor- tis in ex- á- mi- ne.
O Je- su dul- cis! O Je- su
pi- e! O Je- su,
Fi- li Ma- rí- æ. A- men.

Adorémus.



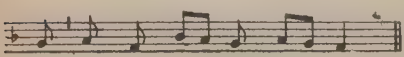


Le chœur répète Adorémus.

san-ctís- si- mum Sa- cra-mén-tum.

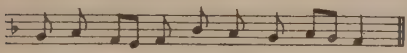
Le chœur répète Adorémus.

lau-dá- te e- um om-nes pó- pu- li.



Le chœur répète Adorémus.

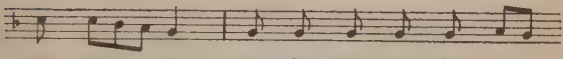
ni ma- net in æ- tér- num.



Le chœur répète Adorémus.

gló-ri- a Spi- rí- tu- i San- cto.

Sic- ut e- rat in prin-cí- pi- o, et nunc,

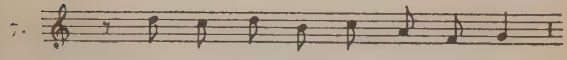


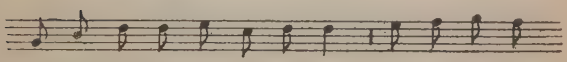
et sem- per, et in sæ- cu- la sæ-

Le chœur répète Adorémus.

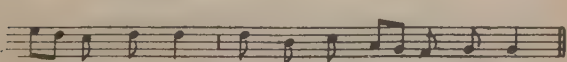
cu- ló- rum. A- men.

Ecce panis.

Edition vaticane.

1. Ec- ce pa- nis An- ge- ló- rum, 1
2. In fi- gú- ris præ- si- gná- tur, 2

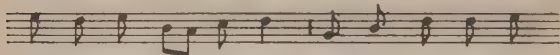


1. Fa- ctus ci- bus vi- a- tó- rum: Ve- re pa- nis 1
2. Cum I- sa- ac im- mo- lá- tur, A- gnus Pa- schæ 2

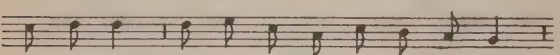


1. fi- li- ó- rum, Non mit- tén- dus cá- ni- bus. 2
2. de- pu- tá- tur, Da- tur man- na pá- tri- bus. 3

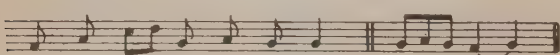
3. Bo- ne pa- stor, pa- nis ve- re, Je- su 3
4. Tu qui cun- cta scis et va- les, Qui nos 4



3. no-stri mi- se- ré- re: Tu nos pa- sce, nos 3
4. pa-scis hic mor- tá- les: Tu- os i- bi com- 4



3. tu- é- re, Tu nos bo- na fac vi- dé- re 3
4. men-sá- les, Co- he- ré- des et so- dá- les 4

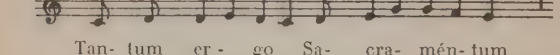


3. In ter- ra vi- vén- ti- um. 4
4. Fac san- ctó- rum cí- vi- um. A- men.

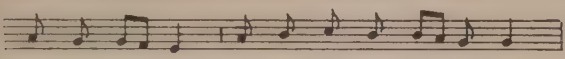
Tantum ergo. I.

Revue du chant grégorien.

Tan- tum er- go Sa- cra- mén- tum
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que



Ve- ne- ré- mur cér- nu- i: Et an- tí- quum
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa- lus, ho- nor,

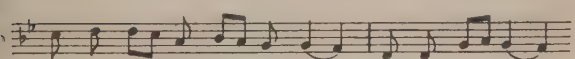


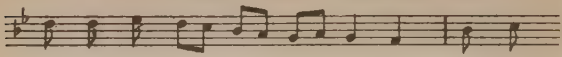
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

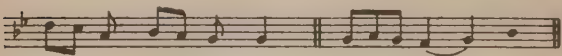
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

II.





Præstet fi- des sup- ple- mén- tum Sén- su-
Pro-ce- dén- ti ab u- tró- que Compar



um de- fé- ctu- i.
sit laudá- ti- o. A- men.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T.S. Sacrement on ajoute Allelúia.

III.

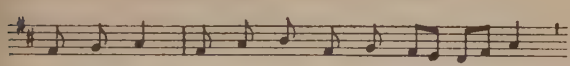
Dom POTHIER [1]

Tantum er- go Sa- cra- mén- tum
Ge- ni- tó- ri Ge- ni- tó- que

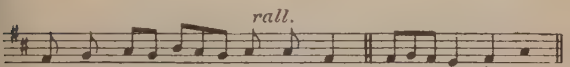
Ve- ne- ré- mur cér- nu- i : Et an- tí-
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa- lus, ho-

quum do- cu- mén- tum No- vo ce- dat
nor, vir- tus quo- que, Sit et be- ne-

[1] Reproduit avec l'autorisation de Dame Veuve L.-J. Bitton, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), France.



rí- tu- i : Præ- stet fi- des supple- mén-tum
dí- cti- o : Pro- ce- dén- ti ab u- tró- que



Sén- su- um de- fé- ctu- i.
Compar sit lau- dá- ti- o. A- men.

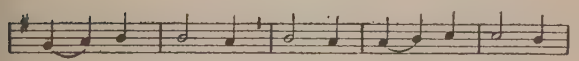
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

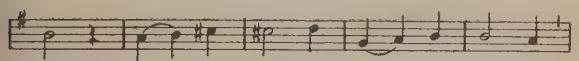
IV.

PIERSON [1]

Orgue. Tan- tum er- go
Ge- ni- tó- ri,

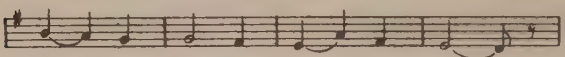
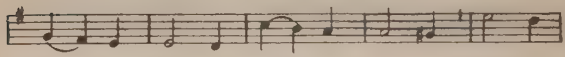


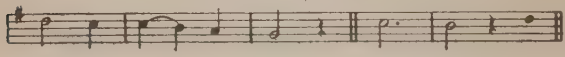
Sa- cra- mén- tum Ve- ne- ré- mur cér- nu-
Ge- ni- tó- que Laus et ju- bi- lá- ti-



i : Et an- tí- quum do- cu- mén- tum
o, Sa- lus, ho- nor, vir- tus quo- que,

[1] Reproduction autorisée par la Procure générale de Paris.



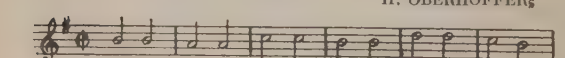


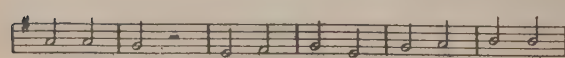
℣. **Panem de cœlo præstitísti eis.**
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute **Allelúia.**

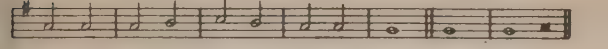
V.

H. OBERHOFFER.





No- vo ce- dat rí- tu- i : Præ-stet fi- des sup-ple-
Sit et be- ne- dí- cti- o : Pro- ce-dén- ti ab u-



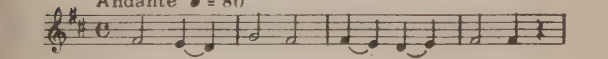
mén- tum Sén-su- um de- fé- ctu- i.
tró- que Com-par sit lau- dá- ti- o. A- men.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

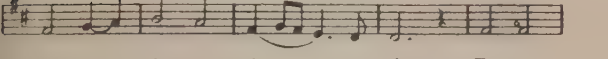
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

VI.

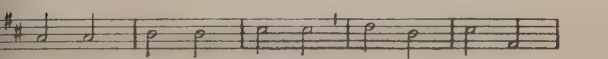
(M. r.) SOLVYNS [1]



Tan-tum er- go Sa- cra- méntum
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que

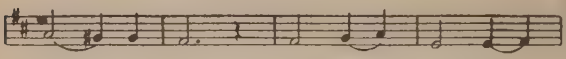


Ve- ne- ré- mur cér- nu- i : Et an-
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa- lus,

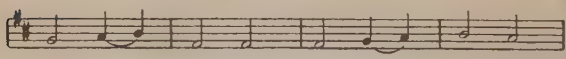


tí- quum do- cu- mén- tum No- vo ce- dat
ho- nor, vir- tus quo- que Sit et be- ne-

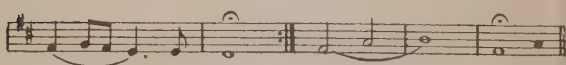
[1] Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.



rí- tu- i : Præ- stet fi- des
dí- cti- o : Pro- ce- dén- ti



sup- ple- mén- tum Sén- su- um de-
ab u- tró- que Com- par sit lau-

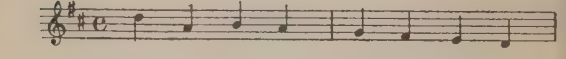


fé- ctu- i.
dá- ti- o. A- men.

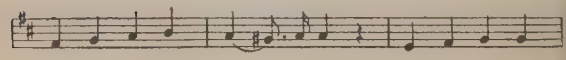
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

(M. r.) VII.[1]

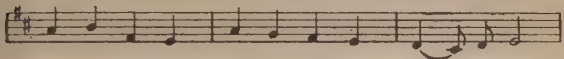


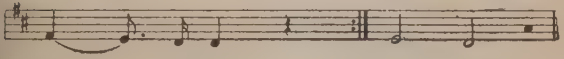
Tan- tum er- go Sa- cra- mén- tum
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que



Ve- ne- ré-mur cér- nu- i : Et an- tí-quum
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa- lus, ho-nor,

[1] Extrait du Recueil du P. A. Fleury, S.J., avec son autorisation.



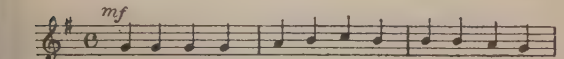


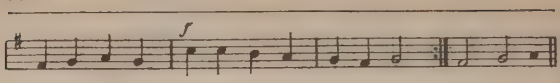
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

VIII. ETT.





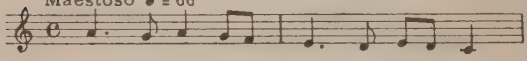
suppleméntum Sén-su-um de- fé-ctu- i.
ab u- tró-que Comparsit lau- dá-ti- o. A- men.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

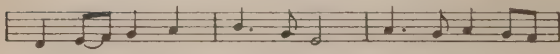
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

IX.

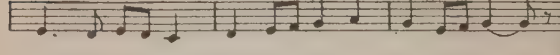
4e mode Abbé P. CHASSANG [1]



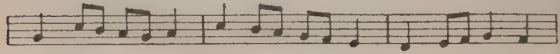
Tan- tum er- go Sa- cra- mén- tum
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que



Ve- ne- ré- mur cér- nu- i : Et an- tí- quum
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa- lus, ho- nor,

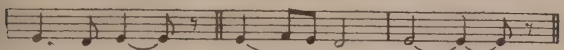


do- cu- mén- tum No- vo ce- dat rí- tu- i :
vir- tus quo- que Sit et be- ne- dí- cti- o :



Præs- tet fi- des sup- ple- mén- tum Sén- su- um de-
Pro- ce- dén- ti ab u- tró- que Com- par sit lau-

[1] Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

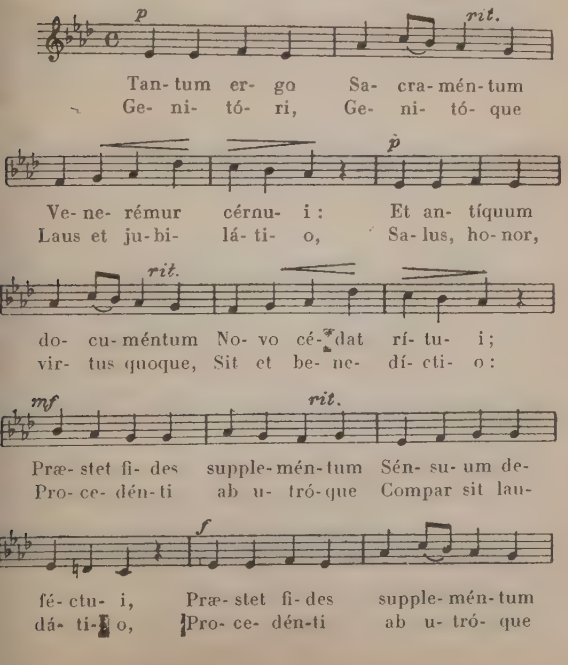
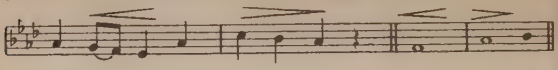


fé- ctu- i.
dá- ti- o. A - men.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Alleluia.

X. MENDELSSOHN.



Sénsu- um de- fé- ctu- i.
Compar sit lau- dá- ti- o. A- men.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Alleluia.

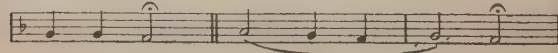
XI. 1755.

Tan- tum er- go Sa- cra- mén- tum
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que

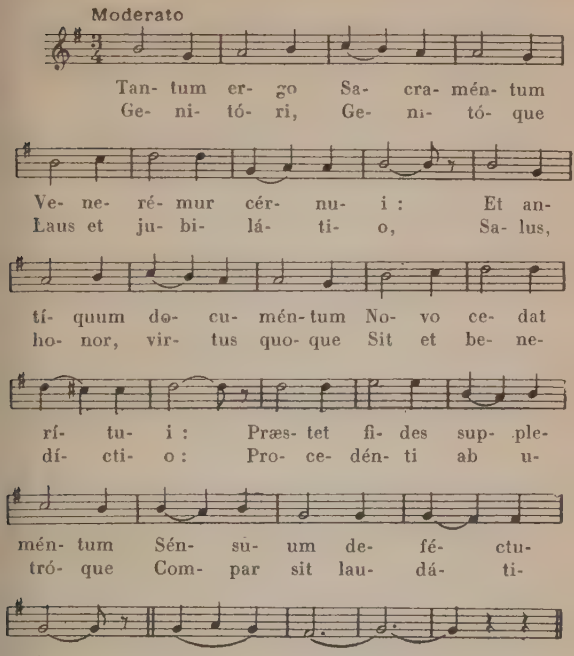
Ve- ne- ré- mur cér- nu- i : Et an- tí- quum
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa- lus, ho- nor,

do- cu- mén- tum No- vo ce- dat rí- tu- i :
vir- tus quo- que Sit et be- ne- dí- cti- o :

Præ- stet fi- des sup- ple- mén tum Sén- su- um de-
Pro- ce- dén- ti ab u- tró- que Com- par sit lau-



fé- ctu- i.
dá- ti- o. A- men.

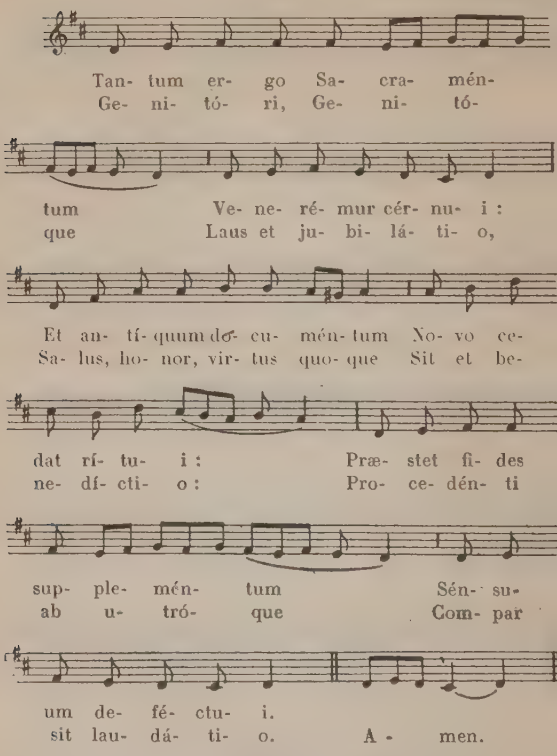
XII. Abbé Elisée PANNETON.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis.

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

Reproduit avec la gracieuse autorisation de l'auteur.

XIII. Air espagnol.

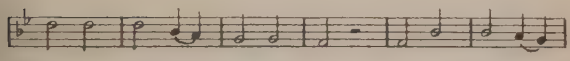


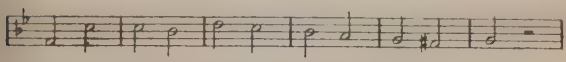
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

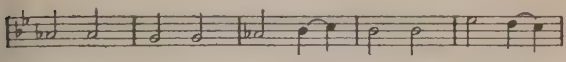
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

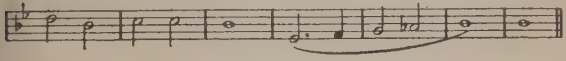
XIV.

H. OBERHOFFER.







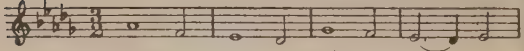


℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

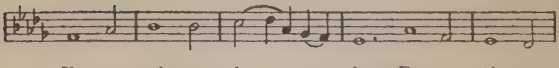
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

XV

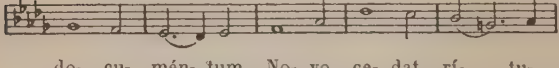
Em. DETHIER.
ancien professeur d'harmonie
au Conservatoire de Liége.



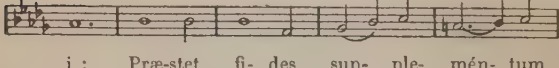
Tan- tum er- go Sa- cra- mén- tum
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que



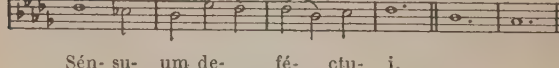
Ve- ne- ré-mur cér- nu- i : Et an- tí-quum
Laus et ju- bi- lá- ti- o, Sa-lus, ho- nor,



do- cu- mén- tum No- vo ce- dat rí- tu-
vir- tus quo- que, Sit et be- ne- dí- cti-



i : Præ-stet fi- des sup- ple- mén- tum
o : Pro- ce- dén- ti ab u- tró- que



Sén- su- um de- fé- ctu- i.
Com-par sit lau- dá- ti- o. A- men.

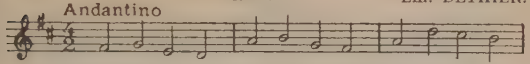
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.

℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

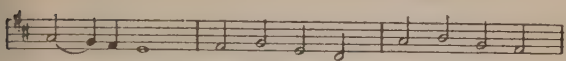
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

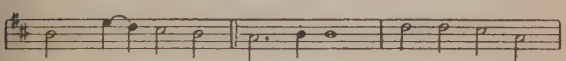
XVI. Em. DETHIER.



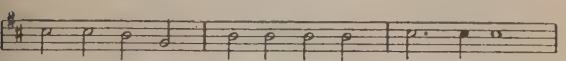
Tan-tum er-go Sa-cra-mén-tum Ve-ne ré-mur
Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que Laus et ju- bi-



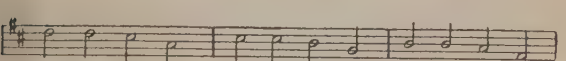
cér- nu- i : Et an- tí- quum do- cu-mén-tum
lá- ti- o, Sa- lus, ho- nor, vir- tus quo- que



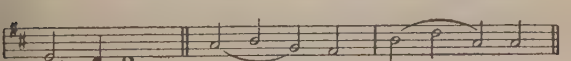
No- vo ce- dat rí- tu- i : Præ- stet fi- des
Sit et be- ne- dí- cti- o : Pro- ce-dén- ti



sup-ple-mén-tum Sén- su- um de- fé- ctu- i,
ab u- tró- que Com-par sit lau- dá- ti- o,



Præ-stet fi- des sup-ple-mén-tum Sén-su-um de-
Pro- ce- dén- ti ab u- tró- que Com-par sit lau-



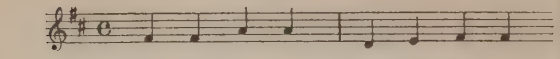
fé- ctu-i.
dá- ti-o. A- men, A- men.

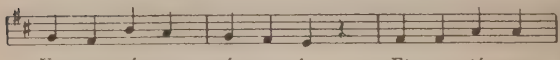
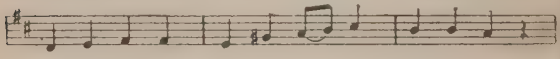
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

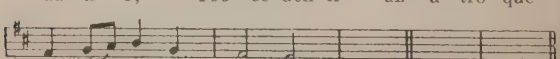
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

XVII.





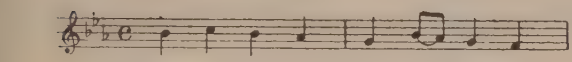


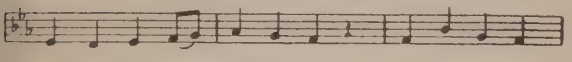
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

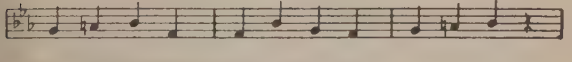
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

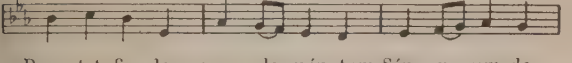
Reproduit avec la bienveillante autorisation de la Cie PUSTET, 52 Barclay, New-York.

XVIII. 1756.









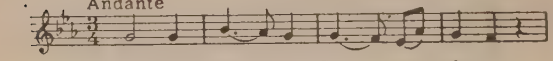
℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

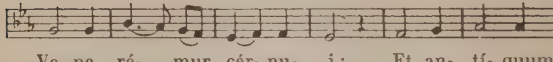
Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

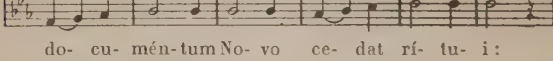
XIX.

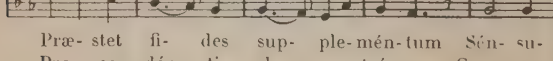
Abbé G.-E. PANNETON [1]

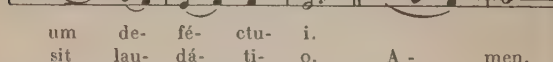
Andante











℣. Panem de cœlo præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Dans le Temps Pascal et durant l'octave du T. S. Sacrement on ajoute Allelúia.

Orémus.

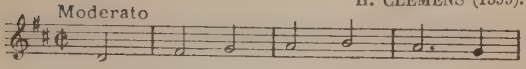
Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tribue, quæsumus ; ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

1 Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

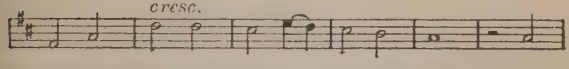
MOTETS A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

O Gloriosa. I.

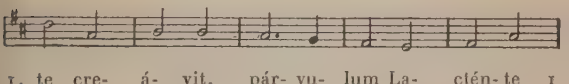
H. CLEMENS (1599).



1. O glo- ri- ó- sa Vír- gi- 1
2. Quod He- va tri- stis ábs- tu- 2
3. Tu re- gis al- ti já- nu- 3
4. Je- su, ti- bi sit gló- ri- 4



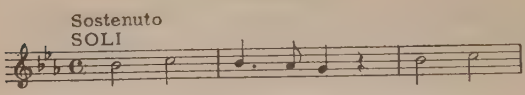
1. num, Su- blí- mis in- ter sí- de- ra, Qui 1
2. lit, Tu red- dis al- mo gér- mi- ne: In- 2
3. a, Et au- la lu- cis fúl- gi- da: Vi- 3
4. a, Qui na- tus es de Vír- gi- ne, Cum 4



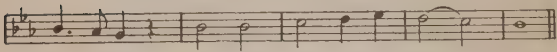
1. te cre- á- vit, pár- vu- lum La- cténte 1
2. trent ut as- tra flé- bi- les, Cœ- li re- 2
3. tam da- tam per Vír- gi- nem Gen- tes re- 3
4. Pa- tre, *et* al- mo Spí- ri- tu, In sem- pi- 4

1. nu- tris ú- be- re. 2
2. clú- dis cár- di- nes. 3
3. dém- ptæ pláu- di- te. 4
4. tér- na sæ- cu- la. A- men.

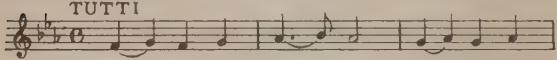
O Sanctissima.



1. O sanctíssima, O pí- 1
2. Tu solátium, Et re- 2
3. Ecce dóbiles Per quem 3



1. íssima, Dulcis Virgo María, 1
2. fúgium, Virgo Mater, María; 2
3. flébiles, Salve nos, o María; 3



1. Mater amáta, Intemere- 1
2. Quid quid optámus, Per te spe- 2
3. Tolle languóres, Sana do- 3

1. rátа, Ora, ora pro nobis.
2. rámus, Ora, ora pro nobis.
3. lóres, Ora, ora pro nobis.

— 4 —

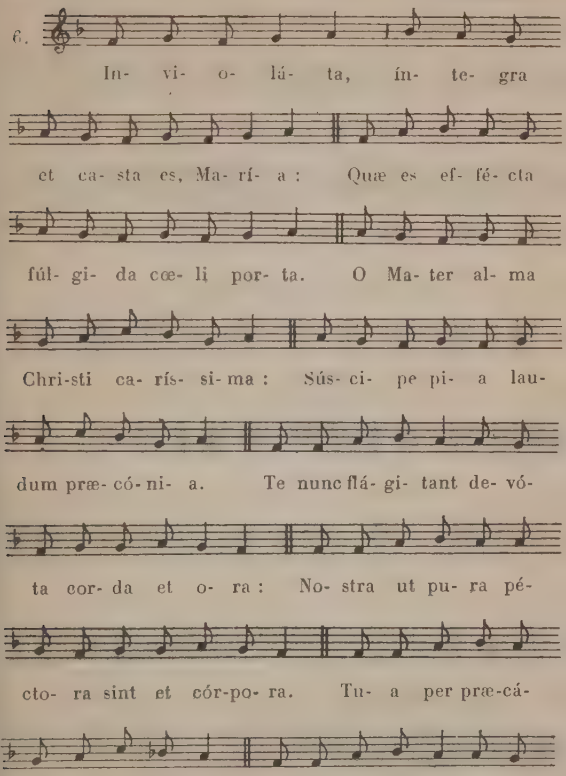
Virgo, réspice,
Mater, áspice,
Audi nos, o María!
Tu medicínam
Portas divínam,
Ora, ora pro nobis.

— 5 —

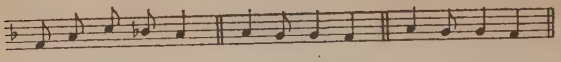
Tua gáudia
Et suspíria
Juvent nos, o María!
In te sperámus,
Ad te clamámus:
Ora, ora pro nobis.

Inviolata.

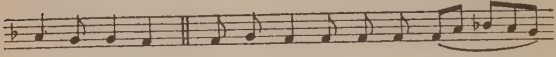
SOLESMES.



Reprod. avec l'autorisation de la Cie Desclée, Tournai (Belgique).



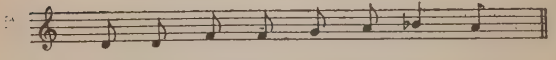
am per sæ- cu- la. O be- ní-gna! O Re- gí- na!



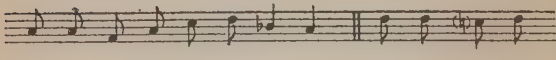
O Ma- rí -a! Quæ so- la in- vi- o- lá-

ta per- man- sí- sti.

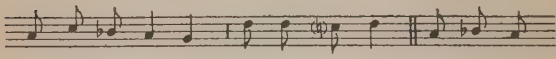
Tota pulchra es Maria. I [1].



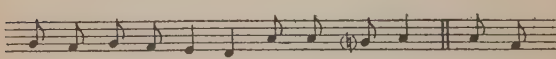
To- ta pul- chra es, Ma- rí- a,



To- ta pul- chra es, Ma- rí- a, Et má- cu- la



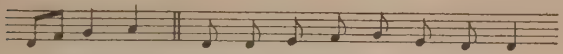
o- ri- gi- ná- lis non est in te, Et má- cu-



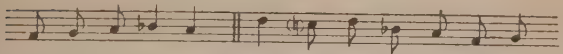
la o- ri- gi- ná- lis non est in te. Tu gló-

ri- a Je- rú- sa- lem, Tu læ- tí- ti- a

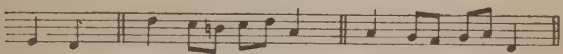
[1] Reprod. avec l'autorisation de la Cie Desclée, Tournai (Belgique).



Is- ra- ël, Tu ho- no- ri- fi- cén- ti- a

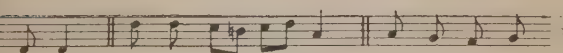


pó- pu- li no- stri. Tu ad- vo- cá- ta pec- ca-

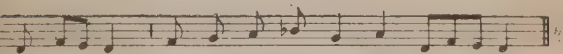


tó- rum : O Ma- rí- a, O Ma- rí- a.

Vir- go pru- den- tís- si- ma, Ma- ter cle- men- tís-



si- ma : O- ra pro no- bis, In- ter- cé- de



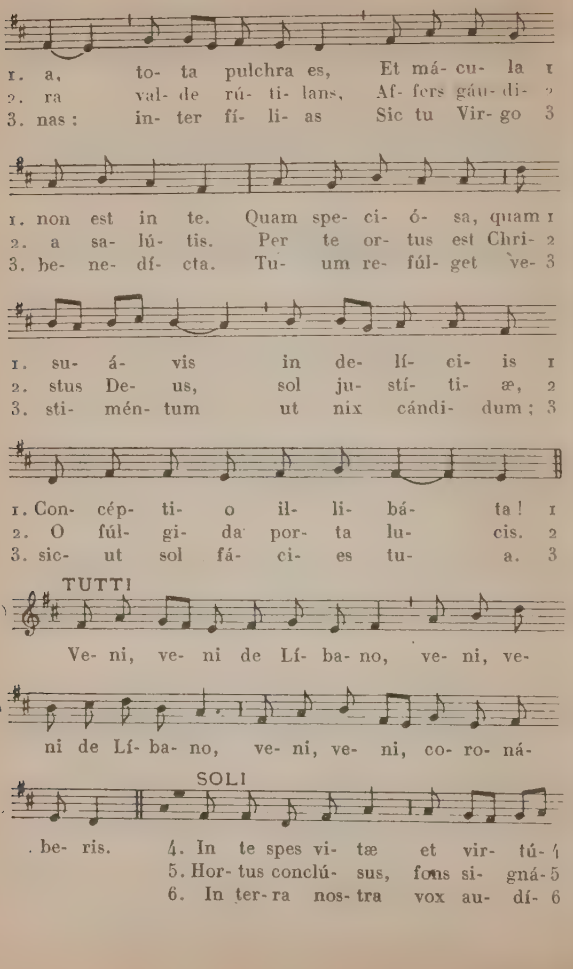
pro no- bis ad Dó- mi- num Je- sum Chri- stum.

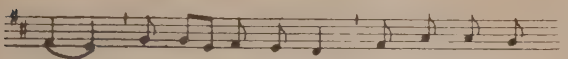
Tota pulchra es, o Maria. II [1].

Dom POTHIER.

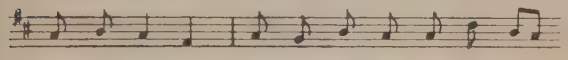
1. To- ta pulchra es, o Ma- rí- 1
2. Tu pro- gré- de- ris ut au- ró- 2
3. Sic- ut lí- li- um in- ter spi- 3

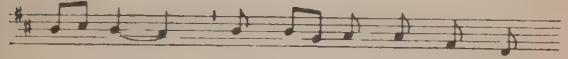
[1] Reproduit avec l'autorisation de M. DE GIGORD, éditeur, Paris.


1. a, to- ta pulchra es, Et má- cu- la 1
2. ra val- de rú- ti- lans, Af- fers gáu- di- 2
3. nas: in- ter fí- li- as Sic tu Vir- go 3
1. non est in te. Quam spe- ci- ó- sa, quam 1
2. a sa- lú- tis. Per te or- tus est Chri- 2
3. be- ne- dí- cta. Tu- um re- fúl- get ve- 3
1. su- á- vis in de- lí- ci- is 1
2. stus De- us, sol ju- stí- ti- æ, 2
3. sti- mén- tum ut nix cándi- dum; 3
1. Con- cép- ti- o il- li- bá- ta! 1
2. O fúl- gi- da por- ta lu- cis. 2
3. sic- ut sol fá- ci- es tu- a. 3
TUTTI
Ve- ni, ve- ni de Lí- ba- no, ve- ni, ve-
ni de Lí- ba- no, ve- ni, ve- ni, co- ro- ná-
SOLI
. be- ris. 4. In te spes vi- tæ et vir- tú- 4
5. Hor- tus conclú- sus, fons si- gná- 5
6. In ter- ra nos- tra vox au- dí- 6



4. tis, omnis grá- ti- a et vi- æ et 4
5. tus, De- i Gé- ni- trix, et grá- ti- æ 5
6. ta, vox dul- cís- si- ma: vox túr- tu- ris, 6

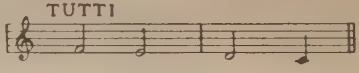


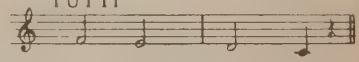
4. ve- ri- tá- tis. Post te cur- ré- mus in o- 4
5. pa- ra- dí- sus. Imber áb- i- it et re- 5
6. vox co- lúm- bæ. As- súme pen- nas, o co- 6

4. dó- rem su- a- vís- simum tra- 4
5. cés- sit, hi- ems tráns- i- it, jam 5
6. lúmba formo- sís- sima! Sur- 6

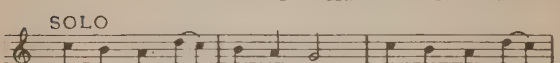
4. hén- ti- um unguen- tó- rum. 5 Ve- ni, etc.
5. flo- res ap- pa- ru- é- runt. 6
6. ge, pró- pe- ra et ve- ni.

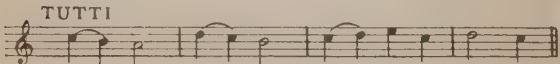
Salve Regina cœlitum.

1. Sal- ve, Re- gí- na cœ- li- tum, 1
2. Ma- ter mi- se- ri- cór- di- æ, 2
3. Tu vi- tæ lux, fons grá- ti- æ, 3
4. Os- tén- de no- bis Fí- li- um, 4





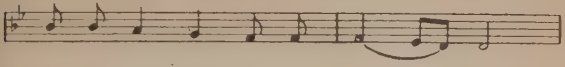




Rosa vernans[1].

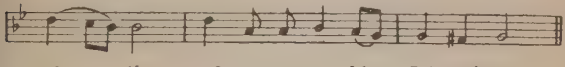
(M. r.) Abbé VERHELST.

1. Reproduit avec l'autorisation de "*La Procure Générale*" de Paris.



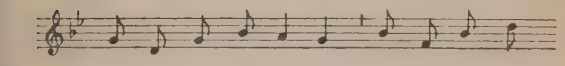
1. Lí- li- um vir- gi- ni- tá- tis; 1
2. Lú- mi ne di- vi- ni- tá- tis; 2
3. Vín- cu- la mor- ta- li- tá- tis 3

1. Stel- la ful-gens, Ma- rí- a, Vas san- cti- 1
2. No- bis ad- sis, Ma- rí- a, Thus sua- vi- 2
3. No- bis scin-dit Ma- rí- a, Lux li- ber- 3

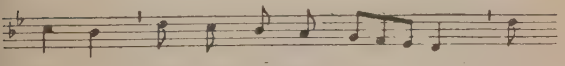


tá- tis, O- ra pro no- bis Dó- mi-num.
tá- tis, O- ra pro no- bis Dó- mi-num.
tá- tis, O- ra pro no- bis Dó- mi-num.

Ave, maris stella. I.

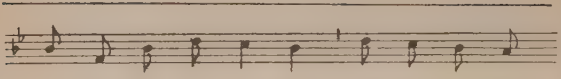


1. A- ve, ma- ris stel- la, Dé- i Ma- ter 1
2. Su-mens il- lud A- ve Ga- bri- é- lis 2
3. Sol- ve vin- cla re- is, Pro- fer lu- men 3

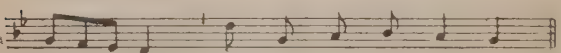


1. al- ma, At- que sem- per Vir- go, Fe- 1
2. o- re, Fun- da nos in pa- ce, Mu- 2
3. cæ- cis, Ma- la no- stra pel- le, Bo- 3

1. lix cœ- li por- ta. 2 4. Mon-stra te es- se ma-trem, 4
2. tans He- væ nomen. 3 5. Vir- go sin-gu- lá- ris, 5
3. na cun- cta po- sce. 4

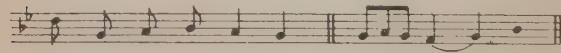


4. Su- mat per te pre- ces, Qui pro no- bis 4
5. In- ter om- nes mi- tis, Nos cul- pis so- 5

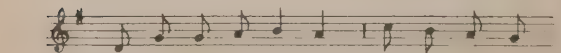


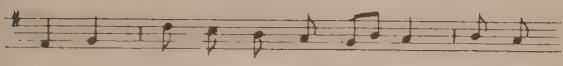
4. na- tus Tu- lit es- se tu- us. 5
5. lú- tos Mi- tes fac et ca- stos. 6

6. Vi- tam præ- sta pu- ram, I- ter pa- 6
7. Sit laus De- o Pa- tri, Sum- mo Chri- 7

6. ra tu- tum, Ut vi- dén- tes Je- sum 6
7. sto de- cus, Spi- rí- tu- i San- cto 7

6. Sem- per col- læ- té- mur.
7. Tri- bus ho- nor u- nus. A- men.

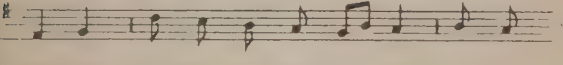
II.



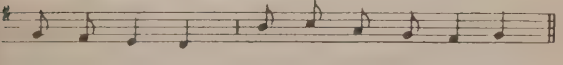
1. A- ve, ma- ris stel- la, De- i Ma- ter 1
2. Su- mens il- lud A- ve Ga- bri- é- lis 2
3. Sol- ve vin- cla re- is, Pro- fer lu- men 3

1. al- ma, At- que sem- per Vir- go, Fe- lix 1
2. o- re, Fun- da nos in pa- ce, Mu- tans 2
3. cæ- cis, Ma- la no- stra pel- le, Bo- na 3

1. cœ- li por- ta, Fe- lix cœ- li por- ta. 2
2. He- væ no- men, Mu- tans He- væ no- men. 3
3. cun- cta po- sce, Bo- na cun- cta po- sce. 4

4. Mon- stra te es- se Ma- trem, Su- mat per te 4
5. Vir- go sin- gu- lá- ris, In- ter om- nes 5
6. Vi- tam præ- sta pu- ram, I- ter pa- ra 6

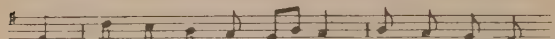


4. pre- ces, Qui pro no- bis na- tus Tu- lit 4
5. mi- tis, Nos cul- pis so- lú- tos, Mi- tes 5
6. tu- tum, Ut vi- dén- tes Je- sum Sem- per 6

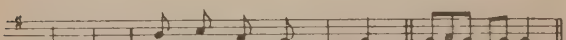


4. es- se tu- us, Tu- lit es- se tu- us. 5
5. fac et ca- stos, Mi- tes fac et ca- stos. 6
6. col- læ- té- mur, Sem- per col- læ- té- mur. 7

7. Sit laus De- o Pa- tri, Sum- mo Chri- sto de-

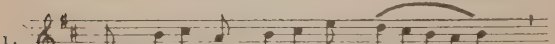


cus, Spi- rí- tu- i San- cto, Tri- bus ho- nor

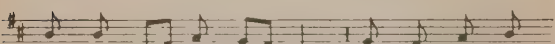


u- nus, Tri- bus ho- nor u- nus. A- men.

III. Edition vaticane.



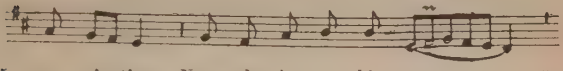
1. A- ve, ma- ris stel- la, 1
2. Su- mens il- lud A- ve 2
3. Sol- ve vin- cla re- is, 3
4. Mon- stra *te* es- se Ma- trem, 4

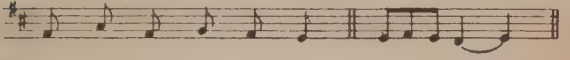


1. De- i Ma- ter al- ma, At- que sem- per 1
2. Ga- bri- é- lis o- re, Fun- da nos in 2
3. Pro- fer lu- men cæ- cis, Ma- la no- stra 3
4. Su- mat per te pre- ces, Qui pro no- bis 4

1. Vir- go, Fe- lix cœ- li por- ta. 2
2. pa- ce, Mu- tans He- væ no- men. 3
3. pel- le, Bo- na cun- cta po- sce. 4
4. na- tus Tu- lit es- se tu- us. 5

5. Vir- go sin- gu- lá- ris, In- ter om- 5
6. Vi- tam præ- sta pu- ram, I- ter pa- 6
7. Sit laus De- o Pa- tri, Sum- mo Chri- 7

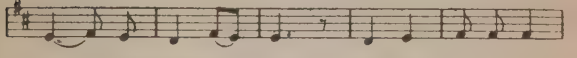


5. nes mi- tis, Nos cul- pis so- lú- tos 5
6. ra tu- tum, Ut vi- dén- tes Je- sum 6
7. sto de- cus, Spi- rí- tu- i San-cto, 7

5. Mi- tes fac et ca- stos.
6. Sem- per col- læ- té- mur.
7. Tri- bus ho- nor u- nus. A- men.

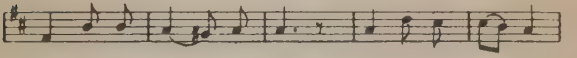
Ave Maria.

LAMBILLOTTE.

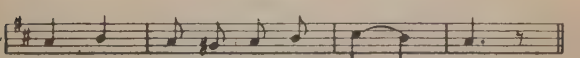
A- ve, Ma- rí- a, grá- ti- a ple- na,



Dó- mi- nus te- cum : be- ne- dí- cta tu

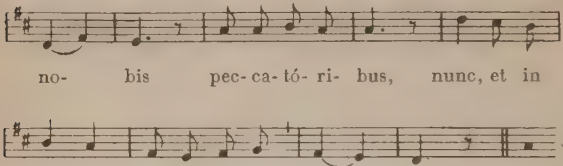


in mu- li- é- ri- bus, et be- ne- dí- ctus



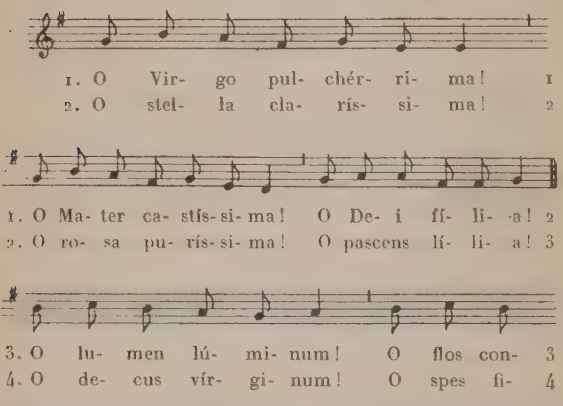
fru- ctus ven-tris tu- i Je- sus.

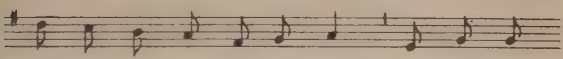
San- cta Ma- rí- a, Ma-ter De- i, o- ra pro

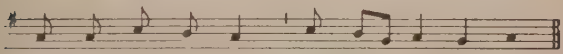


O Virgo pulcherrima[1].

Cantus Mariales.



[1] Reproduit avec l'autorisation de M. DE GIGORD, éditeur, Paris.

5. Fac nos tu- um Fí- li- um a- má- re 5
6. Ac per- duc in gáu- di- um o- lým- pi 6



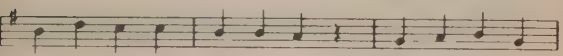
5. in per- pé- tu- um, Ma- ter pi- a. 6
6. su- a- vís- si- mum, O Ma- rí- a!

Ave, Mater gratiæ (N.-D. de Liesse).

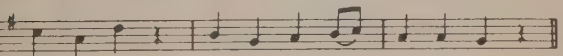
(P. M. r.)

Andante

1. A- ve, Ma- ter grá- ti- æ, 1
2. A- ve, Ma- ter grá- ti- æ, 2
3. A- ve, Ma- ter grâ- ti- æ, 3

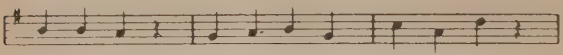


1. A- ve, Vir- go vír- gi-num, Spes sa- lú- tis 1
2. A- ve, si- dus rú- ti- lum, Laus et de- cus 2
3. Con- so- lá- trix ín- cly- ta, O- pem fer, et 3



1. hó- minum, Ma- ter al- ma grá- ti- æ. 2
2. ór- di-num Cœ- lé- stis mi- lí- ti- æ. 3
3. ví- si- ta Cer- tán- tes in á- ci- e. 4

4. A- ve, Ma- ter grá- ti- æ, Pec- ca- tó-rum 4
5. A- ve, Ma- ter grá- ti- æ, O lux be- a- 5
6. A- ve, Ma- ter grá- ti- æ, Tu be- ní-gna 6

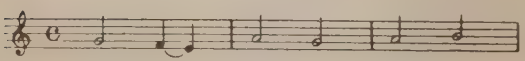


4. vín- cu- la Sol- ve, pre- ce sé- du- la 4
5. tís- si- ma, Es- to no- bis lú- ci- da, 5
6. dí- ce- ris : Mi- se- ré- re mí- se- ris, 6

4. Præ- sén- tis fa- mí- li- æ. 5
5. Ful- gens so- le gló- ri- æ. 6
6. Vir- go Ma- ter grá- ti- æ.

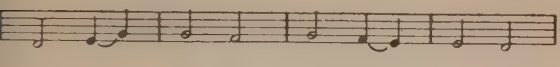
Omni die. I.

Ancienne mélodie.

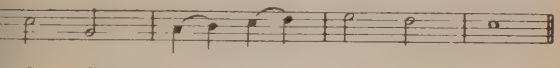


1. Om- ni di- e Dic Ma- 1
2. Con- tem- plá- re Et mi- 2
3. Ip- sam co- le Ut de 3
4. Hæc per- só- na No- bis 4
5. Si- ne fi- ne Dic Re- 5

1. rí- æ, Me- a, lau- des, á- ni ma : 1
2. rá- re E- jus cel- si- tú- di- nem, 2
3. mo- le Crí- mi- num te lí- be- ret : 3
4. do- na Cón- tu- lit cœ- lé- sti- a : 4
5. gí- næ Mun- di lau- dum cán- ti- ca : 5



1. E- jus fe- sta, E- jus ge- sta 1
2. Dic fe- lí- cem Ge- ni- trí- cem, 2
3. Hanc ap- pél- la, Ne pro- cél- la 3
4. Hæc Re- gí- na Nos di- ví- na 4
5. E- jus bo- na Sem- per do- na, 5

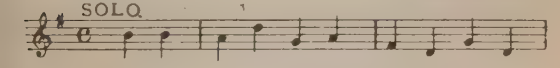


1. Co- le de- vo- tís- si- ma. 2
2. Dic be- á- tam Vír- gi- nem. 3
3. Vi- ti- ó- rum Sú- pe- ret. 4
4. Il- lu- strá- vit grá- ti- a. 5
5. Sem- per il- lam præ- di- ca.

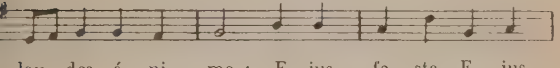
Omni die. II.

Moderato — Ancienne mélodie.

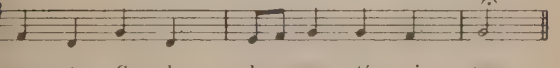
SOLO



Om- ni di- e Dic Ma- rí- æ, Me- a,

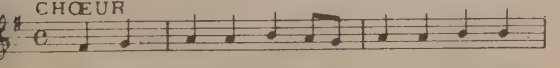


lau- des, á- ni- ma : E- jus fe- sta, E- jus

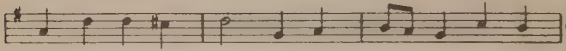


ges- ta Co- le de- vo- tís- si- ma.

CHŒUR



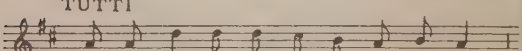
Con- tem- plá- re Et mi- rá- re E- jus

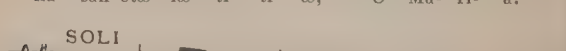


Solo : Ipsam cole.... *numéro précédent. Après chaque strophe le chœur répète :* Contempláre.

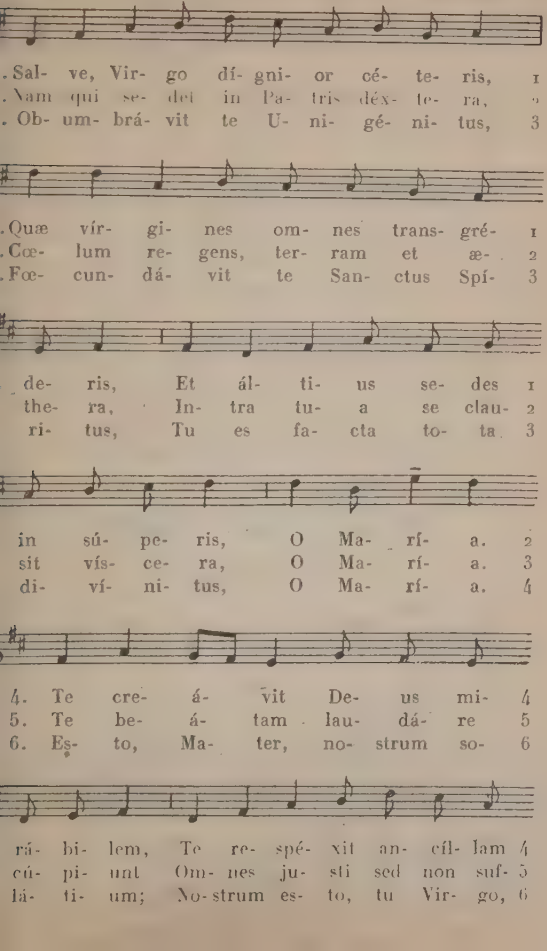
Salve, Mater misericordiæ.

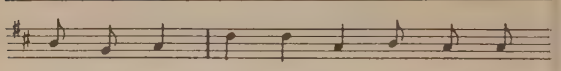
Dom POTHIER.



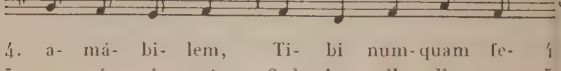


1. Sal- ve, de- cus hu- má- ni gé- ne- ris, 1
2. Sal- ve, fe- lix Vir- go pu- ér- pe- ra : 2
3. Te cre- á- vit Pa- ter in- gé- ni- tus, 3

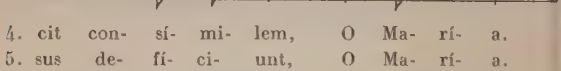

1. Sal- ve, Vir- go dí- gni- or cé- te- ris,
2. Nam qui se- det in Pa- tris déx- te- ra,
3. Ob- um- brá- vit te U- ni- gé- ni- tus,
1. Quæ vír- gi- nes om- nes trans- gré-
2. Cœ- lum re- gens, ter- ram et æ-
3. Fœ- cun- dá- vit te San- ctus Spí-
1. de- ris, Et ál- ti- us se- des
2. the- ra, In- tra tu- a se clau-
3. ri- tus, Tu es fa- cta to- ta
2. in sú- pe- ris, O Ma- rí- a.
3. sit vís- ce- ra, O Ma- rí- a.
4. di- ví- ni- tus, O Ma- rí- a.
4. 4. Te cre- á- vit De- us mi-
5. 5. Te be- á- tam lau- dá- re
6. 6. Es- to, Ma- ter, no- strum so-
4. rá- bi- lem, Te re- spé- xit an- cíl- lam
5. cú- pi- unt Om- nes ju- sti sed non suf-
6. lá- ti- um; No- strum es- to, tu Vir- go,



4. hú- mi- lem, Te quæ- sí- vit spon- sam 4
5. fí- ci- unt; Mul- tas lau- des de te 5
6. gáu- di- um: Et nos tan- dem post hoc 6



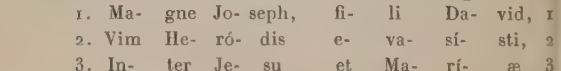
4. a- má- bi- lem, Ti- bi num- quam fe- 4
5. con- cí- pi- unt, Sed in il- lis pror- 5
6. ex- sí- li- um, Læ- tos jun- ge cho- 6



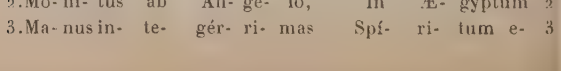
4. cit con- sí- mi- lem, O Ma- rí- a.
5. sus de- fí- ci- unt, O Ma- rí- a.
6. ris cœ- lé- sti- um, O Ma- rí- a.

MOTETS A SAINT JOSEPH.

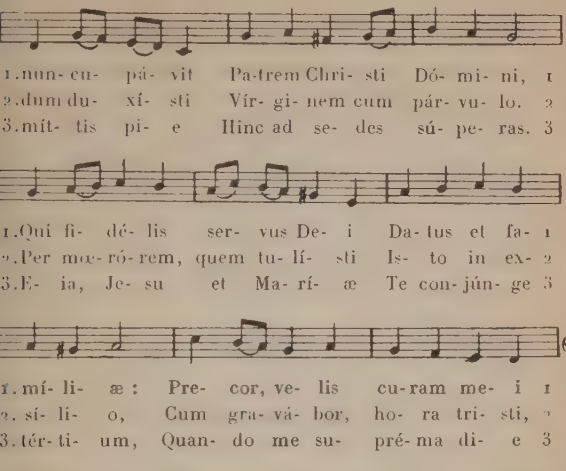
Magne Joseph.



1. Ma- gne Jo- seph, fi- li Da- vid, 1
2. Vim He- ró- dis e- va- sí- sti, 2
3. In- ter Je- su et Ma- rí- æ 3



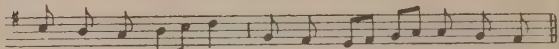
1.Cu- stos da- te Vír- gi- ni, Quem et Vir- go 1
2.Mó- ni- tus ab An- ge- lo, In Æ- gýptum 2
3.Ma- nus in- te- gér- ri- mas Spí- ri- tum e- 3



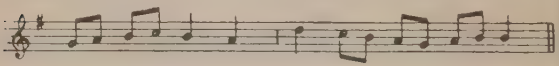
Salve, Pater[1].

Abbé Elisée PANNETON.

[1] Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.



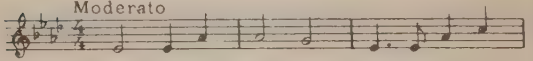
1. ni- trí- cis De- i, Quem de- có- rat pú- ri- tas.
2. ti- me vi- xís- ti In ta- li con- sór- ti- o.
3. sus et Ma- rí- a Red- di- dé- runt te De- o.



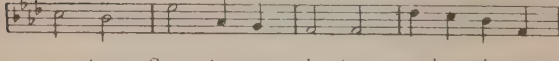
San- cte Jo- seph, o- ra pro no- bis.

Cœlitum Joseph.

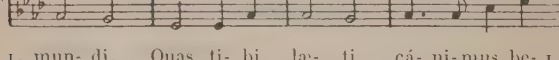
(M. r). A. COTTER, S. J.



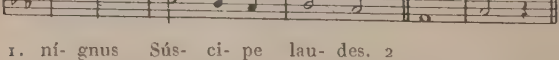
1. Cœ- li- tum Jo- seph de- cus at- que 1
2. Te Sa- tor re- rum stá- tu- it pu- 2
3. Tu Re- dem- ptó- rem stá- bu- lo ja- 3



1. no- stræ Cer- ta spes vi- tæ co- lu- mén- que 1
2. dí- cæ Vír- gi- nis spon- sum, vo- lu- ít- que 2
3. cén- tem, Quem cho- rus va- tum cé- ci- nit fu- 3



1. mun- di, Quas ti- bi læ- ti cá- ni- mus, be- 1
2. Ver- bi Te Pa- trem di- ci, de- dit et mi- 2
3. tú- rum, Ad- spi- cis, gau- dens, hu- mi- lís- que 3



1. ní- gnus Sús- ci- pe lau- des. 2
2. ní- strum Es- se sa- lú- tis. 3
3. na- tum Nu- men ad- ó- ras. 4 A- men.

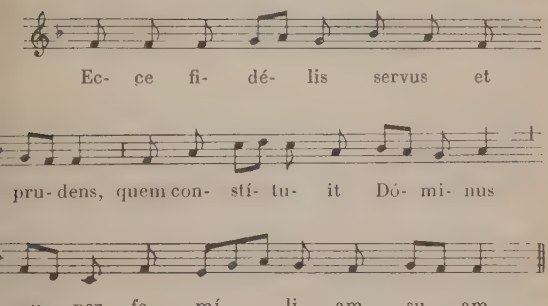
— 4 —

Rex Deus regum, Dominátor orbis,
Cujus ad nutum tremit inferórum
Turba, cui pronus famulátur æther,
Se tibi subdit.

— 5 —

Laus sit excélsæ Tríadi perénnis,
Quæ tibi præbens súperos honóres
Det tuis nobis méritis beátæ
Gáudia vitæ. Amen.

Ecce fidelis.



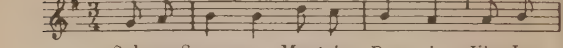
℣. Glória et divítiæ in domo ejus.
℟. Et justítia ejus manet in sæculum sæculi.

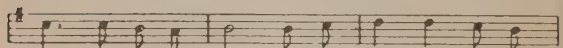
Orémus. Deus, qui ineffábili providéntia beátum Joseph anctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum elígere dignátus es : præsta, quæsumus, ut quem protectórem venerámur in erris, intercessórem habére mereámur in cœlis.

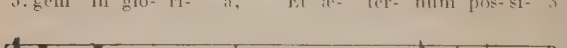
Salve, Sponse [1].

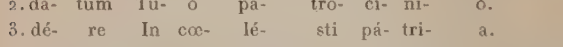
Moderato
SOLO

Abbé Elisée-PANNETON.





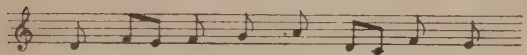




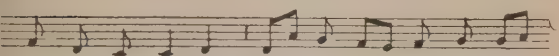
[1] Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

Te Joseph celebrent.

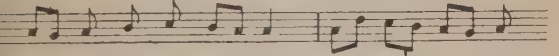
Edition vaticane.

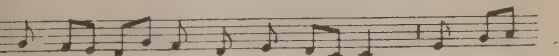


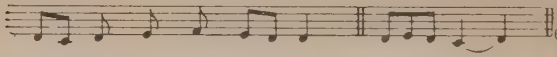
1. Te Jo- seph cé- le- brent á- gmi- 1
2. Al- mo cum tú- mi- dam gér- mi- 2
3. Tu na- tum Dó- mi- num strin- gis, 3
4. Post mor- tem ré- li- quos sors pi- 4
5. No- bis, sum- ma Tri- as, par- ce 5



. na cœ- li- tum: Te cun- cti ré- so- nent 1
. ne cón- ju- gem Ad- mí- rans, dú- bi- o 2
. ad éx- te- ras E- gý- pti pró- fu- gum 3
. a cón- se- crat, Pal-mámque e- mé- ri- tos 4
. pre-cán- ti- bus: Da Jo- seph mé- ri- tis 5



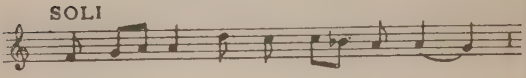
. chri- stí- a- dum cho- ri, Qui cla- rus mé- 1
. tán- ge- ris án- xi- us, Af- flá- tu sú- 2
. tu sé- que- ris pla- gas: A- mís- sum Só- 3
. gló- ri- a sús- ci- pit: Tu vi- vens, Sú- 4
. sí- de- ra scán- de- re, Ut tan- dem lí- 5

. ri- tis, jun- ctus es ín- cly- tæ Ca- sto 1
. pe- ri Flá- mi- nis An- ge- lus Con- cé- 2
. ly- mis quæ- ris et ín- ve- nis, Mi- scens 3
. pe- ris par, frú- e- ris De- o, Mi- ra 4
. ce- at nos ti- bi pér- pe- tim Gra- tum 5



1. fœ- de- re Vír- gi- ni.
2. ptum pú- e- rum do- cet.
3. gáu- di- a flé- ti- bus.
4. sor- te be- á- ti- or.
5. pró- me- re cán- ti- cum. A- men.

Rorate.

Pour le temps de l'Avent.

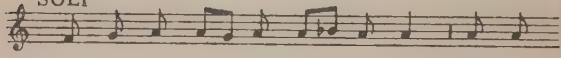


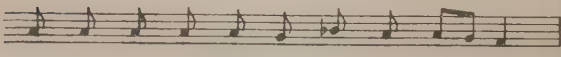
Ro- rá- te, cœ- li, dé- su- per,

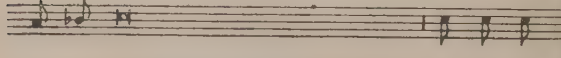
Le chœur répète Roráte.

et nu- bes plu- ant Ju- stum.

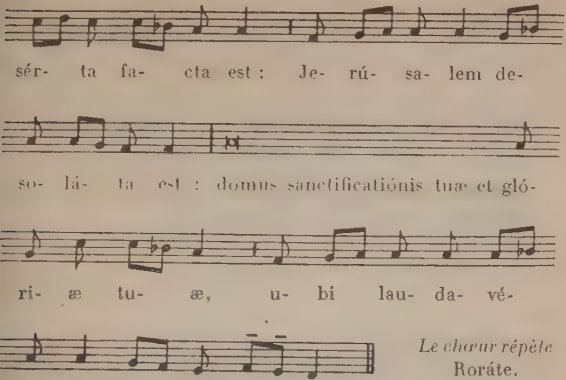
I.



Ne i- ras- cá- ris, Dó- mi- ne, ne ul-

tra me- mí- ne- ris in- i- qui- tá- tis:

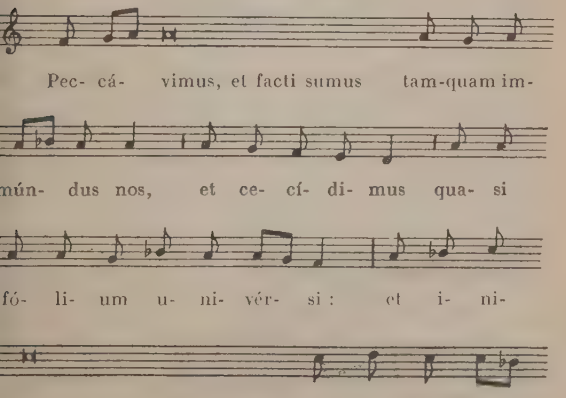


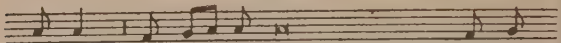
ec- ce cívitas Sancti facta est desérta : Si- on de-



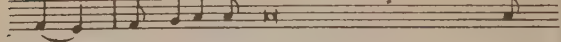
Le chœur répète Roráte.

II.

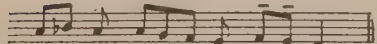




runt nos: ab- scon- dí- sti fáciem tuam a no-



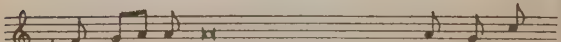
bis, et al- li- sísti nos in manu in-



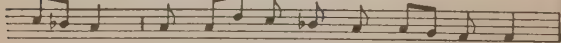
Le chœur répète Roráte.

i- qui- tá- tis no- stræ.

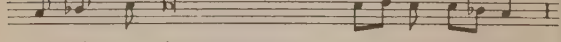
III.



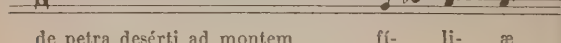
Vi- de, Dó- mine, afflictiónem pó- pu- li



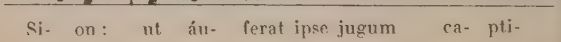
tu- i, et mit- te quem mis- sú- rus es:



e- mít- te Agnum domina- tó- rem ter- ræ,



de petra desérti ad montem fí- li- æ

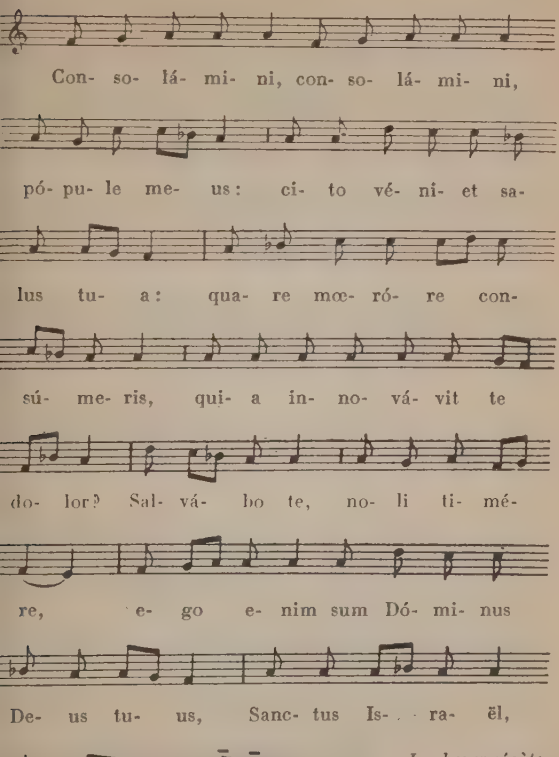


Si- on: ut áu- ferat ipse jugum ca- pti-

Le chœur répète Roráte.

vi- tá- tis no- stræ.

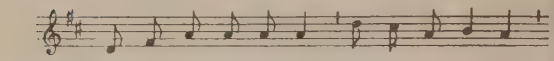
IV.

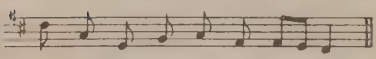


Reproduction autorisée par la Cie Desclée, Tournai (Belgique)

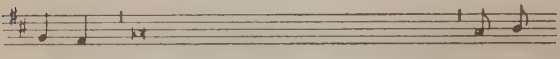
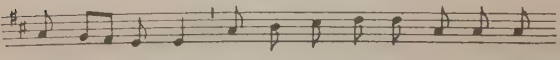
Attende.

Pour le temps du Carême.





Le chœur répète Atténde.

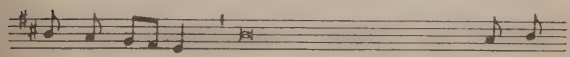


Le chœur répète Atténde.

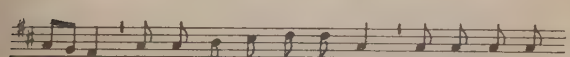
II.

ta- ti- ó- ne no- stra, et conturbáti sumus a

vo- ce in- i- mí- ci et a tri- bu- la- ti- ó- ne



pec- ca- tó- rum : in próximo est perdí- ti- o

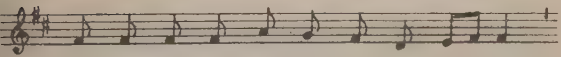


no- stra et non est qui ád- ju- vet : formí- do mor-

Le chœur répète Atténde.

tis cé- ci- dit su- per nos.

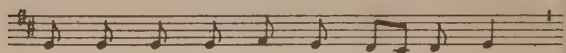
III.

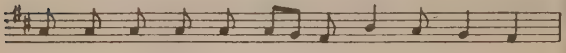


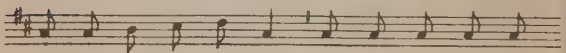
Cor contrí- tum et hu- mi- li- á- tum

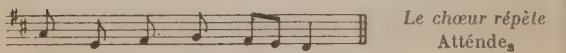
ne de- spí- ci- as, Dó- mi- ne : in jejúnio et fletu

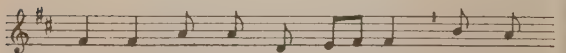
te depre- cá- mur nos. E- le- emósy- nam con-


clú- di- mus in si- nu páu- pe- rum,

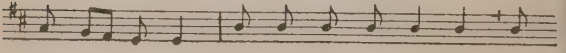

et i- psa ex- o- rá- bit te pro no- bis :

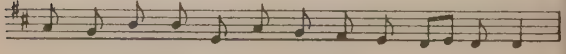

con- vér- ti- mur ad te, quó- ni- am mul- tus


Le chœur répète
Atténde.
es ad i- gno- scén- dum.

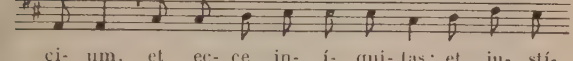
IV.

Au- di, pó- pu- le me- us, et con-

sí- de- ra : ví- ne- a me- a e- lé- cta, do-

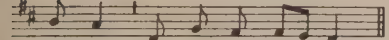

mus Is- ra- ël. E- go te plan- tá- vi; quó-


mo- do fa- cta es in a- ma- ri- tú- di- nem?

Exs- pec- tá- vi ut fá- ce- res ju- dí-



ci- um, et ec- ce in- í- qui- tas; et ju- stí-

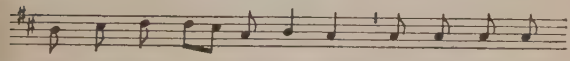


Le chœur répète Atténde.

ti- am, et ec- ce cla- mor.

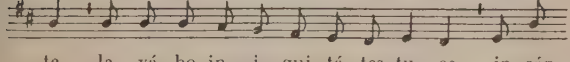
V.

Re- vér- te- re, re- vér- te- re ad

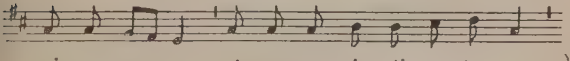


Dó- mi- num De- um tu- um, et áu- fe- ram

ju- gum ca- pti- vi- tá- tis tu- æ; ré- di- mam



te, la- vá- bo in- i- qui- tá- tes tu- as in sán-

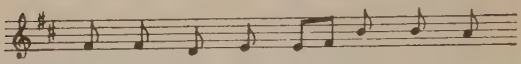


gui- ne me- o: et e- ro ví- cti- ma tu- a,

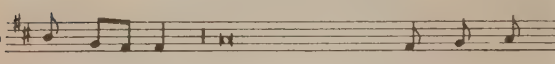
Le chœur répète Atténde.

et Red- ém- ptor tu- us.

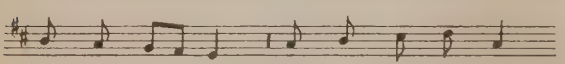
Autres strophes alternant avec Atténde.



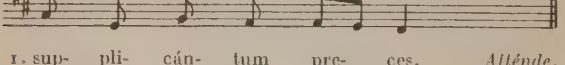
1. Ad te Rex sum- me, óm- ni- um 1
2. Déx- te- ra Pa- tris, la- pis an- 2
3. Ro- gá- mus, De- us, tu- am ma- 3
4. Ti- bi fa- té- mur crí- mi- na 4



1. Red- émp- tor, ó- cu- los no- stros sub- le- 1
2. gu- lá- ris, vi- a sa- lú- tis, já- nu- 2
3. jes- tá- tem: áu- ri- bus sa- cris gé- mi- 3
4. ad- mís- sa: con- trí- to cor- de pán- di- 4



1. vé- mus flen- tes: ex- áu- di, Chris- te, 1
2. a cœ- lé- stis: á- blu- e no- stri 2
3. tus ex- áu- di: crí- mi- na no- stra 3
4. mus oc- cúl- ta: tu- a Red- émp- tor, 4



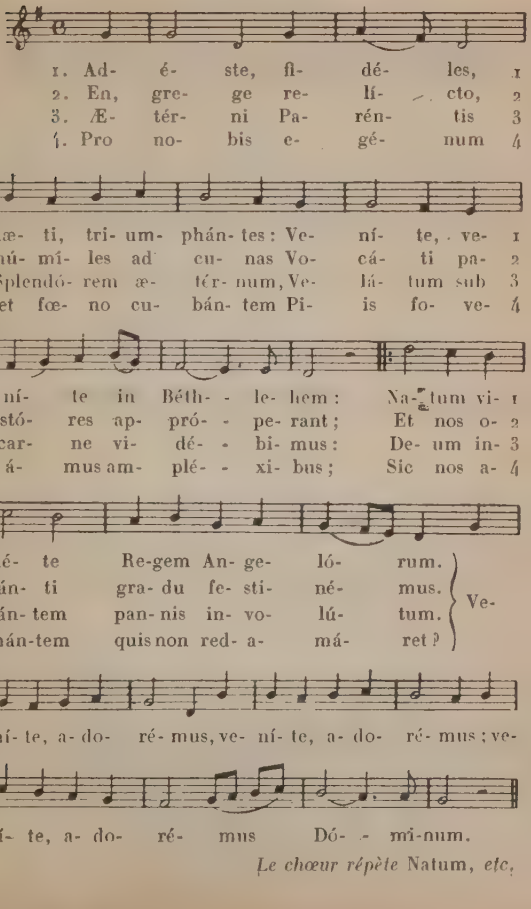
1. sup- pli- cán- tum pre- ces. *Atténde.*
2. má- cu- las de- lí- cti. »
3. plá- ci- dus in- dúl- ge. »
4. pí- e- tas i- gnó- scat. »

— 5 —

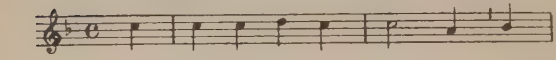
Innocens captus, nec repúgnans ductus, téstibus falsis pro ímpiis damnátus; quos redemísti, tu consérva, Christe.

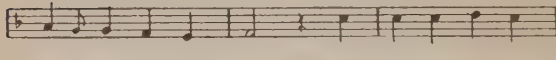
Atténde.

Reproduction autorisée par la Cie Desclée, Tournai (Belgique)

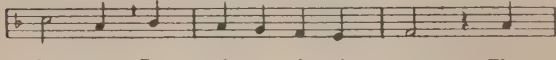
Pour Noël.

Le chœur répète Natum, *etc.*

Flos de radice Jesse.

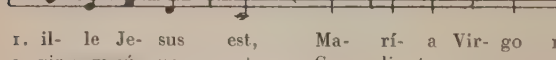
(*Pendant les fêtes de Noël.*) 1599.

1. Flos de ra- dí- ce Jes- se Est 1
2. Hunc I- sa- í- as flo- rem Præ- 2
3. Est cam- pi flos pu- dí- ci, Est 3
4. Hic su- os flos o- dó- re Fi- 4



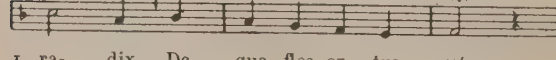
1. na- tus hó- di- e, Quem no- bis jam ad- 1
2. sá- gi- is cé- ci- nit; Ad e- jus nos a- 2
3. flos con- vál- li- um, Pul-chrúm-que pot- est 3
4. dé- les át- tra- hit, Di- ví- no mox a- 4



1. és- se Læ- tá- mur ú- ni- ce. Flos 1
2. mó- rem Na- scén- tis ál- li- cit. Flos 2
3. di- ci In spi- nis lí- li- um. O- 3
4. mó- re At- trác- tos ím- bu- it. O 4



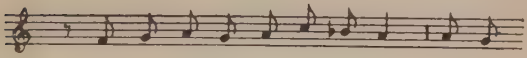
1. il- le Je- sus est, Ma- rí- a Vir- go 1
2. vir-gam sú- pe- rat, Cœ- li ter-ræ- que 2
3. dó- ris óp- ti- mi, Vel so- li quod-vis 3
4. flos, o grá- ti- a! Ad te, ad te, su- 4



1. ra- dix, De qua flos or- tus est.
2. ci- ves Flos il- le ré- cre- at.
3. ce- dit A- ró- ma nó- mi- ni.
4. spí- ro, De te me sá- ti- a!

Stabat Mater.

JACOPONE DE TODI (1306).



2. Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
Pertransívit gládius.

3. O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti !

4. Quæ mœrébat et dolébat
Pia Mater, dum vidébat
Nati pœnas ínclyti.

5. Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício ?

6. Quis non posset contristári,
Christi matrem contemplári
Doléntem cum Fílio ?

7. Pro peccátis suæ gentis,
Vidit Jesum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

8. Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.

9. Eia Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

10. Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
Ut sibi compláceam.

11. Sancta Mater, istud agas,
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

12. Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

13. Fac me tecum pie flere,
Crucifíxo condolere
Donec ego víxero.

14. Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociáre
In planctu desídero.

15. Virgo vírginum præclára,
Mihi jam non sis amára :
Fac me tecum plángere.

16. Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

17. Fac me plagis vulnerári,
Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.

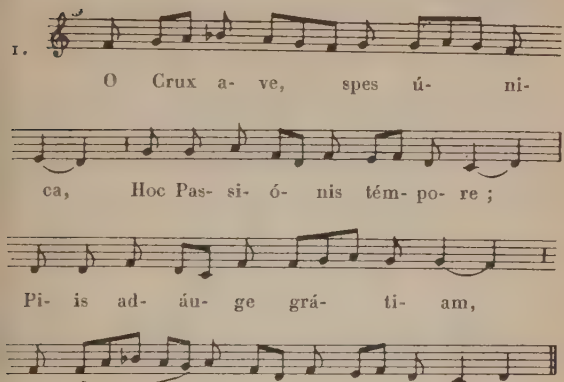
18. Flammis ne urar succénsus,
Per te, Virgo, sim defénsus
In die judícii.

19. Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.

20. Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen.

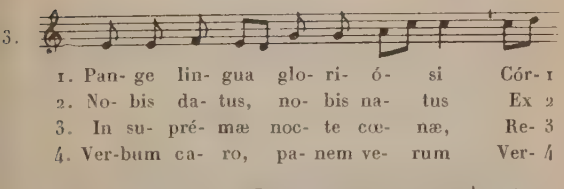
O Crux Ave.

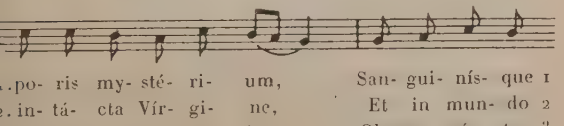
Edition vaticane.

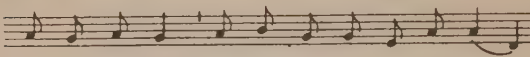


Pange lingua.

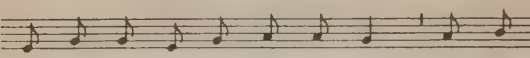
Edition vaticane.







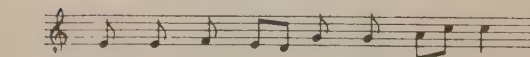
1.pre- ti- ó- si, Quem in mun- di pré- ti- um 1
2.con-ver- sá- tus, Spar- so ver- bi sé- mi- ne, 2
3. le- ge ple- ne Ci- bis in le- gá- li- bus, 3
4.Christi me- rum, Et si sen- sus dé- fi- cit, 4



1. Fructus ven- tris ge- ne- ró- si Rex ef- 1
2. Su- i mo- ras in- co- lá- tus Mi- ro 2
3. Ci-bum tur- bæ du- o- dé- næ Se dat 3
4. Ad fir- mán- dum cor sin- cé- rum So- la 4

1. fú- dit gén- ti- um. 2
2.clau- sit ór- di- ne. 3
3. su- is má- ni- bus. 4
4. fi- des súf- fi- cit. 5 A- men.

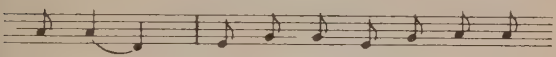
Tantum ergo.



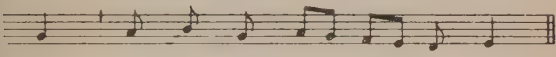
5. Tan- tum er- go Sa- cra- mén- tum 5
6. Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que 6

5. Ve- ne- ré- mur cér- nu- i : Et an- tí- 5
6. Laus et ju- bi- lá- ti- o : Sa- lus, ho- 6

5. quum do- cu- mén- tum No- vo ce- dat rí- 5
6. nor, vir- tus quo- que Sit et be- ne- dí- 6



5. tu- i: Præ- stet fi- des sup- ple- mén- 5
6. cti- o: Pro- ce- dén- ti ab u- tró- 6



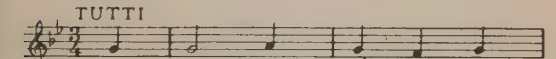
5. tum Sén- su- um de- fé- ctu- i. 6
6. que Com- par sit lau- dá- ti- o.

Amen.

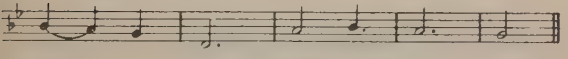
℣. Panem de cœlo præstitísti eis (*T. P.* allelúia).

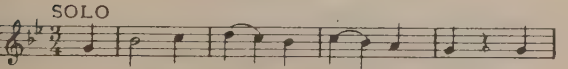
℟. Omne delectaméntum in se habéntem (*T. P.* allelúia).

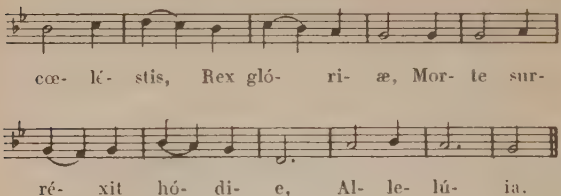
O Filii.



Al- le- lú- ia, al-



le- lú- ia, al- le- lú- ia.

O Fí- li- i et Fí li- æ, Rex



2. Et María Magdaléne,
Et Jacóbi, et Salóme,
Venérunt corpus úngere. Allelúia.

3. A Magdaléna móniti,
Ad óstium monuménti
Duo currunt discípuli. Allelúia.

4. Sed Joánnes Apóstolus
Cucúrrit Petro cítius,
Ad sepúlcrum venit prius. Allelúia.

5. In albis sedens Angelus
Respóndit muliéribus
Quia surréxit Dóminus. Allelúia.

6. Discípulis adstántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens: pax vobis ómnibus. Allelúia.

7. Postquam audívit Dídymus
Quia surréxerat Jesus,
Remánsit fide dúbius. Allelúia.

8. Vide, Thoma, vide latus,
Vide pédes, vide manus:
Noli esse incrédulus. Allelúia.

9. Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus. Allelúia.

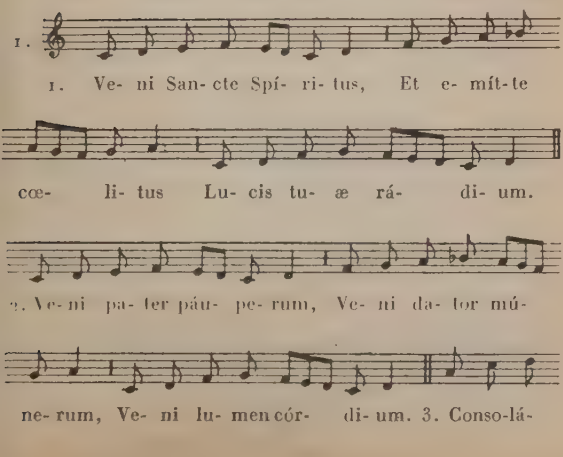
10. Beáti qui non vidérunt
Et firmiter credidérunt :
Vitam ætérnam habébunt. Allelúia.

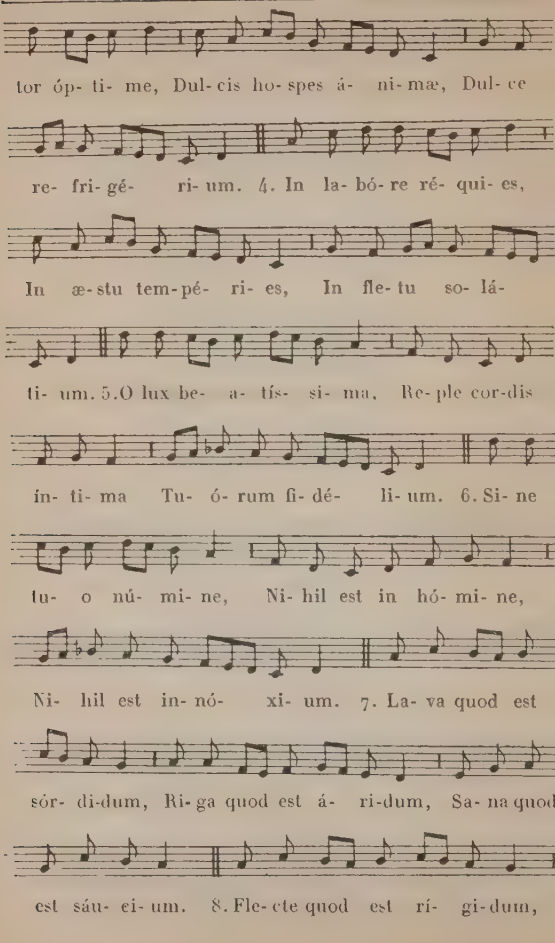
11. In hoc festo sanctíssimo
Sit laus et jubilátio :
Benedicámus Dómino. Allelúia.

12. De quibus nos humíllimas
Devótas atque débitas
Deo dicámus grátias.
Allelúia ! Allelúia ! Allelúia !

Veni Sancte Spiritus.

Édition vatican

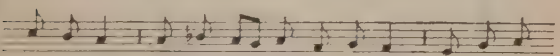



tor óp- ti- me, Dul- cis ho- spes á- ni- mæ, Dul- ce
re- fri- gé- ri- um. 4. In la- bó- re ré- qui- es,
In æ- stu tem- pé- ri- es, In fle- tu so- lá-
ti- um. 5. O lux be- a- tís- si- ma, Re- ple cor- dis
in- ti- ma Tu- ó- rum fi- dé- li- um. 6. Si- ne
tu- o nú- mi- ne, Ni- hil est in hó- mi- ne,
Ni- hil est in- nó- xi- um. 7. La- va quod est
sór- di- dum, Ri- ga quod est á- ri- dum, Sa- na quod
est sáu- ci- um. 8. Fle- cte quod est rí- gi- dum,

Fo- ve quod est frí- gi- dum, Re- ge quod est dé-

vi- um. g. Da tu- is fi- dé- li- bus, In te con- fi-

dén-ti- bus, Sacrum sep- te- ná- ri- um. 10. Da vir- tú- tis

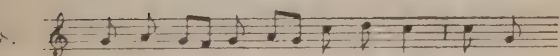


mé- ri- tum, Da sa- lú- tis éx- i- tum, Da per- én-

ne gaú- di- um. A- men. Al- le- lú- ia.

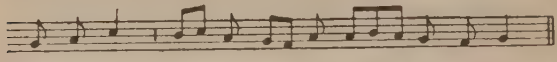
Veni Creator Spiritus.

Edition vaticane.

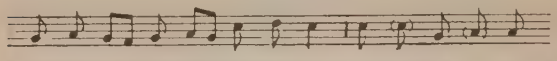


1. Ve- ni Cre- á- tor Spí- ri- tus, Men- tes i
2. Qui dí- ce- ris Pa- rá- cli- tus, Al- tís- 2

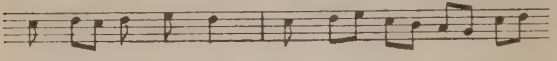
1. tu- ó- rum ví- si- ta: Im- ple su- pér- na i
2. si- mi do- num De- i, Fons vi- vus, i- gnis, 2



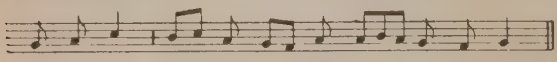
1. grá- ti- a Quæ tu cre- á- sti pé- cto- ra. 2
2. cá- ri- tas, Et spi- ri- tá- lis ún- cti- o. 3



3. Tu se- pti- fór- mis mú- ne- re, Dí- gi- tus pa- 3
4. Ac- cén- de lu- men sén- si- bus, In- fún- de a- 4

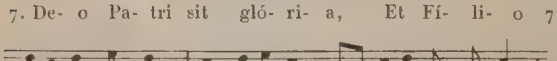


3. tér- næ déx- te- ræ, Tu ri- te pro- mís- 3
4. mó- rem cór- di- bus, In- fír- ma no- stri 4

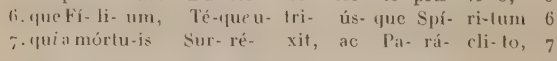


3. sum Pa- tris, Ser- mó- ne di- tans gút- tu- ra. 4
4. cór- po- ris Vir- tú- te fir- mans pér- pe- ti. 5

5. Ho- stem re- pél- las lón- gi- us, Pa cém- que do- 5
6. Per te sci- á- mus da Pa- trem, No- scá- mus at- 6
7. De- o Pa- tri sit gló- ri- a, Et Fí- li- o 7



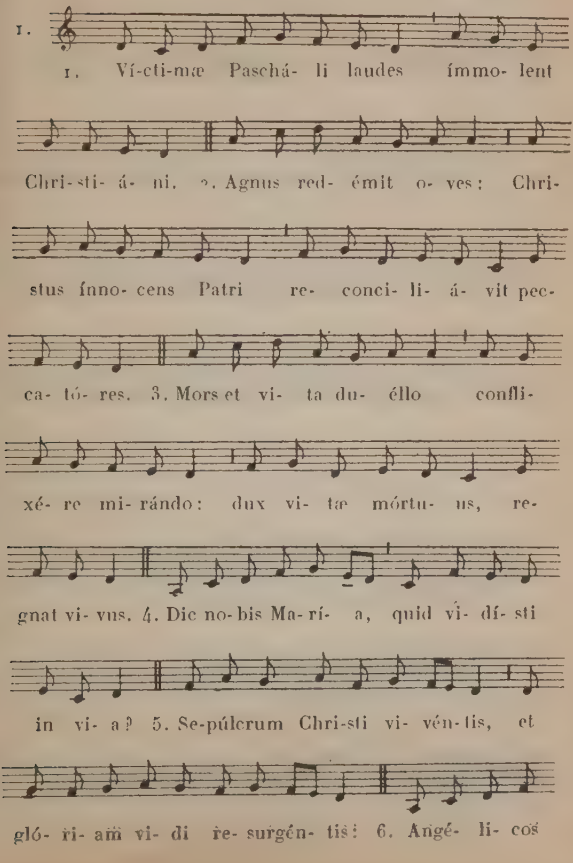
5. nes pró- ti- nus: Du- ctó- re sic te præ- vi- o, 5
6. que Fí- li- um, Té- que u- tri- úsque Spí- ri- tum 6
7. qui a mórtu- is Sur- ré- xit, ac Pa- rá- cli- to, 7

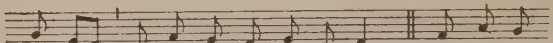


5 Vi- té- mus om- ne nó- xi- um.
6. Cre- dá- mus om- ni tém- po- re.
7. In sæ- cu- ló- rum sæ- cu- la. A- men.

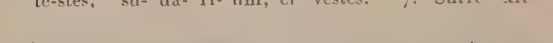
Victimæ Paschali.

Édition vaticane.

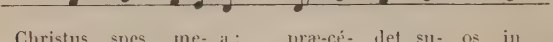




te-stes, su- dá- ri- um, et vestes. 7. Surré- xit

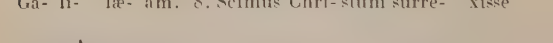


Christus spes me- a: præ-cé- det su- os in



Ga- li- læ- am. 8. Scimus Chri- stum surre- xísse

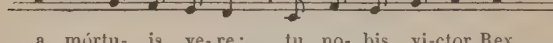
a mórtu- is ve-re: tu no- bis, vi-ctor Rex,



mi- se- ré- re. A- men. Alle- lú- ia.

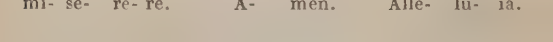
Te Deum.

Edition vaticane.

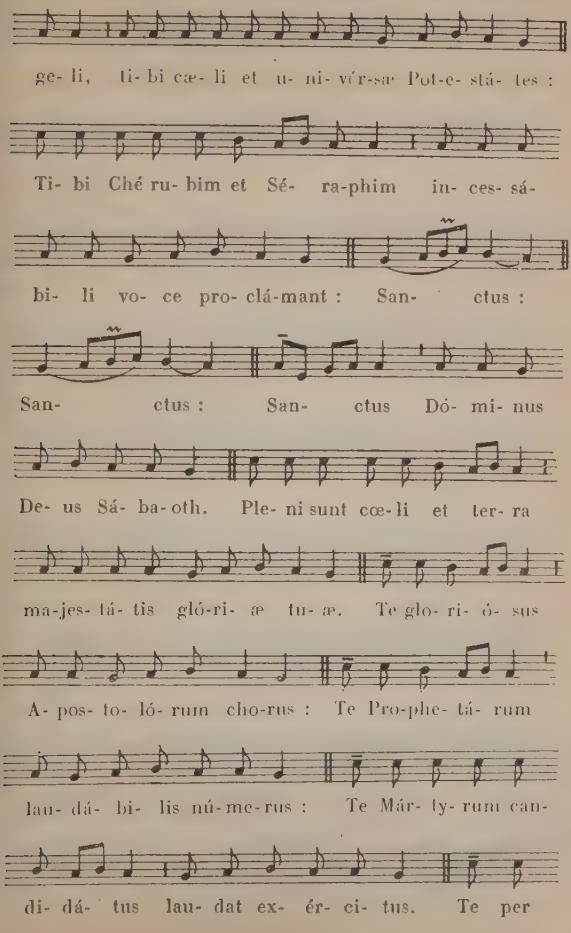


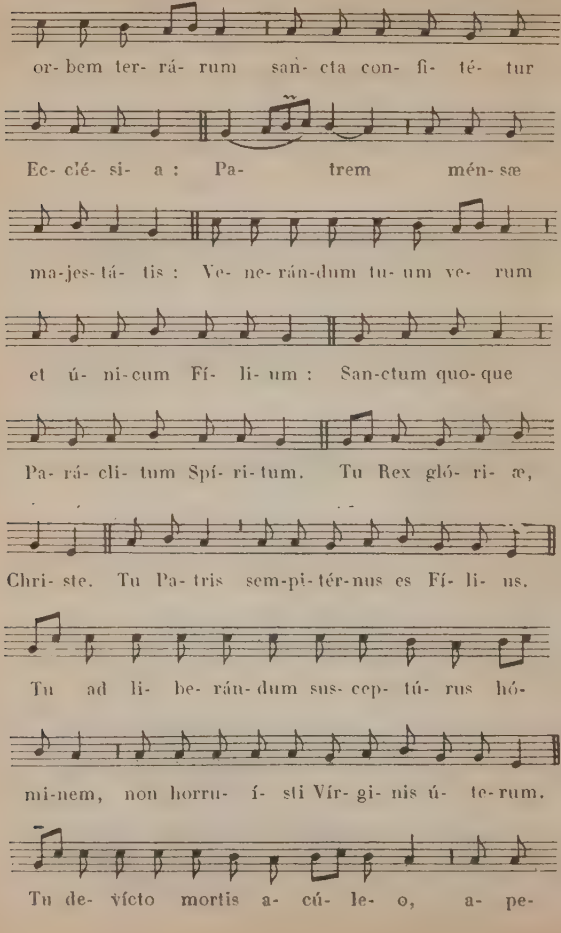
4. Te De- um lau- dá- mus: * te

Dó-mi-num con- fi- té- mur. Te æ- térnum Pa-trem

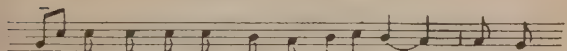


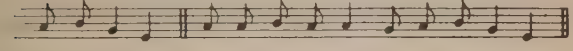
om- nis ter- ra ve- ne- rá- tur. Ti- bi omnes An-


ge- li, ti- bi cæ- li et u- ni- vér-sæ Pot-e- stá- tes :
Ti- bi Ché ru- bim et Sé- ra-phim in- ces- sá-
bi- li vo- ce pro- clá-mant : San- ctus :
San- ctus : San- ctus Dó- mi- nus
De- us Sá- ba- oth. Ple- ni sunt cœ- li et ter- ra
ma-jes- tá- tis gló-ri- æ tu- æ. Te glo- ri- ó- sus
A- pos- to- ló- rum cho-rus : Te Pro-phe- tá- rum
lau- dá- bi- lis nú- me- rus : Te Már- ty- rum can-
di- dá- tus lau- dat ex- ér- ci- tus. Te per

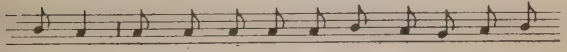

or- bem ter- rá- rum san- cta con- fi- té- tur
Ec- clé- si- a : Pa- trem mén- sæ
ma- jes- tá- tis : Ve- ne- rán- dum tu- um ve- rum
et ú- ni- cum Fí- li- um : San- ctum quo- que
Pa- rá- cli- tum Spí- ri- tum. Tu Rex ló- ri- æ,
Chri- ste. Tu Pa- tris sem- pi- tér- nus es Fí- li- us.
Tu ad li- be- rán- dum sus- cep- tú- rus hó-
mi- nem, non horru- í- sti Vír- gi- nis ú- te- rum.
Tu de- vícto mortis a- cú- le- o, a- pe-

ru- í- sti credénti- bus regna cæ- ló- rum.

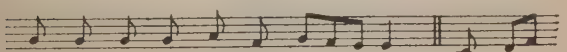

Tu ad dex- te- ram De- i se- des, in gló-

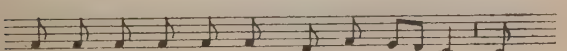

ri- a Pa- tris. Ju- dex cré- de- ris esse ventú- rus.

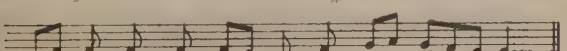
Te er- go quæ- sumus, tu- is fá- mu- lis súb-

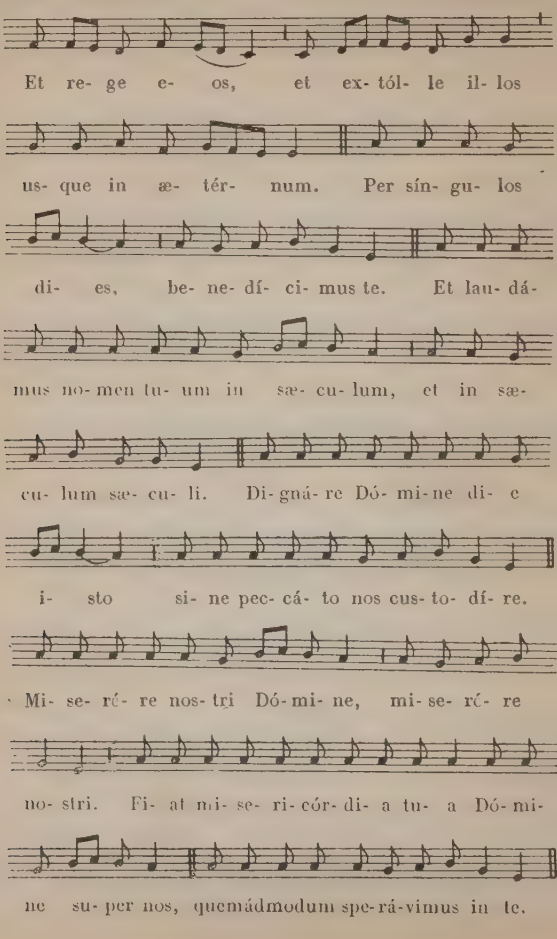

ve- ni, quos pre- ti- ó- so sán- gui- ne red- e-

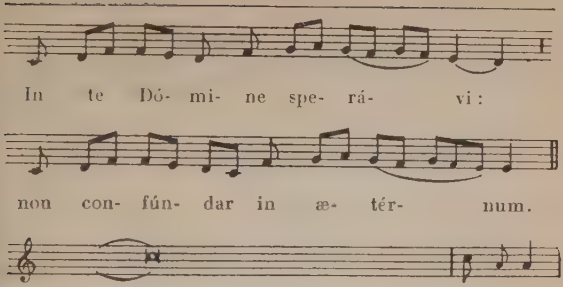
mí- sti. Ætér- na fac cum San- ctis tu- is


in gló- ri- a nu- me- rá- ri. Sál- vum


fac pó- pu- lum tu- um Dó- mi- ne, et


bé- ne- dic hæ- re- di- tá- ti tú- æ.


Et re- ge e- os, et ex- tól- le il- los
us- que in æ- tér- num. Per sín- gu- los
di- es, be- ne- dí- ci- mus te. Et lau- dá-
mus no- men tu- um in sæ- cu- lum, et in sæ-
cu- lum sæ- cu- li. Di- gnáre Dó- mi- ne di- e
i- sto si- ne pec- cá- to nos cus- to- dí- re.
Mi- se- ré- re nos- tri Dó- mi- ne, mi- se- ré- re
no- stri. Fi- at mi- se- ri- cór- di- a tu- a Dó- mi-
ne su- per nos, quemádmodum spe- rá- vimus in te.



Le Prêtre :

℣. Benedicámus Patrem et Fílium cum Sancto Spí- ri- tu.

Les Chantres :

℟. Laudémus et superexaltémus eum in . . .sæ- cu- la.
℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto . .cœ- li.
℟. Et laudábilis, et gloriósus, et superexaltátus in sæ- cu- la.
℣. Dómine, exáudi oratiónem . . . . . .me- am.
℟. Et clamor meus ad te . . . . . .vé- ni- at.
℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

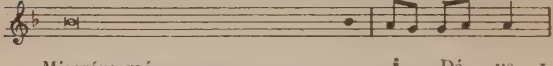
Orémus.

DEUS, cujus misericórdiæ non est número, et bonitátis infínitus est thesáurus, piíssimæ majestáti tuæ pro collátis donis grátias ágimus, tuam semper eleméntiam exorántes : ut qui peténtibus postuláta concédis, cósdem non déserens, ad præmia futúra dispónas. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

Le dernier dimanche de décembre, on chante le Te Deum, *après la Messe, avec verset* Benedicámus, *ou au Salut, sans verset, avant le* Tantum.

Psaume 50. — Miserere.



1. Miserére mé- . . . . . **i** Dé- us, 1
2. Et secúndum multitúdinem miseratiónum **tu**- á- rum, 2
3. Amplius lava me ab iniquitá- . . **te** mé- a : 3
4. Quóniam iniquitátem meam égo . **co**- gnó- sco : 4
5. Tibi soli peccávi, et malum córam **te** fé- ci : 5

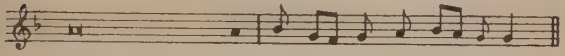
6. Ecce enim in iniquitátibus . . . **con**-cé-*plus* sum: 6
7. Ecce enim veritátem di- . . . **le**- xí- sti : 7

8. Aspérges me hyssópo et . . . . **mun**-dá- bor : 8
9. Audítui meo dabis gáudium et. . **læ**- ti-*ti*-am : 9
10. Avérte fáciem tuam a peccá- . . **tis** mé- is : 10
11. Cor mundum crea in . . . . **me**, Dé- us : 11

12. Ne projícias me a fáci- . . . . **e** tú- a : 12

13. Redde mihi lætítiam salutá- . . **ris** tú- i : 13
14. Docébo iníquos ví- . . . . . **as** tú- as : 14
15. Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salú- **tis** mé- æ : 15

16. Dómine, lábia mea . . . . . **a**- pé-*ri*-es : 16
17. Quóniam si voluísses sacrifícium, dedís- **sem** ú-*ti*-que : 17
18. Sacrifícium Deo spíritus contri- . **bu**- lá- tus : 18
19. Benígne fac, Dómine, in bona voluntáte tu- **a** Sí- on : 19
20. Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblatiónes et ho- **lo**- cáu- sta : 20
21. Glória Pátri . . . . . **et** Fíli- o 21
22. Sícut érat in princípio et nunc . . **et** sém- per 22



1. secúndum magnam
misе- **ri**- cór- di- am tú- am. 2
2. dele in- . . . . . **i**- qui- tá- tem mé- am. 3
3. et a pec- . . . . **cá**- to mé- o mún-*da* me. 4
4. et peccátum meum . **con**-tra me est sém- per. 5
5. ut justificéris in sermónibus tuis, et vin- **cas** cum ju- di- cá- ris. 6
6. et in peccátis concé- **pit** me má- ter mé- a. 7
7. incérta et occúlta sapiéntiæ tuæ ma- **ni**- fe- stá- sti mí- hi. 8
8. lavábis me, et super **ni**- vem de- al- bá- bor. 9
9. et exsultábunt os- . . **sa** hu- mi- li- á- ta. 10
10. et omnes iniqui- . . **tá**- tes mé- as dé- le. 11
11. et spíritum rectum ínnova in **vi**- scé- ri- bus mé- is. 12
12. et Spíritum Sanctum tuum **ne** áu- fe- ras a me. 13
13. et spíritu prin-. . . **ci**- pá- li con- fír-*ma* me. 14
14. et ímpii. . . . . **ad** te con- ver- tén- tur. 15

15. et exsultábit lingua mea **ju**- stí- ti- am tú- am. 16
16. et os meum annunti- **á**- bit láu- dem tú- am. 17

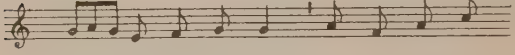
17. holocáu-. . . . . **stis** non de- le- ctá- *be*- ris. 18
18. cor contrítum et humiliátum **De**- us non de- spí- *ci*- es. 19
19. ut ædificén- . . . **tur** mú- ri Je- rú- *sa*- lem. 20

20. tunc impónent super al- **tá**- re tú- um ví- *tu*- los. 21
21 et . . . . . **Spi**- rí- tu- i Sán- cto. 22
22 et in sæcula . . . . **sæ**- cu- ló- rum. A- men.

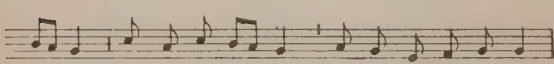
Iste Confessor.

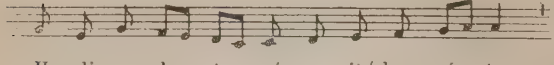
Édition vaticane.

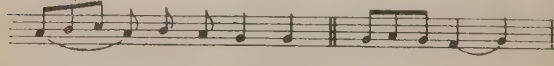
8.



1. I- ste Con- fés- sor Dó- mi- ni, co- 1
2. Qui pi- us, pru-dens, hú- mi- lis, pu- 2
3. Cu- jus ob præ-stans mé- ri- tum fre- 3
4. No- ster hinc il- li cho- rus ob- se- 4
5. Sit sa- lus il- li, de- cus at- que 5

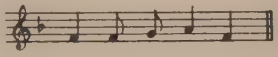


1. lén-tes Quem pi- e lau-dant pó- pu- li per or-bem, 1
2. dí-cus, Só- bri-am du- xit si- ne la- be vi-tam, 2
3. quén ter, É- gra quæ pas- sim ja- cu- é- re membra, 3
4. quén tem Cón-ci- nit lau-dem ce- lebrésque pal mas, 4
5. vir-tus, Qui su- per cæ- li só- li- o co-rú-scans 5

1. Hac di- e læ- tus mé- ru- it { be- á- tas 1
(Hors le jour natal) } su- prí- mos 1
2. Do-nec hu- má- nos a- ni- má-vit au- ræ 2
3. Ví- ri- bus mor- bi dó- mi- tis, sa- lú- ti 3
4. Ut pi- is e- jus pré- ci- bus ju- vé- mur 4
5. Tó- ti- us mun- di sé- ri- em gu- bér- nat, 5



1. { Scán- de- re se- des. 2
1. { Lau- dis ho- nó- res. 2
2. Spí- ri- tus ar- tus. 3
3. Re- sti- tu- ún- tur. 4
4. Om- ne per æ- vum. 5
5. Tri- nus et u- nus. A- men.

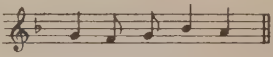
Deuxième mélodie.



I- ste Con- fés- sor, etc.

Troisième mélodie.

I- ste Con- fés- sor, etc.

Quatrième mélodie

I- ste Con- fés- sor, etc.

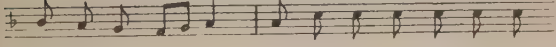
Le texte est à la page précédente.

Prière pour le Pape.

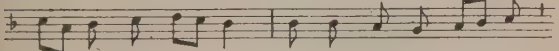
A. KUNC.

O- ré- mus pro Pon- tí- fi- ce no- stro

Pi- o: Dó- mi- nus con-sér-vet e- um, et vi-



ví- fi- cet e- um, et be- á- tum fá- ci- at



e- um in ter- ra, et non tra- dat e- um

in á- ni- mam in- i- mi- có- rum e- jus.

℣. Fiat manus tua super virum déxteræ tuæ.
℟. Et super fílium hóminis quem confirmásti tibi.

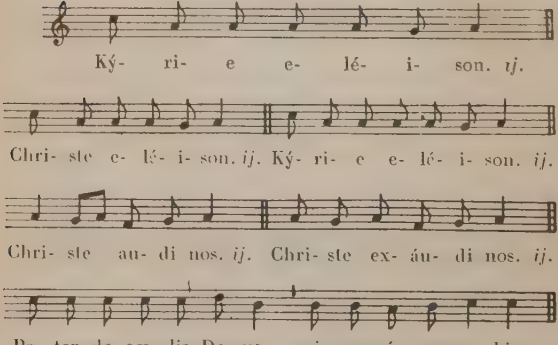
Orémus.

Deus, ómnium fidélium pastor et rector, fámulum tuum *N*... quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice : da ei, quæsumus, verbo et exémplo, quibus præest, proficere : ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Christum. ℟. Amen.

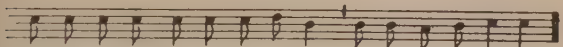
ROGATIONS.

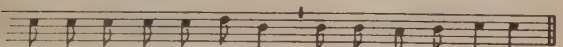
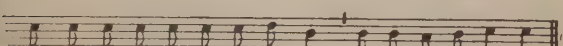
Les prières et les processions des Rogations ont pour but de détourner de nous et des biens de la terre les fléaux de Dieu mérités par nos péchés. L'Église les a placés en ces trois jours qui précèdent l'Ascension, comme pour transporter par avance notre pensée dans le ciel ouvert par Jésus-Christ, et où tant de Saints règnent déjà avec Lui.

Litanies des Saints[1].

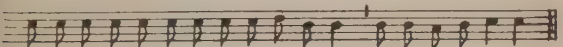


1. Le Samedi saint, toutes les invocations sont doubles et l'on omet les invocations en italique.



Fi li Red- émptor mundi De- us, mi- se- ré- re no- bis.

Spí- ri- tus Sancte De- us, mi- se- ré- re no- bis.

Sancta Trí- ni- tas u- nus De- us, mi- se- ré- re no- bis.

Sancta Ma- rí- a, o- ra pro no- bis.
Sancta De- i Gé- ni- trix, o- ra pro no- bis.
Sancta Vir- go Vír- gi- num, o- ra pro no- bis.
Sancte Mí- cha- el, o- ra pro no- bis.
Sancte Gá- bri- el, o- ra pro no- bis.
Sancte Rá- pha- el, o- ra pro no- bis.



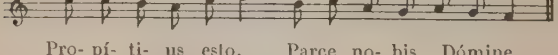
Omnes sancti An- ge- li et Archánge- li, o- rá- te pro no- bis.

Omnes sancti beatórum Spirítuum **ór**dines, oráte.
Sancte Joánnes Bap**tí**sta, ora.
Sancte **Jo**seph, ora.
Omnes sancti Patriárchæ et Pro**phé**tæ, oráte.
Sancte **Pe**tre, ora.
Sancte **Pa**ule, ora.
Sancte An**dré**a, ora.

*Sancte Ja**có**be*, *ora.*
Sancte Jo**án**nes, ora.
Sancte **Tho***ma*, *ora.*
*Sancte Ja**có**be*, *ora.*
*Sancte Phi**líp**pe*, *ora.*
*Sancte Bartholo**mæ**e*, *ora.*
*Sancte Mat**thæ**e*, *ora.*
Sancte **Si***mon*, *ora.*
*Sancte Thad**dæ**e*, *ora.*
*Sancte Ma**thí**a*, *ora.*

Sancte **Bár***naba*, *ora.*
Sancte **Luca**, *ora.*
Sancte **Mar***ce*, *ora.*
Omnes sancti Apóstoli et Evange**lís**tæ, oráte.
Omnes sancti Discípuli **Dó**mini, oráte.
*Omnes sancti Innocén**tes**, oráte.*
Sancte **Sté**phane, ora.
Sancte Lau**rén**ti, ora.
Sancte Vin**cén**ti, ora.
*Sancti Fabiáne et Sebastiá**ne*, *oráte.*
Sancti Joánnes et **Pau***le*, *oráte.*
*Sancti Cosma et Damiá**ne*, *oráte*
*Sancti Gervási et Protá**si*, *oráte.*
Omnes sancti **Már**tyres, oráte.
Sancte Syl**vés**ter, ora.
Sancte Gre**gó**ri, ora.
*Sancte Am**bró**si*, *ora.*
Sancte Augus**tí**ne, ora.
*Sancte Hie**ró**nyme ora.*
Sancte Martíne, *ora.*
*Sancte Nicolá**e*, *ora.*

Omnes sancti Pontífices et Confes**só**res, oráte.
Omnes sancti Doc**tó**res, oráte.
Sancte Antó**ni**, ora.
Sancte Bened**i**cte, ora.
*Sancte Ber**nár**de*, *ora.*
Sancte Do**mí**nice, ora.
Sancte Fran**cí**sce, ora.
Omnes sancti Sacerdótes et Le**ví**tæ, oráte.
Omnes sancti Mónachi et Ere**mí**tæ, oráte.
Sancta María Magdalé**na**, ora.
Sancta **A**gatha, ora.
Sancta **Lú***cia*, *ora.*
Sancta **A**gnes, ora.
Sancta Cæ**cí**lia, ora.
*Sancta Catha**rí**na*, *ora.*
Sancta Ana**stá**sia, ora.
Omnes sanctæ Vírgines et **Ví**duæ, oráte.
Omnes Sancti et Sanctæ **Dei**, intercédite pro nobis.

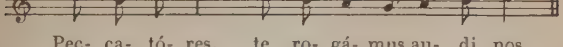


Pro- pí- ti- us esto, Parce no- bis, Dómine.

Propí**ti**us esto, exáudi nos, Dómine.
Ab **om**ni malo, líbera nos, Dómine.
Ab om**ni** peccáto, líbera nos Dómine.

Ab **i***ra tua*, *líbera.*
*A subitánea et impro**ví**sa morte*, *líbera.*
Ab insídiis **di***áboli*, *líbera.*
Ab ira, et ódio, et omni mala **vo***luntáte*, *líbera.*

A spíritu fornicatiónis, líbera.
A fúlgure et tempestáte, líbera.
A flagéllo terræmótus, líbera.
A peste, fame et bello, líbera.
A morte perpétua, líbera.
Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ, líbera.
Per advéntum tuum, líbera.
Per nativitátem tuam, líbera.
Per baptísmum et sanctum jejúnium tuum, líbera.
Per crucem et passiónem tuam, líbera.
Per sanctam resurrectiónem tuam, líbera.
Per admirábilem ascensiónem tuam, líbera.
Per advéntum Spíritus Sancti Paráclíti, líbera.
In die judícii, líbera.

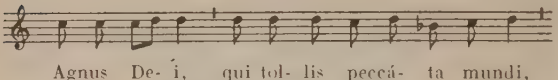


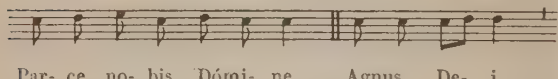
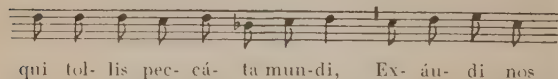
Ut nobis parcas, te rogámus.
Ut nobis indúlgeas, te rogámus.
Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus.
Ut Ecclésiam tuam sanctam régere et conserváre dignéris, te rogámus.
Ut domnum Apostólicum, et omnes ecclesiásticos órdines, in sancta religióne conserváre dignéris, te rogámus.
Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus.
Ut régibus et princípibus christiánis pacem et veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus.
Ut cuncto pópulo christiáno pacem et unitátem largíri dignéris, te rogámus.
Ut omnes errántes, ad unitátem Ecclésiæ revocáre, et infidéles univérsos, ad Evangélii lumen perdúcere dignéris, te rogámus.
Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio confortáre et conserváre dignéris, te rogámus.
Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogámus.
Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogámus.
Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum et benefactórum nostrórum, ab ætérna damnatióne erípias, te rogámus.
Ut fructus terræ dare et conserváre dignéris, te rogámus.

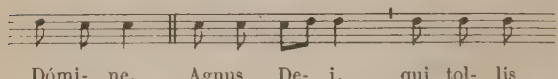
Ut ómnibus fidélibus defúntis ℣ réquiem ætérnam dónare **dig**néris, te rogámus.

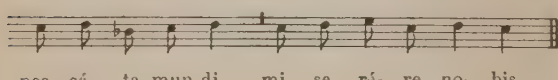
Ut nos exaudíre **dig**néris, te rogámus.

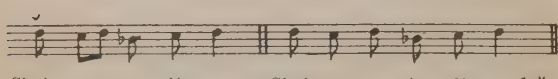
℣ *Fili Dei, te rogámus, audi nos.*

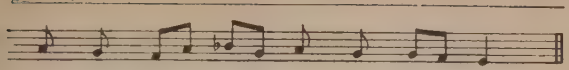








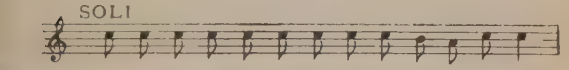


1. Le Samedi saint, on termine à l'astérisque, et l'on entonne aussitôt le Kyrie.

Ký- ri- e e- lé- i- son.

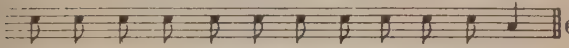
Pater noster (le reste à voix basse).

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.
℟. Sed líbera nos a malo.

Psaume 69.



De- us, in ad- ju- tó- ri- um me- **um** in- tén- de : *



Dó- mi- ne, ad ad- ju- ván- dum me fes- tí **na**.

T. Confundántur, et re**vere**reántur, * qui quærunt ánimam me**am**.

S. Avertántur retrórsum, et e**rubéscant**, * qui volunt mihi ma**la**.

T. Avertántur statim e**rubescéntes**, * qui dicunt mihi : Euge, eu**ge**.

S. Exsúltent, et lætántur in te omnes **qui** quærunt te : * et dicant semper : Magnificétur Dóminus, qui díligunt salutáre tu**um**.

T. Ego vero egénus **et** pauper sum : * Deus, ádjuva **me**.

S. Adjútor meus, et liberátor **me**us es tu : * Dómine, ne moréris.

T. Glória Pa**tri**, et Fílio, et Spirítui San**cto**.

S. Sicut erat in princípio, et **nunc**, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

L'Officiant :

℣. Salvos fac servos tuos.
℟. Deus meus, sperántes in te[1].
℣. Esto nobis, Dómine, turris fortitúdinis.
℟. A fácie inimíci.

[1] On peut, d'après les anciens manuscrits, traiter les monosyllabes de la fin comme les mots ordinaires, c'est-à-dire leur donner l'inflexion à la tierce.

℣. Nihil proficiat inimícus in nobis.
℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.

℣. Dómine, non secúndum peccáta nstra fácias nobis.
℟. Neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

℣. Orémus pro Pontífice nostro *N.*
℟. Dóminus consérvet eum, et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

℣. Orémus pro benefactóribus nostris.
℟. Retribúere dignáre, Dómine, ómnibus nobis bona faciéntibus propter nomen tuum, vitam ætérnam. Amen.

℣. Orémus pro fidélibus defúnctis.
℟. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

℣. Requiéscant in pace.
℟. Amen.

℣. Pro frátribus nostris abséntibus.
℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperántes in te.

℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de sancto.
℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat [1].

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

Deus, cui próprium est miseréri semper et párcere : súscipe deprecatiónem nostram, ut nos et omnes fámulos tuos, quos delictórum caténa constríngit, miserátio tuæ pietátis cleménter absólvat.

[1] Aux Quarante Heures, le jour de l'Exposition, on dit : ℣. *Dóminus vobíscum.* ℟. *Et cum spíritu tuo.*

Mais on ne le dit pas le jour de la Déposition. De plus, on omet toujours en cette circonstance les oraisons *Deus cui, etc., Exáudi, etc., etc.*, et l'on passe aux prières spéciales des Quarante Heures, pages suivantes.

EXÁUDI, quæsumus, Dómine, súpplicum preces, et confiténtium tibi parce peccátis : ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benígnus et pacem.

INEFFÁBILEM nobis, Dómine, misericórdiam tuam cleménter osténde : ut simul nos et a peccátis ómnibus éxuas, et a pœnis, quas pro his merémur, erípias.

DEUS, qui culpa offénderis, peniténtia placáris, preces pópuli tui supplicántis propítius réspice : et flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte.

OMNÍPOTENS sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro *N.*, et dírige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salútis atérnæ : ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perfíciat.

DEUS, a quo Sancta desidéria, recta consília et justa sunt ópera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandátis tuis dédita, et hóstium subláta formídine, témpora sint tua protectióne tranquílla.

URE igne Sancti Spíritus renes nostros et cor nostrum, Dómine : ut tibi casto córpore serviámus, et mundo corde placeámus.

FIDÉLIUM Deus ómnium Cónditor et Redémptor, animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper optavérunt, piis supplicatiónibus consequántur.

ACTIÓNES nostras, quæsumus, Dómine, aspirándo præveni, et adjuvándo proséquere : ut cuncta nostra orátio et operátio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur.

OMNÍPOTENS sempitérne Deus, qui vivórum dominátis simul et mortuórum, omniúmque miseréris quos tuos fide et ópere futúros esse prænóscis : te súpplices exorámus; ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia ómnium delictórum suórum véniam

consequántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus. Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Exaúdiat nos omnípotens et miséricors Dóminus.
℟. Amen.

℣. Et fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.
℟. Amen.

AUX PRIÈRES DES QUARANTE HEURES.

Orémus.

DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili, passiónis tuæ memóriam reliquísti : tribue quæsumus, ita nos Córporis, et Sánguinis tui sacra mystéria venerári, ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus.

CONCÉDE nos fámulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis, et córporis sanitáte gaudére : et gloriósa beátæ Maríæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia.

Ou autre à la B. V. M. selon le temps.

OMNÍPOTENS, sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro *N.*, et dírige eum secúndum tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ : ut te donánte tibi plácita cúpiat, et tota virtúte perfíciat.

DEUS refúgium nostrum, et virtus : adésto piis Ecclésiæ tuæ précibus auctor ipse pietátis, et præsta ; ut quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur.

OMNÍPOTENS sempitérne Deus, in cujus manu sunt ómnium potestátes, et ómnium jura regnórum : réspice in auxílium Christianórum, ut gentes Turcárum, et hæreticórum quæ in sua feritáte et fraude confídunt, déxteræ tuæ poténtia conterántur.

OMNÍPOTENS sempitérne Deus, qui vivórum domináris simul et mortuórum, omniúmque miseréris, quos tuos fide et ópere futúros esse prænóscis : te súpplices exorámus, ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futúrum jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus ómnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntia, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum nostrum.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Exáudiat nos, etc., *voir à la page précédente.*

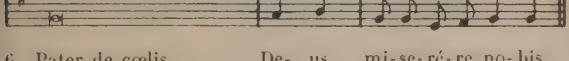
Litanies de la Très Sainte Vierge.

(M. r.) (à deux chœurs.)

1. Ký- ri- e, e- lé- i- son. 2
3. Ký- ri- e, e- lé- i- son. 4

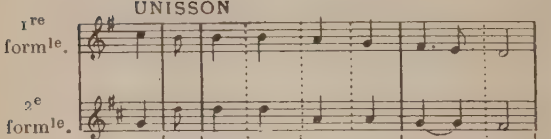
2. Chri- ste, e- lé- i- son. 3. 4. Chri- ste, 4

4. au- di nos. 5 Chri- ste, ex- áu- di nos. 6

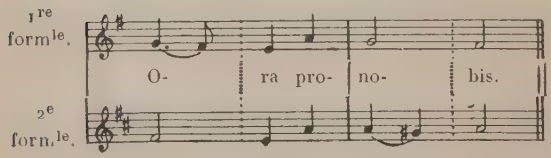


6. Pater de cœlis De- us, mi-se-ré-re no-bis.
7. Fili Redémptor mundi De- us, mi-se-ré-re no-bis.
8. Spíritus Sancte De- us, mi-se-ré-re no-bis.
9. Sancta Trínitas unus De- us, mi-se-ré-re no-bis.

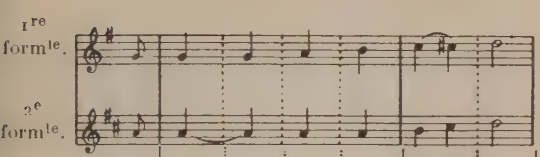
1er *chœur* (unisson).



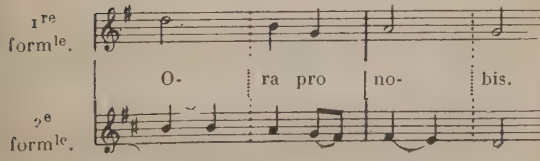
10.		San-	-	cta	Ma-	rí- -	a, 10
12.		Ma-	terdi-	ví-	næ	grá- ti-	æ, 12
14.		Ma-	terin-	te-	me-	rá- -	ta, 14
16.		Ma-	ter	Cre-	a-	tó- -	ris, 16
18.		Vir-	go	præ-	di-	cán- -	da, 18
20.		Spé-	cu-	lum	ju-	stí- ti-	æ, 20
22.		Vas	-	ho-	no-	rá- bi-	le, 22
24.		Tur-	-	ris	e-	búr- ne-	a, 24
26.		Stel-	la	ma-	tu-	tí- -	na, 26
28.		Auxí-	lium	Chri-	stia-	nó- -	rum, 28
30.	Re-	gí-	na	A-	postu-	ló- -	rum, 30



1er *chœur* (unisson).

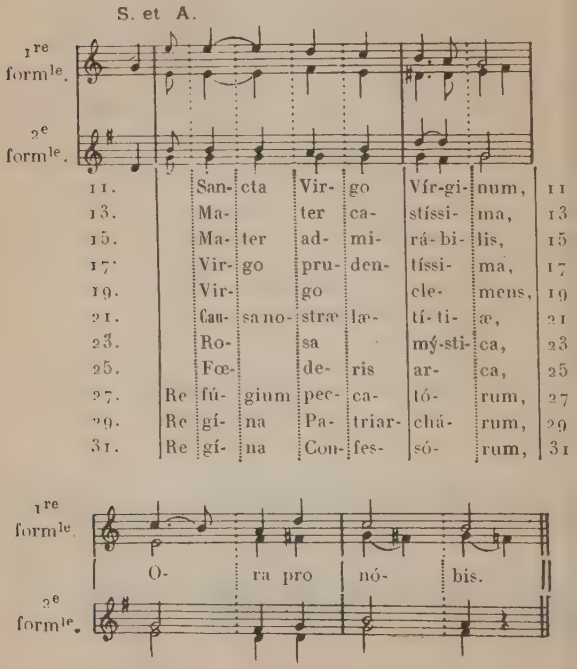


10.	San-	cta	De-	i	Gé- ni-	trix,	11
12.	Ma-	- -	ter	pu-	rís- si-	ma,	13
14.	Ma-	- -	ter	a-	má- bi-	lis,	15
16.	Ma-	ter	Sal-	va-	tó-	ris,	17
18.	Vir-	- -	go	- -	po-	tens,	19
20.	Se-	des	Sa-	pi-	én- ti-	æ,	21
22.	Vas in-	sígne	de-	voti-	ó-	nis,	23
24.	Do-	- -	mus	- -	áu- re-	a,	25
26.	Sa-	lus	in-	fir-	mó-	rum,	27
28. Re-	gí-	na	An-	ge-	ló-	rum,	29
30. Re-	gí-	- -	na	- -	Már-ty-	rum,	31

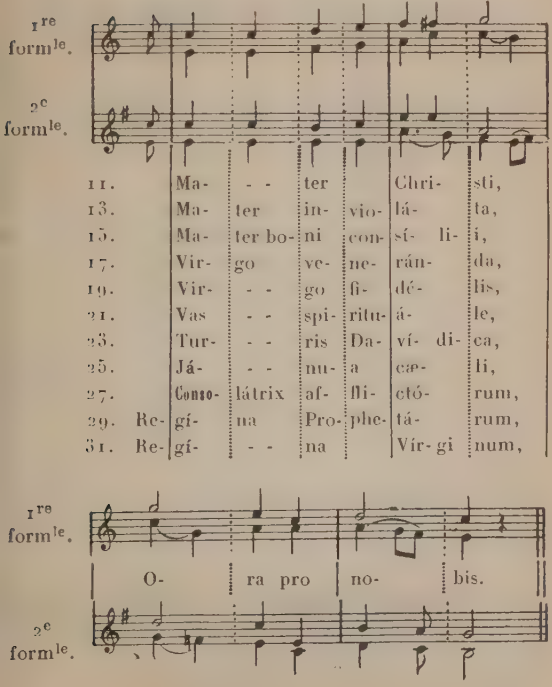


2e *chœur*

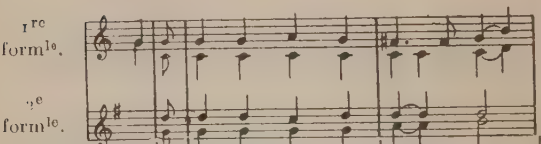
(Unisson ou quatre voix mixtes ad libitum).



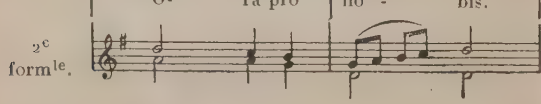
2e *chœur*

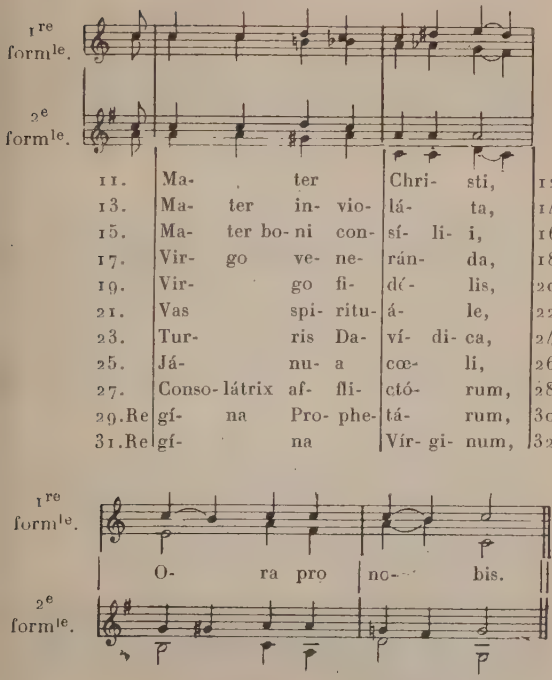
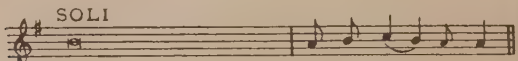
(Unisson ou quatre voix mixtes).

2e *chœur* (quatre voix mixtes).

Tén. et B.

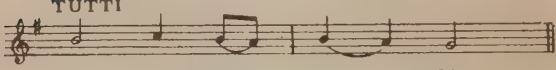


11.		San-cta Vir- go	Vír-gi- num,	11
13.		Ma- - - ter ca-	stís-si- ma,	13
15.		Ma- ter ad- mi-	rá- bi- lis,	15
17.		Vir- go pru- den-	tís- si- ma,	17
19.		Vir- - - go - -	cle- mens,	19
21.		Cau- sa nostræ læ-	tí- ti- tiæ,	21
23.		Ro- - - sa - -	mý-sti- ca,	23
25.		Fœ- - - de- ris	ra- ca,	25
27.	Re-	fú- gium pec- ca-	tó- rum,	27
29.	Re-	gí- na Pa- triar	chá- rum,	29
31.	Re-	gí- na Con- fes-	só- rum,	31



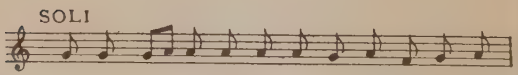
2e *chœur* (quatre voix mixtes).



Regína San- ctó-rum óm- ni- um,
Regína sine labe originá- li con- cép- - ta,
Regína sacratíssi- mi Ro- sá- ri- i,
Re- - - - - - - - gí- na pa- - cis,



O- ra pro no- bis.

Agnus Dei.



A- gnus De- i, qui tol- lis pec- cá- ta mun-di,

par- ce no- bis, Dó- mi- ne.
ex- áu- di nos, Dó- mi- ne.
mi- se- ré- re no- - bis.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

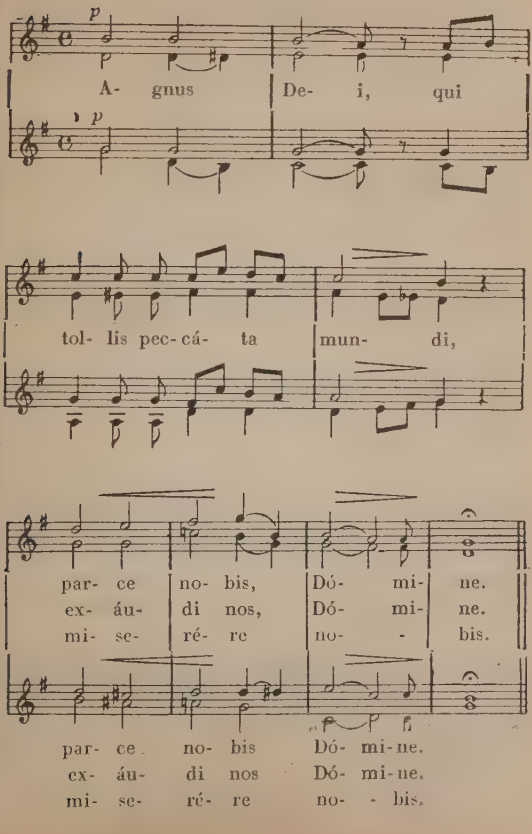
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

Orémus. Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde ; ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem ejus et crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdum Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.

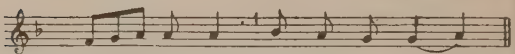
Agnus Dei.

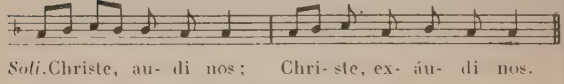
(A quatre voix mixtes.)

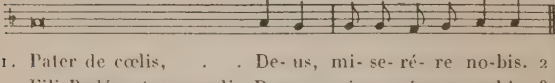


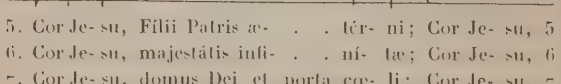
Litanies du Sacré Cœur.

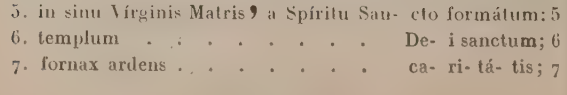
COMIRE, S. J.

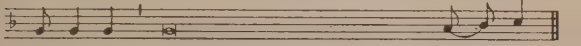


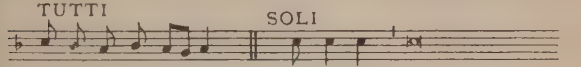


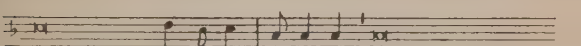




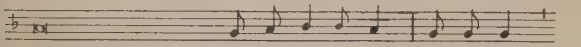




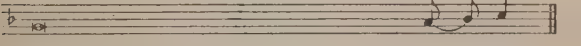
5. Cor Je- su, Verbo Dei ❜ substantiáliter uní- - tum; 5
6. Cor Je- su, tabernáculum Al- . . tís- si- mi: 6
7. Cor Je- su, justítiæ et amóris ❜ rece- ptá- cu- lum; 7

5. mi- se- ré- re no- bis. 6 8. Cor Je- su, bonitáte ❜ et a- 8
6. mi- se- ré- re no- bis. 7 9. Cor Je- su, rex et centrum ❜ 9
7. mi- se- ré- re no- bis. 8 10. Cor Je- su, in quo Pater ❜ 10



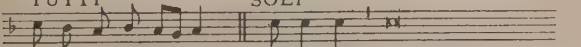
8. móre. . ple- num; Cor Je-su, virtútum ómni- 8
9. ómnium eór- di- um; Cor Je-su, in quo sunt omnes 9
10. sibi bene complá- cu- it; Cor Je-su, de cujus plenitú- 10



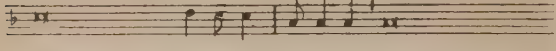
8. . . . . um a- býs- sus; Cor Je- su, 8
9. thesáuri ❜ sapiéntiæ et sci- én- ti- æ; Cor Je- su, 9
10. dine ❜ omnes . nos ac- cé- pi- mus; Cor Je- su, 10



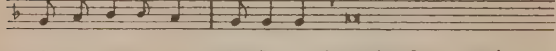
8. omni laude di- . . . . . gnís- si- mum; 8
9. in quo hábitat ❜ omnis plenitúdo Divini- tá- tis; 9
10. desidérium ❜ cóllium æter- . . . nó- rum; 10



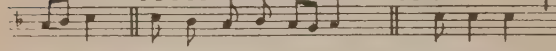
8. mi- se- ré- re no- bis. 9 11. Cor Je- su pátiens ❜ et 11
9. mi- se- ré- re no- bis. 10 12. Cor Je- su propitiátio ❜ 12
10. mi- se- ré- re no- bis. 11 13. Cor Je- su usque ad mor- 13



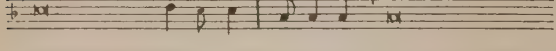
11. múltæ misericór-di-æ ; Cor Je-su, dives in omnes qui 11
12. pro peccátis no- stris ; Cor Je-su, saturá- . . . 12
13. tem ❜ obédiens fa- ctum ; Cor Je-su, láncea . . . 13



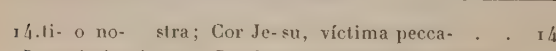
11. ín-vo-cant te ; Cor Je-su, fons vitæ ❜ et sancti- 11
12. tum oppróbri- is ; Cor Je-su, attrítum ❜ propter scélera 12
13. perfo- rá- tum ; Cor Je-su, fons ❜ consolati- 13



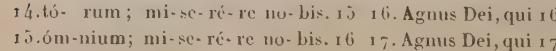
11. tá- tis ; mi- se- ré- re no- bis. 12 14. Cor Je-su, 14
12. nostra ; mi- se- ré- re no- bis. 13 15. Cor Je-su, 15
13. ó- nis ; mi- se- ré- re no- bis. 14



14. vita et resurréctio nostra ; Cor Jesu, pax ❜ et reconciliá- 14
15. salus ❜ in te sperán- ti- um ; Cor Jesu, spes ❜ in te . . 15

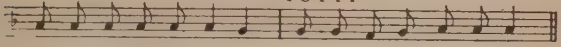


14. ti- o nostra ; Cor Je- su, víctima pecca- . . 14
15. mori- én- ti- um ; Cor Je- su, delíciæ Sanctórum 15



14. tó- rum ; mi- se- ré- re no- bis. 15 16. Agnus Dei, qui 16
15. óm- nium ; mi- se- ré- re no- bis. 16 17. Agnus Dei, qui 17
18. Agnus Dei, qui 18

TUTTI



16. tol-lis pec-cá-ta mundi, par-ce no-bis, Dómi-ne. 17
17. tol-lis pec-cá-ta mundi, ex-áu-di nos, Dómi-ne. 18
18. tol-lis pec-cá-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.

℣. Jesu, mitis et húmilis corde.
℟. Fac cor nostrum secúndum Cor tuum.

Orémus.

Omnípotens sempitérne Deus, réspice in Cor dilectíssimi Fílii tui, et in laudes et satisfactiónes quas in nómine peccatórum tibi persólvit ; iísque misericórdiam tuam peténtibus tu véniam concéde placátus, in nómine ejúsdem Fílii tui Jesu Christi, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

CÉRÉMONIE DE LA CONFIRMATION.

L'Evêque, à genoux devant l'autel, entonne l'hymne Veni Creátor, *p.* 939, *et l'on chante la première strophe seulement.*

1° **L'Imposition des mains.** — *L'Evêque, du haut de l'autel et les mains étendues vers les confirmands, demande pour eux les dons du Saint-Esprit.*

Que le Saint-Esprit descende en vous et que la vertu du Très-Haut vous préserve de tout péché.
℟. Ainsi soit-il.

Spíritus Sanctus supervéniat in vos, et virtus Altíssimi custódiat vos a peccátis.
℟. Amen.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Prions.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez daigné régénérer par l'eau et le Saint-Esprit vos serviteurs ici présents, et qui leur avez accordé le pardon de tous leurs péchés, envoyez-leur des cieux votre Esprit-Saint, le Consolateur, avec ses sept dons.

℟. Ainsi soit-il.

L'Esprit de sagesse et d'intelligence.

℟. Ainsi soit-il.

L'Esprit de conseil et de force.

℟. Ainsi soit-il.

L'Esprit de science et de piété.

℟. Ainsi soit-il.

Remplissez-les de l'Esprit de votre crainte et marquez-les du signe de la croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Par le même J.-C. N.-S.

℟. Ainsi soit-il.

Orémus.

OMNÍPOTENS sempitérne Deus, qui regeneráre dignátus es hos fámulos tuos ex aqua et Spíritu Sancto, quique dedísti eis remissiónem ómnium peccatórum, emítte in eos septifórmem Spíritum tuum Sanctum Paráclitum de cœlis. ℟. Amen.

Spíritum sapiéntiæ et intellléctus.

℟. Amen.

Spíritum consílii et fortitúdinis.

℟. Amen.

Spíritum sciéntiæ et pietátis.

℟. Amen.

Adímple eos Spíritu timóris tui et consigna eos signo crucis Christi in vitam propitiátus ætérnam. Per eúmdem D. N. J. C.

℟. Amen.

Après cette prière on reprend le chant du Veni Creátor *à la seconde strophe.*

2° L'onction du Saint Chrême. — *L'Evêque fait cette onction en forme de croix sur le front des confirmands en disant :*

N***, je vous marque du signe de la croix ;

Et je vous confirme par le Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

℟. Ainsi soit-il.

N***, signo te signo crucis :

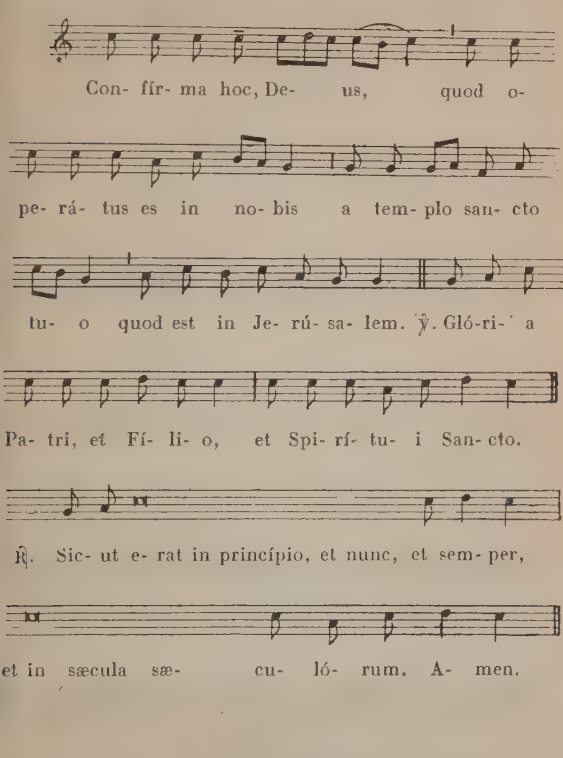
Et confírmo te Chrísmate salútis, in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti.

℟. Amen.

Puis il donne un petit soufflet en disant :

La paix soit avec vous.

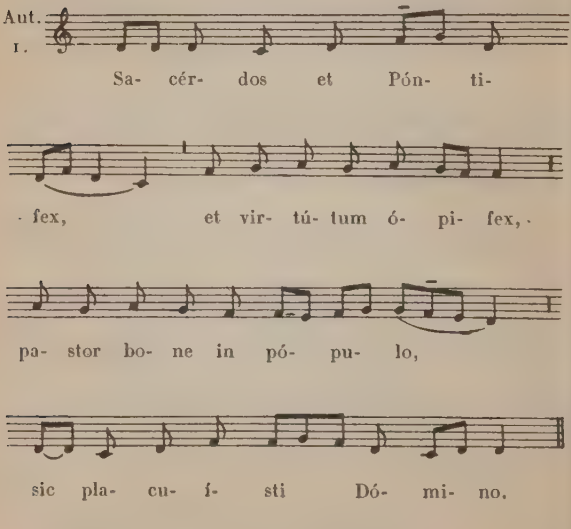
Pax tecum.

Quand toutes les onctions sont terminées, on chante :

VISITE ÉPISCOPALE ET CONFIRMATION.

Visite épiscopale.

En se rendant à l'église, on chante le Cantique Benedíctus Dóminus. *En arrivant sous le portail, on chante l'Antienne suivante :*

Edition vaticane.



Si la procession est longue, on ajoute Veni, Creátor, *p.* 939.

Lorsque l'Evêque est arrivé à son prie-Dieu, le prêtre chante les versets suivants :

℣. Protéctor noster, áspice, Deus :
℟. Et réspice in fáciem Christi tui.

℣. Salvum fac servum tuum :
℟. Deus meus, sperántem in te.

℣. Mitte ei auxílium de sancto :
℟. Et de Sion tuére eum.

℣. Nihil proficiat inimícus in eo :
℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére ei.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam :
℟. Et clamor mus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum :
℟. Et cum spíritu tuo.

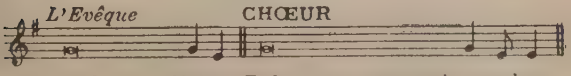
Orémus.

Omnípotens sempitérne Deus, qui facis mirabília magna solus, præténde super hunc fámulum tuum, et cuncta congregatiónes illi commíssas, spíritum grátiæ salutáris, et ut in veritáte tibi compláceat, perpétuum ei rorem tuæ benedictiónis infúnde. Per Christum Dóminum nostrum.

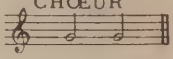
℟. Amen.

Ensuite l'on chante l'antienne des II^es Vêpres du Patron de l'Eglise avec Verset et Oraison, et l'Evêque donne la bénédiction solennelle.

Bénédiction pontificale.



L'Evêque. Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.



Si l'Evêque devait administrer immédiatement la Confirmation, il donnerait la bénédiction à la fin de la cérémonie.

Ensuite l'Evêque, tourné vers l'autel, dit :

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.
℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Tous les confirmés étant à genoux, l'Evêque dit :

Prions.

O Dieu, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, et qui avez voulu que, par eux et leurs successeurs, il fût donné aux autres fidèles, regardez avec bonté le ministère que nous exerçons malgré notre faiblesse, et faites que le même Saint-Esprit, venant dans les cœurs de ceux dont nous avons oint le front avec le saint Chrême, et que nous avons marqués du signe de la sainte Croix, daigne y habiter et en faire le temple de sa gloire. Vous qui vivez et régnez avec le Père et le même Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Orémus.

Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum, et per eos eorúmque successóres céteris fidélibus tradéndum esse voluísti, réspice propítius ad humilitátis nostræ famulátum, et præsta ut eórum corda, quorum frontes sacro Chrísmate delinívimus, et signo sanctæ Crucis signávimus, idem Spíritus Sanctus in eis supervéniens templum glóriæ suæ dignánter inhabitándo perficiat. Qui cum Patre et eódem Spíritu Sancto vivis et régnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

L'Evêque ajoute :

Ecce sic benedicétur omnis homo qui timet Dóminum.	C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

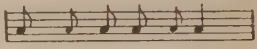
3° La bénédiction de l'Evêque. — *Se tournant vers les confirmés, il fait sur eux le signe de la croix en disant :*

Benedícat vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam. ℟. Amen.	Que le Seigneur vous bénisse de Sion, afin que vous jouissiez pendant votre vie des biens d'Israël et que vous participiez à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

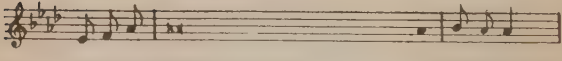
Il les avertit ensuite de prier avec lui et de réciter une fois le Credo, *le* Pater *et l'*Ave Maria.

Psaume 116. Laudáte Dóminum.

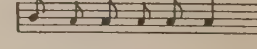
Peuples de l'univers, louez le Seigneur.



1. Laudá- te Dóminum. . . **óm-** nes gén- tes: * 1
2. . . . Quóniam confirmáta est super nos miseri-**cór***di-a* é- jus: * 2
3. . . . Glória. . . . . **Pá***tri*, et Fí-*li*-o, * 3
4. . . . Sicut erat in princípio, et **nunc**, et sém- per, * 4

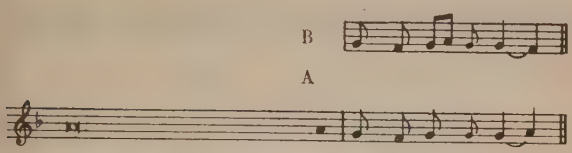


1. Laudá-te Dóminum ómnes. . . . . **gén-** tes: * 1
2. . . . Quóniam confirmáta est super nos misericórdia **é-** jus: * 2
3. . . . Glória Pátri, et. . . . . **Fí-***li*-o, * 3
4. . . . Sicut erat in princípio, et nunc, et **sém-**per, * 4



1. Laudá- te Dóminum. . . **óm-** nes gén-tes: * 1
2. . . . Quóniam confirmáta est super nos miseri- **cór**-*di-a* é- jus: * 2
3. . . . Glória. . . . . **Pá**-*tri*, et *Fí*-li- o, * 3
4. . . . Sicut erat in princí- pio, et **nunc**, et sém-per, * 4

1er ton.

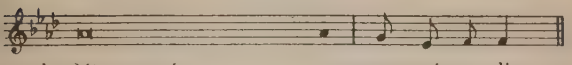


1. laudáte eum. . . . . **óm**- nes pó- *pu*- li : 2

2. et véritas Dómini manet. . . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spirí- . . . . . **tu**-i San- cto. 4

4. et in sæcula sæcu- . . . . **ló**-rum. A- men.

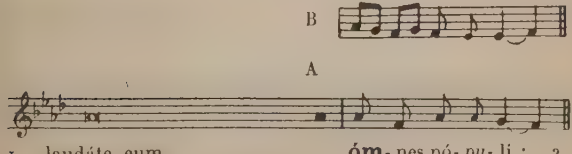
2e ton.



2. laudáte eum ó- . . . . . **mnes** pó- *pu*- li : 2

2. et véritas Dómini manet in. . **æ**- tér- num. 3
3. et Spirítu- . . . . . **i** San- cto. 4
4. et in sæcula sæculó- . . . . **rum**. A- men.

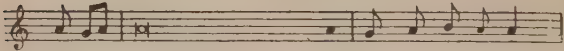
3e ton.



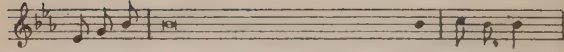
1. laudáte eum. . . . . **óm**- nes pó- *pu*- li : 2

2. et véritas Dómini manet. . . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spirí- . . . . . **tu**-i San- cto. 4

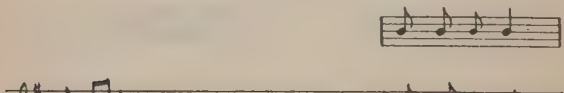
4. et in sæcula sæcu- . . . . **ló**-rum. A- men.



1. Laudá- te Dóminum. . . . **óm**-nes gén- tes :* 1
2. . . Quóniam confirmáta est
super nos misericór- **di**-a é- jus :* 2
3. . . Glória Pá- . . . . **tri**,et Fí- *li*-o,* 3
4. . . Sicut erat in princípio,et **nunc**,et sém- per,* 4



1. Laudá- te Dóminum ómnes. . . . . **gén**- tes :* 1
2. . . . Quóniam confirmáta est super
nos misericórdia **é**- jus :* 2
3. . . . Glória Pátri, et. . . . . **Fí**-*li*-o,* 3
4. . . . Sicut erat in princípio,et nunc,et **sém**- per,* 4



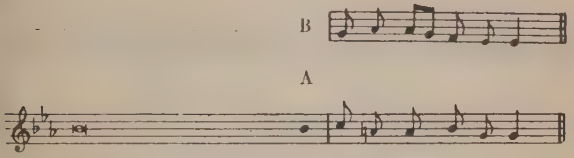
1. Laudá- te Dóminum óm- . . . **nes** gén- tes :* 1
2. . . . Quóniam confirmáta est su-
per nos misericórdi- **a** é- jus :* 2
3. . . : Glória Pátri. . . . . **et** Fí-*li*-o,* 3
4. . . . Sicut erat in princípio, et
nunc, **et** sém- per, * 4

4ª ton.

1. laudáte e- . . . . . **um** óm- nes pó- *pu*- li : 2

2. et véritas Dómini má- . **net** in æ- tér- num. 3
3. et Spi- . . . . . **rí**- tu-i San- cto. 4
4. et in sæcula sæ- . . . **cu**- ló-rum. A- men.

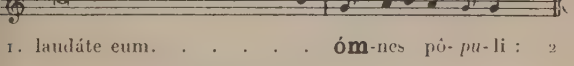
5ª ton.



1. laudáte eum. . . . . **óm**- nes pó- *pu*- li : 2

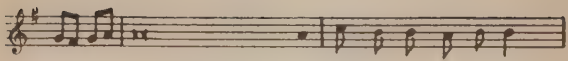
2. et véritas Dómini manet. . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spi- . . . . . **rí**- *tu*- i San- cto. 4
4. et in sæcula sæcu- . . . **ló**- rum. A- men.

6ª ton.



1. laudáte eum. . . . . **óm**-nes pó- *pu*- li : 2

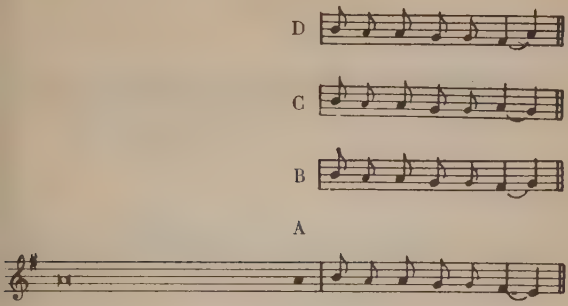
2. et véritas Dómini manet. . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spirí- . . . . . **tu**- i San- cto. 4
4. et in sæcula sæcu- . . . **ló**- rum. A- men.



1. Lau-dá- te Dóminum . . . **óm-** nes gén- tes: * 1
2. . . . . Quóniam confirmáta est super nos miseri- **cór-***di-* a é- jus: * 2
3. . . . Glória . . . . . **Pá-** *tri*, et Fí- *li-* o, * 3
4. . . . Sicut erat in princípio, et **nunc,** et sém- per, * 4

1. Laudá-te Dóminum ómnes . . . . **gén-** tes: * 1
2. . . . Quóniam confirmáta est super nos misericórdia **é-** jus: * 2
3. . . . Glória Pátri, et . . . . **Fí-** *li-* o, 3
4. . . . Sicut erat in princípio, et nunc, et **sém-** per, * 4

7e ton.

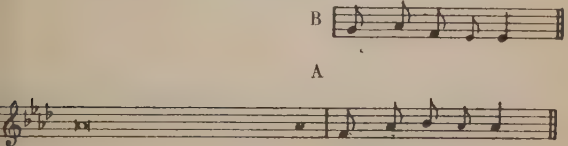


1. laudáte eum. . . . . **óm-** nes pó-*pu*- li : 2

2. et véritas Dómini manet . . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spi- . . . . . **rí-***tu*- i San- cto. 4

4. et in sæcula sæcu- . . . . **ló-** rum. A- men.

8e ton.

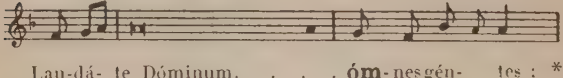


1. laudáte eum . . . . . **óm-** nes pó-*pu*- li : 2

2. et véritas Dómini manet . . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spirí- . . . . . **tu-** i San- cto. 4
4. et in sæcula sæcu- . . . . **ló-** rum. A- men.

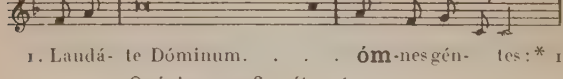
Tons irréguliers.

1er ton irr. A



Lau-dá- te Dóminum. . . . **óm**-nes gén- tes : *

5e ton irr. B

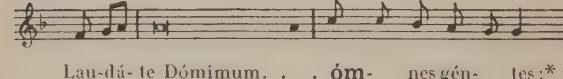


1. Laudá- te Dóminum. . . . **óm**-nes gén- tes :* 1
2. . . Quóniam confirmáta est super nos misericór- **di**- a é- jus:* 2
3. . . Glória Pá- . . . . **tri,** et Fí- *li*- o: *3
4. . . Sicut erat in princípio et **nunc,** et sém- per, *4

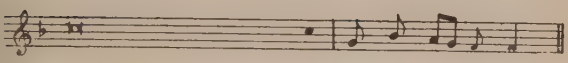
5e ton irr. C

Lau-dá- te Dóminum . . **óm**- nes gén- tes : *

6e ton irr. D



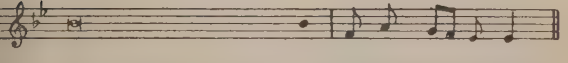
Lau-dá- te Dómimum. . . **óm**- nes gén- tes :* 1
2. . . Quóniam confirmáta est super nos miseri- **cór**-*di*- a é- jus:*2
3. . . Glória. . . . . **Pá**-*tri* et Fí- *li*- o,*3
4. . . Sicut erat in princí- pio, et **nunc,** et sem- per,*4



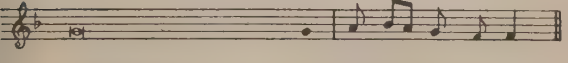
laudáte eum . . . . . óm-nes pó- *pu-* li.

1. laudáte eum. . . . . óm-nes pó- *pu-* li : 2

2. et véritas Dómini manet . . in æ- tér- num. 3
3. et Spirí- . . . . . tu- i San- cto. 4
4. et in sæcula sæcu- . . . . ló-rum. A- men.



laudáte eum . . . . . óm-nes pó- *pu-* li.

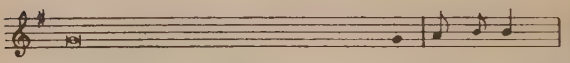


1. laudáte éum. . . . . óm-nes pó- *pu-* li : 2

2. et véritas Dómini manet . . in æ- tér- num. 3
3. et Spirí- . . . . . tu- i San- cto. 4

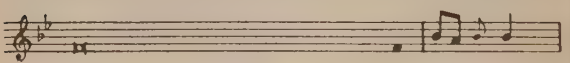
4. et in sæcula sæcu- . . . . ló-rum A- men.

6e ton irr. E



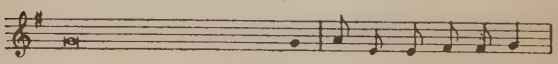
Laudáte Dóminum ómnes . . . . **gén-** tes: *

6e ton irr. F

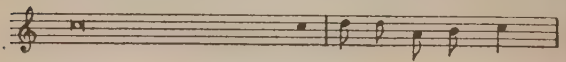


1. Laudáte Dóminum ómnes . . . . **gén-** tes: * 1
2. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia **é-** jus: * 2
3. Glória Pátri, et . . . . . **Fí-** *li-*o, * 3
4. Sicut erat in princípio, et nunc, et . **sém-** per, * 4

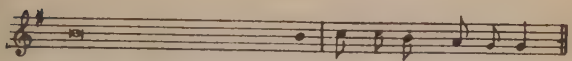
8e ton irr. G



1. Laudáte Dóminum . . . **óm-**nes gén- tes: * 1
3. Glória . . . . . **Pá-***tri*, et Fí-*li-* o, * 3



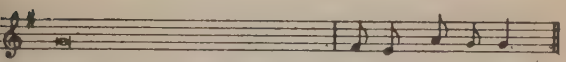
2. Quóniam confirmáta est super nos miseri- **cór-***di-* a é- jus: * 2
4. Sicut erat in princípio, et . **nunc,** et sém- per, * 4



laudáte eum . . . . . **óm-** nes pó- *pu-* li.

1. laudáte eum . . . . . **óm-** nes pó- *pu-*li. 2

2. et véritas Dómini manet . **in** æ- tér- num. 3
3. et Spi- . . . . . **rí-** *tu-*i San- cto. 4
4. et in sæcula sæcu- . . . **ló-** rum. A- men.



1. laudáte eum . . . . . **óm-** nes pó- *pu-* li. 2
3. et Spirí- . . . . . **tu-** i San- cto. 4

2. et véritas Dómini manet . . **in** æ- tér- num. 3
4. et in sæcula sæcu- . . . . **ló-**rum. A- men.

PRÉFACE AUX CANTIQUES

Oh ! les cantiques ! écrivait un saint religieux, c'est à eux que j'ai dû au Collège et au Grand Séminaire mes émotions religieuses les plus pures. Je ne suis pourtant pas musicien ; mais en les répétant comme tout le monde, je ne pouvais me défendre de ressentir le saint enthousiasme de la piété ! Ces mélodies, on les emporte avec soi comme des flèches au cœur. Avec une douce obsession, elles vous reviennent le soir, au réveil, en promenade, partout. C'est comme le murmure de l'ange Gardien et l'écho intime de la grâce qui porte au bien, au sacrifice, au don entier de son cœur à J.-C. et à l'Eglise. Peut-être en examinant d'un peu près, trouverais-je que c'est à eux que je dois faire remonter les premiers germes de ma vocation religieuse. Ils étaient bien médiocres, pourtant, airs et paroles. Que serait-ce si ces chants étaient de vrais cantiques, c'est-à-dire de vraies poésies chrétiennes et de vraies mélodies religieuses?

Nous avons tenté de réaliser l'idéal rêvé par l'auteur de ces touchantes paroles.

Voilà pourquoi dans le présent recueil :

1° Ont été impitoyablement écartés les chants d'origine profane.

2° Les textes ont été soigneusement revisés et rythmés.

3° La disposition sous la musique des quatre premières strophes facilitera le chant et soulagera la mémoire, favorisant par là l'extension du répertoire.

4° Nous nous sommes tenus à égale distance des banales naïvetés ainsi que du style à panache de maintes mélodies religieuses en vogue.

5° Quelques numéros paraîtront austères à première vue, qui plairont de plus en plus à mesure qu'on les

chantera. De même plusieurs ont besoin, pour avoir leur vraie physionomie, des harmonies particulières de l'accompagnement.

6° Un bon nombre sont inédits, ayant été composés pour notre population canadienne. A eux seuls ils donnent une valeur spéciale à ce recueil.

7° Toutes les fêtes de l'année liturgique et les principales dévotions ont leur cantique.

Exécution.

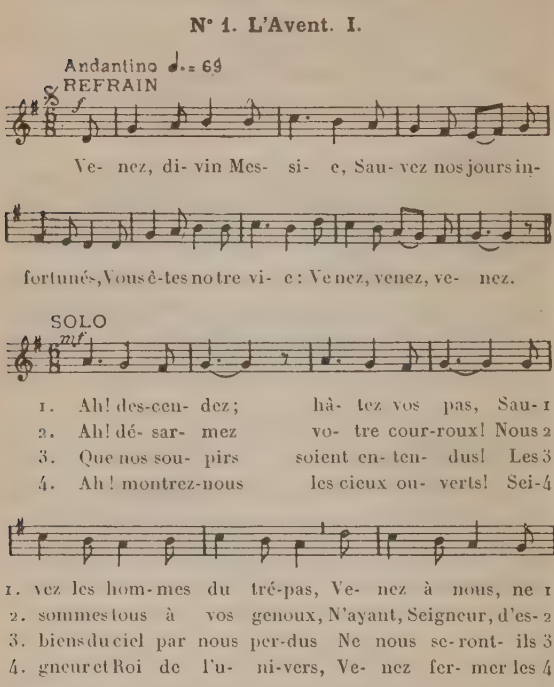
Evitez de chanter à plein gosier, en forçant la voix, appliquez-vous à bien articuler chaque syllabe, à bien dégager le mot principal, à chanter avec intelligence et piété. Avant d'exécuter une strophe, pénétrez-vous de l'idée qu'elle contient.

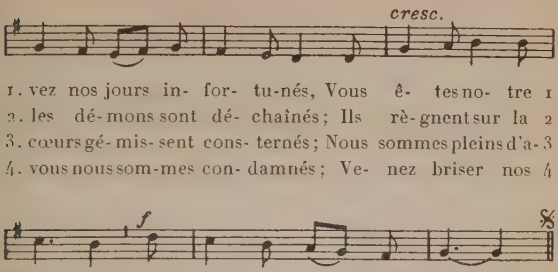
Dans les ensembles, bien suivre la direction ; ne pas attaquer avant les autres ni traîner après. — Chanter de façon plutôt vivante que lourde. — Les cantiques, en général, se chantent mieux à l'unisson. Nous n'avons pas mis de parties et l'on s'interdira d'en improviser, le résultat n'étant, d'ordinaire, ni harmonieux ni artistique.

Nous conseillons aux directeurs de chant les exercices de vocalises sur les airs des cantiques. Rien de plus efficace pour égaliser les registres et développer les voix. — Faire chanter plutôt doux aux répétitions — soigner la prononciation et la bonne respiration. Quant aux nuances, éviter le contraste des pianissimos et des fortissimos exagérés, et dans les solos ce genre langoureux et féminin, qu'on regrette de voir introduit à l'Office divin.

CYCLE LITURGIQUE.

N° 1. L'Avent. I.





1. vez nos jours in- for- tu-nés, Vous ê- tes no- tre 1
2. les dé-mons sont dé- chaînés; Ils rè-gnent sur la 2
3. cœurs gé-mis-sent cons- ternés; Nous sommes pleins d'a- 3
4. vous nous som-mes con- damnés; Ve- nez briser nos 4

1. vi- e: Ve- nez, ve- nez, ve- nez.
2. ter- re: Ve- nez, ve- nez, ve- nez.
3. lar- mes: Ve- nez, ve- nez, ve- nez.
4. chaî- nes, Ve- nez, ve- nez, ve- nez.

— 5 —

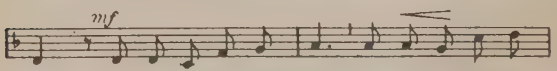
Ah! puissions-nous, ô Dieu d'amour,
Heureux élus de votre cour,
Vous voir et vous chanter un jour!
Au ciel, heureuse plage,
Vous nous avez prédestinés:
Donnez-nous-en le gage,
Venez, venez, venez.

N° 2. L'Avent. II.

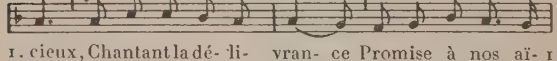
(P. M. r.) (1) R. P. COMIRE, S. J.

1. Douce es- pé- ran- ce! Vers nous Dieu va ve- 1
2. Grâ- ce su- prê- me! Le Ciel va par-don- 2
3. Pauvre il va naî- tre, Et lui, le Roi puis- 3
4. Viens dans mon â- me, Mon Maî-tre, mon Sau- 4

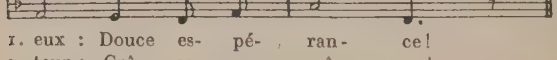
1. nir: Par sa nais- san- ce, Jé- sus va nous bé- 1
2. ner, Et Dieu lui- mê- me A nous va se don- 2
3. sant, Lui, le seul Maî- tre, Il va se faire en- 3
4. veur; Et que ta flam- me Em-brase en- fin mon 4



1. nir; Nous en- tendrons joy- eux Les an-ges, dans les 1
2. ner. Voi- ci que vient le jour De l'immor-tel a- 2
3. fant. A- lors qu'en sa gran-deur, Monarque et roi vain- 3
4. cœur! Au fort des saints combats Ne me dé- lais- se 4

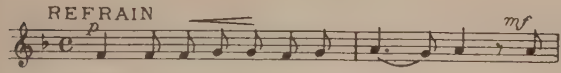


1. cieux, Chantant la dé- li- vran- ce Promise à nos aï- 1
2. mour; Pour nous plus d'ana- thè- me Qui frap-pe sans re- 2
3. queur, Ce Dieu pouvait paraître; Pour mieux montrer son 3
4. pas; Que ton a-mour m'enflamme, Et, pour guider mes 4

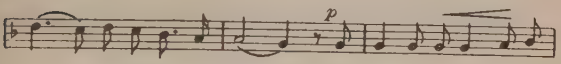


1. eux : Douce es- pé- ran- ce!
2. tour : Grâ- ce su- prê- me!
3. cœur, Pauvre il va naî- tre!
4. pas, Viens dans mon â- me.

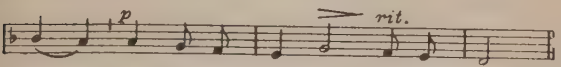
REFRAIN



Cieux, ré-pandez vo- tre ro- sé- e, Nu-



a- ges qui couvrez les airs, Don-nez à la terre épui-



sé- e Le Rédemp- teur de l'u- ni- vers!

— 5 —

Viens par ta grâce
Au cœur de ton enfant;
Que ce qui passe
Me soit comme un néant!
Ah! pour que, plein d'ardeur,
Mon bras toujours vainqueur
Jamais plus ne se lasse,
En moi, divin Sauveur,
Viens par ta grâce!

Extrait du Recueil du Père Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

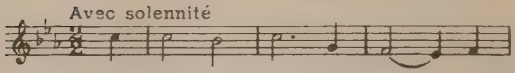
---

(1). P. r. signifie *Paroles réservées.*
M. r. — *Musique réservée*
P. M. r. — *Paroles et Musique réservées.*

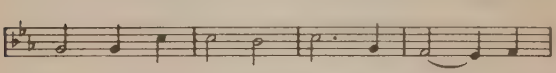
Tout cantique précédé d'un de ces signes est propriété du présent recueil, ou des auteurs qui les ont signés, ou des ayants droit.

N° 3. Silence Ciel!

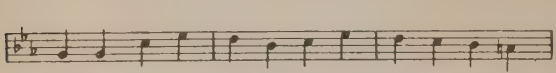
Noël du XVII[e] siècle.

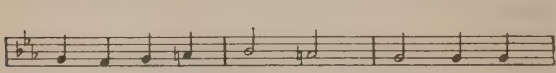
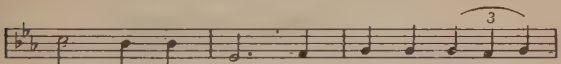


1. Si- len- ce Ciel! Si- len- ce
2. En ses deux bras, la Vier- ge
3. Un Roi re- pose en une é-
4. Le Dieu puis- sant qui dans l'es-

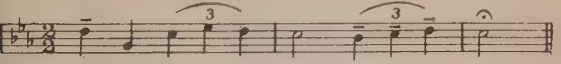


1. ter- re! Voi- ci qu'un Dieu s'est fait en-
2. Mè- re A- vec bon- heur tient l'É- ter-
3. ta- ble; Chré- tien, c'est là qu'il vit le
4. pa- ce A ré- vé- lé tant de gran-



1. fant! En lui l'a- mour est tri- omphant. Est- il, chré-
2. nel. Ins- tant su- blime et so- len- nel Où tu de-
3. jour. Des a- ni- maux: voilà sa cour. Est-il é-
4. deur, L'Etre in- fi- ni, le Cré- a- teur Dont l'u- ni-

1. tien, plus grand mys- tè- re! Il veut
2. viens d'un Dieu le frè- re! Quel- le
3. tat plus la- men- ta- ble? Qui croi-
4. vers por- te tra- ce, Il est

1. naître au- jour- d'hui Pour toi dans la mi- 1
2. gloire au- jour- d'hui, Chré- tien, Dieu te con- 2
3. rait au- jour- d'hui, D'un Roi si mi- sé- 3
4. faible au- jour- d'hui, Sa gloire i- ci s'ef- 4

1. sè- re Et tou- te la terre est à 1
2. fè- re. Car tou- te la terre est à 2
3. ra- ble, Que tou- te la terre est à 3
4. fa- ce. Et tou- te la terre est à 4



1. lui, Et tou- te la terre est à lui.
2. lui, Car tou- te la terre est à lui.
3. lui, Que tou- te la terre est à lui.
4. lui, Et tou- te la terre est à lui.

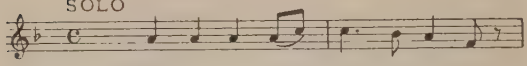
— 5 —

A son berceau, dans l'allégresse,
Adore et prie ton Sauveur,
Recueille enfin, plein de ferveur,
L'appel aimable qu'il t'adresse.
A Jésus, aujourd'hui,
Chrétien, fais la promesse
De te consacrer tout à lui,
De te consacrer tout à lui!

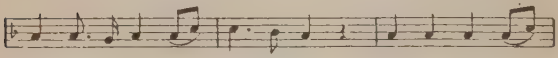
Texte refondu par M. le Chanoine F. TOURTE
Maître de chapelle au
Grand-Séminaire de Verdun.

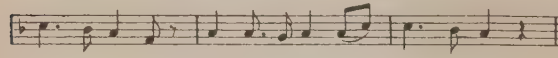
N° 4. Les Bergers et les Anges.

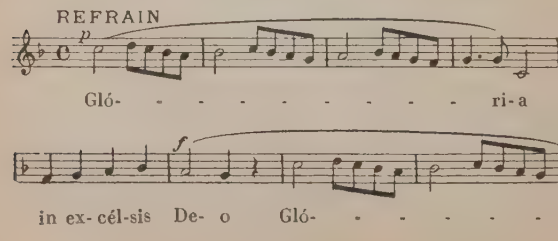
Vieux Noël.

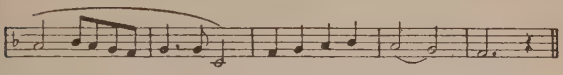


1. Les an- ges dans nos cam-pa-gnes 1
Les bergers. 2. E- cou-tez cette har- mo-ni- e : 2
Les anges. 3. Il est né le Dieu de gloi-re : 3
Les bergers. 4. Oh! l'aimable et doux mys-tè- re! 4



1. Ont en-ton-né l'hym- ne joy-eux ; Et l'é- cho de 1
2. Quels doux concerts, quels chants joyeux! C'est l'écho de 2
3. Ter- re, tressail- le de bonheur ; Que tes hym-nes 3
4. An- ges bé-nis, dans quel pa-lais, Sur quel trô- ne 4

1. nos monta-gnes Re- dit ce chant mé- lo- di-eux :
2. la pa-tri- e : Gloire é- ternelle au Roi des cieux!
3. de vic-toi-re Chantent, cé-lè- brent ton Sauveur!
4. de la ter- re S'est ré- vé-lé ce Roi de paix?





- - - - ri-a in ex-célsis De- o.

5. *Les anges.*

Il est né dans une étable,
Parmi les ombres de la nuit :
Lui, le Verbe incomparable,
A voulu naître en ce réduit!

6. *Les bergers.*

Que ce Dieu d'amour nous aime,
Lui qui s'abaisse ainsi pour nous!...
Doux Messie, ô Roi suprême,
Prenez nos cœurs : ils sont à vous!

7. *Les anges.*

Il repose dans la crèche;
Un peu de paille est tout son bien :
Ecoutez comme il vous prêche
Que sans sa grâce tout n'est rien!

8. *Les bergers.*

Allons tous de compagnie
A ce berceau d'un Dieu Sauveur!
C'est le Christ, c'est le Messie :
Ah! donnons-lui tout notre cœur!

9. *Les anges.*

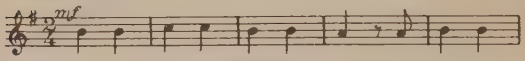
D'une crèche, d'une étable,
Le doux Sauveur vous tend les bras :
Qu'il est beau, qu'il est aimable!...
Humbles bergers, pressez le pas.

10. *Les bergers.*

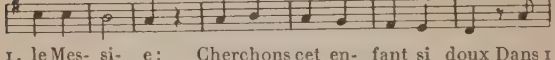
Doux Sauveur, ô Roi de grâce,
Nous tombons à vos genoux.
Ah! qu'au ciel nous ayons place,
Près de Marie et près de vous!

N° 5. Les Bergers.

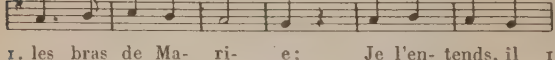
Vieux Noël.



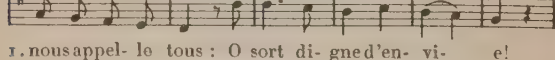
1. Ça! ber- gers, as- semblons-nous; Al- lons voir 1
2. Lais-sons là tout le trou- peau; Qu'il erre à 2
3. Que l'hi- ver, par ses fri- mas, Ait en- dur- 3
4. Sa nais- san- ce dans nos cœurs Ra- vi- ve 4



1. le Mes- si- e; Cherchons cet en- fant si doux Dans 1
2. l'a-ven-tu- re; Que sans nous, sur ce cô- teau, Il 2
3. ci la plai- ne; S'il croit ar- rê- ter nos pas, Cette 3
4. l'al-lé- gres- se: Il nous don-ne les dou-ceurs Et 4



1. les bras de Ma- ri- e; Je l'en- tends, il 1
2. cher-che sa pâ- tu- re. Al- lons voir dans 2
3. es- pé-rance est vai- ne, Quand on cherche un 3
4. gar- de la tris- tes- se; Ren-dons lui par 4



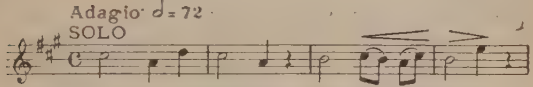
1. nous appel- le tous : O sort di- gne d'en- vi- e!
2. un pe- tit ber- ceau L'Auteur de la na- tu- re.
3. Dieu rempli d'appas, On ne craint point la pei- ne.
4. de nouveaux honneurs Ces marques de ten- dres- se.

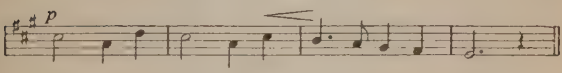
— 5 —

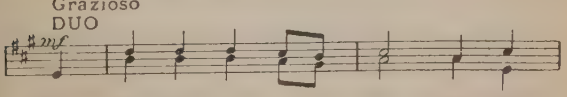
Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes.
Nous tombons à tes genoux,
Les yeux baignés de larmes;
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

N° 6. Naissance du Sauveur. I.

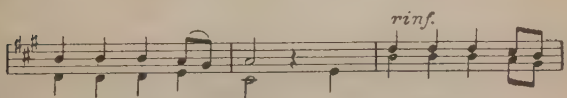
(P. M. r.) GRAVIER.



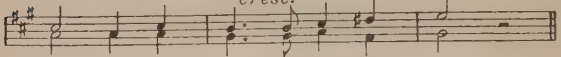
1. C'est vo-tre Maî- tre Qui vient de naî-tre, 1
2. Ten- dre vic- ti- me De no- tre cri-me, 2
3. Dans cette é- ta- ble, Qu'il est ai- ma-ble, 3
4. C'est vo-tre Maî-tre Qui vient de naî-tre 4

1. Et d'ap-pa- raî- tre, Ber-gers, devant vos yeux. 1
2. Dieu ma-gna- ni- me, O- ta- ge des pé-cheurs. 2
3. L'Etre a- do- ra- ble Cou- ché dans son berceau! 3
4. Et d'ap-pa- raî- tre, Ber-gers, devant vos yeux. 4



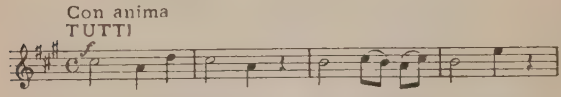
1. En- ten- dez- vous les An- ges, Chan- 1
2. Il don- ne ses pré- mi- ces Aux 2
3. O vous qui de l'en- fan- ce Gar- 3
4. U- nis aux voix des an- ges, Chan- 4



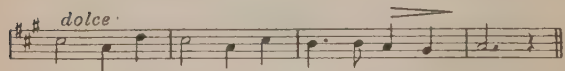
1. ter du haut des cieux A ce Roi dans les 1
2. pau-vres, aux pas- teurs : Sa grâ- ce de dé- 2
3. dez le pur joy- au, Of- frez votre in- no- 3
4. tez d'un cœur joy- eux. Chan- tez : honneur, lou- 4



1. lan- ges Leurs chants les plus joy- eux!
2. li- ces I- non- de- ra vos cœurs.
3. cen- ce Au Fils du Dieu Très- Haut.
4. an- ges, Gloire au plus haut des cieux!



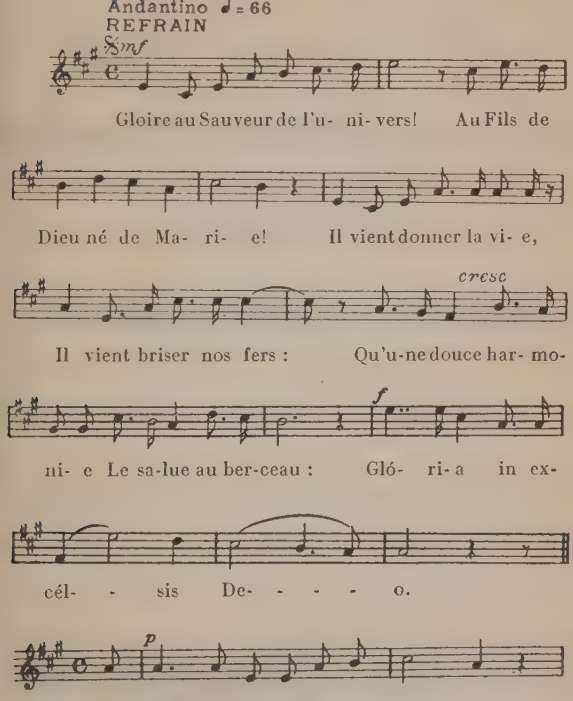
1. C'est vo-tre Maî- tre Qui vient de naî- tre, 1
2. Ten- dre vic- ti- me De no- tre cri- me, 2
3. Dans cette é- ta- ble Qu'il est ai- ma- ble, 3
4. C'est vo-tre Maî- tre Qui vient de naî- tre 4

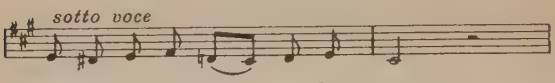


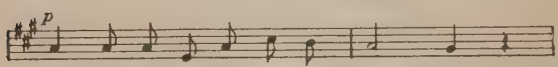
1. Et d'ap-pa- raî- tre, Ber- gers, devant vos yeux.
2. Dieu ma-gna- ni- me, O- ta- ge des pé- cheurs.
3. L'Etre a- do- ra- ble Cou- ché dans son ber- ceau!
4. Et d'ap-pa- raî- tre, Ber- gers, devant vos yeux.

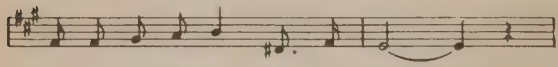
N° 7. Naissance du Sauveur. II.

GRAVIER.

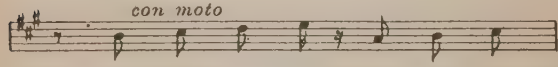


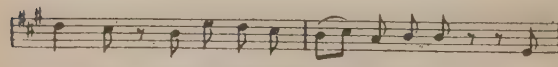


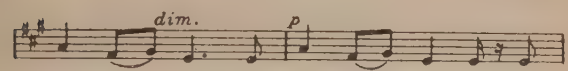
1. Sans bruit, tout re- pose a- len- tour; 1
2. Je viens ré- jou- ir vo- tre cœur; 2
3 Près des sé- ra- phins, des pas- teurs, 3

1. Seuls les ber-gers dans la prai- ri- e 1
2. Oui, près de vous, la Vier- ge sain- te 2
3. Nous lui fe- rons a- vec ten- dres- se 3



1. Gar-dent leur troupeau tour à tour; 1
2. A don- né le jour au Sau- veur! 2
3. Le don gé- né- reux de nos cœurs! 3

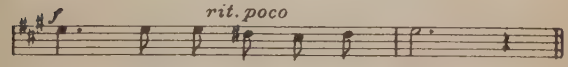


1. Quand, tout- à- coup, dans la nuit 1
2. Vous le ver- rez, ce Roi des 2
3. Et que l'é- cho de nos mon- 3

1. som- bre, Ap-pa-rait un an- ge des cieux; Et 1
2. An- ges, Ce Roi re-dou- table et puissant, Dans 2
3. ta- gnes Par-tout re-ten- tis- se joy-eux! Et 3



1. les ber- gers, trem-blants dans l'om- bre, Sur 1
2. u- ne crèche et dans les lan- ges, Se 2
3. que l'ai- rain de nos cam- pa- gnes Se 3

1. lui n'o-sent je- ter les yeux, Sur 1
2. fai- re tout pe- tit en- fant, Se 2
3. mêle aux chœurs brillants des cieux, Se 3



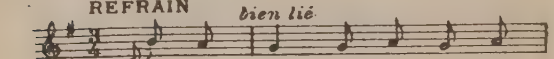
1. lui n'o- sent je- ter les yeux.
2. fai- re tout pe- tit en- fant.
3. mêle aux chœurs bril-lants des cieux!

N° 8. La Naissance du Sauveur. III.

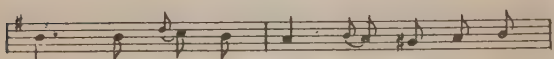
(P. M. r.) X.

Andante ♩ = 84

REFRAIN *bien lié*

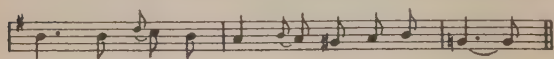


Il est né le di- vin En-



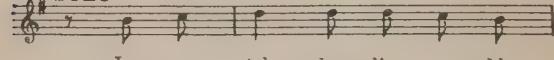
fant : Jou- ez, haut- bois, ré- son- nez, mu-

set- tes, Il est né le di- vin En-



fant : Cé- lé-brons tous son a- vè- ne- ment.

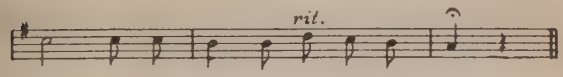
SOLO



1. Les mor- tels dans l'ac- ca- ble- 1
2. Qu'il est beau ! comme il est char- 2
3. De nos cœurs que Jé- sus at- 3
4. O Jé- sus, à toi ce ser- 4

1. ment E- cou- taient la voix des Pro- 1
2. mant ! Que ses grâ- ces sont donc par- 2
3. tend, Puis- qu'il veut fai- re leur con- 3
4. ment, Seul tri- but que ton cœur sou- 4

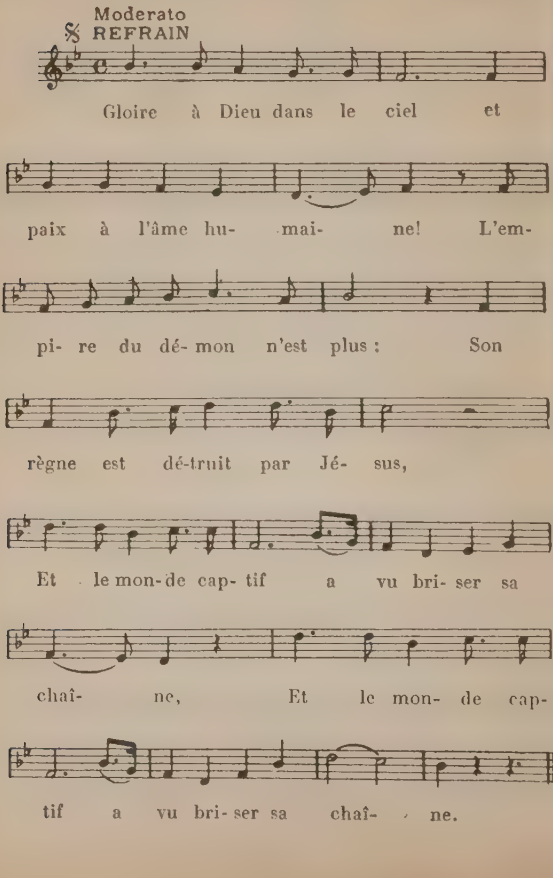
1. phè- tes ; Les mor- tels dans l'ac- ca- ble- 1
2. fai- tes! Qu'il est beau! comme il est char- 2
3. què- te ; De nos cœurs que Jé- sus at- 3
4. hai- te ; O Jé- sus, à toi ce ser- 4

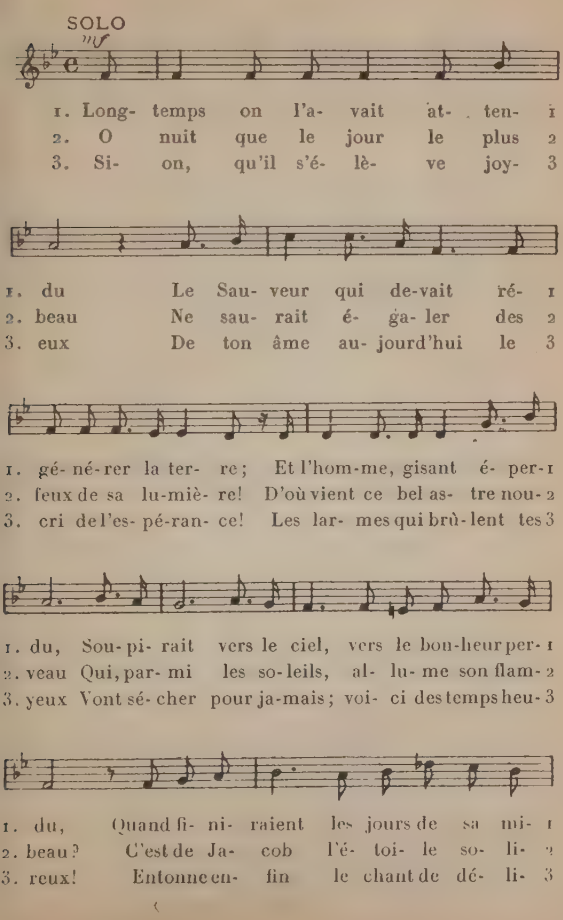


1. ment At- ten- daient cet heu-reux mo- ment.
2. mant! Qu'il est doux! qu'il se montre ai- mant!
3. tend, Quand l'a- mour se- ra-t- il cons- tant?
4. ment, Nous vou- lons t'ai-mer cons-tam- ment

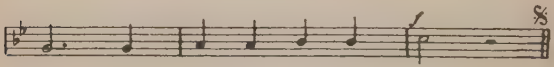
N° 9. Chant de délivrance.

FRÈRE X.




SOLO
mf
1. Long- temps on l'a- vait at- ten- i
2. O nuit que le jour le plus 2
3. Si- on, qu'il s'é- lè- ve joy- 3
1. du Le Sau- veur qui de-vait ré- 1
2. beau Ne sau- rait é- ga- ler des 2
3. eux De ton âme au- jourd'hui le 3
1. gé- né-rer la ter- re; Et l'hom-me, gisant é- per-1
2. feux de sa lu-miè- re! D'où vient ce bel as- tre nou-2
3. cri de l'es- pé-ran- ce! Les lar- mes qui brû-lent tes 3
1. du, Sou- pi- rait vers le ciel, vers le bon-heur per-1
2. veau Qui, par- mi les so-leils, al- lu- me son flam-2
3. yeux Vont sé- cher pour ja-mais; voi- ci des temps heu-3
1. du, Quand fi- ni- raient les jours de sa mi- 1
2. beau? C'est de Ja- cob l'é- toi- le so- li- 2
3. reux! Entonne en- fin le chant de dé- li- 3

1. sè- re. Tout à coup, dans les 1
2. tai- re Dont l'é- clat il- lu- 2
3. vran- ce! Jé- sus vient à la 3

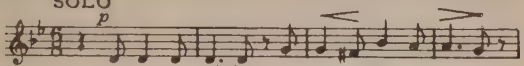


1. airs, cet hymne est en- ten- du :
2. mine un humble et doux ber- ceau !
3. terre of- frir la paix des cieux !

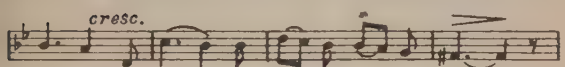
Extrait du Recueil de cantiques des Frères de la Doctrine chrétienne avec leur bienveillante autorisation.

N° 10. Jésus dans la crèche.

(P r.) CASPAR.

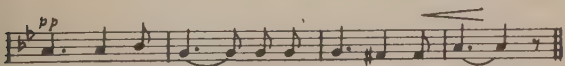


1. Jé-sus-En- fant, dans cet-te grotte obscure, 1
2. Jé-sus-En- fant, couché dans cette éta-ble, 2
3. Jé-sus-En- fant, l'aspect de ta misè- re, 3
4. Jé-sus-En- fant, pour moi déjà tu pleures ! 4



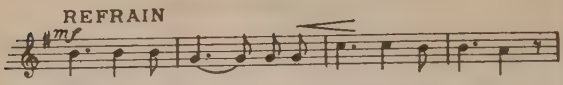
1. Ve- nu du ciel pour naî- tre par mi nous ; 1
2. Je viens de cœur pri- er au- près de toi, 2
3. Sur ton ber- ceau me fait ver- ser des pleurs, 3
4. Ton tendre amour s'at-tache à tous mes pas, 4

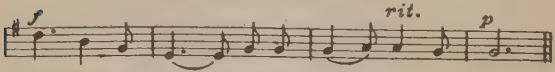
1. Qu'autour de toi cet- te nuit soit plus pu- re ! 1
2. Les yeux fi- xés sur ton front a- do- ra- ble ; 2
3. Car c'est pour moi que tu viens sur la ter- re, 3
4. Pour que du temps soient moins tris-tes les heu-res, 4



1. Jé- sus-En- fant, que le vent soit plus doux !
2. Jé- sus-En- fant, je con-tem- ple mon Roi.
3. Jé- sus-En- fant, res-sen- tir ces dou- leurs.
4. Et que plus doux soit un jour mon tré- pas.

Hors la messe de minuit, omettez la première strophe, et répétez les deux derniers vers sur l'air du refrain.





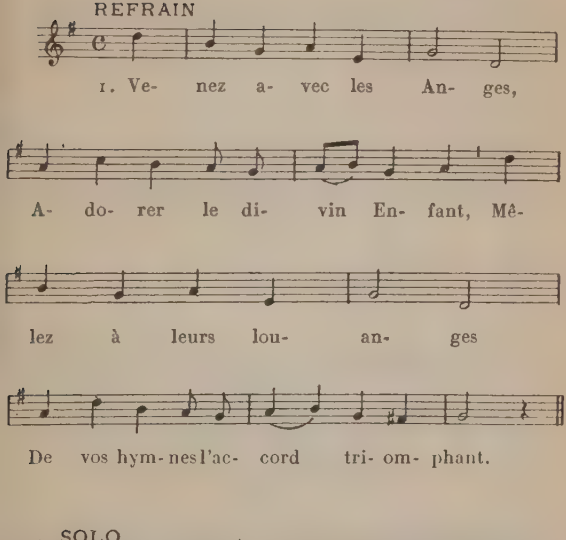
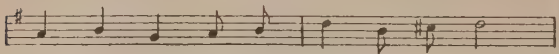
— 5 —

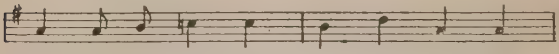
Jésus-Enfant, aimable est ton sourire ;
Tu m'as gagné par ton ardent amour ;
Mon cœur séduit reconnaît ton empire :
Je suis à toi, je le suis sans retour !

N° 11. Jesu Redemptor omnium.

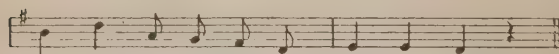
(PARAPHRASE)

W. MONTILLET
Professeur au Conservatoire
de Genève



1. Est é- gal à son Père é- ter- nel; 1
2. Que Jé- sus, le Sau- veur humble et doux, 2
3. A ce Roi maî- tre de l'u- ni- vers, 3
4. Pay- ez- lui vo- tre dette et chan- tez, 4

1. A- vant que Dieu fît la lu- miè- re, 1
2. Prit d'u- ne Vier- ge sans souil- lu- re, 2
3. Au jour heu- reux de sa nais- san- ce 3
4. Dans un can- ti- que d'al- lé- gres- se, 4

1. Il vi- vait au sein du Pè- re, 1
2. Un corps pur, une â- me pu- re, 2
3. Qui nous rend notre in- no- cen- ce, 3
4. Chan- tez Dieu lors- qu'il s'a- bais- se. 4



1. C'est pour nous qu'il des- cen- dit du ciel.
2. Et vou- lut naî- tre sem- blable à nous.
3. Of- fri- ront leurs plus joy- eux con- certs.
4. Cé- lé- brez son a- mour, ses bon- tés.

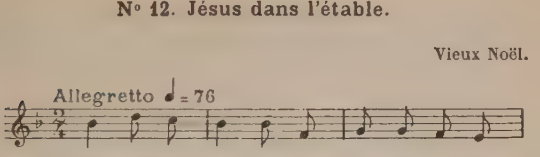
— 5 —

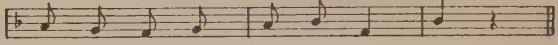
Jésus, par la Vierge enfanté,
Votre nom est partout exalté,
O Père, à vous gloire infinie,
Gloire à vous, Esprit de vie,
Gloire, honneur, pendant l'éternité.

Reproduit avec l'autorisation des " Editions Henn ",
Genève, Suisse

N° 12. Jésus dans l'étable.

Vieux Noël.





1. que je vois Dans cette é- ta- ble.
2. dans les cieux Que sa clé- men- ce.
3. dé- sor- mais, S'il est sen- si- ble!
4. mes plai- sirs Près de sa crè- che!

— 5 —

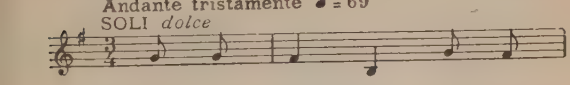
Que je vous aime,
O Dieu si plein d'amour,
O Roi suprême
De l'immortel séjour!
O vous, divin Enfant,
Qu'en ce berceau charmant
J'entends, aujourd'hui même,
Nous dire souriant :
Que je vous aime!

N° 13. Passion de Notre-Seigneur.

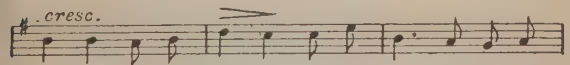
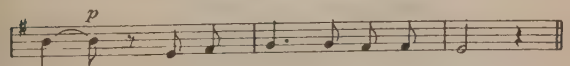
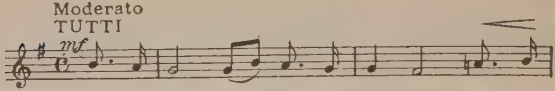
(P. M. r.) GRAVIER.

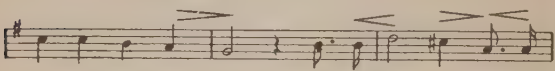
Andante tristamente ♩ = 69

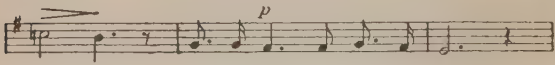
SOLI *dolce*



1. Sur la croix Dieu va ré- 1
2. Au jar- din de l'a- go- 2
3. Mais voi- ci l'in- fâ me 3
4. Il su- bit tou- te la 4

1. pan- dre Tout son sang pour les pé- cheurs : O chré- 1
2. ni- e, Il pré- lude à ses com- bats : Il se 2
3. traî- tre, Il ap- pro- che dans la nuit ; Puis bai- 3
4. ra- ge Des sol- dats juifs et ro- mains. Sur son 4

1. tiens, ve- nez en- ten- dre Le ré- cit de ses dou- 1
2. trouble et son cœur pri- e Dans l'an- gois- se du tré- 2
3. sant son di- vin Maî- tre, Sans pu- deur il le tra- 3
4. noble et saint vi- sa- ge, Des va- lets por- tent leurs 4

1. leurs, Le ré- cit de ses dou- leurs.
2. pas, Dans l'an- gois- se du tré- pas...
3. hit, Sans pu- deur il le tra- hit.
4. mains, Des va- lets por- tent leurs mains !

1. Puis- que c'est pour nos of- fen- ses Que Jé- 1
2. Sur la per- te de tant d'â- mes, Son sang 2
3. Ce for- fait, Maître a- do- ra- ble, Re- com- 3
4. Vous de- vriez, An- ges fi- dè- les, En voy- 4



1. sus veut bien mou- rir, Pre- nons part à ses souf- 1
2. coule a- vec ses pleurs : Dans l'a- bî- me tout de 2
3. mence, hélas ! sans fin, Quand une â- me vient, cou- 3
4. ant ces at- ten- tats, Ou le met- tre sous vos 4

1. fran- ces, Et pleu rons de re- pen- tir.
2. flam- mes, Son cœur voit tant de pé cheurs !
3. pa- ble, Pren- dre part au doux fes- tin!
4. ai- les, Ou frap-per tous ces in-grats.

— 5 —

Soli Ils le traînent au Grand-Prêtre,
Garrotté comme un voleur,
Et Jésus, le divin Maître,
Est jugé blasphémateur... (*bis*)

Tutti Écoutez, tourbe éphémère,
Ce Jésus parle à son tour.
Pour juger toute la terre,
Il viendra du ciel un jour.

— 6 —

Soli Chez Pilate, on le compare
Au plus vil des scélérats...
Que dis-tu, peuple barbare?
Tu préfères Barabbas. (*bis*)

Tutti Quelle indigne préférence!
Le coupable est pardonné,
Et malgré son innocence,
Mon Jésus est condamné!

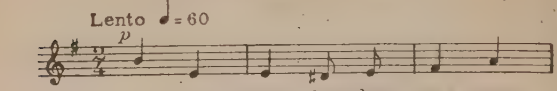
— 7 —

Soli On l'attache, on le flagelle...
Quelle rage, quel courroux!
De Jésus le sang ruisselle...
Il succombe sous les coups. (*bis*)

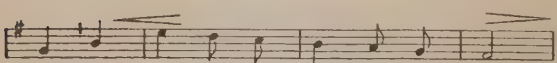
Tutti C'est à nous d'être victimes :
Arrêtez, cruels bourreaux...
C'est pour prix de tous nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

N° 14. Au saint Crucifix.

GAY.

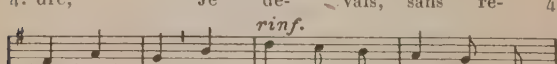


1. O Jé- sus, dont les yeux mou- 1
2. Jus- que- là vous pou- vez ai- 2
3. O su- blime et di- vin mou- 3
4. L'ê- tre que j'ai re- çu de 4

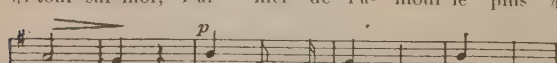


1. rants S'a- baissent rem- plis de ten- dres- 1
2. mer Les â- mes de vos cré- a- tu- 2
3. rant, Des ê- tres qu'a faits ta pa- ro- 3
4. toi, Dé- jà je de- vais te le ren- 4

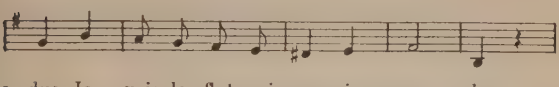
1. se, Mes pleurs bai- gnent vos 1
2. res! Par a- mour vous vous 2
3. le Le plus vil et le 3
4. dre, Je de- vais, sans re- 4

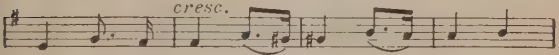


1. pieds sanglants, Ma lè- vre brû- lan- te les 1
2. a- bî- mez Dans un o- cé- an de tor- 2
3. plus méchant Est bien ce- lui- là qui t'im- 3
4. tour sur moi, T'ai- mer de l'a- mour le plus 4



1. pres- se. Des châ- ti-ments qui nous sont 1
2. tu- res. Ce mer- veil-leux a- bais- se- 2
3. mo- le : Ton cœur pour-tant veut au- jour- 3
4. ten- dre : Mais main- te- nant que sur la 4



1. dus Je vois le flot qui vous i- non- de. 1
2. ment Qui donc sau- ra le bien com- pren- dre! 2
3. d'hui Qu'il pren- ne place au rang su- prê- me; 3
4. croix Ton sa- cri- fi- ce me ra- chè- te, 4

1. Ah! que mon cœur, ô doux Jé- sus, D'a- 1
2. Dans cet a- bî- me de né- ant Seul 2
3. Car en dai- gnant mou- rir pour lui L'es- 3
4. Quand je mour- rais pour toi cent fois, Je 4

1. mour et de dou- leur se fon- de!
2. l'In- fi- ni pou- vait des- cen- dre!
3. ti- mes- tu moins que toi- mê- me!
4. n'ac- quit- te- rais pas ma det- te.

— 5 —

Mets le comble à ce grand bienfait
D'amour et de toute-puissance;
Jésus, sois à moi tout à fait,
En moi fais passer ta substance :
Par ce prodige, ô doux Sauveur,
Vivant en moi plus que moi-même,
Tu t'aimeras avec mon cœur
Comme il convient que l'homme t'aime.

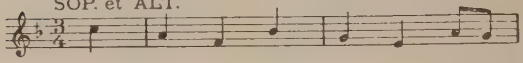
Reproduit avec la bienveillante autorisation des Dames de l'Assomption. Poitiers (Vienne), France.

N° 15. La Résurrection. I.

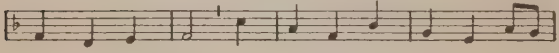
(M. r.)

All° Moderato

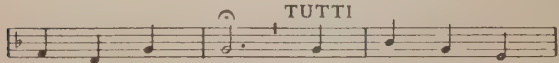
SOP. et ALT.



1. Jé- sus, no- tre Maî- tre, Est 1
2. La terre est ou- ver- te, Le 2
3. La gran- de vic- toi- re Du 3
4. E- pris de ten- dres- se Pour 4

TEN. et BAS.

1. res- sus- ci- té : Il vient d'ap-pa- raî- tre, Bril- 1
2. Maître est sor- ti. Sa tombe est dé- ser- te Comme 2
3. Christ im-mor- tel Rem- plit de sa gloi- re La 3
4. toi, doux Sau- veur, A- vec al- lé- gres- se Je 4

TUTTI



1. lant de clar- té. Cieux, ter- re fé- 1
2. il l'a pré- dit. Ex- ul- te, mon 2
3. terre et le ciel ! O voix an- gé- 3
4. t'of- fre mon cœur. Je t'aime et j'es- 4

1. con- de, Joi- gnez- vous à moi. Et 1
2. â- me, Tri- om- phe, mon cœur ; Sa- 2
3. li- ques, Char- mez l'u- ni- vers ; Et 3
4. pè- re, Dans l'é- ter- ni- té, En 4

1. vous, mer pro- fon- de, Chan- tez le grand Roi.
2. lue et pro- cla- me Jé- sus Roi vain- queur.
3. vous, saints can- ti- ques, Vi- brez dans les airs.
4. plei- ne lu- miè- re, Te voir, te chan- ter.

D'après un texte ancien.

N° 16. Prière du Matin. (1)

(sur l'air du numéro précédent)

— 1 —

Vers toi, divin Père,
S'élèvent mes yeux :
Entends ma prière,
Exauce mes vœux.
Du fond de la terre
Mon cœur malheureux
T'invoque, ô lumière,
Puissant Roi des cieux.

— 2 —

Ta main redoutable,
Terrible au pécheur,
Me fut secourable,
Rempart protecteur.
Amour ineffable !
Ce tendre pasteur
Invite à sa table
L'enfant voyageur.

— 3 —

Mon âme est joyeuse,
Jésus, près de toi,
Ma vie est heureuse
Soumise à ta loi.
Du monde oublieuse,
Fidèle à sa foi
Mon âme amoureuse
Te chante, ô mon Roi.

— 4 —

Je dis à l'aurore
Ton immensité ;
Sans cesse j'adore,
Seigneur, ta beauté.
Le soir vient, j'implore
Ta douce bonté,
Mon luth chante encore
Ton éternité.

(1) Texte extrait du Recueil de M. l'abbé Piriou, Maître de chapelle à la Cathédrale de Vannes (Morbihan), France.
Société Saint-Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie, Paris, 30, rue Saint-Sulpice.

— 5 —

La ferme assurance
D'un cœur paternel
Avec ta puissance
Rassure un mortel.
J'ai douce espérance
De voir dans le ciel
Ta chère présence,
O Christ éternel !

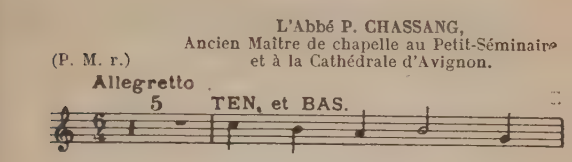
— 6 —

O Vierge Marie,
Espoir des humains,
Mon cœur se confie
En tes tendres soins.
Dirige ma vie,
Remise en tes mains,
Vers cette patrie
Où chantent les Saints.

N° 17. La Résurrection. II.

L'Abbé P. CHASSANG,
Ancien Maître de chapelle au Petit-Séminaire
(P. M. r.) et à la Cathédrale d'Avignon.

Allegretto

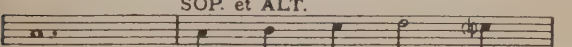


1. Ré- jou- is- toi, mon
2. Hors du tom- beau sor-
3. Il a bri- sé les

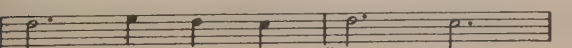
1. cœur, C'est la vic- toi- re.
2. tant Mal- gré la pier- re,
3. fers De l'es- cla- va- ge,

1. A Jé- sus-Christ Sau- veur, Lou- ange, hon-
2. Il ap- pa- raît vi- vant Et tri- om-
3. Il a fer- mé l'en- fer A l'u- ni-

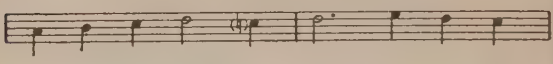
SOP. et ALT.



1. neur ! Ce Roi puis- sant et
2. phant. En ce beau jour qui
3. vers ; Et de sa dou- ce

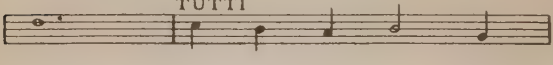


1. fort, Ce Roi de gloi- re
2. luit, O ma pri- è- re
3. voix, Il nous en- ga- ge



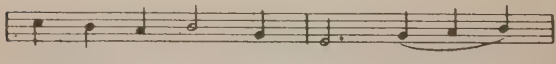
1. A ter- ras- sé la mort Sans nul ef- 1
2. E- lè- ve- toi vers lui, C'est ton ap- 2
3. A souf- frir a- vec foi Tou- tes les 3

TUTTI



1. fort. Tres- sail- le de bon- 1
2. pui. Au glo- ri- eux sé- 2
3. croix. Di- sons a- vec fer- 3

1. heur: Tu dois le croi- re, 1
2. jour, Tou- chant mys- tè- re, 2
3. veur, A- vec cou- ra- ge: 3



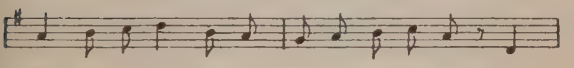
1. Du tom- beau des- truc- teur Il 1
2. Nous rè- gne- rons un jour Par 2
3. Don- ne- nous, doux Sau- veur, Le 3

1. est vain- queur.
2. son a- mour.
3. pur bon- heur.

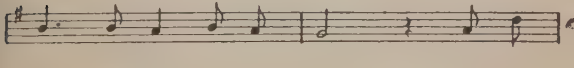
N° 18. La Résurrection. III.

Abbé E. BRUNE,
Maître de chapelle
à la Cathédrale de St-Claude.

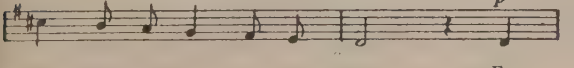
1. Jé- sus pa- raît en vainqueur ; Sa bon- 1
2. Que tout é- clate en con- certs ! Jé- sus 2
3. Jé- sus ter- ras- se la mort : En ses 3
4. Je vois la mort sans ef- froi : Mon Sei- 4



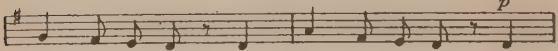
1. té, sa dou ceur Est é- gale à sa grandeur ; Jé- 1
2. bri- se les fers De la mort et des en- fers : Que 2
3. bras il s'en-dort, Mais il res- te le Dieu fort ; Jé- 3
4. gneur et mon Roi En a tri-omphé pour moi ; Je 4



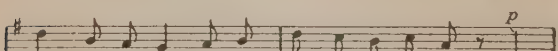
1. sus pa- raît en vain- queur ; Au- jour- 1
2. tout é- clate en con- certs ! Que son 2
3. sus ter- ras- se la mort : Je le 3
4. vois la mort sans ef- froi : Ce mys- 4



1. d'hui don- nons- lui no- tre cœur. En 1
2. nom ré- jou- is- se les airs ! Au 2
3. vois de la tom- be qui sort. Vi- 3
4. tère est l'ap- pui de ma foi. Au 4



1. lui que d'attraits ! Ses dons, ses bienfaits, mal- 1
2. ciel, je le vois, Le Maî- tre des rois, Vain- 2
3. vant, ra- di- eux, Il est sous nos yeux Ce 3
4. ciel, sans re- tour, E- lus de sa cour, Nos 4



1. gré nos for-faits, Ne nous par- lent que de paix ; Pleu- 1
2. queur par sa croix Pour ja- mais nous rend nos droits. Jé- 2
3. corps glo- ri- eux, Qui bien- tôt s'é- lève aux cieux. Un 3
4. â- mes un jour Chan-te- ront le Dieu d'a-mour. Mais 4

1. rons nos for-faits, Chan- tons ses bienfaits, Rendons- 1
2. sus, Roi des rois, Au ciel, que ta croix Nous as- 2
3. jour, glo- ri- eux, Nos corps ra- di- eux Près de 3
4. nous, dès ce jour, Chan- tons en re- tour La vic- 4

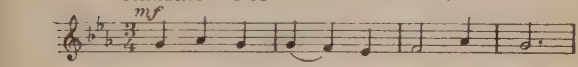
1. nous à ses di- vins at- traits.
2. sure à tout ja- mais nos droits !
3. lui s'é- lè- ve- ront aux cieux.
4. toi- re de ce Dieu d'a- mour.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

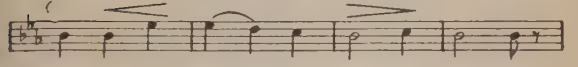
N° 19. L'Ascension.

(*Salutis humanæ Sator*)

TORRANCE.

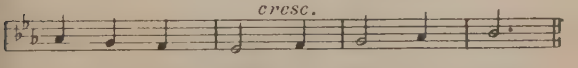


1. Sau-veur di- vin, ran- çon de tous, 1
2. Oh! quel a- mour clé- ment et fort 2
3. Au seuil ter- ri- ble des en- fers, 3
4. Et main-te- nant, pour vo- tre cœur, 4



1. Au- teur puis- sant de la na- tu- re, 1
2. Est donc le vô- tre, Dieu vic- ti- me, 2
3. Votre â- me pas- se tri- om- phan- te; 3
4. Com-men- ce l'é- ter- nel- le fê- te; 4

1. Jé- sus, dé- sir de l'â- me pu- re, 1
2. Pour prendre ain- si sur vous mon cri- me, 2
3. Sa- tan fré- mit et s'é- pou- van- te; 3
4. Le Père a mis sur vo- tre tê- te 4



1. A- mi si tendre et Roi si doux;
2. Et pour m'ai- mer jus- qu'à la mort.
3. Les Saints ont vu bri- ser leurs fers.
4. Le di- a- dè- me du vain- queur.

— 5 —

Les Anges forment votre cour;
Les Vierges vous feront cortège,
Plus pures que la blanche neige,
Chantant l'excès de votre amour.

— 6 —

Sur votre corps tout glorieux,
Témoins d'horribles flétrissures,
Je vois briller vos cinq blessures,
Qui font pâlir l'éclat des cieux.

— 7 —

O Roi Jésus, ô Roi puissant,
Portez remède à mes faiblesses;
Donnez-moi part à ces richesses
Que nous mérite votre sang.

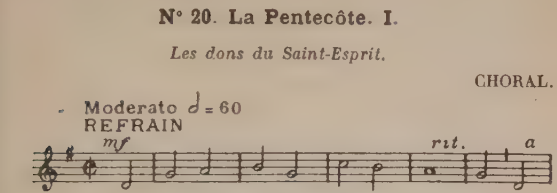
— 8 —

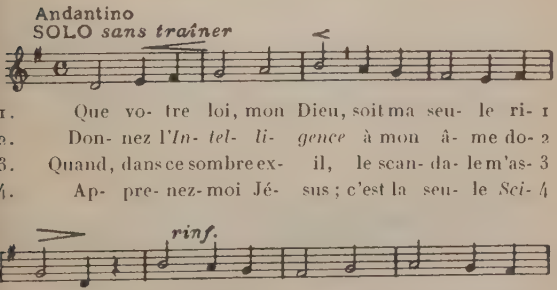
Soyez mon guide fraternel,
Mon Roi d'amour, ma fin, ma voie;
Pendant l'exil ma paix, ma joie;
Bientôt ma gloire dans le ciel!

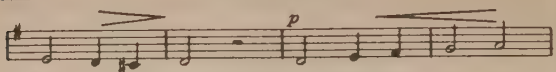
N° 20. La Pentecôte. I.

Les dons du Saint-Esprit.

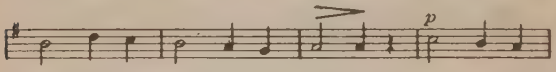
CHORAL.



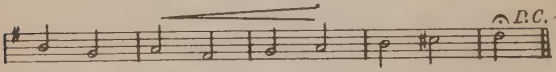




1. fuit sans re- tour ; Que vo- tre loi, tou- 1
2. tés de la foi ! Que mon es- prit s'é- 2
3. faux ap- pa- reil : Quand je pour- rais, hé- 3
4. sume en Jé- sus ; Ce doux Jé- sus, c'est 4



1. jours, soit ma seu- le *Sa- ges- se*, Mon seul es- 1
2. claire au cé- leste E- van- gi- le, De ma rai- 2
3. las ! ê- tre pris à son piè- ge, Ah ! montrez- 3
4. Dieu, sa bon- té, sa puis- san- ce, C'est l'é- ter- 4



1. poir, ma paix et mon u- nique a- mour !
2. son, tou- jours, ô Ver- be, sois la loi !
3. vous, Sei- gneur, soy- ez mon sûr *Con- seil.*
4. nel a- mour qui for- me les é- lus.

— 5 —

Quand le démon trompeur me poursuit et me tente,
Quand de sa voix perfide, il me trouble ou m'endort,
Que votre *Force* vienne en mon âme inconstante ;
Dieu, gardez-moi du mal !... Plutôt, plutôt la mort !

— 6 —

Ah ! donnez-moi, Seigneur, un amour de tendresse :
La *Piété* toujours doit guider votre enfant.
Que je vous aime enfin sans retour, sans faiblesse,
Et qu'au chemin du ciel je coure avec élan !

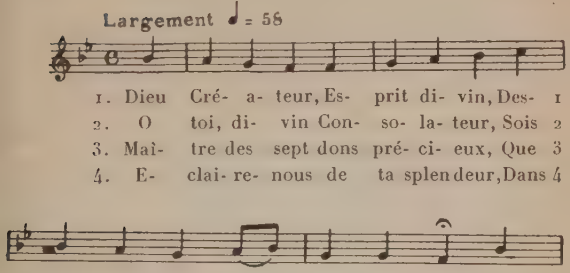
— 7 —

Mais si mon cœur jamais se fatigue à la peine,
S'il s'alanguit, un jour, vers la terre penché,
Que la céleste *Crainte* au devoir le retienne,
Et que j'ignore, ô Dieu, les hontes du péché !

N° 21. La Pentecôte. III.

(Sur le *Veni Creator*)

J.-S. BACH (1750).



— 5 —

De nous écarte les péchés,
Et fais partout régner la paix,
Et garde-nous par tes bienfaits
Aux lois divines attachés.

— 6 —

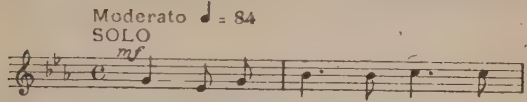
Révèle-nous la Trinité
Et Dieu le Père et Dieu le Fils,
Qui par l'amour te sont unis
Dans le temps et l'éternité.

E. MERMÉTY.

Reproduit avec l'autorisation des " Editions Henn ",
Genève (Suisse).

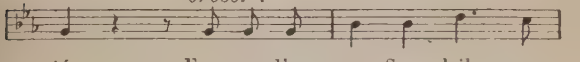
N° 22. La Trinité.

Abbé E. BRUNE.

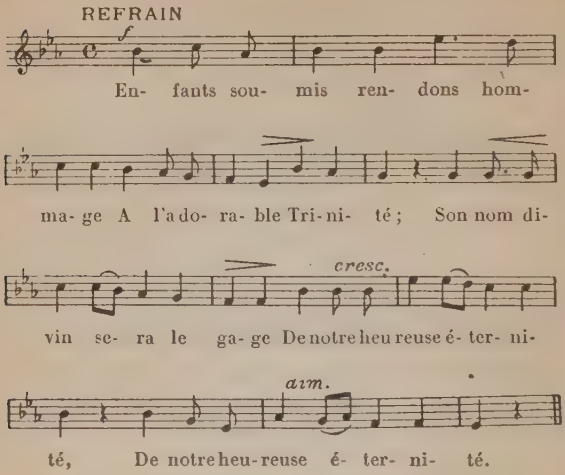


1. O toi, qu'un voile é- pais nous 1
2. Le Père ad- mi- re sa sa- 2
3. E- gal en tout à Dieu son 3
4. De Dieu le Pè- re vient la 4

1. ca- che, In- di- vi- si- ble Tri- ni- 1
2. ges- se, Et c'est son Ver- be qu'il pro- 2
3. Pè- re, Le Fils, vrai Dieu, Verbe é- ter- 3
4. vi- e, Il nous la donne à chaque ins- 4



1. té, Foy- er d'a- mour, So- leil sans 1
2. duit; De leur é- chan- ge de ten- 2
3. nel, Pour nous sau- ver vou- lut sur 3
4. tant. C'est l'Es- prit- Saint qui sanc- ti- 4

1. ta- che, Nous a- do- rons ta ma- jes- té.
2. dres- se Le Saint- Es- prit de- vient le fruit.
3. ter- re Des- cendre et prendre un corps mor- tel.
4. fi- e; Il est en nous l'a- mour vi- vant.

— 5 —

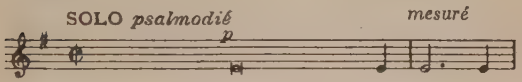
Gloire toujours à Dieu le Père,
Gloire à son Fils qui règne aux cieux,
Gloire à l'Esprit qui nous éclaire,
Dans tous les temps, dans tous les lieux.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

L'EUCHARISTIE.

N° 23. O Memoriale mortis Domini.

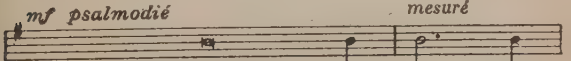
(P. M. r.)



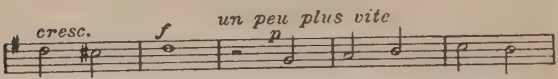
1. O pro- di- ge d'a-mour, spec- ta- cle 1
2. Dieu mourant ne voi- lait que sa di- 2
3. Sa cri- fi- ce di- vin, mer- veil- le 3
4. Mo- nument de la mort de no- tre 4

1. ra- vis- sant! Pour nous, sur cet au- 1
2. vi- ni- té, Mais l'homme, com- me 2
3. de l'a- mour, Tré- sor où nous pui- 3
4. doux Sau- veur, Pain qui don- nez la 4

1. tel, Dieu ca- che sa pré- sen- ce. 1
2. Dieu, se cache en ce mys- tè- re. 2
3. sons la grâ- ce du Cal- vai- re, 3
4. vie au cœur du vrai fi- dè- le, 4



1. C'est lui, c'est no- tre Dieu, le Maî- tre 1
2. Jé- sus, je vous a- dore en tou- te 2
3. Ca- li- ce qui sur nous é- pan- che 3
4. En vous j'i- rai cher-cher ma for- ce, 4

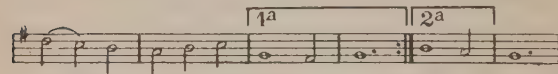


1. tout puis- sant : Les An- ges é- ton- 1
2. vé- ri- té ; Vous ê- tes de mon 2
3. cha- que jour Le vin qui fait ger- 3
4. ma vi- gueur, L'a- mour tou- jours vail- 4

1. nés l'a- do- rent en si- len- ce...
2. cœur le Roi, le Dieu, le Pè- re!
3. mer les an- ges de la ter- re.
4. lant, l'ar- deur toujours nou- vel- le!

REFRAIN

Pros-ter- nez- vous, of- frez des vœux;



Oui, mortels, c'est le Roi des cieux. Roi des cieux.

— 5 —

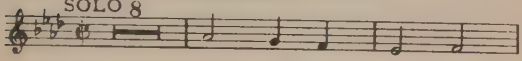
O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur,
Au pied de cet autel mon âme vous implore :
Que votre corps sacré me garde toujours pur!
Que dans le ciel un jour, Jésus, je vous adore!

N° 24. Le Mystère de l'Eucharistie.

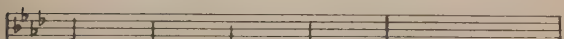
(M. r.) Abbé P. CHASSANG.

Maestoso e affectuoso ♩ = 58

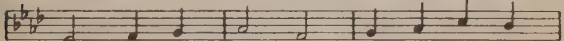
SOLO 8



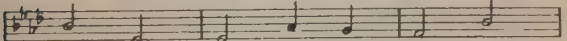
1. Ga- ge bé- ni d'un 1
2. Oui, près de nous sous 2
3. Le ciel rá- vi con- 3
4. Et ce- pen- dant il 4



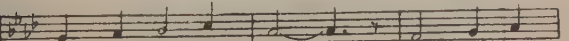
1. in- di- cible a- mour, 1
2. les de- hors du pain, 2
3. tem- ple ses splen- deurs : 3
4. res- te le Dieu fort : 4



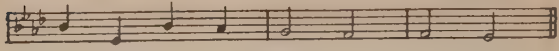
1. Le Tout- Puis- sant qui nous don- na la 1
2. Sans un ray- on de sa splen- deur su- 2
3. De l'In- fi- ni, c'est l'o- cé- an im- 3
4. Les Ché- ru- bins trem- blent de- vant sa 4

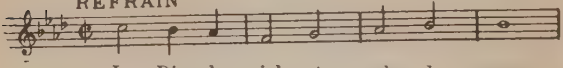


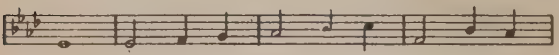
1. vi- é, Le Dieu qui règne en 1
2. prè- me, Sans un re- flet de 2
3. men- se ; Et sur l'au- tel pour 3
4. fa- ce ; Sa voix com- mande à 4



1. l'é- ter- nel sé- jour ? Est là pour 1
2. son é- clat di- vin, Ce Dieu ca- 2
3. mieux tou- cher nos cœurs, Il se ré- 3
4. la vie, à la mort ; Et tout son 4







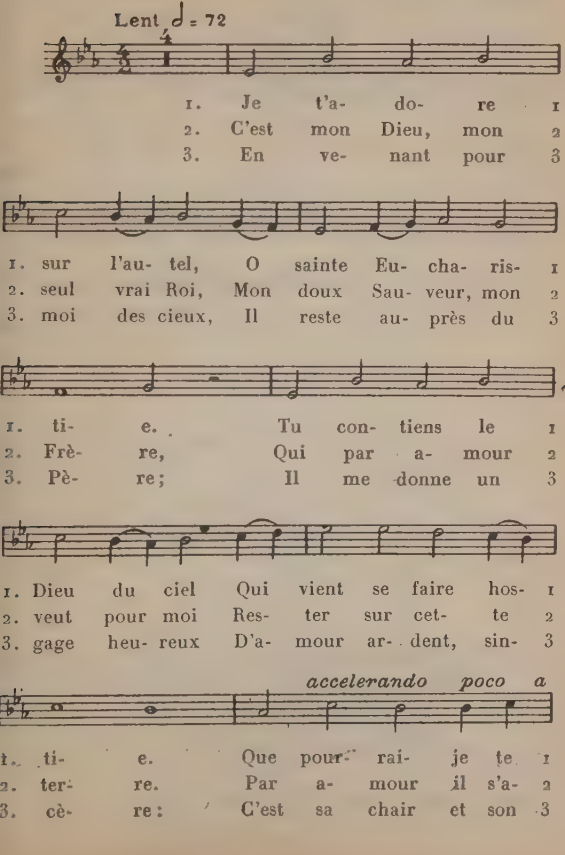
— 5 —

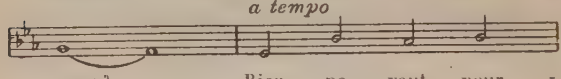
Il prie, il s'offre, il est la paix, l'amour ;
Sur notre exil il ouvre la patrie...
« Au ciel, dit-il, c'est moi qui suis le jour,
Le jour sans fin de l'immortelle vie. »

Paroles extraites du Recueil du P. A. Fleury, S. J. avec sa bienveillante autorisation.

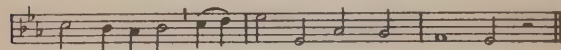
N° 25. Verbum supernum. I.

(PARAPHRASE.)

Abbé P. CHASSANG

1. rendre, ô Sei-gneur, Pour m'a- voir fait tant d'hon- 1
2. baisse, il s'u- nit, Et sans cesse il me bé- 2
3. sang tout di- vin ; Plus de pain et plus de 3



1. neur ? Rien ne vaut pour 1
2. nit. Gloire au Tout- Puis- 2
3. vin. Il nour- rit dans 3



1. moi ce bonheur ; Mon âme en est ra- vi- e.
2. sant, l'In fi- ni, Qui fit ce grand mys- tè- re !
3. un doux festin Mon â- me sur la ter- re.

— 4 —

Près d'aller subir la mort,
Livré par un vil traître,
Il se fait le pain des forts
Pour tous les siens, le Maître !
Il devient mon semblable en naissant,
Me guérit en expirant.
Dans le ciel j'irai triomphant
L'aimer, le mieux connaître.

— 5 —

Sainte hostie, honneur à toi,
Mon cœur ici t'acclame !
Quand l'enfer s'abat sur moi,
Oh ! viens sauver mon âme.
Je dirai, sainte hostie, à jamais,
Ton amour et tes bienfaits.
Donne-moi le ciel et sa paix,
Mon cœur te les réclame.

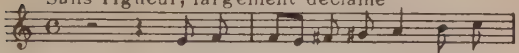
Reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur.

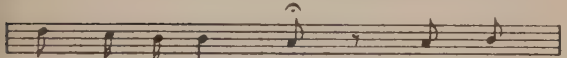
N° 26. Verbum supernum. II.

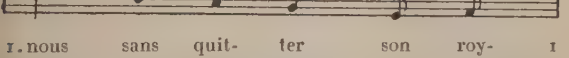
Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.
Organiste à l'abbaye de Maredsous.

SOLO

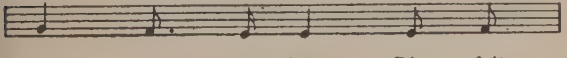
Sans rigueur, largement declamé



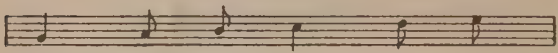
1. Dieu, le Verbe é- ter-nel en-gen- 1
2. Un des siens le tra-hit et le 2
3. Sous deux voi- les dis-tincts a-bri- 3
4. A la crèche, en nais-sant, il de- 4

1. dré par le Pè- re, Vient à 1
2. livre à l'en- vi- e, Au sup- 2
3. tant sa pré- sen- ce, L'Hom- me- 3
4. vient no- tre Frè- re, En la 4



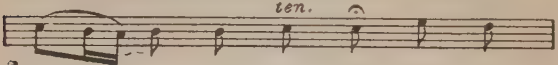
1. nous sans quit- ter son roy- 1
2. plice, à la mort, sous les 2
3. Dieu donne à tous et son 3
4. Cè- ne der- nière il se 4



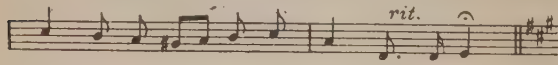
1. au- me des cieux ; Dieu fait 1
2. coups en- ne- mis ; Et lui, 2
3. corps et son sang ; Pour notre 3
4. fait no- tre Pain, Sur la 4



1. homme, il tra- vaille à son 1
2. Dieu tout- puis- sant, il se 2
3. ê- tre for- mé d'u- ne 3
4. croix il é- tait la ran- 4

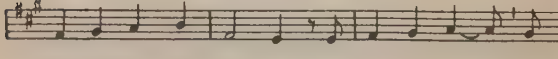


1. œu- vre sur ter- re, Et bien- 1
2. fait Pain de vi- e, Il se 2
3. dou- ble subs- tan- ce, Il four- 3
4. çon de la ter- re, Dans les 4



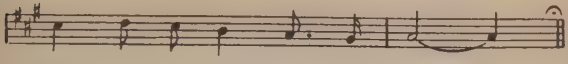
1. tôt il ar- rive au grand soir des a-dieux.
2. livre à tous ceux qu'il a pris pour a-mis.
3. nit de la sorte un par- fait a- li-ment.
4. cieux il se donne en l'ex- ta- se sans fin.

A vous, Dieu trois fois saint, I-



nex- pri- mable Es- sen- ce, A vous Jé- sus, vrai

Fils de Dieu, Hon- neur, A-mour, Puis-san- ce, Au



— 5 —

Doux Agneau, Dieu Sauveur, Dieu Pontife et Victime,
Votre sang donne entrée aux célestes séjours.
L'ennemi nous harcèle, il nous pousse à l'abîme ;
Donnez-nous vos vigueurs, redoublez vos secours.

— 6 —

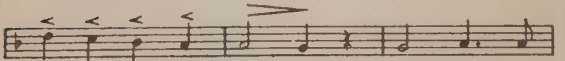
Être unique, infini, devant qui tout s'incline,
A vous, Dieu trois fois saint, un honneur éternel !
Donnez-nous le grand jour qu'aucun soir ne termine,
Ouvrez-nous la patrie et la gloire du ciel.

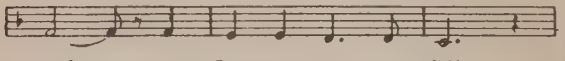
Paraphrase de Monseigneur L. J. Lalieu, S. T. D.

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

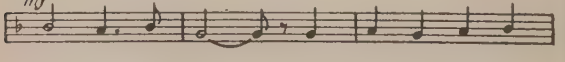
N° 27. Le Pain vivant.

A. SOREAU

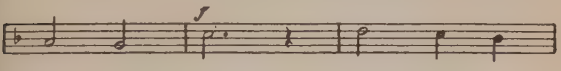
1. O Pain du ciel, di- 1
2. Ver- be di- vin, dont 2
3. O doux Sau- veur, ca- 3
4. Que tous les cœurs, vic- 4

1. vine Eu- cha- ris- ti- e, Que ton tri- 1
2. la sain- te pré- sen- ce Fait le bon- 2
3. ché dans ce mys- tè- re, A tous les 3
4. ti- me sa- lu- tai- re, Dans leurs con- 4

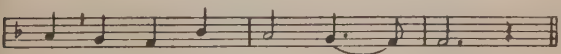


1. omphe en- flam- me no- tre foi! 1
2. heur de l'é- ter- nel sé- jour, 2
3. cœurs dé- cou- vre tes at- traits; 3
4. certs pro- cla- ment ta bon- té! 4



1. O Dieu d'a- mour, ô sa- lu- taire hos- 1
2. A nous ai- mer tu mets ta com- plai- 2
3. Et que les cieux s'u- nis- sent à la 3
4. Et que tou- jours ils t'ai- ment sur la 4

1. ti- e, Nous t'a- do- rons et nous croy- 1
2. san- ce; Puis- sent nos cœurs ré- pondre à 2
3. ter- re Pour ex- al- ter ce mer- veil- 3
4. ter- re, Pour te bé- nir pen- dant l'é- 4

1. ons en toi, Nous t'a- do- 1
2. ton a- mour, Puis- sent nos 2
3. leux bien- fait, Pour ex- al- 3
4. ter- ni- té, Pour te bé- 4



1. rons et nous croy- ons en toi!
2. cœurs ré- pondre à ton a- mour!
3. ter ce mer- veil- leux bien- fait!
4. nir pen- dant l'é- ter- ni- té.

Reproduit avec l'autorisation des héritiers de M. Abel Soreau.

N° 28. Première Communion.

(Avant la Communion.)

— 1 —

O saint autel, qu'entourent mille archanges,
Où plein d'amour descend le Roi des rois ;
Là, mon Jésus, objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la première fois (*bis*).

— 2 —

O doux Sauveur, seul charme de mon âme,
Roi bien aimé, de vous mon cœur fait choix ;
Jusqu'à ce cœur que le désir enflamme,
Vous descendrez pour la première fois (*bis*).

— 3 —

O paradis ! Extase et sainte ivresse,
Jour de bonheur, enfin je t'aperçois.
Oui, c'est Jésus, le Dieu de ma jeunesse,
Qui vient à moi pour la première fois (*bis*).

— 4 —

Anges de Dieu qui l'adorez sans cesse,
Vous qui voyez le Maître en qui je crois,
En ce beau jour, aidez à ma faiblesse
Et me guidez pour la première fois (*bis*).

— 5 —

Que tout le ciel bénisse cette aurore,
Que ses transports s'unissent à ma voix ;
Le Roi des cieux que j'aime et que j'adore,
Va me nourrir pour la première fois ! (*bis*).

— 6 —

Dieu des vertus, Dieu bon, Dieu de victoire,
Qui pour m'aimer avez souffert la croix,
Dieu, tout amour, quittez votre ciboire,
Venez, venez pour la première fois ! (*bis*).

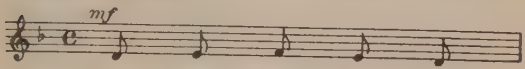
Sur l'air du numéro précédent.

N° 29. Deus absconditus.

HERMANN.

Maestoso ♩ = 50

mf



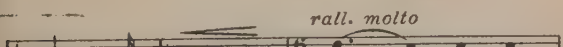
1. Dans un saint trem- ble- 1
2. Les cieux se sont ou- 2
3. Sans gloire et sans é- 3
4. La fou- le des pé- 4

1. ment, heu- reux mor- tel, a- do- re Le Dieu ca- 1
2. verts, il vient, l'Agneau vic- ti- me; Il vient nour- 2
3. clat, par un pro- fond mys- tè- re, Il est ca- 3
4. cheurs, sous ses lam- bris cou- pa- bles Se presse, hé- 4

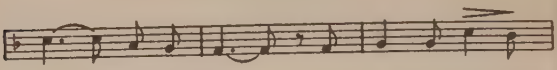
cresc.

1. ché sur cet au- tel! Si ta rai- 1
2. rir nos fai- bles cœurs. Il vient en- 2
3. ché dans ce ré- duit! On le dé- 3
4. las! a- vec ar- deur... Et, dans tes 4

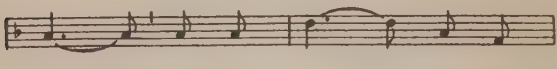
rall. molto



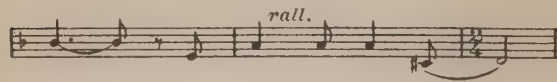
1. son se trouble en- co- re, Que la 1
2. core, a- mour su- bli- me! S'im- mo- 2
3. lais- se sur la ter- re, Cet au- 3
4. tem- ples seuls ai- ma- bles, C'est en 4



1. foi dans ce lieu lui mon- tre l'E- ter- 1
2. ler de nou- veau pour nous, in- grats pé- 2
3. gus- te cap- tif que no- tre cœur sé- 3
4. vain que mes yeux voudraient trou- ver un 4



1. nel, Que la foi dans ce 1
2. cheurs, S'im- mo- ler de nou- 2
3. duit, Cet au- gus- te cap- 3
4. cœur, C'est en vain que mes 4



1. lieu lui mon- tre l'E- ter- nel !
2. veau pour nous, in- grats pé- cheurs.
3. tif que no- tre cœur sé- duit.
4. yeux vou- draient trou- ver un cœur.

— 5 —

Jésus, mon doux Sauveur, l'amour ici m'attache
Je viens t'offrir mon pauvre cœur.
Je veux toujours rester sans tache,
Pour goûter dans les cieux l'extase du bonheur ! (*bis.*)

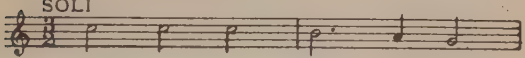
Reproduit avec la bienveillante autorisation des Editeurs Mignard frères, 38, rue Saint-Sulpice, Paris, VI^e^.

N° 30. Les Anges et la Messe.

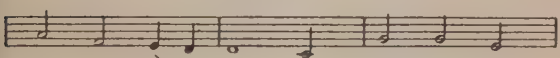
J.-S. BACH.

Large et puissant

SOLI

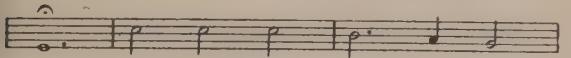


1. Sur cet au- tel Jé- sus 1
2. Quel- que- fois seu- le- ment 2
3. Ain- si vous l'a- vez vu 3
4. An- ges, pros- ter- nez- vous 4



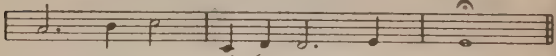
1. vient de pa- raî- tre ; An- ges, pros- 1
2. sur cet- te ter- re Vous ê- tes 2
3. sur le Cal- vai- re ; Ce n'é- tait 3
4. i- ci dans l'om- bre, Ser- vez comme 4

1. ter- nez- vous si- len- ci- 1
2. ap- pa- rus pour le ser- 2
3. plus le Maître é- tin- ce- 3
4. au- tre- fois le Roi di- 4



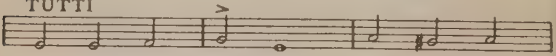
1. eux. C'est lui qui dans la crèche 1
2. vir ; Mais, tou- jours près de lui 2
3. lant. Vos ai- les de splen- deur 3
4. vin. Votre é- ter- nel hom- mage, 4

1. a vou- lu naî- tre, A- lors que 1
2. dans le mys- tè- re, Vous ne ces- 2
3. ont dû lui fai- re Un voi- le 3
4. An- ges sans nom- bre, Vers le Sei- 4



1. vous chan- tiez au fond des cieux. 1
2. siez ja- mais de le bé- nir. 2
3. pour cou- vrir son corps san- glant. 3
4. gneur ja- mais ne monte en vain. 4

TUTTI



1. C'est Dieu lui- mê- me, Dieu qui nous 1
2. Foule im- mor- tel- le, Cour é- ter- 2
3. An- ges fi- dè- les, Ou- vrez vos 3
4. C'est u- ne flam- me Qui vers son 4

1. ai- me, Dieu qui se voile i- ci 1
2. nel- le Du Roi puis- sant qui vient 2
3. ai- les : Jé- sus s'im- mole en- cor 3
4. â- me s'é- lève en chauds ray- ons 4

retenu

1. de- vant nos yeux.
2. nous se- cou- rir.
3. en ce Pain blanc.
4. d'a- mour sans fin.

— 5 —

Entourez notre autel, garde invisible,
Et demeurez toujours dans le saint lieu.
Adorez et priez le plus possible
Quand l'église est déserte autour de Dieu.
De vos lumières,
De vos prières
Remplissez notre église, Esprits de feu.

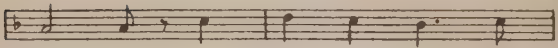
Paroles extraites des *Cantiques pour suivre la Sainte Messe selon l'esprit du missel romain*, avec la bienveillante autorisation de M. l'abbé J.-B. Corbineau, directeur de l'Institution Saint-Joseph, Nantes.

N° 31. Acte de foi.

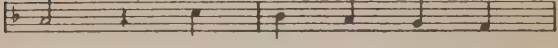
(P. r.) J.-S. BACH.

Moderato SOLO

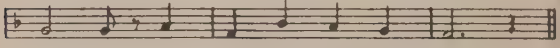
1. Dans l'ombre et le mys- 1
2. Les an- ges en si- 2
3. Il vient comme au Cal- 3
4. De sa chair, de sa 4



1. tè- re Le Maî- tre tout puis- 1
2. len- ce L'a- do- rent à ge- 2
3. vai- re Of- frir son sang pour 3
4. vi- e, Il fait un doux fes- 4

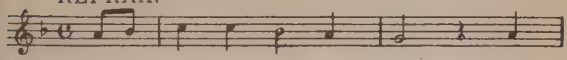


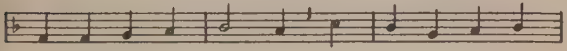
1. sant, Du haut du ciel sur 1
2. noux, Et lui, l'a- mour im- 2
3. nous, A- fin que de son 3
4. tin, Et tous il nous con- 4

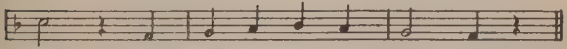


1. ter- re, I- ci pour nous des- cend.
2. men- se, S'in- cli- ne jus- qu'à nous.
3. Pè- re Il cal- me le cour- roux.
4. vi- e A ce ban- quet di- vin.

REFRAIN



Jé- sus, mon doux Sau- veur, Jé-

sus di- vine hos- ti- e, Viens trans- for- mer mon



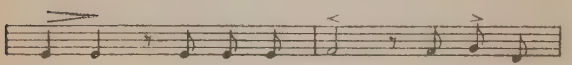
cœur Par ton Eu- cha- ris- ti- e.

N° 32. Le Sanctuaire.

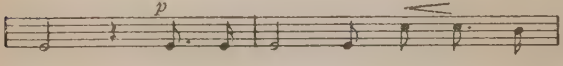
(P. M. r.) FOUREZ.

Adagio ♩ = 72

1. A l'om- bre de ton sanc- tu- 1
2. Ce lieu dont tu fais ta de- 2
3. Non, non, ja- mais sur cet- te 3
4. Jé- sus, no- tre Dieu, no- tre 4

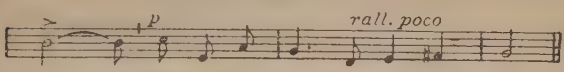


1. ai- re Je viens, Sei- gneur, cher- cher la 1
2. meu- re Je l'ai choi- si pour mon sé- 2
3. ter- re Au- cun trans- port, au- cun bon- 3
4. Pè- re, Viens nous don- ner le Pain des 4



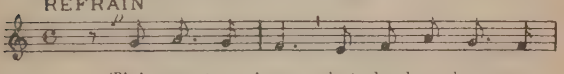
1. paix, Ou- bli- er les maux de la 1
2. jour, Et j'y viens te dire à toute 2
3. heur Ne sur- pas- se la joie aus- 3
4. forts ; Prends pi- tié de no- tre mi- 4

1. ter- re Et con- tem- pler tes doux at- 1
2. heu- re Com- bien je t'aime, ô Dieu d'a- 2
3. tè- re Que tu dé- ver- ses dans mon 3
4. sè- re, Et verse en nous tous tes tré- 4



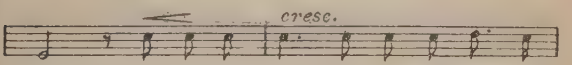
1. traits, Et con- tem- pler tes doux at- traits.
2. mour, Com- bien je t'aime, ô Dieu d'a- mour !
3. cœur, Que tu dé- ver- ses dans mon cœur !
4. sors, Et verse en nous tous tes tré- sors !

Cantabile affectuoso
REFRAIN

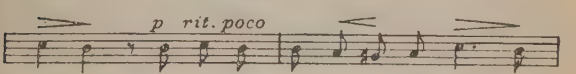


T'ai- mer tou- jours, c'est le bon- heur su-

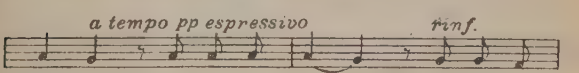
prê- me, Dont rien n'é- gale i- ci- bas la dou-



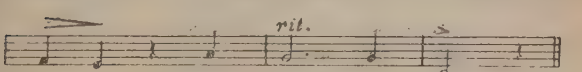
ceur ; C'est l'a- vant- goût de ton beau ciel lui-



mê- me : Qu'il est heu- reux, Sei- gneur, ce- lui qui



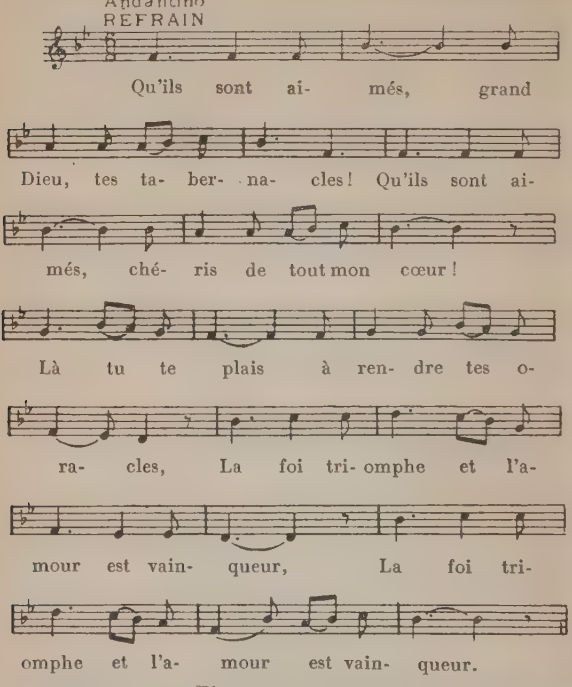
t'ai- me ! Qu'il est heu- reux, Ce- lui qui



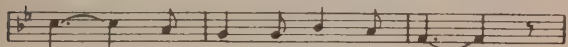
t'ai- me ! Qu'il est heu- reux !

N° 33. Les Tabernacles.

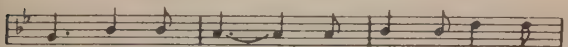
(P. r.). Abbé G.-E. PANNETON.



1. lui qui te con- tem- ple Et qui sou- 1
2. goû- te les dé- li- ces; Le ciel en- 2
3. ma- jes- té su- prè- me, Qui vous ca- 3
4. cha- que nuit nou- vel- le Suc- cé- de- 4



1. pire au pied de tes au- tels ! 1
2. tier, le ciel est dans mon cœur ; 2
3. chez dans l'om- bre de la foi : 3
4. ra pour ra- me- ner le jour, 4



1. Un seul mo- ment qu'on pas- se dans ton 1
2. Dieu de bon- té, de fai- bles sa- cri- 2
3. Vous m'en- i- vrez, je ne suis plus moi- 3
4. Je l'ai ju- ré, mon cœur tou- jours fi- 4

1. tem- ple Vaut mieux qu'un 1
2. fi- ces Me va- laient- 2
3. mê- me, C'est votre a- 3
4. dè- le Vous ai- me- 4

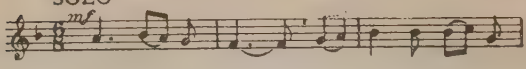
1. siècle au pa- lais des mor- tels.
2. ils cet in- fi- ni bon- heur ?
3. mour qui se ré- pand en moi.
4. ra d'un im- mor- tel a- mour !

Musique reproduite avec la bienveillante et amicale autorisation de l'auteur.

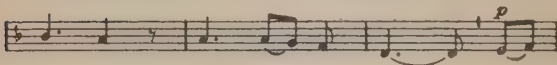
N° 34. L'Eucharistie. I.

(P. M. r.) LE BAS.

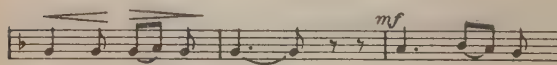
Andante ♩ = 54
SOLO



1. L'en- cens di- vin em- bau- me cet a- 1
2. Je vous a- dore, ô Dieu, Seigneur su- 2
3. Que vous ren- drai-je, ô Maî- tre plein de 3
4. Je l'ai ju- ré, je vous se- rai fi- 4

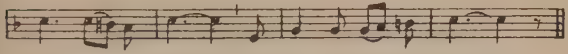


1. si- le, Tout y res- pire un 1
2. prê- me; Et je le crois; l'ó- 2
3. char- mes, Pour tous les dons que 3
4. dè- le; Je vous pro- mets d'un 4



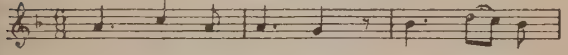
1. air vé- nu des cieux; Mon cœur se 1
2. ra- cle de la foi, Quand il me 2
3. j'ai re- çus de vous? Tout ce que 3
4. fils le tendre a- mour, Aus- si long- 4

1. tait et mon âme est tran- quil- le : 1
2. dit : Un Dieu vient en toi- mê- me; 2
3. j'ai, mes pro- jets, mes a- lar- mes, 3
4. temps qu'une au- ro- re nou- vel- le 4

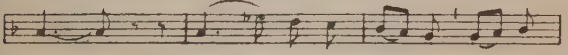


1. La paix du ciel ha- bi- te dans ces lieux.
2. Tu ne vis plus : c'est lui qui vit en toi!
3. Mon fai-ble cœur, je vous les of- fre tous.
4. A- près le jour ra- mè- ne- ra le jour.

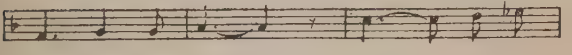
REFRAIN



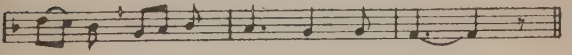
O pain de vi- e! O mon Sau-



veur! L'â- me ra- vi- e Trouve en



vous son bon- heur! L'â- me ra-



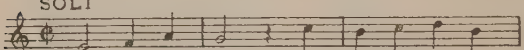
vi- e Trouve en vous son bon- heur!

N° 35. Quam dilecta Tabernacula tua.

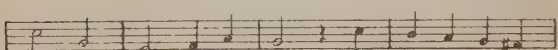
(M. r.).

Moderato

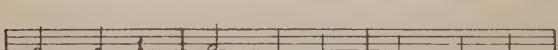
SOLI



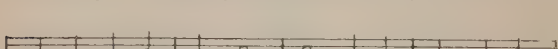
1. Ah! qu'il est doux, qu'il est rem-pli de 1
2. Là, du Sei-gneur ray-on-ne la pré- 2
3. Mais, ô Sei-gneur, je trouve en vo-tre 3



1. charmes, Le Pa-ra-dis par Dieu même habi- 1
2. sen-ce; Pour les é-lus, c'est la plus dou-ce 2
3. tem-ple Quelque a-vant-goût de l'é-ter-nel bon- 3

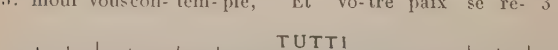


1. té!... Tout i-ci-bas n'est que 1
2. paix; Là, pour mon cœur, c'est la 2
3. heur; Là, comme au ciel, mon a- 3



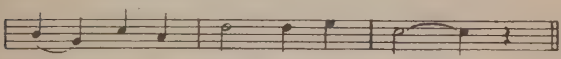
1. plainte et que lar-mes... Quand te ver-rai-je, ô di- 1
2. sainte es-pé-ran-ce... Quand vous verrai-je, ô mon 2
3. mour vous con-tem-ple, Et vo-tre paix se ré- 3

TUTTI



1. vi-ne Ci-té? Tout i-ci-bas n'est que 1
2. Dieu, pour ja-mais? Là, pour mon cœur, c'est la 2
3. pand dans mon cœur. Là, comme au ciel, mon a- 3

1. plaints et que lar- mes, Quand te ver- 1
2. sainte es- pé- ran- ce... Quand vous ver- 2
3. mour vous con- tem- ple, Et vo- tre 3



1. rai-je, ô di- vi- ne Ci- té?...
2. rai-je, ô mon Dieu, pour ja- mais?
3. paix se ré- pand dans mon cœur.

— 4 —

Près des autels, s'éloignent de mon âme
Les vains désirs, avec les vains regrets :
bis Là, votre amour me pénètre et m'enflamme;
De vos splendeurs je crois voir les reflets.

— 5 —

Dieu des élus, Lumière des lumières,
Mon doux espoir, ma force d'ici-bas,
bis Dieu tout-puissant, exaucez mes prières :
Du haut des cieux soutenez mes combats.

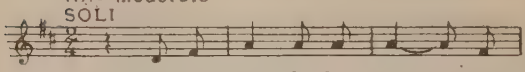
— 6 —

Je veux au ciel pour prix de la victoire,
De votre paix savourer les douceurs;
bis Une seule heure au séjour de la gloire
Vaut mieux qu'un siècle au palais des pécheurs.

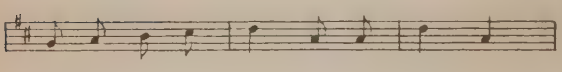
Texte extrait du Recueil de cantiques du Père Fleury, S. J., avec son autorisation.

N° 36. L'Eucharistie. II.

Dom A. DEPREZ, O. S. B.



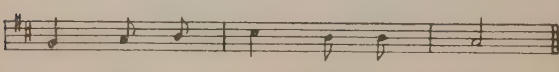
1. Lou- ez tous le Sei- gneur, vous 1
2. In- son- dable o- cé- an de 2
3. Il ha- bite a- vec nous, ce 3



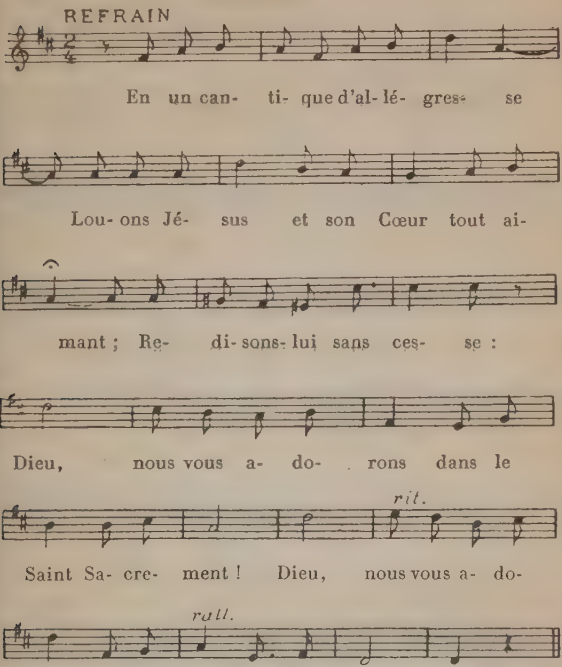
1. qui peu- plez la ter- re ; Ve- nez, pros- 1
2. la mi- sé- ri- cor- de, Jé- sus nous 2
3. Dieu Sau- veur, ce maî- tre Si bon, si 3

1. ter- nez- vous ! En l'Hos- tie a- do- 1
2. ai- me tant ! Sur l'Au- tel, son grand 2
3. gé- né- reux ; Il de- meure à ja- 3

1. rons l'Hom- me- Dieu, no- tre Frè- re, A lui 1
2. Cœur de ten- dres- se dé- bor- de, Et sa 2
3. mais la vic- time et le Prê- tre Qui nous 3



1. seul notre en- cens le plus doux !
2. ta- ble tou- jours nous at- tend.
3. ou- vre la por- te des cieux.

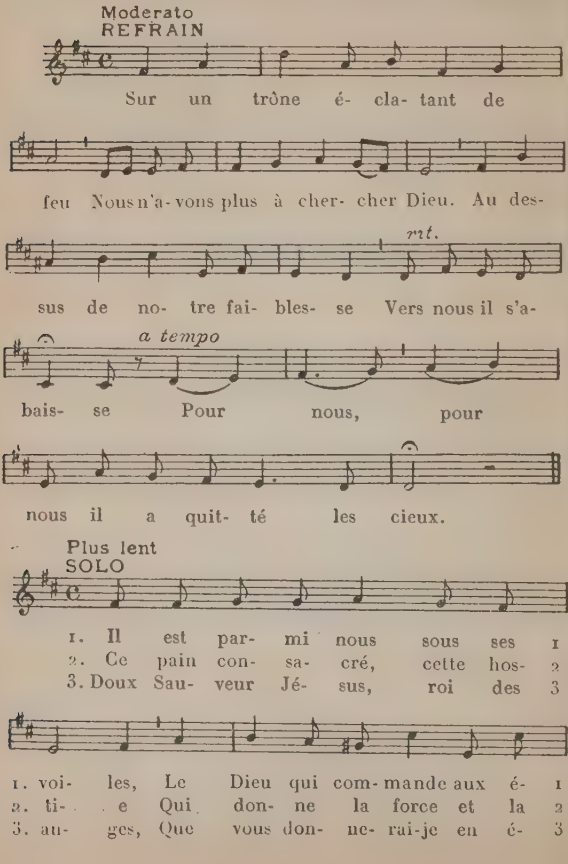


Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

Paraphrase française de Monseigneur L.-J. Lalieu, S. Th. D., curé-doyen de Charleroy.

N° 37. L'Eucharistie. III.

F. DE LA TOMBELLE.



1. toi- les Et qu'on ne peut voir sans mou- 1
2. vi- e, Il vient par a- mour nous l'of- 2
3. chan- ge De tant d'in- dul- gen- te bon- 3

1. rir. Ca- ché dans l'é- troit ta- ber- 1
2. frir ; Et tous les mal- heurs de la 2
3. té ? Je crois en vous, je vous a- 3

1. na- cle Comme au- tre- fois dans le cé- 1
2. ter- re, Le deuil, nos fau- tes, la mi- 2
3. do- re ; Et je vou- drais bien plus en- 3

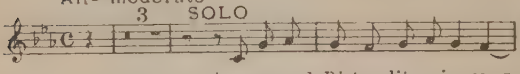
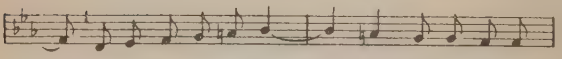
1. na- cle, Près des siens il veut les nour- 1
2. sè- re, Dans nos cœurs il veut les gué- 2
3. co- re, Vous bé- nir dans l'É- ter- ni- 3

1. rir, Près des siens il veut les nour- rir.
2. rir, Dans nos cœurs il veut les gué- rir.
3. té, Vous bé- nir dans l'É- ter- ni- té.

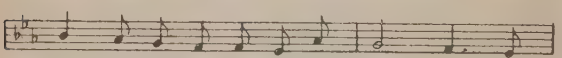
Reproduit avec l'autorisation de Dame veuve L. J. Bton, Saint-Laurent-s.-Sèvre (Vendée), chez qui l'on trouvera l'accompagnement.

N° 38. Sacris solemniis.

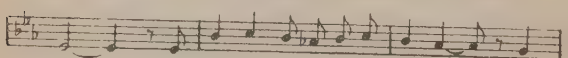
(Paraphrase.)

Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.

1. A nos grands Ri-tes liturgiques 1
2. Commé-mo-rons l'auguste scène 2
3. Le symbolique Agneau se mange, 3

1. As- so- ci- ons nos voix et nos joyeux can- 1
2. Que vit Jé- ru- sa- lem à la der- niè- re 2
3. Et quand il est man- gé, sou- dain la Pâ- que 3

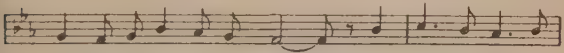
1. ti- ques, Oui, de bouche et de cœur, Chantons 1
2. Cè- ne. Quel cé- les- te ta- bleau : Jé- sus 2
3. chan- ge; Car le Dieu tout puissant, D'un mot 3

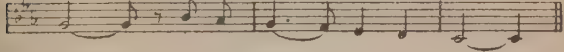


1. tous les lou- an- ges De Jé- sus, Dieu Sau- 1
2. prend les a- zy- mes, Puis il man- ge l'A- 2
3. donne aux dis- ci- ples Son vrai Corps, son vrai 3

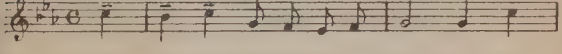


1. veur. Bien loin de nous les vieilles fan- ges. Que 1
2. gneau ; Il suit a- vec tous ses in- ti- mes Les 2
3. Sang ; Pa- role unique, effets multi- ples : Ce 3

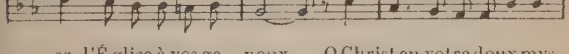


1. tout soit nouveau chaque jour, Les cœurs, les voix, les r
2. Ri- tes touchants et joy- eux Que Dieu, dans sa loi s
3. Corps est re- çu par cha- cun, Il est re- çu par 3

1. chants et les œu- vres d'a- mour.
2. sainte, im- po- sait aux Hé- breux.
3. tous aus- si bien que par un.

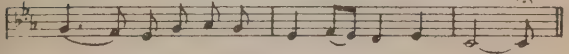
REFRAIN



Grand Roi du ciel et de la ter- re, Voy-



ez l'Église à vos ge- noux. O Christ en votre doux mys-



tè- re, Par votre a- mour, ré- gnez sur nous.

— 4 —

Pour rendre forte la faiblesse
Et pour chasser de nous la nuit de la tristesse,
Jésus donne sa chair
En divin sacrifice
Qui va clore l'enfer.
Il dit : « Prenez ce saint calice,
Buvez ce breuvage très doux,
C'est tout mon Sang, versé par amour, pour vous tous. »

— 5 —

Il institue ainsi la Messe,
L'oblation d'un Dieu qui s'offre à Dieu sans cesse ;
Au seul prêtre il remet
Son pouvoir insondable,
Pour l'auguste Banquet.
Le Prêtre doit, à cette table,
Manger le vrai Corps de son Dieu,
Et le distribuer aux chrétiens en tout lieu.

— 6 —

Le Pain de l'Ange notre frère,
Devient ainsi le Pain de l'homme sur la terre,
Et le Christ, Pain du ciel,
Met un terme aux figures
De l'antique Israël.
Quel sort pour d'humbles créatures !
Un pauvre et petit serviteur,
Dans un banquet divin, peut manger son Seigneur [1].

— 7 —

Dieu trois fois saint, unique Maître,
Nous vous glorifions, en vous offrant notre être.
Visitez vos enfants,
Dieu d'amour, notre Père,
Écoutez leurs accents.
Vous qui régnez dans la lumière,
Ouvrez vos sentiers radieux ;
Ils mènent droit au terme, au bonheur dans les cieux.

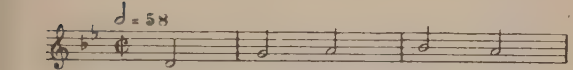
Paraphrase de Monseigneur L.-J. Lalieu, S. T. D., curé-doyen de Charleroy.

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

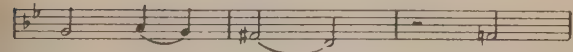
[1] Ces deux derniers vers qui pourraient paraître étranges sont bien la traduction de *O res mirabilis, manducat Dominum pauper servus et humilis.*

N° 39. Exinanivit.

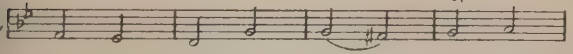
J.-S. BACH.



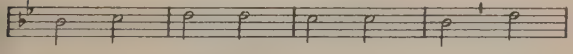
1. Voi- ci l'au- gus- te 1
2. Un voile é- pais sur 2
3. Jus- qu'où des- cen- dez- 3
4. Ah! j'ai com- pris, Dieu 4



1. Sa- cre- ment Où 1
2. vous je- té Vous 2
3. vous pour moi! L'au- 3
4. tout ai- mant, Vous 4



1. votre a- mour s'a- bais- se, A- 1
2. ca- che dans l'hos- ti- e; J'a- 2
3. tel est moins un trô- ne Qu'un 3
4. ne cher- chez sur- ter- re En 4



1. gneau de Dieu, saint a- li- ment D'une 1
2. do- re votre hu- mi- li- té, Gran- 2
3. siège hu- mi- li- é de roi Sans 3
4. cet a- né- an- tis- se- ment Qu'à 4

1. ă- me pé- che- res- se.
2. deur a- né- an- ti- e.
3. gloire et sans cou- ron- ne.
4. join- dre ma mi- sè- re.

— 5 —

Qu'à votre exemple détaché
D'un monde vain qui passe,
Je songe à vivre humble et caché
Dans votre sainte grâce!

Chanoine Le Doñz,
curé de St-Patern,
Vannes (Morbihan), France.

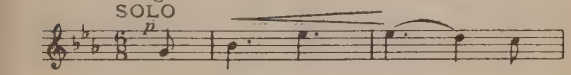
Texte reproduit avec la gracieuse autorisation de l'auteur.

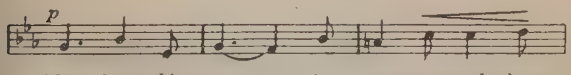
Monsieur le chanoine Le Dorz est auteur de plusieurs drames évangéliques en vers, hautement appréciés.

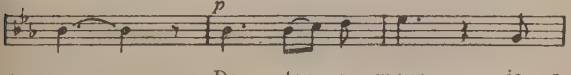
Parmi les plus belles pièces du poète, on mentionne : a) *Bethléem*, en cinq actes, en vers ; b) *L'enfant prodigue*, en quatre tableaux. La musique est de M. l'abbé F. Brun, distingué collaborateur de la Schola Cantorum de Paris. c) *Ruth et Booz*, en deux actes en vers. "*Le Petit Poucet*" est un drame charmant en vers, en sept tableaux et deux intermèdes chantés. On pourra se procurer ces drames à la Librairie Garneau, Québec, ou chez l'auteur.

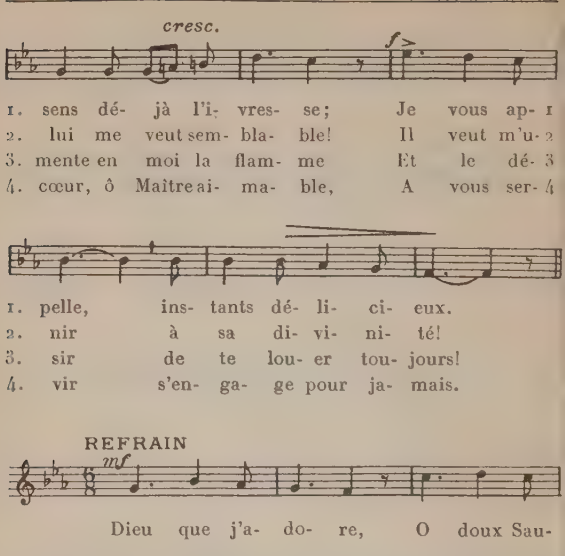
N° 40. Avant la Communion. I.

Abbé E. BRUNE.

Adagio ♩ = 54
SOLO

1. Tu vas rem- plir le 1
2. Mais quoi! mon Dieu, j'i- 2
3. Oui, ce grand jour où 3
4. Fa- veur ex- trême, hon- 4

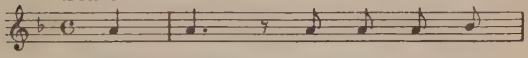
1. vœu de ma ten- dres- se; 1
2. rais à vo- tre ta- ble!... 2
3. tu nour- ris mon â me, 3
4. neur in- com- pa- ra- ble! 4

1. Mon doux Jé- sus, tu vas me rendre heu- 1
2. Ex- cès d'hon-neur, pro- di- ge de bon- 2
3. En vé- ri- té, sur- pas- se tous les 3
4. Com-ment ré-pondre à de pa-reils bien- 4



1. reux. De ton a- mour je 1
2. té! Quoi! le Sei- gneur à 2
3. jours. De ton a- mour aug- 3
4. faits? Oui, c'en est fait, mon 4

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 41. Avant la Communion.

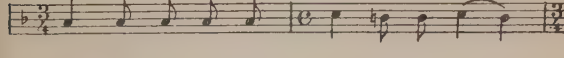
L'Abbé BRUN.



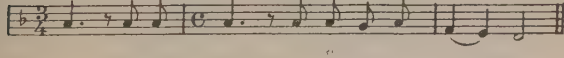
1. Mon Dieu, je ne suis pas 1
2. Mon Dieu, si dé- bile en- 2
3. Voy- ez, c'est bien u- ne 3

1. di- gne De vous re- ce- voir, Mais vers 1
2. co- re, Que je fus pé- cheur! Ra- me- 2
3. lar- me, Humble et chaude en- cor, Que vient 3

1. vous a mon- té mon es- poir; J'es- 1
2. nez votre en- fant de l'er- reur. C'est 2
3. là de pleu- rer mon re- mords! O 3



1. pè- re vo- tre par- don, vo- tre grâ- 1
2. vous, c'est vo- tre bon- té que j'im- plo- 2
3. vous qu'un re- gret sin- cè- re dé- sar- 3



1. ce: Le pé- ché sous les pleurs s'ef- fa- ce.
2. re. O Dieu bon, c'est vous que j'im- plo- re.
3. me, Mon re- gret, Dieu bon, vous dé- sar- me.

Après la Communion.

— 1 —

O joie, ô comble de grâce,
Vous êtes en moi !
Augmentez mon amour et ma foi,
Je sens un bonheur que rien ne surpasse.
O bonheur que rien ne surpasse !

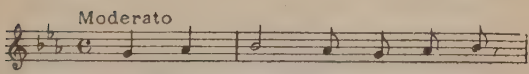
— 2 —

Vivons dans cette allégresse,
Le pardon, l'oubli...
Un pécheur redevient votre ami !
Dieu bon, que vous me montrez de tendresse !
Vous m'aimez de quelle tendresse !

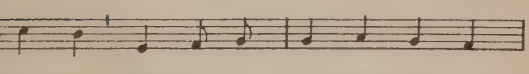
Texte reproduit avec la gracieuse autorisation de M. le chanoine Le Doaz.

N° 42. Avant la Communion. II.

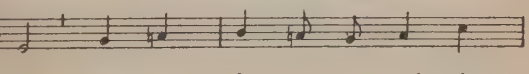
F. DE LA TOMBELLE.



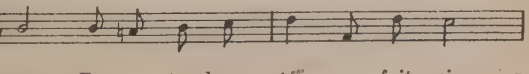
1. Mon Sau- veur, je ne suis pas 1
2. Vo- tre vue, ô mon di- vin 2
3. Bien qu'as- sis à droi- te du 3
4. Gé- né- reux en- vers Ma- de- 4

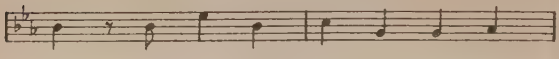


1. di- gne Que vous ve- niez dans ma mai- 1
2. Maî- tre, Ren- dait va- li- des les lé- 2
3. Pè- re, Vous ne nous a- vez point quit- 3
4. lei- ne, Plein de pi- tié pour le lar- 4



1. son. Mais j'im- plo- re ma gué- ri- 1
2. preux ; Et l'a- veu- gle voy- ait les 2
3. tés. Sur l'au- tel vous nous é- cou- 3
4. ron ; C'est tou- jours vous dont le par- 4



1. son, Et vo- tre bon- té me fait si- 1
2. cieux S'il sa- vait d'a- bord vous con- naî- 2
3. iez, Ac- ces- sible à no- tre pri- è- 3
4. don Ab- sout nos pé- chés, no- tre pei- 4

1. çoit.
2. foi.
3. croit.
4. voix.

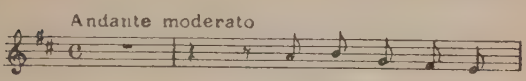
Sei- gneur Jé- sus, ve- nez à moi.

— 5 —

J'ai besoin de paix, de tendresse,
De vrai bonheur, de vérité ;
Tous ces biens, vous les apportez,
Les offrant à notre faiblesse,
Ainsi qu'au jour de votre croix ;
Seigneur Jésus, venez à moi !

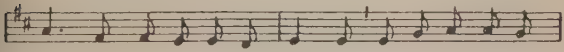
Reproduit avec l'autorisation de Dame veuve L.-J. Biton, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), chez qui on pourra se procurer l'accompagnement.

N° 43. Avant la Communion. III.

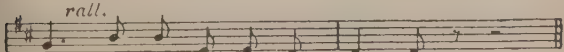
(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

1. Ne vous sou- ve- nez 1
2. Mais nous ne som- mes 2
3. Nos cœurs ont soif de 3

1. plus de nos fau- tes pas- sé- es, De nos i- ni- qui- 1
2. rien que né- ant et fai- bles- se, Au vice a- ban- don- 2
3. vous, ô di- vi- ne fon- tai- ne, Cou- lez à flots, cou- 3

1. tés ; Le prêtre a pro- non- 1
2. nés. Par vous nous sé- rons 2
3. lez ; Ré- pan- dez- vous en 3



1. cé, el- les sont ef- fa- cé- es ; Venez, Seigneur, Ve- 1
2. forts, nous au-rons la sa- ges- se ; Venez, Seigneur, Ve- 2
3. nous, dans le sang de nos vei- nes ; Venez, Seigneur, Ve- 3



1. nez, Ve- nez, Seigneur, Ve- nez.
2. nez, Ve- nez, Seigneur, Ve- nez.
3. nez, Ve- nez, Seigneur, Ve- nez.

— 4 —

O Pain venu du ciel, nourriture ineffable,
Nous avons faim de vous.
La force fait défaut, la lutte nous accable :
Seigneur, venez à nous (*bis*).

— 5 —

Ne nous délaissez pas, car le monde fait rage ;
Il veut ravir nos cœurs.
De ses charmes trompeurs désabusez notre âge,
Et nous serons vainqueurs (*bis*).

— 6 —

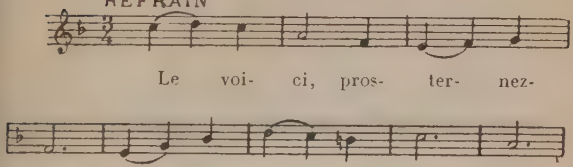
Que votre chair nous donne et vaillance et lumière,
O Jésus bien-aimé,
Afin qu'à l'agonie, à notre heure dernière,
Vous nous disiez : Venez (*bis*).

N° 44. Avant la Communion.

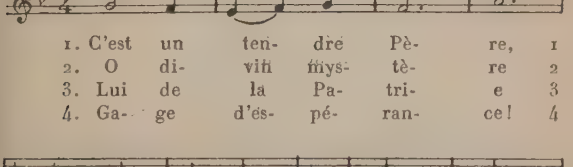
(P. M. r.)

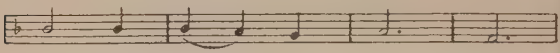
Moderato

REFRAIN

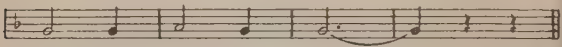


SOLO





1. C'est l'A- mi sin- cè- re, 1
2. Le Très- Haut sur ter- re 2
3. De sa pro- pre vi- e 3
4. Son a- mour im- men- se 4



1. C'est le Dieu Sau- veur !
2. Vient des cieux pour moi !
3. Il nour- rit mon cœur.
4. Com- ble- ra mes vœux.

— 5 —

Viens brûler mon âme,
O céleste amour !
Que je sois de flamme
Pour Dieu, sans retour.

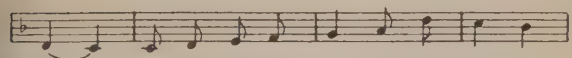
— 6 —

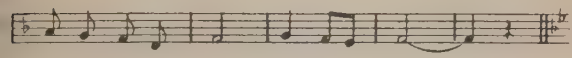
Vierge du Cénacle
Reine des élus,
Du saint Tabernacle
Donne-moi Jésus.

N° 45. Avant la Communion. V.

L. SAINT-RÉQUIER
Directeur des Chanteurs de Saint-Gervais.

Andante
REFRAIN

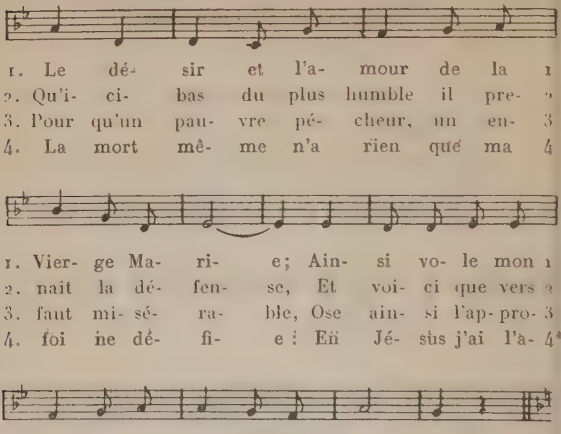




SOLO 5

1. Tous les Saints at- ten- 1
2. On me dit de Jé- 2
3. Ah! faut- il qu'il soit 3
4. Que me fait la dou- 4

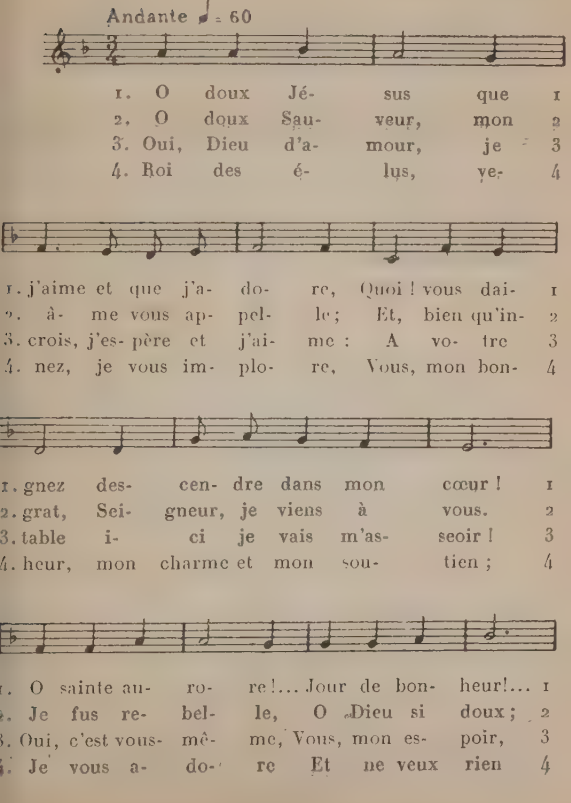
1. daient l'a- do- ra- ble Mes- si- e, 1
2. sus qu'il pro- tè- ge l'en- fan- ce, 2
3. bon, ce Sau- veur a- do- ra- ble, 3
4. leur? Dieu m'a dit : Com- mu- ni- e. 4

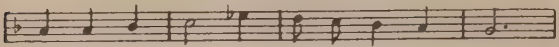


Reproduit avec l'autorisation de Dame Veuve L.-J. Biron, Editeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), France, chez qui l'on trouvera l'accompagnement.

N° 46. Avant la Communion. VI.

L'Abbé L. LEPAGE.





1. An- ges des cieux, chan- tez ce Roi vain- queur, 1
2. Mais en ce jour je tombe à vos ge- noux, 2
3. Vous, par qui seul notre â- me sait vou- loir : 3
4. Que votre a- mour, O mon u- ni- que bien, 4

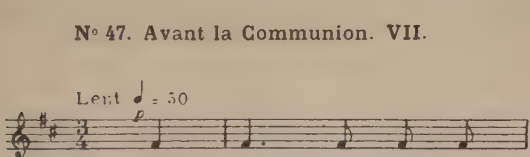
1. Le doux Jé- sus que j'aime et que j'a- do- re.
2. Et, plein d'a- mour, j'at- tends et vous ap- pel- le.
3. O Dieu, ve- nez, je crois, j'es- père et j'ai- me.
4. O Roi des cieux, ve- nez, je vous im- plo- re.

— 5 —

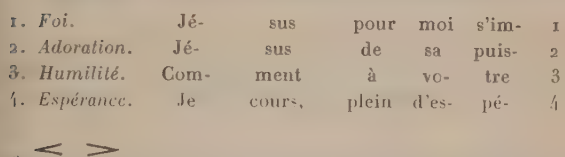
Oui, devant vous, mon âme est tout indigne
De s'approcher si près du Dieu Très-Haut.
Mais un seul signe
Rien qu'un seul mot !...
Mon pauvre cœur sera guéri bientôt
Et, vous aimant, de vous sera plus digne.

Reproduit avec l'autorisation de M. le Chanoine C. Boyer, Maître de Chapelle au Petit-Séminaire de Bergerac (France).

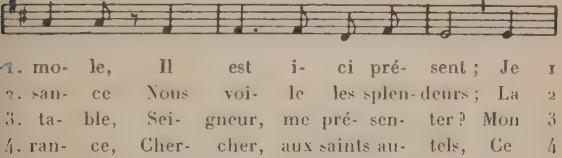
N° 47. Avant la Communion. VII.



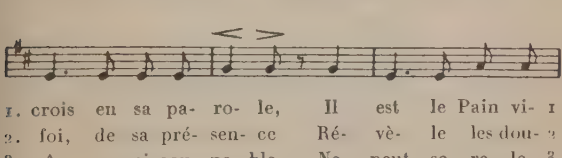
1. *Foi.* Jé- sus pour moi s'im- 1
2. *Adoration.* Jé- sus de sa puis- 2
3. *Humilité.* Com- ment à vo- tre 3
4. *Espérance.* Je cours, plein d'es- pé- 4



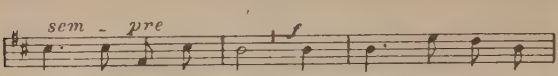
1. mo- le, Il est i- ci pré- sent ; Je 1
2. san- ce Nous voi- le les splen- deurs ; La 2
3. ta- ble, Sei- gneur, me pré- sen- ter ? Mon 3
4. ran- ce, Cher- cher, aux saints au- tels, Ce 4

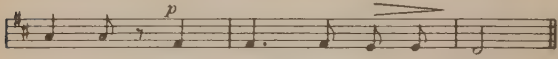


1. crois en sa pa- ro- le, Il est le Pain vi- 1
2. foi, de sa pré- sen- ce Ré- vè- le les dou- 2
3. â- me si cou- pa- ble Ne peut se re- le- 3
4. Pain dont l'a- bon- dan- ce Nour- rit les cœurs mor- 4



1. vant. Un hum- ble toit l'a- bri- te, J'ac- 1
2. ceurs. J'a- dore en ce mys- tè- re Le 2
3. ver. O sour- ce de la grâ- ce, Re- 3
4. tels. A son as- pect mon â- me Tres- 4



1. cueille en ce sé- jour Ce Dieu qui me vi- 1
2. Dieu de ma- jes- té, Qui ca- che sa lu- 2
3. fu- ge du pé- cheur, Que votre a- mour ef- 3
4. sail- le de bon- heur; L'a- mour divin m'en- 4

1. si- te, Con- duit par son a- mour.
2. miè- re Et mon- tre sa bon- té.
3. fa- ce Les ta- ches de mon cœur!
4. flam- me, Brû- lant mon pau-vre cœur.

— 5 —

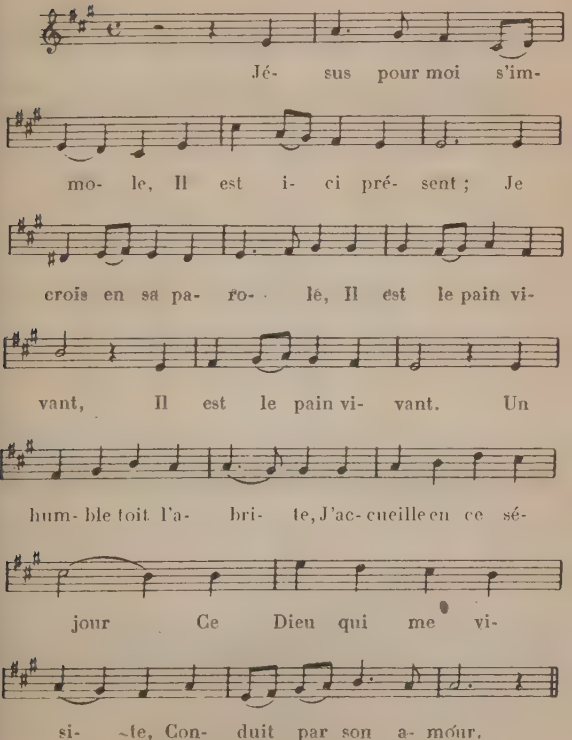
Désir. Seigneur, je vous désire,
O source de tout bien ;
Vers vous mon cœur soupire,
Le reste ne m'est rien ;
Le monde entier est vide,
Venez combler mes vœux ;
Seigneur, je suis avide,
J'ai faim du pain des cieux.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'Abbé P. Péguet, Chanoine titulaire, Annecy (Haute-Savoie), France.

N° 48. Jésus pour moi s'immole.

(2e mélodie.)

Adam GEIBEL.

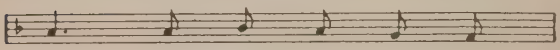


Les strophes sont au numéro précédent.

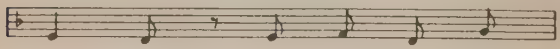
N° 49. Avant la Communion.

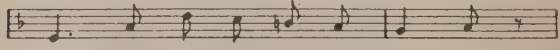
(P. r.) P. SANDRET. S. J.

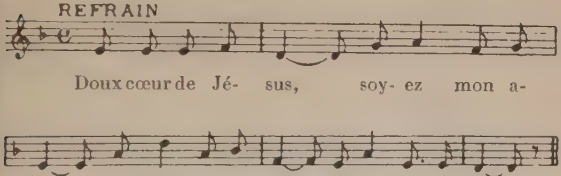
Désir. 1. O mon bon Jé- 1
Adoration. 2. O mon bon Jé- 2
Humilité. 3. O mon bon Jé- 3



1. sus, ve- nez, je vous dé- 1
2. sus, voi- lé dans le mys- 2
3. sus, vous ê- tes Roi su- 3



1. si- re, Du fond de mon 1
2. tè- re, Je vous re- con- 2
3. prê- me, Et moi je ne 3

1. cœur, a- près vous je sou- pi- re.
2. nais : vous ê- tes Dieu, mon Pè- re.
3. suis que le né- ant lui- mê- me.



— 4 —

Contrition. O mon bon Jésus, à genoux je déplore
Les péchés commis que votre cœur abhorre.

— 5 —

Offrande. O mon bon Jésus, à vous mon âme entière,
A vous mon esprit, ma volonté sincère.

— 6 —

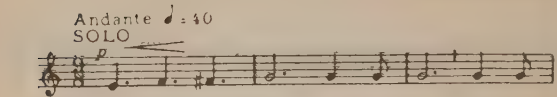
Espérance. O mon bon Jésus, j'attends de vos largesses
La grâce et le ciel, objets de vos promesses.

— 7 —

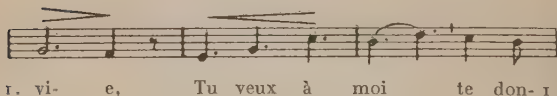
Demande. O mon bon Jésus, régnez seul dans mon âme,
Et que, nuit et jour, l'amour divin m'enflamme.

N° 50. Avant la Communion. IX.

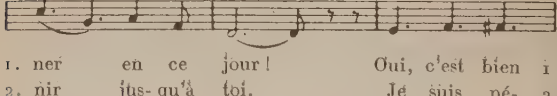
SAINT-SAËNS.



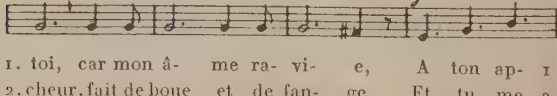
1. O mon Jé- sus, mon bon- heur et ma 1
2. On m'a- vait dit qu'il fal- lait être un 2
3. Du Ciel, ja- dis, on put voir au Cé- 3
4. Oui, doux Jé- sus, car mon sort est sem- 4



1. vi- e, Tu veux à moi te don- 1
2. an- ge Pour mé- ri- ter de ve- 2
3. nà- èlè L'a- pô- trè Jean sur lè 3
4. bla- ble Quand tu me dis : « Viens t'as- 4



1. ner en ce jour ! Oui, c'est bien 1
2. nir jus- qu'à toi. Je suis pé- 2
3. cœur de Jé- sus ; Dans un in- 3
4. soir au fes- tin ; Viens, mon en- 4



1. toi, car mon â- me ra- vi- e, A ton ap- 1
2. cheur, fait de boue et de fan- ge, Et tu me 2
3. stant j'of- fri- rai ce spec- ta- cle Qui va ra- 3
4. fant, prendre place à ma ta- ble Pour y goû- 4

1. pro- che s'en- flam- me d'a- mour !
2. dis: « Viens, en- fant, viens à moi. »
3. vir de bon- heur les é- lus.
4. ter un bon- heur tout di- vin. »

REFRAIN

Roi de mon cœur, je t'a- dore en si- len- ce :

De ton a- mour je res- sens la dou- ceur ;

Oh ! lais- se- moi sa- vou- rer ta pré- sen- ce,

Et bien longtemps goû- ter ce pur bon- heur.

— 5 —

Tu veux, Jésus, qu'à ton cœur je réponde...
Toi seul ! Toi seul ! Dieu d'amour, mon seul bien !
Prends en pitié ma faiblesse profonde,
Voici mon cœur : rends-le digne du tien.

Reproduit avec la bienveillante autorisation des éditeurs A. Durand et fils, 4, place de la Madeleine, Paris, France, chez qui on trouvera l'accompagnement.

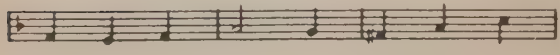
N° 51. Avant la Communion.

(P. M. r.) GRAVIER.

Andantino religioso

SOLI

1. Mon doux Jé- sus que j'a- 1
2. Com- me le cerf a- près 2
3. Comme un en- fant sé- pa- 3
4. Pour con- so- ler notre âme 4



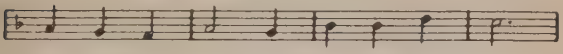
1. dore et que j'ai- me Sur cet au- 1
2. l'eau des fon- tai- nes, O mon Jé- 2
3. ré de son pè- re Tres- saille en- 3
4. im- pa- ti- en- te, Ré- jou- is- 4

1. tel a fi- xé son sé- jour. 1.
2. sus, je sou- pire a- près toi. 2.
3. fin d'in- di- ci- ble bon- heur, 3.
4. la d'un re- gard de tes yeux; 4.

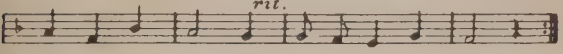
2e fois CHŒUR

1. Bon- té su- prê- me, Immense a- 1
2. Eaux sou- ve- rai- nes, En- i- vrez- 2
3. Quand il se ser- re Con- tre son 3
4. De son at- ten- te Com- ble les 4

1. mour, Char- me de l'âme, a- vant- 1
2. moi : Mon cœur las- sé des dé- 2
3. cœur : Tel je tres- saille ex- i- 3
4. vœux : Rends- la, Jé- sus, tou- jours 4



1. goût du ciel mê- me, Viens dans mon cœur, 1
2. li- ces hu- mai- nes N'as- pi- re plus, 2
3. lé sur la ter- re En re- po- sant, 3
4. plus in- no- cen- te En lui don- nant, 4



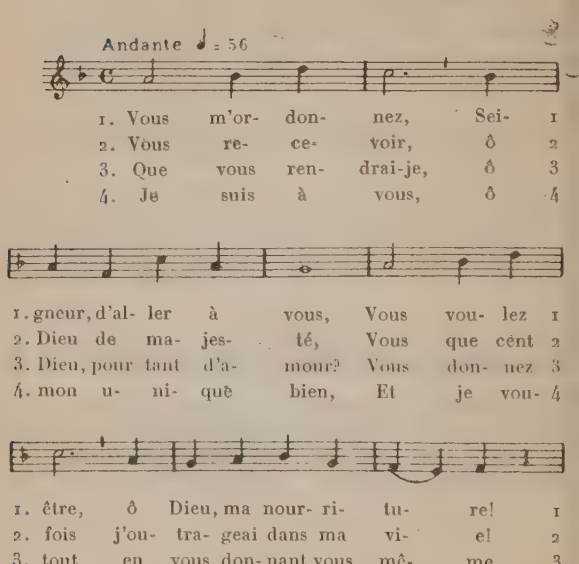
1. viens dans mon cœur pour y ré-gner tou- jours.
2. n'as- pi- re plus qu'au doux fes-tin du Roi.
3. en re- po- sant sur le sein du Sei- gneur.
4. en lui don- nant la pu- re- té des cieux.

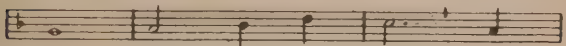
— 5 —

Esprit d'amour, que ta grâce infinie
Orne nos cœurs des plus belles vertus.
Source de vie,
Pain des élus,
Ah! puissions-nous ressembler à Marie
Quand s'incarnait (*bis*) en elle son Jésus.

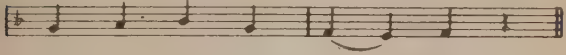
N° 52. Avant la Communion.

LABAT DE SÉRÈNE.





1. doux ; Je ne crains plus, votre 1
2. té ; Di- tes un mot et 2
3. tour, Mais vous sa- vez, Sei- 3
4. rien : Oh! pour ja- mais soy- 4

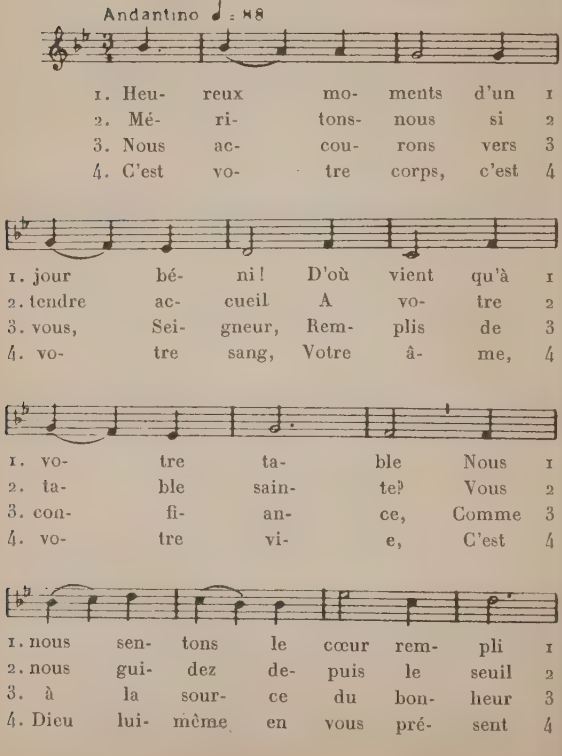


1. a- mour me ras- su- re.
2. mon âme est gué- ri- e.
3. gneur, que je vous ai- me.
4. ez mon al- lé- gres- se!

APRÈS LA COMMUNION.

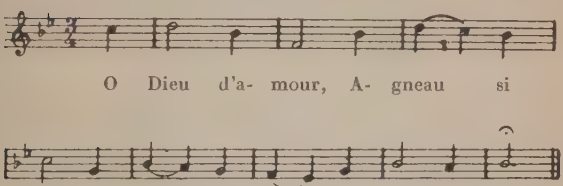
N° 53. Après la Communion. I.

Chanoine C. BOYER.



1. De joie i- nex- pri- ma- ble?
2. En a- pai- sant nos crain- tes.
3. Qu'at-tend notre es- pé- ran- ce.
4. Que nous don- na l'hos- ti- e.

REFRAIN



O Dieu d'a- mour, A- gneau si doux, Nous som- mes pour ja- mais à vous.

— 5 —

Nous demeurons émus, ravis
De votre amour extrême :
Croyez que vos enfants chéris
Vous chériront de même.

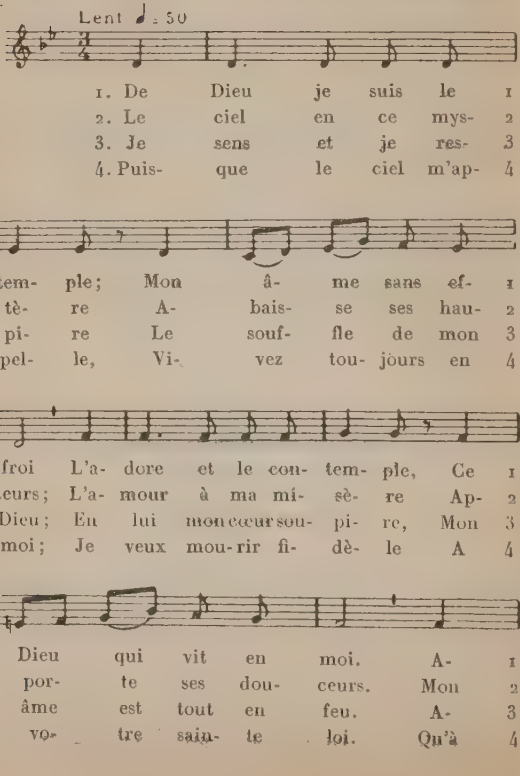
Chanoine Le Doaz.

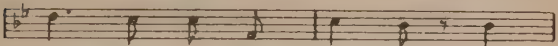
Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

N° 54. Après la Communion. II.

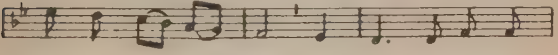
(1)

(M. r.) D'après une mélodie anglaise.





1. bi- me de sa- ges- se, Quel
2. cœur de cré- a- tu- re Con-
3. vec son cœur je l'ai- me; Sa
4. l'om- bre du mys- tè- re, So-



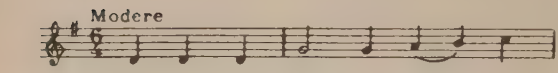
1. œil peut te son- der! Mi- ra- cle de ten-
2. tient l'im- men- si- té; En moi le temps me-
3. for- ce m'a- ni- mant Ré- pond à l'a- mour
4. leil du jour sans fin, Suc- cè- de la lu-

1. dres- se, Quel bien peut t'é- ga- ler!
2. su- re La longue é- ter- ni- té.
3. mê- me, Je l'aime in- fi- ni- ment.
4. miè- re Qui bril- le sans dé- clin.

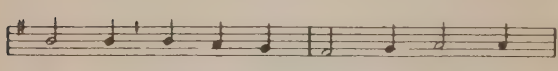
Paroles extraites du recueil de cantiques de M. l'Abbé P. Péguet, avec sa bienveillante autorisation.

N° 55. Après la Communion. III.

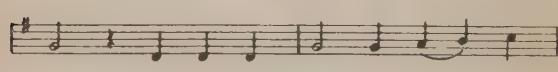
(A Marie.) Mélodie ancienne. († 1653)



1. En ce beau jour, ô ten- dre 1
2. Oui dans mon cœur Jé- sus ré- 2
3. Mère, ap- prends- moi com-ment lui 3
4. Que rien ne souille ou ne pro- 4

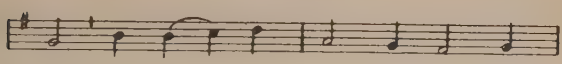


1. Mè- re, Dai- gne veil- ler sur ton en- 1
2. si- de, Il le choi- sit pour son Tha- 2
3. di- re, Plein d'es- pé- rance et plein d'a- 3
4. fa- ne Ce cœur que Dieu vient de gué- 4



1. fant. Le Roi du ciel et de la 1
2. bor!... Et ce- pen- dant je suis a- 2
3. mour : Un pauvre en- fant vers toi sou- 3
4. rir, Ce cœur qu'un Dieu, cé- les- te 4

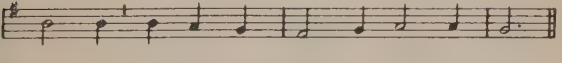
1. ter- re Re- pose en lui pré- sen- te- 1
2. ri- de... J'i- gno- re quel est mon tré- 2
3. pi- re Et veut t'ai- mer sans nul re- 3
4. man- ne, Pain des é- lus, vient de nour- 4



1. ment. Ton Fils Jé- sus, qui sous l'hos- 1
2. sor. En cet ins- tant de paix, de 2
3. tour. Ah! prends pi- tié de ma mi- 3
4. rir! Dé- fends- le bien, ô Mère ai- 4

1. ti- e Se cache, ai- mant et mé- con- 1
2. vi- e, Qui dure, hé- las! pour nous si 2
3. sè- re, Sois mon se- cours, sou- tiens mes 3
4. man- te, Et que ta main, a- vec vi- 4

1. nu, Pour me don- ner cou- rage et 1
2. peu, Vierge, ap-prends- moi com- ment on 2
3. pas! Mais que ma bou- che soit sin- 3
4. gueur, Chas- se le mon- stre qui me 4

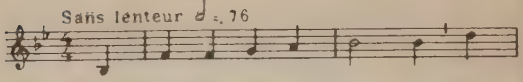


1. vi- e, Dans ma pauvre âme est des- cen- du.
2. pri- e Pour mieux ai- mer Jé- sus, mon Dieu.
3. cè- re, Et que mon cœur ne men- te pas.
4. ten- te Pour que je sois toujours vain-queur!

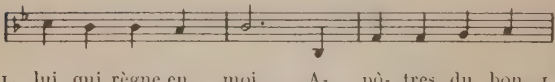
Paroles extraites du Recueil du R. P. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 56. Après la Communion. IV.

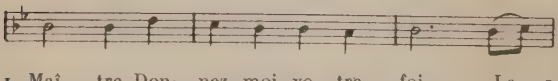
J.-S. BACH.



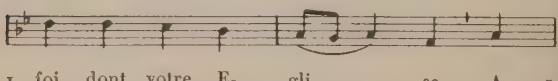
1. Je vou-drais mieux con-naî- tre Ce- 1
2. Je vou-drais plus dö- ci- le Ou- 2
3. Je vou-drais qu'invin- ci- ble Son 3
4. Je vou-drais, saints A- pô- tres, Que 4



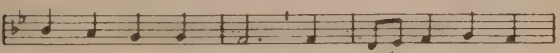
1. lui qui règne en moi. A- pô- tres du bon 1
2. vrir mon cœur fer- vent Aux le- çons d'E- van- 2
3. souf- fle gué- ris- seur, En mon âme in- sen- 3
4. mon cœur fût chan- gé, Un peu semblable aux 4



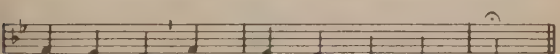
1. Maî- tre, Don- nez- moi vo- tre foi, La 1
2. gi- le Qu'il vous don-nait sou- vent. Les 2
3. si- ble, Ré- pan- dît sa dou- ceur : Car 3
4. vô- tres, A- près l'a- voir man- gé. A- 4



1. foi dont votre E- gli- se A 1
2. vé- ri- tés qu'en rou- te Il 2
3. le pou- voir cé- les- te Que 3
4. lors son œu- vre sain- te En 4



1. re- çu le tré- sor, Et qui, par vous trans- 1
2. di- sait i- ci- bas, Mon â- me les é- 2
3. vous a- vez con- nu, Jé- sus le ma- ni- 3
4. moi s'ac- com- pli- ra Et com-me vous sans 4



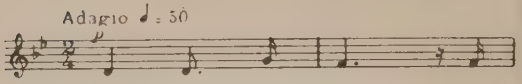
1. mi- se, Nous il- lu- mine en cor.
2. cou- te : Il me les dit tout bas.
3. fes- te En mon cœur pauvre et nu.
4. crain- te Vers lui mon âme i- ra.

E. Blineau, Docteur en théologie.

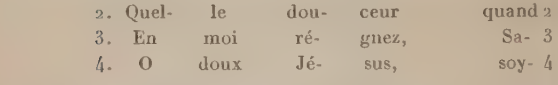
Paroles extraites des "*Cantiques pour suivre la Sainte Messe selon l'esprit du Missel romain*" avec la bienveillante autorisation de M. l'Abbé J.-B Corbineau, Directeur de l'Institution St-Joseph, Nantes

N° 57. Après la Communion. V.

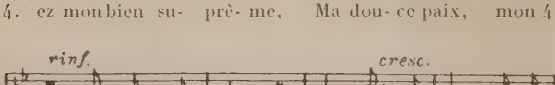
HERMANN.



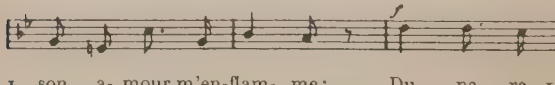
1. Oui, je le crois, Jé- 1
2. Quel- le dou- ceur quand 2
3. En moi ré- gnez, Sa- 3
4. O doux Jé- sus, soy- 4



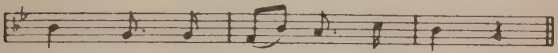
1. sus est dans mon â- me, Par sa présence il 1
2. je le vois pa- raî- tre! Son Cœur di- vin ré- 2
3. ges- se tout ai- ma- ble, En roi vainqueur ré- 3
4. ez mon bien su- prê- me, Ma dou- ce paix, mon 4



1. ré- jou- it mon cœur; Il me con-sole et 1
2. pand en moi la paix. De mes dé- sirs je 2
3. gnez, ô mon Jé- sus. Je ne veux rien du 3
4. pain de cha- que jour; Et qu'i- ci- bas, sans 4

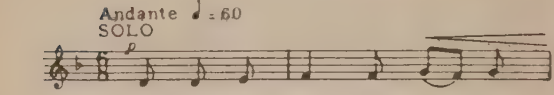


1. son a- mour m'en-flam- me: Du pa- ra- 1
2. veux qu'il soit le maî- tre. Que son a- 2
3. mon- de pé- ris- sa- ble... Vous seul, mon 3
4. trè- ve, je vous ai- me jus- qu'au re- 4

1. dis n'est- ce pas le bonheur? Du pa- ra- 1
2. mour règne en moi pour ja- mais, Que son a- 2
3. Dieu... votre a- mour, rien de plus, Vous seul, mon 3
4. pos du cé- les- te sé- jour, Jus- qu'au re- 4

1. dis n'est- ce pas le bon- heur?
2. mour règne en moi pour ja- mais!
3. Dieu, votre a- mour... rien de plus.
4. pos du cé- les- te sé- jour!

Reproduit avec la bienveillante autorisation des Editeurs Mignard Frères, 38, rue Saint-Sulpice, Paris, VI^e^.

N° 58. Délices de la Communion.



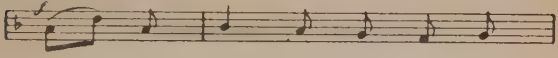
1. Ah! que je goû- te de dou- 1
2. Je sens re- naî- tre mon ar- 2
3. Puis- je goû- ter un bien trom- 3
4. Je suis con- tent dans ma dou- 4

1. ceur, Quand Jé- sus re- pose en mon 1
2. deur, Quand Jé- sus re- pose en mon 2
3. peur, Quand Jé- sus re- pose en mon 3
4. leur, Quand Jé- sus re- pose en mon 4

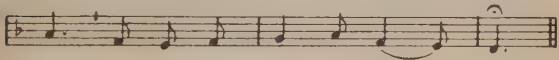
1. cœur! Des en- ne- mis de mon bon- 1
2. cœur! En vain le mon- de sé- duc- 2
3. cœur! Le plus grand bien c'est le bon- 3
4. cœur! Des croix j'em- bras- se la ri- 4

1. heur Je ne crains plus les ar- mes: 1
2. teur Par ses at- traits me ten- te; 2
3. heur De vivre en sa pré- sen- ce; 3
4. gueur, Et je la trouve ai- ma- ble; 4

TUTTI ad lib



1. Quand Jé- sus re- pose en mon 1
2. Quand Jé- sus re- pose en mon 2
3. Quand Jé- sus re- pose en mon 3
4. Quand Jé- sus re- posé en mon 4



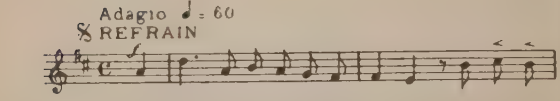
1. cœur Il a- dou- cit mes lar- mes.
2. cœur, Seul son a- mour m'en-chan- te.
3. cœur, C'est un bon- heur im- men- se.
4. cœur, Tant de bon- heur m'ac- ca- ble !

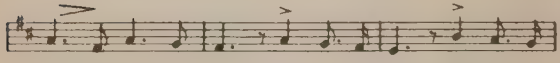
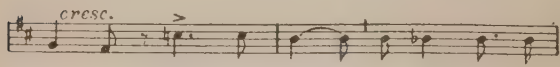
— 5 —

Dans les combats je suis vainqueur,
Quand Jésus repose en mon cœur.
Je ne connais plus de frayeur ;
En vain la mort s'avance ;
Quand Jésus repose en mon cœur,
En lui j'ai ma défense.

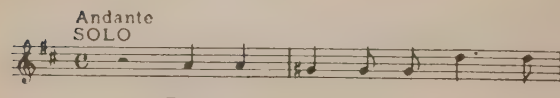
N° 59. Après la Communion. VI.

GOUNOD.



Le ciel a vi- si- té la ter- re, Mon Bien-Ai-

mé- re- pose en moi ; Du saint a- mour c'est le mys-

tè- re, O mon âme, a- dore et tais-

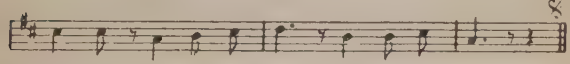
toi, O mon âme, a- dore et tais-toi!



1. Pur a- mour, qui te peut com- 1
2. O Jé- sus, tout en moi vous 2
3. A votre â- me mon âme u- 3
4. De l'a- mour je res- sens la 4

1. pren- dre? Le Dieu du ciel est dans mon 1
2. ai- me, Vo- tre ten- dres- se m'a char- 2
3. ni- e De vos é- lus res- sent la 3
4. flam- me ; Mon cœur est prêt pour les com- 4

1. cœur! Jus- que- là vous pou- vez des- 1
2. mé ; Que par vous, ô mon Roi su- 2
3. paix ; En mon cœur, ô vrai Pain de 3
4. bats ; Le Très- Haut a ra- vi mon 4

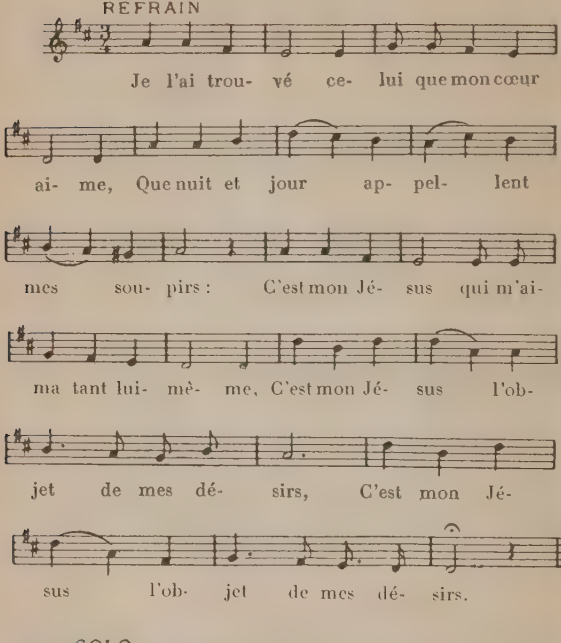


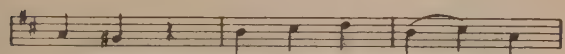
1. cen- dre, Hu- mi- li- té de mon Sau- veur!
2. prê- me, Tout au- tre feu soit con- su- mé!
3. vi- e, Que votre a- mour règne à ja- mais!
4. à- me, Je l'ai- me- rai jus- qu'au tré- pas!

Reproduit avec la bienveillante autorisation de CHOUDENS, Editeur, 30, boulevard des Capucines, Paris.

N° 60. Après la Communion.

C. BOYER.





1. tu- res, Vous n'au- rez plus l'hom- 1
2. Pè- re, J'ai tout quit- té pour 2
3. char- mes! Gui- dé par lui, mon 3
4. prê- me, Ma dou- ce paix, mon 4

1. ma- ge de mon cœur: Dieu m'a con- 1
2. m'at- ta- cher à lui, Pour le ser- 2
3. cœur re- pose en paix; Tout mon a- 3
4. pain de cha- que jour: Et que sans 4

1. duit à des sour- ces plus pu- res, 1
2. vir, l'hô- no- rer et lui plai- re, 2
3. mour, mes trans- ports et mes lar- mes, 3
4. trève i- ci- bas je vous ai- me 4

1. Là je m'en- ivre au tor- rent du bon- heur.
2. Pour mé- ri- ter son a- mour, son ap- pui.
3. Tout est pour lui, main- te- nant, à ja- mais!
4. Jus- qu'au re- pos du cé- les- te sé- jour!

Extrait du Recueil de M. le chanoine C. Boyer avec sa bienveillante autorisation.

CANTIQUES AU SACRÉ CŒUR.

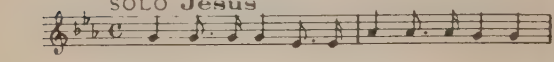
N° 61. Le Sacré Cœur et le Canada.

(P. M. r.) Arthur LETONDAL.

I

Allegro maestoso

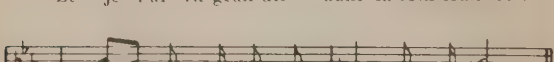
SOLO Jésus



O Ca- na-da, j'ai vou- lu ta nais-san-ce,

Mon cœur veil- la pen- ché sur ton ber- ceau ;

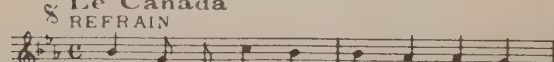
Et je t'ai vu gran-dir dans la souf-fran- ce :



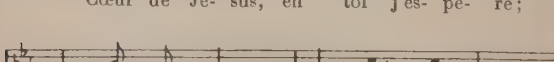
C'é- tait le tri-but d'un peu- ple nouveau.

Le Canada

REFRAIN

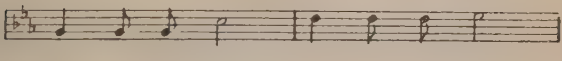


Cœur de Jé- sus, en toi j'es- pè- re;



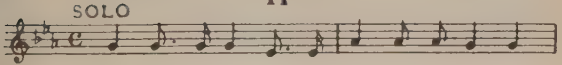
Je t'ap- pe[illegible]dens, Gar- de mes jours ;

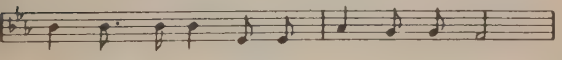
Que mon peu- ple vainqueur vi- ve, pros- pè- re,



Fier de son nom et de sa foi,

Fier de son nom et de sa foi, toujours!

II

Je t'ai sui-vi dans ta ru- de car-riè- re;

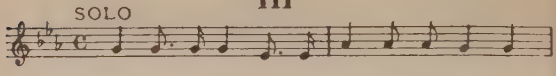


Je te voy-ais sup-pli- ant à ge- noux;

Tu me di- sais ta tou- chan- te pri- è- re :

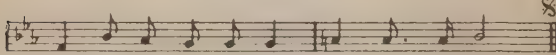
Cœur de Jé- sus, j'ai con- fi- ance en vous !

III



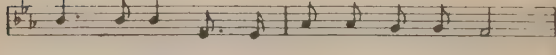
Sois cou- rageux et vail-lant dans la lut- te :

A tes cò- tés je sou-tien-drai ton bras ;

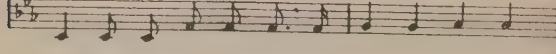
Va con- fi- ant, que rien ne te re- bu- te ;

Pour vaincre il faut souf- frir, et tu vain-cras!

IV

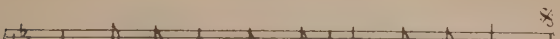
L'ai-rain de tes clochers vi- bre so-no- re.



C'est ta voix qui s'é- lè- ve jus-qu'à moi ;

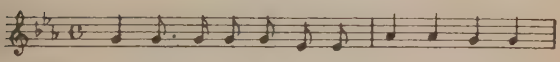


Et, pros-ter- né, ton peuple in-voque, a- do- re :



Il veut mon cœur; n'est-il pas tout à toi?

V



Va ton chemin et reste moi fidèle,

Je suis le souverain médiateur.

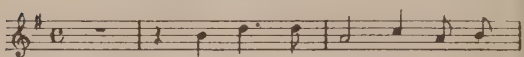
Que mon amour alimente ton zèle;

Sois le héraut, l'apôtre de mon Cœur.

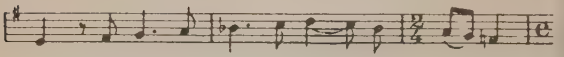
Ernest Desjardins, S. J.

N° 62. Fidélité au Sacré Cœur.

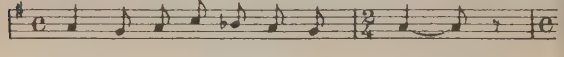
(P. M. r.) F. DE LA TOMBELLE.

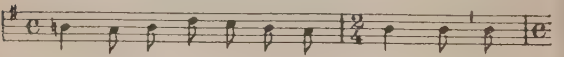
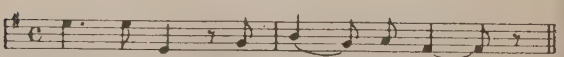


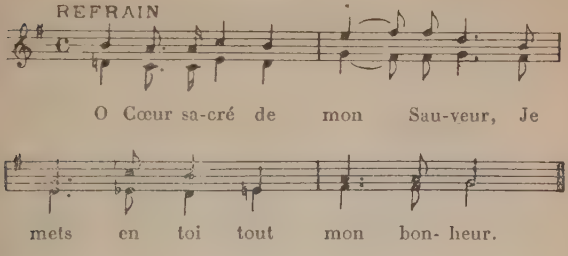
1. Je suis à toi, Cœur de Jé- 1
2. Je suis à toi dans le cha- 2
3. Je suis à toi quand le suc- 3



1. sus, Le seul ob- jet de ma ten- dres-se. 1
2. grin, Aux jours de deuil, aux jours de lar-mes; 2
3. cès Cou-ron- ne mon o- bé- is- san- ce; 3



1. Sois le gar-dien de mes ver- tus, 1
2. Et mes sou-pirs, ô Cœur di- vin, 2
3. Quand tu me com-bles de bien- faits 3

1. Sois le sou-tien de ma fai- bles- se, Je 1
2. Ont, près de toi, toujours des char- mes, Je 2
3. Par un é- lan d'amour in- ten- se, Je 3

1
2 } suis à toi, Je suis à toi.
3



— 4 —

Je suis à toi dans la douleur,
Je pense à toi dans la souffrance ;
Ton souvenir plein de douceur
Avive alors mon espérance.

— 5 —

Je suis à toi dans les combats
Quand tu me donnes la victoire.
Je suis à toi jusqu'au trépas
En attendant le jour de gloire.

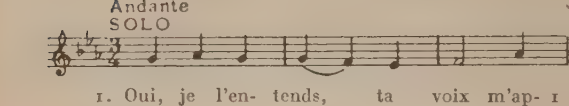
— 6 —

Je suis à toi, mon seul désir
Est de t'aimer et de te plaire ;
Car loin de toi quel vrai plaisir
Peut-on goûter sur cette terre?

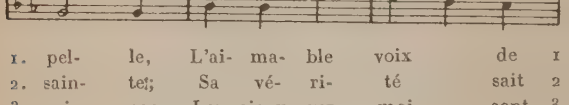
Ce délicieux cantique a été composé sur demande spéciale par M. le Baron F. de La Tombelle en son château de Pérac, et nous a été gracieusement offert en hommage.

N° 63. Bonté du Sacré Cœur.

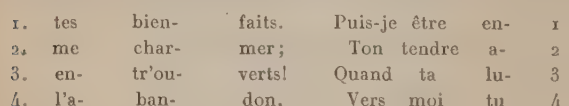
TORRENCE.



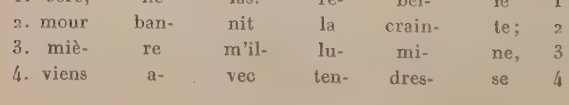
1. Oui, je l'en- tends, ta voix m'ap- 1
2. Ton joug est doux, ta loi très 2
3. Tu m'as don- né la foi di- 3
4. Mal- gré mes fau- tes, ma fai- 4



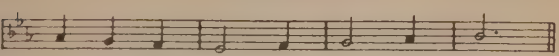
1. pel- le, L'ai- ma- ble voix de 1
2. sain- te; Sa vé- ri- té sait 2
3. vi- ne; Les cieux sur moi sont 3
4. bles- se, Quand tu me vois dans 4



1. tes bien- faits. Puis-je être en- 1
2. me char- mer; Ton tendre a- 2
3. en- tr'ou- verts! Quand ta lu- 3
4. l'a- ban- don, Vers moi tu 4

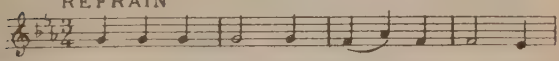


1. core, hé- las! re- bel- le 1
2. mour ban- nit la crain- te; 2
3. miè- re m'il- lu- mi- ne, 3
4. viens a- vec ten- dres- se 4

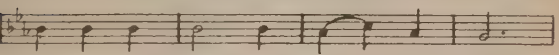


1. A sa dou ceur, à ses at- traits?
2. Ah! qui pour- rait ne pas t'ai- mer?
3. Que puis- je crain- dre des en- fers?
4. Et tu me don- nes mon par- don.

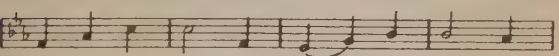
REFRAIN



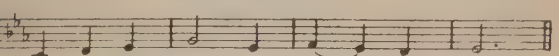
O mon Jé- sus, pour que je t'ai- me,



Dé- cou- vre- moi ton ten- dre Cœur;



Et dans le mien, Beau- té su- prê- me,



Naî- tra l'a- mour et le bon- heur.

— 5 —

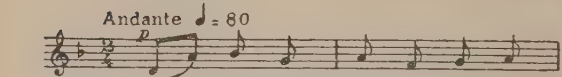
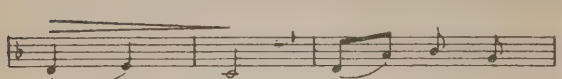
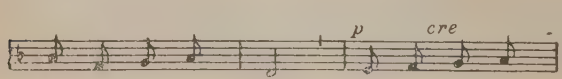
Sans te lasser, tu sais attendre ;
L'amour retient ton bras vengeur ;
O divin Roi, Cœur doux et tendre,
Jusqu'à la mort, à toi mon cœur.

— 6 —

Ton Cœur me dit : J'attends, je frappe ;
Je veux, mon fils, régner sur toi...
Et de mon cœur ce cri m'échappe :
« Cœur de Jésus, viens vivre en moi! »

Paroles extraites du Recueil du P. A. Fleury, S. J.

N° 64. Bienfaits du Cœur de Jésus.

Abbé P. CHASSANG,
Ancien Maître de Chapelle
au Petit Séminaire d'Avignon.

1. O di- vin Cœur, Cœur a- do- 1
2. Il est à nous Ce cœur si 2
3. Le di- vin Cœur Est tout lu- 3
4. Le di- vin Cœur N'est que ten- 4

1. ra- ble, O di- vin 1
2. ten- dre, Il est à 2
3. miè- re ; Le di- vin 3
4. dres- se, Le di- vin 4

1. Cœur Du Dieu Sau- veur, Vous brû- lez d'un 1
2. nous Ce Cœur si doux. A quels biens en- 2
3. Cœur Est tout ar- deur, Son a- mour em- 3
4. Cœur N'est que dou- ceur. Gui- dé par l'a- 4

1. feu tout ai- ma- ble Pour un cœur in- 1
2. cor peut pré- ten- dre Un chré- tien qui 2
3. plit l'âme en- tiè- re D'un feu qui l'é- 3
4. mour qui le pres- se, Jus- qu'à mon né- 4

1. grat et cou- pa- ble, O di- vin 1
2. sait le com- pren- dre! Il est à 2
3. chauffe et l'é- clai- re; Le di- vin 3
4. ant il s'a- bais- se; Le di- vin 4

1. Cœur, Cœur a- do- ra- ble!
2. nous Ce Cœur si ten- dre!
3. Cœur Est tout lu- miè- re!
4. Cœur N'est que ten- dres- se!

— 5 —

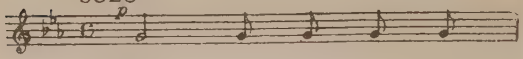
O divin Cœur,
Notre espérance;
O divin Cœur,
Notre bonheur,
Donnez-nous du ciel l'assurance,
A nous tous qu'étreint la souffrance,
O divin Cœur,
Notre espérance!

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

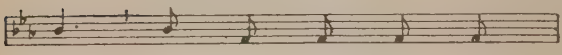
N° 65. Amende honorable à Jésus-Christ. I.

VITEL, S.J.

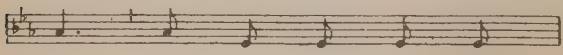
Moderato ♩ = 100
SOLO



1. Quand les mé- chants di- 1
2. Quand les mé- chants di- 2
3. Quand les mé- chants di- 3
4. Quand les mé- chants di- 4

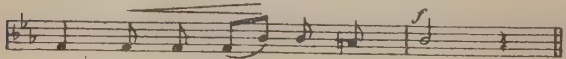


1. ront : « Nous ne con- nais- sons 1
2. ront : « Nous re- je- tons ses 2
3. ront : « Qu'im- por- tent nos for- 3
4. ront : « Sans lui notre u- ni- 4



1. plus, nous ne con- nais- sons 1
2. lois, nous re- je- tons ses 2
3. faits! qu'im- por- tent nos for- 3
4. vers, sans lui notre u- ni- 4

1. plus Ce Roi dé- cou- ron- 1
2. lois, Le mon- de ne veut 2
3. faits! Ils sont de- puis long- 3
4. vers Peut vivre et sait mou- 4



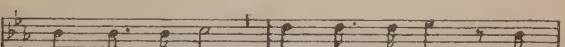
1. né qu'on ap- pel- le Jé- sus ; »
2. plus se cour- ber sous la croix ; »
3. temps ou- bli- és à ja- mais ; »
4. rir sans sou .c des en- fers ; »

Con fuoco martiale

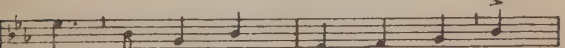
REFRAIN

Chré-tiens, que no-tre voix ré-pon- de : « A Jé-

1. sus, Roi sou- ve- rain du mon- de, 1
2. sus, Lé- gis- la- teur du mon- de, 2
3. sus, Juge im- mor- tel du mon- de, 3
4. sus, Su- prê- me Fin du mon- de, 4

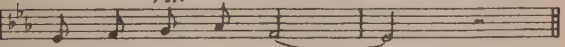


Gloire en tout temps, gloire en tout lieu; A-



1. mour, hon- neur au Fils de Dieu, Roi 1
2. mour, hon- neur au Fils de Dieu, Lé- 2
3. mour, hon- neur au Fils de Dieu, Juge 3
4. mour, hon- neur au Fils de Dieu, Su- 4

rit.

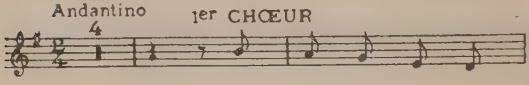


1. sou- ve- rain du mon- de! »
2. gis- la- teur du mon- de! »
3. im- mor- tel du mon- de! »
4. prê- me Fin du mon- de! »

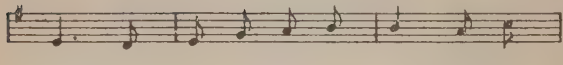
Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation. Mame, Tours.

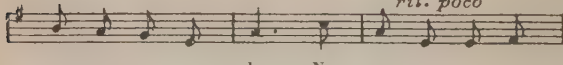
N° 66. Amende honorable au Sacré Cœur. II.

(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

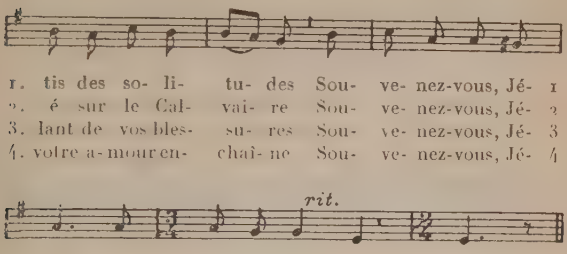


1. O Cœur de mon Jé- 1
2. Des cri- mes i- non- 2
3. Des ta- ches de nos 3
4. De tant d'in- grats pé- 4



1. sus, de nos in- gra- ti- tu- des Ne 1
2. dant la fa- ce de la ter- re Ne 2
3. cœurs, de tou- tes nos souil- lu- res Ne 3
4. cheurs vous pro- di- guant la hai- ne Ne 4

vous sou- ve- nez plus, Ne vous sou- ve- nez

1. plus. Des gé- né- reux é- lans par- 1
2. plus. De vo- tre corps sa- cré broy- 2
3. plus. De vo- tre sang di- vin cou- 3
4. plus. De tant de cœurs brû- lants que 4



— 5 —

De ces blasphémateurs haineux et pleins d'envie
Ne vous souvenez plus (*bis*).
De ces adorateurs priant l'âme ravie
Souvenez-vous, Jésus (*bis*).

— 6 —

De nos mauvais désirs, des vols et des rapines
Ne vous souvenez plus (*bis*).
De votre chef divin percé par les épines
Souvenez-vous, Jésus.

— 7 —

De votre nom proscrit par vos enfants rebelles
Ne vous souvenez plus (*bis*).
Du sang versé pour eux sous les verges cruelles
Souvenez-vous, Jésus (*bis*).

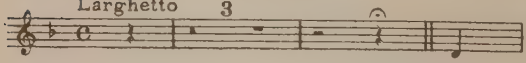
— 8 —

Des orgueilleux debout jetant l'insulte au Père
Ne vous souvenez plus (*bis*).
Des humbles à genoux priant la Vierge Mère
Souvenez-vous, Jésus.

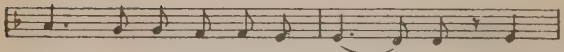
N° 67. En ut superba.

Amende honorable. IV.

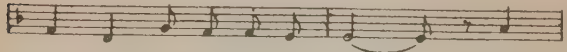
Dom Anselme DEPREZ, O.S.B.
Organiste de l'Abbaye de Maredsous.

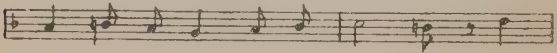
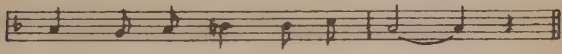


1. Voy- 1
2. L'af- 2
3. L'E- 3
4. Et 4

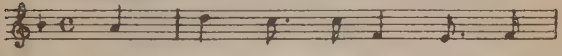


1. ez la lé- gi- on re- bel- le Des 1
2. freux pé- ché mor- tel ai- gui- se Le 2
3. gli- se naît de la bles- su- re, La 3
4. c'est la sour- ce de la grâ- ce, Qui 4

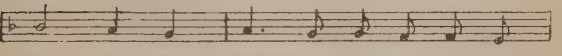


1. cri- mes de l'hu-ma- ni- té Meur- 1
2. fer dont s'ar- me le sol- dat. Il 2
3. sainte E- glise u- nie au Christ. C'est 3
4. par sept fleu- ves coule à flot, A- 4

1. trir, in- trai-table et cru- el- le, Le 1
2. frappe à la pla- ce pré- ci- se : Le 2
3. là cette heu-reuse ou- ver- tu- re Qu'au 3
4. fin qu'y plon-geant, l'âme ef- fa- ce Ses 4

1. Cœur de la Tou- te Bon té.
2. Cœur sai- gne sous l'at- ten- tat.
3. monde au- tre- fois l'Arche of- frit.
4. ta- ches au sang de l'A- gneau.

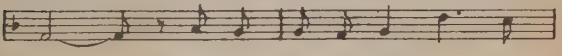
REFRAIN



Par- don, Cœur rem- pli de clé-



men- ce, Par- don pour les pé- chés com-



mis; Nous en com- pre-nons la dé-

men- ce, Par pi- tié, qu'ils nous soient re- mis.

— 5 —

Honteuses sont les récidives,
Qui blessent tant ce Cœur divin.
A lui nos amours toutes vives :
L'aimer, n'est-ce pas le vrai bien?

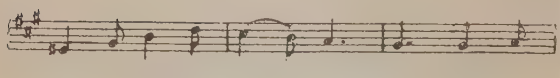
— 6 —

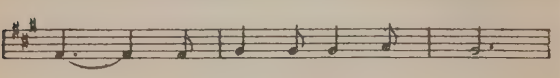
O Père, ô Fils, notre espérance;
Esprit, Amour de chacun d'eux,
Trois fois adorable Puissance,
Régnez parmi nous comme aux cieux.

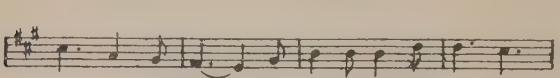
Extrait de *"Six cantiques au Sacré Cœur"* avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

N° 68. Amende honorable au Sacré Cœur.

(P. M. r.)

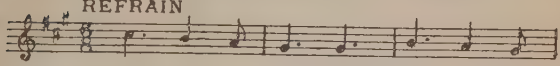




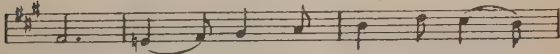


1. Et nous vou-lons vous plai- re sans re- tour.
2. Et que nos cris s'é- lè- vent jus-qu'à vous!
3. Brille à ja- mais comme un re-flet d'hon neur!
4. Pour ces pé-cheurs, nous im- plo-rons par- don.

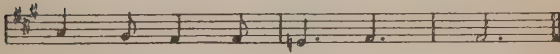
REFRAIN



Maître a- do- ra- ble, O Dieu sau-



veur De no- tre cœur cou- pa-



ble Soy- ez le Roi vain- queur.

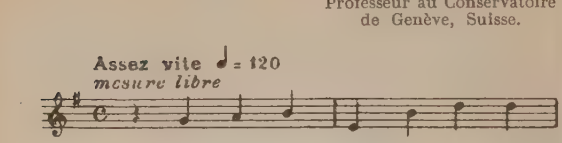
— 5 —

Grâce, Seigneur, pitié pour votre Eglise,
Pour notre Père en ses Etats captif!
Que sur le roc la vague enfin se brise!
Que triomphant s'avance votre esquif!

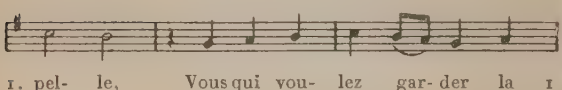
Texte extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J.

N° 69. L'appel du Sacré Cœur.

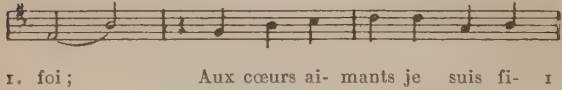
W. MONTILLET,
Professeur au Conservatoire
de Genève, Suisse.



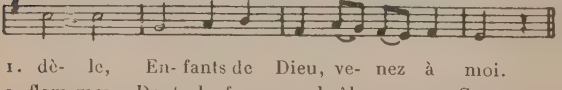
1. Ve- nez à moi, je vous ap- 1
2. Vous qui vou- lez gar- der vos 2
3. Ve- nez à moi, car je cou- 3
4. Vous qui vou- lez, mal- gré l'in- 4



1. pel- le, Vous qui vou- lez gar- der la 1
2. â- mes Dans la vail- lance et dans l'hon- 2
3. ron- ne Tout noble ef- fort fait en mon 3
4. ju- re, Ré- pondre au mal par des bien- 4



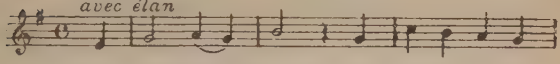
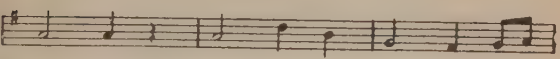
1. foi ; Aux cœurs ai- mants je suis fi- 1
2. neur, Em- bra- sez- les aux sain- tes 2
3. nom ; Au cœur qui prie et qui se 3
4. faits, Vain- cre l'or- gueil et la na- 4

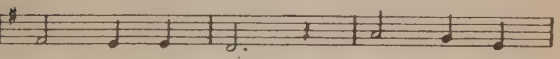


1. dè- le, En- fants de Dieu, ve- nez à moi.
2. flam- mes Dont le foy- er brûle en mon Cœur.
3. don- ne, Di- vi- ne- ment le mien ré- pond.
4. tu- re, Ve- nez à moi, je suis la paix.

REFRAIN

avec élan





— 5 —

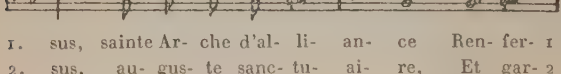
Confiez-vous à ma parole,
Venez à moi, vous qui pleurez,
Car je soulage et je console
Les cœurs souffrants, les cœurs lassés.

Extrait des nouveaux Cantiques de Merméty et Montillet avec autorisation des Éditions Henn, à Genève.

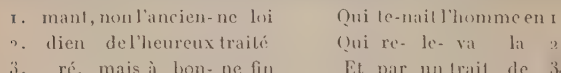
N° 70. Cor, arca legem.

Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.
Organiste de l'Abbaye de Maredsous.

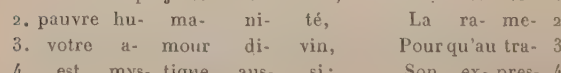
1. Cœur de Jé- 1
2. Cœur de Jé- 2
3. Voile é- vo- 3
4. Le sa- cri- 4



1. sus, sainte Ar- che d'al- li- an- ce Ren- fer- 1
2. sus, au- gus- te sanc- tu- ai- re, Et gar- 2
3. quant le voile an- cien du Tem- ple, Dé- chi- 3
4. fice en- cor se re- nou- vel- le : Sur l'au- 4



1. mant, non l'ancien- ne loi Qui te- nait l'homme en 1
2. dien de l'heureux traité Qui re- le- va la 2
3. ré, mais à bon- ne fin Et par un trait de 3
4. tel Jé- sus l'offre i- ci. Il fut sanglant, il 4



1. un trop juste ef- froi, Mais cet- te 1
2. pauvre hu- ma- ni- té, La ra- me- 2
3. votre a- mour di- vin, Pour qu'au tra- 3
4. est mys- tique aus- si; Son ex- pres- 4

1. loi de grâce et de clé- men- ce Qui nous rem- 1
2. nant d'un gouf- fre de mi- sè- re A sa fé- 2
3. vers, notre â- me vous con- tem- ple, Mi- sé- ri- 3
4. sif sym-bo- le le rap- pel- le A ta fer- 4

1. plit de con- fi- an- ce.
2. li- ci- té pre- miè- re.
3. cor- de sans ex- em- ple.
4. veur, pi- eux fi- dè- le.

A vous, di- vin Cœur, à vous cha- que

jour Nos doux tri- buts de louange et d'a- mour.

— 5 —

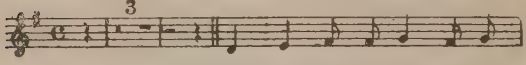
Lorsqu'à ce point le cœur d'un Dieu nous aime,
Qu'il se fait notre rédempteur,
Qui peut encor rester dans la tiédeur,
Et qui ne fixe au fond de ce cœur même
Le lieu de son repos suprême?

Extrait de "*Six cantiques au Sacré Cœur*", avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

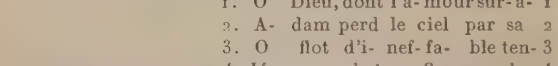
N° 71. Auctor beate.

Dom Anselme DEPREZ, O. S. B

Mouvt modéré

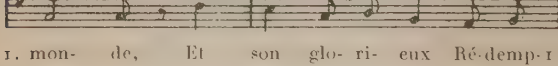


1. O Dieu, dont l'a-mour sur-a- 1
2. A- dam perd le ciel par sa 2
3. O flot d'i- nef-fa- ble ten- 3
4. Jé- sus, c'est a- fin que s'ex- 4

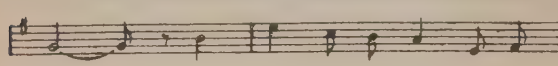


1. bon- de, Bien-heu- reux Cré- a- teur du 1
2. fau- te; Autre A- dam de- ve- nu notre 2
3. dres- se, Sur nos â- mes cou- lez sans 3
4. pi- e La ma- li- ce de no- tre 4

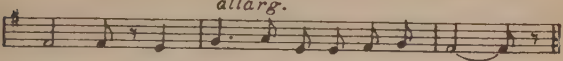
1. mon- de, Et son glo- ri- eux Ré-demp- 1
2. hô- te, Vous nous le ren- dez par bon- 2
3. ces- se : Sans vous le ter-rible a- ban- 3
4. vi- e Qu'un fer en- tr'ou- vrit vo- tre 4



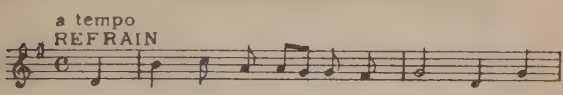
1. teur, O Verbe où s'ex-pri- me le 1
2. té. C'est vo- tre pi- tié qui re- 2
3. don! Res- tez la clé- men- te fon- 3
4. cœur, Et de la bé- an- te bles- 4



1. Pè- re, Jé- sus- Christ par qui l'homme es- 1
2. lè- ve Ceux qu'a- vait fait tom- ber un 2
3. tai- ne Où tou- jours la fai- blesse 3
4. su- re Fit jail- lir un ruis-seau d'eau 4

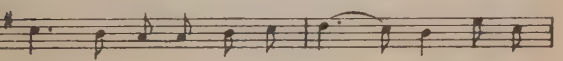


1. pè- re, Lou- ange à vo- tre Sa-cré Cœur.
2. rê- ve D'or- gueil et de té- mé- ri- té.
3. vien- ne Pui- ser la grâ- ce du par-don.
4. pu- re Mê- lé d'un sang ré-pa- ra- teur.

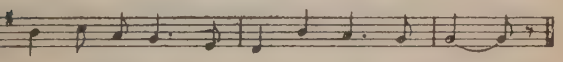


Doux Cœur trans-per-cé par la lan- ce Sur

l'ar- bre san-glant de la croix, Tou-



chés de votre a- mour im- men- se, Nous vou-



lons à ja-mais gar- der vos sain- tes lois.

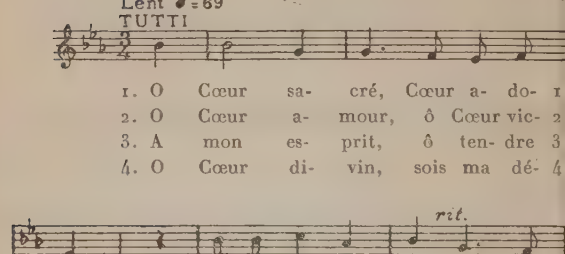
— 5 —

Hommage éternel soit au Père,
A son Fils descendu sur terre,
Ainsi qu'à l'Esprit de Bonté,
A vous, souveraine Puissance,
A vous seul, insondable Essence,
Auguste et sainte Trinité.

Extrait de "*Six cantiques au Sacré Cœur*" avec la bienveillante utorisation de l'auteur.

N° 72. Louanges au Sacré Cœur.

Chanoine C. BOYER



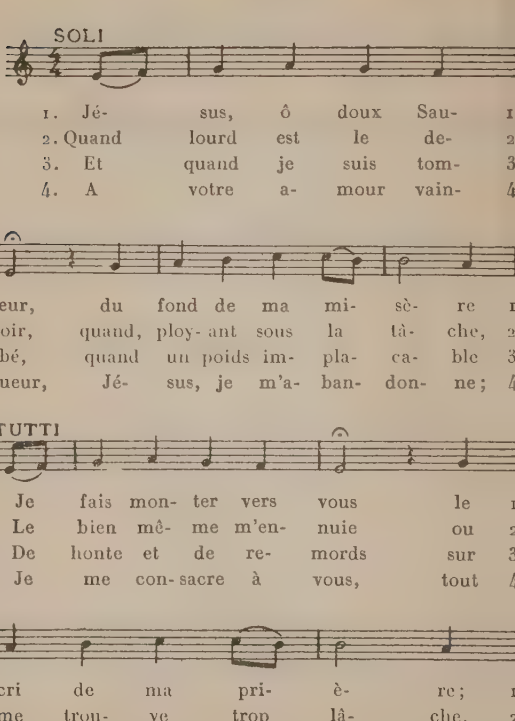
1. mour. O Cœur sa- cré, Cœur a- do- 1
2. teur. O Cœur a- mour, O Cœur vic- 2
3. foi. A mon es- prit, ô ten- dre 3
4. pas. O Cœur di- vin, sois ma dé- 4

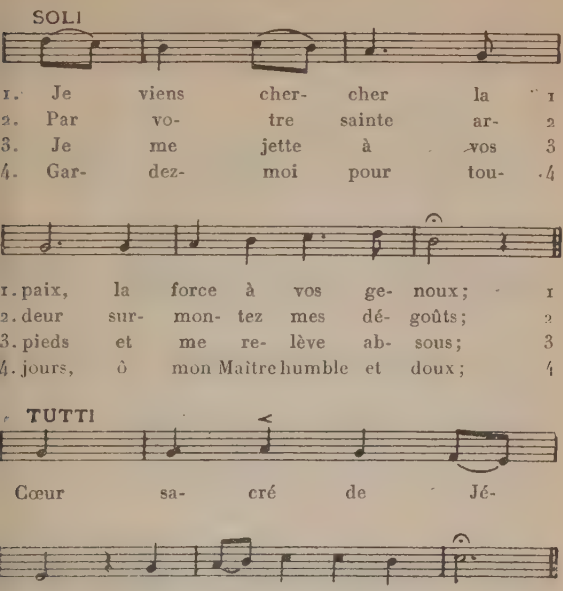
1. ra- ble, Gloire à toi, Jé- sus, en ce jour!
2. ti- me, A- breu- vé d'a- mè- res dou- leurs!
3. Maî- tre, A toute heu- re ré- vè- le- toi.
4. fen- se, Au mi- lieu de tous mes com- bats.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

N° 73. Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

BACH († 1750).





— 5 —

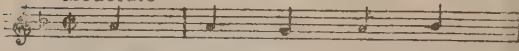
Jésus, daignez bénir l'Église et la Patrie;
De l'univers qui meurt renouvelez la vie,
Jusqu'au jour où le ciel nous accueillera tous;
Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

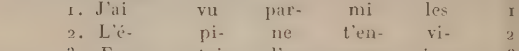
Extrait du nouveau *Recueil de Cantiques Merméty et Montillet*, Genève, Suisse.

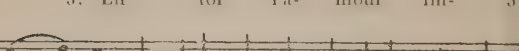
N° 74. Le Cœur de Jésus.

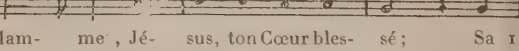
(P. r.) MOHR.

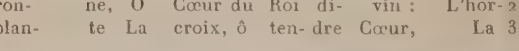
Moderato







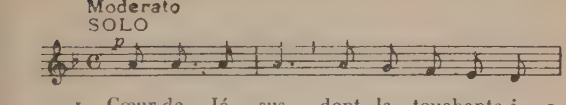




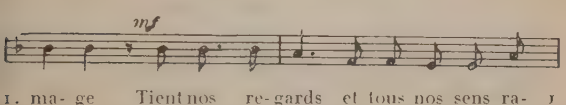
N° 75. L'image du Sacré Cœur.

B. GAGNON.

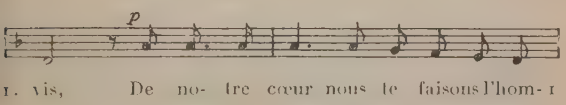
Moderato
SOLO



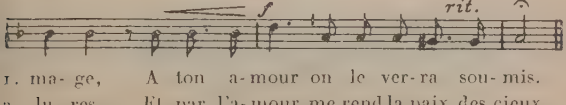
1. Cœur de Jé- sus, dont la touchante i- 1
2. O Cœur ou- vert, j'a- do- re tes bles- 2
3. O Cœur souf- frant, je vois la dure é- 3
4. Aux biens trom- peurs, à tou- te gloi- re 4



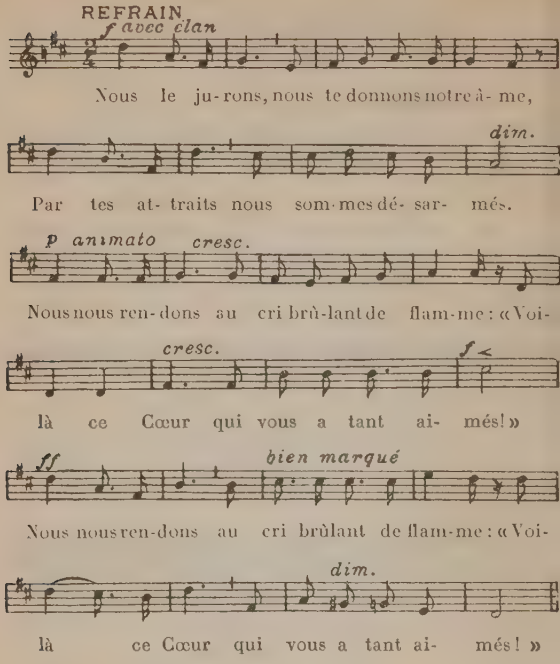
1. ma- ge Tient nos re- gards et tous nos sens ra- 1
2. su- res Et ce sang pur qui cou- le sous mes 2
3. pi- ne, Les clous, la croix aux bras en- san- glan- 3
4. vai- ne, Mes yeux, mon cœur sont à ja- mais fer- 4



1. vis, De no- tre cœur nous te faisons l'hom- 1
2. yeux, Ce sang di- vin qui la- ve mes souil- 2
3. tés... A ce ta- bleau mon cœur é- mu de- 3
4. més ; Un seul a- mour me touche, un seul m'en- 4



1. ma- ge, A ton a- mour on le ver- ra sou- mis.
2. lu- res, Et par l'a- mour me rend la paix des cieux.
3. vi- ne Par quel a- mour tu nous a ra- che- tés.
4. chaî- ne, L'a- mour du Dieu qui nous a tant ai- més!



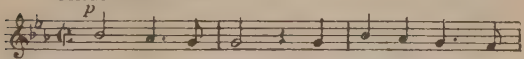
— 5 —

Si ta bonté m'invite à la souffrance,
Si tes sentiers d'épines sont semés,
Je te bénis, symbole d'espérance,
O Cœur souffrant qui nous a tant aimés!

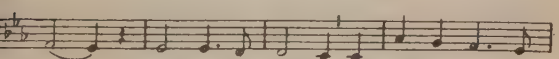
Reproduit avec la très aimable autorisation de l'auteur.

N° 76. Prière au Sacré Cœur. I.

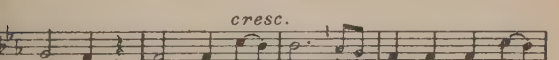
MONPOU.



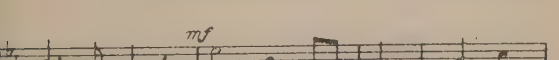
1. Cœur de Jé- sus, Cœur em-bra- sé d'a- 1
2. O Cœur ou- vert, a- si- le de nos 2
3. Cœur im- mo- lé, toujours mourant pour 3
4. O Cœur vi- vant, c'est toi qui, par a- 4

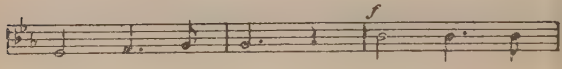


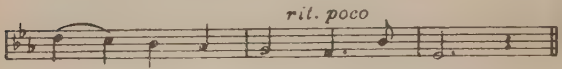
. mour, De tes transports fais tres-sail-lir mon 1
. cœurs, Port sans o- rage, ô rive aimable et 2
. nous, C'est ton a- mour qui, sur l'au-tel su- 3
. mour, Sur cet au- tel ca-chant pour nous ta 4



. â- me; Que des é- lus l'ar-dente et pu- re 1
. sû- re, Le ciel en- tier, s'ouvrant par ta bles- 2
. bli- me, Cha- que ma- tin te fait pour nous vic- 3
. vi- e, Doux pri- son- nier de la fra- gile hos- 4



. flam- me Vive et s'ac- croisse en mon 1
. su- re, Change i- ci- bas la croix 2
. ti- me Pour dé- sar- mer le cé- 3
. ti- e, Veux près de nous de- meu- 4

1. cœur cha- que jour, Vive et s'ac- 1
2. même en dou- ceurs, Change i- ci- 2
3. les- te cour- roux: Pour dé- sar- 3
4. rer nuit et jour, Veux près de 4

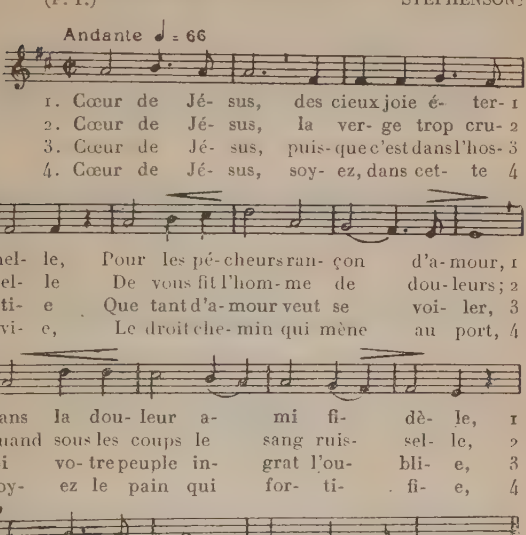


1. croisse en mon cœur cha- que jour!
2. bas la croix même en dou- ceurs!
3. mer le cé- les- te cour- roux!
4. nous de- meu- rer nuit et jour.

Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec son autorisation.

N° 77. Prière au Sacré Cœur. II.

(P. r.) STEPHENSON.



— 5 —

Cœur de Jésus, vous êtes le refuge,
L'asile ouvert à tout pécheur,
Ne soyez pas pour nous un juge,
Au dernier jour, mais un Sauveur.

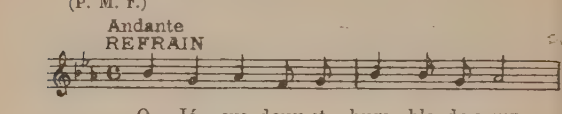
Musique reproduite du " League Hymnal ".
Apostleship of Prayer, New-York City, avec l'autorisation des ayant-droits.

N° 78. Jesu mitis et humilis corde.

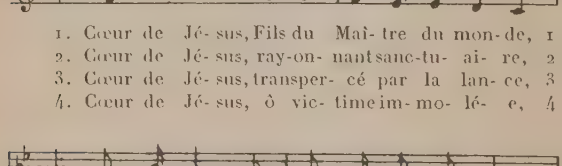
(P. M. r.)

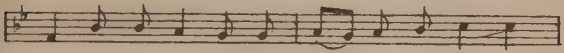
Andante

REFRAIN

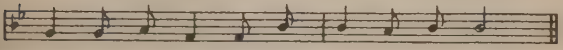


SOLO





1. Le Saint-Es- prit par la Vier- ge fé- con- de 1
2. Vous re- ce- vez les lou- an- ges du Pè- re 2
3. Vous ren- fer-mez des tré- sors de sci- en- ce 3
4. Vous ré- veil-lez dans notre âme ex- i- lé- e 4

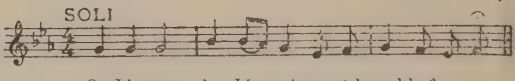


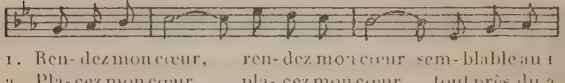
1. Nous a don- né votre a- mour in- fi- ni.
2. Qui règne en vous au cé- les- te sé- jour.
3. Et vous com-blez le bon- heur des é- lus.
4. Le doux es- poir des par- vis é- ter- nels.

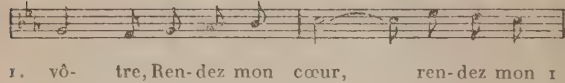
A. Portefaix.

N° 79. Prière au Sacré Cœur. IV A.

1re mélodie.







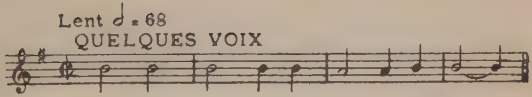
— 5 —

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
Changez mon cœur (*bis*) en cœur d'apôtre (*ter*).

Extrait du Recueil de cantiques de M. l'abbé P. Péguet, chanoine titulaire, Annecy.

N° 80. Prière au Sacré Cœur. IV B.

2e mélodie.

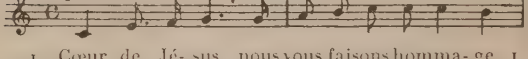
Chanoine C. BOYER

1. Ren- dez mon cœur semblable au vô- tre.
2. Pla- cez mon cœur tout près du vô- tre.
3. Pre- nez mon cœur, qu'il soit bien vô- tre!
4. Brû- lez mon cœur au feu du vô- tre.
5. Chan- gez mon cœur en cœur d'a- pô- tre.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

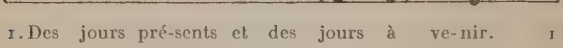
N° 81. Consécration des familles.

(P. M. r.) H. GAGNON.

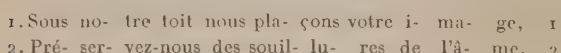
SOLO



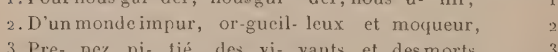
1. Cœur de Jé- sus, nous vous faisons homma- ge 1
2. Cœur de Jé- sus, met- tez en nous la flam- me 2
3. Cœur de Jé- sus, chas- sez de nos de-meu-res 3
4. Cœur de Jé- sus, à vous nos es- pé-ran- ces, 4



1. Des jours pré-sents et des jours à ve-nir. 1
2. Qui fait jail- lir le cou- ra- ge vainqueur. 2
3. Le dés- hon-neur, le pé- ché, le remords : 3
4. A vous nos vœux, nos plai- sirs, nos dou-leurs : 4



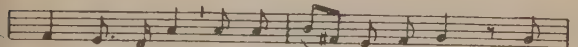
1. Sous no- tre toit nous pla- çons votre i- ma- ge, 1
2. Pré- ser- vez-nous des souil- lu- res de l'â- me, 2
3. Comptez nos pas, marquez tou- tes nos heu- res, 3
4. Par vo- tre joie a- pai- sez nos souffran- ces, 4

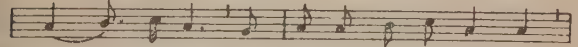


1. Pour nous gar-der, nous gui- der, nous u- nir, 1
2. D'un monde impur, or-gueil- leux et moqueur, 2
3. Pre- nez pi- tié des vi- vants et des morts, 3
4. Pa otre a- mour soy- ez Roi de nos cœurs, 4

1. Pour nous garder, nous gui- der, nous u- nir.
2. D'un monde impur, or- gueil-leux et moqueur.
3. Pre- nez pi-tié des vi- vants et des morts.
4. Par votre amour soy- ez Roi de nos cœurs!

Cœur de Jé-sus, dont l'a- mour nous rassem- ble,



Cœur de Jé-sus, o- cé- an de bon- té! Ré-

gnez sur nous qui pro- cla-mons en- sem- ble

Vos droits di- vins et vo- tre roy- au- té,

Vos droits divins et vo- tre roy- au- té!

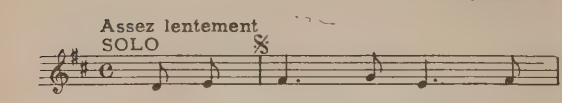
— 5 —

Cœur de Jésus, quand passera la terre,
Ce lieu d'exil, où s'écoulent nos jours,
Que la famille, à cette heure dernière,
S'élève au ciel près de vous pour toujours (*bis*).

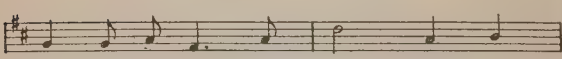
Reproduction gracieusement autorisée par l'auteur.

N° 82. Auctor beati sæculi.

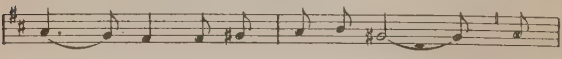
F. de la TOMBELLE



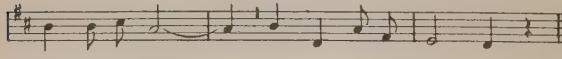
1. Bien- heu- reux Au- teur du 1
2. Votre a- mour qui fit la 2
3. Et le sang qui sort de 3



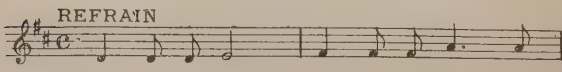
1. mon- de pré- sent, Vrai Dieu, Fils du 1
2. terre et les cieux, Le temps et l'es- 2
3. vo- tre cô- té Per- cé d'u- ne 3



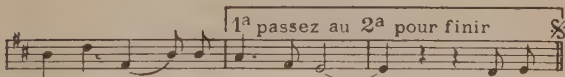
1. Pè- re, Ré-demp- teur de l'homme, ô 1
2. pa- ce, Nous offre un pré- sent bien 2
3. lan- ce, O Jé- sus Sau-veur, ô 3



1. Christ tout-puissant, Cé- les- te lu- miè- re.
2. plus pré-ci- eux : Le don de la grâ- ce.
3. Dieu de bon-té, Nous rend l'in-no- cen- ce.



Cœur de Jé- sus, Cœur humble et doux, Ren-



dez mon cœur sem-blable à vous. 2. Votre amour, etc.
3. Et le sang, etc.

blable à vous, sem-blable à vous.

Pour les voix moins élevées, prendre la note d'en bas.

— 4 —

Votre Cœur divin défend de l'enfer
L'humaine faiblesse ;
D'une large plaie il est entr'ouvert,
Il veut qu'on s'y presse.

Extrait du fascicule n° 33, Cinq cantiques (4e série), à l'unisson ou plusieurs voix, chez Dame Veuve L.-J. Bitton, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), France.

On se procurera l'accompagnement de ce cantique chez l'éditeur.

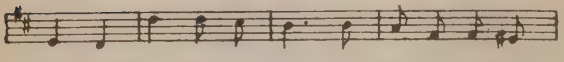
N° 83. Fas sit, Christe!

PARAPHRASE.

Chanoine F. TOURTE et J. VALOIS.

Sans lenteur ♩ = 76
SOLO

1. Cœur de Jé- sus, ô ri- che sanc- tu- 1
2. Cœur de Jé- sus, fon- tai- ne de la 2
3. Cœur de Jé- sus de qui nous vient la 3

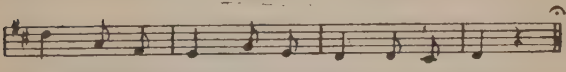


1. ai- re, Sour- ce de paix et d'é- ter- nel a- 1
2. grâ- ce, Ver- se sur nous tes flots ra- fraî- chis- 2
vi- e, Toi qui du ciel nous ou- vres le che- 3

1. mour, O Cœur sa- cré, je 1
2. sants! Ri- che tré- sor qu'un 2
3. min, Le seul bon- heur, ta 3

1. t'of- fre ma pri- è- re, Prends dans mon 1
2. Dieu très sage a- mas- se, Daigne en- ri- 2
3. voix nous y con- vi- e, On ne le 3

1. cœur ta lou- ange en ce jour!
2. chir tous les cœurs in- no- cents!
3. goû- te qu'en toi, Cœur di- vin.

O Cœur sa- cré, je t'of- fre ma pri- è- re,

Prends dans mon cœur ta lou- ange en ce jour.

— 4 —

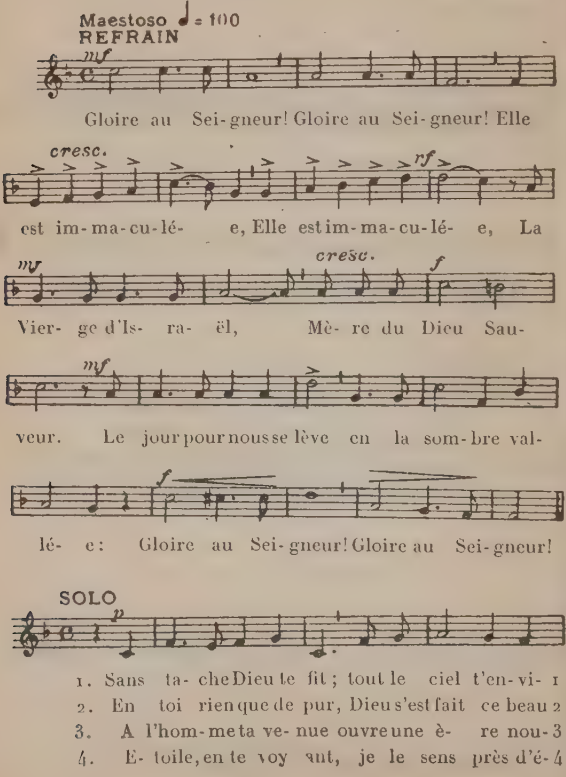
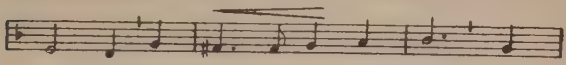
Cœur de Jésus, lumière de lumière,
Dont la splendeur éclaire notre esprit,
Viens enflammer notre âme toute entière,
O Charité, de ton feu qui nourrit.

Reproduit avec l'autorisation des auteurs.

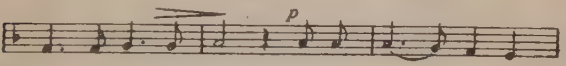
LA TRÈS SAINTE VIERGE.

N° 84. Immaculée Conception.

(P. r.) LAMBILLOTTE.

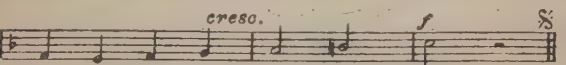


1. ron- ne, O Vier- ge que re- vêt l'é- 1
2. tem- ple, Et sa di- vi- ne main s'est 2
3. vel- le; Sa- tan ver- ra la fin de 3
4. clo- re, Ce jour qui nous don- na la 4



1. clat des dons roy- aux; Sans pé- ché je te 1
2. plue à le pa- rer; Des hau- teurs de son 2
3. ses cru- els dé- fis. Tu tri- om- phes de 3
4. joie et le bon- heur; Des clar- tés du so- 4

1. crois; l'E- glise à ta cou- ron- ne Met 1
2. ciel le Ver- be le con- tem- ple, Im- 2
3. lui; ton âme est tou- te bel- le: Ain- 3
4. leil notre om- bre se co- lo- re: Il 4

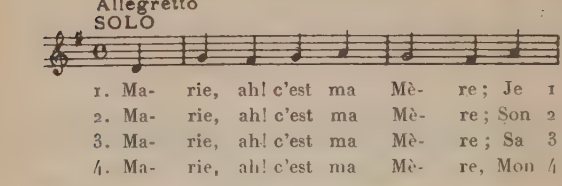


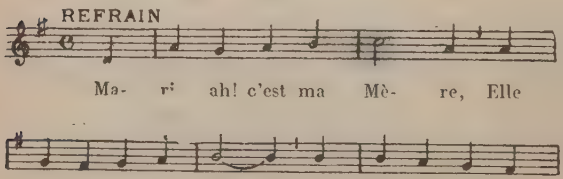
1. le plus beau de tes joy- aux.
2. pa- ti- ent d'y de- meu- rer!
3. si vont tri- om- pher tes fils.
4. va ve- nir le Dieu sau- veur.

— 5 —

Combien tu parais belle, admirable Marie,
Au jour où, chaste lis, ta fleur vient de s'ouvrir!
Puissions-nous, toujours purs, marchant vers la patrie,
Au pied de ton autel mourir!

N° 85. Marie, Mère des hommes.





tè- re Me fit Jé- sus mou- rant.

— 5 —

Marie, ah! c'est ma mère;
Jamais son cœur aimant,
Quand vient la peine amère,
Pour moi ne se dément

— 6 —

Marie, ah! c'est ma mère;
Et si, trop inconstant,
Mon cœur se désespère,
Son sein béni m'attend.

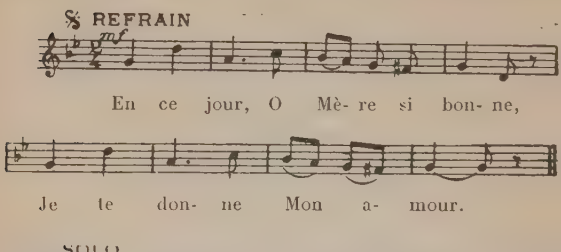
— 7 —

Marie, ah! c'est ma mère;
Mon âme en fait serment :
Je veux l'aimer, lui plaire
Jusqu'au dernier moment.

Paroles extraites du Recueil du Père A. Fleury, S. J., Mam Tours.

N° 86. Offrande à Marie.

Abbé P. CHASSANG.



— 5 —

Tous mes vœux
O Mère
Si chère,
Sont de plaire
A tes yeux.

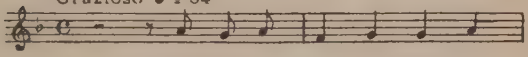
— 6 —

A la mort,
Qui prie
Marie,
A la vie,
Entre au port.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

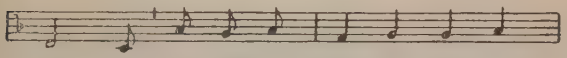
(P. M. r.) **N° 87. L'Annonciation.**

Abbé P. CHASSANG.

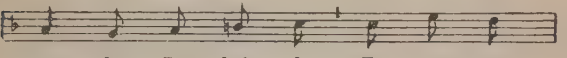


1. Quand re- ten- tit, le long des 1
2. L'An- ge di- sait : Dieu le Sei- 2
3. Vous ê- tes Reine et des pé- 3
4. Et main-te- nant et jus- qu'à 4

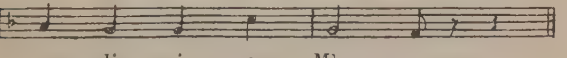
1. jours, le chant du ciel Qu'un Ange ap-por-ta sur la 1
2. gneur vous rem-pli-ra De dons i- nef- fa- bles, sans 2
3. cheurs et des é- lus, Le mon- de joy-eux vous pro- 3
4. l'heu-re de la mort, Au seuil de la vie é- ter- 4



1. ter- re, Nous ré- pé- tons les mots bé- 1
2. nom- bre ; Et l'Es- prit- Saint, dans son a- 2
3. cla- me Im- ma- cu- lée et Vierge, et 3
4. nel- le, Pour nous gui- der au terme heu- 4



1. nis de Ga- bri- el ; E- cou- tez- 1
2. mour, vous cou- vri- ra De ses ca- 2
3. Mè- re de Jé- sus, Vrai- ment bé- 3
4. reux de notre ef- fort, Pri- ez pour 4



1. nous, di- vi- ne Mè- re.
2. res- ses, de son om- bre.
3. nie en- tre les fem- mes!
4. nous, Vier- ge fi- dè- le.

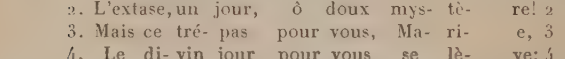
E. MERMÉTY.

N° 88. L'Assomption de Marie.

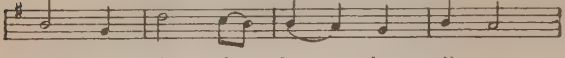
Cantabile ♩ = 76 Chanoine C. BOYER.

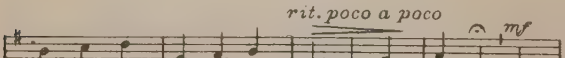
SOLO

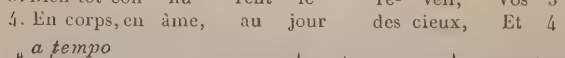
1. Au Pa- ra- dis, la Vier- ge Mè- re 1
2. L'extase, un jour, ô doux mys- tè- re! 2
3. Mais ce tré- pas pour vous, Ma- ri- e, 3
4. Le di- vin jour pour vous se lè- ve; 4



1. Est dans la gloi- re pour ja- mais; Son 1
2. A- vait bri- sé son corps mor- tel; Et 2
3. Ne de- vait qu'être un court som- meil; Vos 3
4. Voi- ci les An- ges ra- di- eux... Et 4



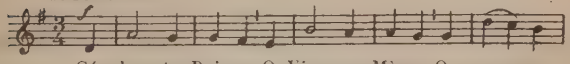
1. front est ceint de la lu- miè- re, 1
2. dans son vol loin de la ter- re, 2
3. yeux fer- més en cet- te vi- e 3
4. vous mon- tez, glo- ri- euse È- ve, 4

1. Son cœur tres- sail- le dans la paix; Son 1
2. Son âme a- vait tou- ché le ciel, Et 2
3. Bien-tôt con- nu- rent le ré- veil, Vos 3
4. En corps, en âme, au jour des cieux, Et 4

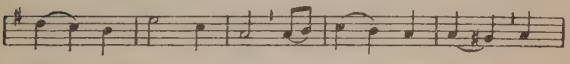


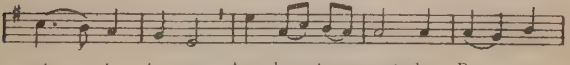
1. front est ceint de la lu- miè- re, 1
2. dans son vol loin de la ter- re, 2
3. yeux fer- més en cet- te vi- e 3
4. vous mon- tez, glo- ri- euse È- ve, 4

1. Son cœur tres- sail- le dans la paix.
2. Son âme a- vait tou- ché le ciel.
3. Bien-tôt con- nu- rent le ré- veil.
4. En corps, en âme, au jour des cieux.

REFRAIN







— 5 —

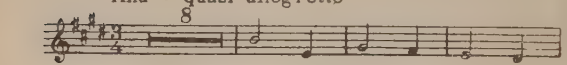
Le ciel entier vous environne;
A vos genoux sont les élus;
De sa splendeur Dieu vous couronne,
Divine Mère de Jésus,
De sa splendeur Dieu vous couronne,
Divine Mère de Jésus.

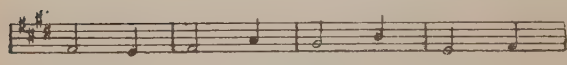
Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur

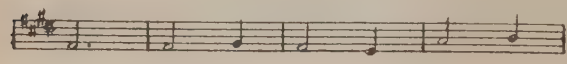
N° 89. Grandeurs de Marie.

1re mélodie.

(M. r.) Abbé P. CHASSANG.

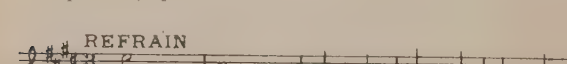


1. Que la ter- re Te vé- 1
2. Ta belle â- me, Dou- ce 2
3. Ta pa- ro- le me con- 3
4. Ta main don- ne La cou- 4

1. nè- re, No- ble Rei- ne des é- 1
2. flam- me, Ray- on- nan- te de ver- 2
3. so- le Dans la peine et l'a- ban- 3
4. ron- ne Au sé- jour des bien- heu- 4

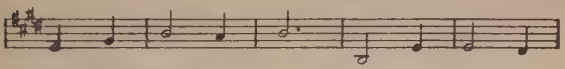


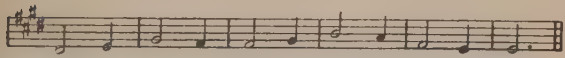
1. lus; Que toute â- me Chante, ac- 1
2. tus, Me ré- vè- le Le saint 2
3. don; Ta pri- è- re sur la 3
4. reux; Et la grâ- ce par toi 4

1. cla- me L'hum- ble Mè- re de Jé- sus.
2. zè- le Qui fait croî- tre les é- lus.
3. ter- re Fait des- cen- dre le par- don.
4. pas- se, Quand Jé- sus bé- nit nos vœux.



De Ma- ri- e, Qu'on pu- bli- e Et la





— 5 —

Les saints Anges
En louanges
Se répandent dans le ciel;
Et tout chante,
Mère aimante,
Ton empire maternel.

— 6 —

Vierge pure,
Sans souillure,
Garde-moi vaillant toujours,
Si, trop frêle,
Je chancelle,
Viens et porte-moi secours.

— 7 —

Que mon âme
Soit de flamme
Pour les biens qu'on trouve aux cieux;
Qu'à la terre
Passagère
Je n'arrête point mes yeux!

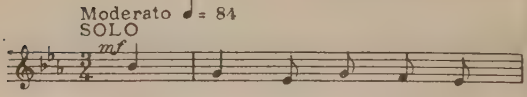
— 8 —

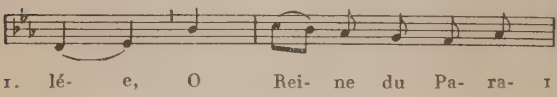
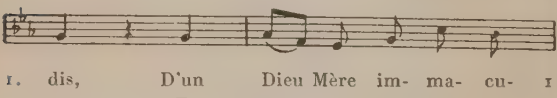
Que sans cesse
L'allégresse
Me soutienne aux saints combats;
Dans l'attente
Confiante
Du beau jour qui ne meurt pas.

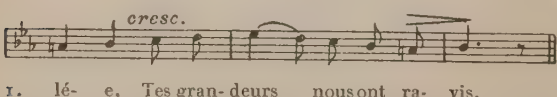
Paroles extraites du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 90. La pureté de la Sainte Vierge.

Chanoine C. BOYER.

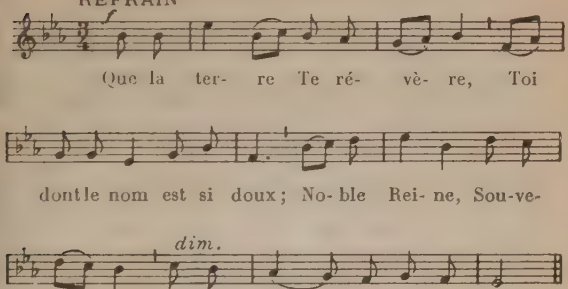


1. Beau lis de no- tre val- 1
2. Les cieux re- di- sent ta 2
3. L'en- fant te nom- me sa 3
4. Pour toi nous sen- tons nos 4

1. lé- e, O Rei- ne du Pa- ra- 1
2. gloi- re, O Rei- ne de l'u- ni- 2
3. mè- re, Il im- plo- re ton se- 3
4. â- mes Brû- ler, en cet heu- reux 4

1. dis, D'un Dieu Mère im- ma- cu- 1
2. vers, Et nous chan- tons ta vic- 2
3. cours; En toi le vieil- lard es- 3
4. jour, Des plus in- no- cen- tes 4



1. lé- e, Tes gran- deurs nous ont ra- vis.
2. toi- re Sur le monde et les en- fers.
3. pè- re, Et, joy- eux, fi- nit ses jours.
4. flam- mes, D'un ar- dent et tendre a- mour.

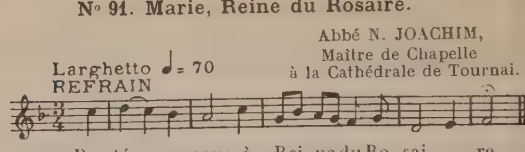
REFRAIN

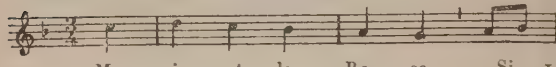


Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 91. Marie, Reine du Rosaire.

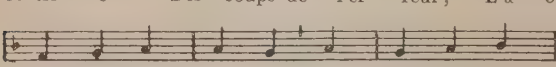
Abbé N. JOACHIM,
Maître de Chapelle
à la Cathédrale de Tournai.

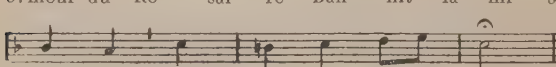



1. Ma- rie est la Ro- se Si
2. La tourbe hé- ré- ti- que Ra-
3. Al- lez par Ma- ri- e Aux

1. chère au Très- Haut : En el- le re-
2. va- ge la foi ; L'en- fer fré- né-
3. pieds du Sau- veur, Pauvre â- me meur-

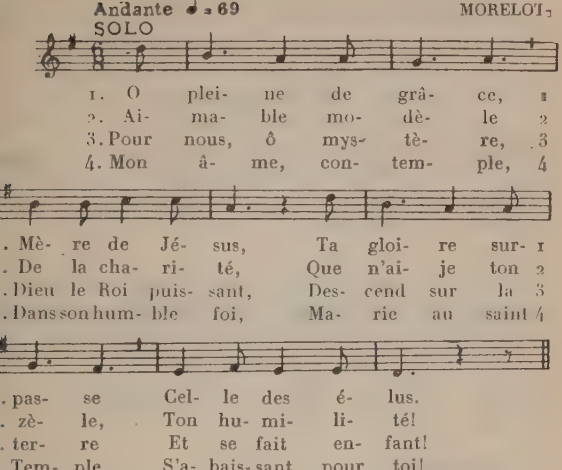
1. po- se L'a- mour de l'A- gneau. Il
2. ti- que Re- dou- ble l'ef- froi. Mais
3. tri- e Des coups de l'er- reur ; L'a-


1. of- fre par el- le La paix é- ter-
2. vo- tre ban- niè- re, Di- vi- ne guer-
3. mour du Ro- sai- re Ban- nit la mi-


1. nel- le Au peu- ple nou- veau.
2. riè- re, E- cra- se leur roi.
3. sè- re Et mène au bon- heur.

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

LES MYSTÈRES DU ROSAIRE.

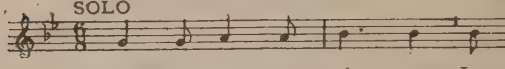
N° 92. Mystères Joyeux.

— 5 —

Le ciel, ô Marie,
C'est ton Fils Jésus!
Je veux, de ma vie,
Ne le quitter plus.

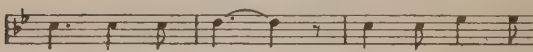
N° 93. Mystères Douloureux.

Andante ♩=69 MORELOT

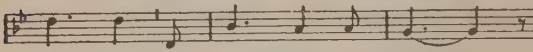
SOLO



1. Dans son a- go- ni- e, Le
2. De mon Maître ai- ma- ble La
3. Dieu mon Roi su- prê- me, Su-
4. Que la croix di- vi- ne Me



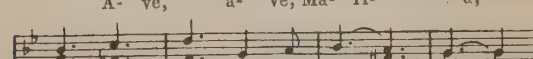
1. Verbe é- ter- nel Boit jus- qu'à la
2. chair est en sang; Seul je suis cou-
3. bit cet af- front: Un vil di- a-
4. guide aux com- bats! Et qu'elle il- lu-



1. li- e La cou- pe du fiel!
2. pa- ble, Il est in- no- cent!
3. dè- me Dé- chi- re son front!
4. mi- ne Ma route i- ci- bas!

REFRAIN

A- ve, a- ve, Ma- ri- a,



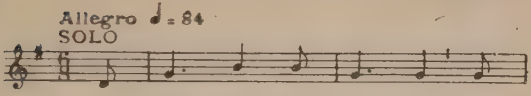
A- ve, a- ve, Ma- ri- a!

— 5 —

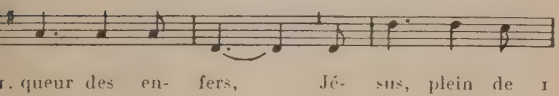
Oui, par le Calvaire,
Où meurt mon Jésus,
A ma mort, j'espère
La paix des élus!

N° 94. Mystères Glorieux.

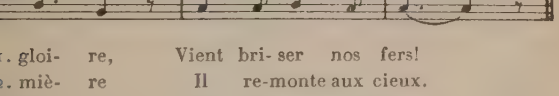
MORELOT



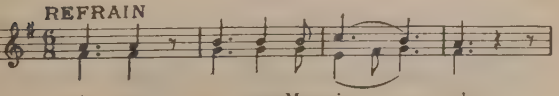
1. Tri- om- phe! vic- toi- re! Vain- 1
2. Jé- sus, de la ter- re, S'é- 2
3. Es- prit de Sa- ges- se, Ve- 3
4. Re- vêts, ô Ma- ri- e, Ton 4



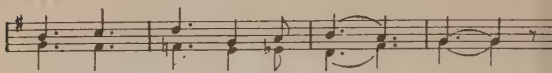
1. queur des en- fers, Jé- sus, plein de 1
2. lève à nos yeux; Bril- lant de lu- 2
3. nez en nos cœurs, De tou- te fai- 3
4. corps glo- ri- eux : Jé- sus te con- 4



1. gloi- re, Vient bri- ser nos fers!
2. miè- re Il re-monte aux cieux.
3. bles- se Ren- dez-nous vain-queurs.
4. vi- e Au bon-heur des cieux.



A- ve, a- ve, Ma- ri- a!



— 5 —

O Reine de gloire,
Accueille en ce jour
Nos chants de victoire,
Nos refrains d'amour!

Les trois cantiques précédents sont extraits du Recueil d
A. Fleury, S. J., Mame, Tours.

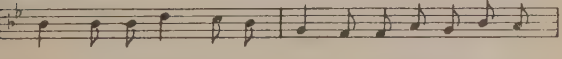
N° 95. Marie, Refuge des pécheurs.

(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

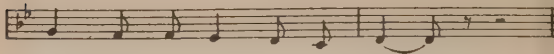
1. Pour- quoi, peu- ple per- 1
2. C'est la voix de Ma- 2
3. Son Fils lui donne au 3
4. O Rei- ne qui là- 4

1. vers, au Sei-gneur in- fi- dè- le, T'é- ga- rer loin de 1
2. rie, et son hum-ble pri- è- re Re-tient, par sa ver- 2
3. ciel le pou-voir d'u-ne Rei-ne; El- le fait seu- le- 3
4. haut sié- gez dans la lu- miè-re, Daignez prê- ter l'o- 4

1. lui dans les sen-tiers mau-vais? Lè- ve les yeux au 1
2. tu, dans la main de son Fils, La fou-dre qu'il tient 2
3. ment ap- pel à sa pi- tié, Et le Cœur de Jé- 3
4. reille à nos vœux suppli- ants. Vous seu-le de Jé- 4



1. ciel, u- ne voix t'y rap- pel- le Et t'engage à ren- 1
2. prête à lan-cer sur la ter- re, Sur les in-grats pé- 2
3. sus, que l'amour seul en- traî- ne Nous pardon-ne tou- 3
4. sus flé-chis-sez la co- lè- re; Se-cou-rez les pé- 4



1. trer au che-min de la paix.
2. cheurs, dans le mal en- dur- cis.
3. jours, quand Ma- rie a pri- é.
4. cheurs, car ils sont vos en- fants.

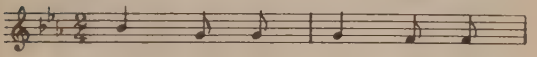
— 5 —

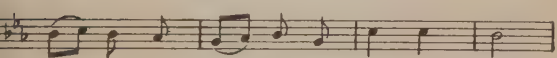
Ne vous éloignez pas de nos cœurs trop rebelles;
Dissipez notre nuit du feu de vos clartés;
D'un mot délivrez-nous de nos chaînes cruelles;
Attirez jusqu'à vous les pécheurs égarés.

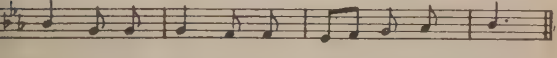
E. Merméty.

N° 96. La Clef du Ciel.

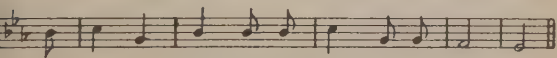
(M. r.) R. CASIMIRI.



1. La clef du ciel est aux 1
2. Pauvre ex- i- lé, tu con- 2
3. Dans le dan- ger c'est en 3
4. Mè- re bé- nie, ex- au- 4

1. mains d'u- ne Mè- re, Es- poir di- vin! 1
2. nais de la ter- re Les jours de pleurs! 2
3. toi que j'es- pè- re, En ton se- cours; 3
4. çant la pri- è- re De ton en- fant 4



1. Gage as- su- ré de la gloi- re sans fin: 1
2. Chan- te tout bas pour cal- mer tes dou- leurs: 2
3. Mè- re de Dieu, je veux di- re tou- jours: 3
4. Per- mets qu'un jour il chan- te tri- om- phant: 4

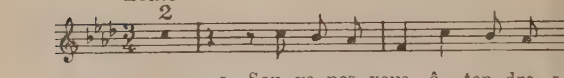


La clef du ciel est aux mains d'u- ne Mè- re.

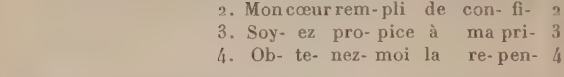
N° 97. Souvenez-vous.

(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

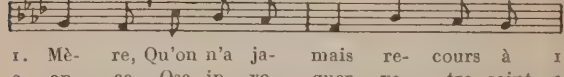
Lento



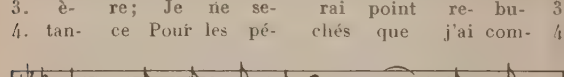
1. Sou- ve- nez- vous, ô ten- dre
2. Mon cœur rem- pli de con- fi-
3. Soy- ez pro- pice à ma pri-
4. Ob- te- nez- moi la re- pen-



1. Mè- re, Qu'on n'a ja- mais re- cours à
2. an- ce Ose in- vo- quer vo- tre saint
3. è- re; Je ne se- rai point re- bu-
4. tan- ce Pour les pé- chés que j'ai com-



1. vous, Sans re- ce- voir par la pri-
2. nom, Il comp- te sur votre as- sis-
3. té, Mal- gré mes fau- tes, ma mi-
4. mis, Mon- trez quelle est vo- tre puis-



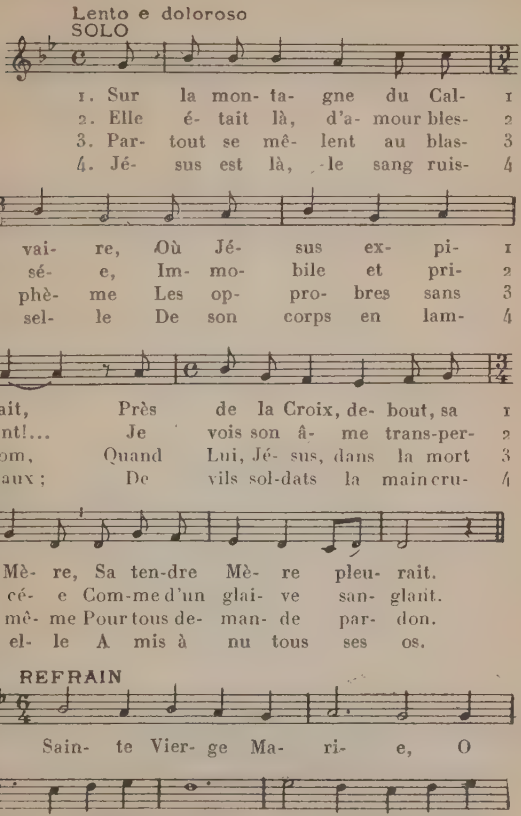
1. è- re Ce qu'on de- mande à vos ge- noux.
2. tan- ce Pour ob- te- nir de Dieu par- don.
3. sè- re, J'é- prou- ve- rai vo- tre bon- té.
4. san- ce Près de Jé- sus, vo- tre doux Fils.

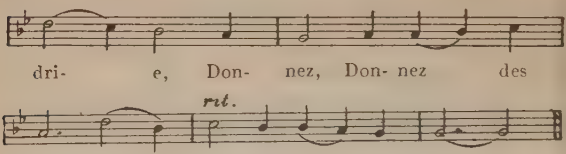
— 5 —

Et, quand viendra ma dernière heure,
Faisant au monde mes adieux,
J'irai là-haut dans la demeure
Où l'âme en paix règne avec Dieu.

N° 98. La Compassion. I.

(M. r.) Abbé P. CHASSANG.





— 5 —

La Vierge entend le cri suprême
De son Fils, doux martyr;
Et ce Jésus, ce Fils qu'elle aime
Devant ses yeux va mourir.

— 6 —

O Vierge, faites que je pleure
Comme vous en ce jour;
Et que du Christ en moi demeure
Le don de force et d'amour!

— 7 —

De ses blessures que l'empreinte,
Signe chaste et vainqueur,
Par vous se grave, ô Mère sainte,
Au plus profond de mon cœur.

— 8 —

Du noir abîme et de sa flamme
Préservez votre enfant;
Gardez mon corps, gardez mon âme
De l'éternel châtiment.

— 9 —

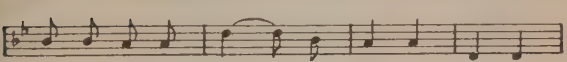
A votre amour je m'abandonne;
Que mes jours soient bénis;
Et que par vous Jésus me donne
Son glorieux paradis!

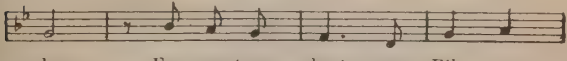
Paroles extraites du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec son autorisation.

N° 99. Stabat Mater. (Paraphrase.)

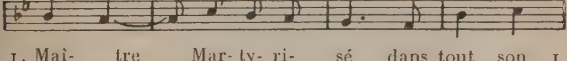
Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.
Organiste de l'Abbaye de Maredsous.

Larghetto
SOLO

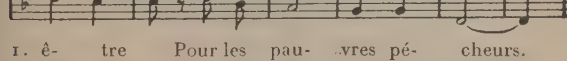
1. De- bout près de la croix, lá 1
2. Le glai- ve de la peine au 2
3. Qui donc ne ver- se pas des 3
4. Fon- tai- ne de ten- dresse, a- 4

1. Mè- re des dou- leurs Lais- sait cou- ler ses 1
2. cœur la trans per- çait ; La Vier- ge gé- mis- 2
3. pleurs si-len- ci- eux, Quelle â- me ne s'é- 3
4. bi- me de dou- leurs, Je son- de vos mal- 4



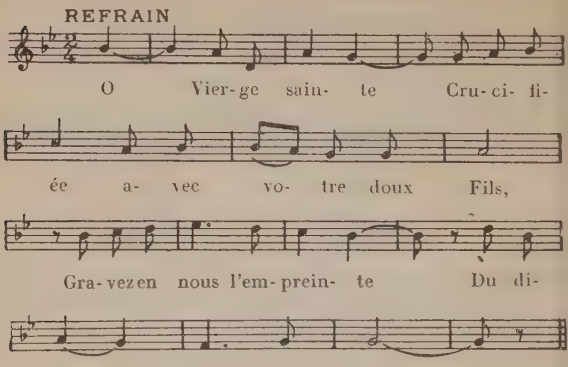
1. pleurs En con- tem- plant son Fils, son 1
2. sait. Mais pour nous tous son â- me 2
3. meut En é- vo- quant la dou- ce 3
4. heurs. Ah ! fai- tes- moi sen- tir vos 4



1. Mai- tre Mar- ty- ri- sé dans tout son 1
2. sain- te, A- vec Jé- sus, sans nul- le 2
3. Vier- ge Qui se con- su- me comme un 3
4. pei- nes, Que vos souf- fran- ces soient les 4



1. ê- tre Pour les pau- vres pé- cheurs.
2. plain- te, Dans l'a- mour s'u- nis- sait.
3. cier- ge Sur l'au- tel de son Dieu.
4. mien- nes, Que s'y mè- lent mes pleurs.

REFRAIN

— 5 —

Je veux avec ardeur aimer le Christ Jésus,
L'aimer de plus en plus.
Je veux sans cesse pour lui plaire
Vous imiter, modèle et mère
Des divines vertus.

— 6 —

Et vous, ô Christ Jésus, au sortir d'ici-bas,
Ne me condamnez pas.
De votre Mère ayez mémoire
Pour que j'obtienne la victoire
Au grand jour du trépas.

— 7 —

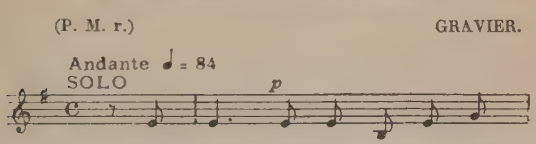
Oui, quand mon corps mourra, quand s'éteindront mes yeux,
Portez mon âme aux cieux,
Et là, tout près de vous, Marie,
J'adorerai dans la Patrie
Votre Fils glorieux.

Paraphrase française de Monseigneur Lalieu, S. T. D.

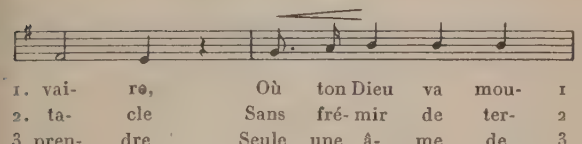
Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 100. Notre-Dame de douleurs.

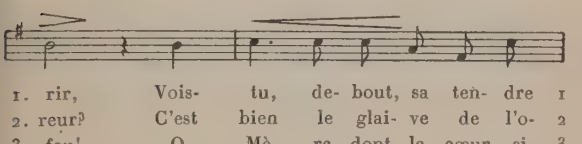
(P. M. r.) GRAVIER.



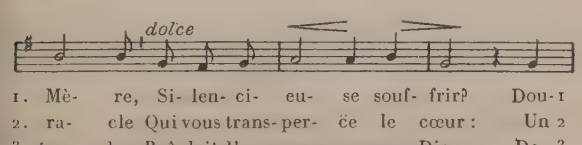
1. Chré- tien, vois- tu sur le Cal- 1
2. Qui donc peut voir un tel spec- 2
3. Mar- ty- re que pour- rait com- 3
4. U- nie à cet a- mer ca- 4



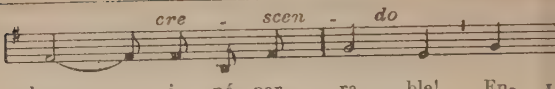
1. vai- re, Où ton Dieu va mou- 1
2. ta- cle Sans fré- mir de ter- 2
3. pren- dre Seule une â- me de 3
4. li- ce Que Jé- sus boit pour 4



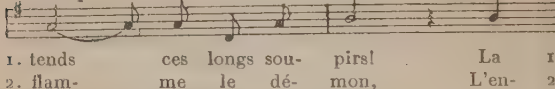
1. rir, Vois- tu, de- bout, sa ten- dre 1
2. reur? C'est bien le glai- ve de l'o- 2
3. feu! O Mè- re, dont le cœur si 3
4. nous, Cal- mez du Pè- re la jus- 4



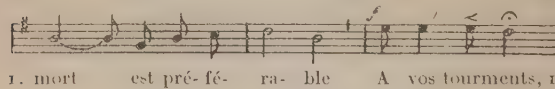
1. Mè- re, Si- len- ci- eu- se souf- frir? Dou- 1
2. ra- cle Qui vous trans- per- ce le cœur: Un 2
3. ten- dre Brû- lait d'a- mour pour son Dieu, Do- 3
4. ti- ce Et flé- chis- sez son cour- roux; Que 4



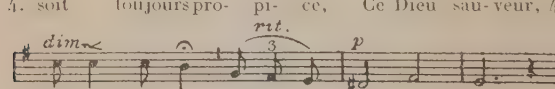
1. leur i- né- nar- ra- ble! En- 1
2. peuple i- vre de hai- ne, Qu'en- 2
3. vant ce Dieu vic- ti- me, Mou- 3
4. par ce sa- cri- fi- ce, vos 4



1. tends ces longs sou- pirs! La 1
2. flam- me le dé- mon, L'en- 2
3. rant pour les pé- cheurs, Votre 3
4. pleurs et vos sou- pirs, Il 4

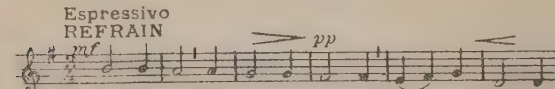


1. mort est pré- fé- ra- ble A vos tourments, 1
2. fer qui se dé- chaî- ne Sur vo- tre Fils, 2
3. âme est un a- bî- me, Un o- cé- an, 3
4. soit toujours pro- pi- ce, Ce Dieu sau- veur, 4

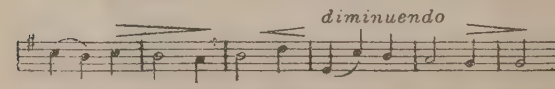


1. à vos tour- ments, ô Rei- ne des Mar- tyrs.
2. sur vo- tre Fils, en blas- phé- mant son nom!
3. un o- cé- an de maux et de dou- leurs.
4. ce Dieu sau- veur, ô Rei- ne des Mar- tyrs.

Espressivo
REFRAIN



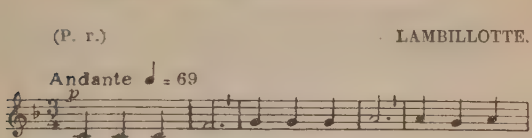
O Ma- rie, ô ten- dre Mè- re, Vo- tre cœur est



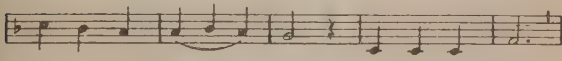
un Cal- vai- re De tris- tesse et de dou- leur.

N° 101. Marie, Reine des cieux.

(P. r.) LAMBILLOTTE.

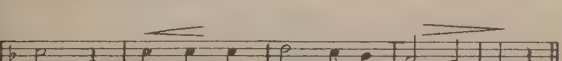


1. Rei- ne des cieux, Jet- te les yeux Sur ce bé- 1
2. Dans les com- bats, Gui- de nos pas, Donne à tes 2
3. Dans no- tre cœur Gar- de la fleur De la cé- 3
4. Qu'au dernier jour, Dans ton a- mour, Notre â- me 4



1. ni sanc- tu- ai- re ; Com- ble nos vœux, 1
2. fils la vic- toi- re ; Et, pour ja- mais, 2
3. leste in- no- cen- ce, Et mets en nous 3
4. quit- te la ter- re, Et que nos yeux 4

1. Rends-nous heu-reux, Et mon- tre- toi no- tre Mè- 1
2. De tes bien- faits Nous gar- de- rons la mé- moi- 2
3. Les dons si doux De foi, d'amour, d'es- pé- ran- 3
4. Puis- sent des cieux Voir la di- vi- ne lu- miè- 4

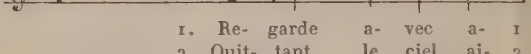


1. re, Et mon- tre- toi no- tre Mè- re.
2. re, Nous gar- de- rons la mé- moi- re !
3. ce, De foi, d'a- mour, d'es- pé- ran- ce !
4. re, Voir la di- vi- ne lu- miè- re !

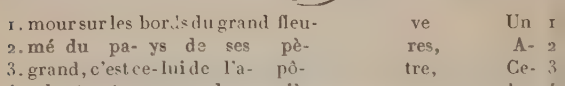
N° 102. Notre-Dame du Canada.

(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

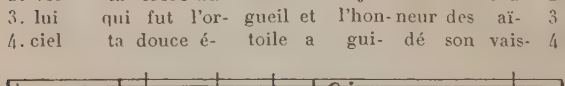
Allegro con moto



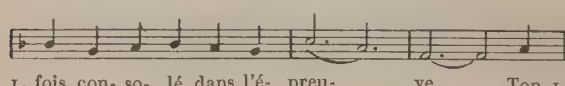
1. Re- garde a- vec a- 1
2. Quit- tant le ciel ai- 2
3. Son rôle est noble et 3
4. La foi fut sa bous- 4



1. mour sur les bords du grand fleu- ve Un 1
2. mé du pa- ys de ses pè- res, A- 2
3. grand, c'est ce-lui de l'a- pô- tre, Ce- 3
4. sole et ton nom sa ban- niè- re; Au 4

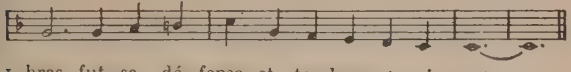


1. peu- ple jeune en- core qui gran-dit fré-mis- 1
2. vec la croix du Christ à ja- mais son dra- 2
3. lui qui fut l'or- gueil et l'hon-neur des aï- 3
4. ciel ta douce é- toile a gui- dé son vais- 4



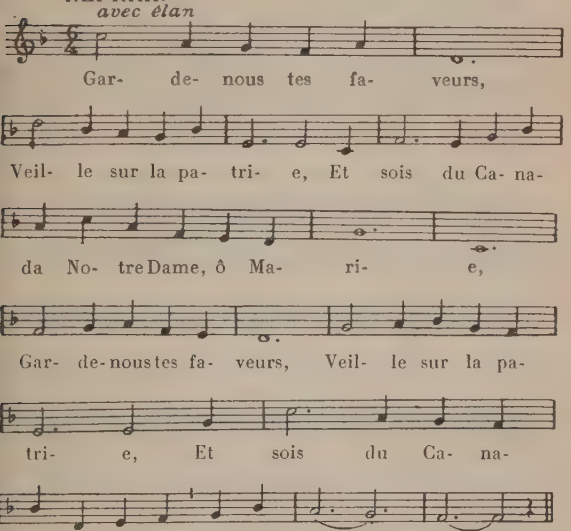
1. sant. Tu l'as plus d'u- ne 1
2. peau, Des flots il a bra- 2
3. eux. Ah! fais qu'il s'en sou- 3
4. seau; Qu'il vo- gue jus- qu'au 4

1. fois con- so- lé dans l'é- preu- ve, Ton 1
2. vé les sau- va- ges co- lè- res, Pour 2
3. vienne et n'en veuil-le point d'au- tre, Sa 3
4. port de la plei-ne lu- miè- re, Tou- 4



1. bras fut sa dé- fense et ton bras est puis- sant.
2. faire hom- mage à Dieu de ce mon- de nou- veau.
3. gloire en est le prix i- ci- bas comme aux cieux.
4. jours à la clar- té du cé- les- te flam- beau.

REFRAIN
avec élan



Gar- de- nous tes fa- veurs,
Veil- le sur la pa- tri- e, Et sois du Ca- na-
da No- tre Dame, ô Ma- ri- e,
Gar- de- nous tes fa- veurs, Veil- le sur la pa-
tri- e, Et sois du Ca- na-
da No- tre Dame, ô Ma- ri- e.

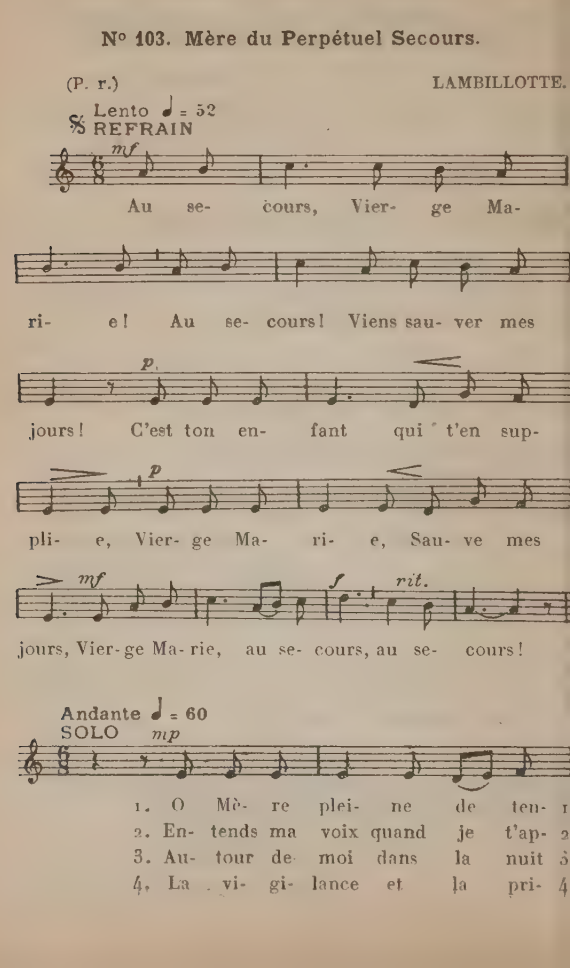
— 5 —

Qu'a-t-il à craindre quand gronde au loin la tempête?
L'airain de cent clochers vibrant à l'unisson,
En branle, dans les airs, au-dessus de sa tête,
Etouffe les clameurs dans le bruit de ton nom.

Ernest Desjardins, S. J.

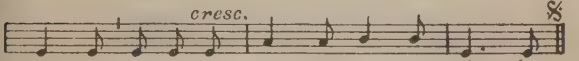
N° 103. Mère du Perpétuel Secours.

(P. r.) LAMBILLOTTE.



1. dres- se, Vois le pé- ril de ton en- 1
2. pel- le, De ma dé- tresse en- tends les 2
3. som- bre Vois le dé- mon par- tout cou- 3
4. è- re, Ar- mes de choix pour le com- 4

1. fant, Sur mon che- min par- tout se 1
2. cris; Viens à mon ai- de, je chan- 2
3. rir; Tel un li- on guet- tant dans 3
4. bat, Au Dieu des forts, ma ten- dre 4

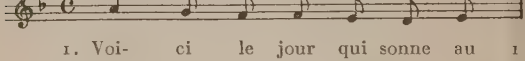


1. dres- se L'as- tu- ce du cru- el Sa- tan!
2. cel- le, Mon âme est las- se, je pé- ris!
3. l'om- bre Le faible a- gneau qu'il veut ra- vir!
4. Mè- re, De- man- de- les pour ton sol- dat!

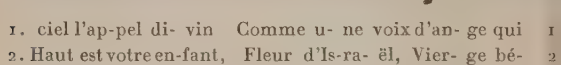
N° 104. Ave Maria. I.

L. SAINT-RÉQUIER.

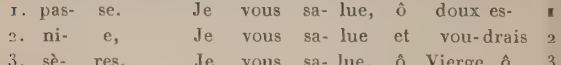
Andantino
SOLO *bien phrasé*



1. Voi- ci le jour qui sonne au 1
2. Puis- qu'à ja- mais le Dieu Très- 2
3. Rei- ne des cieux, ô vous, par- 3
4. Sain- te Ma- rie, es- poir de 4



1. ciel l'ap-pel di- vin Comme u- ne voix d'an- ge qui 1
2. Haut est votre en-fant, Fleur d'Is-ra- ël, Vier- ge bé- 2
3. mi tous les é- lus, Seu- le ra- vie à nos mi- 3
4. tout pau- vre pé-cheur, E- cou- tez l'en-fant qui vous 4



1. pas- se. Je vous sa- lue, ô doux es- 1
2. ni- e, Je vous sa- lue et vou-drais 2
3. sè- res, Je vous sa- lue, ô Vierge, ô 3
4. pri- e : Sur vo- tre cœur, Mè- re de 4

1. poir du pè- le- rin, Par- vis des cieux, 1
2. vivre humble et fer- vent, Ai- mé de vous, 2
3. Mè- re de Jé- sus, Mè- re bé- nie 3
4. Dieu, gar-dez mon cœur, Gar- dez- le bien, 4

1.plei- ne de grâ- ce.
2.Vier- ge Ma- ri- e.
3. en- tre les mè- res.
4.Vier- ge Ma- ri- e.

REFRAIN

A- ve, Ma- ri- a, A- ve, Ma- ri- a.

— 5 —

Pauvre pécheur, je tremble dans un juste effroi,
Je soupire et pleure sur terre :
Sainte Marie, ah ! maintenant, priez pour moi,
Mère de Dieu, ma bonne Mère.

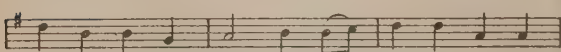
Reproduit avec l'autorisation de Dame Veuve L.-J. Bton, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), France, chez qui on trouvera l'accompagnement.

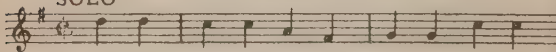
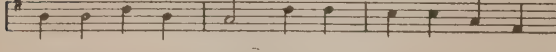
N° 105. Ave Regina.

(M. r.) (Paraphrase.)

Andante

REFRAIN



SOLO

— 4 —

Beau portique au jour sans ombre,
Salut, orient vermeil !
Par vous, sur la terre sombre,
A lui le divin Soleil !

— 5 —

Gloire de notre nature,
Vierge, réjouissez-vous :
Votre grâce est la plus pure,
Votre nom est le plus doux.

— 6 —

Vierge au gracieux visage,
Dieu, charmé par vos attraits,
En vous-même, à votre image,
A voulu former ses traits.

— 7 —

Gloire qui n'a pas d'égale !
Salut, ô maternité,
Dont la grâce virginale
Fait pâlir toute beauté.

— 8 —

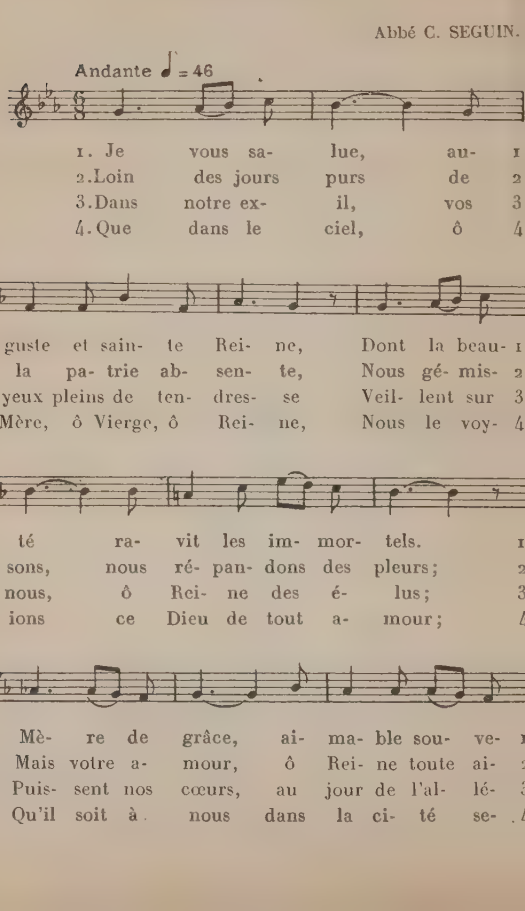
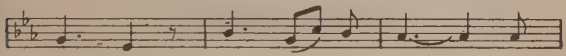
De notre âme seul refuge,
Salut, Reine au cœur aimant !
Votre Fils est notre juge :
Rendez-nous Jésus clément !

Chanoine Le Dorz.

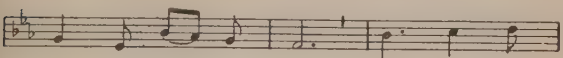
Texte reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 106. Salve Regina. I.

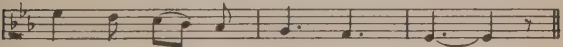
Abbé C. SEGUIN.



1. rai- ne, Je me pros- terne au 1
2. man- te, Sait a- dou- cir nos 2
3. gres- se, Voir et bé- nir le 3
4. rei- ne, Qu'il soit à nous dans 4



1. pied de vos au- tels, Je me pros- 1
2. lar- mes, nos dou- leurs, Sait a- dou- 2
3. doux Sau- veur Jé- sus, Voir et bé- 3
4. l'im- mor- tel sé- jour, Qu'il soit à 4



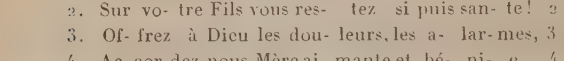
1. terne au pied de vos au- tels.
2. cir nos lar- mes, nos dou- leurs.
3. nir le doux Sau- veur Jé- sus.
4. nous dans l'im- mor- tel sé- jour!

Extrait du Recueil de Cantiques de M. le Chanoine C. Boyer, avec sa bienveillante autorisation.

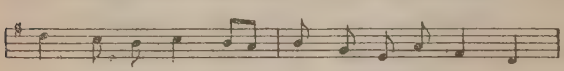
N° 107. Prière à Marie. I.

Abbé P. CHASSANG

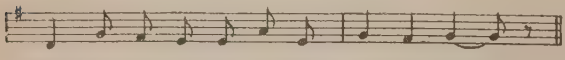
1. Rei- ne des cieux, ex- au- cez nos pri- è- res 1
2. Sur vo- tre Fils vous res- tez si puis san- te! 2
3. Of- frez à Dieu les dou- leurs, les a- lar- mes, 3
4. Ac- cor- dez- nous, Mère ai- mante et bé- ni- e, 4



1. A cet au- tel où pri- aient nos a- ïeux : 1
2. A votre a- mour son cœur doit o- bé- ir : 2
3. Dont ses dan- gers ont em- pli vo- tre cœur : 3
4. De ser- vir Dieu chaque ins- tant par a- mour, 4



1. Gar- dez les fils comme au- tre- fois les pè- res; 1
2. Se- cou- rez- nous dans la dou- leur pré- sen- te, 2
3. Aux yeux d'un Fils vos pleurs se- ront des char- mes, 3
4. Pour mé- ri- ter, au soir de no- tre vi- e, 4

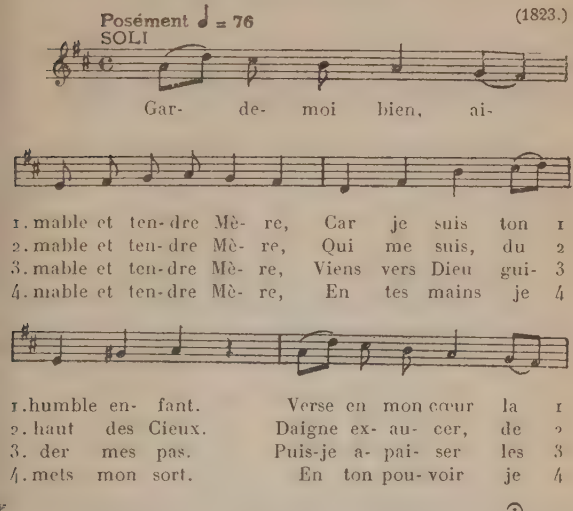


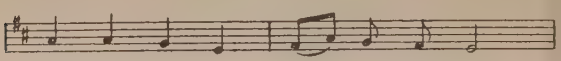
1. Nous vous ai- mons, ah! gar- dez- nous comme eux.
2. Et gar- dez- nous des pei- nes à ve- nir.
3. Dont le pou- voir se- ra tou- jours vain- queur.
4. Vous voir au ciel, et vous ai- mer tou- jours.

E. Merméty.

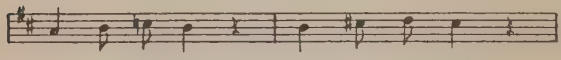
Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 108. Prière à Marie. II.

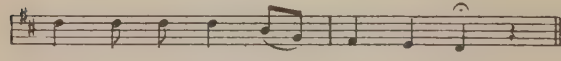




1. A pro- mis ton Fils en nais- sant ; 1
2. T'a- dres- ser mes chants et mes vœux. 2
3. Veut pour- tant me prendre en ses bras ; 3
4. Dans tes bras se jette et s'en- dort. 4



1. Viens me bé- nir, Me sou- te- nir, 1
2. Quand un dan- ger Vient m'as- sié- ger, 2
3. Oui, ton se- cours Est mon re- cours, 3
4. Non, plus d'ef- froi! Crain- dre, pour- quoi? 4

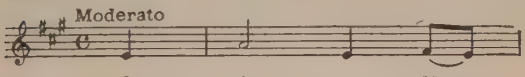


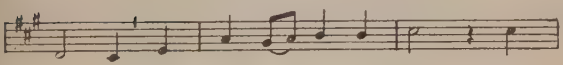
1. Et de tout mal me pré- mu- nir.
2. Daigne au plus tôt me pro- té- ger.
3. Car j'ai be- soin de toi tou- jours.
4. Puis- que mon cœur se donne à toi.

Reproduit du Recueil de M. le Chanoine F. Tourte et Jean de Valois avec l'autorisation de la Procure Générale de Paris.

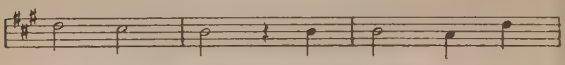
N° 109. Prière à Marie. III.

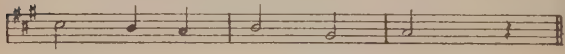
(P. r.) MOHR.



1. O sain- te Ma- 1
2. O Vier- ge très 2
3. O Mère ad- mi- 3
4. O Rei- ne des 4

1. ri- e, Mo- dè- le de bon- té, Mon 1
2. pu- re, Du lis ô blan- che sœur, De 2
3. ra- ble, Dé- ci- de de mon sort, A 3
4. an- ges, Bel as- tre ra- di- eux, Ac- 4

1. cœur qui te sup- pli- e Veut être é- cou- 1
2. mê- me qu'une ar- mu- re, Pro- tè- ge mon 2
3. cette heu- re fa- ta- le Où pla- ne la 3
4. cueil- le mes lou- an- ges, Ex- au- ce mes 4

1. té. Ma foi dé- fail- lan- te Me 1
2. cœur. De l'an- ge per- fi- de Je 2
3. mort. Ma barque est sans voi- le, Le 3
4. vœux. Que dans la Pa- tri- e Je 4

1. lais- se choir ; O Vier- ge puis- 1
2. crains pour moi, Le glaive ho- mi- 2
3. jour s'en- fuit, Re- luis, douce é- 3
4. puisse un jour Te voir, ô Ma- 4



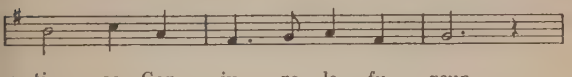
1. san- te, Sois mon es- poir.
2. ci- de : En toi j'ai foi.
3. toi- le, Je crains la nuit.
4. ri- e, T'ai- mer tou- jours.

N° 110. Prière à Marie. IV.

Mélodie ancienne (1707).

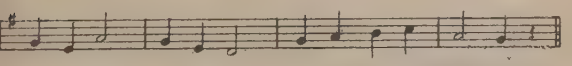
1. O Vier- ge pro- tec- tri- ce De 1
2. Sur nos sen- tiers fu- nè- bres, O 2
3. Par- tout à l'in- no- cen- ce Des 3
4. Et, sur no- tre fai- bles- se, Dai- 4

1. tout en- fant pé- cheur, D'un Dieu plein de jus- 1
2. douce é- toi- le, luis ; E- clai- re nos té- 2
3. piè- ges sont ten- dus : Ah ! prends no- tre dé- 3
4. gnant je- ter les yeux, Con- duis no- tre jeu- 4



1. ti- ce Con- ju- re la fu- reur.
2. nè- bres, Bel as- tre de nos nuits.
3. fen- se, Ou nous se- rions per- dus.
4. nes- se Dans le che- min des cieux.

O di- vi- ne Mère, Char- me de la ter- re,



De l'enfant Sup pli- ant En tends la pri- è- re.

— 5 —

Au prince de l'abîme
Ton bras toujours puissant
Dispute sa victime,
Arrache ton enfant.

— 6 —

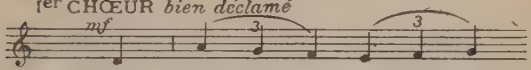
Jusqu'au moment extrême
Conserve tes élus ;
A toi l'amour suprême
De ceux qui n'en ont plus.

Paroles extraites du Recueil de M. l'Abbé P. Péguet, avec sa bienveillante autorisation.

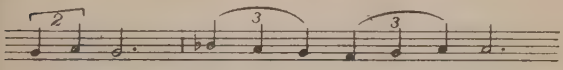
N° 111. Prière à Marie. V.

Abbé N. JOACHIM, Chanoine,
Maître de Chapelle à la Cathédrale
de Tournai, Belgique.

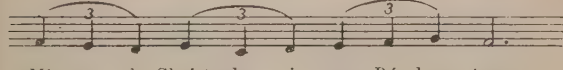
Largo ♩. = 44

1er CHŒUR *bien déclamé*

Hommes.

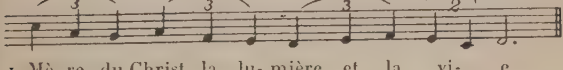
1. Dai- gnez nous bé- nir, ô Ma- i
3. E- toi- le des on- des fu- 3
5. O Rei- ne su- bli- me des 5



1. ri- e, Mè- re du Dieu Cré- a- teur, 1
3. nes- tes, Nef du sa- lut é- ter- nel, 3
5. An- ges, Rei- ne des Saints ra- di- eux, 5



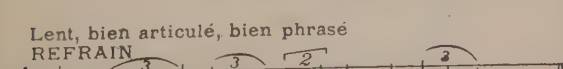
1. Mè- re du Christ, glo- ri- eux Ré- demp- teur, 1
3. An- cre di- vine en ce mon- de char- nel, 3
5. Rei- ne, la gloi- re des Vier- ges aux cieux, 5



1. Mè- re du Christ, la lu- mière et la vi- e.
3. Port as- su ré sur les pla- ges cé- les- tes,
5. Rei- ne, l'or- gueil des cé- les- tes pha- lan- ges,

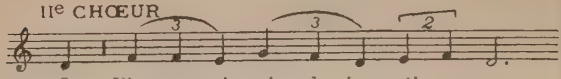
Lent, bien articulé, bien phrasé

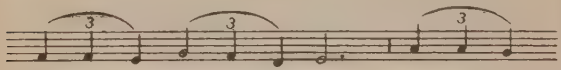
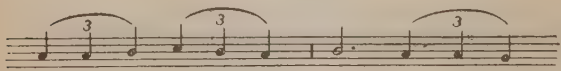
REFRAIN



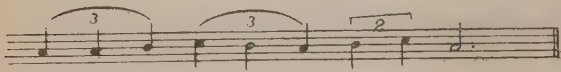
O sain- te Ma- ri- e, pri- ez pour nous.

IIe CHŒUR



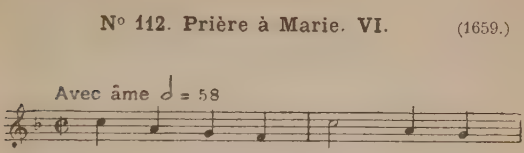
2. O Vier ge, mi- roir de jus- ti- ce, 2
4. A- si- le de sainte es- pé- ran- ce, 4

2. Vier ge d'in- si- gne beau- té, Vier- ge, re- 2
4. For- ce du pau- vre pé- cheur, Sour- ce de 4

2. flet de di- vi- ne clar- té, Vier- ge, du 2
4. paix, de su- a- ve frai-cheur, Bau- me di- 4

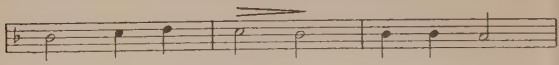
REFRAIN

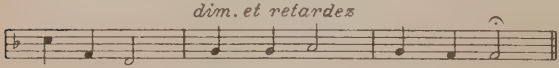


2. ciel l'i- nef- fa- ble dé- li- ce.
4. vin con- tre tou- te souf- fran- ce.

N° 112. Prière à Marie. VI. (1659.)





1. cho de sa plain- te Et la paix 1
2. rir ma fai- bles- se, Et ta main 2
3. vent couche à ter- re, Que tu viens 3
4. nants de ma rou- te; Que ja- mais 4

1. la plus douce aus- si- tôt règne en moi.
2. me dé- fend, quand sur- vient le pé- ril.
3. re- le- ver, dès qu'il est a- bat- tu.
4. je n'y sois par le doute ar- rê- té.

— 5 —

Reste mon espoir, toi que nul en vain n'implore,
Et souris à ceux-là qui peinent ici-bas ;
Jésus, ton divin Fils, à ta main donne encore
La vertu qui préserve, au plus fort des combats.

— 6 —

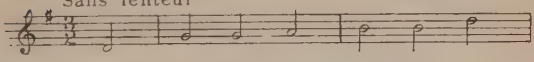
Reste mon espoir ; plus ardent désir, ô Mère,
A mon âme exilée, ici peut-il s'offrir,
Que celui de te voir, près de Dieu, sans mystère ;
De pouvoir à jamais dans le ciel te chérir ?

Reproduit du Recueil de Cantiques de M. le Chanoine F. Tourte avec l'autorisation de la Procure Générale de Paris.

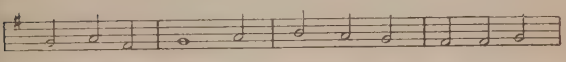
N° 113. Louanges à Marie. I.

HÆNDEL.

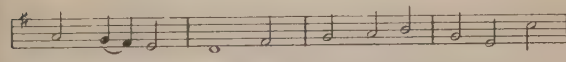
Sans lenteur



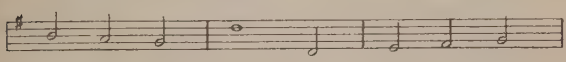
1. Sa- lut, ô Ma- ri- e, A 1
2. O Rei- ne di- vi- ne Du 2
3. O Vier- ge très pu- re, O 3
4. La rage in- fer- na- le S'at- 4



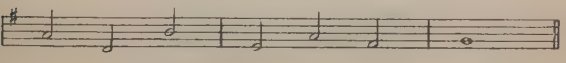
1. vous en ce jour, O Mè- re ché- ri- e, Nos 1
2. beau Pa- ra- dis, Dieu mê- me s'in- cli- ne A 2
3. Rei- ne de paix, Gar- dez sans souil- lu- re Nos 3
4. taque à nos cœurs; Des traits du scan- da- le Ren- 4



1. chants, notre a- mour. Vous ê- tes la Mè- re De 1
2. vos pieds bé- nis. En vous de la grâ- ce L'é- 2
3. cœurs à ja- mais. Quand gron- de l'o- ra- ge, Mon- 3
4. dez- nous vain- queurs. A l'heu- re su- prê- me, Veil- 4



1. no- tre Sau- veur, A vo- tre pri- 1
2. clat ra- di- eux, O Vier- ge, sur- 2
3. trez à nos yeux Du ciel sans nu- 3
4. lez près de nous: Et le tré- pas 4

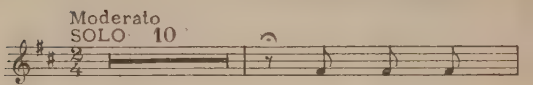


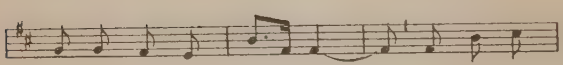
1. è- re Tres- sail- le son Cœur.
2. pas- se La splen- deur des cieux.
3. a- ge Le jour glo- ri- eux.
4. mê- me Nous sem- ble- ra doux.

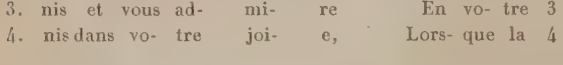
Paroles extraites du Recueil du Père A. Fleury, S.J., Mame, Tours.

N° 114. Louanges à Marie. II.

Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.

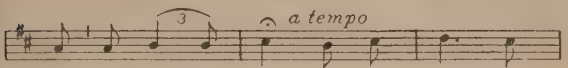


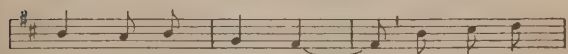
1. Je vous bé- 1
2. Je vous bé- 2
3. Je vous bé- 3
4. Je vous bé- 4

1. nis, cé- les- te Rei- ne ; Que ma lou- 1
2. nis et vous ré- vè- re, O fem- me 2
3. nis et vous ad- mi- re En vo- tre 3
4. nis dans vo- tre joi- e, Lors- que la 4



1. an- ge vous par- vien- ne. Votre âme, en 1
2. forte, ô ten- dre Mè- re. A- vec Jo- 2
3. long et dur mar- ty- re, Lors- que, Jé- 3
4. mort ren- dit sa proi- e, Et que, sor- 4

1. fleur dès son ma- tin, Est tout en- 1
2. seph et l'En- fant- Dieu, Comme un de 2
3. sus mou- rant pour nous, Les pieds, les 3
4. ti du mo- nu- ment Qui le cou- 4



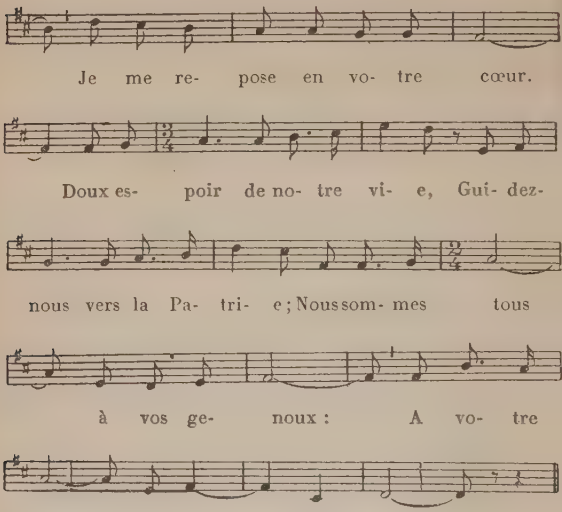
1. tière à l'Es- prit-Saint. Jus- qu'à nous, par 1
2. nous, vi- vant de peu, Vous a- vez con- 2
3. mains per- cés de clous, A- vec lui, de- 3
4. vrait fu- nè- bre- ment, Vo- tre Fils pa- 4

1. vous, Dieu s'a- bais- se, Et, pour nous 1
2. nu l'in- di- gen- ce Et le tra- 2
3. bout, no- ble Mè- re, Vous a- vez 3
4. rut, plein de gloi- re, Plus ful- gu- 4

1. ren- dre sa ten- dres- se, Son Fils s'in- 1
2. vail et la souf- fran- ce : De notre or- 2
3. bu la coupe a- mè- re, Et des bour- 3
4. rant dans sa vic- toi- re Que tous les 4

1. carne en vo- tre sein.
2. gueil quel dé- sa- veu !
3. reaux comp- té les coups.
4. feux du fir- ma- ment.

REFRAIN

O Vier- ge, Mè- re du Sau- veur,

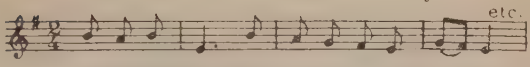


— 5 —

Du haut du ciel où Dieu lui-même
Ceint votre front du diadème,
Daignez combler de vos faveurs
Les esprits droits, les humbles cœurs ;
Que Jésus, à l'heure dernière,
Puisse avouer devant son Père
Tous ceux qui chantent vos grandeurs.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de Dame Veuve L.-J. Biton, Editeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), chez qui l'on trouvera l'accompagnement.

N° 115. Je te salue.



Je te sa- lue, au-guste et sain-te Rei- ne.

Rayon de vie animant notre exil;
Je te salue, ô douce souveraine,
Espoir vivant à l'heure du péril.
Quand, frissonnant du remords qui lui pèse,
L'âme tremblante entrevoit l'inconnu,
Un son la calme, une image l'apaise;
Ton nom si doux, ton sourire ingénu.

— 2 —

Ah! s'il ne faut pour gagner tes tendresses
Qu'une âme étreinte, un cœur désenchanté,
Nos fronts penchés réclament tes caresses,
Nos cœurs blessés réclament ta bonté.
Portés vers toi sur l'aile des prières,
Nos cris toujours monteront d'ici-bas
Pour appeler ces grâces salutaires
Dont le trésor réside dans tes bras.

— 3 —

Ces chants d'exil, ces hymnes de souffrance
Dont tout mortel forme ses oraisons,
Accueille-les, ô toi, notre espérance,
Exauce-les, ô source de tout don!
Tu le sais bien, notre vallée est sombre;
Mais une flamme y rayonne en passant,
Mais une fleur la parfume dans l'ombre,
Si ton regard, Vierge pure, y descend.

— 4 —

Oh! quand les cieux entr'ouvrant leur portique
Retentiront des suprêmes appels,
Viens soulever ce voile eucharistique
Où Dieu se cache à nos regards mortels.
Et dans le sein de l'éternelle aurore,
Joignant nos voix à la voix de Jésus,
Comme ici-bas nous redirons encore :
" Je te salue, ô Reine des élus! "

Pierre LHANDE, S. J.

Texte refondu par l'auteur, enrichi d'une nouvelle strophe et reproduit avec sa toute cordiale autorisation.

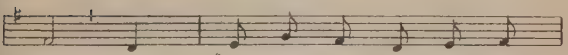
On trouvera la musique de ce cantique dans le Recueil du Père A. FLEURY, S. J., chez Mame et Fils, Tours; dans celui des Abbés DELPORTE; chez Dame Veuve L.-J. BITON, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

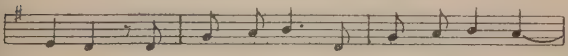
N° 116. Louanges à Marie. III.

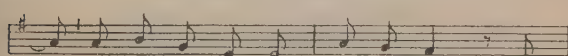
Chanoine C. BOYER.

Andante ♩ = 50
bien phrasé

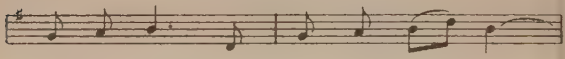
1. Ai- mable et dou- ce ma- jes- 1
2. Vous ra- vis- sez tous les é- 2
3. É- close au souf- fle ma- ti- 3
4. Ma- rie, ô nom dé- li- ci- 4



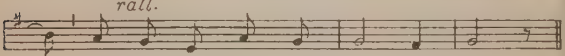
1. té, Vous, no- tre Mère et no- tre 1
2. lus, O chas- te lis de la val- 2
3. nal, Vous ê- tes la ro- se mys- 3
4. eux! Tout l'u- ni- vers vous glo- ri- 4

1. Rei- ne, Je vous sa- luc, ô sou- ve- rai- ne, 1
2. lé- e, Bril- lante au-rore, Im- ma- cu- lé- e, 2
3. ti- que Dont le parfum au saint por- ti- que 3
4. fi- e. Tou- jours, toujours soy- ez bé- ni- e 4



1. Tré- sor de grâce et de bon- té; Je 1
2. Qui nous a- vez don- né Jé- sus; Bril- 2
3. S'ex- ha- le pur et vir- gi- nal; Dont 3
4. Et sur la terre et dans les cieux; Tou- 4



1. vous sa- lue, ô sou- ve- rai- ne, 1
2. lante au- rore, Im- ma- cu- lé- e, 2
3. le par- fum au saint por- ti- que 3
4. jours, tou- jours soy- ez bé- ni- e 4



1. Tré- sor de grâce et de bon- té.
2. Qui nous a- vez don- né Jé- sus.
3. S'ex- ha- le pur et vir- gi- nal.
4. Et sur la terre et dans les cieux.

— 5 —

Me voici, Mère, à vos genoux,
Daignez bénir ma confiance;
bis { Et dans la joie ou la souffrance
Soyez ma force, ô cœur si doux!

— 6 —

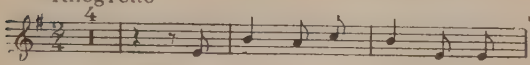
Auprès de vous je suis heureux;
A vos bontés je me confie.
bis { Guidez l'enfant qui vous supplie
Dans le chemin qui mène aux cieux.

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

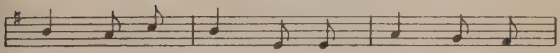
N° 117. Louanges à Marie. IV.

(M. r.) Abbé P. CHASSANG.

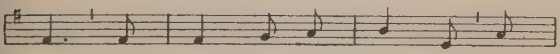
Allegrettò



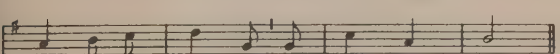
1. O Vier- ge très bel- le, O
2. O Rei- ne des An- ges, Re-
3. Au- tel des pré- mi- ces, Jar-
4. O Vier- ge puis- san- te, O



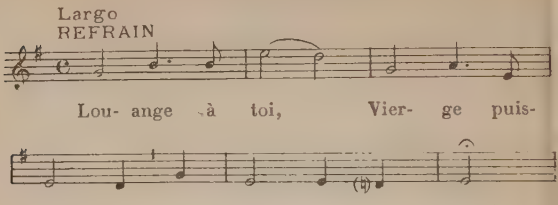
1. Mè- re fi- dè- le, O Fil- le de
2. çois nos lou- an- ges, O Mè- re de
3. din des dé- li- ces Du Prin- ce Jé-
4. Mè- re clé- men- te, O Rei- ne des



1. Dieu; E- toi- le bril- lan- te, O
2. Dieu; O ro- se ver- meil- le, Di-
3. sus; Champ d'or où Dieu gla- ne, Ciel
4. cieux; O lis des can- ti- ques, O



1. rose o- do- ran- te, O lis des cieux:
2. vi- ne mer- veil- le, O fleur des cieux:
3. clair d'où la man- ne Sur nous a plu:
4. ro- se mys- ti- que, O fleur de Dieu:



— 5 —

Demeure de gloire,
Plus blanche qu'ivoire,
Maison toute d'or:
En toi Dieu réside,
Le Verbe préside
A tes transports!

— 6 —

Saint Temple où l'Archange
Redit sa louange
Devant le Seigneur;
Demeure d'élite,
Bercail où s'abrite
Le Bon Pasteur.

— 7 —

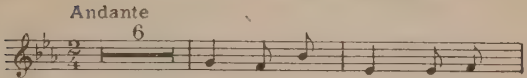
O Vierge bénie,
De grâce remplie,
O Mère de Dieu!
Unique refuge
A l'heure où nous juge
Le Roi des Cieux!

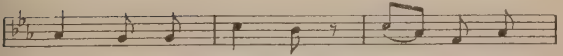
Chanoine Le Dorz.

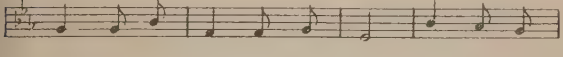
Texte reproduit avec la cordiale autorisation de l'auteur.

N° 118. Consécration à Marie. I.

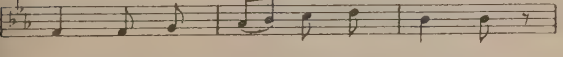
(M. r.) Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.



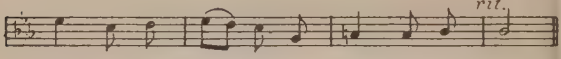
1. Vier- ge bé- nie, ô ma 1
2. O mon se- cours, mon ap- 2
3. Jus- qu'à la mort je veux 3
4. An- ges bé- nis, en- ten- 4

1. Reine et ma Mè- re, Vous qui ré- 1
2. pui, ma lu- miè- re, Que votre a- 2
3. met- tre mon zè- le A vous ser- 3
4. dez ma pro- mes- se ; Cieux, é- cou- 4



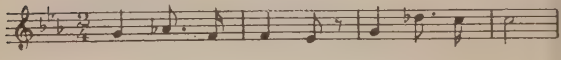
1. gnez au cé- les- te sé- jour, A vos ge- 1
2. mour gar- de pur votre en- fant ; Il vent tou- 2
3. vir, à vous faire ho- no- rer ; Et, si mon 3
4. tez mon ser- ment so- len- nel : Sous vos re- 4

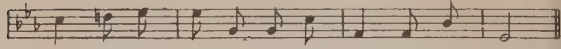


1. noux, dans ce doux sanc- tu- ai- re, 1
2. jours sui- vre vo- tre ban- niè- re ; 2
3. cœur de- vait être in- fi- dè- le, 3
4. gards ma fi- dè- le ten- dres- se 4



1. Je vous con- sacre au- jour- d'hui mon a- mour.
2. Par elle, un jour, il se- ra tri- om- phant.
3. Oui, je pré- fère i- ci même ex- pi- rer.
4. Jure à Ma- rie un a- mour é- ter- nel.

REFRAIN

O ten- dre mè- re, O mon bon- heur,



Sur cet- te ter- re, Vous vi- vrez dans mon cœur.

Texte extrait du *Recueil de Cantiques* du R. P. A. Fleury, S. J., Alfred Mame et fils, éditeurs.

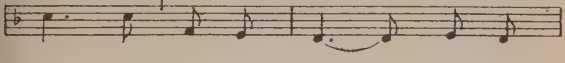
N° 119. Consécration à Marie. II.

(P. r.) LAMBILLOTTE.

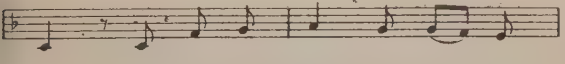
Andantino ♩ = 46

SOLO

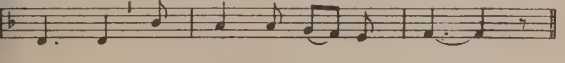
1. O ma Reine, ô Vier- ge Ma- 1
2. Je vous fais de tou- te mon 2
3. Mes en- nuis, mes crain- tes, mes 3
4. Dou- ce Vier- ge, vo- tre clé- 4



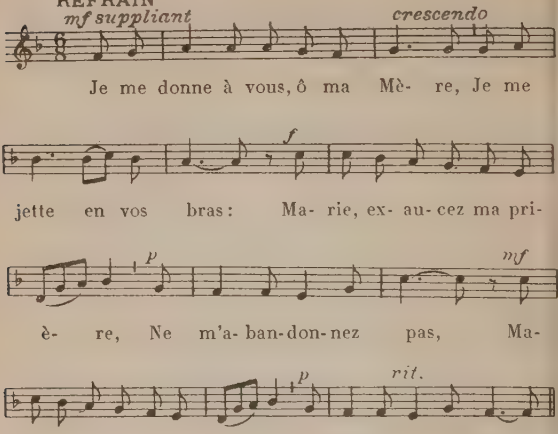
1. ri- e, Je vous don- ne mon 1
2. â- me, Au jour- d'hui pour ja- 2
3. lar- mes, Je les joins à vos 3
4. men- ce Veil- le- ra sur mon 4



1. cœur, Je vous con- sa- cre pour la 1
2. mais, Le don que votre a- mour ré- 2
3. pleurs, Je les u- nis à vos a- 3
4. sort; En vous j'ai mis ma con- fi- 4



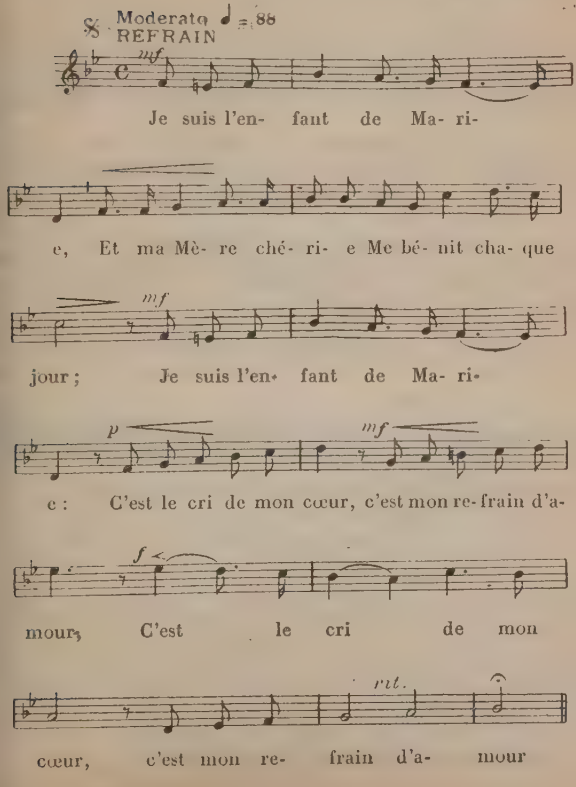
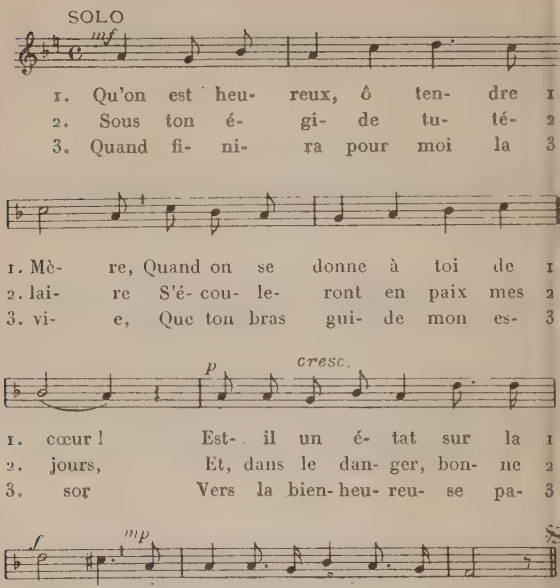
1. vi- e Mes pei- nes, mon bon- heur.
2. cla- me Pour vos nom- breux bien- faits.
3. lar- mes, O Mè- re de dou- leurs!
4. an- ce A l'heu- re de ma mort.



— 5 —

Vous serez toujours l'espérance
Et l'appui des pécheurs,
Offrez à Dieu la repentance
De vos enfants en pleurs.

N° 120. Consécration à Marie. III.

Abbé E. BRUNE.



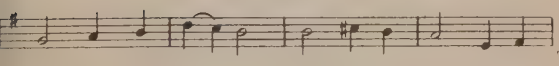
Reproduction gracieusement autorisée par l'auteur.

N° 121. Consécration à Marie. IV.

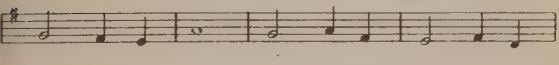
(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

Moderato

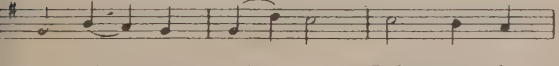
1. Vier- ge sans tache, ad- mi- 1
2. Ah! je me sens par- don- 2
3. Dieu mit en toi sa bon- 3



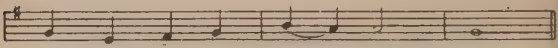
1. ra- ble Ma- ri- e, Viens de mon être ac- cep- 1
2. né, Vierge ai- ma- ble; C'est ton a- mour qui me 2
3. té, sa puis- san- ce; Rei- ne, tu l'es, au sé- 3



1. ter l'humble don. Puis- que mon âme au plai- 1
2. vaut ce bien- fait. Prends le ser- ment du bles- 2
3. jour des é- lus. Sans se las- ser i- ci- 3



1. sir s'est meur- tri- e, Dai- gne de 1
2. sé, du cou- pa- ble, Qui, tout heu- 2
3. bas ta clé- men- ce Ouvre à mon 3



1. Dieu m'ob- te- nir le par- don.
2. reux, s'offre à toi dé- sor- mais.
3. cœur le doux Cœur de Jé- sus.

— 4 —

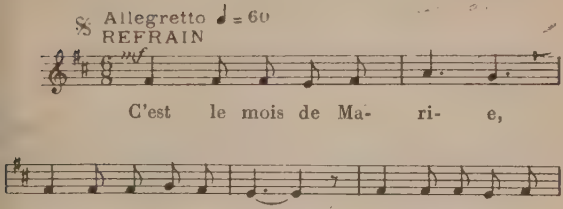
Grâce à Jésus, je serai bien fidèle
A conserver dans mon cœur ton amour.
Sois, Vierge sainte, à jamais le modèle
Dont je m'approche un peu plus chaque jour.

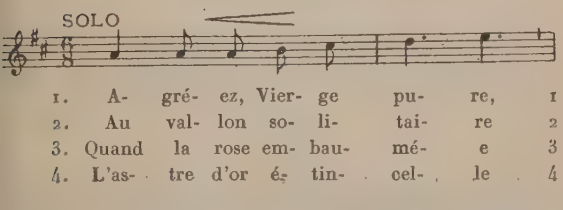
— 5 —

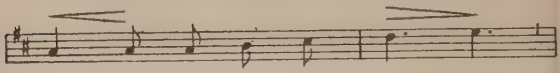
Quand sonnera pour moi l'heure dernière
Et que la mort viendra clore mes yeux,
Ton nom sera la dernière prière
Dont la puissance m'ouvrira les cieux.

N° 122. Le Mois de Marie. I.

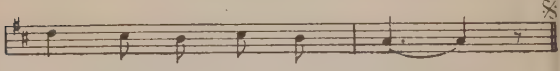
(P. r.) D'après ROSSINI.





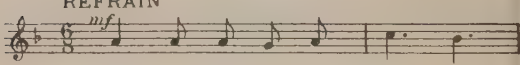


1. Gar- dez- nous sans souil- lu- re, 1
2. De votre âme, ô ma Mè- re, 2
3. A notre â- me char- mé- e 3
4. Sa splen- deur nous rap- pel- le, 4

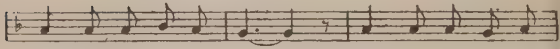


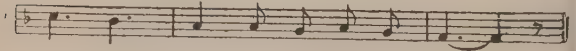
1. Dou- ce Rei- ne des cieux !
2. Il nous dit la can- deur.
3. El- le dit votre a- mour.
4. Vier- ge, vo- tre beau- té.

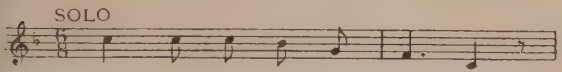
N° 123. Le Mois de Marie. I.



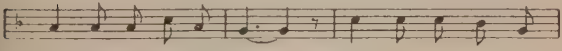
C'est le mois de Ma- ri- e,



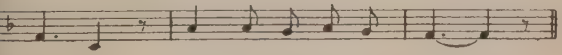
C'est le mois le plus beau : A la Vier- ge ché-

ri- e Di- sons un chant nou- veau.



1. A- gré- ez, Vier- ge pu- re, 1
2. Au val- lon so- li- tai- re 2
3. Quand la rose em- bau- mé- e 3
4. L'as- tre d'or é- tin- cel- le 4



1. Nos pré-sents et nos vœux ; Gar- dez-nous sans souil- 1
2. Croît le lis, ten-dre fleur : De votre âme, ô ma 2
3. Brille à l'au- be du jour, A notre â- me char- 3
4. Tout bril-lant de clar- té : Sa splen-deur nous rap- 4

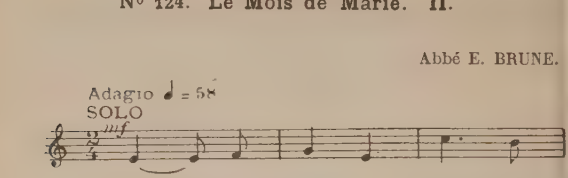


1. lu- re, Dou- ce Rei- ne des cieux !
2. Mè- re, Il nous dit la can- deur.
3. mé- e El- le dit votre a- mour.
4. pel- le, Vier- ge, vo- tre beau- té.

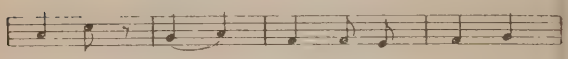
N. B. *Variante où le solo est mis à la portée de toutes les voix*

N° 124. Le Mois de Marie. II.

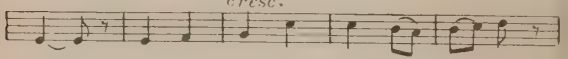
Abbé E. BRUNE.

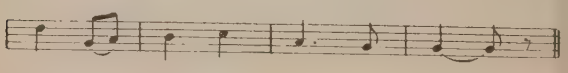


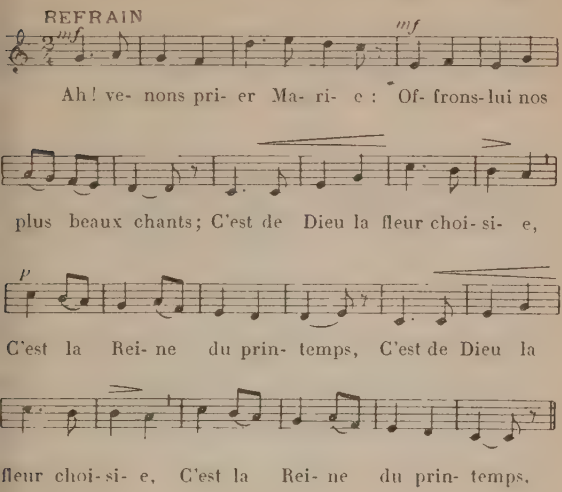
1. Le prin- temps joy- eux s'é- 1
2. Les fleurs bril- lent sur la 2
3. Ah! gar- dez tou- jours notre 3
4. Du pé- cheur bri- sez les 4



1. veil- le, Le front cou- ron- né de 1
2. ter- re, L'em- bau- ment de leurs sen- 2
3. â- me Plus blan- che que le blanc 3
4. chaînes, Ve- nez rom- pre ses li- 4

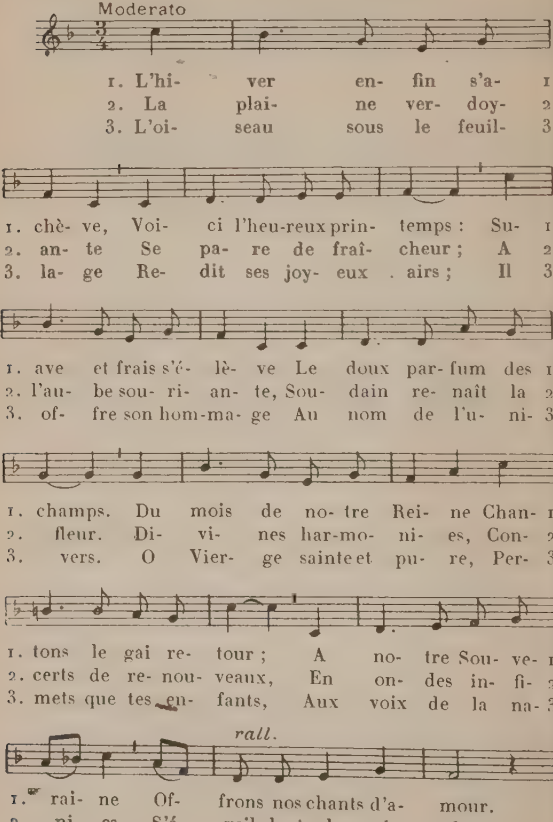


1. fleurs; La na- tu- re qui som- meil- le 1
2. teurs; A vous seule, ô ten- dre Mè- re, 2
3. lis; Et, brû- lant de vo- tre flam- me, 3
4. ens; Re- je- tez au loin les pei- nes, 4

1. Va re- voir des jours meil- leurs.
2. Ces par- fums et ces cou- leurs.
3. Nous sau- rons res- ter vos fils.
4. Don- nez- lui les seuls vrais biens.



Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

(P.M.r.) **N° 125. Le Mois de Marie. III.**



N° 126. Le Mois de Marie. IV.

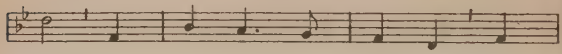
(P. M. r.) R. CASIMIRI.

1. Le prin-temps s'é- veil- le Au 1
2. Tout vibre et tout chan- te : Les 2
3. Du mois qu'el- le do- re D'un 3

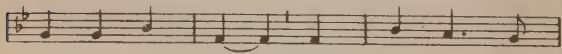
1. souf- fle de mai ; La ro- se ver- 1
2. oi- seaux, les bois. Pour toi, Vierge ai- 2
3. re- flet des cieux, Sa- lu- ons l'au- 3

1. meil- le A tout em- bau- mé. La 1
2. man- te, Tout prend u- ne voix. Su- 2
3. ro- re De re- frains joy- eux. Au 3

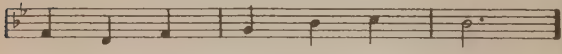
1. fraî- che na- tu- re, Les prés en-chan- 1
2. ave har- mo- ni- e, Ra- vis-sants con- 2
3. doux sanc- tu- ai- re I- ci, cha- que 3



1. teurs, Pour toi, Vier- ge pu- re, S'é- 1
2. certs, Ex- al- tez Ma- ri- e, Rem- 2
3. jour, Nous vien- drons, ô Mè- re, T'of- 3



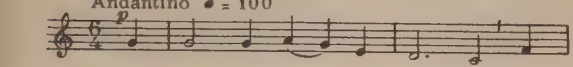
1. mail- lent de fleurs, Pour toi, Vier- ge 1
2. plis- sez les airs, Ex- al- tez Ma- 2
3. frir notre a- mour, Nous vien- drons, ô 3



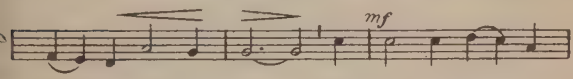
1. pu- re, S'é- mail- lent de fleurs.
2. ri- e, Rem- plis- sez les airs.
3. Mè- re, T'of- frir notre a- mour.

N° 127. Demande d'une sainte mort.

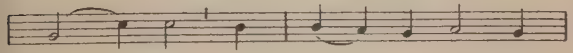
(P. M. r.) GAYNOR.



1. En vous j'ai con- fi- an- ce, O
2. O Vierge, ô ten- dre Mè- re, En
3. O Mè- re, dans mon â- me, En
4. Gar- dez, ô Vier- ge Mè- re, Dans

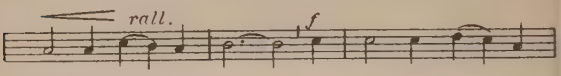


1. Vier- ge, mon se- cours; Soy- ez mon es- pé-
2. cet ins- tant d'ef- froi, Ve- nez à ma pri-
3. ce suprême ins- tant, Met- tez la sain- te
4. la cé- les- te paix, Gar- dez sur cet- te

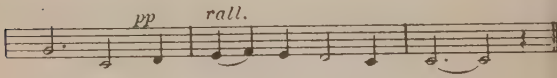


1. ran- ce, Pre- nez soin de mes
2. è- re, Ve- nez au- près de
3. flam- me De vo- tre cœur ar-
4. ter- re Mon cœur pur à ja-

1. jours; Et quand ma der- nière heu- re Vien-
2. moi; Soy- ez mon sûr re- fu- ge En
3. dent; Et que, dans l'es- pé- ran- ce De
4. mais; Que de Jé- sus la grâ- ce Soit



1. dra fix- er mon sort, Oh! fai- tes que je 1
2. ce ter- ri- ble jour, Et dé- sar- mez mon 2
3. l'im-mor-tel par- don, Mon cœur plein d'as- su- 3
4. mon tré- sor di- vin, Et qu'en mou- rant je 4

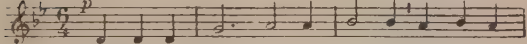


1. meu- re De la plus sain- te mort!
2. Ju- ge, Au nom de votre a- mour!
3. ran- ce Bé- nis- se vo- tre nom!
4. pas- se Au jour du ciel sans fin!

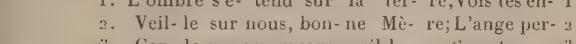
N° 128. Prière du soir à Marie.

Lento ♩ = 76 LAMBILLOTTE.

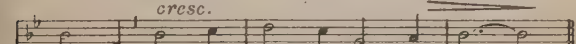
SOLO



1. L'ombre s'é- tend sur la ter- re, Vois tes en- 1
2. Veil- le sur nous, bon- ne Mè- re; L'ange per- 2
3. Gar- de nos cœurs sans souil- lu- re Sous ton re- 3
4. Dai- gne bé- nir, ô Ma- ri- e, No- tre pri- 4

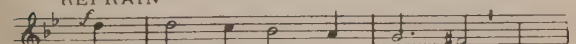


1. fants de re- tour A tes pieds, au- gus- te 1
2. vers et ja- loux, Plein de ruse et de co- 2
3. gard vir- gi- nal; Que tes an- ges, Vier- ge 3
4. ère et nos vœux; Rends fé- con- de no- tre 4

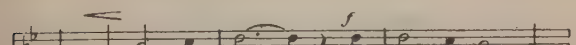


1. Mè- re, Pour t'of- frir la fin du jour.
2. lè- re, Tou- jours rôde au- tour de nous.
3. pu- re, Nous pré- ser- vent de tout mal!
4. vi- e, Tiens au ciel fix- és nos yeux!

REFRAIN



O Vier- ge tu- té- lai re, O

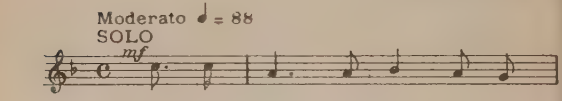


notre u-nique es- poir, En- tends no- tre pri-

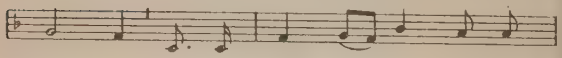
è- re, La pri- ère et le chant du soir.

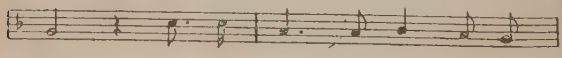
N° 129

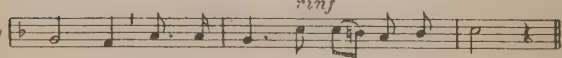
Abbé E. BRUNE.



1. Bien- heu- reux qui dès le jeune 1
2. Que l'en- fer au mon- de s'al- 2
3. C'est la Vier- ge douce et clé- 3
4. En tous lieux son ai- de se- 4

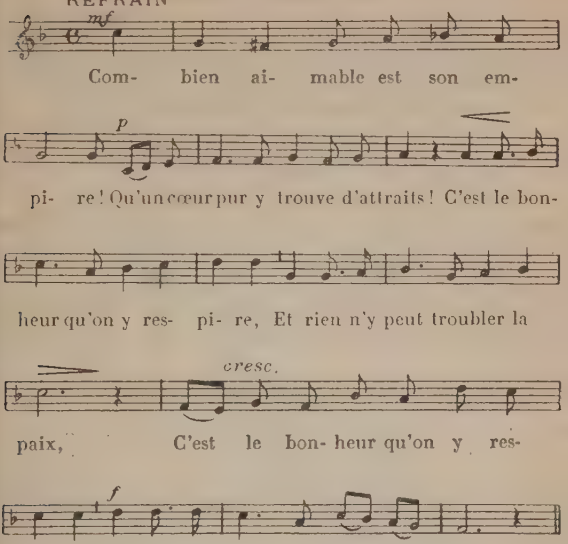


1. â- ge, Ho- no- rant la Rei- ne des 1
2. li- e Pour trou- bler les jours in- no- 2
3. men- te, Dans la peine ou dans l'a- ban- 3
4. con- de Le chré- tien fi- dèle et vail- 4

1. cieux, Et s'ar- mant d'un no- ble cou- 1
2. cents D'un en- fant gar- dé par Ma- 2
3. don; Sa bon- té, tou- jours si tou- 3
4. lant Sur les flots per- fi- des du 4



1. ra- ge, En ver- tu grand- dit sous ses yeux!
2. ri- e; Leurs ef- forts se- ront im- puissants!
3. chan- te, Au pé- cheur ob- tient le par- don.
4. mon- de C'est le phare au feu ray- on- nant.

REFRAIN



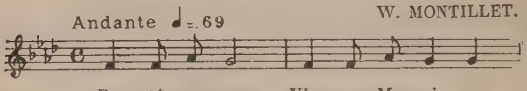
— 5 —

Rappelez à vous, bonne Mère,
L'égaré qui fuit vos bienfaits;
Qu'il délaisse un monde éphémère,
Qu'il vous soit fidèle à jamais!

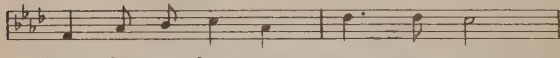
Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur

N° 130. Prière à Marie.

W. MONTILLET.

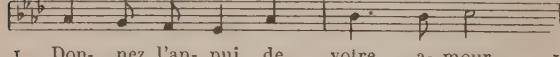


1. Pro- té- gez-nous, Vier- ge Ma- ri- e, 1
2. Pro- té- gez-nous, vous ê- tes Mè- re, 2
3. Nous im- plo- rons votre as- sis- tan- ce 3
4. Dans le la- beur et la pri- è- re, 4



1. Dans les com- bats de cha- que jour, 1
2. Et les pé- cheurs sont vos en- fants ; 2
3. Dans la dou- leur et dans l'ef- fort, 3
4. Heu- reux de vous ap- par- te- nir, 4

1. A votre en- fant qui vous en pri- e 1
2. Tou- jours le mal nous fait la guer- re, 2
3. Nous a- vons mis notre es- pé- ran- ce 3
4. A- vec ar- deur, ô bon- ne Mè- re, 4

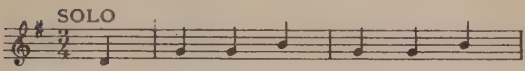


1. Don- nez l'ap- pui de votre a- mour, 1
2. Et nos dan- gers sont in- ces- sants, 2
3. Dans vo- tre cœur puis- sant et fort, 3
4. Nous pro- met- tons de vous ser- vir, 4

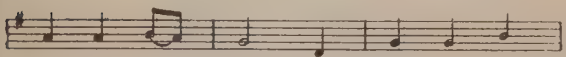
1. Don- nez l'ap- pui de votre a- mour.
2. Et nos dan- gers sont in- ces- sants.
3. Dans vo- tre cœur puis- sant et fort.
4. Nous pro- met- tons de vous ser- vir.

Reproduit avec l'autorisation des Editions Henn, Genève (Suisse).

N° 131. Salut à la Vierge

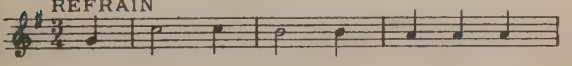


1. Sa- lut, ô Ma- ri- e! A 1
2. Vous ê- tes la Mè- re De 2
3. O Rei- ne di- vi- ne Du 3
4. En vous de la grâ- ce L'é- 4

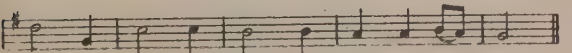


1. vous en ce jour, O Mè- re ché- 1
2. no- tre Sau- veur; A vo- tre pri- 2
3. beau Pa- ra- dis, Dieu mê- me s'in- 3
4. clat ra- di- eux, O Vier- ge, sur- 4

1. ri- e, Nos chants, notre a- mour.
2. è- re Tres- sail- le son cœur.
3. cli- ne A vos pieds bé- nis.
4. pas- se La splen- deur des cieux.



A vous Ma- rie, ô Rei- ne des



cieux, A vous nos cœurs, nos chants et nos vœux.

— 5 —

O Vierge très pure,
O Reine de paix,
Gardez sans souillure
Nos cœurs à jamais.

— 6 —

Quand gronde l'orage
Montrez à nos yeux
Du ciel sans nuage
Le jour glorieux.

— 7 —

La rage infernale
S'attaque à nos cœurs;
Des traits du scandale
Rendez-nous vainqueurs

— 8 —

A l'heure suprême,
Veillez près de nous :
Et le trépas même
Nous semblera doux.

— 9 —

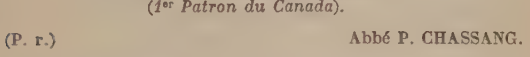
O Vous, tendre Mère
De tous les élus,
Au ciel et sur terre
Donnez-nous Jésus.

SAINT JOSEPH.

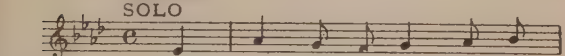
N° 132. A Saint Joseph

(1er Patron du Canada).

(P. r.) Abbé P. CHASSANG.



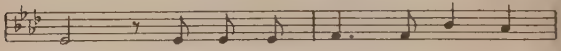
1. Ton nom vibre au ciel d'A- mé- 1
2. Vail- lante et su- bli- me de- 2
3. Tou- jours les ver- tus do- mes- 3
4. Jeune homme, à l'é- tude, à l'ou- 4



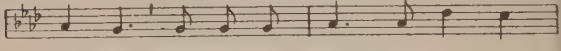
1. ri- que Comme un cri d'es-poir cha- que 1
2. vi- se : « Ai- me Dieu, va droit ton che- 2
3. ti- ques Ont fait le bon-heur du foy- 3
4. vra- ge, Ne ré- pu- gne pas à l'ef- 4

1. jour ; Par- tout, pi- eux comme un can- 1
2. min ; » Pour nous chré-tiens, fils de l'E- 2
3. er ; Aux jours heu- reux des mœurs an- 3
4. fort ; L'ef- fort re- trem- pe le cou- 4

1. ti- que, Vers toi s'en- vole un chant d'a- 1
2. gli- se, C'est un mot d'or- dre sou- ve- 2
3. ti- ques, L'hon-neur é- tait un bou- cli- 3
4. ra- ge, Par lui le fai- ble de- vient 4

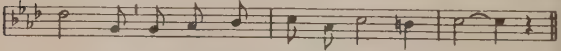


1. mour. Le Ca- na- da res- té fi- 1
2. rain. Ja- mais au front, ja- mais de 2
3. er. A vous, pa- rents, la vi- gi- 3
4. fort ; Sois donc l'es- poir de la pa- 4



1. dè- le, En t'ac- cla- mant re- dit sa 1
2. ta- che ; Au cœur le cul- te du de- 2
3. lan- ce, L'ex-emple a- vec l'au- to- ri- 3
4. tri- e ; Pré- pare en toi le ci- toy- 4

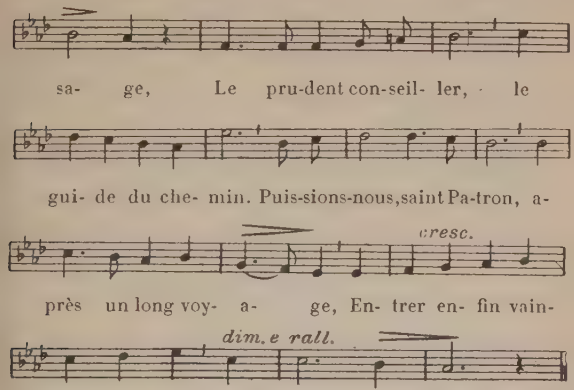
1. foi : Il veut gran- dir sous ta tu- 1
2. voir ; O Ca- na- diens, ferme ! à la 2
3. té : A vous, en- fants, l'o- bé- is- 3
4. en ; Et pour l'E- glise, el- le t'en 4



1. tel- le : Le peuple en- tier es-père en toi.
2. tâ- che ! Jo- seph nous prê- te son pou- voir.
3. san- ce... En tous, a- mour et pi- é- té.
4. pri- e, Tiens à l'hon-neur du nom chré-tien.

REFRAIN

Sois pour nous, ô Jo- seph, l'a- mi fi- dèle et



5. Ayons le cœur haut, l'âme fière ;
Réclamons nos droits sans fléchir.
Lutter, voilà notre carrière,
Lutter il faut pour s'affranchir.
Les compromis sont des entraves :
Le mal vainqueur envahit tout ;
La lâcheté fait les esclaves :
O Canadiens, restons debout.

6. Hélas ! dans le siècle où nous sommes,
L'oubli n'est pas loin du bienfait ;
Merci n'a plus parmi les hommes
L'accent du cœur qui reconnaît.
A toi, Joseph, louange, hommage !
A deux genoux, les Canadiens
Reconnaissants à ton image
Diront bien haut : « Je me souviens ! »

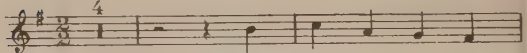
Ernest Desjardins, S. J.

Musique reproduite avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

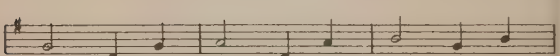
N° 133. Prière à Saint Joseph. I.

(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

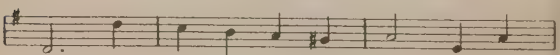
Moderato

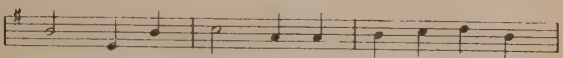


1. O glo- ri- eux Jo- 1
2. Pour vo- tre Fils Jé- 2
3. Ai- ma- ble saint Jo- 3
4. Quand vien- dra l'a- go- 4

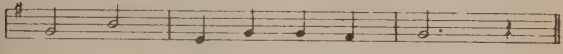


1. seph, Dieu vous mit sur la ter- re Pour 1
2. sus, re- dou- tant les a- lar- mes, Vous 2
3. seph, pro- tec- teur de l'E- gli- se, Con- 3
4. nie, à cette heu- re ter- ri- ble, Que 4

1. ê- tre de Jé- sus le puis- sant pro- tec- 1
2. é- car- tiez de lui les dan- gers, les dou- 2
3. ser- vez- la tou- jours dans la gloire et la 3
4. vo- tre nom pré- side au der- nier des com- 4

1. teur. Sur nous com- me sur lui, ex- au- 1
2. leurs. Ca- chez- nous du pé- ché les at- 2
3. paix. Qu'à l'a- bri du dan- ger, de l'er- 3
4. bats. Il peut seul as- su- rer u- ne 4



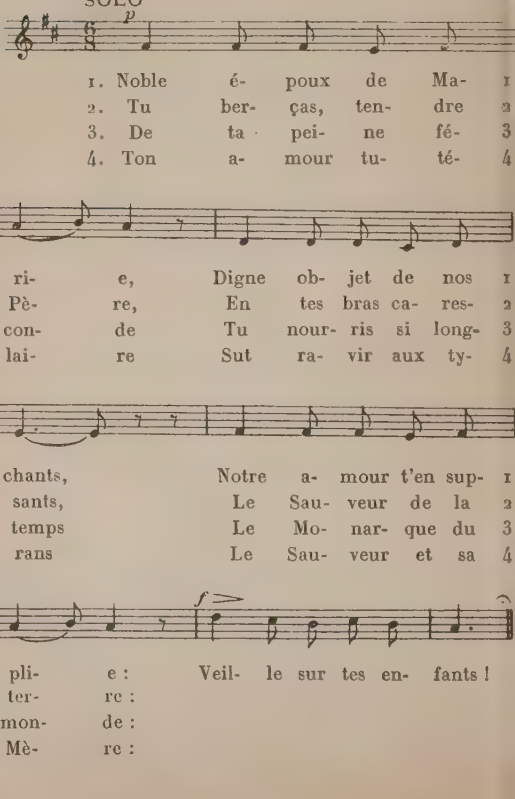
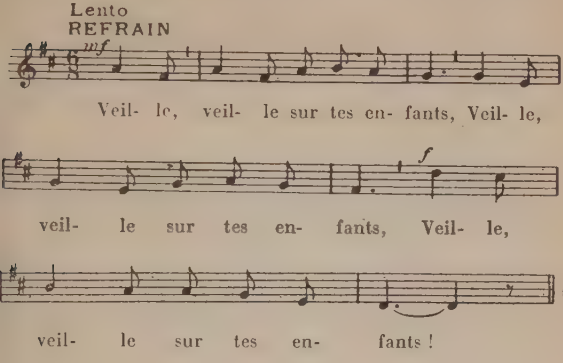
1. çant nos pri- è- res, Ver- sez a- vec a- 1
2. traits et les char- mes Et met- tez- nous en 2
3. reur qui di- vi- se, Le mon- de soit sau- 3
4. fin plus pai- si- ble Du der- nier de nos 4



1. mour vos grâ- ces, vos fa- veurs.
2. mains les ar- mes du vain- queur.
3. vé par elle et ses bien- faits.
4. jours, où le ciel s'ou- vri- ra.

N° 134. Prière à Saint Joseph. II.

1re mélodie.



— 5 —

Dans les jours de souffrance
Tes conseils vigilants
Furent leur providence :
Veille sur tes enfants !

— 6 —

Loin de ce sanctuaire
Les complots des méchants !
Montre-toi notre Père,
Veille sur tes enfants !

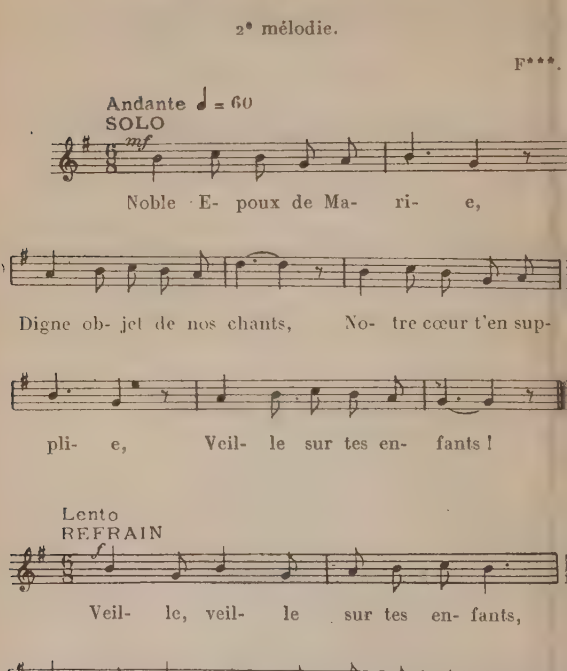
— 7 —

Dans la lutte suprême,
Vers nos cœurs chancelants,
O Joseph, viens toi-même :
Veille sur tes enfants !

N° 135. Prière à Saint Joseph. II.

2e mélodie.

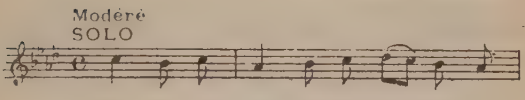
F***.



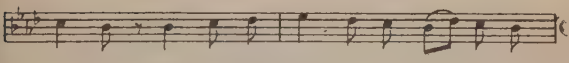
(*Les autres strophes sont au numéro précédent.*)

N° 136. Prière à Saint Joseph. III.

Abbé E. BRUNE.

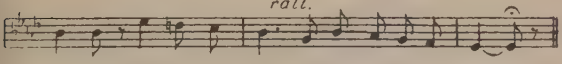


1. En- tre tes bras, d'un som- meil plein de
2. Tes ten- dres soins à l'Au- teur de la
3. Tu jou- is- sais de la dou- ce pré-

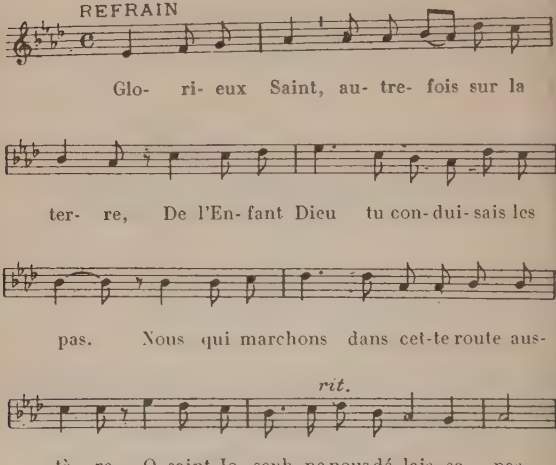


1. char- mes Jé- sus en- fant a goû- té la dou-
2. vi- e Ont pro- cu- ré le pain de cha-que
3. sen- ce Du Dieu qui fait le bon- heur des é-

1. ceur; O saint Jo- seph, pen-dant ces jours d'a-
2. jour; O saint Jo- seph, que ta voix le sup-
3. lus; O saint Jo- seph, apprends-nous la sci-

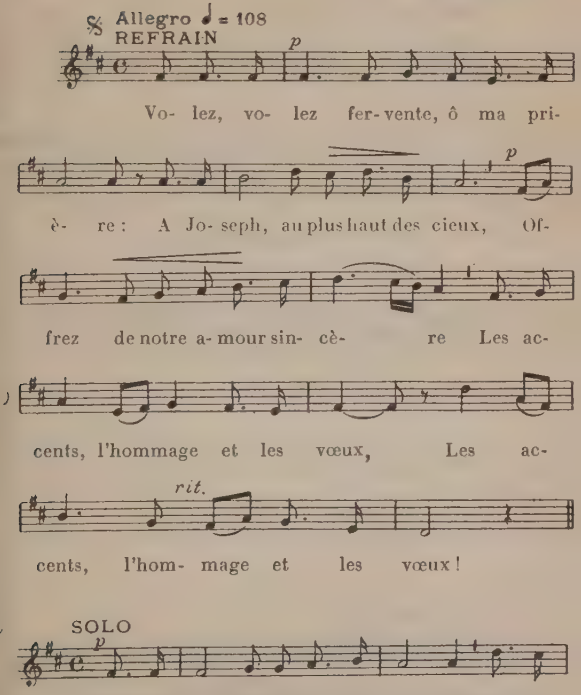
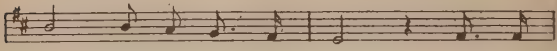


1. lar- mes, En- tre tes bras endors no-tre dou- leur.
2. pli- e De nous don- ner sa grâce et son a- mour.
3. en- ce De con- ver- ser tou- jours a-vec Jé- sus,

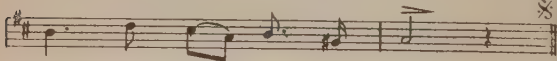


Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 137. Hommage à Saint Joseph. I.

H. BASUIAU, S. J.



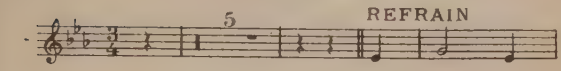
1. naître et pour nous souf- frir, L'En- fant 1
2. là ce sé- jour mor- tel, O Jo- 2
3. sa le di- vin En- fant. En mon 3
4. vail de Jé- sus, mon Roi : Que sans 4

1. Dieu, d'un re- gard ai- ma- ble, O Jo- 1
2. seph, sous ces pau- vres lan- ges, Vous voy- 2
3. cœur, crè- che bien in- di- gne, Que Jé- 3
4. peur et sans dé- fail- lan- ce, Du de- 4

1. seph, ve- nait vous ra- vir !
2. iez le Maî- tre du ciel !
3. sus re- po- se sou- vent !
4. voir j'em- bras- se la loi !

Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J.,
avec sa bienveillante autorisation.

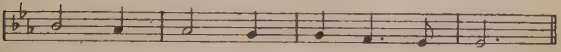
N° 138. Hommage à Saint Joseph. II.

Paroles et musique de
Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.

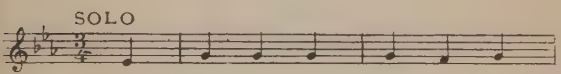


Chan- tons Jo-

seph, Lou- ons ses ver- tus : Il

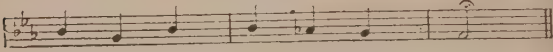


règne au ciel, tout près de Jé- sus.



1. Fa- veur si- gna- lé- e : Un 1
2. Il gar- de l'en- fan- ce De 2
3. L'É- gyp- te loin- tai- ne Le 3
4. Jé- sus et Ma- ri- e L'ont 4

1. Cha- ste li- en A l'Im- ma- cu- 1
2. L'hum- ble Sau- veur ; La Tou- te- Puis- 2
3. voit dans l'ex- il, Ca- cher á la 3
4. seul pour sou- tien : Si pauvre est leur 4



1.	lé-	e	U-	nit	son des-	tin.	1
2.	san-	ce	Dor-	mit	sur son	cœur.	2
3.	hai-	ne	Son	gage	en pé-	ril.	3
4.	vi-	e !	Sur	terre	ils n'ont	rien.	4

— 5 —

Mais votre présence,
Marie et Jésus,
Assez récompense
Ses belles vertus.

— 6 —

Exemple suprême,
Hommage inouï :
Du Fils de Dieu même
Il est obéi !

— 7 —

Sa tâche remplie,
En paix il s'endort :
Jésus et Marie
Consolent sa mort.

— 8 —

L'Église qui lutte
Vous prie, ô grand Saint ;
Sa barque est en butte
Aux vagues sans frein.

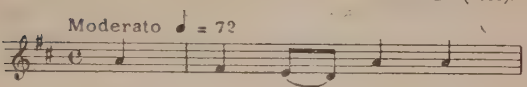
— 9 —

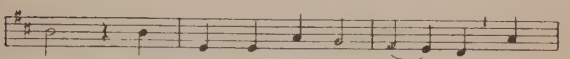
Gardez du naufrage
Et de tous dangers
La nef, l'équipage
Et les passagers.

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 139. D'après l'hymne " Te Joseph ".

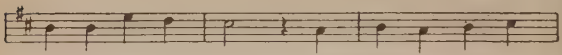
J.-S. BACH (1750).

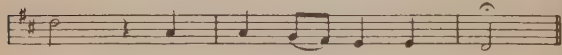


1. Chan- tez, chan- tez Jo- 1
2. Son Dieu s'est fait en- 2
3. Pour des é- lus moins 3
4. En- tends nos vœux ar- 4

1. seph, ô chœurs joy- eux des An- ges; Chré- 1
2. fant; heu- reux il le con- tem- ple: Sou- 2
3. grands la pal- me de la gloi- re Ne 3
4. dents, ô Tri- ni- té bé- ni- e; Que 4

1. tiens, à leurs con- certs u- nis- sez vos lou- 1
2. dain il faut s'en- fuir, plus tard le perdre au 2
3. vient les cou- ron- ner qu'au soir de leur vic- 3
4. la main de Jo- seph nous ou- vre la pa- 4

1. an- ges; En tri- omphants ac- cords, ex- 1
2. Tem- ple; Mais il va le re- voir au 2
3. toi- re. Jo- seph, é- gal aux Saints par 3
4. tri- e, Et que, for- mant la cour de 4



1. al- tez les ver- tus Du Saint que le Très- 1
2. mi- lieu des doc- teurs : Ain- si pour lui le 2
3. un des- tin plus beau, Pour- ra jou- ir de 3
4. no- tre pro-tec- teur, Nous chan- tions l'hymne 4

1. Haut fit pè- re de Jé- sus.
2. ciel mê- lait la joie aux pleurs.
3. Dieu sans des- cendre au tom- beau.
4. saint de l'é- ter- nel bon- heur.

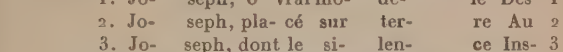
E. Merméty.

Reproduit avec l'autorisation des Éditions Henn, Genève (Suisse).

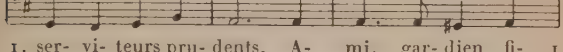
N° 140. Prière à Saint Joseph.

Moderato (P. M. r.) J. BARNBY.
SOLO

1. Jo- seph, ô vrai mo- dè- le Des 1
2. Jo- seph, pla- cé sur ter- re Au 2
3. Jo- seph, dont le si- len- ce Ins- 3
4. Jo- seph, dont l'as- sis- tan- ce Con- 4

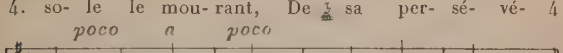


1. ser- vi- teurs pru- dents, A- mi, gar- dien fi- 1
2. rang des ar- ti- sans, Que votre ex- emple aus- 2
3. truit les plus sa- vants, Et dont l'o- bé- is- 3
4. so- le le mou- rant, De sa per- sé- vé- 4

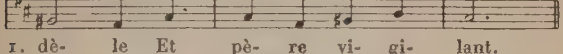


1. dè- le Et pè- re vi- gi- lant.
2. tè- re Nous ren- de di- li- gents.
3. san- ce Con- fond l'or- gueil des grands.
4. ran- ce Soy- ez le sûr ga- rant.

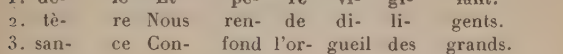
REFRAIN



Vous ê- tes no- tre pè- re, Pri-



ez pour vos en- fants, Qu'ils soient, leur vie en-



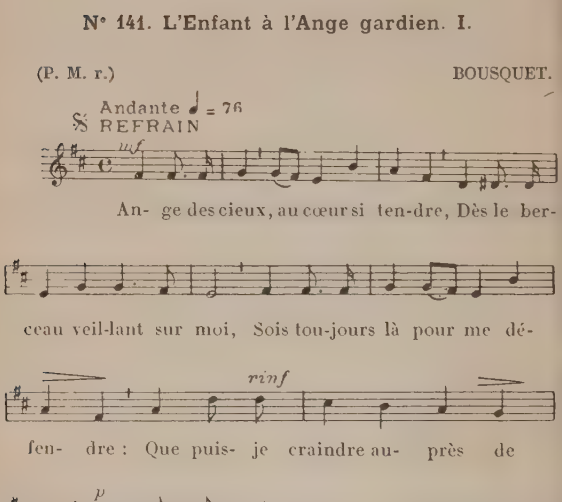
tiè- re, Pi- eux, chré- tiens fer- vents!

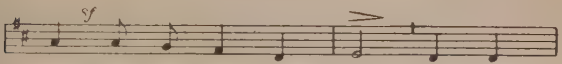
Texte extrait du Recueil de Georges Désierre, avec sa cordiale autorisation.
Ce recueil est en vente chez M. Edmond Archambault, éditeur, Montréal.

LES ANGES.

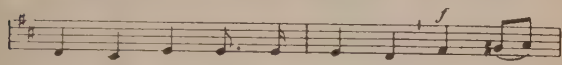
N° 141. L'Enfant à l'Ange gardien. I.

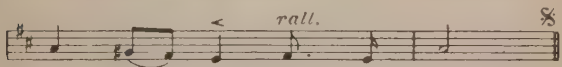
(P. M. r.) BOUSQUET.





1. gnant ton des- tin au mien, T'en- voy- 1
2. moi tu te tiens ca- ché ; Que de 2
3. mon- tre le vrai che- min ; Je te 3
4. don- nes l'a- mour du bien ; Et la 4



1. a vers moi comme un frè- re Et te 1
2. fois ta main fra- ter- nel- le A gar- 2
3. vois, aux jours de dé- tres- se, Frère ai- 3
4. pei- ne bien loin s'en- vo- le Quand mon 4

1. fit mon an- ge gar- dien.
2. dé mon cœur du pé- ché !
3. mé, me ten- dre la main.
4. cœur re- cher- che le tien.

— 5 —

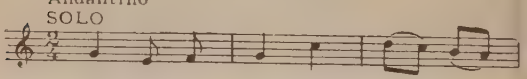
Et cependant, douleur amère,
Par mes fautes de chaque jour,
Que de fois, ô mon tendre frère,
De ton cœur je blesse l'amour !

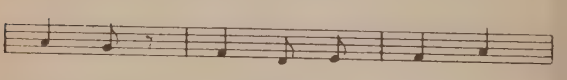
— 6 —

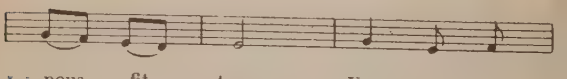
Ah ! désormais, toute ma vie,
O tendre ami, je veux t'aimer ;
A ta garde je me confie :
Sur ton cœur je veux me former.

N° 142. Prière aux Saints Anges.

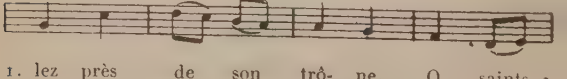
Andantino
SOLO



1. An- ges du ciel, vous la cou- 1
2. Vous qui bra- vant du fol Ar- 2
3. Vous qui bril- lant dans la lu- 3
4. Vous qui sans cesse au Dieu su- 4

1. ron- ne Du Dieu puis- sant qui 1
2. chan- ge Pour l'Hom- me- Dieu les 2
3. miè- re, Et de la mort trom- 3
4. prê- me, A Jé- sus- Christ, cé- 4



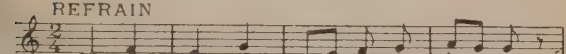
1. nous fit tous, Vous qui bril- 1
2. fiers dé- goûts, Don- niez vos 2
3. pant les coups, Du saint tom- 3
4. leste é- poux, Of- frez les 4



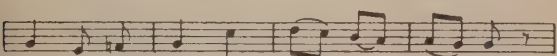
1. lez près de son trô- ne, O saints 1
2. voix à sa lou- an- ge, O saints 2
3. beau bri- siez la pier- re, O saints 3
4. vœux du cœur qui l'ai- me, O saints 4

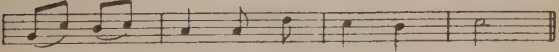
1. An- ges, pri- ez pour nous !
2. An- ges, pri- ez pour nous !
3. An- ges, pri- ez pour nous !
4. An- ges, pri- ez pour nous !

REFRAIN



Purs Es- prits, ô chœurs an- gé- li- ques,

Nous ac- cou- rons heu- reux à vous ;

nous vous of- frons nos saints can- ti- ques :



O Saints An- ges, pri- ez pour nous !

— 5 —

Vous qui pleurez pleins de tristesse,
Lorsque, de Dieu bravant les coups,
Nous l'outrageons dans notre ivresse,
O saints Anges, priez pour nous !

— 6 —

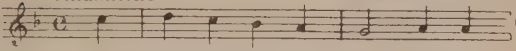
Vous qui sentez tant d'allégresse,
Lorsque, fléchi dans son courroux,
Il veut nous rendre sa tendresse,
O saints Anges, priez pour nous !

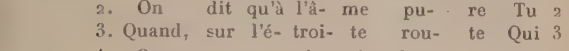
— 7 —

Vous qui viendrez couverts de gloire,
Lorsque Jésus à ses genoux
Nous verra tous en sa victoire,
O saints Anges, priez pour nous !

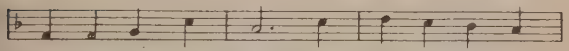
Extrait du Recueil de l'Abbé D. Pirio, Maître de Chapelle à la Cathédrale de Vannes (Morbihan). Société Saint-Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie, 30, rue Saint-Sulpice, Paris.

N° 143. Prière de l'enfant à l'Ange gardien. II.

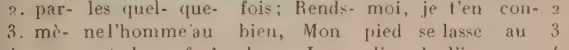
Andantino — Mélodie ancienne.

1. Toi dont l'a- mour se pen- che Jus- 1
2. On dit qu'à l'â- me pu- re Tu 2
3. Quand, sur l'é- troi- te rou- te Qui 3
4. Que, par ta vi- gi- lan- ce, Con- 4



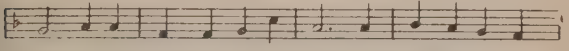
1. qu'à mon cœur d'en- fant, Dont l'ai- le douce et 1
2. par- les quel- que- fois; Rends- moi, je t'en con- 2
3. mè- ne l'homme au bien, Mon pied se lasse au 3
4. ser- vent leur frai- cheur Les lis de l'in- no- 4



1. blanche Me couvre et me dé- fend, Quand je fais ma pri- 1
2. ju- re, At- ten- tif à ta voix. Pour garder l'in-no- 2
3. dou- te, Rends-moi vi- te la main. Ah! de no- tre de- 3
4. cen- ce, Sur mon front, sur mon cœur. Des pas de mon jeune 4



1. è- re, Le soir et le ma- tin, Au ciel, à no- tre 1
2. cen- ce Je fuis mes en-ne- mis; Oh! sois mon es- pé- 2
3. meu- re E- loi- gne la dou- leur; Et si ma mè- re 3
4. à- ge Cé- les- te conducteur, Qu'un jour mon cœur par- 4

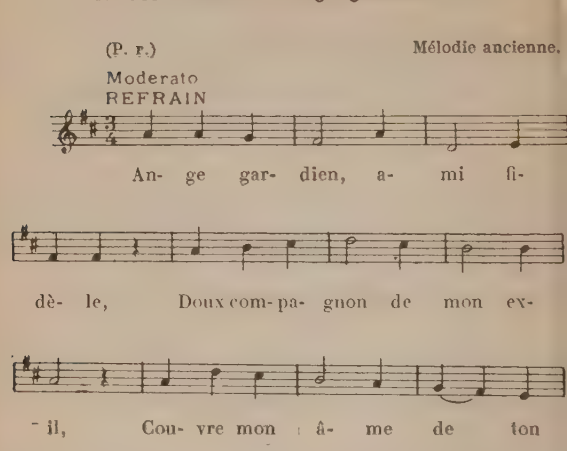


1. Pè- re, Oh! ré- pè- te- la bien.
2. ran- ce, An- ge du Pa- ra- dis.
3. pleu- re, Que ce soit de bon- heur!
4. ta- ge Ton é- ter- nel bon- heur!

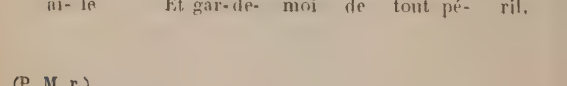
Cantique extrait du Recueil des Abbés Delporte, avec leur bienveillante autorisation.

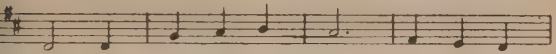
N° 144. Prière à l'Ange gardien. III.

(P. r.) Mélodie ancienne.

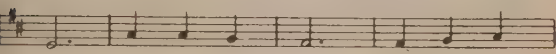


(P. M. r.)

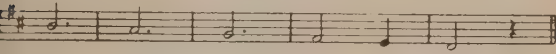




1. è- re ; Dans la fer- veur gar- de-moi 1
2. vra- ge ; Dans le de- voir gar- de-moi 2
3. lut- te ; Con- tre l'en- fer gar- de-moi 3
4. fran- ce ; Du dé- ses- poir gar- de-moi 4



1. bien. En moi fais lui- re ta lu- 1
2. bien. Ton doux re- gard don- ne cou- 2
3. bien. Pré- ser- ve- moi de tou- te 3
4. bien. Mets dans mon â- me l'es- pé- 4



1. miè- re, An- ge gar- dien.
2. ra- ge, An- ge gar- dien.
3. chu- te, An- ge gar- dien.
4. ran- ce, An- ge gar- dien.

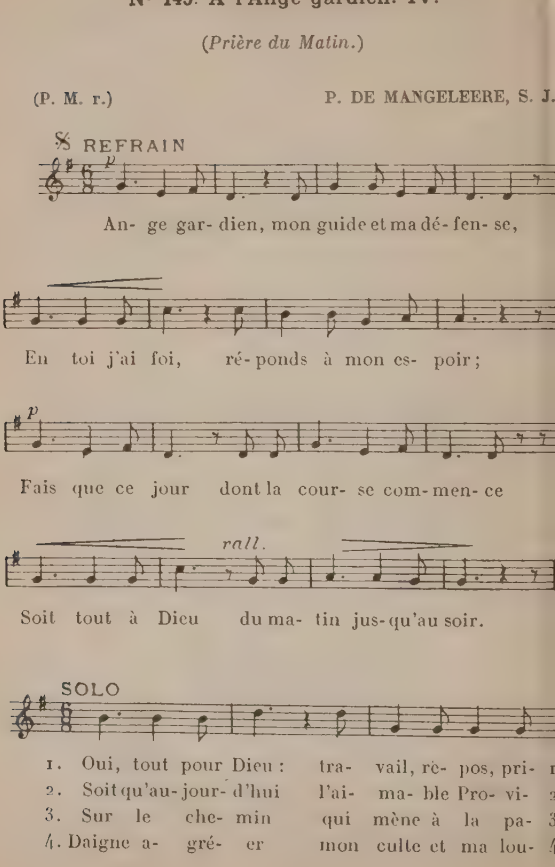
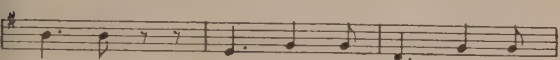
— 5 —

Sois près de moi dans l'agonie ;
Alors surtout garde-moi bien.
Amène-moi dans la patrie,
Ange gardien.

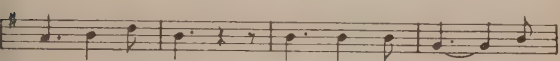
N° 145. A l'Ange gardien. IV.

(*Prière du Matin.*)

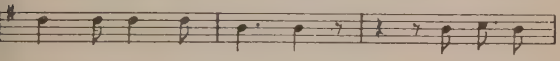
(P. M. r.) P. DE MANGELEERE, S. J.

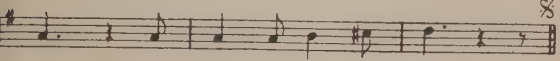


1. è- re; Il m'a cré- é, je veux 1
2. den- ce M'ait pré- pa- ré des suc- 2
3. tri- e Que d'en- ne- mis par l'en- 3
4. an- ge: A tant de soins, oui, mon 4



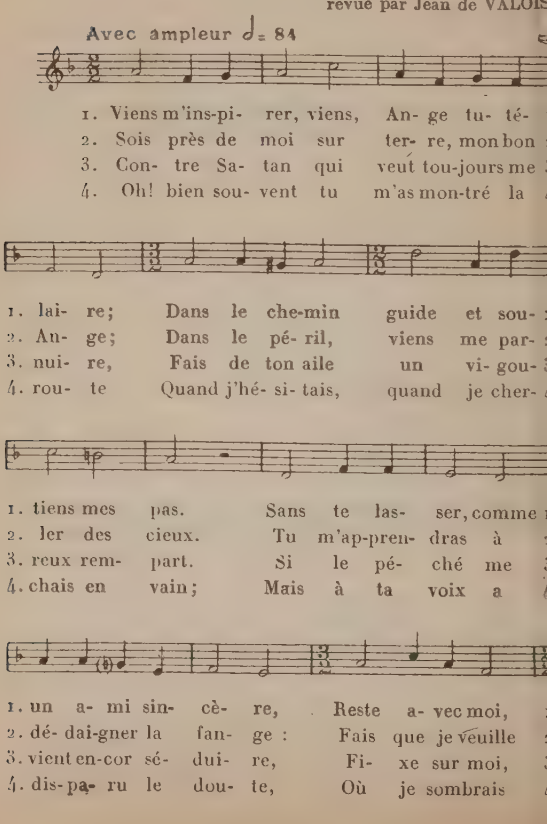
1. vi- vre pour lui ! Mets cette of- frande aux 1
2. cès, du bon- heur, Ou que sa main me 2
3. fer sus- ci- tés! Seul, je ne puis a- 3
4. cœur ré- pon- dra. Mais mon a- mour est 4

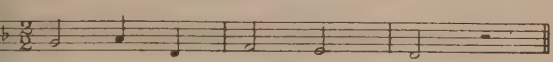


1. pieds de no- tre Pè- re, Et qu'en re- 1
2. gar- de la souf- fran- ce, An- ge de 2
3. bat- tre leur fu- ri- e : An- ge de 3
4. peu pour toi, bon an- ge ; Tous tes bien- 4

1. tour j'ob- tien- ne son ap- pui.
2. Dieu, con- ser- ve pur mon cœur.
3. Dieu, com- bats à mes cô- tés!
4. faits, mon Dieu te les ren- dra.

N° 146. Prière à l'Ange gardien. V.

Mélodie du XVIe siècle
revue par Jean de VALOIS





ne m'a- ban- don- ne pas.
en dé- tour- ner mes yeux.
fi- xe ton doux re- gard.
sans le se- cours di- vin.

— 5 —

Quand sonnera mon heure d'agonie,
Ange si bon, oh! je voudrais te voir;
Viens sur mon front poser ta main bénie,
Viens en mon cœur mettre l'amour, l'espoir.

— 6 —

Puis aussitôt emporte au ciel mon âme;
Ange très pur, daigne à Jésus l'offrir;
Pour m'envoler sur tes rayons de flamme,
Daigne m'aider à saintement mourir.

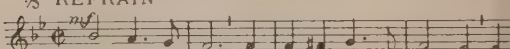
Reproduit avec la bienveillante autorisation de M. le Chanoine Tourte, Maître de Chapelle au Grand-Séminaire de Verdun (Meuse).

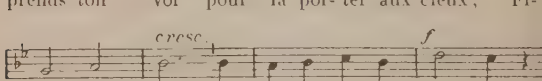
N° 147. Prière du soir à l'Ange gardien. VI.

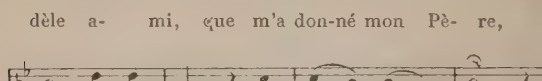
(P. r.) LAMBILLOTTE.

Andantino ♩ = 60

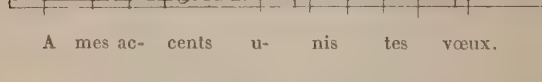
𝄋 REFRAIN

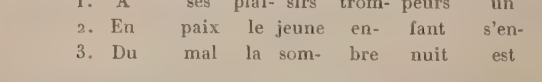


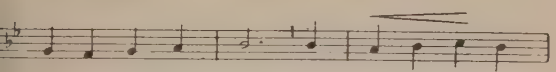




SOLO





1. duire, est plei- ne de dou- ceur; Mais 1
2. nuit suc- cède aux feux du jour; Ain- 2
3. jours ray- on- ne dans mon cœur! Bon 3

1. le re- mords bien- tôt aux ris joy- eux se 1
2. si, mon doux gar- dien, mon â- me sur la 2
3. an- ge, loin de moi dis- si- pe tout nu- 3

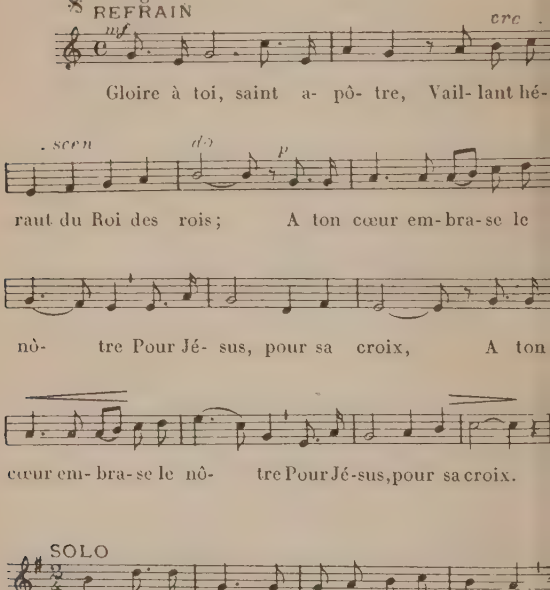
1. mè- le : An- ge saint, veil- le sur mon cœur!
2. ter- re Se re- pose en ton saint a- mour!
3. a- ge, Et que Dieu règne en moi vain-queur!

LES SAINTS.

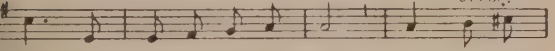
N° 148. Saint François Xavier

(2° *Patron du Canada*)

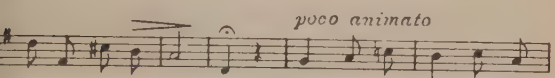
GONDARD, S. J



1. Et tu par- tis la croix en main; Tu ré- pan- 1
2. Dieu par ton om- bre gué- ris- sait; Tu comman- 2
3. La foi qui veut et sait a- gir, Un front chré- 3



1. dis par- tout sur ton che- min Du Roi cé- 1
2. dais : le ciel o- bé- is- sait; Ta voix sou- 2
3. tien que rien ne fait rou- gir Du saint *Cre-* 3

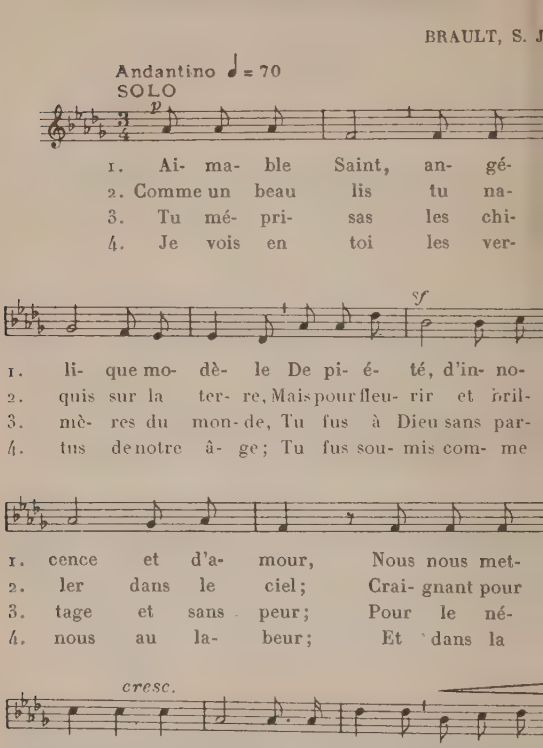
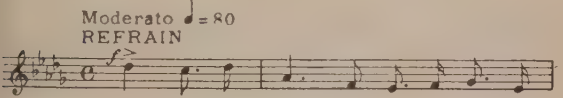


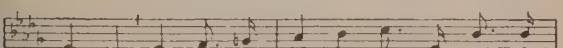
1. les- te la doc- tri- ne; Et ton a- mour à ce 1
2. dain calmait l'o- ra- ge; Les ma- te- lots é- chap- 2
3. *do* que l'on ou- tra- ge; Que nous di- sions, dans nos 3

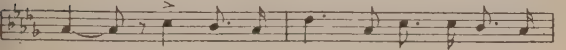
1. Maître immor- tel En tout lieu dres- sait un au- tel.
2. paient à l'é- cueil, Et les morts sor- taient du cer- cueil.
3. cœurs ré- so- lus : Plus d'a- mour ! Seigneur, en- cor plus !

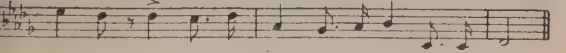
Reproduit avec la bienveillante autorisation du Père A. Fleury, S. J.

N° 149. Saint Louis de Gonzague.

BRAULT, S. J

1. pas au cé- les- te sé- jour.
2. vrit son par- terre é- ter- nel.
3. seul eut l'a- mour de ton cœur.
4. lis ton âme eut la blan- cheur.

Nous le ju- rons, tou- jours en cet- te



vi- e, Nous mar- che- rons vail- lants aux saints com-

bats; Sous le re- gard du Christ et de Ma-



ri- e, Gui- de fi- dè- le, di- ri- ge nos pas!

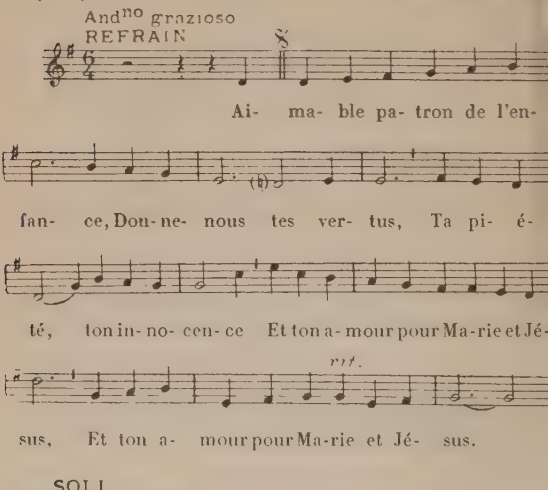
— 5 —

Et maintenant, au céleste parterre,
Beau lis divin, ton cœur brille à jamais...
Fais que nos cœurs, jusqu'à l'heure dernière,
Soient à Jésus dans l'amour et la paix!

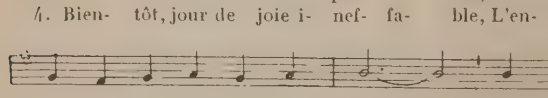
Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 150. Saint Stanislas de Kostka.

(M. r.) Abbé P. CHASSANG.



1. En vain la fri- vole o- pu- len- ce E-
2. Jé- sus, di- sait- il en son â- me, Jé-
3. Il fuit des dou- ceurs é- phé- mè- res, Il
4. Bien- tôt, jour de joie i- nef- fa- ble, L'en-



1. tale à ses yeux les plai- sirs ; Vers
2. sus, mon ai- ma- ble Sau- veur, Mon
3. fuit des dé- li- ces d'un jour ; Sans
4. fant est à Dieu pour ja- mais ; Aux

1. Dieu sa jeune â- me s'é- lan- ce, Dieu 1
2. cœur tout en- tier vous ré- cla- me ; Vous 2
3. crain-te d'hu-mai- nes co- lè- res, Il 3
4. pieds de son Maître a- do- ra- ble Il 4

1. seul a ses chas- tes dé- sirs.
2. seul vous se- rez mon bon- heur.
3. donne à Dieu seul son a- mour.
4. goû- te l'a- mour et la paix.

Ai-

— 5 —

Mais non, s'embrasant davantage,
Au feu des célestes amours,
Il veut voir son Dieu sans nuage,
L'aimer dans le ciel pour toujours.

— 6 —

Il jette un regard vers sa Mère :
O Mère, dit-il, ah ! prends-moi ;
Mon cœur est lassé de la terre ;
Au ciel, prends-moi vite avec toi !

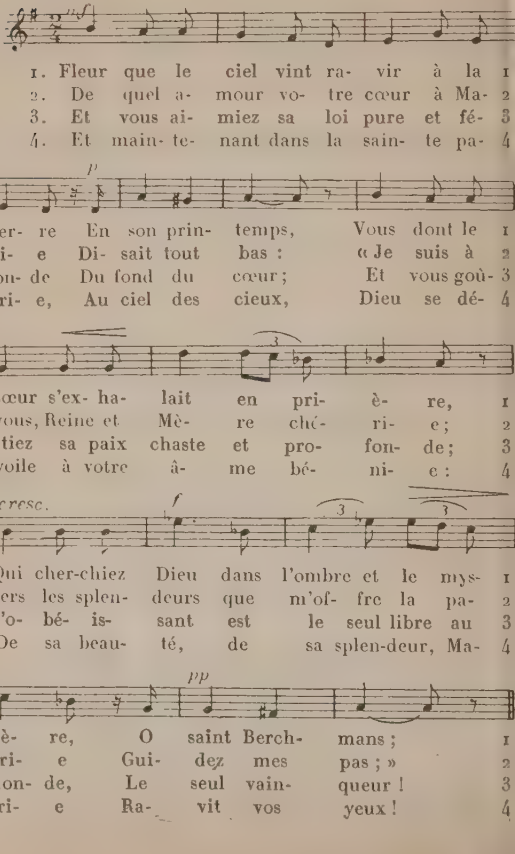
— 7 —

Marie entendit sa prière,
Du haut du séjour éternel...
Et l'ange, abaissant sa paupière,
S'envole joyeux vers le ciel.

Paroles extraites du Recueil de cantiques du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

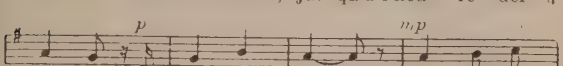
N° 151. Saint Jean Berchmans.

BRAULT, S. J.

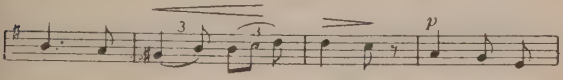


TUTTI

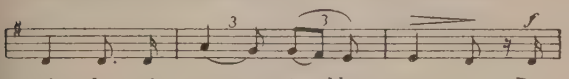
1. Ah! don- nez- nous d'ai- mer Dieu sans me- 1
2. «Vous, mon É- toile en la som- bre val- 2
3. O- bé- is- sant! le di- vin Roi de 3
4. O saint Berchmans, jus- qu'à l'heu- re der- 4



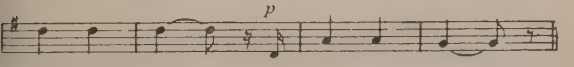
1. su- re Et sans re- tour, De n'as- pi- 1
2. lé- e, Tout mon es- poir, Fleur sans souil- 2
3. gloi- re Nous a pro- mis Que ce- lui- 3
4. niè- re, En vrais é- lus, Et, s'il le 4



1. rer qu'au seul bon-heur qui du- re, Et de sen- 1
2. lure, in- tacte, im- ma- cu- lé- e, Au ciel, un 2
3. là pour- rait chan- ter vic- toi- re, Qui, s'a- bais- 3
4. faut, jus- qu'au sanglant Cal- vai- re, Le cœur vail- 4



1. tir la vi- van- te bles- su- re Du 1
2. jour, en la plage é- toi- lé- e, Je 2
3. sant pour ai- mer et pour croi- re, Vi- 3
4. lant, nous sui- vrons la ban- niè- re Du 4

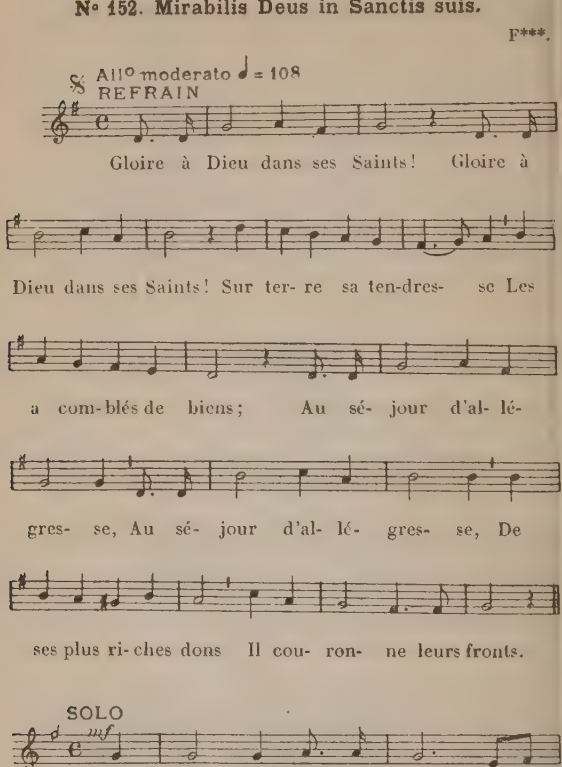


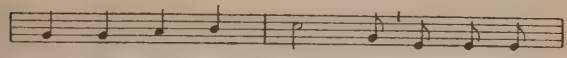
1. saint a- mour, Du saint a- mour!
2. veux vous voir, Je veux vous voir!»
3. vrait sou- mis, Vi- vrait sou- mis!
4. Roi Jé- sus, Du Roi Jé- sus!

Extrait du Recueil du P. A. Fleury, S. J., avec sa bienv. autorisation.

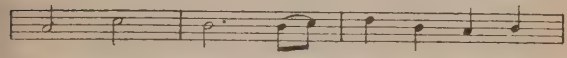
N° 152. Mirabilis Deus in Sanctis suis.

P***.

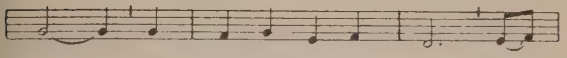




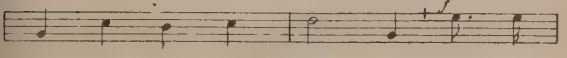
1. lut- tes, la vic- toi- re, Heu- reux é- 1
2. lui tout notre hom- ma- ge! L'a- mour ne 2
3. on- ne no- tre Rei- ne: Elle a l'é- 3
4. pô- tres ma- gna- ni- mes; Vous a- vez 4



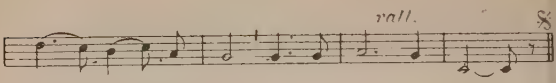
1. lus du Christ, lors- que de vos ver- 1
2. règne en vous que par son sang vain- 2
3. clat bril- lant de l'as- tre roi du 3
4. tout re- çu des mains de sa gran- 4



1. tus Nos cœurs, pour vous lou- er, rap- 1
2. queur; O Saints, vos traits bé- nis ne 2
3. jour; Mais c'est le pur re- flet et 3
4. deur; Et vous, Pon- ti- fes saints, Doc- 4



1. pel- lent la mé- moi- re, Nous chan- 1
2. sont que l'humble i- ma- ge Des beau- 2
3. la splen- deur se- rei- ne De Jé- 3
4. teurs, Mar- tyrs su- bli- mes, Oui, chan- 4



1. tons, nous chan- tons vo- tre Roi Jé- sus.
2. tés, des beau- tés de ce doux Sau- veur.
3. sus, de Jé- sus, le So- leil d'a- mour!
4. tez, oui, chan- tez: « Gloire à vous, Sei- gneur! »

— 5 —

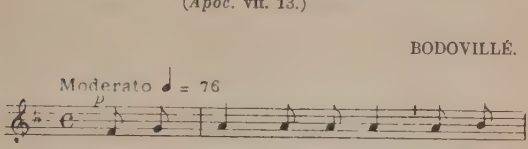
Honneur à Dieu le Père, auteur de toute vie ;
Honneur au Christ Jésus, qui nous donna son sang ;
Honneur à l'Esprit-Saint : sa main nous sanctifie ;
Gloire, honneur, gloire, honneur à ce Dieu puissant !

Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa gracieuse autorisation.

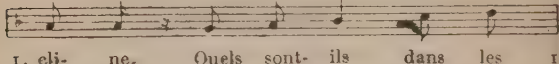
N° 153. Qui sunt ? et unde venerunt ?

(*Apoc.* VII. 13.)

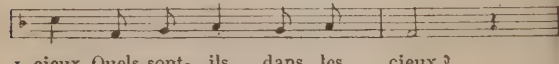
BODOVILLÉ.



1. ne... Ceux-là vers qui là- haut le ciel en- tier s'in- 1
2. ges ! Au port, sans nul com- bat, ils for- ment des pha- 2
3. re ! Ils ont, sol- dats du Christ, mon- té par le Cal- 3
4. re, Su- bli- mes in- con- nus, fleurs pu- res de la 4



1. cli- ne, Quels sont- ils dans les 1
2. lan- ges D'an- ges saints dans les 2
3. vai- re Jus- qu'aux ci- mes des 3
4. ter- re, As- tres d'or dans les 4



1. cieux, Quels sont- ils dans les cieux ?
2. cieux, D'An- ges saints dans les cieux.
3. cieux, Jus- qu'aux ci- mes des cieux !
4. cieux, As- tres d'or dans les cieux !

— 5 —

Mais aussi dans les cieux,
Que d'heureux naufragés, arrachés à l'abîme !...
Le Sauveur généreux
En leurs âmes fait voir sa tendresse sublime ;
Grâce aux divins pardons, il ont gravi la cime
Des collines des cieux (*bis*).

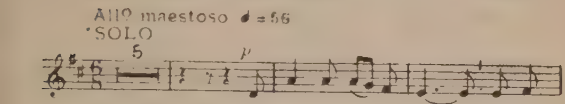
— 6 —

Aux triomphes des cieux,
A ces fêtes sans fin l'Esprit-Saint nous convie :
En haut l'âme, les yeux !
Méprisons en vaillants les faux biens de la vie :
Un jour, auprès des Saints, notre âme ira ravie
Voir Jésus dans les cieux (*bis*).

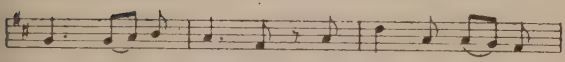
Cantique extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 154. Les Martyrs. I.

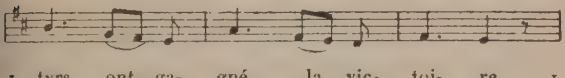
GOUNOD.



1. O Dieu, de tes sol- dats la cou- 1
2. C'est en ce jour, ô Christ, que ta 2
3. Au jour du Gol- go- tha, dans la 3
4. O Rei- ne des martyrs, en ce 4

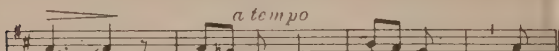


1. ronne et la gloi- re, Par qui nos saints mar- 1
2. grâ- ce fé- con- de Les a ren- dus vain- 2
3. lente a- go- ni- e, Jé- sus li- vra pour 3
4. jour de vic- toi- re, Où des É- lus du 4

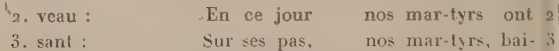


1. tyrs ont ga- gné la vic- toi- re, 1
2. queurs de Sa- tan et du mon- de, 2
3. nous et son sang et sa vi- e, 3
4. Christ nous fê- tons la mé- moi- re, 4

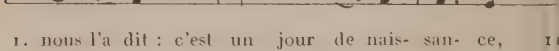
1. Daigne en-ten-dre nos vœux en ce jour so- len- 1
2. Et les a faits té- moins du Tes- ta-ment nou- 2
3. Et jus-ques à la croix il fut o- bé- is- 3
4. De dé- sir et d'es- poir. rem- plis nos fai- bles 4



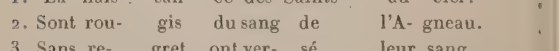
1. nel : C'est un jour de sa- lut, de r
2. veau : En ce jour nos mar-tyrs ont 2
3. sant : Sur ses pas, nos mar-tyrs, bai- 3
4. cœurs... Don- ne-nous des mar-tyrs la 4



1. paix, de dé- li- vran- ce, L'Es- prit-Saint r
2. pris par leur con- quê- te U- ne place 2
3. sant la croix aus- tè- re, Pour son nom, 3
4. foi sans dé- fail- lan- ce, Leur a- mour 4

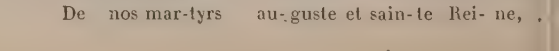


1. nous l'a dit : c'est un jour de nais- san- ce, r
2. au fes- tin, car leurs ha- bits de fê- te 2
3. pour le ciel fou- lant aux pieds la ter- re, 3
4. de Jé- sus, leur for- ce, leur cons- tan- ce : 4

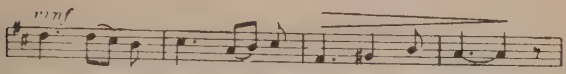


1. La nais- san- ce des Saints au ciel!
2. Sont rou- gis du sang de l'A- gneau.
3. Sans re- gret ont ver- sé leur sang.
4. Et comme eux nous mourrons vain- queurs!

REFRAIN

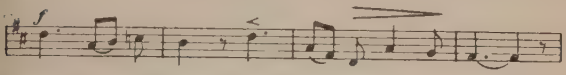


De nos mar-tyrs au- guste et sain-te Rei- ne,

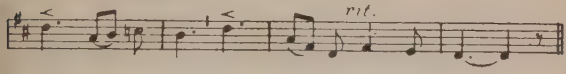


En- sei- gne- nous à pri- er, à souf- frir :

Que des en- fers la ra- ge se dé- chaî- ne:



Pour Jé- sus-Christ tous nous voulons mou- rir,

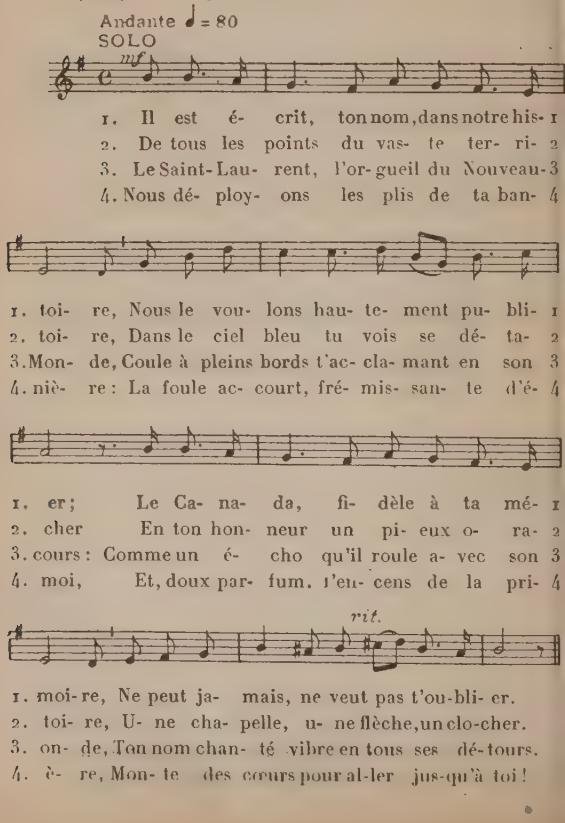


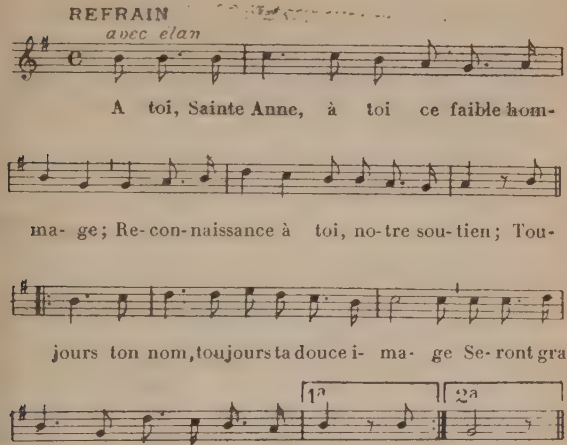
Pour Jé- sus-Christ tous nous voulons mou- rir.

produit avec l'autorisation de Choudens, Éditeur,
30, boulevard des Capucines, Paris, France.

N° 155. Sainte Anne.

(P. r.) A. KUNC.





— 5 —

Oui, nous allons à toi, pleins d'assurance,
Chercher la paix, la santé, le repos;
Tu n'as jamais trompé notre espérance :
Nous revenons, consolés de nos maux.

Ernest DESJARDINS, S. J.

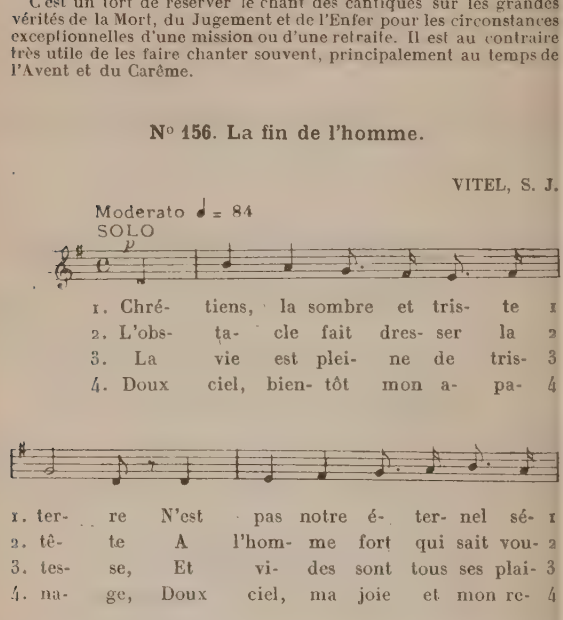
Musique reproduite avec la gracieuse autorisation de dame Vve Aloys Kunc. Toulouse, France.

RETRAITES, MISSIONS, SUJETS DIVERS.

C'est un tort de réserver le chant des cantiques sur les grandes vérités de la Mort, du Jugement et de l'Enfer pour les circonstances exceptionnelles d'une mission ou d'une retraite. Il est au contraire très utile de les faire chanter souvent, principalement au temps de l'Avent et du Carême.

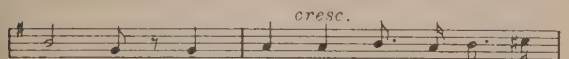
N° 156. La fin de l'homme.

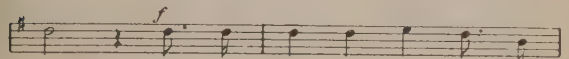
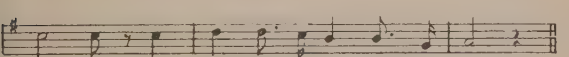
VITEL, S. J.



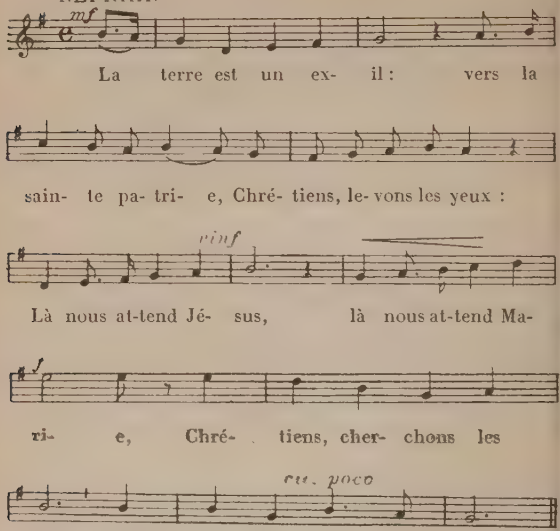
1. gè- re; Au ciel est la paix sans re- 1
2. pê- te, Il va sou- te- nu par l'es- 2
3. gres- se, L'en- nui suit de près les dé- 3
4. ma- ge Peut seule a- dou- cir mes tra- 4

1. tour. Mar- chons vers ce des- tin su- 1
2. poir. Pour nous, le moindre ef- fort nous 2
3. sirs... Ail- leurs est le bon- heur qui 3
4. vaux... Qu'im- por- te l'ou- ra- gan qui 4



1. bli- me, En haut te- nons fi- xés nos 1
2. las- se, Notre â- me tremble au moin- dre 2
3. du- re, Ail- leurs est le re- pos du 3
4. pas- se? Q'im- por- te l'om- bre du tré- 4

1. yeux : Que l'ar- deur des Saints nous a- 1
2. vent!... Que l'en- fer fré- misse ou me- 2
3. cœur : Le vrai bien, la paix douce et 3
4. pas? Aux ray- ons que jet- te la 4

1. ni- me Et gui- de nos pas vers les cieux!
2. na- ce : Chré- tiens pour le ciel en a- vant!
3. pu- re, Au ciel sont le prix du vain-queur.
4. grâ- ce, Vers Dieu je di- ri- ge mes pas.

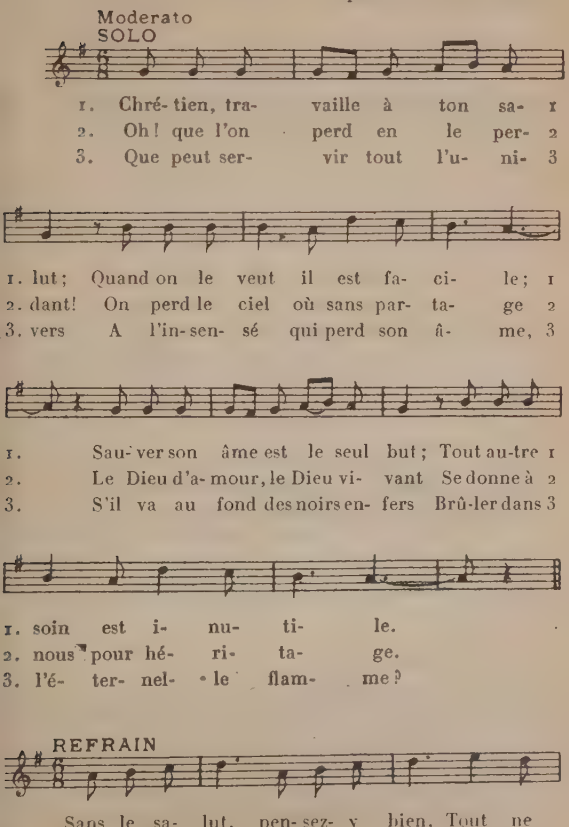
REFRAIN

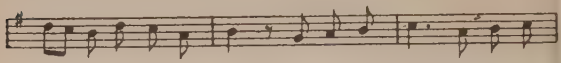


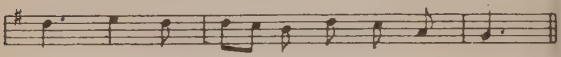
Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 157. Le Salut.

D'après un choral d'HAYDN.





vous ser- vi- ra de rien, Sans le sa- lut, pen- sez- y

bien, tout ne vous ser- vi- ra de rien.

— 4 —

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

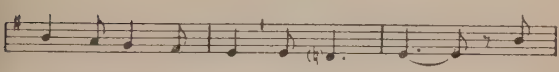
— 5 —

Les Saints toujours ont accepté
Peine et travail, mépris et blâme ;
Contre le mal ils ont lutté ;
C'est qu'ils voulaient sauver leur âme.

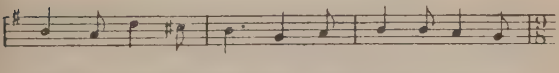
N° 158. Les Vanités du monde.

CANTIQUE ANCIEN.

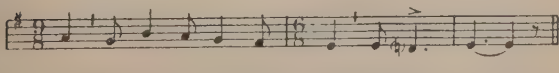
1. Sous le fir- ma- ment Tout 1
2. C'est la vé- ri- té : Hor- 2
3. Les pe- tits, les grands, Les 3



1. n'est que chan- ge- ment, Tout pas- se ; Et 1
2. mis l'é- ter- ni- té, Tout pas- se. Fai- 2
3. char-ges et les rangs, Tout pas- se. Cha- 3



1. quoi que l'homme fas- se, Ses jours s'en vont cou- 1
2. sons va- loir la grà- ce ; Le temps est pré- ci- 2
3. cun prend u- ne pla- ce, Puis dis- pa- raît un 3



1. lant Plus vi- te qu'un tor- rent ; Tout pas- se.
2. eux, Tan- dis que sous nos yeux Tout pas- se.
3. jour : Dans ce mor- tel sé- jour Tout pas- se.

— 4 —

Comme le vaisseau
Qui glisse au loin sur l'eau,
Tout passe :
Il n'en est plus de trace...
Ainsi vont les honneurs,
Les biens et les grandeurs :
Tout passe.

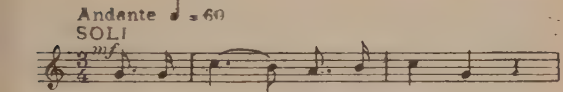
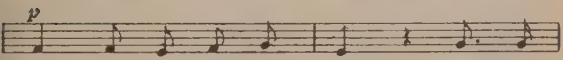
— 5 —

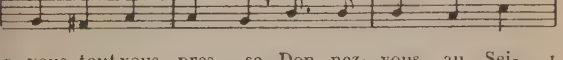
Tel est notre sort :
Il faut que par la mort
Tout passe.
Le juste qui trépasse
Peut dire avec bonheur :
Combat, chagrin, douleur,
Tout passe.

— 6 —

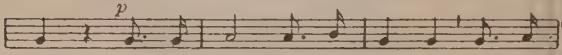
Heureux le passant
Qui va toujours pensant :
Tout passe.
Rien n'est plus efficace
Pour supporter nos maux
Que ces deux simples mots :
Tout passe.

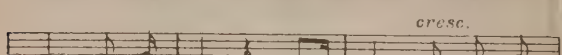
N° 159. La jeunesse à Dieu.

HÆNDEL.

1. La plus bel- le jeu- nes- se 1
2. Ah! si courte est la vi- e 2
3. Trop sou- vent rien n'ef- fa- ce 3
4. Que de jours dont l'au- ro- re 4

1. Pas- se comme u- ne fleur: Hâ- tez- 1
2. Pour nos dé- sirs sans fin! Et la 2
3. L'ac- te vou- lu du cœur; Im- mor- 3
4. Touche à la som- bre nuit! Leur é- 4

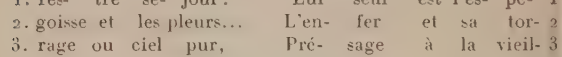


1. vous, tout vous pres- se, Don- nez- vous au Sei- 1
2. cour- se fi- ni- e, Quel se- ra le des- 2
3. telle est sa tra- ce: Dé- ché- ance ou gran- 3
4. clat vient d'é- clo- re... Leur dé- clin dé- jà 4

1. gneur, Don- nez- vous au Sei- 1
2. tin, Quel se- ra le des- 2
3. deur, Dé- ché- ance ou gran- 3
4. suit, Leur dé- clin dé- jà 4

1. gneur! Il bé- nit la souf- fran- ce Au ter- 1
2. tin? Ou la paix la plus pu- re, Ou l'an- 2
3. deur! Ce que fut la jeu- nes- se: Ciel d'o- 3
4. suit. Douce é- tait l'es- pé- ran- ce Et ri- 4

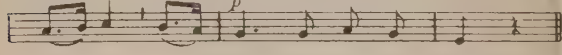


1. res- tre sé- jour: Lui seul est l'es- pé- 1
2. goisse et les pleurs... L'en- fer et sa tor- 2
3. rage ou ciel pur, Pré- sage à la vieil- 3
4. ant l'a- ve- nir... Hé- las! la mort s'a- 4

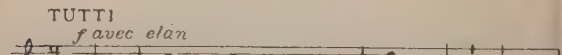


1. ran- ce, Lui seul il est l'a- mour; 1
2. tu- re... Le ciel et ses splen- deurs! 2
3. les- se, Jour sombre ou ciel d'a- zur; 3
4. van- ce... La cour- se va fi- nir! 4

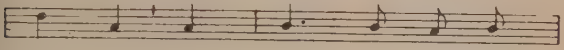
TUTTI



1. Lui seul est l'es- pé- ran- ce, Lui 1
2. L'en- fer et sa tor- tu- re... Le 2
3. Pré- sage à la vieil- les- se, Jour 3
4. Hé- las! la mort s'a- van- ce... La 4



1. seul il est l'a- mour; Lui seul est l'es- pé- 1
2. ciel et ses splen- deurs; L'en- fer et sa tor- 2
3. sombre ou ciel d'a- zur; Pré- sage à la vieil- 3
4. cour- se va fi- nir; Hé- las! la mort s'a- 4



1. ran- ce, Lui seul il est l'a- 1
2. tu- re, Le ciel et ses splen- 2
3. les- se, Jour sombre ou ciel d'a- 3
4. van- ce... La cour- se va fi- 4

1. mour, Lui seul il est l'a- mour.
2. deurs, Le ciel et ses splen- deurs!
3. zur, Jour sombre ou ciel d'a- zur.
4. nir, La cour- se va fi- nir!

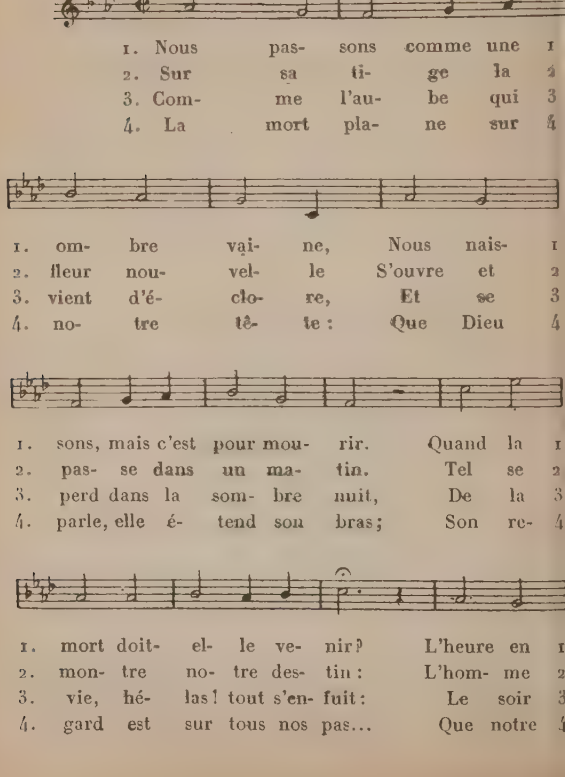
— 5 —

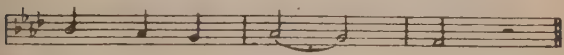
Soli O Jésus, prends mon âme,
Prends tout mon cœur d'enfant :
Remplis-le de ta flamme
Et d'espoir triomphant (*bis*).
Par le cœur de Marie :
O Jésus, par ton Cœur,
Qu'un jour dans la patrie
Je monte heureux vainqueur !
Tutti Qu'un jour dans la patrie
Je monte heureux vainqueur, } *bis*.
Je monte heureux vainqueur !

Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 160. Brièveté de la vie.

(P. r.) L. LAMBILLOTTE.



1. est in- cer- tai- ne, L'heure en 1
2. pas- se comme el- le, L'hom- me 2
3. touche à l'au- ro- re, Le soir 3
4. â- me soit prê- te! Que notre 4

1. est in- cer- tai- ne.
2. pas- se comme el- le.
3. touche à l'au- ro- re.
4. â- me soit prê- te!

— 5 —

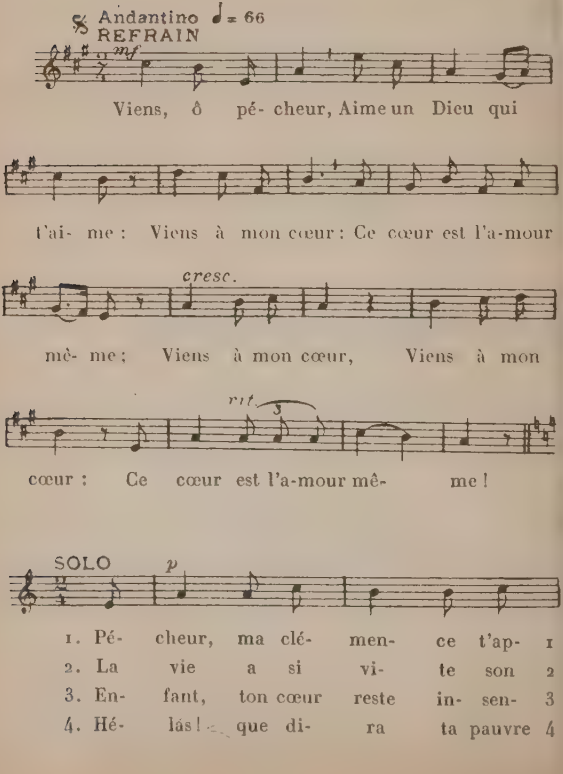
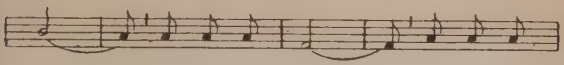
Dans le ciel est une autre vie,
Aux enfers est une autre mort :
Et de l'un ou de l'autre sort
Toute mort est suivie (*bis*).

— 6 —

O Marie, ô ma douce mère,
Je vous donne mon dernier jour :
Que je meure dans votre amour!
En vous seule j'espère (*bis*).

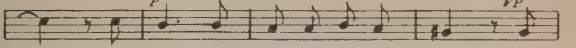
N° 161. Appel de Dieu au pécheur.

P. M. VITEL, S. J.

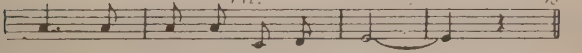


1. pel- le; Ré-pon-dras- tu par un re- 1
2. ter- me : La mort ap- proche à cha- que 2
3. si- ble; Tu ne veux point de ton Sau- 3
4. â- me De- vant ton Juge et ton Sei- 4

1. fus? Plus tard, si tu res- tes re- bel- 1
2. pas... Sais- tu quel a- bî- me ren- fer- 2
3. veur!... Voi- ci que s'a- van- ce ter- ri- 3
4. gneur? En- tends cet- te voix qui pro- cla- 4



1. le, Ma grâ- ce ne par-le- ra plus, Ma 1
2. me Le jour si som- bre du tré- pas? Le 2
3. ble Le jour fi- xé pour ton mal- heur, Le 3
4. me La hon- te que ca-chait ton cœur, La 4



1. grâ- ce ne par- le- ra plus.
2. jour si som- bre du tré- pas?
3. jour fi- xé pour ton mal- heur.
4. hon- te que ca-chait ton cœur!

— 5 —

Vois donc quelle foule se presse
Dans l'océan des noirs enfers;
Entends ses accents de détresse,
Ses pleurs et ses regrets amers... (*bis*).

— 6 —

Toujours sans repos, sans mesure,
Le désespoir et la douleur;
Toujours la cruelle torture;
Toujours les flots d'un feu vengeur! (*bis*).

— 7 —

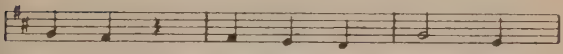
— Seigneur, à ta voix qui m'appelle
Mon cœur touché se rend enfin :
Accorde à mon âme infidèle
La grâce et le pardon divin (*bis*).

Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 162. Le retour du pécheur.

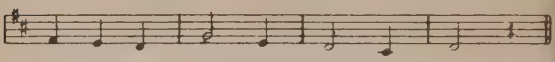
(P. r.) 1826.

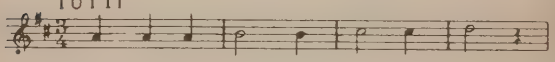
Moderato

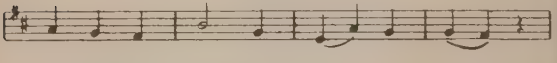
1. J'a- vais pé- ché : je me re- 1
2. Je viens char- gé de mes souil- 2
3. De l'in- no- cen- ce re- con- 3
4. Comme à l'a- veugle en l'E- van- 4

1. lè- ve, Et viens à toi plein 1
2. lu- res, Les sens en- cor tout 2
3. qui- se, Bien doux en- cor sont 3
4. gi- le, D'un mot qui sauve ou- 4

1. d'a- ban- don! Que mon ef- 1
2. im- pré- gnés De sou- ve- 2
3. les ray- ons; Mer- ci, mon 3
4. vrant mes yeux, Fais que ma 4

1. fort, Jé- sus, s'a- chè- ve 1
2. nirs, de flé- tris- su- res 2
3. Dieu, qui fis ex- qui- se 3
4. chair soit moins fra- gi- le 4



1. Dans la dou- ceur d'un vrai par- don. 1
2. Qu'un sang di- vin n'a pas bai- gnés. 2
3. La paix que don- nent tes par- dons. 3
4. Et mon che- min plus lu- mi- neux. 4

1. Daigne au pro- di- gue de re- tour 1
2. Dans le par- don, près de ton cœur, 2
3. Tu fis chan- ter par le re- mords! 3
4. Sou- tiens mes pas, rends- moi plus fort; 4



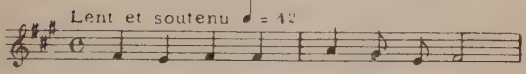
1. Ou- vrir ton cœur a- vec a- mour, 1
2. Fais- moi trou- ver le vrai bon- heur, 2
3. Un chant d'é- veil au cœur des morts, 3
4. Et gar- de- moi jus- qu'à la mort, 4

1. Ou- vrir ton cœur a- vec a- mour.
2. Fais- moi trou- ver le vrai bon- heur.
3. Un chant d'é- veil au cœur des morts.
4. Et gar- de- moi jus- qu'à la mort.

E. Merméty.

N° 163. Acte de contrition.

W. MONTILLET
Professeur au Conservatoire de Genève.



1. En- ten- dez, ô doux Cré- a- teur, 1
2. Jus- te Dieu, qui scru- tez les cœurs, 2
3. Nous a- vons trop long-temps pé- ché, 3
4. Nous fe- rons tout pour votre a- mour, 4

1. Nos pleurs mê- lés à nos pri- è- res; 1
2. Vous con- nais- sez bien leurs fai- bles- ses. 2
3. Cha- cun con- fes- se sa mi- sè- re; 3
4. Jus-qu'aux plus grands des sa- cri- fi- ces, 4

1. Fai- tes que ces jours de dou- leur 1
2. Ah! ren- dez aux pau- vres pé- cheurs 2
3. De l'a- veu mon- trez- vous tou- ché, 3
4. Heu- reux de trou- ver grâce, un jour, 4

1. Soient à nos â- mes sa- lu- tai- res.
2. Vo- tre par- don et vos ten- dres- ses.
3. Gué- ris- sez- nous, ô ten- dre Pè- re.
4. Au tri- bu- nal de vos jus- ti- ces.

— 5 —

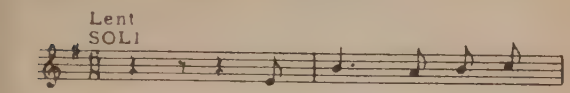
Exorable à nos derniers vœux,
Ah ! rendez-nous, Seigneur, nos places ;
Près de vous, reçus dans les cieux,
A vos bontés nous rendons grâces.

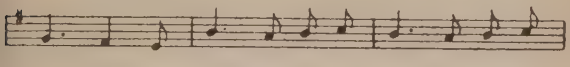
E. Merméty.

Extrait du nouveau Recueil de cantiques de Merméty et Montillet, avec l'autorisation des Editions Henn, à Genève.

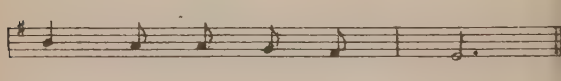
N° 164. Acte de contrition.

(M. r.)





1. tais vos lois et ses char- mes; Hé- 1
2. vert, at- tend sa vic- ti- me. Grand 2
3. moi de ru- des sup- pli- ces. Beau 3

1. las! Vœux su- per- flus, Beaux jours per- 1
2. Dieu! Quel a- ve- nir! Pleu- rer, gé- 2
3. ciel! Toi que j'ai- mais, Qui me char- 3

1. dus, Vous ne se- rez plus!
2. mir, Tou- jours te ha- ïr!
3. mais, Ne te voir ja- mais!

— 4 —

Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur
Hélas! je m'oublie.
Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur.
Il m'attend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je trouve la vie.
Non, non,
Je t'aime encor,
Et le remords
A changé mon sor

— 5 —

Jésus,
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame.
Jésus,
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon âme :
Jésus,
Divin Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

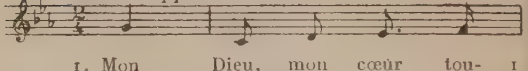
Paroles de Mgr de Forbin Janson, Évêque de Nancy.

N° 165. Acte de contrition. III.

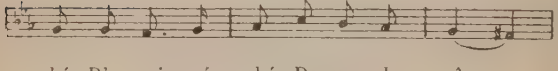
F. L. COMIRE, S. J.

Récitatif

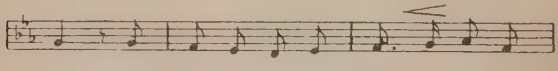
SOLO *suppliant*

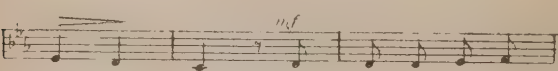


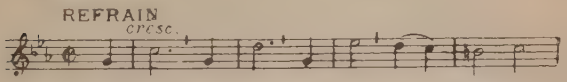
1. Mon Dieu, mon cœur tou- 1
2. Par- fois - l'a- mour par- 2
3. Tu me di- sais sou- 3
4. Le gouf- fre de l'en- 4



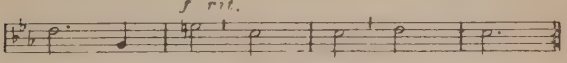
1. ché D'a- voir pé- ché De- man- de grâ- 1
2. lait : Mon cœur vou- lait T'ai-mer, te sui- 2
3. vent : « Re-viens, en- fant, Ton Dieu t'ap- pel- 3
4. fer Est entr' ou- vert Par ta ven- geau- 4



1. ce ; Cou- ron- ne tes bien- faits, Par-don- ne 1
2. vre ; Et puis des riens d'un jour Bri-saient ce 2
3. le. » Et, sourd à tant de vœux, J'ai fui le 3
4. ce : En un ins- tant la mort pour-rait fi- 4

1. mes ex- cès : Hé- las ! j'ai des in- 1
2. faible a- mour... Com- ment à mes er- 2
3. Roi des cieux : Ah ! plus ton cœur m'ai- 3
4. xer mon sort... J'im- plo- re ta pi- 4

1. grats sui- vi l'in- di- gne tra- ce.
2. reurs m'as- tu lais- sé sur- vi- vre?
3. mait, et plus je fus re- bel- le!
4. tié, j'in- vo- que ta clé- men- ce.

Par- don, par- don, par- don, mon Dieu, par-

don! N'es- tu pas un Dieu bon? Par- don, par-



don, par- don, mon Dieu, par- don!

— 5 —

Je tombe à tes genoux :
Suspends les coups
De ta justice...
Eh! quoi! toujours souffrir,
Et ne jamais mourir!
Préserve-moi, Seigneur, de cet affreux supplice.

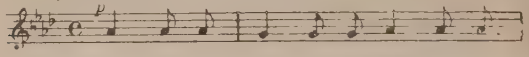
— 6 —

Fais que jusqu'au trépas,
Dans les combats,
Mon cœur fidèle
Te suive en tout, Seigneur,
Et soit toujours vainqueur...
L'épreuve n'a qu'un temps, la palme est immortelle.

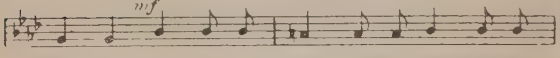
Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 166. La mort du pécheur.

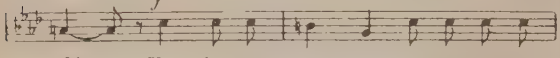
(P. M. r.) Très lent



1. Oh! qu'à la mort le pé-cheur est à 1
2. A quoi lui sert cet a-mas de ri- 2
3. Où sont al-lés ces plai-sirs, ces dé- 3
4. Ce corps flat-té res-pi-rant la mol- 4



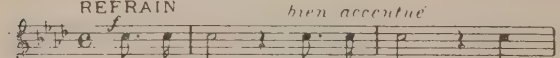
1. plain-dre, Que son é-tat est na-vrant et cru- 1
2. chess-es, Qui dans le temps nourris-sait son es- 2
3. li-ces, Où fol-le-ment il cherchait son bon-3
4. les-se, Bien-tôt se-ra la pâ-tu-re des 4

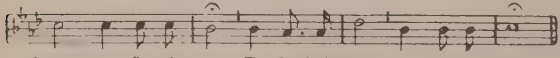


1. el! Un ju-ge-ment ter-ri-ble va l'at- 1
2. poir? De le sous-traire aux flammes ven-ge- 2
3. heur? Ils sont pas-sés et d'é-ter-nels sup-3
4. vers, Tan-dis que l'âme i-ra brû-ler sans 4

1. tein-dre, Un sort af-freux, un tourment é-ter-nel.
2. res-ses, Tous ces tré-sors au-ront-ils le pou-voir?
3. pli-ces Vont commen-cer et fix-er son mal-heur.
4. ces-se Dans les bra-siers dé-vo-rants des en-fers.

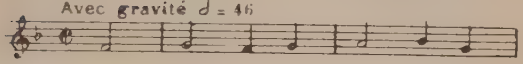
REFRAIN *bien accentué*



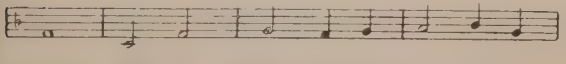
A la mort, à la mort, pé-

cheur, tout fi-ni-ra, Et le Sei-gneu ju-ge-ra.

N° 167. Le Jugement.

(P. r.) Mélodie ancienne.



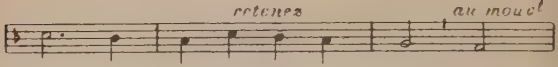
1. Dieu va dé- ploy- er sa puis- 1
2. J'en- tends la trom- pette ef- fray- 2
3. Les monts fou- droy- yés se ren- 3
4. Sor- tez des tom- beaux, ô pous- 4



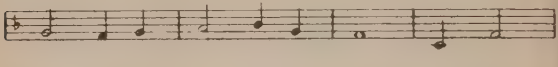
1. san- ce, Le temps comme un son- ge s'en- 1
2. an- te : Quels bruits, quels lu- gu- bres é- 2
3. ver- sent ; Les cieux ont per- du leur splen- 3
4. siè- re, Dé- pouil- le des pâ- les hu- 4

1. fuit... Les siè- cles sont pas- sés, l'é- 1
2. clairs ! Par- tout la fou- dre gronde et 2
3. deur ; Les flots de l'O- cé- an s'é- 3
4. mains ; Le Dieu qui vous cré- a vous 4

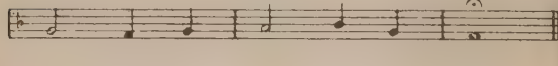
1. ter- ni- té com- men- ce ; Le mon- de va ren- 1
2. sè- me l'é- pou- van- te, Sa flam- me ven- ge- 2
3. cou-lent, se dis- per- sent, Et du pre- mier cha- 3
4. rend à la lu- miè- re, Mais c'est pour vous ju- 4



1. trer dans l'om- bre de la nuit. Dieu 1
2. resse en- va- hit l'u- ni- vers. J'en- 2
3. os par- tout rè- gne l'hor- reur. Les 3
4. ger et fix- er vos des- tins. Sor- 4



1. va dé- ploy- er sa puis- san- ce, Le 1
2. tends la trom- pette ef- fray- an- te : Quels 2
3. monts foudroy- és se ren- ver- sent ; Les 3
4. tez des tom- beaux, ô pous- siè- re, Dé- 4



1. temps comme un son- ge s'en- fuit.
2. bruits, quels lu- gu- bres é- clairs !
3. cieux ont per- du leur splen- deur.
4. pouil- le des pâ- les hu- mains.

— 5 —

Assis sur un trône de gloire,
Jésus fait venir les élus :
« Venez, dit-il ; au ciel, pour prix de la victoire,
Je veux de mon bonheur couronner vos vertus. »

On répète les deux premiers vers.

— 6 —

« Pour vous, subissez ma vengeance :
Mon cœur vous maudit, fils ingrats...
Vos cœurs ont méprisé les dons de ma clémence,
Et vous croyiez pouvoir échapper à mon bras! »

— 7 —

Au sein des maudites phalanges
Il n'est que blasphème et clameur...
Pendant que les élus, en chœur avec les Anges,
Célèbrent du Très-Haut l'immortelle grandeur.

— 8 —

L'enfer ouvre alors ses abîmes;
Le ciel resplendit radieux;
Satan dans les enfers entraîne ses victimes;
Les Anges et les Saints vont régner dans les cieux.

— 9 —

Seigneur, votre crainte me glace :
Aurais-je le sort des maudits?...
Non, non, par votre amour et votre sainte grâce
J'espère entrer un jour au divin Paradis.

Texte refondu par le P. Fleury, S. J.

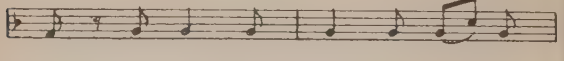
N° 168. Le Ciel.

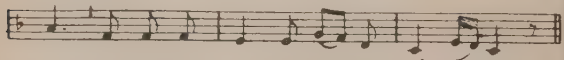
(P. r.) LABAT DE SÉRÈNE.

Tres lent
SOLO

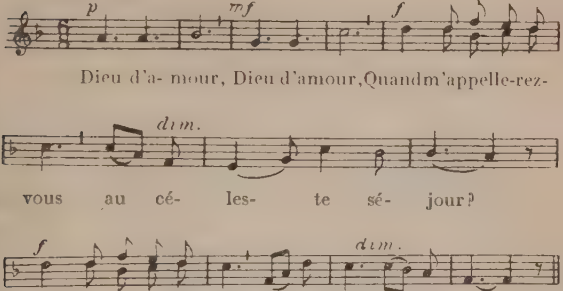
1. Beau ciel, vous ê- tes ma pa- 1
2. Du ciel ab- sente est la souf- 2
3. O mort, viens clo- re mes a- 3
4. Grand Dieu, que j'aime et que j'a- 4

1. tri- e; Vers vous s'en vont tous mes dé- 1
2. fran- ce, Tou- te dou- leur est d'i- ci- 2
3. lar- mes, U- nis mon âme à son Au- 3
4. do- re, Vous com- ble- rez mon pau- vre 4



1. sirs; Les biens du mon- de, ses plai- 1
2. bas; La vie est l'heu- re des com- 2
3. teur; Il n'est sur ter- re que dou- 3
4. cœur; Vous seul fe- rez tout mon bon- 4

1. sirs, N'ex- ci- tent plus en moi d'en- vi- e.
2. bats, Le ciel en est la ré- com- pen- se.
3. leur, Et l'on y ver- se tant de lar- mes!
4. heur, Vous seul tou- jours, et vous en- co- re.

REFRAIN



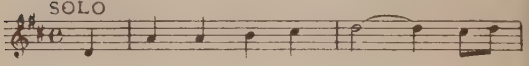
— 5 —

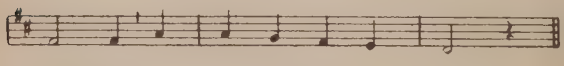
Seigneur, que votre voix m'appelle,
Mettez un terme à mes travaux ;
J'aspire à l'heure du repos
Que Dieu prépare au cœur fidèle.

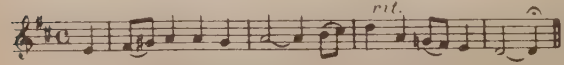
[1] Variante *ad libitum* pour les voix moins élevées.

N° 169. Le prix du Ciel.

(Peut se chanter sur l'ancienne mélodie.)

D'après une mélodie ancienne.

1. Le ciel en est le prix ! O 1
2. Le ciel en est le prix ! Chré- 2
3. Le ciel en est le prix ! Dé- 3
4. Le ciel en est le prix ! Je 4

1. mon- de, tes ma- xi- mes, De- vant ces mots su- 1
2. tien, prends donc cou- ra- ge, Et sors de l'es- cla- 2
3. sirs du cœur fri- vo- le, I- ci je vous im- 3
4. veux, à Dieu, mon Pè- re, Don- ner comme à mes 4

1. bli- mes, N'ins- pi- rent que mé- pris.
2. va- ge Où l'â- me se flé- trit.
3. mo- le : Je vous ai trop ché- ris.
4. frè- res, Un cœur ja- mais ai- gri.



Le ciel en est le prix, Le ciel en est le prix !

— 5 —

Le ciel en est le prix !
Gardons notre innocence,
Et que la pénitence
Lui soit un sûr abri !
Le ciel en est le prix ! (*bis*).

— 6 —

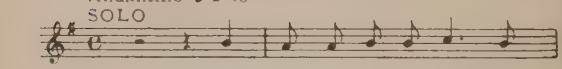
Le ciel en est le prix !
Là-haut, tout est lumière,
Là-haut, plus de misère
Et plus de cœurs meurtris !
Le ciel en est le prix ! (*bis* .

Texte refondu par M. le Chanoine F. Tourte, Maître de Chapelle au Grand Séminaire de Verdun, France.

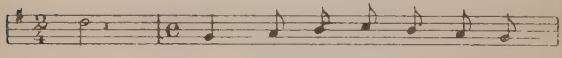
N° 170. Lætatus sum (Paraphrase).

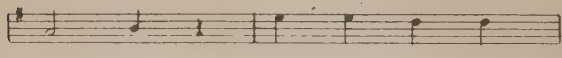
(Le Ciel.)

F. de la TOMBELLE.

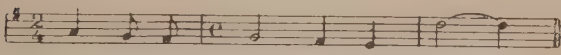


1. Mon cœur s'est ré- jou- i, Sei- 1
2. Nous i- rons vers vous, Dieu de 2
3. C'est là que vous se- ront u- 3
4. Qu'il soit l'ob- jet de votre a- 4

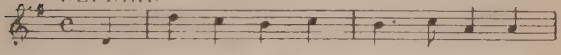


1. gneur, A vo- tre voix qui nous ap- 1
2. paix, Dans les murs de la ci- té 2
3. nis, C'est là que vous ren- dront hom- 3
4. mour Ce- lui qui vous cherche et vous 4

1. pel- le. O la bien- heu- 1
2. sain- te, Loin des pleurs, du 2
3. ma- ge Tous les bons, les 3
4. ai- me Et s'at- tache à 4

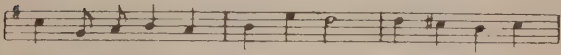
1. reu- se nou- vel- le, De vos par- vis sa- 1
2. mal, de la crain- te, Pour y goû- ter en- 2
3. hum-bles, les sa- ges, Tous ceux que vous a- 3
4. vous, Bien su- prê- me, Te nant les yeux fi- 4

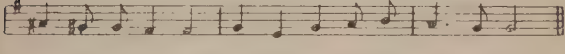


1. crés nous ver- rons la splen- deur !
2. fin du re- pos à ja- mais.
3. vez con- sa- crés et bé- nis.
4. xés au cé- les- te sé- jour.



En- fants de Dieu, pre- nez cou- ra- ge,



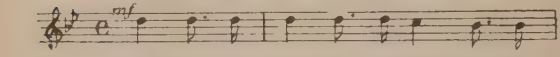
Sé- chez vos lar- mes et chan- tez, Car la ter- re

n'est qu'un passa- ge, Nous al- lons à l'É- ter- ni- té.

— 5 —

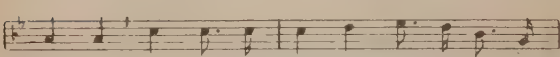
Accordez-moi, divin Jésus,
D'entrevoir de loin la Patrie,
Tandis que le cours de ma vie
Guidé par vous j'arrive au bonheur des élus.

Reproduction autorisée. On trouvera l'accompagnement de ce cantique chez Dame veuve L.-J. Bron, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), France.

N° 171. L'Enfer. I.

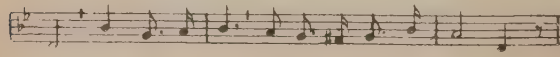


1. Dans les bra- siers d'u- ne flamme é- ter- 1
2. « Au ciel, ja- mais! »For- mi- da- ble sen- 2
3. Où sont, pé- cheur, tes es- poirs é- phé- 3
4. Ils sont pas- sés les mo- ments de la 4

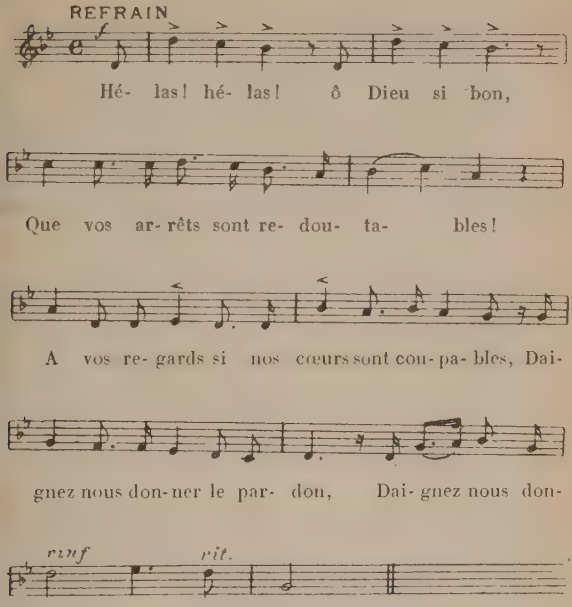


1. nel- le Vi- vre tou- jours, tou- jours pleu-rer, souf- 1
2. ten- ce, Qui re- ten- tit dans l'â- me des mau- 2
3. mè- res, Tes vains dé- sirs et ta trom-peu- se 3
4. grâ- ce, Du re- pen- tir la voie est sans re- 4

1. frir, Se con- su- mer et ne ja- mais mou- 1
2. dits. Non, non, ja- mais la paix du pa- ra- 2
3. paix? Loin des é- lus, tu n'as plus dé- sor- 3
4. tour, De- vant la nuit s'en- fuit l'é- clat du 4



1. rir: Tel est l'en- fer pour l'â- me cri- mi- nel- le.
2. dis... Et dans ces feux tou-jours mê-me souf-fran- ce!
3. mais, Pour tout des-tin, que des dou-leurs a- mè- res.
4. jour: Et c'est l'ef-froi, c'est la ter-reur qui gla- ce.

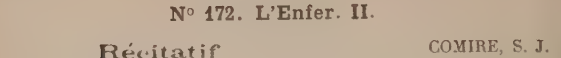


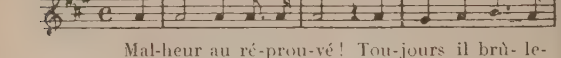
— 5 —

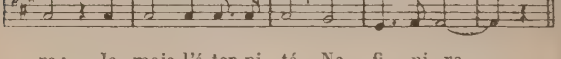
Dans son amour, la divine tendresse
T'offre, ô pécheur, la paix et le pardon :
Un seul regard tourné vers ce Dieu bon...
Te donnera la plus pure allégresse !

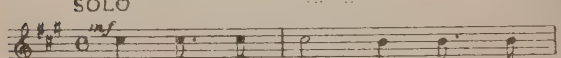
N° 172. L'Enfer. II.

Récitatif COMIRE, S. J.



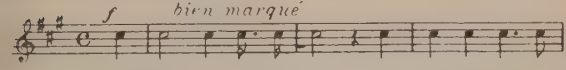




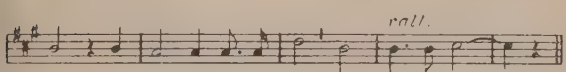


1. bon : Sans le re- gret, point de par- don.
2. jours, Te livre aux flam- mes pour tou- jours.
3. rant, A toi la mort à chaque ins- tant.
4. jour, Et se mau- dis- sent tour à tour.

AUTRE REFRAIN



Mal- heur au ré- prou-vé ! Tou- jours il brû- le-



ra ; Ja- mais l'é-ter-ni- té Ne fi- ni- ra.

Extrait du Recueil de l'abbé P. Péguet, avec sa bienveillante autorisation.

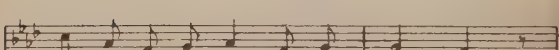
N° 173. La pensée de l'Éternité.

(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

Largo e espressivo

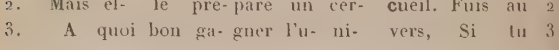
SOLO

1. O chré-tien, re- gar- de le ciel, 1
2. Le plai- sir te cache un é- cueil ; 2
3. Chas- se loin de toi le per- vers 3



1. Ne t'at- ta- che pas à la ter- re ; 1
2. La si- rène at- tire, elle en- chan- te, 2
3. Qui t'en- trai- ne- rait dans les flam- mes. 3

1. Ses dou- ceurs nous ca- chent du fiel, Ses plai- 1
2. Mais el- le pré- pare un cer- cueil. Fuis au 2
3. A quoi bon ga- gner l'u- ni- vers, Si tu 3

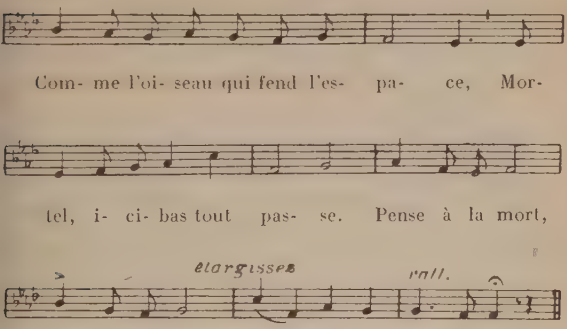


1. sirs y sont dé- lé- tè- res.
2. loin sa voix al- lé- chan- te.
3. viens à per- dre ton â- me ?

REFRAIN

Bien articulé

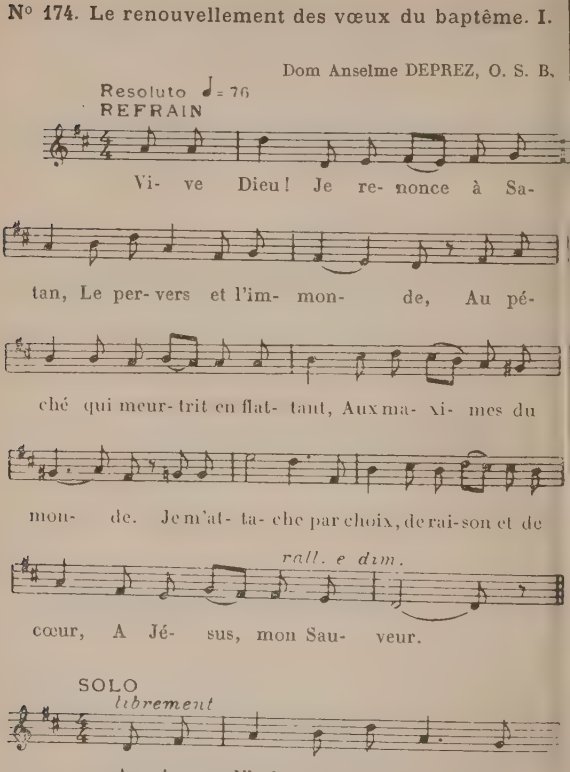
Comme un vais- seau par la mer em- por- té,

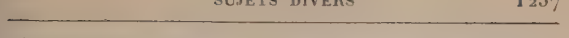


Comme l'oiseau qui fend l'espace, Mortel, ici-bas tout passe. Pense à la mort, Pense à la mort, Pense à l'éternité.

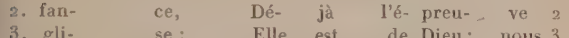
N° 174. Le renouvellement des vœux du baptême. I.

Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.

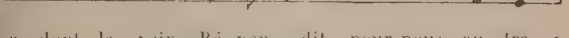




1. mê- més : Qu'ils soient bé- nis ceux 1
2. fan- ce, Dé- jà l'é- preu- ve 2
3. gli- se : Elle est de Dieu ; nous 3
4. ri- e, A vo- tre Fils, le 4

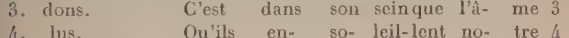


2. dont la voix Ré- pon- dit pour nous au- tre- 1
3. nous at- tend, Et pour nous le ciel en dé- 2
3. lui de- vons Le vrai corps du Christ et ses 3
4. Christ Jé- sus, Nous of- frons ces vœux ré- so- 4



1. fois. Heu- reux le jour de nos bap- 1
2. pend. Quand Dieu pro- met, j'ai con- fi- 2
3. dons. C'est dans son sein que l'â- me 3
4. lus. Qu'ils en- so- leil- lent no- tre 4

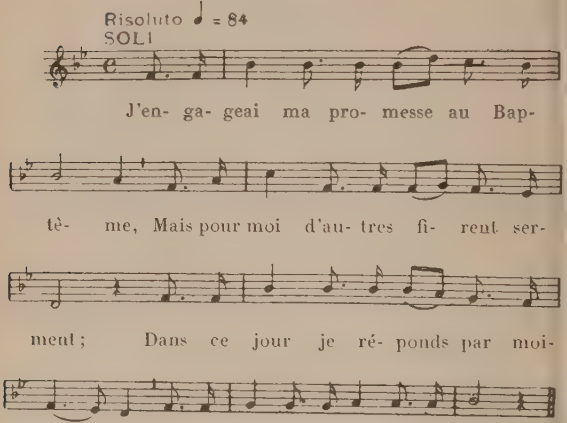
1. tê- mes ! Oui, je crois tous les dog- mes de 1
2. an- ce : j'ob- tien- drai vo- tre grâce, ô Jé- 2
3. pui- se Ces par- dons con- so- lants, cet- te 3
4. vi- e Et d'es- poir ré- jou- is- sent nos 4



1. foi Dont l'E- gli- se Ro- mai- ne fait loi.
2. sus, Et la gloi- re par- mi les é- lus.
3. paix Que loin d'elle on ne trou- ve ja- mais.
4. os Quand la mort fer- me- ra nos tom- beaux.

Reproduit avec la cordiale autorisation de l'auteur.

N° 175. Renouvellement des engagements du Baptême. II.



— 2 —

Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,
En sa gloire, en son règne, en ses droits ;
Il est grand, il est bon, il nous aime ;
Je m'engage à le croire et je crois.

— 3 —

Monde vain, je renonce à tes pompes ;
Faux plaisirs, je fuirai vos attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je m'engage à te vaincre à jamais.

— 4 —

Lorsqu'à vous tout entier l'on veut être,
Votre joug, ô Jésus, est si doux !
C'en est fait ! je n'ai plus d'autre maître
Je m'engage à ne suivre que vous.

— 5 —

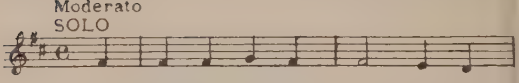
Sur vos pas, ô mon Maître et modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
En soldat généreux et fidèle,
Je m'engage à porter votre croix.

— 6 —

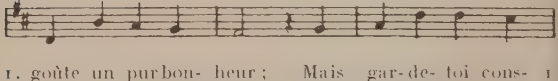
Puisqu'enfin dans le ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux ;
Dès ce jour et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.

N° 176. La Ferveur.

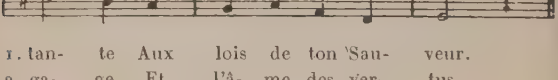
Dr S. WESLEY.



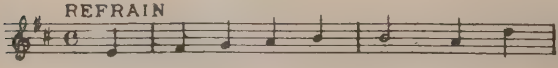
1. Mon â- me, sois fer- ven- te Et 1
2. Elle est le vrai par- ta- ge, La 2
3. Par el- le la foi sain- te Se 3
4. Par el- le dans notre â- me S'ac- 4



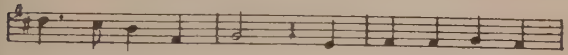
1. goûte un pur bon- heur ; Mais gar-de- toi cons- 1
2. mar- que des é- lus ; Elle est l'ap-pui, le 2
3. pa- re de splen-deur.... Pour l'â- me plus de 3
4. croît le saint a- mour ; Le zè- le qu'elle en- 4



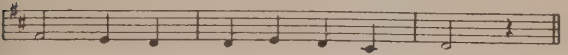
1. tan- te Aux lois de ton Sau- veur.
2. ga- ge Et l'â- me des ver- tus.
3. crain- te : Jé- sus règne en vain- queur.
4. flam- me Gran- dit de jour en jour.



Heu- reux le cœur fi- dè- le, Où



rè- gne la fer- veur : Il trou- ve tout par



el- le : Ver- tu, cou- rage, ar- deur.

— 5 —

Par elle le Calvaire
Se montre plein d'attraits ;
La croix n'est plus austère,
On souffre dans la paix.

— 6 —

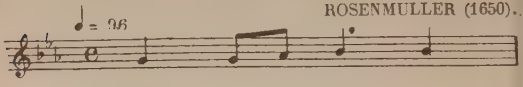
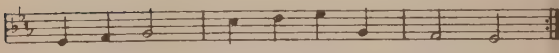
Tout semble, à sa lumière,
Céleste et radieux,
Et notre vie entière
Est un reflet des cieux.

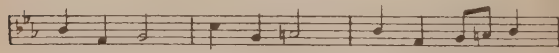
— 7 —

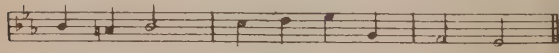
Pour l'âme en Dieu ravie,
La mort n'est plus la mort :
C'est l'aube de la vie,
C'est le céleste port.

Musique reproduite du « League Hymnal ». Apostleship of Prayer, New-York, avec l'autorisation des ayants droit.

N° 177. La Prière.

ROSENMULLER (1650).

1. En tout temps sa- 1
Dieu d'un mot peut
2. Oui, pri- ons, car 2
In- cli- né de-

1. chons pri- er : La pri- ère est bel- le. 1
re- le- ver L'â- me qui chan- cel- le.
2. Dieu le veut, Il veut qu'on l'im- plo- re ; 2
vant son Dieu, Un mor- tel s'ho- no- re.



1. Il bé- nit, il sou- tient Ce- lui qui veut 1
2. Cour-bons-nous hum- ble- ment, Dieu le de- mande 2

1. dans le bien De- meu- rer fi- dè- le.
2. et l'at-tend : La pri- ère a- do- re.

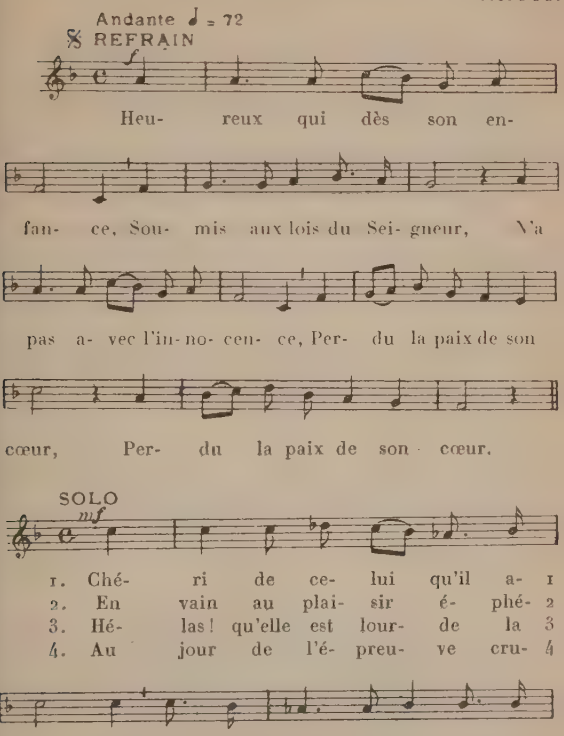
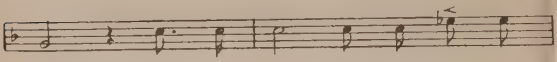
— 3 —

En tout temps, chrétiens, priez
En reconnaissance
Des bienfaits que vous tenez
De la Providence ;
Le Seigneur ne veut pas,
Pour obliger des ingrats,
Montrer sa puissance.

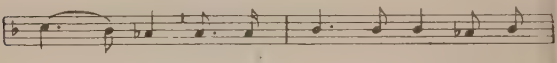
E. MERMÉTY.

Reproduit du Rec. Merméty et Montillet. Éd. Henn, à Genève (Suisse).

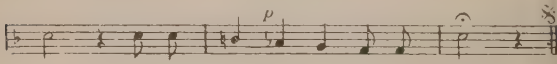
N° 178. Bonheur de l'innocence.

MONPOU.



1. lieu : Que peut- il dé- si- rer en- 1
2. paix : Il y trou- ve l'an-goisse a- 2
3. cheur ! Tu fuy- ais un mo- ment de 3
4. nuit, Dieu se montre au chré- tien fi- 4



1. co- re, Quand il est l'a- mi de son 1
2. mè- re... Et le ciel s'en- fuit pour ja- 2
3. pei- ne... Et tes jours ne sont que dou- 3
4. dè- le, Et la grâce en paix le con- 4



1. Dieu, Quand il est l'a- mi de son Dieu ?
2. mais, Et le ciel s'en- fuit pour ja- mais !
3. leur, Et tes jours ne sont que dou- leur !
4. duit, Et la grâce en paix le con- duit.

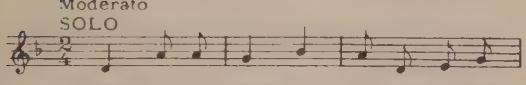
— 5 —

La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil :
Dieu l'appelle, il s'endort paisible...
Le bonheur l'attend au réveil,
Le bonheur l'attend au réveil.

N° 179. Hommage à la Croix.

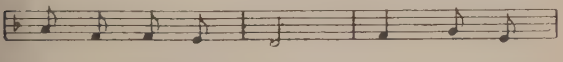
(Fin de retraite).

Abbé P. CHASSANG.



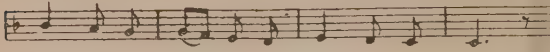
1. Gloire à la Croix! que nos chants de vic- 1
2. Gloire à la Croix, qu'un jour sur le Cal- 2
3. Gloire à la Croix! pro- mes- ses ma- gna- 3
4. Gloire à la Croix, où les pleurs de Ma- 4

1. toi- re Mon- tent vi- brants vers 1
2. vai- re Le Ré- demp- teur em- 2
3. ni- mes, Le- çons d'a- mour, d'es- 3
4. ri- e Se sont mê- lés au 4



1. ce dra- peau vain- queur. Pour l'ac- cla- 1
2. pour- pra de son sang! Dans son es- 2
3. pé- rance et de foi, Dou- leurs du 3
4. sang du Dieu Sau- veur! Fleu- ve sa- 4

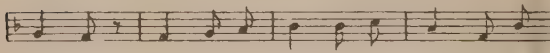
1. mer dans un long cri de gloi- re, 1
2. sor, en sou- met- tant la ter- re, 2
3. Christ en leurs ex- cès sur bli- mes: 3
4. cré, d'où l'E- glise est sor- ti- e 4



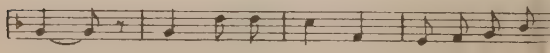
1. Peu- ple, de- bout re- di- sons tous en chœur :
2. Elle a- che- va l'œuvre du Tout-Puis- sant.
3. Li- vre di- vin, nous li- sons tout en toi.
4. Pour nous don- ner les tré- sors de son cœur.

REFRAIN

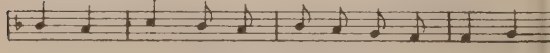
Sa- lut, ô Croix, notre u- nique es- pé-



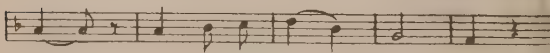
ran- ce ! Nous dé- po- sons à tes pieds nos ser-



ments. Af- fer- mis- nous dans la per- sé- vé-



ran- ce, Et jus- qu'au ciel con-duis nos pas trem-



blants, Con- duis nos pas trem- blants.

— 5 —

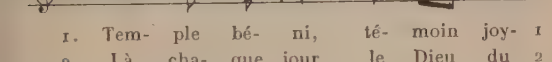
O sainte Croix, à notre dernière heure,
Reçois notre âme en un dernier baiser ;
Et de ton ombre abrite la demeure
Où nous irons pour jamais reposer.

Reproduit avec la bienveillante autorisation de l'auteur.

N° 180. Le Temple chrétien.

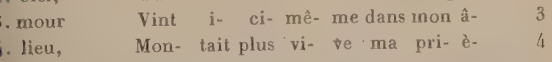
MONPOU.

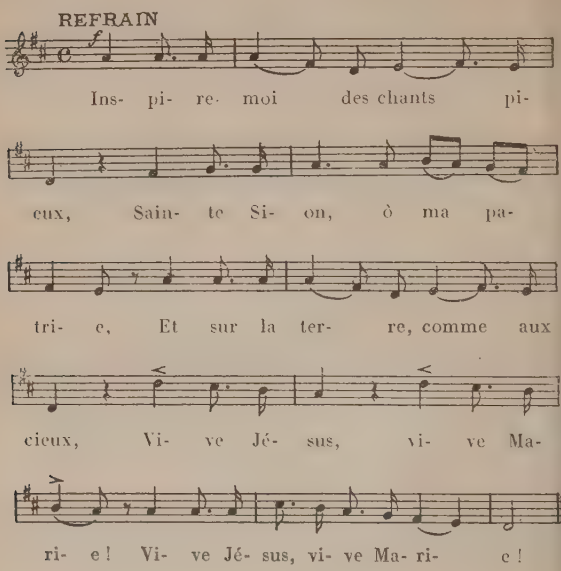
1. Tem- ple bé- ni, té- moin joy- 1
2. Là, cha- que jour, le Dieu du 2
3. Com- bien de fois ce Dieu d'a- 3
4. Quand, au si- len- ce du saint 4



. eux Des saints dé- sirs de mon en- fan- 1
. ciel, Par un ef- fort d'a-mour su- prê- 2
. mour Vint i- ci- mê- me dans mon â- 3
. lieu, Mon- tait plus vi- ve ma pri- è- 4

. ce, Tout i- ci me par- le des 1
. me, Vient s'of- frir, mou- rant sur l'au- 2
. me ! Que de fois, en ce doux sé- 3
. re, Que de fois la grâ- ce de 4



. cieux ; Tout vient ra- vir mon es- pé- ran- ce.
. tel, Pour le sa- lut de ceux qu'il ai- me.
. jour, J'ai res- sen- ti ses traits de flam- me !
. Dieu Sou- mit mon cœur par sa lu- miè- re.

— 5 —

Je vois alors les Anges saints,
La Trinité, Jésus, Marie...
Et, ravi des charmes divins,
Je crois régner dans la patrie.

N° 181. L'Appel du Maître.

GOUNOD.

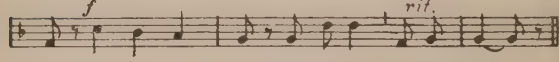
1. Je suis le Dieu que ton cœur
2. L'âme humble et pure a ma ten-
3. Je suis ve- nu du ciel sur
4. C'est à la croix que je t'ap-

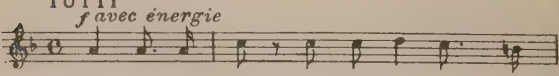
1. ai- me, Et je t'ap- por- te le bon-
2. dres- se; Loin des bon- heurs d'un mon- de
3. ter- re Pour ré- gner seul en Maître, en
4. pel- le, C'est jus- que- là que je t'at-

1. heur; Ouvre à ton Dieu ton jeu- ne
2. vain, Sous les ray- ons d'un jour di-
3. Roi, Pour que les cœurs, sau- vés par
4. tends; Tout pas- se- ra, fleurs et prin-

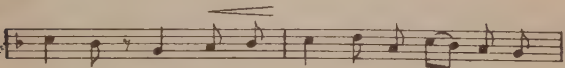
1. cœur: Je suis la paix et la dou- ceur su-
2. vin, J'ai des tré- sors d'une in- di- cible i-
3. moi, Vi- vent de paix, d'a- mour et de lu-
4. temps; Ah! sans comp- ter de- meu- re- moi fi-

1. prê- me; Crains le dé- mon ja- loux de ta ver- 1
2. vres- se; Tu goû- te- ras, loin du sen- tier bat- 2
3. miè- re; Sous mon dra- peau, des sec- tes com- bat- 3
4. dè- le! Ce vif é- clat dont je suis re- vê- 4



1. tu, Et don- ne- moi ton a- mour: le veux- tu?
2. tu, La paix des saints; mon en- fant, le veux- tu?
3. tu, Veux-tu ser- vir, mon en- fant, le veux- tu?
4. tu, Se- ra le tien, mon en- fant, le veux- tu?

1. Oui, je le veux, ô doux Maître, ô mon 1
2. Oui, je le veux, en vrai fils de Ma- 2
3. Oui, je le veux; pour vous plaire, ô mon 3
4. Oui, je le veux, dans mon â- me ra- 4

1. Pè- re, Vous qui m'ai- mez d'un a- mour si ja- 1
2. ri- e, Sous vos re- gards si chas- tes et si 2
3. Maî- tre, De l'en- ne- mi je bra- ve- rai les 3
4. vi- e; Pour le ju- rer je tombe à vos ge- 4

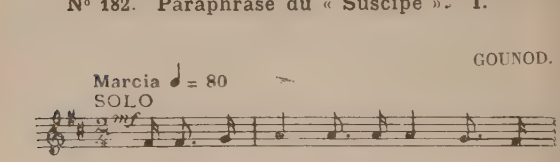
1. loux. Jus- qu'à la mort, jus-qu'au ciel, je l'es- 1
2. doux, Les yeux fi- xés sur le ciel, ma pa- 2
3. coups; S'il faut du sang, des pre-miers je veux 3
4. noux. Pre- nez, Jé- sus, et mon âme et ma 4

1. pè- re, Mon cœur ne veut rien ai-mer hors de 1
2. tri- e, Je veux, Jé- sus, res- ter di- gne de 2
3. ê- tre A m'im-mo- ler, à mou-rir près de 3
4. vi- e, Je ne veux pas d'au- tre gloi- re que 4

1. vous, Mon cœur ne veut rien ai-mer hors de vous!
2. vous, Je veux, Jé- sus, res- ter di- gne de vous!
3. vous, A m'im-mo- ler, à mou-rir près de vous!
4. vous, Je ne veux pas d'au-tre gloi- re que vous!

Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 182. Paraphrase du « Suscipe ». I.

GOUNOD.

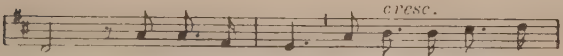


1. Re- çois, mon Dieu, de mon â- me si 1
2. Reprends, Sei- gneur, et re- çois ma mé- 2
3. Re- çois, mon Dieu, ma rai- son trop su- 3
4. Re- çois, mon Dieu, les dé- sirs de mon 4

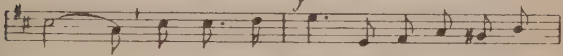
1. liè- re La li- ber- té qui me fait maître et 1
2. moi- re, Re- flet vi- vant de la terre et des 2
3. per- be, Ves- ti- ge saint de ta pro- pre splen- 3
4. à- me; Re- çois mon cœur, je l'im- mo- le pour 4

1. roi; Sou- vent, hé- las! quoi-que cendre et pous- 1
2. cieux; Vers le ter- restre, aux dé- pens de ta 2
3. deur; Et si ja- mais, in- do- cile à ton 3
4. toi. Que l'u- ni- vers en ce jour le pro- 4

1. siè- re, Mon front hau- tain s'est dres- sé con- tre 1
2. gloi- re, Je ne veux plus qu'elle a- bais- se ses 2
3. Ver- be, El- le vou- lait a- do- rer sa gran- 3
4. cla- me: Je te choi- sis pour mon Maître et mon 4

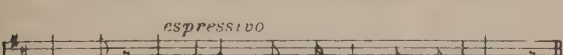


1. toi... Mais me voi- ci : fais-moi ton humble es- 1
2. yeux. Que dé- sor- mais ta grâ- ce sou- ve- 2
3. deur, Par ton saint nom, que tout or- gueil mé- 3
4. Roi; Pour toi, Sei- gneur, je veux ga- gner la 4



1. cla- ve; Que ma fier- té te ser- ve sans re- 1
2. rai- ne Vers les hau- teurs la fi- xe sans re- 2
3. pri- se, Prends-la, Sei- gneur, é- teins-la sans re- 3
4. ci- me Où le chré- tien s'im- mo-le sans re- 4

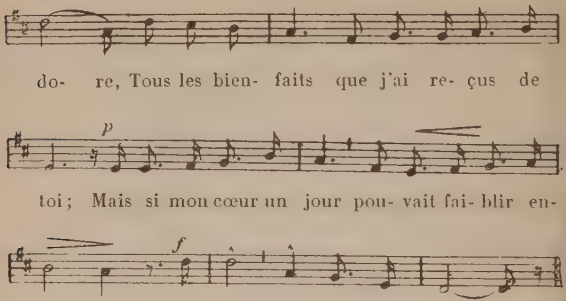
1. tour! Prends mon vou- loir; puis, com- me douce en- 1
2. tour! Prends- la, prends- la; que rien plus ne l'en- 2
3. tour... Mais lais- se- moi la foi tou-jours sou- 3
4. tour; Mais pour mon cœur cette œuvre est trop su- 4



1. tra- ve, Mon Dieu, don- ne- moi ton a- mour!
2. chaî- ne! Mon Dieu, mon- tre- lui ton a- mour!
3. mi- se; Mon Dieu, lais- se- moi ton a- mour!
4. bli- me... Mon Dieu, don- ne- moi ton a- mour!

REFRAIN

Re- prends, re- çois, ô Maî- tre que j'a-



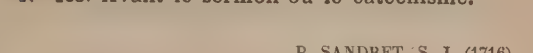
— 5 —

O Dieu d'amour, si quelqu'ombre me reste
De bien réel, de mérite ou d'honneur,
Je l'abandonne à ta grâce céleste :
De tout en moi sois seul Maître et Seigneur.
A toi mon corps, mon cœur, mon âme entière,
Pour te servir sans feinte, sans retour ;
Mais laisse-moi ta grâce, ta lumière...
Mon Dieu laisse-moi ton amour !

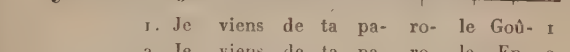
Reproduit avec la bienveillante autorisation de Choudens, éditeur de musique, 30, boulevard des Capucines, Paris (France)

N° 183. Avant le sermon ou le catéchisme.

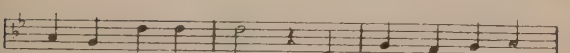
P. SANDRET, S. J. (1716).



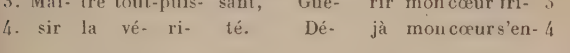
1. Je viens de ta pa- ro- le Goû- 1
2. Je viens de ta pa- ro- le En- 2
3. Je viens de ta pa- ro- le, O 3
4. Je viens de ta pa- ro- le Sai- 4

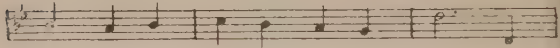


1. ter les doux bien- faits; Je viens à ton é- 1
2. ten- dre les ac- cents; C'est el- le qui con- 2
3. Maî- tre tout-puis- sant, Gué- rir mon cœur fri- 3
4. sir la vé- ri- té. Dé- jà mon cœur s'en- 4



1. co- le, A toi je me sou- mets. Mon 1
2. so- le Les cœurs où tu des- cends. Hé- 2
3. vo- le, Mon cœur si lan-guis- sant. E- 3
4. vo- le, Sé- duit par sa beau- té : Pa- 4



1. âme à tes le- çons veut être en- fin do- 1
2. las! le mien se brise aux heu- res de dé- 2
3. touf- fe cet- te voix qui fait flé-chir mon 3
4. ro- le de sa- lut, puis- sé- je la com- 4

1. ci- le, Cueil- lir et sa- vou- rer les 1
2. tres- se, Dis- lui, Maître a- do- ré, des 2
3. â- me, Fais que j'é- coute en- fin ton 3
4. pren- dre, Du mal puis- sé-je en- fin par 4

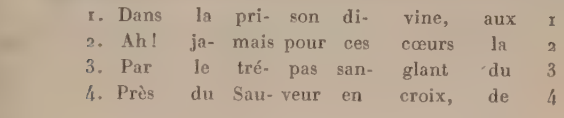
1. fruits de l'E- van- gi- le.
2. mots pleins de ten- dres- se.
3. ver- be tout de flam- me.
4. el- le me dé- fen- dre !

Paroles extraites du Recueil de cantiques de M. le Chanoine F. Tourte et de M. Jean de Valois, avec l'autorisation de la Procure Générale de Paris.

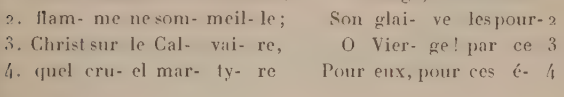
N° 184. Les Ames du Purgatoire. I.

VITEL, S. J.

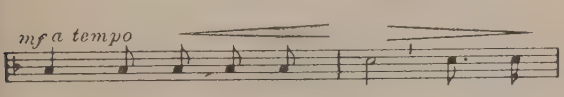
1. Dans la pri- son di- vine, aux 1
2. Ah! ja- mais pour ces cœurs la 2
3. Par le tré- pas san- glant du 3
4. Près du Sau- veur en croix, de 4



1. flam- mes dé- vo- ran- tes, O Vierge, en- ten- dez- 1
2. flam- me ne som- meil- le; Son glai- ve les pour- 2
3. Christ sur le Cal- vai- re, O Vier- ge! par ce 3
4. quel cru- el mar- ty- re Pour eux, pour ces é- 4

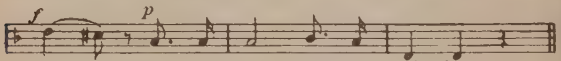


1. vous gé- mir vos chers en- fants? 1
2. suit sans trè- ve, sans re- pos... 2
3. sang qui s'of- fre sur l'au- tel, 3
4. lus, n'a- vez- vous pas souf- fert? 4



1. De tant de cœurs bri- sés, de tant 1
2. L'heure est, hé- las! si longue à l'an- 2
3. Par ce prix in- fi- ni qui ra- 3
4. Un seul sou- pir de vous doit a- 4

1. d'à- mes souf- fran- tes Ve- nez ta- rir les 1
2. gois- se qui veil- le !... Que vo- tre cœur, ô 2
3. chè- te la ter- re, Fai- tes qu'à leurs dé- 3
4. voir tant d'em- pi- re... Mè- re, pri- ez pour 4



1. pleurs, a- bré- ger les tour- ments.
2. Mère, ait pi- tié de leurs maux !
3. sirs s'ouvre en- fin le beau ciel !
4. eux... et le ciel est ou- vert !

Très lent
REFRAIN

Par le sang du Ré- dem- pteur,

Qu'ils aient en- fin l'é- ter- nel bon- heur !

— 5 —

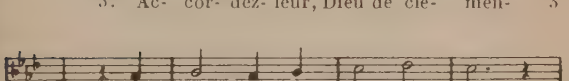
Ah ! quand viendra pour nous le jour du grand passage,
O Mère, quand, tremblants à ce suprême adieu,
Il nous faudra quitter ce terrestre rivage,
Que pour nous s'ouvre alors l'immortel sein de Dieu !

Extrait du Recueil du Père Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

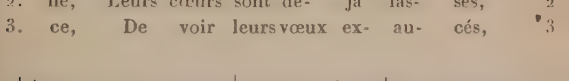
N° 185. Les Ames du Purgatoire. II.

W. MONTILLET.

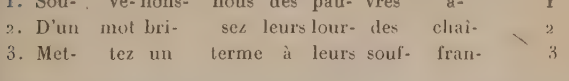
1. Dans les tour-ments et dans les flam- 1
2. De tant gé- mir, ô dou- ce Rei- 2
3. Ac- cor- dez- leur, Dieu de clé- men- 3



1. mes, Nos frè- res sont dé- lais- sés. 1
2. ne, Leurs cœurs sont dé- jà las- sés, 2
3. ce, De voir leurs vœux ex- au- cés, 3



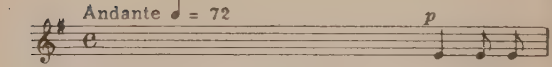
1. Sou- ve- nons- nous des pau- vres â- 1
2. D'un mot bri- sez leurs lour- des chai- 2
3. Met- tez un terme à leurs souf- fran- 3



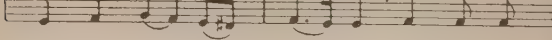
1. me ; Pri- ons, pri- ons pour les tré- pas- sés.
2. nes, Pri- ez, pri- ez pour les tré- pas- sés.
3. ces, Pi- tié, pi- tié pour les tré- pas- sés.

Extrait du Recueil « Merméty et Montillet ». Editions Henn, à Genève.

N° 186. Chemin de la Croix.

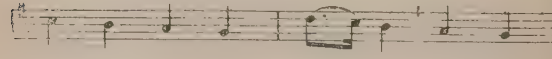


1. *En allant à la première station.* Roi des mar- 1
2. 1re Station : *Jésus condamné à mort.* Pour mon a- 2
3. IIme Station : *Jésus chargé de sa croix.* Ar- bre di- 3
4. IIIme Station : *Jésus tombe pour la 1re fois.* De nos pé- 4



1. tyrs, ô ten- dre frè- re, Mon doux Jé- 1
2. mour, ô di- vin Maî- tre, Vous vous cour- 2
3. vin, ô croix bé- ni- e, Que mon Sau- 3
4. chés le poids im- men- se Pè- se sur 4

1. sus, vic- ti- me du pé- ché, En vous sui- 1
2. bez de- vant l'ar- rêt de mort... Aux jours d'é- 2
3. veur va tein- dre de son sang, C'est par toi 3
4. vous, Jé- sus, mon doux Sau- veur... Pour- rais-je en- 4



1. vant jus- qu'au Cal- vai- re, De dou- 1
2. preu- ve, je veux ê- tre Sur vos 2
3. seul, ar- bre de vi- e, Qu'en mon 3
4. cor par une of- fen- se A- jou- 4

1. leur, de dou- leur que je sois tou- ché !
2. pas, sur vos pas, plus humble et plus fort.
3. cœur, qu'en mon cœur la grâ- ce des- cend.
4. ter, a- jou- ter à vo- tre dou- leur ?

IV^me^ STATION.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Quelle douleur, quel flot d'angoisse,
Vierge, s'élève au fond de votre cœur...
Ah ! Jésus veut qu'ainsi s'accroisse
Près de vous (*bis*) sa propre douleur.

V^me^ STATION.

Le Cyrénéen aide Jésus.

O divin Maître, ma souffrance
Est une part de votre sainte croix :
Oui, par amour, je veux d'avance
La bénir (*bis*) comme un don de choix.

VI^me^ STATION.

Sainte Véronique essuie la face de Jésus.

O Dieu souffrant, que votre grâce
Soit à jamais ma gloire, ma grandeur ;
Et que ma vie enfin retrace
De vos traits (*bis*) la sainte splendeur !

VII^me^ STATION.

Jésus tombe une deuxième fois.

Tout épuisé, Jésus succombe
Et de son sang arrose le chemin...
Sans me lasser, jusqu'à la tombe
Je vous suis (*bis*), ô Maître divin.

VIII^me^ STATION.

Jésus et les saintes femmes.

Grâce, Seigneur, pour tant d'offenses !
Plutôt mourir que de pécher jamais !
Par la vertu de vos souffrances
Donnez-moi (*bis*) la grâce et la paix.

IX^me^ STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Sous le fardeau Jésus chancelle ;
Il tombe encore et cède à la douleur...
Jusqu'au Calvaire, où Dieu m'appelle,
Que l'amour (*bis*) soutienne mon cœur !

X^me^ STATION.

Jésus dépouillé de ses vêtements.

O divin Maître, à vous mon âme :
Revêtez-la de votre sainteté ;
Que votre cœur d'amour l'enflamme
Pour le temps (*bis*) et l'éternité !

XI^me^ STATION.

Jésus attaché à la croix.

O Roi béni, je vous adore ;
Je me prosterne en terre à deux genoux ;
Par votre sang qui coule encore,
Rendez-moi (*bis*) tout conforme à vous.

XII^me^ STATION.

Jésus meurt.

Sur une croix Jésus expire !
En ce moment qui ne frémit d'horreur ?...
Seul, en voyant un tel martyre,
Je serais (*bis*) sans larmes, sans peur !

XIII^me^ STATION.

Jésus descendu de la croix.

Jésus est là, gisant, sans vie,
Défiguré, meurtri, sans nuls attraits;
Que dans mon âme enfin ravie,
Son amour (*bis*) imprime ses traits.

XIV^me^ STATION.

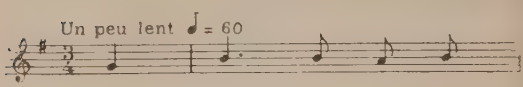
Jésus au tombeau.

Vous qui vivez au Tabernacle,
Et qu'à l'autel je vois mourir pour moi,
Dieu du Calvaire et du Cénacle,
De mon cœur (*bis*) soyez Maître et Roi!

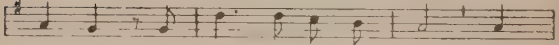
Extrait du Recueil du Père A. Fleury, S. J., avec sa bienveillante autorisation.

N° 187. Offrande de la journée.

A. GUILMANT.

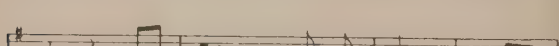


1. O Dieu dont je tiens 1
2. Bé- nis, ô ten- dre 2
3. Je t'of- fre ma pen- 3
4. A toi l'hon- neur, la 4



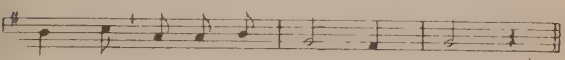
1. l'ê- tre, Ar- bi- tre de mon sort, Seul 1
2. Pè- re, Ce jour et ces tra- vaux; En 2
3. sé- e, Bé- nis son libre es- sor Et 3
4. gloi- re, A moi ton saint a- mour; A 4

1. roi des temps, seul mai- tre De l'heu- re de ma 1
2. toi mon cœur es- pè- re, Sois seul mon doux re- 2
3. fais que soit tis- sé- e Pour toi sa tra- me 3
4. toi tou- jours vic- toi- re, A moi le ciel un 4



1. mort; Je t'of- fre les pré- mi- ces Du 1
2. pos. Ce jour est ton ou- vra- ge; Que 2
3. d'or. A toi, Dieu de mon â- me, Mon 3
4. jour. Bé- nis, à ma pri- è- re, Les 4

1. jour qui luit pour moi, Et veux sous tes aus- 1
2. par ton saint se- cours Le plus lé- ger o- 2
3. cœur et ses dé- sirs; E- pu- re par ta 3
4. cœurs qui n'ai-ment pas; Et daigne à ta lu- 4



1. pi- ces, Ne les don- ner qu'à toi.
2. ra- ge N'en trou- ble point le cours.
3. flam- me Mes pleurs et mes plai- sirs.
4. miè- re, Au ciel gui- der leurs pas.

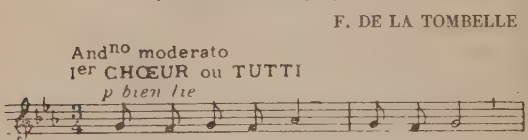
— 5 —

O Vierge tutélaire,
Toi-même porte aux cieux
Ce cri de ma prière
Et de mon cœur pieux.
Bon ange, ami fidèle,
Mon guide, mon secours,
A l'ombre de ton aile
Je marcherai toujours.

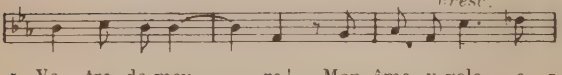
Extrait du Recueil de cantiques de M. le Chanoine C. Boyer, avec sa bienveillante autorisation; Paroles refondues par le Père A. Fleury, S. J.

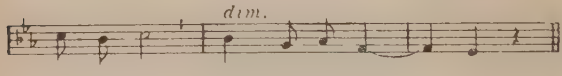
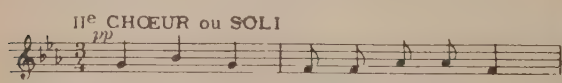
N° 188. D'après « Quam dilecta... », « Qui habitat... »
(Psaumes 83 et 90.)

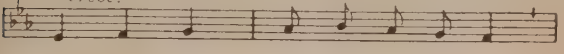
F. DE LA TOMBELLE

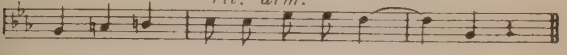


1. Qu'elle est ra- vis- sante, ô Sei-gneur, 1
2. Heu- reux qui du- rant la sai- son, 2
3. Ni le dard per- fi- de qui luit, 3
4. Par- tout à cô- té des é- lus, 4



1. Vo- tre de-meu- re! Mon âme y vole a- 1
2. Dieu des ar- mé- es, Ha- bi- te dans vo- 2
3. Qui frappe et bles- se, Ni la ter-reur pen- 3
4. Sans paix, ni trê- ve, Tous les mé-chants gi- 4

1. vec ar- deur; Elle y de- meu- re. 1
2. tre mai- son Pré- des- ti- né- e. 2
3. dant la nuit, Rien ne l'op-pres- se. 3
4. sent, vain-cus Par vo- tre glai- ve. 4

1. Le pas- se- reau s'est fait un nid; 1
2. Dans cette en- cein- te le chas-seur 2
3. Vos an- ges de lui pren-nent soin, 3
4. Sei- gneur, je suis en- tre vos mains, 4

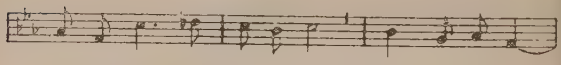
1. De même aus- si la tour- te- rel- le. 1
2. De ses fi- lets ne peut l'at- tein- dre. 2
3. Il dort à l'om- bre de leurs ai- les; 3
4. Vous ex- au- ce- rez ma pri- è- re; 4

1. Mon a- sile est aux saints par- vis, 1
2. Le dé- mon même en sa fu- reur 2
3. Et son pied ne sai- gne- ra point 3
4. Car un en- fant ja- mais en vain 4



1. Sei-gneur, gar- dez mon cœur fi- dè- le.
2. Près de vous ne pour- ra l'é-trein- dre.
3. Dans la route aux ron- ces cru- el- les.
4. Ne sau- rait in- vo- quer son Pè- re.

Les deux chœurs réunis.

5. Qu'elle est ra- vis- sante, ô Sei-gneur,

Vo- tre de- meu- re! Mon

âme y vole a- vec ar-deur ; Elle y de-meu-

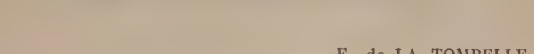
re, O Sei- gneur.

Reproduit avec l'autorisation de Dame Veuve L.-J. Biton, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre, Vendée (France), chez qui l'on trouvera l'accompagnement.

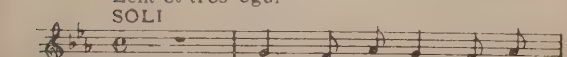
N° 189. Cœli enarrant gloriam Dei.

F. de LA TOMBELLE.

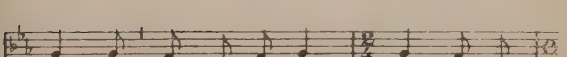
Lent et très égal
SOLI



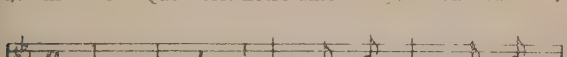
1. Au clair ma- tin, la col- 1
2. L'ombre é- trei- gnant les val- 2
3. L'in- secte à l'aile i- ri- 3
4. Par cette im- mense har- mo- 4



1. li- ne, Qu'une au- be rose il- lu- 1
2. lé- es, L'a- zur des nuits é- toi- 2
3. sé- e, L'her- be qui boit la ro- 3
4. ni- e Que soit notre âme en- va- 4



1. mi- ne, La fleur qui s'ouvre au so- 1
2. lé- es, La lune aux pâ- les ray- 2
3. sé- e, L'oi-seau ca- ché dans son 3
4. hi- e; Que tous les peu- ples en 4

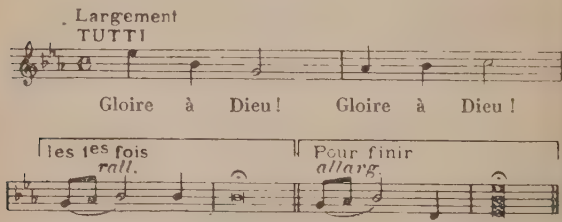


1. leil, Des a- gneaux blancs le ré- 1
2. ons, L'â- cre sen- teur des sil- 2
3. nid, Tout chante en- semble et bé- 3
4. chœur Chan- tent ce Dieu Cré- a- 4

1. veil, Le grand cè- dre, 1
2. lons, Et la bri- se 2
3. nit U- ne main douce 3
4. teur. Et que nous dans 4

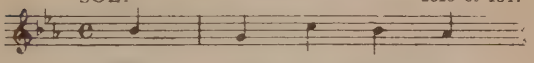
1. l'hum- ble plan- te, Tou- te la na- tu- re chan- 1
2. bien- fai- san- te, Tout dans la na- tu- re chan- 2
3. et puis- san- te. Tout dans la na- tu- re chan- 3
4. cette en- cein- te, Nous chantions cette hymne sain- 4

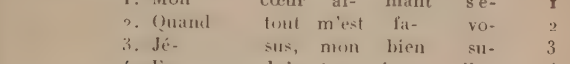
1. te, Com- me les Saints au ciel bleu :
2. te, Com- me les Saints au ciel bleu :
3. te, Com- me les Saints au ciel bleu :
4. te, Com- me les Saints au ciel bleu :



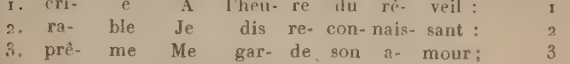
Reproduit avec l'autorisation de Dame Veuve L.-J. Biton, éditeur, St-Laurent-sur-Sèvre, Vendée (France), chez qui l'on trouvera l'accompagnement.

N° 190. Louanges à Jésus-Christ.

SOLI 1815 et 1847

1. Mon cœur ai- mant s'é- 1
2. Quand tout m'est fa- vo- 2
3. Jé- sus, mon bien su- 3
4. En lui tou- jours j'es- 4



1. cri- e A l'heu- re du ré- veil : 1
2. ra- ble Je dis re- con- nais- sant : 2
3. prê- me Me gar- de son a- mour ; 3
4. pè- re, Di- sant jus- qu'au tom- beau : 4

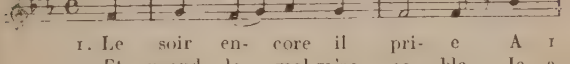


TUTTI

Lou- é soit Jé- sus- Christ !

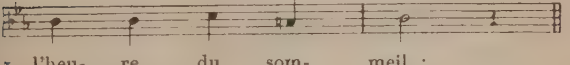
SOLI

1. Le soir en- core il pri- e A 1
2. Et quand le mal m'ac- ca- ble Je 2
3. In- grat se- rais- je mê- me, Il 3
4. J'in- vi- te cieux et ter- re A 4



1. l'heu- re du som- meil :
2. dis en es- pé- rant :
3. pres- se mon re- tour :
4. dire en- cor plus haut :

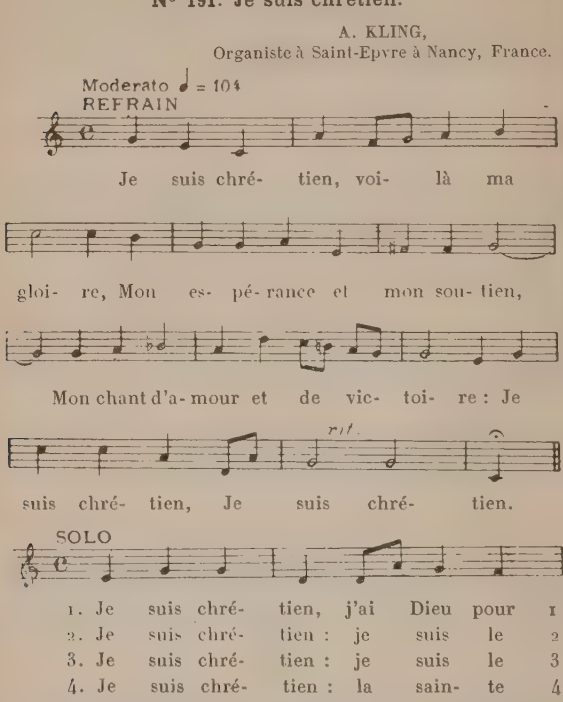
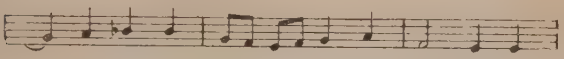
TUTTI



Lou- é soit Jé- sus- Christ !

Texte reproduit avec la gracieuse autorisation de Georges Désierre. Le Recueil de Georges Désierre est en vente chez M. Edmond Archambault, 312, rue Sainte-Catherine, Est, Montréal.

N° 191. Je suis chrétien.

A. KLING,
Organiste à Saint-Epvre à Nancy, France.



1. En lui je crois, en lui j'es- pè- re ; Pour 1
2. Et s'il le faut, jus-qu'au Cal- vai- re, Je 2
3. Le ciel l'a- dore et le con- tem- ple, Le 3
4. La grâce au ciel me rend ma pla- ce : J'y 4

1. lui, je veux vivre et mou- rir.
2. com- bat- trai pour son hon- neur.
3. cœur qui l'aime est son sé- jour.
4. veux mar- cher d'un pas vain- queur.

— 5 —

Je suis chrétien : ô sainte Eglise,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise :
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

— 6 —

Je suis chrétien : j'ai pour bannière
La croix sanglante du Sauveur ;
Ses ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur.

— 7 —

Je suis chrétien : sur cette terre,
Ne suis-je pas un voyageur ?
Qu'importe l'or ou la misère ?
Au ciel se trouve le bonheur.

— 8 —

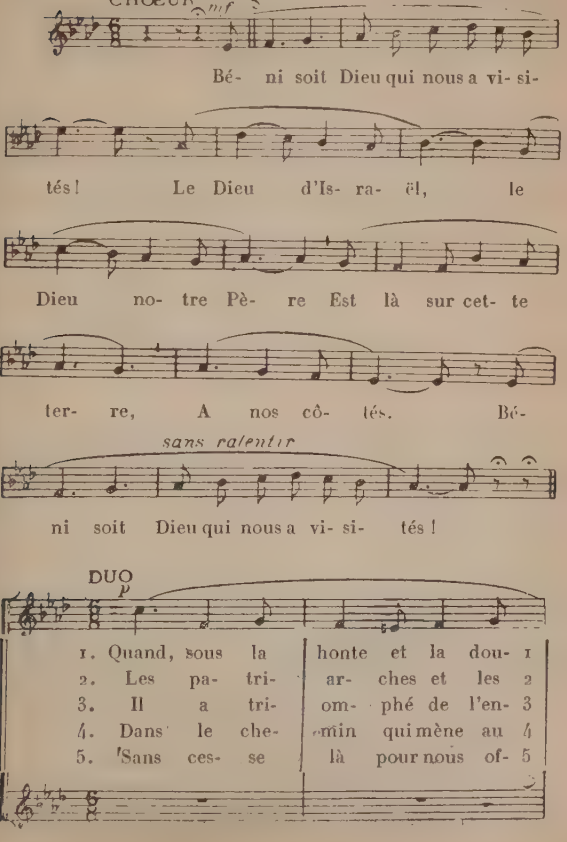
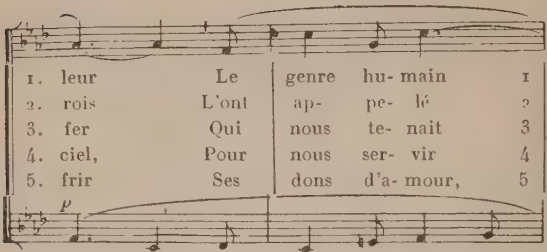
Je suis chrétien : dans cette vie
La vie est pleine de douleurs ;
Mais Dieu lui-même l'a suivie...
En haut les yeux, en haut les cœurs !

— 9 —

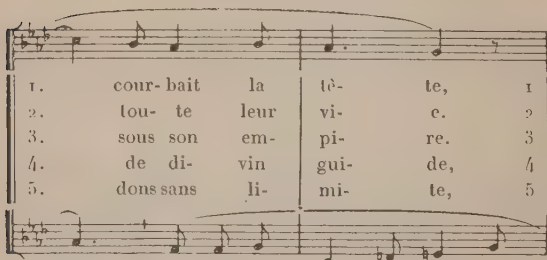
Je suis chrétien : j'attends, je prie,
Je reste ferme en mes combats,
Les yeux fixés sur ma Patrie
Où le Très-Haut me tend les bras.

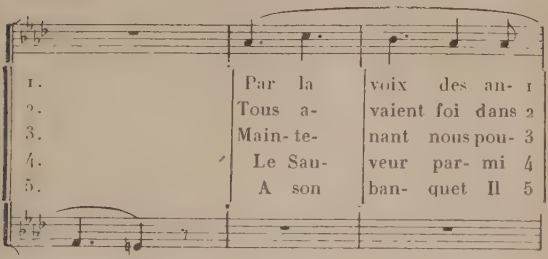
Reproduit avec la gracieuse autorisation de l'auteur

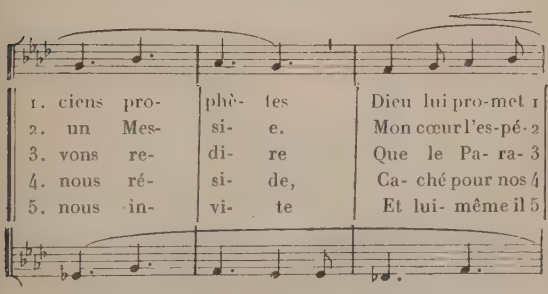
N° 192. Benedictus Israël.

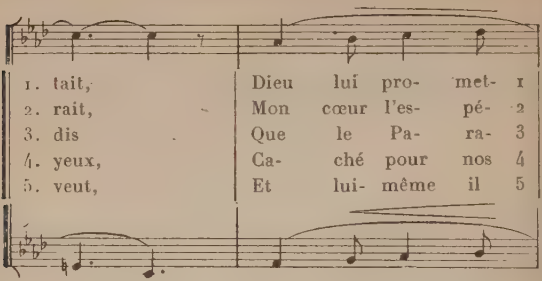
Andantino
CHŒUR *mf* F. DE LA TOMBELLE.



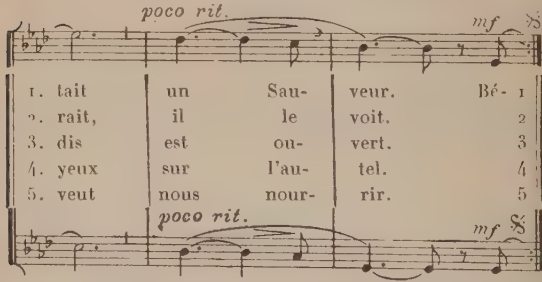
1. Quand sous la honte et la dou- 1
2. Les pa- tri- ar- ches et les 2
3. Il a tri- om- phé de l'en- 3
4. Dans le che- min qui mène au 4
5. Sans ces- se là pour nous of- 5



1. leur, Le genre hu- main cour- bait la 1
2. rois L'ont ap- pe- lé tou- te leur 2
3. fer Qui nous te- nait sous son em- 3
4. ciel, Pour nous ser- vir de di- vin 4
5. frir Ses dons d'a- mour, dons sans li- 5

1. tê- te, 1
2. vi- e. 2
3. pi- re. 3
4. gui- de, 4
5. mi- te, 5



1. Par la voix des an- ciens pro- 1
2. Tous a- vaient foi dans un Mes- 2
3. Main- te- nant nous pou- vons re- 3
4. Le Sau- veur par- mi nous ré- 4
5. A son ban- quet il nous in- 5

1. tait,	Dieu	lui	pro-	met- 1
2. rait,	Mon	cœur	l'es-	pé- 2
3. dis	Que	le	Pa-	ra- 3
4. yeux,	Ca-	ché	pour	nos 4
5. veut,	Et	lui-	même	il 5

1. phè-	tes	Dieu	lui	pro- met- 1
2. si-	e.	Mon	cœur	l'es- pé- 2
3. di-	re	Que	le	Pa- ra- 3
4. si-	de,	Ca-	ché	pour nos 4
5. vi-	te	Et	lui-	même il 5

1. tait	un	Sau-	veur.	Bé- 1
2. rait,	il	le	voit.	2
3. dis	est	ou-	vert.	3
4. yeux	sur	l'au-	tel.	4
5. veut	nous	nour-	rir.	5

1. tait	un	Sau-	veur.	Bé-
2. rait,	il	le	voit.	
3. dis	est	ou-	vert.	
4. yeux	sur	l'au-	tel.	
5. veut	nous	nour-	rir.	

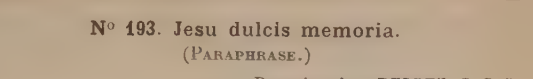
M. Serville.

Reproduction autorisée par Dame Veuve L.-J. Biton, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), France. On trouvera l'accompagnement de ce cantique chez l'éditeur.

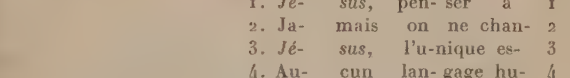
N° 193. Jesu dulcis memoria.

(PARAPHRASE.)

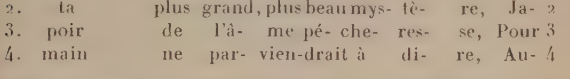
Dom Anselme DEPREZ, O. S. B.



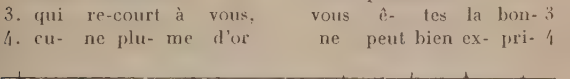
1. *Jé- sus,* pen- ser à 1
2. Ja- mais on ne chan- 2
3. *Jé- sus,* l'u-nique es- 3
4. Au- cun lan- gage hu- 4



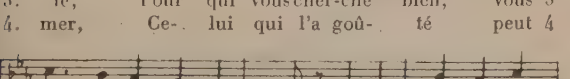
1. vous c'est dou- ce jou- is- san- ce; Qui 1
2. ta plus grand, plus beau mys- tè- re, Ja- 2
3. poir de l'â- me pé- che- res- se, Pour 3
4. main ne par- vien-drait à di- re, Au- 4



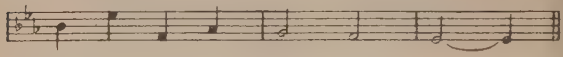
1. sait vous con-tem- pler par- vient aux vrais plai- 1
2. mais on n'en-ten- dit mot plus mé- lo- di- 2
3. qui re-court à vous, vous ê- tes la bon- 3
4. cu- ne plu- me d'or ne peut bien ex- pri- 4



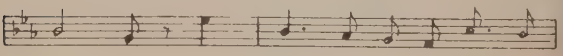
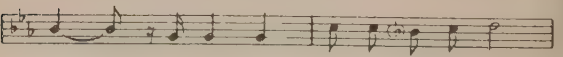
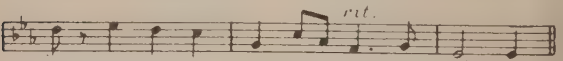
1. sirs. Mais rien, d'un Dieu d'a- mour, n'é- 1
2. eux; Qui peut rê- ver un nom plus 2
3. té, Pour qui vous cher-che bien, vous 3
4. mer, Ce- lui qui l'a goû- té peut 4



1. ga- le la pré- sen- ce: Jé- sus, vous seul com- 1
2. doux, plus sa- lu- tai- re Que vo- tre nom, *Jé-* 2
3. ê- tes la ten- dres- se, Mais... vous trou-ver, c'est 3
4. croire et non dé- cri- re, *Jé- sus,* l'en- i- vre- 4



1. blez tous nos hu- mains dé- sirs.
2. *sus*, vous, Fils du Roi des cieux !
3. naître à la fé- li- ci- té.
4. ment qu'on trouve à- vous ai- mer.

Jé- sus, au ciel et sur la

ter- re, Hon- neur à vo- tre nom si

doux ! Hon-neur à vous, Pain sa- lu- tai-

re, De votre a- mour en- flam- mez- nous.

— 5 —

Jésus, soyez pour nous la joie en cette vie,
Vous qui serez, au ciel, le vrai bonheur un jour :
Là, nous pourrons enfin, notre âme en vous ravie,
Vous voir et vous aimer d'un éternel amour.

Paraphrase française de Monseigneur L.-J. Lalieu, curé-doyen de Charleroy.

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

N° 194. De profundis.

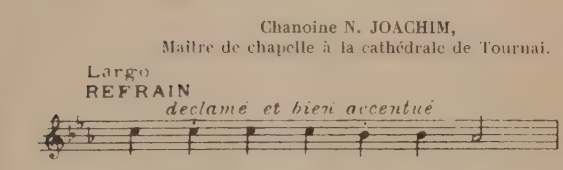
(PARAPHRASE.)

Chanoine N. JOACHIM,
Maître de chapelle à la cathédrale de Tournai.

Largo

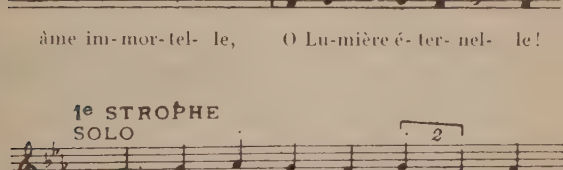
REFRAIN

déclamé et bien accentué



1e STROPHE

SOLO

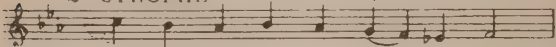


Re- ce- vez ma pri- è- re.

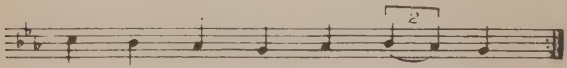
Refrain ad libitum.

Sous votre œil de co- lè- re.

Au refrain.

2e STROPHE

Enfants. Ah! com- ment m'ap- pro- cher de vous?
Hommes. O mon â- me, re- vis d'es- poir:

Dis- si- pez un si noir cour- roux
N'est- ce pas le pre- mier de- voir

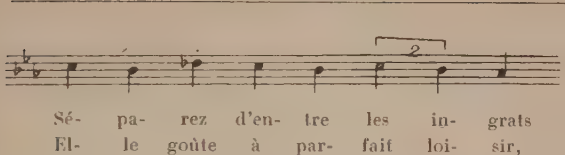


D'un re- gard se- cou- ra- ble.
A ce Maître ex- o- ra- ble!

Refrain ad libitum
comme après la 1re *strophe.*

3e STROPHE

Enfants. Bon Sau- veur, ou- vrez- moi vos bras,
Hommes. Mais dé- jà quel di- vin plai- sir

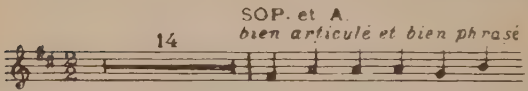


Ce cantique est extrait de la collection « Dix-huit cantiques » en poésie rythmique, par M. le chanoine N. Joachim, maître de chapelle à la cathédrale de Tournai (Belgique). Les cantiques du chanoine Joachim sont remarquables de distinction et de simplicité. La musique est d'inspiration grégorienne. Quant au texte, le fond est riche d'idées, et grâce au talent du poète-musicien, la forme est élégante et vraiment poétique. Ces cantiques sont des beautés inconnues qui ne demandent qu'à être publiées pour être estimées et popularisées.

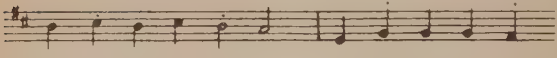
Reproduction autorisée. Établissements Casterman, société anonyme, 28, rue des Sœurs-Noires, Tournai (Belgique).

N° 195. Cantique-Litanies à Saint Joseph.

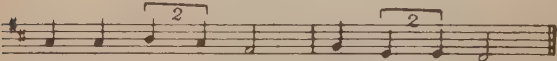
Chanoine N. JOACHIM.



1. Jo- seph, chaste é- poux de 1
2. Jo- seph, dont l'in- si- gne 2
3. A- fin que nos jours se 3



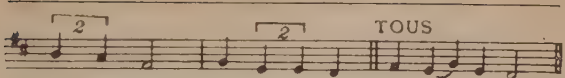
1. la Vier- ge Ma- ri- e, Fi- dè- le gar- dien 1
2. cou- ron- ne se tres- se Des lis et des ro- 2
3. dé- rou- lent su- a- ves Sous l'œil de Ma- rie 3



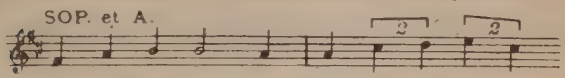
1. de sa pu- re- té, Pri- ez pour nous. 1
2. ses du chaste a- mour, Pri- ez pour nous. 2
3. et du bon Jé- sus, Pri- ez pour nous. 3

1. Tan- dis qu'en ces chants la cé- les- te 1
2. Seul di- gne d'of- frir u- ne pu- re 2
3. Notre â- me bien- tôt bri- se- ra ses 3

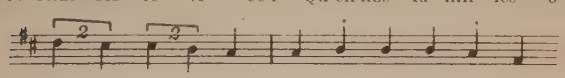
1. pa- tri- e Re- dit vos gran-deurs dans la 1
2. ten- dres- se A cel- le qui char- me la 2
3. en- tra- ves. A- fin qu'en leurs bras nous soy- 3



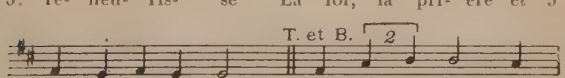
1. pau- vre- té, Pri- ez pour nous, Pri- ez pour nous. 1
2. sain- te cour, Pri- ez pour nous. Pri- ez pour nous. 2
3. ons re- çus, Pri- ez pour nous, Pri- ez pour nous. 3



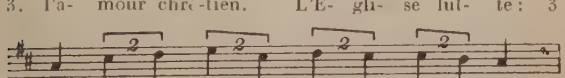
1. Pru- dent et sa- ge, Vous mé- ri- tez qu'un 1
2. Votre hum- ble vi- e, Telle u- ne fleur au 2
3. Chas- sez le vi- ce : Qu'en nos fa- mil- les 3



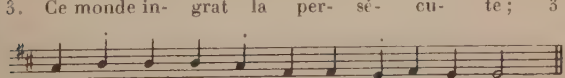
1. saint mes- sa- ge Con- fie à vos soins le 1
2. ciel ra- vi- e, E- clot sous l'a- bri d'un 2
3. re- fleu- ris- se La foi, la pri- ère et 3



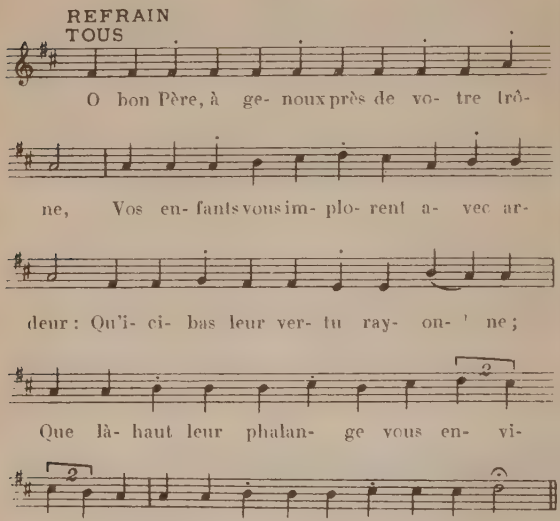
1. Sau- veur pro- mis. En sa puis-san- ce 1
2. la- beur pi- eux. Mais, ô mys- tè- re, 2
3. l'a- mour chré- tien. L'E- gli- se lut- te : 3



1. Qui fit de rien ce monde im- men- se, 1
2. Ce- lui qu'i- gno- re cet- te ter- re 2
3. Ce monde in- grat la per- sé- cu- te ; 3



1. Jé- sus à vos vœux est tou- jours sou- mis.
2. Cap- ti- ve l'a- mour du grand Roi des cieux !
3. Soy- ez à son Chef un puis- sant sou- tien.

Au refrain.

Reproduction autorisée.

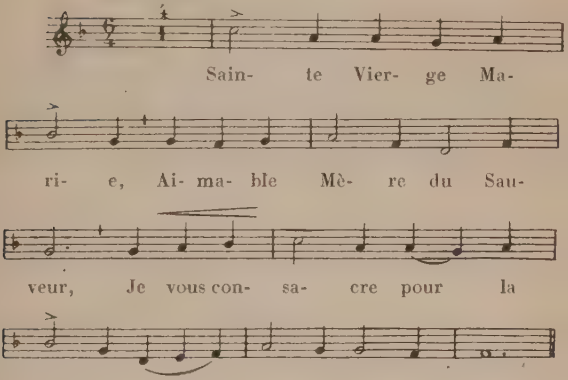
Pour saisir toute la beauté des cantiques du Chanoine JOACHIM, l'accompagnement original est indispensable. On pourra se procurer ces accompagnements à Montréal même, chez Edmond ARCHAMBAULT, éditeur, 312, Sainte-Catherine Est, Montréal. De même aux Etablissements CASTERMAN, Soc. Anon., éditeurs, 28, rue des Sœurs-Noires, Tournai (Belgique) ; 66, rue Bonaparte, Paris (France).

N° 196. Alma Redemptoris.

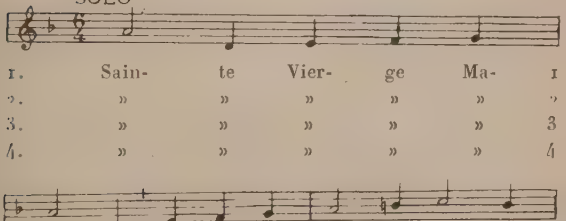
(P. M. r.) Abbé P. CHASSANG.

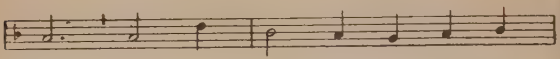
Andantino grazioso

REFRAIN

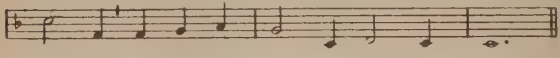


SOLO





1. jour, Que par vous au ciel la pa- 1
2. mer, A- pai- sez des vents la fu- 2
3. veur, Pu- re fleur que rien n'a flé- 3
4. deurs, Qu'i- ci- bas, ô Mè- re bé- 4



1. tri- e Nous soy- ons tous ad- mis un jour.
2. ri- e, Bri- sez la ra- ge de l'en- fer.
3. tri- e, Gar- dez sans ta- che no- tre cœur.
4. ni- e, Notre âme ex- al- te vos gran- deurs.

— 5 —

Sainte Vierge Marie,
O doux refuge du pécheur,
Bénissez l'enfant qui vous prie,
Et rendez-le toujours vainqueur.

APPENDICE

LA SAINTE VIERGE.

N° 197. A tes genoux.

(P. r.

— 1 —

A tes genoux, o Vierge aimable,
Nous accourons le cœur joyeux :
Sois à nos âmes secourable,
Veille sur nous du haut des cieux.

— 2 —

Quand sur nos cœurs un sombre orage
Fait du péché planer la mort,
Ta main dissipe le nuage,
Ton bras puissant nous mène au port.

— 3 —

Autour de nous le flot menace ;
La mer se couvre de débris ;
Mais, au doux charme de la grâce,
Vierge, sans peur tu nous conduis.

— 4 —

Mère, défends notre faiblesse,
Viens nous garder quand nous tremblons ;
Et, pour répondre à ta tendresse,
Ce que Dieu veut, nous le voudrons.

— 5 —

Divine Reine, ô douce Etoile,
Sans cesse brille à tous les yeux :
Guide joyeuse toute voile
Vers le rivage aimé des cieux.

— 6 —

Fais que nos âmes soient fidèles,
O Vierge aimable, à ton amour,
Et dans les sphères éternelles
Nous règnerons joyeux un jour.

Refrain.

Tous heureux dans ton sanctuaire
Nous revenons célébrer tes bienfaits;
Crois en nos cœurs, auguste et tendre Mère,
Nous ne t'oublierons jamais,
Non, non, non, non, jamais, jamais, jamais!

N° 198. Reconnaissance envers Dieu.

(P. r.)

— 1 —

Aux chants de ma reconnaissance,
Séraphins, mêlez vos accords,
Suppléez à mon impuissance,
Et prêtez-moi vos saints transports.

— 2 —

Le monde avec l'enfer conspire
Contre moi dans un même effort;
Mais la grâce doit me suffire;
L'amour de Dieu me rendra fort.

— 3 —

Ses dons multipliés sans cesse,
Chaque jour devancent mes vœux;
Oui, Dieu m'offre, dans sa tendresse,
Tous ses trésors, si je les veux.

— 4 —

J'irai dans votre sanctuaire
Célébrer vos dons immortels;
Chaque jour mon humble prière
S'exhalera sur vos autels.

Refrain.

Je veux garder dans ma mémoire
Vos bienfaits, ô Dieu de mon cœur!
Vous servir est toute ma gloire,
Vous aimer fera mon bonheur!
Vous servir est toute ma gloire,
Vous aimer fera mon bonheur,
Vous aimer fera mon bonheur!

LES SAINTS.

N° 199. Chantons les Combats.

(P. r.)

— 1 —

Chantons les combats et la gloire
Des Saints, nos illustres aïeux :
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Après les labeurs de la vie,
Vient le repos dans le Seigneur.

Refrain

Dans le ciel où Dieu les convie,
Ils ont la paix et le bonheur,
Dans le ciel où Dieu les convie,
Ils ont la paix et le bonheur.

— 2 —

Jésus leur sourit et les aime ;
Ses charmes ravissent leur cœur :
Il est leur extase suprême,
Leur paix, leur repos, leur bonheur.
Il est la Lumière divine
Qui sur leurs âmes toujours luit ;

Refrain

De sa gloire il les illumine :
Il est au ciel un jour sans nuit ;
De sa gloire il les illumine :
Il est au ciel un jour sans nuit.

— 3 —

Ils ont, cœurs vaillants, sur la terre,
Marché sur les pas du Sauveur ;
La croix fut leur sainte bannière,
La croix les couronne d'honneur.
Salut, magnanimes phalanges
Plus éclatantes que le jour !

Refrain

Entonnez les refrains des Anges,
Du Dieu Très-Haut, chantez l'amour,
Entonnez les refrains des Anges,
Du Dieu Très-Haut, chantez l'amour !

— 4 —

Grands Saints, ici-bas nos modèles,
Soyez notre appui, notre espoir ;
Pour nous, de clartés immortelles
Semez le sentier du devoir ;
Vous fûtes ce que tous nous sommes,
Vos cœurs connurent nos combats :

Refrain

Implorez le Sauveur des hommes ;
De tout péché gardez nos pas,
Implorez le Sauveur des hommes ;
De tout péché gardez nos pas !

LA SAINTE-VIERGE

N° 200. Notre-Dame des Victoires.

Chrétiens, qui combattons...

(P. r.)

— 1 —

Chrétiens, qui combattons pour Dieu sur cette terre,
Souvenons-nous toujours à l'heure du danger,
Souvenons-nous qu'au ciel sur nous veille une Mère,
Et que son bras puissant saura nous protéger.

— 2 —

Elle est la tour d'ivoire, inexpugnable asile,
Qui brave du démon la rage, les assauts;
C'est l'arche du salut, toujours voguant tranquille,
Malgré l'effort des vents et le courroux des flots.

— 3 —

Sa main comme un rempart, défend la sainte Église
Des fers dont vingt tyrans voudraient charger ses bras;
Auprès de ce rempart tout leur orgueil se brise,
L'Église va plus fière et ne succombe pas.

— 4 —

O Vierge, mets en nous le noble et saint courage
Qu'inspire à tes vrais fils l'ardeur de ton amour;
Et que ce feu divin nous soit un heureux gage
De la divine paix dans l'éternel séjour!

Refrain.

Notre-Dame de la Victoire,
De l'enfer triomphe en ce jour!
Encore un chant de gloire,
Encore un chant d'amour,
Encore un chant d'amour,
Encore un chant d'amour!

LES ANGES

N° 201. Prière aux saints Anges.

Devant vous, purs Esprits..

(P. r.) — 1 —

Devant vous, purs Esprits de flamme,
Nous venons prier à genoux ;
Et vous dire du fond de l'âme :
O saints Anges, priez pour nous !

— 2 —

De vos lèvres tout enflammées
Vous chantez ce refrain si doux :
Saint, saint, saint le Dieu des armées !
O saints Anges, priez pour nous !

— 3 —

Quand Jésus vint dans une étable
Naître pour le salut de tous,
Vous chantiez ce Sauveur aimable...
O saints Anges, priez pour nous !

— 4 —

Vous chantiez : Que toute âme espère,
Plus de crainte, plus de courroux ;
Gloire à Dieu, paix sur cette terre !
O saints Anges, priez pour nous !

— 5 —

Confondez l'infernale rage
De Satan, l'ennemi jaloux ;
Donnez-nous votre fier courage,
O saints Anges, priez pour nous !

— 6 —

Par vos soins, qu'en l'heureuse plage
Nous soyons admis comme vous,
A voir Dieu sans aucun nuage...
O saints Anges, priez pour nous !

Refrain.

O saints Anges, priez pour nous,
O saints Anges, priez pour nous !

LA SAINTE VIERGE.

N° 202. Elle est ma Mère.

(P. r.) — 1 —

Elle est ma Mère !
Comment ne l'aimerais-je pas !
Je l'aime et je ne puis le taire ;
Je l'aimerai jusqu'au trépas.
Je veux dire à toute la terre :
Ah ! pourrais-je ne l'aimer pas ?
Marie !
Elle est ma Mère,
Marie !
Elle est ma Mère !

— 2 —

Elle est ma Mère !
Son cœur peut-il ne m'aimer pas !
Elle a pitié de ma misère ;
Sa douce main soutient mes pas ;
Je l'invoque : elle est ma lumière.
Pourrait-elle ne m'aimer pas ?
Marie !
Elle est ma Mère !
Marie !
Elle est ma Mère !

— 3 —

Elle est ma Mère !
Pourrais-je l'oublier jamais ?
Hélas ! Satan me fait la guerre,
Mais elle brise tous ses traits ;
Son amour m'anime et m'éclaire ;
Oui, la Vierge m'aime à jamais ;
Marie !
Elle est ma Mère !
Marie !
Elle est ma Mère !

— 4 —

Elle est ma Mère !
Je jure de l'aimer toujours !
Je l'aimerai ma vie entière ;
Je lui consacre tous mes jours ;
Mon bonheur sera de lui plaire ;
Je suivrai sa trace toujours.
Marie !
Elle est ma Mère !
Marie !
Elle est ma Mère !

— 5 —

Elle est ma Mère !
Je veux au ciel l'aimer toujours !
O Vierge sainte, en vous j'espère :
Soyez ma force et mon secours...
Quand viendra mon heure dernière,
Que je chante encore et toujours :
Marie !
Elle est ma Mère !
Marie !
Elle est ma Mère !

N° 203. Esprit d'amour.

Refrain

Esprit d'amour, Dieu Créateur,
Esprit d'amour, Dieu Créateur,
Venez, et de vos feux embrasez, embrasez notre cœur:
Venez, et de vos feux embrasez, embrasez notre cœur.

— 1 —

Sans vous, Seigneur,
Notre prudence ne peut, hélas! que s'égarer:
Ah! dissipez notre ignorance,
Ah! dissipez notre ignorance,
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

— 2 —

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur;
Tout est pour nous embûches sur la terre:
Soyez, soyez notre libérateur,
Soyez, soyez notre libérateur.

— 3 —

Enseignez-nous la divine sagesse:
Seule elle peut nous conduire au bonheur;
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse,
Qu'heureuse est la vieillesse!

SAINT-JOSEPH

N° 204. Noble époux de Marie.

(P. r.) — 1 —

Noble époux de la Vierge Mère,
Qui régnez dans la paix des cieux,
Protégez vos enfants sur terre;
Guidez toujours leurs pas joyeux.

— 2 —

Le Sauveur dès l'adolescence
Partagea vos obscurs travaux :
Que toujours pour nous sa présence
Dans nos labeurs soit le repos.

— 3 —

Des démons confondez la rage,
De leurs traits préservez nos cœurs ;
Donnez-nous un ardent courage
Dans la détresse et les malheurs.

— 4 —

A notre âme obtenez la force,
Du devoir donnez-nous l'amour ;
Des plaisirs éloignez l'amorce,
Conduisez-nous au ciel un jour.

Refrain.

Témoin fortuné de l'enfance
Et des premiers pas de Jésus,
Gardez à nos cœurs l'innocence,
Faites croître en nous les vertus !

N° 205. La Naissance de Jésus.

Refrain.

Nouvelle agréable,
Un Sauveur enfant nous est né !
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné ;
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs ;
Aimez cet enfant tout aimable.

— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers,
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

— 3 —

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le cœur ravi,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

— 4 —

Peuples, entourez son berceau,
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

— 5 —

Honneur mille fois à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

LA SAINTE VIERGE

N° 206. O Cœur de Notre aimable Mère.

(P. r.)

— 1 —

O Cœur de notre aimable Mère,
En vous repose notre espoir :
Ecoutez notre humble prière,
Ouvrez-vous pour nous recevoir.

— 2 —

Satan rassemble ses phalanges :
Partout je vois ses bataillons ;
Envoyez vers nous vos saints anges...
Et fuyez ô cruels démons !

— 3 —

Brillez, Etoile salutaire,
Chassez les ombres du trépas ;
Aux rayons de votre lumière
Eclairez et guidez nos pas !

— 4 —

Gardez notre âme sans souillure
Sous le regard de votre cœur ;
De la grâce, Vierge très pure,
Gardez-nous la divine fleur.

— 5 —

Pour nous sur le sanglant Calvaire,
Si grandes furent vos douleurs !...
Bénissez notre heure dernière,
Sauvez-nous, Vierge, par vos pleurs !

— 6 —

Guidez nos cœurs vers la patrie,
A ses splendeurs fixez nos yeux ;
Que notre âme un jour, ô Marie,
Vous retrouve au séjour des cieux !

Refrain

Sur nous, dès la première aurore,
Votre cœur veillait plein d'amour;
C'est lui qui nous protège encore
Dans les combats de chaque jour. (*bis*)

N° 207. Que cette voûte retentisse.

— 1 —

Que cette voûte retentisse
De nos cantiques solennels !
Que tout ici s'anéantisse :
Jésus paraît sur nos autels. } *bis*

— 2 —

Ah ! qui pourrait jamais le croire ?
Seigneur, ô Roi puissant du jour,
Quittant le ciel de votre gloire,
Vous descendez dans ce séjour ! } *bis*

— 3 —

Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père,
C'est le Sauveur du genre humain. } *bis*

— 4 —

Jésus, époux des chastes âmes,
Dans cet auguste Sacrement,
Embrasez-nous tous de vos flammes,
En vous faisant notre aliment. } *bis*

— 5 —

Divin Jésus, ami fidèle,
O notre pain de chaque jour !
A votre cœur qui nous appelle
Nous nous rendons avec amour. } *bis*

SAINT JOSEPH

N° 208. Remplis d'une sainte allégresse.

(P. r.) — 1 —

Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie exaltons l'Epoux ;
Et, puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Chrétiens, qu'en nos pieux accents
Son nom s'unisse au nom de la Vierge bénie !

— 2 —

Joseph, à ta sainte prudence
Le Très-Haut confia Jésus ;
La Vierge, miroir des élus,
Fut remise à ta vigilance :
Conserve à Dieu nos jeunes ans,
Préserve du péché notre cœur, notre vie !

— 3 —

C'est toi qui gardas sur la terre
L'Enfant-Dieu, le Trésor du ciel ;
C'est toi qui sauvas l'Eternel
Des fureurs d'un roi sanguinaire...
Du mal les flots sont menaçants :
Ah ! garde-nous, Joseph, de l'enfer en furie !

— 4 —

Joseph, c'est ta main paternelle
Qui nourrit le divin Jésus :
C'est lui le froment des élus,
Le vrai pain de vie éternelle...
Joseph en nos déserts brûlants,
Que l'âme de tes fils de ce pain soit nourrie !

— 5 —

Pour toi quand vint l'heure bénie
De quitter ce terrestre lieu,
Tu vis près de toi l'Enfant-Dieu
Bénissant ta douce agonie...
Joseph, dirige triomphants
Nos pas vers les splendeurs de la sainte patrie !

Refrain.

Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants ;
Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants, oui, tes enfants.

LA SAINTE VIERGE.

N° 209. Salut, ô Vierge immaculée.

(P. r.) — 1 —

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin,
O toi que l'âme désolée
N'a jamais invoquée en vain !
De tes enfants exauce les prières,
Du haut du ciel daigne les protéger.

— 2 —

O Vierge, en cet aimable asile
De l'innocence et de la paix,
Tout semble à nos efforts facile
Et se pare de doux attraits ;
Mais voici l'heure où de cruelles guerres
Vont rendre lourd ce fardeau si léger.

— 3 —

Heureux celui qui se confie,
O Vierge aimée, en ton secours ;
Bravant les vagues en furie,
Il s'avance vainqueur toujours ;
Autour de lui, des barques téméraires,
Il voit, hélas ! les débris surnager.

— 4 —

Conduis nos pas vers la Patrie
Et garde-nous de tout revers ;
O Vierge, que ta main bénie
Nous préserve des noirs enfers !
De l'ange impur enchaîne les colères :
Sur nous du Christ il voudrait se venger.

Refrain

Mère bénie entre toutes les mères, } *bis*
Sois-nous propice à l'heure du danger. }

N° 210. Vive Jésus.

(P. r.) — 1 —

Vive Jésus ! Ce cri d'amour m'enflamme :
Vive Jésus, le maître des vertus !
Quand tout en moi le bénit et l'acclame,
De saints transports je sens battre mon âme :
Vive Jésus ! (*bis*)

— 2 —

Vive Jésus ! Ce nom d'honneur rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus ;
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus ! (*bis*)

— 3 —

Vive Jésus ! O nom tout d'espérance
Pour les pécheurs pleurant les cieux perdus !
Par ce doux nom la divine clémence
Au repentir veut donner confiance :
Vive Jésus ! (*bis*)

— 4 —

Vive Jésus ! O cri plein de vaillance,
Tu fais frémir tous les démons vaincus ;
Toi seul suffis pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus ! (*bis*)

— 5 —

Vive Jésus ! C'est l'hymne de victoire
Que font entendre au ciel tous les élus.
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom d'honneur éternise leur gloire :
Vive Jésus ! (*bis*)

TABLE ALPHABÉTIQUE DES PRIÈRES

EN FRANÇAIS

A

Acte de consécration des congréganistes à Marie 244
» » » » études à Marie 119
» » contrition 190
» avant la communion 194
» après » » 196
« d'amour de Dieu. *O Dieu je vous aime* 213
« de foi, d'espérance et de charité. 2
Actions de la journée (Avant les principales). 18
» » » » (Après » »). 19
Adieux des congréganistes 245
Agonisants (Prières pour les). 226
Amende honorable au Sacré Cœur 112
Ames du purgatoire 136
Ame de Jésus-Christ : prière 200
Ame de Jésus-Christ : paraphrase 218
Ange de Dieu 24
Anges (Dévotion aux saints) 128
Ange (L') du Seigneur. Angelus 8
Annonciation (L') 548
Apostolat de la prière 111
Apôtres S. Pierre et S. Paul 551
Après la Confession (Prières). 191
Ascension de N.-S. 483
» (Dim. après l'). 485
Aspersion de l'eau bénite 36
Aspirations des Saints 24
Assomption (L') de la T. S. Vierge. 555
Avant et après les principales actions de la journée 18
» » » » repas 19
» » » la Communion (Prières) 194
Avent (I^er^ Dim. de l') 317
» (II^e^ » » ») 319
» (III^e^ » » ») 321
» (IV^e^ » » ») 322
Ayez pitié de moi. Miserere 86

B

Baptême (Renouvellement des promesses du). 19
» (Le sacrement de) 181

Berchmans (S. Jean). 131
» (Congrégation de Saint-Jean). 132
» (Prières à S. Jean). 133
Bon maître : Prière pour la vocation. 148

C

Carême (I^er^ Dim. de) 348
» (II^e^ » ») 350
» (III^e^ » ») 352
» (IV^e^ » ») 354
C'est sous votre patronage. Consécration des études 119
Chemin de la Croix (Le). 28
Cœur de Jésus. Prière au Cœur agonisant de Jésus 116
Communion (Instruction sur la sainte). 192
» (Prières, ou actes avant la sainte) 194
» (» » » après » ») 196
» des malades. 223
» spirituelle 71-89
Conduite auprès des malades. 225
Confession (Instruction sur la). 184
» (Prières après la) 191
Confirmation (La) 181
Congréganistes (Réception des). 242
Congrégation de Saint-Jean Berchmans. 131
» » la T. S. Vierge. (Règles de la) 237
Consécration à » » de S. Louis de Gonzague. . 118
» des congréganistes à la T. S. Vierge. 244
» des études » » 119
» au Sacré Cœur, par Ste Marg.-M. 113
» (Courte) au S. C. 26
Conseils pratiques sur la Communion 192
Contrition (Acte de) 190
» (Motifs de). 189
Coucher (Au) 18
Créateur ineffable : Prière de S. Thomas 136
Croix (Chemin de la) 28

D

Défunts (Aux Messes des) 92
Dépouillement des autels. 403
Devant un si grand sacrement. Tantum ergo. 196
Divin Cœur de Jésus. 17
Dimanche dans l'Octave du S. S.. 497
Divin Jésus, quoique. — Avant la sainte Communion. . . . 203
Doctrine chrétienne (Sommaire de la). 149
Don de soi-même à Dieu. *Suscipe* 199
Du fond de l'abîme. De profundis 16

E

Eau bénite (Aspersion de l'). 36
Epiphanie (L') de N.-S.. 328

Epiphanie (Ier Dim. après l'). 331
» (IIe » »). 333
» (IIIe » »). 335
» (IVe » »). 337
» (Ve » »). 338
» (VIe » »). 339
Epreuve (Prière dans l') 116
Eucharistie (Instruction sur l'). 192
Examen de conscience. 185
» particulier 141
Extrême-Onction (L'). 222

F

Famille (La Sainte) 331
Fête de tous les Saints. 559
François-Xavier (S.). Neuvaine de la Grâce 129

G

Gloire au Père, au Fils. Gloria Patri. 4

I

Immaculée Conception (L'). 540
Indulgences (Instruction sur les). 119
Indulgence à la mort. 21
Invocation à S. Joseph. 125
» en faveur des âmes du purgatoire. 137

J

Jean-Baptiste (La Nativité de S.) 550
Jean Berchmans (Congrégation de S.) 131
Je crois en Dieu 3-11
Je confesse à Dieu 4-12
Je me donne et consacre. Consécration au S. C. de Ste Marg.-M. 113
Jésus (Dévotion au Sacré Cœur de). 109
Jésus, doux est votre souvenir. Jesu, dulcis memoria. . . . 197
Jeudi saint, à Ténèbres 375
» à la Messe. 397
» à Vêpres 400
Je vous adore. Adoro te. 204
Je vous salue, ô vrai Corps. Ave, verum corpus 203
Je vous salue, Marie. 3-11
Joseph (Dévotion à S.) 124
» (Fête de S.), époux de la T. S. Vierge. 546
Joseph que toute notre vie. 125
Joseph (Solennité de S.) 476

K

Kostka (S. Stanislas de). 134

L

Lavement des pieds 404
Lecture spirituelle. 142
Les sept paroles du Christ 83
Les trois patrons de la jeunesse 130
Lever (Prière au). 17
Ligue du Sacré-Cœur. 111
Litanies de la T. S. Vierge. 13
» de S. Joseph. 126
Litanies du Saint Nom de Jésus 5
» du Sacré Cœur. 114
Loue ton Sauveur, Lauda Sion. 494

M

Malades (Communion des) 223
» (Conduite auprès des) 225
» (Extrême-Onction aux) 224
» (Prières de l'Eglise pour les). 226
Manière de se confesser 190
Mariage (Le). (Célébration et Messe du). 232
Médaille scapulaire. 124
Messe des Morts : Prières liturgiques. 92
Messe des présanctifiés. 434
» (Instruction sur le Saint Sacrifice de la). 34
» (Manière de servir la) 102
» (Ordinaire de la). 36
» (Première méthode pour entendre la) 77
» (Deuxième » » » ») 85
» (Prières après la). 75
Méthode d'Oraison. 140
Me voici, ô bon et très doux Jésus 214
Mon aimable Jésus. Offrande au S. C. 113
Mon Dieu, je vous donne mon cœur. Au lever. 17
Morts (Office des) 294
» (Messe ») 92
» (Vêpres ») 313
Motifs de contrition. 189
Mourants (Prières pour les). 226
» (Courtes prières à suggérer aux). 225-149
Mystères du Rosaire. 122

N

Nativité (La) de N.-S. 324
» » » la T. S. Vierge 556
Neuvaine de la Grâce 129
Notre Père. 3-11
» » (Le) après la Communion. 215
Nous recourons à vous. A S. Joseph pendant le mois d'octobre. 126

O

O Cœur adorable. Amende honorable au S.-C. 112
O Cœur sacré. Courte consécration au S.-C. 26
O Cœur sacré. Prière fondée sur les promesses de N.-S. . . 111
O Cœur victime. O cor amoris victima 206
O Dieu je vous aime, etc. Actes d'amour. 213
Office de la T. S. Vierge. 247
» des Morts. 294
Offrande au S. C. 113
» de la journée au S. C. 17
O glorieux saint Joseph, choisi. 124
O ma Souveraine. De S. Louis de Gonzague. 118
O ma Souveraine. Du Père Zucchi. 119
O mon Seigneur crucifié 20
Oraisons jaculatoires. 22
Oraison mentale. 138
» pour les Morts 97
Ordinaire de la Messe 39
Ordre (L'). 232
O saint Louis, orné. A S. Louis de Gonzague. 131
O saint Stanislas. A S. Stanislas de Kostka 135
O saint Thomas. A S. Thomas d'Aquin. 136
O très clément Jésus. Dans l'épreuve 116
O très doux Jésus. Pour les âmes du Purgatoire. 137
O très miséricordieux Jésus. Au Cœur agonisant de Jésus . 116
O Verbe de Dieu. De S. Ignace de Loyola 22

P

Pâques (Le saint Jour de) 471
» (» Ier Dim. après). 472
» (» IIe » »). 474
» (» IIIe » »). 477
» (» IVe » »). 479
» (» Ve » »). 481
Passion (Dim. de la). 356
» selon saint Mathieu 367
» » » Jean 425
Patrons de la jeunesse (Les trois). 130
Pénitence (La). 184
Pensées chrétiennes pour tous les jours du mois 156
Pentecôte (Le saint Jour de la). 487
» (» Ier Dim. après la) 490
» (» IIe » » ») 497
» (» IIIe » » ») 500
» (» IVe » » ») 502
» (» Ve » » ») 504
» (» VIe » » ») 505
» (» VIIe » » ») 507
» (» VIIIe » » ») 509
» (» IXe » » ») 510

Pentecôte (Le X^e Dim. après la) 512
» (» XI^e » » ») 514
» (» XII^e » » ») 515
» (» XIII^e » » ») 518
» (» XIV^e » » ») 519
» (» XV^e » » ») 521
» (» XVI^e » » ») 523
» (» XVII^e » » ») 525
» (» XVIII^e » » ») 527
» (» XIX^e » » ») 528
» (» XX^e » » ») 530
» (» XXI^e » » ») 531
» (» XXII^e » » ») 533
» (» XXIII^e » » ») 535
» (» dernier » » ») 537
Pierre et Paul (Les saints Apôtres) 551
Préface commune 52
» de la Ste Trinité et des Dimanches 53
» » la Nativité de N. S. 54
» » l'Epiphanie » » 54
» » la Croix 55
» » Pâques et du T. P. 55
» » l'Ascension 56
» » la Pentecôte 56
» » la Ste Vierge 57
» » S. Joseph, époux de la V. M. 57
» des Apôtres 58
» » Morts 58
Prenez, Seigneur. Don de soi-même à Dieu. *Suscipe* 199
Préparations et actions de grâce tirées de l'Im. de J.-C. . . . 214
Prière à Jésus-Christ. *O verbe de Dieu* 22
» » Jésus crucifié. *Seigneur Jésus-Christ* 130
» » » » *O mon Seigneur crucifié* 20
» » la T. S. Vierge pour faire une bonne communion. 202
» au Cœur agonisant de Jésus 116
» » coucher 18
» » lever 17
» à l'Ange gardien 29
» avant les repas 14
» après » » 19
» avant la Communion 194
» après » » 196
» » » Confession 191
» avant les principales actions de la journée 19
» après » » » » 19
» dans la tentation à la T. S. Vierge 118
» » » » » S. Michel Archange 76
» » l'épreuve 116
» de réparation. *Dieu soit béni* 20
» du matin 1
» » soir 10
» fondée sur les promesses de N.-S. à Ste Marg.-M. . 111

Prière pour la vocation 148
» » les âmes du Purgatoire 137
» » obtenir la pureté parfaite 125
Principes de S. Ignace de Loyola. 143
Propre des Saints 540
Prophéties (Les) 455
Purgatoire (Instruction sur le) 136
Purification (La). 542

Q

Que je serais heureux. A la T. S. V. pour faire une bonne communion 202
Quinquagésime (Dim. de la) 346

R

Rameaux (Dim. des). 359
Réception des congréganistes. 242
Recommandation de l'âme. 226
Renouvellement des promesses du Baptême. 19
Repas (avant et après les). 19
Répons de la Messe 102
Retraite (La). 142
Rosaire (Instruction sur le). 121
» (Solennité du). 557
» (Les Mystères du) 122

S

Sacré Cœur (Instruction sur la dévotion au) 109
» (Amende honorable au) 112
» (Consécration au) 113
» (Fête du) 499
» (Litanies du). 114
» (Offrande au 113
» (Prière fondée sur les promesses du) 111
Sacrement (Fête du T. S.). 493
Sacrements. Baptême (Le) 180
» Confirmation (La). 181
» Pénitence (La). 184
» Eucharistie (L') 192
» Extrême-Onction (L') 222
» Ordre (L') 232
» Mariage (Le). 232
Sainte Famille (Fête de la). 331
Sainte Mère de Dieu. Sub tuum 19
Saint Joseph, père et protecteur. Pour obtenir la pureté parfaite 125
Saint Michel Archange. Pendant la tentation. 76
Salut, ô Reine. Salve Regina 75
Saint très aimable. A S. François-Xavier 130

Samedi saint. A Ténèbres 437
» Office du matin 451
» A la Messe. 469
Scapulaire du Mont-Carmel 123
» de l'Immaculée Conception 124
Seigneur Jésus. Au Sacré Cœur 116
Seigneur Jésus-Christ. A Jésus crucifié. 130
Seigneur, mon Dieu. Indulgence à la mort. 21
Seigneur, mon Dieu. Renouvellement des promesses du Bapt. 19
Seigneur qui me permettez. Pour les parents. 21
Semaine sainte (Jeudi de la). 375
» (Vendredi de la) 405
» (Samedi ») 437
Septuagésime (Dim. de la). 340
Sexagésime (» »). 343
Sommaire de la doctrine chrétienne 149
Souvenez-vous. A S. Joseph 125
Souvenez-vous. A la T. S. Vierge. 118
Stanislas de Kostka (S.). 134

T

Ténèbres. Jeudi saint 375
» Vendredi saint 405
» Samedi saint 437
Thomas d'Aquin (S.). 136
Toussaint (La). 559
Très innocent Jean Berchmans 133
Trinité (Fête de la T. S.) 490
Trois manières de prier 139

V

Vendredi saint. A Ténèbres 405
» A l'Office du matin 423
» A la Messe des présanctifiés 434
» A Vêpres 401
Venez, Esprit Saint. Veni, Sancte Spiritus et emitte. 488
Venez, ô Saint Esprit. Veni, Sancte Spiritus, reple 18
Vêpres des Morts 313
Vierge (Dévotion à la T. S.). 117
Visite au Saint Sacrement 220
Vocation (La) 144

TABLE ALPHABÉTIQUE DES CHANTS LATINS

A

Absolve. *Trait aux messes des morts* 676
Adeste fidèles 835
Adoremus 780
Adoro te 776
Ad regias 724
Alleluia (O filii et filiæ). . . 841
Alma Redemptoris. I-740, II-746
Asperges me. 563
Attende 830
Auctor beate 768
Audi benigne 723
Ave, Maria 813
Ave, maris stella, I, 809; II, 810; III. 812
Ave, mater gratiæ. 815
Ave, Regina I-742, II-747
Ave, verum corpus. 778

B

Benedictus (Inhumation des défunts). 69

C

Cœlitum Joseph. 822
Cor Jesu melle. 768
Cor Jesu; sacratissimum, I, II, III, 762; IV, V, VI, 763; VII. 764
Creator alme 722
Credo I 624
» II. 628
» III 633

D

De profundis (Inhumation des défunts) 697
Deus in adjutorium. *Vêpres du Dim.* 706
Deus in adjutorium. *Vêpres de la T. S. Vierge.* . . . 728
Dies iræ. 677
Domine Jesu Christe. . . . 682
Dominus vobiscum. *Manière de répondre à la grand' messe* 662

E

Ecce fidelis 823
Ecce panis. 781
Exsultabunt Domino. *Levée du corps.* 669

F

Flos de radice Jesse 836

I

In Paradisum. *Inhumation des défunts.* 693
Inviolata 809
Iste confessor 856

J

Jesu salvator 703

K

Kyrie (Messe « Lux et origo ») 567
» (» « Fons bonitatis ») 574
Kyrie (Messe « Cunctipotens Genitor Deus ») 581
Kyrie (Messe « Magnæ Deus potentiæ ») 587
Kyrie (Messe « Rex Genitor »). 594
» (» « De Angelis »). 601
» (» « Cum jubilo »). 607
» (» « Orbis factor ») 614
» (» de l'Avent et du Carême). 620

Kyrie (Messe Royale, Dumont). 637
Kyrie (Messe du deuxième ton, Dumont) 646
Kyrie (Messe du sixième ton) . . 654
» (Litanies des Saints) . 858
» (» de la T. S. Vierge) 867
Kyrie (Litanies du Sacré Cœur). 876

L

Laudate Dominum, 1er ton, 2e, 3e, 886 ; 4e, 5e et 6e, 888 ; 7e et 8e, 890 ; tons irréguliers. 892
Libera me (Absoute). . . . 687
Lucis Creator. *Vêpres après la Pentecôte*. 720

M

Magne Joseph. 820
Magnificat, 1er ton, 752 ; 2e, 754 ; 3e, 754 ; 4e, 756 ; 5e, 758 ; 6e, 758 ; 7e, 759 ; 8e. 778
Miseremini 701
Miserere. *Levée du corps*. . 666
» *suivi du « Te Deum »* 855

O

O Cor amoris, I, 765 ; II, 766 ; III, 767
O Crux, ave. 839
O gloriosa. 801
Omni die 816
Oremus. *Prières des Quarante Heures* 866
Oremus pro Pontifice . . . 857
O salutaris Hostia 771
O salutaris Hostia sacra . . 705
O sanctissima 802
O Virgo pulcherrima . . . 814

P

Pange lingua 839
Panis angelicus 775
Parce, Domine. 769
Per omnia, etc. *Chant de la préface* 663
Per omnia, etc. *Chant du Pater* 663
Pie Jesu. *Pour les morts*. . 701

Q

Quem terra 249

R

Regina cœli, I, 743 ; II . . . 748
Requiem. *Messe des Morts*. 672
Rosa vernans 808
Rorate 826

S

Sacerdos et Pontifex. *Visite épiscopale* 882
Sacris solemniis 774
Stabat mater 837
Salve, mater misericordiæ. 818
Salve, Pater Jesu 821
Salve, Regina, I, 744 ; II . 749
Salve, Regina cœlitum. . . 807
Salve, Sponse 824
Spiritus Sanctus. *Cérémonies de la Confirmation* . 879
Subvenite. *Levée du corps* . 669

T

Tantum ergo, I, 782 ; II, 783 ; III, 784 ; IV, 785 ; V, 786 ; VI, 787 ; VII, 788 ; VIII, 789 ; IX, 790 ; X, 791 ; XI, 792 ; XII, 793 ; XIII, 794 ; XIV, 795 ; XV, 796 ; XVI, 797 ; XVII, 798 ; XVIII, 799 ; XIX. . . . 800
Te Deum 848
Te Joseph. 825
Tota pulchra es, Maria. . . 804
Tota pulchra es, o Maria . . 805

V

Veni Creator 845
Veni Sancte 843
Verbum supernum 770
Victimæ paschali 847
Vidi aquam 564

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES CANTIQUES

A

Ah! que je goûte 1014
Ah! qu'il est doux. 968
Aimable et douce 1119
Aimable patron 1182
Aimable saint 1180
A l'ombre 962
Ange de Dieu, au cœur. . .
Ange de Dieu, souris. . . . 1176
Anges du Ciel 1166
Anges des cieux 1164
Ange gardien, ami. 1170
Ange gardien, mon guide. . 1172
A nos grands rites. 974
A tes genoux. 1289
Au clair matin. 1269
Au Paradis 1070
Au secours 1097
Aux cantiques. 1098
Aux morts, accordez. . . . 1281
Aux chants de ma reconnaissance. 1290

B

Beau ciel. 1224
Beau lis 1074
Bienheureux Auteur. . . . 1060
Bienheureux qui dès. . . . 1142
Béni soit Dieu. 1275

C

Çà, bergers 906
C'est le mois de Marie, I. . 1131
C'est le mois de Marie, II. . 1134
C'est votre maître 907
Chantez Joseph 1161
Chantons Joseph. 1139
Chantons les combats. . . . 1291
Chrétiens, la sombre. . . . 1196
Chrétien, travaille. 1199
Chrétiens qui combattons. . 1293
Chrétien, vois-tu. 1089
Cœur de Jésus, Cœur . . . 1051
Cœur de Jésus, des 1053
Cœur de Jésus, dont. . . . 1049
Cœur de Jésus, nous. . . . 1058
Cœur de Jésus, ô 1062
Cœur de Jésus, sainte . . . 1040

D

Daignez nous bénir 1109
Dans cette étable. 921
Dans la prison. 1257
Dans les brasiers. 1230
Dans les tourments. 1259
Dans l'ombre 960
Dans son agonie. 1078
Dans un saint tremblement. 955
Debout près de la croix. . . 1087
De Dieu je suis le temple. . 1006
Devant vous purs Esprits. . 1294
Dieu Créateur 939
Dieu le Verbe 949
Dieu va déployer. 1221
Douce espérance. 900

E

Elle est ma mère. 295
En ce beau jour 1008
En ce jour. 1068
Entendez, ô doux 1213
En tout temps 1242
Entre tes bras 1155
En vous j'ai confiance . . . 1139
Esprit d'amour, Dieu . . . 1297
Esprit d'amour, Esprit. . . 937

F

Fleur que le ciel. 1184

G

Gage béni 945
Garde-moi bien 1103
Gloire à Dieu dans le ciel. . 914
Gloire à Dieu dans ses saints. 1186
Gloire à la Croix. 1245
Gloire à toi, saint 1178
Gloire au Sauveur 909
Gloire au Seigneur. 1064
Grâce, Seigneur 1036

H

Hélas ! quelle douleur . . . 1215
Heureux moments. 1004
Heureux qui dès. 1243

I

Il est écrit. 1194
Il est né. 912

J

J'ai vu parmi 1048
J'avais péché. 1211
Je l'ai trouvé. 1018
J'engageai ma promesse . . 1238
Je suis à toi. 1024
Je suis chrétien 1272
Je suis le Dieu 1249
Je suis l'enfant. 1127
Jésus-Enfant. 917
Jésus, notre Maître. 928
Jésus, ô doux Sauveur. . . 1046
Jésus paraît 933
Jésus, penser à vous. . . 1279
Jésus pour moi s'immole. . 993
Je t'adore 947
Je te salue. 1117
Je viens de ta parole. . . . 1255
Je voudrais mieux connaître. 1010
Je vous bénis 1114
Je vous salue, auguste . . . 1100
Joseph, ô vrai modèle . . . 1163
Joseph, chaste époux. . . . 1284

L

La clef du ciel. 1083
La plus belle jeunesse . . . 1203
Le ciel a visité. 1016
Le ciel en est le prix. . . . 1226
L'encens divin. 966
Le printemps joyeux. . . . 1134
Le printemps s'éveille . . . 1137
Les anges dans nos campagnes 904
Le voici, prosternez-vous. . 987
L'hiver enfin. 1136
L'ombre s'étend 1141
Louez tous le Seigneur. . . 970

M

Malheur au réprouvé . . . 1232
Marie, ah ! c'est ma Mère. . 1066
Mon âme, sois fervente. . . 1240
Mon cœur aimant 1271
Mon cœur s'est réjoui . . . 1228
Mon Dieu, je ne suis pas digne 981
Mon Dieu, mon cœur . . . 1218
Mon doux Jésus 1000
Mon Sauveur, je ne suis pas digne 983

N

Ne vous souvenez plus. . . 985
Noble époux de Marie, I. . 1152
Noble époux de Marie, II. . 1154
Noble époux de la Vierge Mère. 1297
Nous passons. 1206
Nouvelle agréable 1298

O

O Canada 1020
O chrétien, regarde. 1234
O Cœur de mon Jésus . . . 1032
O cœur de notre aimable Mère. 1300
O Cœur sacré 1044
O Dieu, de tes soldats . . . 1191
O Dieu dont 1042

O Dieu dont l'amour . . . 1267
O divin Cœur 1028
O doux Jésus 991
O glorieux Joseph 1150
Oh ! qu'à la mort 1220
O Jésus dont les yeux mourants 926
O Jésus, doux et humble, I. 1054
O Jésus, doux et humble, II. 1054
O Jésus, ô Jésus doux et humble 1056
O ma Reine 1125
O mon bon Jésus 996
O mon Jésus, mon 998
O Pain des Anges 989
O Pain du ciel 992
O pleine de grâce 1077
O prodige d'amour 943
O qu'à la mort le pécheur est à plaindre 1220
O saint autel 957
O sainte Marie 1105
O toi qu'un voile 941
Oui, je le crois, Jésus . . . 1012
Oui, je l'entends 1026
O Vierge protectrice . . . 1107
O Vierge très belle 1121

P

Protégez-nous, ô Reine . . . 1076
Protégez-nous, Vierge . . . 1174
Pourquoi, peuple pervers . . 1081

Q

Quand les méchants 1030
Quand retentit 1069
Que la terre 1072
Qu'elle est ravissante . . . 1266
Quels sont-ils 1189
Qu'ils sont aimés 963
Que cette voûte retentisse . 1301

R

Reçois, mon Dieu 1243
Regarde avec amour 1092
Reine des cieux, exaucez . . 1102
Reine des cieux, Jolie les yeux 1064
Réjouis-toi 93
Remplis d'une sainte allégresse 1302
Reste mon espoir 1111
Roi des martyrs 1360

S

Sainte Vierge Marie . . . 1284
Salut, ô Marie 111
Salut, ô Marie, à vous en ce jour 1145
Salut, ô Vierge immaculée . 1303
Sauveur divin 927
Silence, ciel 990
Sous le firmament 1307
Souvenez-vous 108
Sur cet autel 957
Sur la croix 92
Sur la montagne 108
Sur un trône 975

T

Temple béni 1247
Toi dont l'amour 1166
Ton nom vibre 1147
Triomphe 1077
Tu vas remplir 979

V

Venez à moi 1018
Venez avec les Anges . . . 919
Venez, divin Messie 898
Viens m'inspirer 117
Viens, ô pécheur 1208
Vierge bénie 1123
Vierge sans tache 1129
Vive Dieu 1270
Vive Jésus 150
Voici l'auguste 977
Voici le jour 1090
Volez, volez, fervente . . . 1157
Vous m'ordonnez 1002
Voyez la légion 1033